This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

7

MÉMOIRES

ET

DOCUMENTS

publiés par

LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA SUISSE ROMANDE.

TOME VII.

Première Livraison.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE BONAMICI ET COMPAGNIE.

RECUEIL

DE

CHARTES, STATUTS ET DOCUMENTS

CONCERNANT

L'ANCIEN ÉVÊCHÉ DE LAUSANNE,

PAR

MM. Fréd. de Chambrier-la-Sarra et François Forel,
membres de la Société d'histoire de la Suisse romande.

LAUSANNE.
LIBRAIRIE DE GEORGES BRIDEL, ÉDITEUR.
1846.

2
7
.1

92-
3534
8886
21

INTRODUCTION.

L'histoire d'un pays soumis sans secousses à une domination étrangère ne présente en général qu'un médiocre intérêt. Telle serait celle du Pays de Vaud, si, aux époques mêmes où il était privé de son indépendance, il n'avait conservé un certain degré de liberté intérieure. De là vient, sans doute, que l'étude de ses institutions, de ses mœurs et de ses coutumes, est un des objets les plus importants qu'il puisse offrir à l'attention de ceux qui veulent s'occuper de son passé.

Le souvenir des anciennes franchises du Pays de Vaud a même joué un certain rôle politique, lors de la révolution qui l'a affranchi de la domination bernoise. On se rappelle qu'à cette époque les traditions relatives aux anciens Etats du pays

donnèrent lieu à une polémique d'autant plus vive, que les documents sur lesquels elle aurait dû s'appuyer n'étaient pas encore connus du public.

Depuis lors plusieurs de ces documents ont été livrés à la publicité, cependant beaucoup d'entre eux et des plus importants ne le sont point encore. Leur nombre très-considérable, la difficulté de les classer et de faire un choix, n'ont pas été les moindres obstacles qui se soient opposés à leur publication.

C'est à la Société d'histoire de la Suisse Romande qu'il appartenait de combler cette lacune, et le moment actuel est d'autant mieux choisi, que des entreprises semblables s'exécutent ou ont été exécutées dans les pays voisins. On peut espérer que l'ensemble et la comparaison de ces différents travaux pourra conduire à des résultats importants pour la science.

En nous occupant à réunir les documents relatifs à l'histoire de nos institutions, nous avons senti la nécessité de diviser notre travail et de n'en publier pour le moment qu'une partie. En premier lieu, nous avons dû nous attacher essentiellement aux chartes, statuts et franchises, qui se rapportent à l'histoire du droit public ou du droit privé. Ce cadre pourra paraître un peu trop spécial au premier abord, mais on ne tardera pas à reconnai-

ville d'Avenches et aux autres terres qui relevaient immédiatement des Evêques de Lausanne[1]. Les sources des époques qui précèdent se trouveront dans le Chartulaire de Conon d'Estavayer. Ce recueil important, connu sous le nom de *Chartulaire de Lausanne*, ne tardera pas à être imprimé dans son entier, et devra prendre place avant le nôtre.

Nous espérons que notre travail pourra être continué pour l'époque qui a suivi la réformation. Nous espérons aussi qu'il pourra s'étendre à la partie du Pays qui ne relevait pas des domaines de l'Evêché. Toutefois cette dernière portion de l'œuvre rencontrera d'assez grands obstacles, soit en raison de la difficulté de réunir les documents, soit en raison de la difficulté plus grande encore d'en faire un tout systématique. M. Grenus a déjà fait connaître la traduction d'un grand nombre d'actes qui se rapportent aux bonnes villes du Pays de Vaud. Son excellent recueil a rempli une partie de la tâche et il pourra servir de guide à ses successeurs. Cependant il reste encore quelque chose à faire après lui, et une partie des matériaux a déjà été rassemblée dans ce but.

[1] Les convenances de la société d'histoire nous ont engagés à diviser la présente publication en deux parties ou livraisons. La première comprend depuis le onzième siècle jusqu'à la fin du quatorzième. La seconde depuis le commencement du quinzième siècle jusqu'à la réformation.

L'an 1011, le roi Rodolphe III fit donation du comté de Vaud à l'évêque Henri de Lenzbourg. Mais il n'indiqua point de quoi se composait le comté. Il parait d'ailleurs que cet acte ne reçut pas une exécution immédiate et complète, car ce ne fut que plus tard que les évêques de Lausanne prirent effectivement le titre de comte.

La charte de l'empereur Henri en 1079, confirmée par l'empereur Conrad en 1145, fut plus explicite. Elle renferme la donation générale de toutes les possessions qui avaient appartenu au duc Rodolphe de Souabe, dans l'espace compris entre la Sarine, le mont St. Bernard, le pont de Genève, le Jura et les Alpes. Elle y ajoute la donation spéciale de divers lieux indiqués sous les noms de *Muratum*, *Lustriacum*, *Carbarissa*, *Corise* (ou *Corsie*), *Cubizaca*, *Leuco et Natres*. Il est facile de reconnaître les noms de *Morat*, *Lutry et Corsier*. Les autres noms, vraisemblablement défigurés par les copistes ou les chancelleries allemandes, n'ont pas médiocrement embarrassé les historiens et ont donné lieu à maintes conjectures [1]. Quelques personnes ont cru que *Carbarissa*

diventò poscia uno de' piu potenti prelati della cristianità (Storia della monarchia di Savoia. L. 1, p. 24.)

[1] De Gingins, mémoire sur le Rectorat de Bourgogne, pages 56 et 86. — Jean de Muller, trad. Monnard, T. 1, p. 315.

semble des domaines de l'Evêque, puisqu'il n'y est point fait mention de Lausanne, Avenches, Bulle, Curtilles et autres lieux, qui en faisaient certainement partie à cette époque [1].

Après plusieurs variations successives, les propriétés immédiates de l'Evêché se trouvèrent enfin réduites aux suivantes:

1. Lausanne et les villages de la banlieue, savoir, entr'autres, Chailly, Belmont, Pully, Ouchy, St. Sulpice, Chavannes, Crissier, Renens, Jouxtens, Mezery, Prilly, Cugy, Morrens et Bretigny [2].

2. La Vaux et les nombreux villages qui couvrent ses coteaux. Ces villages étaient divisés en *quatre paroisses*, connues sous les noms de Lutry, Villette, St. Saphorin et Corsier.

3. Avenches, résidence primitive des évêques du Pays de Vaud.

4. Luçens, Curtilles et Villarzel, villages situés entre Moudon et Payerne.

5. Bulle, Albeuve et le Pays de la Roche dans la Gruyère, qui font actuellement partie du canton de Fribourg.

Comme on le voit, à l'exception de Lausanne et des quatre paroisses de la Vaux qui formaient

[1] Reconnaissances d'Ardutius, *circa annum* 1144, N° IV.
[2] Commentaire anonyme, § XXIV.

blement au-dessous de la vérité, en estimant qu'il fut un temps où il était en possession de plus d'un tiers du pays.

—

Favorisés par leur éloignement du centre de l'Empire et par leurs immunités ecclésiastiques, les évêques de Lausanne parvinrent de bonne heure à relever directement de l'Empereur et à exercer en son nom les droits régaliens. C'était une indépendance presque complète. Toutefois ce ne fut pas sans peine et sans avoir de longues luttes à soutenir, qu'ils réussirent à se maintenir pendant tant de siècles de violence et d'anarchie.

Leur ressource ordinaire était de confier l'*Avouerie* (Advocatia) à des princes laïques assez puissants pour les protéger, et auxquels ils abandonnaient, en échange de leur protection, le tiers du produit des amendes[1]. Cette charge fut successivement occupée par divers seigneurs, parmi lesquels nous trouvons les comtes de Genève, les ducs de Zæhringen, les seigneurs de Gerenstein, de Kibourg, de Faucigny.

Dans l'origine, l'Avouerie n'était que temporaire. Mais plus tard, lorsqu'elle eut été remise à titre de fief, elle se transmit par succession, par vente, et quelquefois sans la permission de l'Evê-

[1] Reconnaissances d'Ardutius, *circa annum* 1144, N° IV. *Ad jus advocati pertinet tertia pars bannorum*... etc.

se vit forcé d'accepter la protection du Comte, et de lui céder en échange la moitié de la juridiction temporelle dans sa propre ville. Ce partage de souveraineté ne reçut point le nom d'Avouerie, mais au fond ce fut la même chose sous une autre forme. Les conditions en furent même plus onéreuses, puisque le comte Pierre obtint la moitié des amendes et échutes, tandis que précédemment l'Avoué ne percevait que le tiers des amendes et n'avait aucun droit sur les échutes ou confiscations. D'un autre côté, il était expressément réservé que cet abandon de juridiction n'était que temporaire et qu'il devait cesser à la mort de l'Evêque [1].

La clause relative au partage de la juridiction ne fut point reproduite dans le traité fait en 1271 avec Philippe comte de Savoie et de Bourgogne [2]. Mais elle fut renouvelée dans les traités des années 1316 et 1343 [3]. Les conditions du partage furent développées et expliquées avec plus de détail. Il fut convenu que les princes de Savoie enverraient à Lausanne un juge ou commissaire, qui devait connaître des appellations et percevoir la moitié

Il est rare que le bon droit soit suffisant, lorsqu'il n'est pas appuyé par la force.

L'institution du Vicariat lui-même n'eut pas de durée, car il fut révoqué en 1376 par l'empereur Charles IV, [1] le même qui l'avait accordé vingt ans plus tôt. L'empereur Wenceslas alla plus loin encore, car il reconnut, en 1398, que l'exercice du Vicariat appartenait à l'Evêque [2]. Mais ces déclarations impériales ne suffirent pas pour délivrer les évêques de Lausanne des entreprises de leurs ambitieux voisins, et les princes de Savoie n'en persistèrent pas moins à soutenir et à faire valoir, avec plus ou moins de succès, des prétentions de diverse sorte.

Ils cherchèrent d'abord à maintenir à Lausanne le Lieutenant qu'ils y envoyaient du temps du Vicariat. Cependant nous voyons qu'en 1379 ils ne réussirent point dans cette tentative [3]. — Ils parvinrent plusieurs fois à obtenir des habitants de Lausanne des subsides en argent et des levées de

[1] L'acte de révocation pour Lausanne, daté de février 1376 (N° LXII), est semblable à celui qui avait été accordé à l'évêque de Genève en 1366. (*Spon.*)

[2] Diplome du 22 juin 1398 (N° LXX). *Regalia necnon temporalia sive feudum dictæ ecclesiæ, unacum vicariatu civitatis et territorii Lausannensis...* etc.

[3] Acte du 24 janvier 1379, N° LXIII. Item du 27 mai 1379, N° LXIV.

n'aboutirent pas, et, en 1526, la commune de Lausanne, ayant contracté alliance avec Berne et Fribourg, renonça à reconnaître le juge de Billens et rompit pour toujours avec la Savoie [1].

Ce fut ainsi, à force de persévérance, de prudence et de souplesse, que les évêques de Lausanne parvinrent à résister aux envahissements de la maison de Savoie. Cédant à propos lorsqu'ils étaient les plus faibles, ils savaient attendre le moment favorable pour regagner le terrain qu'ils avaient perdu, et, après trois siècles de luttes et de rivalité, ils en étaient restés à peu près au même point, lorsque la conquête bernoise vint les mettre d'accord en confisquant à son profit les droits des deux parties. — Nous avons cru intéressant de réunir les pièces principales de ce long procès politique.

—

Les premiers statuts où l'on trouve les bases de la constitution temporelle de Lausanne sont les *Reconnaissances du prévôt Ardutius*, au commencement du XIIe siècle. [2] Ces reconnaissances, qui

[1] Acte des 4 et 5 janvier 1526.

[2] Circa annum 1144 (N° IV). Il ne faut pas les confondre avec d'autres Reconnaissances du même prévôt Ardutius, qui règlent la constitution ecclésiastique de l'Evêché (même date, N° V).

constitution, divisée en 172 articles, qui contient, non-seulement la législation civile et politique, mais encore un grand nombre de détails que nous considérerions aujourd'hui comme appartenant à la police municipale.

Cette pièce, dont l'original a été conservé avec le plus grand soin aux archives de la commune de Lausanne, est la première qui nous soit parvenue sous le titre de Plaict-Général. Cependant, il est probable qu'avant l'année 1368 il a dû exister d'autres chartes ou recueils de coutumes analogues. La preuve s'en tire du texte même d'un acte du 31 Juillet 1357, dans lequel on voit la confirmation de deux clauses qui se retrouvent plus tard dans le Plaict-Général de 1368 (art. 82 et 83). Il est dit que ces clauses sont tirées d'un livre qu'on a l'habitude de lire chaque année dans le Plaict-Général [1]. Or qu'était ce livre, si ce n'est une rédaction antérieure des statuts donnés sous Aymon de Cossonay? — Il est probable, d'ailleurs, que ce ne furent que les additions, soit les 18 derniers articles, qui furent rédigées en 1368, et que tout ce qui précède existait déjà auparavant. Cette opinion est d'autant plus admissible que la plupart

quées comme étant celles des années courantes [1]. Il y est fait mention d'événements qui se sont passés sous les Evêques Aymon de Cossonay, Guy de Prangins, Guillaume de Menthonay et Guillaume de Challant. Le commentateur dit même avoir été témoin oculaire de certains faits qui se sont passés sous ce dernier Evêque, lequel fut élu en 1406 [2]. La première pensée est donc que cet ouvrage a été composé par quelque magistrat ou praticien, qui vivait au commencement du XVe siècle, et dont le nom n'est point parvenu jusqu'à nous.

Mais, en l'examinant de plus près, on ne tarde pas à se convaincre qu'il n'est pas en entier du même auteur, et qu'il doit avoir été écrit en partie avant cette époque. Il est évident d'abord que le commentaire qui accompagne les additions n'est pas du même style que le corps de l'ouvrage. On y remarque plusieurs lacunes et des renvois à des passages qui manquent ou qui paraissent avoir été supprimés. On trouve au § VIII, une allusion aux événements qui se sont passés, en 1226, entre Aymon de Faucigny et Guillaume d'Ecublens, relativement à l'avouerie. On remarque, entre les §§ X et XIV, une contradiction qui ne peut s'ex-

[1] Pages 436, 440 et 443.

[2] Pages 324, 338, 340 et 402.

nom d'auteur; elle expliquerait peut-être aussi la différence que nous avons signalée dans l'ordre des articles; et l'origine assez ancienne qu'elle permet de supposer ne laisse pas que d'ajouter beaucoup à l'intérêt qu'offre l'ouvrage en lui-même. Car il serait ainsi plus ou moins contemporain des Assises de Jérusalem, des coutumes de Beauvoisis, des établissements de St Louis, et autres coutumes anciennes, célèbres dans l'histoire du droit. On verra plus tard, par l'examen même de l'ouvrage, que plusieurs des matières qui y sont traitées supposent une haute antiquité, et qu'elles ne sont point sans analogie avec les recueils que nous venons de citer. Ce serait dans tous les cas, parmi les écrits de ce genre, un des plus anciens qui soient connus en Suisse.

Il est à regretter seulement que le style en soit souvent défectueux, prolixe et surchargé de répétitions, ce qui tient peut-être à ce que les exemplaires originaux ne sont point parvenus jusqu'à nous. Nous n'en avons trouvé que trois copies.

La première est un manuscrit des archives cantonales, qui paraît dater du commencement du XVIe siècle.

La seconde est une copie faite environ vers la fin du XVIe siècle. Elle faisait partie du fonds du docteur Forne, et nous a été communiquée par

devait obtenir leur consentement pour faire des statuts nouveaux, décréter des bans, battre monnaie et administrer la haute justice (Plaict-Général, §§ 18 et suiv. 25, 64 et suiv.)

Le *Plaict-Général*, ou assemblée générale des Etats de Lausanne et de la banlieue, se réunissait chaque année au mois de mai, si toutefois il plaisait à l'Evêque de le convoquer. La convocation était annoncée par trois publications, faites le dimanche, à huit jours d'intervalle, dans les églises paroissiales de Lausanne, Lutry, Belmont, Pully, Crissier, Ecublens, St-Germain et Prilly (Com. an. § X)[1]. Les séances se tenaient dans une maison de la rue de Bourg, appartenant à Jean Mastin et plus tard à François Russin. L'assemblée était présidée par l'Avoyer ou Avoué de l'Evêque, qui y siégeait ainsi que les principaux magistrats de Lausanne et de la banlieue.

Au jour fixé, l'Avoyer, le Sénéchal, le Sautier, le Mestral, et les *Menens* ou huissiers, allaient entendre la messe dans l'église de St-Pierre. On apportait les saintes reliques dans la maison de Jean Mastin, et là l'Avoyer et le Mestral prêtaient

[1] On peut voir, dans l'acte du 10 octobre 1518, qu'à cette époque la convocation des Etats était devenue plus générale. On y voit aussi figurer les députés des IV paroisses de La Vaux, Avenches, Lucens, Villarzel, Bulle, La Roche, etc.

Cette assemblée présentait de grandes analogies avec le Plaict-Général, soit quant à sa composition, soit quant à ses attributions. C'était à elle seule qu'appartenait le droit de prononcer la peine de mort ou la mutilation (Pl.-Gén. § 82). Elle avait de plus le droit de décréter des Statuts de concert avec l'Evêque, et nous voyons effectivement que c'est dans son sein que furent adoptées plusieurs ordonnances importantes. Mais il parait que ces ordonnances n'étaient valables que pour la ville elle-même, et qu'elles ne concernaient point les communes environnantes (V. Pl.-Gén. § 64 et s.).

Les hommes en état de porter les armes devaient à l'Evêque *la chevauchée* (cavalcata), mais seulement pour un jour. S'il fallait demeurer davantage, cela ne pouvait avoir lieu que du consentement général ou aux frais de l'évêque. La condition de ses sujets était donc plus favorable que celle des sujets de la maison de Savoie dans le Pays de Vaud, car ces derniers étaient tenus à huit jours de chevauchée. Les bourgeois qui ne suivaient pas leur bannière lorsqu'ils étaient appelés par le cri d'alarme,[1] étaient punis par une amende. Les nobles étaient punis par la perte de leurs fiefs.

monnaie, ainsi que les huissiers et d'autres fonctionnaires, étaient soumis à la juridiction du Sénéchal [1]. Certains quartiers avaient leurs priviléges. Le quartier de la Cité, résidence des Evêques et de leur bienheureuse patronne, était considéré comme le plus digne et protégé par des lois spéciales. Ainsi l'acte de frapper quelqu'un était puni d'un ban de soixante livres lorsqu'il était commis dans la Cité, tandis qu'il n'était puni que d'un ban de soixante sols lorsqu'il était commis dans la ville inférieure, et seulement de trois sols lorsqu'il avait lieu en dehors des portes [2]. Les habitants de la rue de Bourg jouissaient aussi de priviléges assez remarquables et qui ont fini par l'emporter plus tard sur ceux de la Cité. Leurs maisons étaient franches de lauds. Eux seuls pouvaient tenir des hôtelleries et des boutiques de foire. Ils pouvaient avoir des *meyses* ou étalages de marchandises plus considérables que dans le reste de la ville. Mais leur privilége le plus important était celui de siéger à la cour séculière en qualité de *coutumiers* (viri consuetudinarii). Il est vrai que cette fonction était en même temps une charge, car, quand ils étaient appelés à siéger, ils ne pouvaient s'y refuser, « pas même s'ils étaient occupés à ployer leurs mar-

[1] *Commentaire anonyme*, § LIX.
[2] *Plaict-général*, § 30 et suivants.

L'administration de la justice était répartie entre un nombre fort considérable de tribunaux, car à cette époque, où l'on ne connaissait pas le principe de la séparation des pouvoirs, chaque seigneur, chaque magistrat, chaque personne investie d'une charge publique avait en quelque sorte son tribunal.

Les tribunaux se divisaient en deux classes, les tribunaux ecclésiastiques et les tribunaux séculiers. Les premiers suivaient le droit canonique et la procédure écrite. Les seconds se servaient du droit coutumier et paraissent avoir conservé assez longtemps une procédure orale fondée sur les anciennes coutumes germaniques [1].

Parmi les cours ecclésiastiques on doit citer la cour de *l'official*, la cour du *chapitre* [2], celles des *doyens* [3] et des divers *prieurés* du diocèse.

La principale était, sans contredit, la cour de *l'official* ; on le voit à chaque instant intervenir dans les actes publics, auxquels il était chargé de donner l'authenticité en y apposant sa signature et son sceau. L'official prononçait sur les affaires ecclésiastiques proprement dites, sur les biens et revenus du clergé, sur les mariages, les

[1] *Commentaire anonyme*, § LXX.

[2] Règlement du 17 mai 1433.

[3] Charte de l'année 1343 pour la révocation des notaires.

et constituent une espèce de code de procédure, recueil d'autant plus précieux que nous possédons fort peu de documents semblables pour cette époque. On peut y voir, entr'autres, que, bien que la procédure fût écrite, il y avait un assez grand nombre de causes sommaires dans lesquelles on avait diminué considérablement les formalités et les écritures. Ces causes sommaires étaient celles qui concernaient les mariages, les dixmes, les pauvres, les marchands étrangers, les voyageurs, etc. [1] (Statuts précités, art. 24 et suiv.)

Les jugements de la cour de l'official n'étaient point définitifs. On pouvait en appeler à la cour métropolitaine de Besançon, et de celle-ci à la cour de Rome.

Parmi les tribunaux séculiers on doit compter le *Plaict-Général*, la *Cour Séculière*, et les cours inférieures du *Sénéchal*, du *Sautier*, du *Major* et du *Mestral*. Dans la campagne, les *Châtelains*, les *Majors*, les *Sénéchaux* et les divers *Seigneurs* avaient aussi leurs cours particulières. L'Evêque avait de plus sa *Cour féodale*, dont nous donnons un jugement sous date du 8 Juillet 1372.

[1] Cette procédure sommaire a assez d'analogie avec celle qui se trouve indiquée dans les Statuts de Pierre de Savoie, sur la procédure et les notaires. *De causis rusticorum et miserabilium personarum*, etc. (Mémoires et documents de la Société d'Histoire de la Suisse Romande. T. 1, p. 216.)

Billens, qui se rencontre fréquemment dans l'histoire de Lausanne. Il est cependant probable qu'il vint de ce qu'en 1480, ce fut un lieutenant de François de Billens, bailli de Vaud, qui fut admis pour remplir l'office de juge. Le juge de Billens siégeait en dehors des murs, près de la porte Saint-Martin, dans le quartier appelé actuellement la Caroline, près du théâtre[1]. On trouve qu'au commencement du XVIme siècle les assesseurs de cette cour furent choisis par la commune de Lausanne. Ils étaient au nombre de six[2].

Les tribunaux séculiers se composaient en général d'un juge unique soit président, assisté d'un certain nombre d'assesseurs. La Grande Cour séculière était présidée par le Bailli de Lausanne ou par son Lieutenant. Les gens de la rue de Bourg étaient plus particulièrement appelés à y siéger, en leur qualité de *coutumiers* (consuetudinarii). On ne trouve nulle part que leur nombre fût fixé, et comme on voit, d'ailleurs, qu'ils étaient soumis à des amendes lorsqu'ils ne se présentaient

[1] On lit dans un passage extrait des registres de la ville de Lausanne, pour l'année 1524 : *in itinere publico extra portam Sancti Martini, tendente per retro domum de Billens.* — On voit dans un mémoire du Banneret Secretan, en 1776, que *la cour de Billens se tenait à l'endroit de la vieille maison du fayencier Beilon, près de la porte Saint-Martin.*

[2] Extrait des registres de la ville de Lausanne, année 1501.

sident il avait la voix prépondérante ; il détablait comme on le dit encore de nos jours. Ce mode de procéder, en tout conforme à la nature des choses et aux habitudes du pays, nous paraît jeter un certain jour sur la controverse qui s'est élevée au sujet de l'office respectif des juges et des coutumiers [1].

Les personnes qui savent combien les questions qui touchent à la procédure et à l'organisation judiciaire ont d'importance dans l'histoire du droit, ne s'étonneront pas que nous insistions quelque peu sur ce sujet. Nos résultats ne s'appliquent d'ailleurs qu'à la ville de Lausanne, et nous prions qu'on ne les étende pas, sans motifs, à d'autres localités où ils ne seraient peut-être pas applicables.

On s'est demandé si les coutumiers jugeaient sur le fait et sur le droit. Cette distinction toute moderne, et qui aujourd'hui même embarrasse considérablement les jurisconsultes, ne peut guè-

consuetudinarios debet similiter obseruari per dominum predictum, sive sit cognitio illa absolutoria, sive sit condemnatoria. Et si ipsa cognitio sit discordis tunc judicium detentionis et captionis actu judicis ordinarii pertinet declarandum et reportandum. (Com. an. § LXX. Voir aussi § CXXIX.)

[1] Savigny, Histoire du droit romain au moyen âge, trad. Guenoux. T. I, chap. IV, § 75. — Cibrario, Economia politica del medio evo. 2e édit. T. I, cap. II, p. 79. — Chartulaire de Romainmotiers, p. 688, 711 et 895. etc. —

procédure secrète n'avait donc pas encore reçu tous les développements qu'elle acquit plus tard. Il en était autrement dans la procédure canonique, où les témoins étaient entendus en particulier et en secret (singulariter et secrete), ainsi qu'on peut le voir par une formule de la cour de l'official[1]. C'est probablement de là que sont provenues les enquêtes secrètes, dont l'usage s'introduisit sous les Bernois. Ces derniers avaient d'ailleurs intérêt à les favoriser.

Les statuts de l'an 1430 que nous venons de citer, sont une espèce de code abrégé de procédure pour les tribunaux séculiers. Ils correspondent aux statuts de l'an 1453 qui concernent les tribunaux ecclésiastiques. On y peut remarquer, entr'autres, que les coutumiers étaient plus ou moins assimilés aux avocats et qu'ils pouvaient être chargés de défendre les intérêts des parties[2]. Ils remplissaient alors ce qu'on a appelé plus tard l'office de *parlier*.

Comment s'acquérait la qualité de coutumier? Fallait-il remplir certaines conditions d'âge, de domicile ou de propriété? Fallait-il avoir fait preuve de certaines connaissances pratiques? C'est ce qu'on ne sait pas exactement. Mais il est probable que, pour être rangé parmi les coutumiers,

[1] Circa annum 1509. — [2] Art. 3, etc.

nos actes. C'était une espèce de récusation ou de déclinatoire, qui pouvait être demandé par l'une ou l'autre des parties, lorsqu'elles se trouvaient devant un tribunal inférieur. Il devait nécessairement être interjeté avant que la contestation eût été mise en jugement, *antequam positum in jure*, et la cause tout entière se trouvait portée par devant la cour supérieure, dans l'état où elle se trouvait. Le commentaire justifie cette institution en disant que, les juges inférieurs n'étant pas réputés assez habiles [1], leur juridiction n'était valable qu'autant qu'elle était librement admise par l'une et l'autre des parties [2]. Du reste cette faculté de décliner les juges inférieurs, avant le jugement, n'excluait point celle d'appeler de leurs jugements lorsqu'ils étaient rendus [3].

Les jurisconsultes liront avec fruit les détails très-circonstanciés contenus dans le Commentaire anonyme, sur les *marches* ou jugements rendus en commun par des juges de juridiction différente, sur les saisies ou gages, sur le séquestre, les lauds, les censes, la possession et la propriété. Ce

[1] *Judices pedagogi vel quasi dicuntur.*

[2] Cette forme particulière d'appel peut avoir certains avantages, en ce qu'elle permet de concilier l'instruction verbale et la double juridiction.

[3] Commentaire anonyme, § LXXXVI.

de livres. On ne trouve pas de lois formelles prononçant la peine de mort, la détention ou d'autres peines corporelles. L'application fréquente de ces peines était laissée à l'arbitraire du juge, principe qui a dominé longtemps dans la jurisprudence criminelle. On voit, en effet, dans le Commentaire anonyme, qu'en cas d'homicide, de vol d'une valeur supérieure à dix sols, d'incendie, de haute trahison, de faux en écriture, de fausse monnaie et autres crimes emportant la peine du sang (pœnam sanguinis requirentia), le corps et les biens des condamnés étaient remis à la discrétion du Seigneur [1].

La torture était appliquée en public [2]. Le Commentaire en décrit une espèce qui consistait à entourer la tête de la victime d'une corde à trois nœuds qui devait être serrée jusqu'à ce qu'elle rompît. L'on jetait de plus dans sa bouche une espèce d'eau appelée *golye*. Cette torture pouvait être répétée trois fois de suite à un jour d'intervalle. (Com. an. § LXXI.)

Le combat judiciaire était en honneur, et le commentateur y consacre une longue dissertation divisée méthodiquement en sept parties [3]. Ce morceau curieux présente de nombreuses analogies avec les [illegible] du combat telles qu'elles sont contenues dans

[illegible] et XXXIII.) — [2] Plaict général, § 65. — [3] Commentaire anonyme, § CXXVIII.

mine si la cause est telle qu'il y ait lieu d'adjuger le combat, et, si elle décide affirmativement, chacune des parties doit fournir une caution de soixante sols. Après quoi on fixe aux combattants un délai qui ne peut être moindre de six semaines, afin qu'ils aient à se munir des armes et autres objets nécessaires.

Si les parties ne sont pas de condition égale, le noble n'est pas tenu d'accepter le combat, mais s'il l'accepte, il doit se servir des mêmes armes que son adversaire.

Les armes sont soigneusement décrites par le Commentaire. Elles variaient suivant que les combattants étaient nobles, bourgeois ou paysans. Les nobles combattaient à cheval et armés de pied en cap. Les bourgeois combattaient à pied, avec l'épée, l'épieu et la dague. Les rustres ou paysans combattaient avec le bâton et la dague. Il paraît que, contrairement à ce qui se pratiquait dans d'autres pays[1], les femmes mêmes étaient admises au combat. Si deux femmes avaient à combattre l'une contre l'autre, elles devaient s'armer de trois pierres égales renfermées dans un sac[2]. Si, au contraire, une femme avait à combattre contre un homme,

[1] Ducange, Duellum.

[2] *Et debent habere ad prœliandum, quœlibet in uno sacco, tres lapides eiusdem grossitudinis et æqualitatis.*

par l'Evêque conjointement avec ses Etats. Il y est question, sans doute parce qu'il variait suivant les époques. Ce sujet important a déjà été l'objet des recherches de Rochat, dans son Essai manuscrit sur les monnaies du Pays de Vaud. Il a été traité aussi par M. Cibrario, dans son bel ouvrage sur l'Economie politique du moyen-âge. Ce savant, qui a eu à sa disposition divers comptes des châtellanies du Pays de Vaud qui se trouvent aux archives de Turin, a pu rectifier et compléter les données de Rochat. Nous nous bornons à renvoyer à ces deux auteurs.

Nous n'avons parlé jusqu'ici que des coutumes de Lausanne, laissant de côté celles des communes rurales de l'Evêché qui avaient leurs statuts et franchises particulières. Nous avons eu soin de rassembler et de publier les principales :

1° Les Franchises de Villette, de l'an 1283. Ce sont les premières où il soit fait mention des *Trois Etats* (trium statuum).

2° Le Plaict-général de Pully, donné le 12 mai 1368, c'est-à-dire peu de jours après celui de Lausanne.

3° La Convention de l'an 1357 au sujet de la majorie et de la mistralie de Lutry, et celle de l'an

montre par quels procédés on fondait et organisait alors une commune.

Nous voudrions pouvoir publier les franchises de la portion de l'ancien Evêché qui fait actuellement partie du canton de Fribourg, et nous serions heureux de reproduire dans son entier une notice de M. le chancelier Werro à ce sujet. Mais nous nous bornons ici à indiquer, comme pièces importantes, l'Hommage du 1er octobre 1483, renfermant l'énumération des droits attachés à la majorie de Bulle, et le Livre des usances ou Coutumier du Pays de la Roche, sanctionné le 7 avril 1526 par l'Evêque Sébastien de Montfaucon.

Ces statuts ou franchises locales présentent entr'elles de nombreuses différences; cependant elles offrent aussi quelques points communs. Ce n'étaient pas des lois dictées par une autorité souveraine et absolue. C'étaient plutôt des conventions faites entre l'Evêque et ses sujets. Chaque commune avait ses assemblées générales présidées par le Châtelain, le Major, le Mestral ou autre magistrat de la localité. Ces assemblées, qui portaient en plusieurs lieux le nom de *Plaict-Général*, se réunissaient une ou deux fois par an et plus souvent s'était nécessaire. Ces statuts locaux étaient essentiellement consacrés à fixer la quotité des bans ou amendes et à régler la compétence des cours inf

L'un et l'autre moyen conduisait également à l'indépendance.

Jusques ici nous n'avons pas parlé de l'administration municipale de la ville de Lausanne, parce que, pendant longtemps, elle se distingua à peine de l'administration centrale de l'Evêché. On voit cependant qu'il y avait des Recteurs, Syndics ou Procureurs de la commune, et que celle-ci disposait du produit de certains impôts pour les besoins de son administration. Il paraît d'ailleurs que la Cité et la ville inférieure formaient deux communautés distinctes.

Mais, en 1481, après la première invasion des ligues suisses, un esprit nouveau commence à se manifester. La Cité et la ville inférieure se réunissent pour ne former qu'une seule commune. L'acte en fut passé, le 6 juillet, dans le cloître de l'église cathédrale. La nouvelle commune prit le nom de la Cité comme étant le quartier le plus important, et s'intitula *Communauté de la Cité de Lausanne* [1].

L'administration fut confiée à deux Syndics ou Gouverneurs et à un conseil composé au moins de douze membres. Le choix des syndics fut déféré à

fut élu par les bannières. On le voit d'abord composé de 60 membres et plus tard de 200. L'Evêque réclama vainement contre ces innovations : elles furent admises en 1533 par la décision des cantons médiateurs [1]. La même année on admit aussi le changement du titre de Syndic ou Gouverneur en celui de Bourguemaître.

Telle fut l'origine de l'organisation qui subsista même après la conquête bernoise. Il est évident que, déjà avant cette conquête, la commune de Lausanne avait acquis une importance considérable, et qu'elle aspirait à l'indépendance, à l'exemple des villes suisses dont elle cherchait à imiter les formes.

—

Comme on le voit, l'évêché de Lausanne était une principauté élective, limitée par le pouvoir des Trois Etats et par les nombreuses franchises des sujets. C'était, comme on le dirait de nos jours, une principauté constitutionnelle. Les libertés

in arduis Consilium ordinarium teneatur dictum Retro-Consilium evocare et eorum frui et uti consilio, ita tamen quod quicquid fuerit actum et conclusum per Consilium et Retro-Consilium habeatur ad instar ac si tota Communitas foret evocata. (Extrait des registres de la ville de Lausanne.)

[1] Prononciation faite par les députés de Berne et Soleure, sur les différends entre l'Evêque et la ville de Lausanne, du 29 mai 1533.

bord à la Savoie, dont ils favorisèrent l'aggrandissement de diverses manières. Mais plus tard, prévoyant la chute de l'influence savoyarde, ils se tournèrent du côté des républiques suisses, dont les guerres de Bourgogne avaient manifesté la puissance croissante, et dont eux-mêmes avaient éprouvé la force en 1475. Car, à cette époque, Lausanne avait été occupée pendant huit jours par l'armée des Confédérés et avait dû leur payer une rançon de deux mille florins[1]. Le 7 décembre 1525, elle contracta solennellement alliance avec Berne et Fribourg, qui lui promirent aide, secours et combourgeoisie. Dix ans s'étaient à peine écoulés, qu'elle paya cher son imprudence. Berne s'en empara sous le prétexte que l'Evêque s'était montré son ennemi. Elle l'a gardée jusqu'en 1798.

Genève se trouvait dans une situation pareille à bien des égards. Mais son sort fut différent. Comme Lausanne, elle était placée entre son Evêque et la Savoie qui s'y disputaient la souveraineté. Elle ne put s'affranchir de cette double sujétion qu'après une lutte longue et sanglante, mais qui eut au moins pour résultat de retremper les courages.

[1] Voyez procédure de l'an 1482, *tenor cedulæ et positionum*. — Chronique de la guerre de Bourgogne, Geschichtforscher T. VIII. p. 258. Le chiffre de la rançon y est laissé en blanc. Un exemplaire manuscrit de cette chronique, que nous avons sous les yeux, indique le chiffre de deux mille florins du Rhin.

Ce fut ainsi que les deux cités qui bordent le lac Léman furent rattachées à la Suisse, à laquelle les unissaient d'anciens souvenirs et la communauté des limites naturelles. Trois siècles devaient s'écouler encore, avant qu'elles pussent entrer dans la Confédération sur le pied de l'égalité.

—

Nous terminerons par quelques mots sur les sources desquelles le présent recueil a été tiré. Les principales ont été les *Archives cantonales* et les *Archives* particulières *de la ville de Lausanne*. Nous avons puisé autant que possible aux originaux, et n'avons eu recours aux copies que lorsque les originaux ont manqué, ou lorsqu'il s'est agi de pièces d'une importance secondaire. Il est à regretter qu'un grand nombre de documents aient été dispersés en 1475, lors de l'invasion des ligues suisses. On voit dans la procédure de 1482 que l'armée des Allemands pilla les archives qui se trouvaient dans l'Eglise de la Madelaine[1]. On dit que

[1] Procédure de l'an 1482 par devant la cour de Chambéry, entre l'Evêque et les habitants de Lausanne. *Tenor cedulæ et positionum. Item*, quod dicti Alamani dictam Ecclesiam de facto intraverunt, et inde assacamaverunt eamdem archam cum pluribus aliis frangendo et dismembrando. *Item*, et infra quam archam dictæ communitatis ipsi Alamani dicta Imperialia Rescripta reperierunt. etc. etc.

Gilliéron, et qui ont été mis à notre disposi par M. le professeur Gilliéron.

Nous avons classé nos pièces suivant l'ordre dates, comme étant celui qui reproduit le mi l'enchaînement naturel et historique. Nous av indiqué en tête de chaque document quelle source d'où il avait été tiré. Nous avons repro autant que possible l'orthographe et la ponctua des originaux. Nous n'avons pas même essayé corriger les nombreuses fautes qui s'y trouve afin de ne pas substituer notre œuvre à celle passé. La seule liberté que nous nous soyons mise a été de diviser et numéroter en cert endroits les articles, lorsque nous avons cru chose utile pour faciliter les citations et l'int gence du texte.

Nous avons été très-sobres de notes, ne voul ni expliquer surabondamment des choses s samment claires, ni préjuger des questions d teuses. Une œuvre comme la nôtre n'est encore de l'histoire. Ce ne sont que des m riaux destinés à faciliter les recherches de l'h torien. L'observateur attentif y retrouvera s peine les traits caractéristiques des mœurs v doises, et peut-être, quelque jour, une m habile saura leur donner la forme nécessaire p communiquer au public les enseignements qu renferment.

ERRATA.

Page	17,	ligne	5,	Schoephlin,	*lisez* Schoepflin.
»	20,	»	5,	Anno 1074,	» Anno 1174.
»	23,	»	6,	Schoephlin,	» Schoepflin.
»	94,	»	21,	id.	» id.
»	102,	»	10,	LXI,	» XLI.
»	106,	»	1,	LXII,	» XLII.
»	195,	»	2,	Vicaire général,	» Vicaire général.
»	256,	»	1,	Ludovici de Sabaudie	Ludovici de Sabaudia.
»	277,	»	21,	Vionetus Roucigniot	» Vionetus Roucigniot.
»	443,	»	34,	Cuilibet	» Cuilibet.
»	481,	»	35,	Sacerdotis	» Sacerdotis.

AVIS.

Le relieur devra placer ici le *fac simile* de la charte de l'an 1011.

RECUEIL

DE

CHARTES ET DOCUMENTS

CONCERNANT

L'ANCIEN ÉVÊCHÉ DE LAUSANNE.

I.

RODOLPHE ROI DE BOURGOGNE FAIT DONATION DU COMTÉ DE VAUD A HENRI ÉVÊQUE DE LAUSANNE.

Anno 1011.

(Archives cantonales, Lausanne N° 4, parchemin. — Sinner, *Voyage dans la Suisse occidentale*, T. II, page 161.)

IN NOMINE SANCTAE ET INDIVIDUAE TRINITATIS . RVODOLFUS DIUINA FAUENTE CLEMENTIA SERENUS REX.

Iustis fidelium nostrorum petitionibus acquiescere consiliisque eorum statui regni nominis dignitati honoris

amplitudini augmentis proficientibus pie uoluntatis assensum | more antiquorum nos precedentium regum prebere utile iustum ducimus et honestvm Unde notum sit omnibus eui presentis et futuri temporis fidelibus qualiter | ob anime nostre remedium locique lausannensis honorificentiam ubi pater noster nosque post eum regalem electionem et benedictionem adepti sumus insuper et petitiones irmingardis regine | coniugis nostre dilecte nec non et postulationes burchardi archiepiscopi fratris nostri et episcopi hugonis anselmique episcopi et ob seruitia heinrici episcopi lausonnensis eclesiæ donamus deo. et | sanctæ marie ad episcopatum lausonnensem et episcopo heinrico qui huic æclesie pre esse uidetur comitatum vvaldensem sicut ab antiquis terminationibus est de terminatus | cum omnibus pertinenciis instophariis in exactionibus in omnibus usibus et utilitatibus legaliter et firmiter ad tenendum lausonneque perpetualiter permanendum absque omni inquietatione et | contradictione alicuius persone Ut hec a nobis facta credantur et (po)steris nostris non infrangantur manu nostra firmando roborauimus et sigillo nostro iussimus insigniri.

SIGNUM DOMNI RVODOLFI (monogr.) REGIS PII.
PALDOLFUS CANCELLARIUS RECOGNOVI.

Data . VIII . kal. septembris anno incarnationis dominice . M . XI. Indict. V. Regnante domno Rvodolfo rege anno XVIIII...°.

actum uiuesci.

(Sigillum deest.)

Divers motifs avaient conduit Ruchat à douter de l'authenticité de la présente charte. Il s'exprimait ainsi dans une note :

« Mihi vehementer suspecta est falsitatis ista Carta quam in anti-

hesit familiarius . eius tam acceptabile quam fidele seruitium Respeximus . et si quas ecclesie sue res vt fit plerumque Largius Insumpserat et attriuerat ob Remedium sue nostreque culpe suppleuimus . Omnium ergo tam futurorum quam presentium cognoscat Industria . qualiter nos ea que dedimus Ratione sancte dei genitricis Marie predicte ecclesie auxiliatrici potentissime . predia et curtes has. Muratum . Lustriacum . Carbarissam . Corise . Cubizaca . Leuco . Natres. [2] et quicquid dux Adolphus [3] ob multas In nos Regnumque nephandas presumptiones . omni diuina et humana lege . tam vite quam rerum proscriptus et dampnatus . quicquid vero Ipse . suique . Infra fluuium Samina [4] et montem Iouis . et pontem geneuensem et Infra montana Iure et arpium (alpium) habuerunt . cum omnibus appendentiis . hoc est vtriusque sexus mancipiis . areis . edificiis . pratis . pascuis . terris cultis et Incultis . siluis . venationibus . aquis aquarumque decursionibus . molis . molendinis . piscationibus . viis in viis exitibus et reditibus . et cum omni vtilitate que vllomodo Inde prouenire poterit . In proprio tradimus . tradendo firmauimus . Cuius traditionis testem hanc cartam scribi et propria manu corroboratam . vt supra videtur . sigillo nostro duximus Insigniri.

Signum domini Henrici quarti Regis Inuictissimi .

Gerhardus cancellarius et episcopus recognoui.

Data anno domini . M°lxx° [5]. Indictione secunda . Anno vite ordinis domini Henrici quarti Regis inuictissimi vicesimo quinto . Regni vicesimo quarto [6] . Spire acta feliciter amen.

Anselmus. Notum sit ergo omnibus, Christi nostrisque fidelibus, tam futuris quam praesentibus, qualiter ob interventum filii nostri regis Chuonradi, Burchardi Lausannensis Episcopi[4] et Cancellarii Italiae, caeterorumque fidelium nostrorum, praefatam Ecclesiam Lustriacensem ab Anselmo praefato fundatam et Sabiniensi Monasterio in proprium traditam, sed in quorumdam.... inde alienatam, eidem Monasterio Sabiniacensi, in honorem S° Martini constructo, in integrum restituimus, cum universis appenditiis suis videlicet utriusque sexus mancipiis, areis, aedificiis, pratis, pascuis, terris cultis et incultis, viis et inviis, sylvis, venationibus, aquis aquarumque decursibus, molis, molendinis, piscationibus, exitibus et reditibus, quaesitis et inquirendis, ac cum omni utilitate quae vel scribi vel nominari poterit. Ea lege et ratione, ut si qua persona, magna vel parva, haec instituta nostra Imperialia ullo modo infringere vel minuere temptaverit, centum libras auri purissimi componat, et reddat medietatem monasterio sabiniacensi, medietatem camerae nostrae. Et ut hoc firmum et inconcussum omni aevo permaneat, hanc cartam inde conscribi, et ut infra videtur nostra manu corroboratam sigilli impressione jussimus insigniri.

Signum domini Henrici III Romanorum Imperatoris Augusti.

Erinfredus Cancellarius recognovi.

Placuit etiam conscribi laudamentum quod Burchardus Episcopus Lausannensis fecit m^rio Sancti Mart. de quadam femina nomine Gisella, cum filiis suis ac filiabus in perpetuo possidendo.

Data IIII septembris Anno dominicae Incarnationis

Propter | hec est Episcopus obnoxius regi in hoc . quod si propter negocia Episcopii siue ciuitatis | uocatus uenit . in sero et in mane debetur ei procuratio . Nichil amplius iuris uel | exactionis habet rex in uilla Lausannensi . Cuius expensas soluere debent burgenses extra | muros ciuitatis manentes . et tres curtes Episcopi . Auentica . Curtiliacum . Bullum . Eandemque | procurationem debent emere duo de familia Episcopi. cum duobus burgensibus . et in aliis debet Episcopus | seruire sicut regi.

Aduocatus uero de manu Episcopi tenet aduocaciam extra muros ciuitatis . et in | predictis curiis Episcopi. auentica . Bullo . Curtiliaco . pro qua liuius (*sic*)[1] homo Episcopi debet esse.

Ad ius aduo = | cati pertinet tercia pars bannorum. in burgo Lausannensi . et in tribus curtibus notatis . In escheitis nul = | lam habet portionem aduocatus.

Burgenses ad arma ferenda ydonei . debent sequi al fuereri[2] | Maiorem uel senescalcum . uel psaltarium. sub pena banni trium solidorum . ita quod eadem die domum reuertantur | nisi de communi consilio necesse sit maiorem moram facere.

Si uero Episcopus in propria persona uel eius nuncius de com = | muni consilio ierit contra hostes ecclesie . qui non fuerit eum secutus in banno erit L. solidorum.

Si uero dominus | Episcopus pro negocio ecclesie . et de consilio meliorum uille sue ad regem perrexerit . uel si rex eum ad curiam | denunciatam uocauerit . duo burgenses uel tres quos secum uoluerit ducere . debent ei prouidere ex = | pensas . in eundo et redeundo . quas ipse debet eis reddere . Has autem expensas debet acci-

pere in | burgo Lausannensi . et in tribus curtibus nominatis.

Burgenses debent iuuare dominum Episcopum in acquisi = | onibus (*sic*) [5] et in aliis negociis.

Preterea debent ei burgenses in uictualibus et ferratura credentiam | usque ad XL . diem . ita quod per eius aliquem ministerialem sint securi . Si vero XL° die debitum non | fuerit solutum . pignus pro debito reddatur . quod usque ad annum et diem debet inuenditum custo = | diri.

Canonicis et militibus debetur credentia XV . dierum supra pignus suum . in uictualibus et fer = | ratura.

Propter hec et alia seruicia debet dominus episcopus burgenses et eorum bona tam materiali quam | spirituali gladio defensare.

Pro falsatione mensure . ponderis . ulne . debentur LX. solidi.

Pro uiolatione | ciuitatis debentur LX. libre.

In ciuitate omnes debent esse securi praeter fures. falsarios . et prodi = | tores.

In burgo pro effusione sanguinis defluentis . uel pro extractione gladii extra domum . uel | cultelli uel lancee uel alterius generis armorum debentur . LX . solidi.

Canonici et familia Capituli et | seruientes canonicorum . familia Episcopi . clerici et milites et seruientes eorum in propriis domibus sunt | exempti a communi lege.

Si quis pascua occupauerit . legem debet sicut recognoscitur in | placito generali . nec debet eum deffendere Episcopus uel aduocatus.

[5] Has recognitiones fecerunt de consilio canonicorum.

baronum . militum et burgensium . | Arducius Episcopus Gebennensis . et Praepositus Lausannensis . qui in praepositura sedit octoginta an = | nis . et Giroldus Carbo . et Petrus Bouo . et Willermus de Orsenens. Arducius in prae = | sentia Amedei Episcopi . Giroldus Carbo in praesentia Landrici Episcopi . Willermus de Orse = | nens in presencia Rogeri Episcopi . Cono praepositus in praesentia Bertoldi Episcopi * Idem Cono | in praesencia Gyrardi electi . Idem Cono praepositus in praesencia Willermi Episcopi.

Fuerunt | etiam et alia multa recognita in presencia cuiuslibet episcopi que non sunt hic scripta.

* Idem cono praepositus in praesencia Bonefacii episcopi.

[1] Ligius. — [2] Forcresio = id est For-cri. — [3] Acquisitionibus.

*** Les passages marqués par des astérisques paraissent avoir été écrits par des mains différentes et plus récentes.

Amédée, le premier évêque nommé dans les présentes reconnaissances, fut élu l'année 1144; Landric, en 1160; Roger, en 1174; Berthold, en 1212; Girard, en 1220; Wullierme ou Guillaume d'Ecublens, en 1221, et Boniface, en 1231. — (Ruchat.)

Ces reconnaissances ont été reproduites dans le Plaict-Général de 1368, dont elles forment les 17 premiers articles.

V.

RECONNAISSANCES ET STATUTS RELATIFS A L'ÉVÊQUE ET AU CHAPITRE DE LAUSANNE.

Circa 1144.

(Manuscrits Gilliéron, T. I, p. 217. Tiré de Ruchat.)

Leges et privilegia Ecclesiae et Cleri Lausannensis.

1. Quociensçunque Dominus Episcopus celebrat divina in majori altari, Capellanus, Diaconi, subdiaconi et matriclarii sibi astantes et servientes, debent ea die secum manducare.

2. Secunda feria Paschae debet Episcopus procurare Canonicos et omnes clericos chorum frequentantes et familiam Canonicorum.

3. Oblationes quae fiunt Episcopo in Consecrationibus quas facit in sua diocesi, et etiam ubicumque divina Celebrat, sunt Canonicorum secum equitantium, praeter ceram et candelas quae sua sunt et annonam quae est matriclariorum panis et excipitur ova caseus canapus quae excepta sunt custodum.

4. Oblationes quae fiunt Episcopo post consecrationem suam, scilicet quando noviter assumitur in Episcopum in priori Missa quam celebrat, sunt Canonicorum.

5. Servientes Canonicorum, legem persolvere non tenentur nisi dominis, quamvis grande scelus perpetraverint et enorme.

6. Item familia Capituli quae praebendam recipit,

legem pro aliquo excessu cuiquam nisi tantum Capitulo dare debet.

7. Item tertia pars legis hominum nostrorum qui capiuntur in hac villa pro furto est Praepositi et Capituli duae partes . . etc.

8. Duella debent fieri in praesentia Praepositi. Latrones debent judicari in Capitulo; damnatio spectat ad capitulum. Media pars legum duellorum est Praepositi.

9. In majori Ecclesia debent esse numero tantum XXX Canonici; scilicet X sacerdotes, X diaconi et X subdiaconi. Defuncto Canonico debet unusquisque Canonicus sacerdos III missas celebrare. Ille vero qui non est sacerdos debet legere Psalterium. Et debet quotidie pro eo missa conventualis in altari sancti Johannis celebrari usque ad trigesimum diem. Et si fuerit in claustro sepultus, debet super tumulum ejus ire quotidie usque ad trigesimum diem, processio.

10. In domo Canonici vel militis, non debet aliquis vadiari, nisi solus dominus domus.

11. Sciendum est quod cum Episcopus vadit ad Curiam imperatoris pro communi negotio, duo burgenses vel quatuor debent trahere expensas, quas debent persolvere burgenses istius villae, burgenses de Aventia et de Curia de Curtilli et Bullo.

12. Quando Episcopus emit terram vel gageriam et quando eget, tunc burgenses debent ei *eiva* [1] de jure et non cives.

Has recognitiones fecerunt Ardutius Episcopus Gebennensis et Praepositus Lausannensis qui in praepositura sedit octoginta annis. et G. Carbo. et P. Bovo. W. de

Orsenens. Ardutius in praesentia Amedei Episcopi. G. Carbo in praesentia Landerici Episcopi.

Si quis Canonicus contemnit reddere censum quem debet ad terminum statutum, vel injuriatur Capitulo, non debent ei alii Canonici communicare in Choro, facta prius admonitione. Hoc idem faciendum est de Episcopo, qui si non satisfecerint, ab octo diebus in antea potest ei subtrahi praebenda et debet de jure, usque ad satisfactionem.

[1] Aides.

VI.

DIPLOME DE L'EMPEREUR CONRAD II, EN FAVEUR D'AMÉDÉE, ÉVÊQUE DE LAUSANNE.

Anno 1145.

(Copie notariée. Arch. cant. Laus. N° 3. — Gerbert de Rud. Suev. p. 157.)

In Nomine sancte et Individue trinitatis . Conrardus diuina fauente clementia . Romanorum Rex secundus. Iusticie diffinitio est . constantem et perpetuam habere voluntatem tribuendi vnicuique quod sibi Iure competit. Quam virtutem cum omne hominum genus partim et Natura . partim Institutis Regalibus edoctum colere . semper et exercere . habeat . precipue tamen Regie dignitati concernit . talem animi habitum Immutabiliter Induere. Eis autem personis . nostra dignatio In omni pietatis et

equitatis defensione perpensiorem debet adhibere beniuolentiam que diuinis sincerius mancipate sunt obsequiis et nobis In administratione Regni sollicite agentibus et orationis munde beneficio et veracis consilii subsidio et Indefessi Laboris studio assistunt. Quapropter omnium tam futurorum quam presentium nouerit Industria. qualiter nos ob Regni nostri firmam stabilitatem et anime nostre nostrorumque parentum perpetuam salutem Necnon Interuentum et petitionem Amedei venerabilis Lausannensis episcopi. Eandem Lausannensem ecclesiam sub nostre defensionis patrocinio suscepimus et omnes possessiones eidem ecclesie pertinentes et nominatim Muratum. Lustriacum. Carbarissam. Corise. Cubizacha. Leuco. Natres[1]. et quicquid dux Rodulfus ob multas In Regnum tempore predecessoris nostri Henrici Imperatoris nephandas presumptiones omni diuina et humana lege. tam vite quam Rerum proscriptus et dampnatus. et quicquid Ipse. suique Infra fluminem samina[1] et montem Iouis et pontem geneuensem et Infra montana Iurium et arpium habuerunt cum omnibus appendentiis sicut In privilegio prefati henrici continetur. Predicto venerabili episcopo et ecclesie Lausannensi Regia auctoritate confirmamus. Preterea Omnes donationes a Lamberto qui eidem ecclesie vt cumque preesse videbatur de Rebus ecclesie factas viribus carere decernimus edicto Regali precipientes. Ne aliqua persona magna siue parua de Rebus Lausannensis ecclesie occasione donationis Lamberti quicquid Retinere audeat. Sed prefatus episcopus suique successores omnes Res Illas sine alicuius contradictionis molestia. deinceps libere ac pacifice obtineant. Et vt hec nostra confirmatio

Rata et stabilis permaneat . hanc Inde quartam scribi et sigilli nostri impressione Insigniri Jussimus et testes qui presentes aderant subtus notari fecimus . quorum nomina hec sunt . henricus moguntinus archiepiscopus. Albero treuirensis[1]. Arnodus coloniensis . burcardus argentinus . bucro worm . [5] Sifridus spirensis . Wibaldus stabulis abbas . Henricus hersueld abbas . folnandus Laurizanensis abbas. Ruothardus Ewerbat . abbas. Emico-chisnaugensis abbas . fridericus dux sueuorum et filius eius fridericus . dethelricus comes de luxembor. emicho comes de lyninge . voppo comes de henniberg.

Signum domini Conradi Romanorum Regis secundi.

Ego Alnoldus cancellarius vice henrici moguntini archiepiscopi et archicancellarii Recognovi. Anno dominice Incarnationis Millesimo centesimo quadragesimo quinto. Indictione octaua[6]. Regnante conrado Romanorum Rege secundo. Anno vero Regni eius octauo. Data est wormatie In christo feliciter amen.

Pro copia vera et concordante per me . signatum. Richardi . not.

[1] Luginares (Lugnores), voyez charte N° II. — [2] Sarina. (Gerbert.)
[5] Bavo Wormatiensis. (ibid.) — [6] Indictione septima. (ibid.)

Note. Les noms de lieux plus ou moins défigurés, qui sont cités dans la présente Charte et dans la Charte N° II, ont donné lieu à diverses conjectures. Il faut consulter, à cet égard, la bulle du pape Alexandre III, qui désigne les mêmes lieux sous d'autres noms. (Voyez plus bas, Charte N° XII, page 24.)

VII.

FORMULA JURISJURANDI QUOD BERTOLDUS IV. DUX ZARINGIÆ PRAESTITIT UT ADVOCATUS LAUSANNENSIS ECCLESIÆ[1].

Anno 1157.

(Ex Chartulario Lausannensi, fol. 98. — Schoepflin, *Hist. Zaringo-Badensis*, T. V, p. 105.)

Haec sunt Capitula, que Dux Bertulfus juravit Episcopo Amadeo et successoribus ejus.

Quod liberam permitteret fieri electionem in Lausannensi Ecclesia. Quod nihil eorum, quæ a manu Episcopi tenebantur sibi acquireret. Quod ea quæ Ecclesia Lausannensis perdiderat et quæ a longo tempore erant alienata bona fide pro viribus juvaret recuperare. Quod ad villas Ecclesiæ non irent sui pro pabulo et cæteris necessariis, nec ibi hospitaretur, quod nec in Palatio Episcopi nec in Domibus Clericorum vel militum hospitaretur, nec inde per violentiam quicquam auferret.

[1] Ce serment est rappelé plus bas, dans la bulle du pape Alexandre III. (Charte N° XII, p. 24.)

VIII.

BERTOLDI IV. DUCIS ZARINGIÆ PRIVILEGIUM MONASTERIO ALTÆ RIPÆ CONCESSUM.

Anno 1157.

(Ex Chartulario Abbatiæ Altæ ripæ. — Schœphlin. *Hist. Zar.* T. V, p. 106.)

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus, quod ego Bertolfus Dux et Rector Burgundiæ, pro salute anime mee Venerabili Girardo Abbati Alteripe fratribusque ibidem Deo servientibus eorumque successoribus donavi eis omne genus tributorum per totam terram meam et dominium meum, decrevi igitur et presentis pagine scripto firmavi, ne quis in tota potestate mea ab eis, nec ab aliis ejusdem ordinis fratribus Pedagium occasione transeundi vel Thelonium, quod causa venundandarum rerum jure fori solet accipi exigat. Omnia enim hujusmodi jura eis remisi. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo septimo. Amadeus Episcopus Lausanensis testis, Uldricus de Font Canonicus Lausanensis testis, Otto Decanus de Crissei testis, et Emmo de Garestein advocatus Lausanensis testis, Friderico Rege regnante feliciter.

Chartæ huic appendet sigillum, quod exhibet Leonem a dextra ad sinistram salientem cum epigraphe : *Berchtoldus Dux Zaringie et Burgundie Rector.*

CHARTE DE L'EMPEREUR FRÉDÉRIC EN FAVEUR DU PRIEURÉ DE LUTRY.

Anno 1162.

(Manuscrits Gilliéron. T. 1, p. 166. — Tiré de Ruchat.)

In nomine sanctae et individuae trinitatis.

Fridericus, divina favente clementia, Romanorum Imperator Augustus; Inclinari precibus fidelium nostra semper consuevit benignitas, et de se benemerentium votis benignum assensum praebere nunquam recusavit, illorum praecipue quorum devotionem et sinceram fidelitatem circa honorem et servitium Imperii, ipsorum exhibitis operum frequentius comprobavit. Ea propter cognoscant universi fideles Imperii, praesentes et futuri, quod nos primitus divino respectu, secundario pro interventu karissimi principis nostri Heraclii Lugdunensis Primatis et venerabilis Archiepiscopi, aliorumque fidelium nostrorum pia petitione, Ecclesiam Lustriacensem cum Priore et Fratribus bona quoque et possessiones cum suis appenditiis intus et finis, sub nostram Imperialem tuitionem suscipimus. Praeterea, quoniam praedicta Ecclesia Lustriacensis, cum suis appenditiis, quae in Lausannae Episcopatu sita est, et cum hiis Prioratibus, videlicet Talveriensi Prioratu cum suis appenditiis, et Ecclesia sancti Gregorii, et Ecclesia Lovaniacensi, et Ecclesia Burdegalensi, et appenditiis earum, ad Sabiniacense

Monasterium, tanquam filiae spectant. haec omnia in nostram protectionem recipimus, et predecessorum nostrorum vestigiis inhaerentes, praedicta bona et possessiones juste acquisitas, vel in futurum legitime acquirendas ubique locorum in Imperio nostro Sabiniacensi monasterio concedimus, et Imperiali auctoritate confirmamus, adjicientes omnem utilitatem eidem Monasterio, videlicet in mancipiis utriusque sexus, in areis .... etc. et cum omni utilitate quae praefato Sabiniacensi Monasterio et praedictis Ecclesiis sibi subditis, exinde poterit provenire. Caeterum nostro Imperiali edicto statuentes praecipimus, ne aliqua persona in Imperio nostro, magna vel parva, secularis vel ecclesiastica, supra memoratum Sabiniacense Monasterium, vel Ecclesias ei subjectas, inquietare, molestare, vel in aliquo gravare praesumat. Si quis vero contra hoc nostrum praeceptum temerario ausu venire praesumpserit, centum libras auri pro pœna componet; et solvet medietatem fisco nostro, et medietatem Sabiniacensi Monasterio. Ne autem de praedictis Prioratibus aliqua imposterum dubitatio oriatur, constat in Episcopatu Gebennensi hos tres Prioratus contineri, videlicet Talveriensem, et S^ti^ Georgii [1] et Lovaniacensem cum eorum appenditiis; Burdegalensis vero prioratus in Episcopatu Diensi continetur. Omnes itaque praedictas Ecclesias, earumque possessiones Monasterio Sabiniacensi libere confirmamus et sigillo nostro communimus, salva per omnia Imperiali justitia.

Signum domni Friderici Imperatoris invictissimi.

Ego Ulricus Cancellarius, vice Reinaldi Colon. Electi, Archicancellarii recognovi.

Acta haec sunt Anno dominicae incarnationis MCLXII.

Indictione X. Regnante domno Frederico Romanorum Imperatore victoriosissimo, Anno regni ejus X. Imperii vero VIII. feliciter Amen.

Datum apud Pontem Laone super Saonam fluvium, VII Idus septembris, hujus concessionis et confirmationis testes sunt, Heraclius primas Lugdunen. Archiepiscopus. Henricus Dux Baw. et Sax. Bertoldus Comes de Andessa *(Andechs)*. Henricus protonotarius. Drogo Lugdunensis Archidiaconus. Dalmacius Morellus Dapifer Lugdun. et alii quam plures.

[1] *Vide supra.* S^ti^ Gregorii.

X.

BULLE DU PAPE ALEXANDRE III EN FAVEUR DES CHANOINES DE L'ÉGLISE DE LAUSANNE.

Anno 1173.

(Manuscrits Gilliéron. T. I, p. 83. — Tiré de Ruchat.)

Alexander Episcopus, servus servorum dei;

Dilectis filiis Canonicis Lausannensis Ecclesiae, eorumque successoribus canonice substituendis in perpetuum. Quotiens illud a nobis petitur quod Religioni et honestati convenire dignoscitur animo nos decet libenter concedere et petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eo [1] propter dilecti in domino filii, vestris postulationibus clementer annuimus et praefatam Lausannensem Ecclesiam, in qua divino estis obsequio mancipati,

sub Beati Petri et nostra protectione suscipimus et praesentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascunque possessiones, quaecunque bona in praesentiarum juste et canonice possidetis aut in futurum, concessione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis praestante domino poteritis adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant; in quibus haec propriis duximus exponenda vocabulis : Ecclesiam S^ti Marii et Altare S^tae Crucis cum omnibus oblationibus totius anni; Ecclesiam S^ti Pauli; Eccl. S^ti Petri; Eccl. S^ti Laurentii; Eccles. de Crans; Eccl. S^ti Prothasii; Eccl. de Tolochino; Eccl. de Jvolen cum omnibus appenditiis suis; Eccl. de Cavornaco cum appenditiis suis; E. de Crisi; E. de Grangia; E. de Rota; E. de Albaio; E. de Bullo; E. de Viviaco; E. de Orba cum app. suis; E. de Morsiaco; E. de Danusiaco cum app. suis; Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat vos vel praefatam Ecclesiam temere perturbare aut possessiones vestras auferre vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura; salva sedis Apostolicae autoritate et Episcopi vestri canonica reverentia. Si qua igitur in futurum Ecclesiastica secularisve persona hanc nostrae constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et ei sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemp-

toris Ihesu Christi aliena fuit atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco suo jure servantibus sit pax D. I. Christi quatenus et hic fructum bonae actionis percipiant et apud districtum Iudicem praemia æterna pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

(sigillum.) (monogr.)

Ego Alexander Cathol. Eccl. Episc.

Ego Johann. Presb. Card. titulo S^tae^ Anastasiae.

Ego Guill. Presb. Card. tit. S^ti^ Petri ad vinc.

Ego Boso Presb. Card. S^tae^ Prudentianae titulo pastoris.

Ego Petrus Presb. Card. tit. S^ti^ Laurentii in Dameso.

Ego Hubaldus Ostiensis Episcopus.

Ego Gualterius Alban. Episcopus.

Ego Oddo diac. Card. S^ti^ Nicolai in carcere tulliano. etc. etc.

Datum Anagniae per manum Gratiani S. Rom. Eccl. subdiaconi et notarii . II . Kal. April. Ind. VI. Inc. Dom. anno MCLXXIII. Pontificatus vero domini Alexandri pp. III. anno XIV.

XI.

SENTENTIA HENRICI EPISCOPI ARGENT. DE REGALIBUS EPISCOPO LAUSAN. PER DUCEM BERCHTOLDUM NOMINE CÆSARIS NON CONFERENDIS.

Anno 1074.

(Ex autographo. — Schœphlin. *Hist. Zar.* T. V, p. 117.)

Heinricus Dei gratia Argentinensis Minister humilis. Residentibus nobis in presentia Domini nostri Imperatoris cum aliis Episcopis et Confratribus nostris, considentibus etiam multis Baronibus — Dominus Rogerius Lausanensis Episcopus de ipso Imperatore querimoniam deposuit, dicens, quod ipse Dominus Imperator tempore Haimedei Episcopi Antecessoris sui, dignitatem ipsius Lausanensis Ecclesiæ in tantum diminuerat, quod cum Lausanenses Electi a sola manu Imperali regalia accipere semper consuevissent et deberent, ipse Dominus Imperator Jus suum in regalibus concedendis Duci Bertholdo contulisset, nec super hoc tunc temporis Lausanensem Episcopum citasset, nec præsentem nec confessum seu convictum denuntiasset. Plurimas etiam molestias et injurias contra Ducem Berchtoldum, quamvis absens foret proponebat.

Ad hoc Dominus Imperator respondit, se quidem predicto Duci Berchtoldo illud Jus contulisse, et cum Dux Berchtoldus jus istud per eum possideret, eo absente se respondere debere negabat: cumque super his Dominus Imperator a nobis sententiam quesivisset, juxta Con-

scientiam nostram judicavimus, quod Dominus Imperator in hijs, que Lausanensis Episcopus adversus eum proponebat, etiam Duce absente, Episcopo Justitiam exhibere deberet, in hijs vero que contra Ducem proponebat, Duce rationabiliter citato, ejus presentiam expectaret. Huic sententiæ Dominus Archiepiscopus Bisuntinus et Spirensis et Gebennensis Episcopi consenserunt. Cum autem a Basileensi Episcopo quereretur de consensu sententiæ judicavit, quod Dominus Imperator nec debuit nec potuit Duci Berchtoldo conferre jus regalium et auferre Ecclesiæ, verum tamen, quia in qualicunque possessione dicebatur esse per Dominum Imperatorem, dixit quod non debebat hoc retractari nisi Duce presente vel absente ob Contumaciam. Huic sententie multitudo Laicorum consensit.

XII.

BULLA ALEXANDRI III, PAPÆ, QUA LAUSANENSIS ECCLESIÆ JURA ET JURAMENTUM A BERCHTOLDO DUCE EI PRÆSTITUM CONFIRMANTUR.

Anno 1178 sive 1179.

(Schoephlin. *Hist. Zaring.* T. V, p. 120.)

Alexander Episcopus. Venerabili fratri Rogerio Lausanensis ecclesie Episcopo, et Apostolice sedis Legato, ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum. Cogit nos summi Pontificatus auctoritas fratribus et Coepiscopis nostris tam vicinis quam longe positis paterna provisione consulere, et Ecclesias eorum guber-

nationi commissas in suis Juribus confovere. Sed tibi et Ecclesiæ tuæ tanto solicitius adesse compellimur, quanto devotionem et probitatem tuam ex longa conversatione et familiaritate manifestius sumus experti. Eapropter venerabilis in Christo frater Episcope, tuis justis postulationibus gratum impertimus assensum et Ecclesiam Lausan. cui Deo authore preesse dignosceris sub B. Petri et nostra protectione suscipimus — statuentes ut quascunque possessiones quæcunque Bona — in quibus hæc proprijs duximus exprimenda vocabulis, ea videlicet, que tempore Burchardi quondam Lausanensis Episcopi ab Heinrico Imperatore jam dictæ Ecclesiæ pia sunt devotione collata, et quæ tempore Amedei Predecessoris tui a Conrado Illustri Romanorum rege sunt sui scripti robore confirmata . scilicet muratum et Cubizaca, Potestatem de Corsiaco, de Polliaco, Vallem de Lustriaco. Quicquid Dux Rudolfus et sui habuerunt cum omnibus appendentiis suis sicut in scripto prefati Heinrici continetur. Et cum quique pastores positi sunt in ædificationem non in destructionem apostolica authoritate decernimus ut nec tibi nec tuis successionibus liceat bona Lausanensis Ecclesiæ distrahere vel alienare, sed potius que indebite distracta ad jus ejusdem Ecclesiæ tuo studio revocentur . apostolica quoque authoritate nihilominus interdicimus, ne tibi aut ipsis de cætero licentia pateat Lausanensem Majoriam[1] alicui in feudum dare. Preterea felicis recordationis Patris et Predecessoris nostri Eugenii Papæ vestigiis inhærentes omnes donationes a Lamberto, qui a Viriberto Hæresiarcha ordinatus, Lausanensi Ecclesiæ utcunque præfuit de rebus ipsius Ecclesiæ factas, evacuamus et irritas esse censemus. Ad hæc quia

nobilis Vir Berchtoldus prædicta Amadeo Predecessori tuo et successoribus ejus hujusmodi dicitur prestitisse juramentum[2], quod in Ecclesia Lausanensi liberam permitteret Electionem fieri, quod nihil eorum, quæ ab Episcopo tenebantur, sibi acquireret. Quod servitium, quod pro Chebrij et Lustriaco in mutatione Episcopi debebatur, ipse vel heres suus de cætero non exigeret, sed ea de manu sua Episcopus sine omni datione reciperet sicut et alia regalia, et quod ea quæ Ecclesia ipsa perdiderat, et quæ a longo tempore alienata fuerunt bona fide pro viribus recuperare juvaret; Quod ad villas Ecclesiæ suos non permitteret ire pro Pabulo vel aliis necessariis, nec in Villis ipsis hospitaretur et quod in Palatio Episcopi aut in Domibus Clericorum aut militum, eis invitis hospitium non haberet, nec ab eodem Palatio vel Domibus quicquam violenter auferret. Juramentum ipsum ratum habemus et firmum sub interminatione Anathematis inhibentes, ne prefatus Dux vel hæres ejus contra ea, quæ diximus, juramento firmata, venire præsumat. Insuper tibi concedimus usum Pallij ex amore ad Sacra Missarum solempnia celebranda, ut eo utaris festivitatibus istis duntaxat: Videlicet in natali Domini, in festo B. Stephani, in Epiphania, in quatuor festivitatibus B. Mariæ, in Cœna Domini, in Sabbatho Sancto et Pascha, in Ascensione Domini, in Sabbatho Pentecostes, et in ipso festo Pentecostes in festo B. Johannis Baptistæ, in festo Beatorum Petri et Pauli, in festo omnium Sanctorum, in consecrationibus Ecclesiarum et ordinationibus Clericorum, in præcipuis festivitatibus Ecclesiæ Tuæ, in Anniversario Consecrationis Tuæ. Jura quoque et rationabiles

consuetudines Ecclesiæ et Civitatis tuæ auctoritate apostolica confirmamus. Decernimus ergo, ut nulli omnino etc. etc. etc.

Ego Alexander Catholicæ Ecclesiæ Episcopus etc. etc. Datum Anagnij XVI. Kalend. Novembris[3] Indict. XII. Incarnationis Dominicæ Anno MCLXXVIII[4]. Pontificatus vero Domini Alexandri Papæ III[5]. Anno XXI.

[1] Majoria, Mairie.

[2] Juramenti hujus formula supra exstat ad annum 1157.

[3] 17 octobre. — [4] Lisez 1179.

[5] Elu le 7 septembre 1159; donc l'an XXI tombe sur le 7 septembre 1179.

XIII.

BULLE DU PAPE LUCIUS III EN FAVEUR DU CHAPITRE DE LAUSANNE.

Anno 1182.

(Manuscrits Gilliéron. T. I, p. 77. — Tiré de Ruchat.)

Lucius Episcopus servus servorum Dei; Dilectis filiis Arducio Praeposito et Canonicis Lausannensis Ecclesiæ, eorumque successoribus canonice substituendis in perpetuum effectum justa postulantibus indulgere et vigor equitatis et ordo coegit rationis praesertim quando petentium voluntatem et pietas adjuvat et veritas non relinquit; ea propter dilecti in domino filii vestris justis postulationibus clementer annuimus, et Ecclesiam B. Mariae in quo divino mancipati et [1] obsequio sub Beati

Petri et nostro [2] protectione suscipimus, et praesentis scripti privilegio communimus: statuentes ut quascunque possessiones . . . . in quibus . . . . . .

exprimendo vocabulis, Beneficium quod in majori altari et in altari Sanctae Crucis habetis; Ecclesiam Sancti Prothasii; Ecclesiam de Domno Martin; Ecclesiam de Essertines; Eccl. de Rota; Eccl. de Alba Aqua cum omni jure et pertinentiis suis et antiqua libertate; Ecclesiam S^ti Marii; Eccl. S^ti Petri; Eccl. S^ti Laurentii cum appenditiis suis; Eccl. S^ti Stephani; Eccl. de Tolochina; Eccl. de Julens cum appenditiis suis; Eccl. de Sugnens; Eccl. de Baises [3]; Eccl. de Orba cum appenditiis suis; E. de Evonant; Ec. de Dalens; E. de Muratel; Eccl. de Pentala; Eccl. de Chayornay cum appenditiis suis; Eccl. de Correvolt; Eccl. de Crisie; Eccl. de Dessilus; Eccl. de Villari-Comite; Eccl. de Viveys; Eccl. de Bollo; Eccl. de Granges cum appenditiis suis; Eccl. de Danesse [4]; Eccl. de Utfinis; Eccl. de Crans; Eccl. de Nivillins; Villam de Crans, Villam de S^to Prothasio, V. de Tolochina, V. de Dellens, V. de Spanengis, V. de Domno Martino, V. de Romanel, V. de Rota in Ogo; V. de Alba aqua; V. de Essertines; V. de Warrens. Et quod habetis apud Crissié; et quod habetis apud Viviacum, et decimas quas accipitis in terris Episcopi, et quod habetis apud Pulliacum, et quod habetis *sur* Burgo et quod habetis in Villa Lausannensi; Et eleemosynam quam vobis fecit Petrus de Scandens, et donationem Cononis de Grandson et uxoris suae Algui, quam vobis de jure suo fecisse dicuntur; Et donationem quam fecit Ecclesiae vestrae venerabilis frater noster Rogerius Episcopus vester pro Petro de Escandens, in recompensationem Majoriae

de eo quod idem Episcopus apud Bellomontem habebat; Item amicabilem compositionem de Eccl. S^ti Marii de decima de Speses et de Candelis . . . . . et de procuratione secundae feriae paschalis, vobis et vestris successoribus exhibendis a bonae memoriae Petro, quondam Papiensi Episcopo, Apostolicae sedis Legato, sine pravitate facto; Praeterea antiquas et rationabiles consuetudines vobis et Ecclesiae vestrae hactenus conservatas, auctoritate Apostolica vobis nihilominus confirmamus : Libertatem etiam quam Ecclesia vestra in villis et hominibus usque ad haec tempora rationabiliter habuit, illibatam permanere sancimus, distinctius inhibentes ut nullus in eos, vel capellanos, vel clericos vestros novas et indebitas exactiones exercere praesumat. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum per praefatam Ecclesiam temere perturbare aut ejus possessiones inferre, salva sedis Apostolicae autoritate et diœcesani Episcopi canonica justitia; Si qua igitur in posterum Ecclesiastica secularisve persona etc. . . . . .

(sigillum) (monogramma)

Ego Lucius Catholicae Ecclesiae Episcopus.

Ego Petrus, Presbiter Cardinalis tit. S^tae Susannae.

Ego Antianus tit. S^ti Stephani in Coelio Monte, Presb. Cardin.

Ego Arduinus Presb. Card. titulo S^tae Crucis in Jerusalem.

Ego Matthoeus Presbiter Card. tit. S^ti Marcelli.

etc. etc.

Datum Velletri per manum Alberti S^tae Romanae Ec-

cles. Presbyteri Cardinalis et Cancellarii. VI. Kal. Julii. Ind. XV. Incarnationis dominicae anno MCLXXXII. Pontificatus vero Lucii Papae III anno I.

[4] Etis. — [5] Nostra. — [6] Bajoies, Bavois. — [7] Denesy.

XIV.

LAUSANNENSIUM RECOGNITIO IN GRATIAM BERCHTOLDI V, ZARINGIÆ DUCIS.

Anno 1186.

(Ex Ruchat. *Historia Vaudi* manuscript. — Schoepflin. *Hist. Zar. Bad.* T. V, 128.)

Ego R. dico in verbo veritatis, quod interfui Recognitioni, quæ facta fuit Duci Berchtoldo Patri istius ducis, a Canonicis, militibus et Burgensibus recognitum fuit, quod Clerici debent eum recipere cum processione et Burgenses debent illi duas procurationes, quas duo Burgenses cum familia Episcopi debent trahere de mandato Episcopi, qui etiam et sua familia debent procurari. Hanc recognitionem fecit Wilhelmus de Orsonens canonicus de consilio et assensu tam cleri quam populi.

XV.

CHARTA BERTOLDI LAUSANNENSI EPISCOPI, QUA ADVOCATIAM LAUSANNENSIS ECCLESIÆ, POST MORTEM BERTOLDI ULTIMI ZARINGIÆ DUCIS RECEPTAM, NEMINI IN POSTERUM SE CONCESSURUM PROMITTIT.

Anno 1219.

(Ex authentico Schmidiano Bernae. — Schoepflin. *Hist. Zar. Bad.* T. V, 150.)

Bertoldus divina miseracione Lausanensis Episcopus. Omnibus tam futuris quam presentibus rei geste memoriam. Pastorum cura diligens ab ovili debet lupos arcere, et ex malis preteritis futura imposterum vigilancius precavere. Ea propter dignum duximus apicibus annotari, quod cum *Bertoldus Zaringie Dux* advocaciam Lausanensem longo tempore tenuisset, quam contra voluntatem predecessorum nostrorum sibi per emptionem indebitam usurpaverat; que advocacia cum hominium ligium deberet Episcopo, memoratus Dux nec hominium nec aliud inde servicium ecclesie fecisset, sed de bono mali causam assumens, in possessiones ecclesie rapinas, incendia, homicidia, lesiones, membrorum mutilaciones, non solum in laicis, sed in clericis et sacerdotibus exerceret, eodem duce mortuo, nec malicie sue meritis filium vel filiam relinquente, dicta advocacia etiam ad manum nostram secundum jus libere devoluta; Nos igitur timentes, ne si dictam advocaciam infeodaremus alicui, exemplum perpetrate per eam malicie imposterum

dirivetur, consilio fratrum et hominum nostrorum eandem advocaciam in manu nostra retinuimus et Altari beate Marie obtulimus, in manu sacerdotis canonici juramento confirmantes, nullo alienacionis modo eam a nobis de cetero dimittendam, nisi per equitatem inevitabilis judicis hoc facere cogeremur: et tunc consilio Capituli nostri pre cunctis aliis uteremur. Interfuerunt huic facto Cono Prepositus, Willielmus thresaurarius, Rodulfus Cantor, Willielmus Prior S. Marii, Galterus sacrista, Petrus Chey, Joseph, Giroldus Carbo, Nicholaus de Hyens, Nicholaus de Willens, Magister Halanus, Magister Adoycus, Uldricus de Vanel, Giroldus Dapifer, Willielmus de Grancon, Petrus de Vileta, Cono de Vonz, Jacobus de Grallie, Petrus de Fruenci, Raymundus de Roveno, Amedeus, Johannes de Cossonay, Canonici Lausannenses, Hyeblo de Escublens, Nicholaus Dapifer, Umbertus Villicus, Petrus de Lausana, Willielmus Bever, Milites. Actum in vestibulo Lausanensi, Anno incarnacionis Domini MCCXIX . XI . Kal. Februarii, sigillo nostro pro firmitatis robore confirmatum.

Datum per manum Roderici Cantoris et Cancellarii nostri.

XVI.

ACCORD ENTRE GUILLAUME, ÉVÊQUE DE LAUSANNE, ET AYMON DE FAUCIGNY, AU SUJET DE L'AVOUERIE DE LAUSANNE.

Anno 1226.

(Hist. patr. monum. chart. I, p. 1291. — Tiré de Ruchat.)

Discordia que uertebatur inter Vuillelmum episcopum Lausannensem et Haïmonem dominum de Fucinie super aduocatia Lausanne quam idem Haïmo dicebat se emisse a comitibus de Ciburc[1]. Taliter fuit pacificatus[2] quod remissis ex utraque parte omnibus predictis[3] et expensis et inimicitiis. Dominus de Fucinie guerpiuit et dedit dicto episcopo et ecclesie Lausannensi quicquid iuris uel calumpnie habebat in dicta aduocatia. Et episcopus et ecclesia Lausannensis dedit ei CCC . XX . marcas argenti[4]. Actum in nemore ultra Preuerenges iusta lo Biert[5]. Anno ab incarnatione Domini M . CC . XXVI. XIV. kalendas iulii. Testes Cono prepositus . . . . . et ea . . . . canonicis[6] Lausanne. Abbas de Alterest . Hugo prior Paterniacensis . Hugo prior de Lustri . . . . . Pontius de Cicun[7] canonicis[8] sancti Stephani Bisuntiensis. Paris de Templo . Li beaus clers de Bisuntio . . . . . Interfuit etiam Haimo episcopus gebennensis[9].

Die dominica sequenti dictus episcopus conuocatis in ecclesia beate marie Lausanne clero et populo de assensu omnium et omnes sacerdotes qui presentes erant cum eo. candelis accensis . omnes illos excommunicauit qui

forsan aliquando ausu temerario dictam aduocatiam separent [10] a mensa episcopali infeodatione uel uenditione uel donatione uel impignoratione uel quolibet alio modo alienationis et omnes illos qui ab [11] hoc consilium uel auxilium uel assensum praeberent.

(Ibidem. — Tiré du Cartulaire de Lausanne, fol. 8.)

Vuillelmus episcopus Lausanne . . . . Recuperauit etiam ab Aymone D. de Fucinie aduocatiam Lausannensem qui eam emerat a comitibus de Kibor Vuernerio et Armanno qui eam dicebant ad se iure hereditario pertinere . quia filii erant sororis Bertoldi ducis Faringie [12] cuius pater eam emerat ab Ottone et Vu [13]. dominis de Garostein [14] qui eam habebant in feodum a Landrico Lausannensi episcopo contra cuius prohibitionem dictus dux eam emit. Dedit etiam dictus Vuillermus episcopus supradicto Aymoni de Fucinia pro sepe dicta aduocatia CCCXX . marcas argenti et remisit ei dictus episcopus et capitulum dampna que intulerat ecclesie Lausannensi pro dicta aduocatia ultra valentia M . marcorum.

[1] Kibourg. — [2] Pacificata. — [3] Perditis.

[4] Iurauit etiam dominus de Foucignie in manu Episcopi Gebennensis quod ipse redderet Episcopo Lausannensi litteras quas habebat a comite de Kiborc de dono et emptione aduocatie, et si essent forte perdite ipse faceret. . . . uas *(nouas)* in quibus continetur illas si aliquando contigerit illas inueniri eas nihil ualere. Iurauit etiam quod de dono et guerpina que faciebat Ecclesie Lausannensi de aduocatia, redderet Episcopo Lausannensi cartam sigillo suo sigillatam et ita rediit ad fidelitatem Ecclesie Lausannensis . actum . . etc. (Chartul. Monod, fol. V.)

[5] Vel *lo Biere*.

[6] Canonicus? — [7] *De Cicon*, illustris stirpis in Burgundia.

[8] Canonicus?

[9] Testes fuerunt . 8 canonici Laus. 11 Abbates, priores, monachi, sacerdotes quam clerici : et 41 milites, et interfuit etiam dominus Raymo Episcopus Gebennensis et 23 milites. (Chart. Monod, fol. V.)

[10] Separarent. — [11] Ad. — [12] Taringie. Zahringie.

[13] Vuillelmo. — [14] Gehrenstein.

XVII.

DOMPNI MARTINI CONSUETUDINES.

Anno 1230, in vigilia beati Johannis Baptistae.

(Ex chartulario lausannense, folio 59.)

C. præpositus lausannensis de mandato capituli ivit apud Dompnum Martinum propter quamdam discordiam motam inter homines capituli per quam quidam fuerant vulnerati et fecit recognosci jura et consuetudines castri et villæ et terminorum.

Recognoverunt autem P. sacerdos et Wido et fere omnes illi de Dompno Martino quod castrum et villa et termini jurati fuerant ad tale jus et talem consuetudinem ad quale jurata erat civitas lausannensis.

Qui hic frangebat castrum vel villam vel terminos vel in eis effundebat sanguinem vel trahebat lanceam ita quod fuspis(*cuspis*) esset extra (h)ostium vel extrahebat de spata unum pabnum extra vaginam vel cultellum extra vaginam debebat sexaginta solidos misericorditer.

Qui frangebat popiam[1] debebat sexaginta solidos.

Qui percutiebat de pugno in villa vel infra terminos debebat tres solidos et in popia sexaginta solidos.

Qui percutiebat cum palma in villa vel in castro vel infra terminos debebat quinque solidos et in popia sexaginta solidos.

Qui jaciebat lapidem ita quod percutiebat in parietem vel quod percutio apparebat in terra debebat sexaginta solidos.

Rogaverunt autem quod major lex et major amenda statueretur pro fractione castri quam villæ et de assensu omnium qui erant præsentes fuit duplata lex castri et fuit statutum quod si quis frangeret terminos vel villam si fugeret ad castrum salva esset ei ibi persona nisi esset latro vel proditor vel nisi castrum fregisset et nollet emendare dummodo ipse satisfacere vellet; si quis vero fregisset similiter terminos vel villam vel castrum et fugeret ad popiam salva esset ei ibi persona dummodo satisfacere vellet nisi esset latro vel proditor vel nisi fregisset popiam et non emendasset.

Actum intra ecclesiam de Dompno Martino anno ab incarnatione domini millesimo ducentesimo trigesimo in vigilia beati Johannis Baptistæ. Interfuerunt autem huic recognitioni C. præpositus, C. de Fonz, R. de Ro. Ca[2]. P. sacerdos de Dompno Martino, W. sacerdos de Pollie, Johannes de Dompno Martino, Reimundus de Sunens[3] clericus, W. de Willens miles et P. filius ejus, Wido et P. filius ejus, Rodulphus de Ogens castellanus de Lausanna et Giroldus frater eius, W. Corrigia, Martinus filius Agari et Martinus Balins *li pracheu, li faisan li alegros,* Johannes Sutor, Haimo Falz et fere omnes illi de Dompno Martino et de Vilartiezelin[4] et de Sunens[5] et de Pollie-le-pitet[6] et Hugo et Nicolaüs de Capella.

Recognoverunt et terminos de Dompno Martino per

crucem versus aquam quæ dicitur *Riez faor* et per..... usque *à le finentui* et versus *l'estra entre Pairi et Pousens*[7] et per *vivier* et per *l'estra* de Monte Albionis[8] et per Chardenai[9] versus Wadum *ementuir* per quod itur apud Vilarcettum[10] et versus Criccens.

[1] Popinam. — [2] Raym. de Roveno. Canonici.? — [5] Sugnens.
[6] Villars-Tiercelin. — [5] Sugnens. — [6] Poliez-le-petit. — [7] Peyres et Possens. — [8] Montaubion. — [9] Chardonnay. — [10] Villarcellum, Villarzel.

XVIII.

TRANSLATION ET FONDATION DU VILLAGE DE ST.-PREX.

Anno 1234.

(Archives cantonales. Morges, N° 2; parchemin.)

Capitulum Lausannense nec debens nec potens diutius sustinere rapinas incendia verbera oppressiones violentias iniurias que fiebant sepissime ab hiis de ultra lacum et ab aliis malefactoribus in villa sancti Prothasii. motum lacrimis incolarum loci quamuis tamen ibi tam pauci essent habitatores. habito consilio discretorum . precepit quod villa sancti Prothasii que dispersa erat transferretur in littore simul in locum qui dicitur *Sube*[1]. et ita muniretur quod ibi possent tute habitare . et quia dicta villa erat de porcione domini Bonefacii episcopi . et Giroldi Sacriste . cambiauit eis Capitulum porcionem de Espaningio pro illa de sancto Prothasio . et villam de sancto Prothasio dedit Johanni Cantori et Nicholao de Chauornay . et eorum retinuit porciones quas prius habe-

bant. Cantor apud Jolens et Nicholaus de Chauornay apud Chauornay. et dictam villam sancti Prothasii quicquid ibi Capitulum habebat. et etiam Grangiam cum appendiciis suis dedit Willermo Thesaurario. et Johanni Cantori. et Nicholao de Chauornay. et id quod Capitulum habebat apud Crans. quod tamen erat de porcione Raymundi de Roueno. S. dictus Raymundus de Roueno guerpiuit eam Capitulo. et Capitulum promisit ei reddere annuatim decem libras. uel donec eas sibi redderet. dictus Raymundus haberet residuum porcionis de Crans quod erat apud sanctum Laurentium. et apud viueis. et alibi. — Dedit etiam Capitulum dictis Thesaurario. et Cantori. et Nicholao de Chauornay Centum et decem libras. et duas loricas. et duos *Oberiot*[2]. et *la Manouura*[3] totius terre Capituli per sex dies in primo anno. et per alios sex in secundo. et currus in tota terra Capituli citra nemora Jorat. et Vernant primo anno per sex dies. et quod ipsi quandocunque iacerent infra munitionem sancti Prothasii pro presentibus haberentur Lausanne in tribus scilicet primis annis. et ipsi jurauerunt quod facerent villam sancti Prothasii transferri in supradicto loco qui dicitur *li Sube* et villam munirent augeribus. et supra *de Palin*. et *de Chaphaz*. et a parte lacus de *Pauz*[4]. et custodirent uillam et facerent supradicta ad opus eorum et Capituli bona fide. et post mortem cuiuslibet uel si aliquis eorum intraret religionem. uel fieret episcopus. uel laicus. pars quam ipse haberet in supradictis locis scilicet sancti Prothasii et Crans. rediret ad commune Capitulum. et substituto loco eius in canonicum varentur pro prebenda annuatim decem libre donec ei prebenda alibi assignaretur. quia porcio sancti Prothasii

debet semper Capitulo remanere . et ipsi debent in supradicta villa iuxta lacum in loco qui respicit versus lausannam retinere ad opus Capituli Casale in quo Capitulum possit facere Capellam . et Turrim . et Aulam cum aliquantula platea . et furnum . et stabulum. — In residuo ville debent dare Casalia hominibus Capituli primo . et postea aduenis . et liberis hominibus qui non habeant aliquam reclamationem ab aliquo domino . quia non debet ibi recipi homo alicuius domini sine licentia sua nec seruus nec liber . et debet dari in casalibus *li Tesa* in amplum . et quinquaginta pedes in longum pro sex denariis . et debet iurari dicta villa ad consuetudinem ad quam jurata est villa et Castrum de Donmartin[5] . et debent ibi habere refugium et tuitionem et saluas personas et res suas omnes Canonici et jurati illius loci . et inde facere pacem et guerram pro calumpnia spectante ad ecclesiam lausannensem . dum ipsi uelint stare juri . et omnes homines Capituli . et domini episcopi undecunque sint debent ibi habere refugium et saluas personas et res suas dum ipsi uelint stare juri . Guerram autem non debent inde facere nisi de consensu Capituli . et debet ibi fieri Mercatum . et Ecclesia . et portus.

Actum Lausanne in Reuestario anno ab incarnatione domini M°.CC°.XXX°. Quarto . Mense Junio. — Interfuerunt autem Cono Prepositus . Willermus Thesaurarius . Johannes Cantor . Willermus Prior sancti Marii . Giroldus Sacrista . Cono de Fonz . Nicholaus de Chauornay . Aubertus de nouo castro . Petrus de vileta . Petrus de fruencia. Joseph Succentor . Amedeus. Raymundus de Roueno . Rodulfus de Wolflens . Vldricus dapiferi . Girardus de Burgo . Otto de Grancon .

Jacobus de Burgo . Henricus de fruencia . Willermus de Gumuens . — Interfuit assensus domini Bonefacii episcopi . Jacobi de Grellie . Amedei de Gebennis . Willermi de Grueria.

Non multo post quia propter minas quorumdam uicinorum qui ex sola inuidia et quia de facili non possent bona loci illius de cetero rapere sicut solebant . facte fuerunt ibi magne expense in aduentum domini episcopi qui ualde bene se ibi habuit et honorifice pro Capitulo . et conuocauit homines suos cum armis . et Capitulum suos. Dedit adhuc Capitulum supradictis Thesaurario . Cantori . et Nicolao de Chauornay circiter Septuaginta libras et ad faciendum statim augerem et ad villam melius muniendam . Nos vero Willermus Thesaurarius . Johannes Cantor et Nicholaus de Chauornay in huius rei testimonium presenti scripto sigilla nostra apposuimus cum sigillo nostri Capituli.

(Sigilla desunt.)

[1] *Sube* ou *Subc*. En transcrivant cette charte, Ruchat met ici le nom de *Lisus*. Il est probable que c'est ainsi qu'on aura lu les mots *li Sube*, qui se trouvent plus bas dans la même charte.

[2] Hauberts. — [3] Main-d'œuvre, corvée. — [4] Pieux, palissades.

[5] Vide supra, Charte N° XVII.

solidos lausannenses . — Huius rei tes = | tes sunt . dominus vldricus de vvareins canonicus Sancti marii . dominus Richardus presbiter de Crissie . et Rodulfus tunc clericus eius . dominus vldricus | de Chauornai . et dominus Iordanus frater suus . et dominus drago . milites . vvllelmus filius domini de Chauornai . Otto minist. . . | de Belmont . Cono celerarius . Hoc autem factum fuit in capella de Belmont . anno domini . M° . CC°. XXX°IIII°. mense decembri . —

(Le sceau manque.)

XX.

PAX AQUIANENSIS INTER JOHANNEM DE COSSONAY, ELECTUM LAUSANNENSEM, EX UNA, ET AMEDEUM COMITEM ET PETRUM DE SABAUDIA, FRATRES, EX ALTERA PARTE.

Anno 1244.

(Communiqué par M. le colonel L. Wurstemberger.)

Nos Johannes, D. G. Electus Lausannensis et Nos Amedeus Comes Sabaudiæ et in Italia Marchio, et nos Petrus de Sabaudia notum facimus universis præsentes litteras inspecturis quod cum discordia verteretur inter nos dictum Electum ex nomine nostro et Ecclesiæ Lausannensis ex una parte et nos Petrum de Sabaudia ex altera maxima guerra inter nos diutius agitata. Tandem per Petrum dominum de Granczon et dominum Humbertum de Vernay et Guillielmum thesaurarium Laus. Uldricum dominum de Vipens et Amedeum dominum

de Montefalcone datum medium hinc inde a partibus qui bona fide juraverunt pro utraque parte istam discordiam ad concordiam revocare de consensu utriusque partis dicta guerra et discordia sopita fuit in hunc modum. Quod nos dictus Johannes Electus Laus. quicquid Ecclesia Laus. habebat apud Romont vel habere debebat dedimus cessimus imperpetuum domino Amedeo Comiti Sabaudiæ et suis. Item damus et concedimus dicto Amedeo Comiti nomine Laus. Ecclesiæ quod apud Romont forum fiat die Martis qualibet septimana. Item dedimus et concessimus dicto Amedeo Comiti et suis heredibus quicquid dicta Lausann. Ecclesia habebat vel habere debebat inter Glana et Glanno. Item dedimus et concessimus dicto Amedeo suisque heredibus quicquid Ecclesia Lausann. habebat vel habere debebat apud Bossens et in territorio de Bossens salvo iure Ecclesiæ de Dompero. Item dedimus et concessimus imperpetuum dicto Comiti et suis quicquid Ecclesia Laus. habebat vel habere debebat apud Estavaya super acquisimento quod nos dictus Electus nomine Laus. Ecclesiæ a Willelmo quondam domino de Estavaya Raynaudo Willelmo et Johanne fratribus nepotibus suis Willelmeta filia sua consentientibus acquisivimus pro quibus Raynaudus homagium ligium fecerat nomine Ecclesiæ Laus. nobis ut pro prædicto feudo facere tenebatur. Cartam vero ipsius acquisitionis vel emptionis dicto Comiti nomine investiture tradidimus cedendo ei omnia jura et actiones quæ nobis nomine Laus. Ecclesiæ possent competere. Promittentes bona fide dicto Comiti et dicto Petro de Sabaudia quod usque ad festum B. Michaelis proximo venturum feudum usagium feudi

de Stavaya et homagium in quo dictus Raynaudus nobis dictæ Ecclesiæ Laus. tenebatur domino Petro de voluntate ipsius Comitis fieri faciemus vel ante dictum terminum quod hæc fiant laborabimus fideliter. Si vero usque ad dictum terminum nos dictus Electus homagium pro dicto feudo, ut dictum est dicto Raynaudo et fratri suo dicto Petro non faceremus fieri promisimus bona fide dicto Petro nos tenere hostagia cum tribus sociis, scil. domino Uldrico de Vipens domino Willelmo de Bioleto, domino Petro Senescallo Laus. ubi nobis magis placuerit apud Viveis vel apud Meudunum quousque dicta omnia super usagio de Stavaya compleantur altero vero prædictorum locorum electo ad alterum non possumus redire. et si nos dictus Electus in ostagio dicto termino non rediremus vel posiquam redierimus hostagium non teneremus promisimus quingentas libras Laus. dicto Petro de Sabaudia dare et solvere et nichilominus dictus Amedeus Comes et dominus Petrus ius suum de Stavaya ut a nobis concessum est possint modis omnibus petere et habere. omnia vero supradicta nos dictus electus nomine Laus. Ecclesiæ damus et concedimus in augmentum feudi de Meuduno dicto Amedeo Comiti et suis imperpetuum. et dominus Amedeus Comes omnia ista debet habere ab Ecclesia Laus. et quicquid est apud Romont in feudum similiter solummodo quod pro feudo de Meuduno antiquitus fieri consuevit. et si quid in dictis locis Amedeus Comes vel Petrus frater suus imposterum acquireret illud debet tenere similiter dictus Amedeus Comes in feudum ab Ecclesia Lausann. et nos super hiis que ibi acquirent debemus dare et solvere domino Petro de Sabaudia centum libras Lausann.

Nos vero Amedeus Comes Sabaudiæ Petro fratre nostro volente et consentiente dedimus et concessimus dicto Electo Laus. et Ecclesiæ imperpetuum quicquid Nos Amedeus Comes et frater noster Petrus habemus vel habere debemus in fortia de Locens et in alodium secundum quod fossata et pallatium modo ibidem existentia superius comprehendunt et si quid homines nostri vel Petri fratris nostri in dicta fortia habent vel habere debent Nos Petrus de Sabaudia illud dicto Electo promittimus et Ecclesiæ acquirere. Item nos Amedeus Comes dedimus dicto Electo et Ecclesie Petro fratre nostro volente et consentiente decem solidos censuales apud Locens et Albergamentum pro quo dicti decem solidi debebantur et terram de Monz quæ jacet ante castrum de Locens. Nos vero Amedeus Comes Sabaudiæ de consensu et voluntate Petri fratris nostri hæc dedimus dicto Electo et Ecclesiæ Lausann. pro supradictis rebus a dicto Electo nomine Lausann. Ecclesiæ in feudum nobis datis. hoc acto etiam expressim inter partes quod dictus Electus et successores sui in supradictis feudis quæ a dicta Ecclesia nos Amedeus Comes tenemus et possidemus vel Petrus frater noster a nobis tenet et possidet si eidem Electo et Ecclesiæ necesse fuerit stare et redire possit et successores sui similiter et a supradictis locis guerram et pacem similiter facere dum uterque nostrum facere voluerit et accipere ubi debuerit rationem. Nos autem Johannes dictus Electus Lausann. de consensu Capituli nostri Lausann. omnia supradicta pro Nobis et Successoribus nostris bona fide promisimus attendere et servare nec unquam per nos vel per aliquam aliam personam contravenire. In cujus rei testimonium sigillo

nostro et Capituli Laus. præsentes litteras fecimus sigillatas. Datum Aquiani anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo quarto in octava Penthecostes.

Charta depromta e codice diplomatico historiæ manuscriptæ Petri Comitis Sabaudiæ.

Adservatur autenticum Taurini, in Chartophylacio Serenissimi Regis Sardiniæ.

Apud Viveys. Die Veneris prima post penthecosten A°. M°. CC°XL° quarto. Spondet Johannes Electus Lausannensis, et declarat se nullum interpositurum esse impedimentum Petro de Sabaudia, quo minus intrat quando cumque sibi placuerit domum fortem de Sartinas. *(Essertines.)*

Ex historia Ms. Petri Comitis Sabaudiæ.

XXI.

RICHARD ET BERTOLD SEIGNEURS DE BELMONT ACCORDENT AU CHAPITRE DE LAUSANNE, LE DROIT DE BATIR, RESTAURER ET CHANGER LE CHASTEAU D'ESSERTINES. (Médiation de Pierre de Savoie.)

Anno 1250.

(Archives cantonales. Yverdon, N° 4; parchemin.)

Vniuersis ad quos presens scriptura venerit. Richardus miles . et Bertoldus domicellus fratres et domini Belli Montis . salutem in domino. Noverit v= | = niuersitas vestra . quod cum discordia olim et dudum fuisset inter Nos ex vna parte . et Capitulum Lausannense ex

altera . super villis de Essertines . | et de Warens . et de Warengel . et super Castro firmato in territorio de Essertines . tandem mediante domino Petro de Sabaudia dicta discordia | amicabiliter est sopita prout in Instrumento inde confecto plenius continetur. In quo dicitur quod dictum. Castrum de Essertines ex pacto pacis ca = | = dat. Verum Nos vtentes consilio pleniori . et attendentes quod homagium et fidelitatem fecimus . et jurauimus Capitulo et Ecclesie Lausannensi . ipsam Eccle = | = siam et Capitulum volentes plenius honorare de consensu uxorum nostrarum . et filie mee scilicet predicti Richardi. damus et concedimus eidem Capitulo | in perpetuum bona fide . et sine fraude . quod dictum Castrum de Essertines integrum remaneat perpetuo . et quod dictum Capitulum possit illud libere . ple = | = ne . et sine contradictione reedificare . munire . bastire . ampliare . Turrim . domos . Cortinam . fossata . et omnia alia edificia lignea et lapidea | Intus et extra facere prout eis *(sic)* placuerit . Ita etiam quod si forte vellet predictum Capitulum, possit libere ipsum Castrum alibi murare et edificare | in fundo suo in Territorio de Essertines prout supra dictum est . aliis pactionibus que in predicto instrumento pacis continentur . in suo robore in perpe = | = tuum duraturis . Excepto capitulo seu pacto de casu seu diruptione Castri predicti . Nos vero pro predicta donatione et concessione recepimus in nu = | = merata pecunia a dicto Capitulo ducentas libras et decem lausannensis monete . promittentes bona fide quod decetero per Nos uel per alium nullam faci = | = emus calumpniam seu turbationem in dicto Castro uel eius continentiis pro nobis nec pro aliquo nostrorum. Et hec omnia

iurauimus tactis sacro = | = sanctis Euangeliis perpetuo et inuiolabiliter obseruare . et contra non venire . Ita quod si quid contra fecerimus . non valeat . Renunciantes exceptioni non | numerate pecunie . doli . et in factum . actioni . et omni Iuris ciuilis uel Canonici auxilio . per quod Nos uel heredes nostri possemus contra predicta uenire. — Testes autem uocati et rogati interfuerunt Richardus dominus Sancti Martini . Henricus de Binuilars . Girardus de Souchie . Willelmus de Dullens, milites . | Magister Gheymardus de Willaufeins . Raymundus Capellanus de Essertines . et Cono dictus de Bello Monte . Willelmus dictus Prior de Sancto | Chistoforo. Girardus Maior de Essertines . et multi alii . Ad maiorem autem huius rei firmitatem presens scriptum eidem Capitulo concessimus si = | = gillis venerabilium patrum Lausanne et Gebenne Episcoporum cum sigillis nostris roboratum . Actum apud dictum Castrum de Essertines. Anno domini . M . | CC°. Quinquagesimo . XIII°. Kal^s Aprilis.

(Au parchemin sont attachés quatre cordons de soie. Les sceaux manquent.)

XXII.

SENTENCE ARBITRALE DE PIERRE DE SAVOIE, ENTRE LES CHANOINES DE LAUSANNE ET LES NOBLES DE BELMONT, AU SUJET D'ESSERTINES, WARENS ET WARENGEL.

Anno 1250.

(Tiré de Rachat. — Mss. Gillièron T. 1, p. 180. — *Monumenta historiae patriae*. Chart. I, 1405.)

Nos Pierre de Savoe, Fasons à savoir à toz ceaux qui veront ces presens letres, que la descorde qui estoit entre le Chapitre de Loscana d'une part, et Monsegniour Richard e Bertot, freres et segnours de Belmont d'autre part, sus l'avoërie e usages que cil segnour de Belmont demandoent es viles de Essertines et de Warens e de Warengel, est terminée par devant nos, en tel maniere par le consentiment et le sou de l'une partie e de l'autre; que li devant dit Mesi Richars et Bertos ont clamé quite et doné per lour et per lour hoirs, per tosjors mais, al devant dit Chapitre tot qu'ils demandoent ne devoent ou cuidoent avoer per nun d'avoerie ou per autre maniere, es devant dites viles de Essertines e de Warens e de Warengel, ou les appertinences, ne es homes, ne es possessions, es choses del Chapitre, ne es choses de Sant Maire de Losanne, et totes autres querelles qu'il avoent al dit chapitre, et ce ont fait per l'outroi de lour femes e de lour hoirs, et de Henry segnour de Chanvenz, e de Pierre segnour de Grançon, e de Aime segnour de La Sarrée qui droit i clamoit avoir e per loutroi de sa feme

e de se hoirs. E por ceste quite-clamance et cest dun devant dit Chapitre lour a doné dis livres de Losannois per ant toz-jors-mais en fié, a tenir a lour et a leur hoirs per toz-jors-mais del Chapitre. C'est a savoir seis livres a Monsi Richard, et dis soz avoe . et sesante e dis soz à Bertolt a payer a Belmont à la Sant André, en si que se ces fies n'estoit payéz vuiet jors apres le terme, Monsi Richard puet recovrer sa partie à Essertines, et Bertoz a Warens e a Warengel sur les choses del Chapitre. E de cest fié chacun d'ax a fait homage al Chapitre por son aferant, sal les segnours qu'il avoent al jor que ceste paie fut faite, e sol terre-perdant qui per li éritage lour escheist; E il ont promis quil jamais, ne ils, ne li lour, ne méferont, ne prendront riens, ne feront domage al Chapitre ne es lour ès devant dites viles per nule achoisun, ne per nul trespas. — E sil per aventure avenoit que Mosi Richars ne si hoirs, ne li suens, i mesfaisant ou preissant riens, il le doit emender dedans quarante jors à la requeste dou Chapitre ou de lou messagé en la vile de Meudum, per devant l'Abbé de Aut-Crest, ou per devant le priour de Payerne, lequel ces dous, li Chapitre eslira à totes les feies que lem li meferoit sal achoisun qui porte ne fust trové, e per les buns us e les bunnes custumes de la terre; e cil ne façoit, li devant dit fies sera escheiz e retornez al Chapitre a tos-jors-mais, seins rappel et seins reclaim de lui, ne de ses hoirs; e li chapitre puet fermer Chastel s'il vuet e territoire de Essertines, seins contredit de lui ne de se hoirs; Et Bertoz e si hoirs en doivent aider al Chapitre. — Tot-assi li Bertoz ne si hoirs ne li suen rien trespassoent ne mefacoent a Warens ne a Warengel, ne Essertines, il le doit es-

mender en ceste meime manière, et s'il ne façoit, li devant dit fies sera eschoez al Chapitre, e retornez a tozjors-mais, seins rappel et seins reclaim de lui ne de ses hoirs, e li Chapitre porra fermer Chastel s'il vuet el territoire de Warens et de Warengel, seins contredit de li ne de se hoirs sor se choses, E Mosi Richard l'em doit aidier e si hoirs.—E li devant dit Segnour de Chanvenz, de Grançon et de La Sarrée, et Mosi Richars sires de Sant Martin, ont promis qu'il ne li lour ne doneront ne aide ne conseil a ceaux contre le Chapitre, s'il ne voloient esmender al Chapitre les meffair, si cum il est dit desuz. E poritant li Chasteax de Essertines doit choir, è li Chapitre ne puet feire nulle fermeté es devant dites viles ne es aspertinances, en domantres que li devant dit Mosi Richars e Bertoz e si hoirs attendront les convenances encum eles sunt desus devisées. — Cestes choses ensi cum eles sunt porparlées desus, il ont juré por lour et por lour hoirs, sor saintes reliques de garder e de tenir, ne quil, ne lour hoir, ne per lour ne per autrui n'iront jamais encontre, E ont feit a jurer a lour homes. E en tesmoing de cestes choses Nos li devant dit Pierre de Savoë, e Je Richars sire de Belmont, e Je Henri sire de Chanvenz, e Je Pierre sire de Grançon, et Je Richars sire de Sant Martin, e Je Aimé sire de La Sarrée, e Je Bertoz sire de Belmont, avvons seellées ces letres de nos sehax. Ce fu feiz à Meudum, lendemain de Mi Aost l'ant nostre segnour Mil e douz cenz et cinquante.

Et nos officiauz de la Cor de Lozanne façons a savoir a toz que noz avons vue la devant ditte lettre saine et entière de moz a moz, seellée devanz diz seaux, selum ce qu'il appart per la tenour des lettres devant dittes.

XXIII.

ACCORD ENTRE JEAN ÉVÊQUE DE LAUSANNE ET AYMON SEIGNEUR DE FAUCIGNJ, PAR LE QUEL LES DIFFÉRENDS ET GUERRES QU'IL Y AVAIT ENTRE EUX ONT ÉTÉ TERMINÉES, MOYENNANT L'OBLIGATION PASSÉE PAR LE DIT ÉVÊQUE EN FAVEUR DU DIT SEIGNEUR DE FAUCIGNJ DE LA SOMME DE 30/m SOLS DE GENÈVE SOIT DE LAUSANNE, ET POUR LE PAYEMENT IL LUI HYPOTHÈQUE TOUS LES TEMPORELS DE LA VILLE ET DIOCÈSE DE LAUSANNE, SOUS LES CONDITIONS Y SPÉCIFIÉES.

Anno 1253.

In octava Paschæ.

(Des archives de Turin. — Communiqué par M. le comte Crotti de Castigliole.)

Noverint universi presentes pariter et futuri has litteras inspecturi vel etiam audituri quod nos Johannes Dei Gratia Lausannensis episcopus ex una parte quod nos Aymo dominus de fucigniaco ex altera sponte et gratuita voluntate invicem super discordiis controversiis causis litibus et guerris quas habebamus vel potueramus habere usque ad hodiernam diem pacem et concordiam fecimus tam pro nobis quam pro choadiutoribus nostris in hunc modum. Videlicet quod nos predictus episcopus obligamus predicto domino de fucigniaco pro triginta milibus solidis gebennensibus vel Lausannensibus omnia temporalia civitatis et Diœcesis Lausannensis que ad nos pertinent vel pertinere debent. hiis exceptis videlicet

acquisitione quam fecimus a capitulo bisumptinensi et acquisitione quam fecimus a domino de Guesresteyn et exceptis viginti una marchis quas debet nobis ecclesia Cunicensis et excepto foragio Lausannensi; et de fructibus et obventionibus et eschetis predicte gagerie nos predictus episcopus debemus percipere medietatem, aliam vero medietatem dictus dominus de fucigniaco; Eschete autem immobilium erunt de dicta gageria et fructus earumdem dividentur et proprietas remanebit penes nos. ita tamen quod de medietate quam percipiet in hiis que excepimus si illa haberet obligata tantumdem percipiet in medietate que ad nos debet venire de dicta gageria; Actum est etiam inter nos quod castra et munitiones dicte gagerie debent custodiri per homines ecclesie Lausannensis qui debent poni nunc per dominum de fucigniaco de Consilio nostro et assensu; si vero durante obligatione contigerit aliquem de dictis custodibus mutari illud fiat per dictum dominum de fucigniaco de nostro consilio et assensu. Qui Custodes tenentur per fidelitatem et juramentum nobis et dicto domino servare et reddere jura dicte gagerie prout superius est expressum; et ut dicta compositio firmior habeatur sepedictus dominus de fucigniaco fecit nobis fidelitatem in qua debet perseverare quamdiu tenebit dictam gageriam. Post redemptionem vero dicte gagerie si noluerit perseverare in dicta fidelitate remanebit dictus dominus quantum ad fidelitatem in eo statu in quo erat ante acceptam gageriam. Ita tamen si vellemus habere rationem de eo vel ipse de nobis super fidelitate vel feodo staremus juri ad invicem coram illis de Curia Lausannensi quos dominus fucigniaci duceret eligendos. Preterea actum est

inter nos quod cum quedam de predicta gàgeria sint creditoribus obligata quedam vero non . pro non obligatis solvit nobis ad presens decem milia solidos pro quibus obligamus sibi ea que non sunt aliis obligata. De residuis autem viginti milibus solidis debet redimere infra festum beati Martini hyemalis primo venturum gagerias ab aliis creditoribus quas duxerit redimendas quas gagerias sibi obligamus et si alias gagerias ultra summam predictam redimere voluerit arbitrio suo relinquatur et fructus dividantur secundum formam supradictam. Et si nos ultra predictam summam triginta millium solidorum redimeremus aliqua aliis creditoribus obligata nec essent de gageria dicti domini fucigniaci nisi prius dictus dominus de fucigniaco solveret nobis ea de quibus essent redempta a nobis. De fructibus autem predicte gagerie ita convenimus quod deducta sorte et expensis si quid residuum fuerit de illo residuo acquiescet dictus dominus Consilio Abbatis de Alpibus et prioris fratrum presdicatorum Lausannensium. Ad hec promisimus ad invicem alter alterius jura nostra et possessiones nostras defendere et servare. Item actum est quod homines pertinentes ad castra et munitiones dicte gagerie teneantur juramento custodibus seu castellanis predictorum castrorum et munitionum jura nostra et domini de fucigniaco fideliter reddere et servare. ita quod si alter nostrum in dicta gageria vellet violenciam facere alteri predicti homines teneantur per juramentum auxilium consilium pro posse suo dare contra violenciam inferentem quousque satisfactum esset de violencia. Et si custodes seu castellani essent absentes, morte vel aliquo alio modo homines pertinentes ad castra et munitiones

teneantur per dictum juramentum castra et munitiones dicte gagerie ad utilitatem nostram et domini de fucigniaco fideliter observare prout superius est expressum quousque presens esset castellanus. Nos vero dictus episcopus confitemur predictam summam pecunie in utilitatem ecclesie nostre fore versam . et juravimus nos et dictus dominus de fucigniaco super sancta dei evangelia omnia supradicta universa et singula alter alteri fideliter observare. Item homines nostri quos dictus dominus elegit juraverunt sibi omnia jura sua et possessiones durante gageria fideliter defendere et servare et homines predicti domini quos nos elegimus nobis idem juramentum fecerunt. Idem vero dominus juravit civibus nostris Lausannensibus jura sua et possessiones pro posse suo defendere et servare. Excepimus autem nos et dictus dominus ab isto juramento viros nobiles dominum Petrum de Sabaudia et R. comitem Gebennensem. Adjectum etiam est quod si nos dictus episcopus vellemus redimere predictam gageriam et dictus dominus nollet recipere pecuniam suam dicti custodes seu castellani non tenerentur juramento seu fidelitate dicto domino nisi quantum ad pecuniam suam recuperandam. Abrenunciavimus autem exceptioni non numerate pecunie doli et in factum et omni exceptioni tam juris canonici quam civilis que nobis posset competere contra dictam compositionem. Et nos dictus dominus de fucigniaco juravimus universa et singula supradicta fideliter observare prout superius sunt expressa. In huius rei testimonium nos dictus episcopus et nos predictus dominus de fucigniaco sigilla nostra cum sigillis nobilis viri R. Comitis Gebennensis et prioris fratrum predicatorum

Lausannensium presenti pagine duximus apponenda. Actum Lausanne in Curia. Anno Domini M°. CC°. LIII. in octaba pasche.

( ) Locus Sigilli Episcopi Lausannensis. ( ) Locus Sigilli Comitis Gebennensis.

(Duo sigilla desunt.)

XXIV.

DONATION FAITE PAR JEAN ÉVÊQUE DE LAUSANNE, EN FAVEUR DE PIERRE DE SAVOIE, DE LA MOITIÉ DE TOUTE LA JURISDICTION DU DIT LAUSANNE PENDANT SA VIE.

Anno 1260.

10 août.

(Des archives de Turin. — Communiqué par M. le comte Crotti de Castigliole.)

Johannes Dei miseracione Episcopus Ecclesie Lausannensis universis presentes litteras inspecturis salutem et noticiam rei geste.

Quoniam personam karissimi consanguinei nostri illustris viri domini Petri de Sabaudia querendis et procurandis nostris et ecclesie nostre utilitatibus fore novimus plurimum oportunam considerantes quod gratis preventus beneficiis nostreque munificentia largitatis circa predicta tanto magis indefesso studio laborabit quanto eum majoribus prerogativis duxerimus honorandum nos habita super hoc plenaria deliberatione propter evidentem utilitatem nostram et ecclesie nostre medie-

tiem tocius temporalis jurisdictionis quam habemus et habere debemus in civitate vico et infra banna Lausanne tam in bannis clamis justiciis occasionibus faurerlis quam etiam eschaetis . ita tamen quod si possessiones venirent in eschaetam venderentur et precium inter nos communiter divideretur et donec venderentur dividerentur inter nos proventus et exitus earumdem . excepta laude possessionum que venduntur prout predicta ad nos pertinere noscuntur eidem domino Petro ad vitam nostram concedimus et donamus. in cuius donationis et concessionis testimonium et memoriam evidentem presentes litteras conscribi jussimus et sigilli nostri impressione muniri. Datum Lausanne in festo beati Laurencii anno Domini M°. CC°. sexagessimo.

( ) Locus Sigilli.

XXV.

PRONONCIATION ARBITRALE DE L'EVÊQUE DE GENÈVE, ENTRE JEAN ÉVÊQUE DE LAUSANNE ET PHILIPPE COMTE DE SAVOIE ET DE BOURGOGNE.

Anno 1271.

(Arch. cant. Laus. N° 1471. Copie authentique, tirée des archives de la chambre des comptes de Savoie, en l'année 1569, certifiée par Delaporte, garde des titres de Monseigneur le duc de Savoie. — Collection de Mulinen, I, 293.)

Nos frater Aymo dei gracia episcopus gebennarum Et nos hugo de palaysuel [1] balliuus in vaudo . Notum

facimus vniuersis presentes literas Inspecturis quod cum super querellis controuersiis et questionibus quibuslibet vertentibus Inter venerabilem virum Dominum Johannem dei gratia Episcopum Lausannensem et ciues Lausanne ex vna parte. Et Illustrem virum dominum Philipum Sabaudie atque burgondie (comitem) ex altera. In nos tanquam in arbitrios arbitratores et amicabiles compositores alte et basse extiterit compromissum . nos pro bono pacis et concordie habito tractatu cum partibus . dicimus et pronunciamus quod dictus dominus episcopus et ciues Lausannenses bona fide et sine Ingenio aliquo Juuent et deffendant suis propriis expensis pro posse suo predictum dominum comitem et terram et homines Ipsius contra omnes In toto episcopatu Lausannensi necnon gebennensi et sedunensi vsque ad ciuitatem Seduni In eius caluacatis ad eius requisitionem Infra dictos terminos predicti ciues veniant honorifice et bene muniti quandocunque super hoc fuerint requisiti . predicta omnia se facturos et completuros promittant per Juramentum et per stipulationem dicti dominus episcopus milites et omnes alii ciues et habitatores Lausanne et sub testimonium (*sic*) Litterarum sigillatarum sigillis authenticis . Predictus vero dominus comes dominum episcopum et ciues Lausannenses per totum comitatum et districtum sabaudie a Juri bona fide custodiat et deffendat. Ita tamen quod episcopus[2] de se conquirentibus qui sunt In Veaudo videlicet qui sunt In castellania melduni cletarum Iuirduni Rote Rotondimontis si Interesse causam et questionem habeant In locis communibus et consuetis exhibeant sibi ad Inuicem Justicie complementum . si autem contingerit aliquis alius de terra epi-

scopi de comitatu Sabaudie aliquid de rebus Lausannensis vel hominem Lausannensem caperet vel arrestaret Illi de Lausanna peterent quod episcopus res captas vel hominem captum deliberari faceret tunc illi de Lausanna debent Illi qui ceperit vel arrestauerit hominem vel res In curia dicti domini episcopi exhibere Justicie complementum. In quorum omnium testimonium sigilla nostra duximus presentibus litteris apponenda. Nos vero comes predictus vniuersa et singula prout supra scripta sunt laudantes comprobantes et confirmantes sigillum nostrum duximus presentibus apponendum In testimonium rei geste . Nos siquidem Johannes miseratione diuina Lausannensis episcopus Et nos Ludouicus maior Lausannensis et nos Guillermus senescalcus et nos bozo franconis et petrus franconis et guillermus de panterea et stephanus firaux ciues Lausannenses certifficati de omnibus supradictis Laudamus et approbamus pro nobis et omnibus ciuibus et habitatoribus Lausanne compositionem et ordinationem prefatas prout melius et sanius possunt Intelligi a quocunque . Promittentes per Juramentum prestitum pro nobis et ciuibus et habitantibus Lausannensibus vniuersis prefatam ordinationem et compositionem tenere et firmiter obseruare et procurare et facere quod omnia predicta et singula compleantur et fiant per ciues et habitatores Lausanne prout superius sunt expressa . In quorum omnium testimonium sigilla nostra duximus litteris presentibus apponenda . Datum et actum apud villam nouam Chillionis die Jouis post conceptionem beate marie virginis Anno domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo.

Datum pro copia a suo proprio originali In archiuis

crote ducalis Sabaudie existente extracta facta collati cum dicto originali per me notarium subsignatum.

Aluieni.

[1] Palaysieux. — [2] Episcopis. (coll. de Mulinen.)

XXVI

ACTE DE CONSÉCRATION DE LA CATHÉDRALE DE LAUSANNE PAR LE PAPE GRÉGOIRE X.

Du 19 oct. 1275.

(Dissertation de l'abbé Fontaine, br. 8°, Fribourg, 1791, p. 44.)

Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, decimo quarto Kal. Novembris facta est consecratio Stæ. Mariæ Lausannæ a S. Patre nostro Pontifice Gregorio decimo, præsente illustri viro Rodulfo Rege Alemaniæ, et illustri regina Anna, uxore dicti Regis, cum liberis eorumdem Alberto, Hartmanno, Rodulfo et Samsone, cum aliis quatuor filiabus dicti regis.

Interfuerunt autem præfatæ consecrationi.

Cardinales Presbyteri.

Guillelmus, titulo Sancti Marci.
Ancherius, titulo Sanctæ Praxedis.

Cardinales Diaconi.

Othobonus Sancti Adriani.
Humbertus Sancti Eustachii.
Jacobus Sanctæ Mariæ in Cosmedin.

Mathæus Sanctæ Mariæ in porticu.
Godofredus Sancti Georgii ad velum aureum.

Archiepiscopi.

Lugdunensis.
Ravennensis.
Mediolanensis.
Bisuntinus.
Ebredunensis.

Episcopi.

Lausannensis.
Cisterciensis.
Gebennensis.
Valentinensis.
Leodiensis.
Parisiensis.
Massiliensis.
Cremonensis.
Colibriensis.
Valentinus Hispaniæ.
Venusinus, in Apulia.
Aviennensis, in Creta.
Crotonensis.
Spirensis.
Constantiensis.
Tridentinus.
Basiliensis.

Et plures Abbates, Religiosi ac Ecclesiastici personæ.

Interfuerunt etiam *Duces*, qui cum dicto Rege venerunt.

Dux Carinthiæ.
Dux Lotharingiæ.
Dux de Theque.
Dux Lavalæ.
Marchio de Hasperg.
Landgravius Alsatiæ inferioris.
Landgravius de Buocheta.

Interfuerunt etiam *Comites.*

Comes Albertus de Hochenberg.
Comes Burchardus de Hochenberg.
Comes Fridericus Burgravius de Nurenberg.

Comes Emico de Leriguen (*Liningen*).
Comes Fridericus de Leriguen (*id.*)
Comes de Pirreto.
Comes de Hohemberg.
Comes Eberhardus, de Ambispore.
Comes de Lenisten.
Comes Ebrardus, de Katzenellenbogen.
Comes de Leremberg.
Comes Barri.
Comes de Blomont.
Comes Herlaten.
Comes Montis Belligardi.
Et alia innumera Baronum multitudine.

Hæc sunt nomina reliquiarum, quas sanctissimus Pater bonæ memoriæ Gregorius Pontifex decimus, die qua consecravit dictam Ecclesiam beatæ Mariæ Lausannæ, posuit et conclusit propriis manibus infra majus Altare, quod Altare propriis manibus inunxit et consecravit, videlicet de ligno Dominicæ Crucis; de Capillis Beatæ Mariæ Virginis; de Costa beatæ Mariæ Magdalenæ; de costa beati Laurentii; de Sepulcro Domini; de Sepulcro Beatæ Mariæ Virginis; de Præsepio Domini; de Ligno Crucis Beati Andreæ et de quibusdam aliis.

Præfatus vero Summus Pontifex Gregorius omnibus illis, qui Ecclesiam Sanctæ Mariæ Lausannæ visitaverunt, annum et quadraginta dies in perpetuum omnibus vere confessis, de injunctis pœnitentiis misericorditer relaxavit. Archiepiscopi et Episcopi fere omnes supra nominati quadraginta dies similiter indulserunt.

La dissertation de l'abbé Fontaine renferme une discussion très

intéressante sur la véritable date de cet acte, que certains auteurs rapportent à l'année 1273, et d'autres à l'année 1274. Elle contient aussi des détails importants sur les divers noms qui s'y trouvent cités.

Cette dissertation, à laquelle nous renvoyons, porte aussi sur la charte suivante.

XXVII.

SERMENT PRÊTÉ A LAUSANNE PAR L'EMPEREUR RODOLPHE DE HABSBOURG EN FAVEUR DU PAPE GRÉGOIRE X.

Du 20 octobre 1275.

(Dissertation de l'abbé Fontaine, p. 65.)

Ego Rudolphus Dei gratia Romanorum Rex semper augustus, vobis Domino meo sanctissimo et Patri charissimo Gregorio divina Providentia Papæ decimo, vestrisque successoribus, præsentibus subscriptis Prælatis, Principibus et Nobilibus Imperii spondeo, polliceor et promitto et juro, quod omnes possessiones, honores et jura Romanæ Ecclesiæ pro posse meo bona fide protegam et servabo. Possessiones autem, quas Romana Ecclesia recuperavit, liberas et quietas sibi dimittam, et ipsam ad eas retinendas bona fide juvabo. Quas autem nondum recuperavit, adjutor ero ad recuperandum, et recuperatarum secundum posse meum ero sine fraude defensor; et quæcunque ad manus meas devenient, sine difficultate restituere procurabo. Ad has pertinet tota terra quæ est a Radicophano usque ad Ceperanum, exarchatus Ravennæ, Pentapolis, Marchia Anconitana, ducatus

Spoletanus, terra comitissæ Mathildis, comitatus Brithenovii cum adjacentibus terris, expressis in multis privilegiis Imperatorum a tempore Ludovici. Has omnes pro posse meo restituam, et quiete dimittam cum omni jurisdictione, districtu et honore suo. Verumtamen cum ad recipiendam coronam Imperii, vel pro necessitatibus Ecclesiæ ab Apostolica sede vocatus accessero de mandato Summi Pontificis, accipiam procurationem ab eis. Adjutor etiam ero ad retinendum et defendendum Ecclesiæ Romanæ regnum Siciliæ. Vobis etiam Domino meo Gregorio Papæ, et successoribus vestris omnem obedientiam et honorificentiam exhibebo, quam devoti et catholici Imperatores consueverunt Sedi Apostolicæ exhibere; et si propter negotium meum Romanam Ecclesiam oportuerit incurrere guerram, subveniam ei, sicut necessitas postulaverit in expensis. Omnia vero prædicta tam juramento quam scripto firmabo, cum imperii fuero coronam adeptus.

Præter reverendum autem cœtum Dominorum Cardinalium, videlicet venerabiles Patres Petrum Ostiensem Episcopum, Ancherum tit. S. Praxedis, Guillelmum tit. S. Marci Præsbyteros, Othobonum S. Adriani, Jacobum S. Mariæ in Cosmedin, Gotifredum S. Gregorii ad Velum aureum, et Matthæum S. Mariæ in porticu Diaconos Cardinales, qui vobis tunc temporis assistebant, Prælati, Principes et Nobiles Imperii coram quibus juravi, hi sunt: Ademarus Lugdunensis, Odo Mediolanensis, Bonifacius Ravennas, Jacobus Ebredunensis, Odo Bisuntinus Archiepiscopi; Joannes Leodiensis, Stephanus Parisiensis, Rudolphus Constantiensis, Henricus Basiliensis, Guilielmus Lausannensis, Henricus Tridentinus,

Amedeus Valentinus, Raymundus Massiliensis, Aymo Gebennensis, Alanus Sistericensis Episcopi; Gerardus electus Virdunensis, Ludovicus Comes Palatinus Rheni dux Bavariæ, Fridericus dux Lotharingiæ, Conradus dux de Teche, Fridericus Burgravius de Nuremberch, Albertus et Burchardus comites de Oumberch, Emicho et Fridericus comites de Liningen, Eberhardus comes de Katzenellenbogen, Sigvertus comes de Werde, Tibaldus comes de Ferreto, Heinricus comes de Vriburch, Ludovicus comes de Hohemberch, Hermannus comes de Sulz, Mangoldus comes de Nellemberch, et Eberhardus comes de Habisburch.

Ut autem hæc omnia vobis memorato Sanctissimo Patri nostro Domino Gregorio Sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ Summo Pontifici, vestrisque successoribus per nos et nostros successores Romanorum Reges et Imperatores observentur, firmaque semper et inconvulsa permaneant, præsens scriptum nostro jussimus sigillo communiri: promittentes nihilominus aliud de verbo ad verbum et per omnia simile aurea bulla typario nostræ Majestatis impressa munitum infra tempus coronationis nostræ vobis et Sedi Apostolicæ sine difficultate qualibet exhibere.

Actum in Ecclesia Lausannensi, Anno Domini MCCLXXV, Indictione III, XIII Kal. Novembris, Anno III.

Note. Il faut mentionner ici une charte publiée par Gerbert (de Rod. Suev. app. p. 138.) et par l'abbé Fontaine dans sa dissertation (page 33). C'est une charte par laquelle l'empereur Rodolphe de Habsbourg accorde à Jean de Cossonay, évêque de Lausanne, le titre

et les priviléges de Prince du saint Empire. Elle est datée de Lausanne, du IV des kalendes d'octobre, l'an de Christ 1275, l'an 3me du règne, indiction première.

Gerbert pense qu'il faut rapporter cette pièce à l'année 1275 (regni anno III, indict. III), parce qu'il est dit dans l'acte qu'il a été donné le jour même de la consécration de la Cathédrale (ipsa die consecrationis Ecclesiæ B. Mariæ Lausannensis.)

L'abbé Fontaine estime que cette charte est apocryphe. Il se fonde, entre autres raisons, sur ce que l'évêque de Lausanne y est désigné sous le nom de Jean de Cossonay, tandis que dans l'acte du serment prêté par Rodolphe de Habsbourg cet Evêque porte le nom de Guillaume (de Champvent).

XXVIII.

COMPOSITION ARBITRALE ENTRE GUILLAUME ÉVÊQUE DE LAUSANNE[1], ET HUMBERT III, SEIGNEUR DE TOYRE ET DE VILLARS[2], AU SUJET DES FIEFS DE RAVOIS, CORCELLES, SUCHY, St LIVRES ET CORSIER, DE L'AVOUERIE DE PULLY, ET DES DROITS EXERCÉS PAR LE DIT HUMBERT DANS LA VILLE DE LAUSANNE.

1275 à 1279.

(Chartulaire du Landamann Monod, folio XV.)

Homagium domini de Villars.

Cum discordia verteretur inter venerabilem patrem Wllmum dei gratia Episcopum Laus. et capitulum Ecclesie Laus. ex una parte, et nobilem virum Humbertum dominum de Toyria et de Villars ex altera, super hoc . . . . . etc.

Nos Warcherius dominus de Andelot et Petrus dominus de Chenuentz arbitri ordinamus et publicamus

predictis partibus presentibus et consentientibus in hunc modum scilicet quod dictus nobilis dicta loca de Bayoyes de Corselle et de Suchie cum suis pertinentiis uniuersis recognoscat esse de feudo predicti Episcopi, et faciat et constituat dicta loca feudalia.

Item recognoscat se teneri dicto Episcopo homagium ligium et fidelitatem ligiam citra medium Lacum et citra Rodanum et ultra medium lacum et Rodanum ad homagium ligium et fidelitatem ligiam salua fidelitate unius domini, scilicet domini Henrici de Paig . . cio.

Item quod predictus nobilis et eius heredes dictam villam de sancto Liberio cum suis pertinentiis uniuersis teneant et possideant libere et quiete in feudum ab Episcopo Laus. et quod predicti Episcopus et Capitulum quittant cedant et remittant imperpetuum quicquid iuris seu reclamationis ipsi habent seu habere possint in villa predicta de Sancto Liberio et pertinentiis dicte ville, saluo ipso Episcopo et suis successoribus feudo ante dicto et iure patronatus ecclesie dicte ville de Sancto Liberio cum suis pertinentiis, et quod dicto nobili et suis heredibus contra alios ad deffensionem dicti feudi teneantur prout dominus uassallo opem et auxilium prestare consueuit et tenetur.

Item quod pro predictis quittacione et cessione dicte ville de Sancto Liberio dictus nobilis tradat, donet, remittat augmentando feudo quod tenet ab Episcopo Laus. recognoscat de feudo dicti Episcopi et dicte Ecclesie Laus. uillam de Corsiaco super Lustriacum cum pertinentiis uniuersis dicte uille.

Item quod dictus nobilis tradat, donet, remittat et cedat in perpetuum penitus dicto Episcopo eiusque suc-

cessoribus et Ecclesie Laus. medietatem iuridictionis et aduocatie uille de Pulliaco et quicquid iuris dominii et usagii ipse nobilis et domini de Faucigniaco a quibus causam habet dictus nobilis habebant habere debebant poterant seu consueuerant quoquomodo consuetudine uel iure in uilla de Pulliaco antedicta, in hominibus homagiis aquarum cursibus et rebus aliis uniuersis, et quod dictus nobilis teneatur eidem Episcopo dictas res guerentire et deffendre contra omnes, et facere et prestare quicquid in causa euictionis debet fieri et prestari.

Et statim predicte partes vicissim omnia et singula antedicta expresse adimplendo laudauerunt ratificauerunt et etiam acceptauerunt.

Item sciendum quod dictus nobilis cum predictis feudis recognoscat se tenere in feudum a dicto domino Episcopo quicquid ipse nobilis in ciuitate Laus. et infra banna ciuitatis per se uel alium possidet et tenet siue alius tenet ab eodem.

Item sciendum quod dominus Episcopus de predictis feudis uniuersis et singulis dictum nobilem de Toyre et de Villars per cartam presentem inuestiuit.

testes . . . Datum mense Aprilis anno domini millesimo CC . . . .

Et predicti domini de Andelot, de Chanuentz, Episcopus et Capitulum, et dominus de Toyre et de Villars unanimi consensu et uoluntate firmitate perpetua omnium predictorum, ipsam cartam signorum suorum munimine duxerunt roborandam.

[1] G[e] de Chanvent, élu l'an 1275. — [2] † en 1279.

XXIX.

ACCORD ET TRANSACTION, ENTRE VULLELME, EVÊQUE DE LAUSANNE, D'UNE PART, ET PIERRE, AUBERT ET JEAN DE BRENLES, D'AUTRE PART, AU SUJET DE L'AVOUERIE DE BRENLES ET DE LA FORÊT DE FEBETON.

Anno 1277.

(Chartulaire du Landamann Monod, folio XI.)

Concordia inter Episcopum Laus. et Petrum Aubertum et Johannem de Brenles, propter auoeriam de Brenles, nemore de Febeton etc. in dominio de Lucens.

Cum discordia verteretur inter Reuerendum . . Vullelmum . . Episcopum Lausannensem nomine . . . . Laus. et ecclesie, ex vna, et Petrum et Aubertum de Brenles et Johannem clericum filium dicti Petri de Brenles nomine suo et heredum suorum et successorum, ex altera parte, super eo quod dictus dominus Episcopus dicebat et proponebat nomine quo supra se debere habere aduoeriam in uilla de Brenles a loco qui dicitur Baignon versus Sarsens, et in hominibus habitantibus infra dictos terminos, Videlicet a dicto Boignon uersus villam de Sarsens : Item super eo quod dicebat quod nemus quod dicitur Corne de Febeton, et terra quam prenominati de Brenles tenent et excolunt in territorio de Sarsens ad ipsum dominum Episcopum iure dominii pertinebant, et super quibusdam damnis et iniuriis eidem domino Episcopo et hominibus suis illatis tam in rumoribus

quam in rebus aliis per predictos de Brenles. — Eisdem Petro, Auberto et Johanne contrarium asserentibus et dicentibus se habere ius in predictis auoeria nemore et rebus aliis et petentibus ex aduerso quasdam Gerbas et quedam pignora quas dicebant prelibatum dominum Episcopum cepisse uel capi fecisse per se uel per alium in terra predictorum de Brenles indebite et iniuste.

Tandem post multas altercationes mediantibus probis viris ad talem venerunt transactionem concordiam atque pacem, quod prefatus dominus Episcopus et successores sui qui pro tempore fuerunt habeant in perpetuum in uilla de Brenles a predicto loco qui dicitur Boignon versus Sarsens auoeriam talem qualem Episcopus et Ecclesia Lausannensis habet et habere consueuit in aliis hominibus liberis Castellanie de Lucens. Ita quod pronuntiati P. A. et Joh. et eorum heredes non possunt in dicta auoeria aliquid de caetero reclamare, prenominati vero P. A. et Joh. et heredes eorum habeant et percipiant in futurum in abergationibus suis uenam auenam capponem et alia vsagia que ratione accensationis facte habere et percipere consueuerunt.

Item actum est et conuentum quod dictus Episcopus laudat et confirmat dictis P. A. et J. et heredibus eorum imperpetuum terram quam emerunt siue accensauerunt a Petro de Sarsens et fratribus suis pro censu et vsagiis que debeant dico Petro de Sarsens et fratribus suis pro dicta terra quam diu ipsi uel alter ipsorum siue heredes suorum qui tenebunt uel tenebit terram predictam, morabuntur siue morabitur infra auoeriam dicti domini Episcopi.

Item actum est et conuentum quod dictum nemus

quod dicitur Corne de Febeton remanet dicto domino Episcopo et successoribus suis in perpetuum, Ita quod predicti P. A. et J. et heredes siue successores eorum habeant siue usum siue usamentum suum in dicto nemore de Corne de Febeton ad faciendum quarucas et (*quarum*) suum et ad edificationem domorum suarum secundum quod eis necesse fuerit in dictis locis infra auoeriam domini Episcopi.

Item quod ipsi abergiatores dicti loci habeant usimentum suum de mortuis nemoribus et lignis in dicto nemore de Corne de Febeton et in aliis nemoribus domini Episcopi circum adiacentibus quandiu in auoeria dicti domini Episcopi morabunt, Et quod dominus Episcopus et successores eius debent predictos de Brenles deffendere et custodire sicut alios liberos homines de auoeria sua.

Item quod dictus dominus Episcopus quittat et remittit predictis P. A. et J. et heredibus suis omne ius et omnem actionem quod uel que sibi competebat uel competere poterat contra eos occasione dampnorum siue iniuriarum ac expensarum habitarum et factarum pro dicta controuersia usque ad diem hodiernam.

Quam pacem transactionem et concordiam ac omnia suprascripta nos predictus Vullelmus dei gratia Episcopus Lausannensis et nos prefati Petrus Aubertus et Johannes pro nobis et heredibus nostris ratificamus, laudamus et approbamus et promittimus inuiolabiliter obseruare. — Testes interfuerunt dominus Girardus de Orons cantor Lausannensis, magister Vullelmus de Viuiaco canonicus Lausannensis, dominus Vullelmus Dapifer Laus. dominus Vullelmus de Villarzel milites, dominus Cono curatus de viuiaco.

In quorum omnium testimonium nos pronontiati P. A. et J. de Brenles presentibus literis apponi rogauimus sigilla venerabilium virorum Abbatis Altacreste et predictorum cantoris Lausannensis et magistri Rod. de Viuiaco canonici Lausannensis. Et nos predicti abbas cantor et magister ad preces prenominatorum P. A. et Joh. sigilla nostra presentibus literis apposuimus in testimonium veritatis.

Actum apud Sarsens die lune proximo ante festum dictum apostolorum Symonis et Jude. anno domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo.

XXX.

FRANCHISES DE VILLETTE.

Anno 1283.

(Archives de Lausanne, cahier coté C, N° 53. Ancienne copie non signée.)

Nos guillermus de Champvent dei gratia Lausanensis Episcopus. Omnibus hanc paginam Inspecturis ad rei geste memoriam cum salute notum fieri volumus omnibus. Quod cum chari fideles et benedilecti subdicti nostrj totius perrochie villete erga nos et nostram lausanensis ecclesiam se semper probos viriles et fideles prestiterunt propter de consilio voluntate et consensu capituli et *trium statuum* [1] commendatarij prioris lustriaci conuentusque eiusdem ibidem assistantium et consensientium in pri-

mam dictorum subditorum compensam et remunerationem fidei et probitatis eorumdem. Volumus concedimus damus Statuimus et ordonnamus quod ab hinc In perpetuum totius et qualiscunque Iusticie exercitium et administratio cum omnibus suis partibus teneri et administrari debeat per officiarios nostros aut nostrorum successorum feudatariorum aut nos *fies* quocunque nomine vocentur Infra dictam nostram perrochiam in villa nostra culliaci. Et quod vtantur talibus franchesiis libertatibus et preheminenciis quibus ciues burgenses et subditi nostri de Lausanna vtuntur. Et hoc totiens quotiens et quamprimum eisdem subditis nostris aut suis successoribus expedire visum et beneplacitum fuerit. Aliquo districtu vsu causa consuetudine habitis aut habendis aut Infeudatione per nos aut successores nostros data aut danda in contrarium facientibus non obstantibus. Quinimo semper exerceri Iusticie administratio vt supra debeat Quia sic nobis placet. Quam presentem paginam perpetuo valituram per nos nostrosque successores nullathenus In posterum reuocandam appensione sigilli nostri officialatus munire fecimus In testimonium et roboris firmitatem. Testes fuerunt aymo de neufchastel, Johannes de Vanlangin et dominus de bloney. Datum In castro nostro ochiarum die lune ante penthecostes Anno gratie millesimo ducentesimo octagesimo tertio.

[1] C'est ici le premier passage où il soit fait mention des Trois-Etats.

XXXI.

DIPLOME DE L'EMPEREUR ALBERT EN FAVEUR DE GUILLAUME ÉVÊQUE DE LAUSANNE.

Anno 1299.

(Archives de Lausanne, layette A. N° 7.)

Albertus Dei gratia Romanorum rex semper augustus spectabili viro Octhoni comiti dEstemberch[1] avunculo et fideli suo dilecto gratiam suam et omne bonum. venerabilis vir Guilliermus lausannensis episcopus et princeps noster dilectus per sincere sue fidei et devotionis insignia quibus nos et sacrum Romanum Imperium incessanter amplectitur sic gratiam nostram meruit et meretur quia pre ceteris Romani Imperii principibus ipsius dispendiis precavere salubriter nos delectat. propter quod fidelitati tue firmiter et districte precipiendo mandamus quatenus ipsum bonis et hominibus suis auctoritate regia contra iniuriatores quoslibet cuiuscunque conditionis existant manuteneas protegas et defendas non sinens ei ab aliquibus in *nigris juriis jureto moneta mercatis cursibus aquarum stratis nundinis* specialiter *in regalibus* et jurisditione civitatis Lausannensis que recognovit se ab Imperio tenere in feudum et de quibus auctoritate regia investimus eumdem ab aliquibus indebite molestari contradictores et rebelles auctoritate regia compescendo.

Datum apud Badem septimo Idus aprilis regni nostri anno primo.

Pro copia

Johannes Gigniliatti
cum parapho.

[1] Othon de Strassberg. (Gerbert, de Rod. Suev. app. p. 138.)

XXXII.

LETTRE DE L'EMPEREUR ALBERT A LOUIS DE SAVOIE, AU SUJET DES DROITS DE L'ÉVÊQUE DE LAUSANNE SUR LA MONNAIE.

Anno 1299.

(Gerbert de Rod. Suev. app. p. 138. — Ex autographo.)

Albertus Dei gratia *Romanorum* Rex, Semper Augustus, Spectabili Viro Ludovico de *Sabaudia* fideli suo dilecto, Gratiam suam et omne bonum; Intellexit nostra Serenitas, quod tu de novo monetam, monetæ Lausannensi fere consimilem, cudi facias, prope termino Lausannensis diocesis, ac etiam currere in terra sua, quam tenes in eadem Diocesi Lausannensi, contra antiquam consuetudinem, nec non in nostrum et imperii, ac Venerabilis Lausannensis Episcopi, *Principis nostri* suæque Ecclesiæ præjudicium et Gravamen, Eapropter fidelitati tuæ committimus et injungimus studiose, quatenus ab hujusmodi excessibus cesses penitus et desistas, donec coram Majestate nostra edoceas legitimis documentis, si quid tibi jure competat in hac parte, hoc nullatenus

obmittendo. Datum in Baden VI. Idus Aprilis Regni nostri anno primo.

XXXIII.

CONDITIONS D'UN TRAITÉ DE PAIX ENTRE L'ÉVÊQUE DE LAUSANNE ET LOUIS DE SAVOIE, AU SUJET DE LA VILLE DE MORGES.

Anni incerti.

(Archives cantonales. Lausanne, N° 41. — V. *Monum. hist. patriae.* Chart. I, 1495.)

Modus pacis tractate per prepositum Laus. inter dominum Laus. Episcopum et dominum Lodouicum si tamen regi placuerit.

In primis quod dominus lodouicus de sabaudia recipiet in feodum ab episcopo et Ecclesia laus. villam et castrum morgie cum appendiciis suis sub hac forma quod Idem dominus lodouicus pro se heredibus et successoribus suis Iuret ad sancta dei euangelia guerram et pacem facere de dictis castro villa et appendiciis ville pro episcopo laus. et pro facto ecclesie laus. s. [1] istius episcopi et illorum qui pro tempore fuerint requisiti et Idem Iurare faciet castellanis morgie qui pro tempore erunt quotiescunque mutabuntur et episcopus hoc requiret.

Item actum est quod homines episcopi, prepositi, et capituli, uel homines hominum suorum talliabiles uel de

hominibus ipsorum reddat nec ipsos In morgia deffendat sed eisdem Iuramentum contramandet nec de cetero ipsos uel alios eiusdem conditionis recipiat In morgia . de aliis hominibus episcopi, prepositi, et capituli, qui possunt facere alium dominum sic est actum quod si dicti homines voluerint In morgia morari terre quas ab episcopo preposito et capitulo tenerent . eisdem episcopo . preposito . et capitulo . sine contradictione remanerent.

Item actum est quod quidquid dominus ludouicus conqueret per alodium Inter venogiam et albonam sit de feodo episcopi et ecclesie laus.

Item actum est quod episcopus, prepositus, et capitulum, dent In feodum perpetuum domino lodouico pro se et heredibus suis recipienti . quidquid Iuris habent dominii proprietatis et actionis In villa morgie castro et confinio . s . a tali loco usque ad . .

. . . . .

Item actum est quod Idem dominus ludouicus pro dampnis illatis . episcopo, preposito, et capitulo, seu hominibus eorum per ipsum dominum lodouicum . seu per homines aut castellanos suos . et pro donatione quam faciunt eidem episcopus, prepositus, et capitulum . et pro emendis ipsorum dampnorum det episcopo . monete currentis libras . . . . . preposito et capitulo, ... soluendas terminis Infrascriptis . . . . .

. . . . .

Item actum est quod Idem dominus lodouicus heredes et successores ipsius uel ipsorum omnes supradictas pactiones et conuentiones palam profiteri teneantur et recognoscere quum dictum feodum recipient ab episcopo laus. et eas Iurabunt vna cum forma fidelitatis obseruare.

[1] Scilicet.

Cette pièce, sans sceau et sans signature, est d'une fort ancienne écriture, sur un petit carré de parchemin.

Elle ne porte point de date; mais une main plus moderne a écrit au haut du parchemin, *Circa annum* 1244. Il paraît qu'il y a erreur dans cette indication, et qu'il vaut mieux rapporter cet acte aux environs de l'année 1300. Dans les *Monumenta historiae patriae*, on suppose que cet acte est de l'année 1275, par le motif que ce fut cette année-là que l'Empereur Rodolphe vint à Lausanne pour s'aboucher avec le pape.

Les lacunes qui s'y trouvent sembleraient indiquer que ce ne fut que l'ébauche ou le projet d'un traité de paix.

XXXIV.

LOUIS DE SAVOIE, SEIGNEUR DE VAUD, VEND A L'ÉVÊQUE DE LAUSANNE LE VILLAGE DE FOREL, LA FORÊT DU JORAT, ET TOUS SES DROITS SUR ST. SAPHORIN ET LA VAUX DE LUTRY.

Anno 1300.

(Chartul. Monod, folio XVIII.)

Nos Ludouicus de Sabaudia dominus Vaudi, pro nobis et nostris . . . . . etc. damus et transferimus tradimus vendimus titulo venditionis, pure simpliciter perpetue. . . etc. Reu. in christo patri domino Wllmo dei gratia Laus[i]. episcopo nomine suo et ecclesie Laus[is] recipienti . . . etc. villam dictam de Forel iuxta Sauignietum cum territorio, pertinentiis et appendentiis uniuersis.

Item quicquid iuris rationis habemus seu habere uisi sumus in nemore quod dicitur Iorat, quacunque causa uel ratione nobis competente ex quocunque contractu seu titulo, quos habemus a Warnero et Petro de Palexion fratribus, sicut ab alio nemore de Iorat superiori diuiditur per stratam publicam de hospitali per quam itur uersus meldunum inferius cum suis accessibus et egressibus territoriis et finibus quicunque sint et quicunque possent in futurum posterum reperiri.

Item quicquid iuris rationis dreyture proprietatis possessionis dominii querelle questionis seruitutis et actionis habemus uel habere possumus seu nobis competere posset in futurum ex aliquo titulo seu causa quos habuimus a Warnero et Petro de Palexion fratribus filiis quondam domini Petri de Palexiuz militis, in predictis uilla et nemore ac in suis territoriis et appendentiis, ac etiam in Perrochia de S^to^ Simphoriano et tota valle de Lustriaco ac in territorio et districtibus earumdem in quibus consistant, videlicet in hominibus homagiis proprietatibus possessionibus dominiis actionibus terris pratis nemoribus rapis censibus seruitiis terragiis decimis usagiis ruedis pascuis molendinis aquis aquarum decursibus clamis bannis eschetis seruitutibus exactionibus iuridictione quibuslibet, et aliis iuribus corporalibus et incorporalibus quecunque sint et quocunque nomine censeantur et quocunque possideantur et detineantur, Ita tamen quod in ea parte dictarum rerum venditarum que est in toto territorio de Iorat et appenditiis eius, ultra aquam que dicitur Greues versus Rotam et versus Meldunum non possit dominus Episcopus uel eius successores aliquod fortalitium construere uel firmare.

Que omnia et singula uendimus ut supra eidem domino Episcopo nomine quo supra recipienti pro sexcentis libris monete Laus^{ie}, quas ab ipso domino Episcopo confitemur et recognoscimus nos recepisse et habuisse.. etc. Transferentes in eundem dominum Episcopum ut supra omnes actiones reales personales mixtas utiles et directas que nobis competunt . . etc. Promittentes legi-ime deffendere . . etc.

In quorum omnium testimonium nos predictus Ludouicus de Sabaudia dominus Vaudi sigillum nostrum presentibus duximus apponendum . Et nos Amedeus comes Sabaudie in quantum nos tangere potest et poterit, Laudamus ratificamus et etiam approbamus, et in signum Laudis et consensus nostri presentem literam sigilli nostri munimine tradidimus roboratam.

Datum et actum apud S^{tum} Sulpicium die Martis post estum S^{orum} Apostolorum Petri et Pauli anno domini . M . tercentesimo.

XXXV.

ARBITRAGE D'AMÉ DE SAVOIE, ENTRE LOUIS DE SAVOIE, SIRE DE VAUD, L'ÉVÊQUE DE LAUSANNE ET DIVERS SEIGNEURS DU PAYS DE VAUD.

A° 1300.

Ce document remarquable, qui devait faire partie de la présente collection, a été publié dans les *Recherches sur les Sires de Cossonay*, par M. *L. de Charrière*. (Mémoires et Documents de la Société d'Histoire de la Suisse Romande. T. V, p. 233.)

XXXVI.

DIPLOME DE L'EMPEREUR ALBERT, EN FAVEUR DE GIRARD, ÉVÊQUE DE LAUSANNE.

Anno 1302.

(Archives cantonales. Laus. n° 5. copie notariée.)

Albertus Dei gratia Romanorum Rex semper augustus. Vniuersis sacri Romani Imperii fidelibus. presentes Litteras Inspecturis gratiam suam et omne bonum. Romani Imperii celsitudo consurgens antiquitus et fundata mirifice super Immobile firmamentum excellentie. prerogatiua qua viguit columpnis meruit stabilibus stabiliri et egregiis edificiorum Iuncturis Indissolubiliter adornari. Inter quas quidem Illustres principes ad totius operis machinam supportandam precipue vt columpnas voluit potiori prestantia preminere vt quo vberius gratie priuilegiis Insigniri se sentiunt. eo amplius debeant obsequiose vicissitudinis Redibitione gratuita ceteris preclarere. Sane cum venerabilis Gerhardus episcopus Lausannensis princeps noster dilectus. Ad celsitudinis nostre presentiam nuper accedens. Romano Imperio et nobis obsequiose deuotionis signa pretenderit et omnimode obeditionis Insignia presentarit. Nos quoniam tanquam nostrum et Imperii principem ad beneuolos applausiue dulcedinis admittentes amplexus. Regalia feoda principa-

tus pontificalis . quem obtinet . sibi de Liberalitate Regia concessimus . et eundem episcopum Inuestiuimus de eisdem . Amministrationem temporalium et Iurisditionem plenariam principatus eiusdem ecclesie . prenotato episcopo . presentium serie committentes.

Quocirca vniuersis et singulis vasallis Ministerialibus et hominibus suis et ecclesie sue . damus presentibus In mandatis . quathenus Ipsi Gerhardo episcopo tanquam principi nostro et suo domino Intendunt[1] In omnibus humiliter et pareant Reuerenter. Datum In Rinvelden . Anno domini Millesimo tercentesimo secundo . V . kal. Januarii . Indictione prima . Regni vero nostri Anno quinto.

Pro copia a veris originalibus litteris extracta . factaque debita collatione cum eisdem per me notarium publicum subscriptum et concordante eisdem . Signatum. Richardi not.

[1] Intendant.

XXXVII.

HOMMAGE DE DIVERSES PERSONNES QUI DOIVENT LE PLAICT-GÉNÉRAL.

Anno 1313.

(Chartulaire du Landamann Monod. folio XI.)

Homagium quorumdam qui debent placitum cum homagio Lausannensibus consulibus.

Anno incarnationis domini 1313. inditione XI. die dominica post festum beate Lucie virginis Lauss. in capitulo Ecclesie beate Marie Lauss. in presentia mei notarii. etc.

Franciscus senescallus Lauss. domicellus intrauit homagium ligium reuerendi etc. Petri dei gratia electi Lauss. recipientis nomine suo et ecclesie Lauss. et cauit placitum homagii sui per Vullelmum Beueris domicellum Lauss.

Item Iohannes psalterius Lauss. diocesis intrauit homagium ligium prefati domini Episcopi electi et fideiussit placitum sui homagii seu feudi per senescallum predictum.

Item petrus de Ponte clericus intrauit homagium ligium dicti domini electi et fideiussit placitum per predictum senescallum.

Item Vullelmus Beueris domicellus predictus intrauit homagium ligium domini electi predicti et cauit placitum per senescallum predictum.

Item Iohannodus de Chesaux domicellus intrauit homagium prefati domini electi.

Item Iacobus de S^to^ Laurentio domicellus intrauit homagium ligium dicti domini electi et fideiussit placitum per Iohannem psalterium predictum.

Item Iacobus de Pully domicellus intrauit homagium ligium memorati domini electi et cauit placitum per senescallum predictum.

Item Bocardus Valier ciuis Lauss. intrauit homagium ligium domini electi predicti.

Item Mermodus Mareschauz ciuis Lauss. intrauit homagium ligium domini electi predicti et cauit placitum per senescallum predictum.

Item Iacobus Moneta intrauit homagium ligium eiusdem domini electi et cauit placitum per senescallum predictum.

Item Vullielmus Hostalet et petrus Apiaz . perceuallus ferent . amenodus de Prato et Iohannes Cagnyax intrauerunt homagium domini electi predicti.

Item Perrodus moret.... et cauit placitum per petrum apia predictum.

Item Iohannes de Daillens domicellus intrauit homagium ligium domini electi predicti et fideiussit placitum per Vullelmum Beueris antedictum.

Promiseruntque omnes et singuli pro se prefato domino electo solemniter pro se suisque successoribus in Ecclesia Lauss. stipulanti . fidelitatem . ac ipsum et Lauss. ecclesiam iuuare et deffendere . feudaque que ab

eodem domino electo et ecclesia Lauss. tenent fideliter desseruire ac cetera facere ad que domino suo tenetur homo ligius et fidelis.

Presentibus ad premissa etc.

Receptum et signatum per Iohannem Cononis de Orba notarium etc... et sigill. per Wllelmum decanum Laus.

XXXVIII.

HOMMAGE PRÊTÉ PAR PERROD DE GOUMOENS AU SUJET DE LA SEIGNEURIE ET LA FORESTERIE DU JORAT.

Du 14 Juin 1314.

(Chartulaire du Landamann Monod, folio XIII).

Homagium Perrodi de Gumens domicelli cum recognitione.

Anno incarnationis domini 1314 . inditione 12 . die 14 mensis Iunii . Lausanne in curia seculari Reuerendi patris domini Episcopi Lausannensis in presentia mei notarii . . . .

Perrodus filius condam Iaqueti de Goumoens domicellus intrauit pro se suisque participibus seu heredibus homagium ligium Reuerendi . . patris . . Episcopi Lausannensis presentis recipientis nomine suo et Ecclesie Lausannensis . dignouitque et publice recognouit se tenere in feudum ligium a dicto domino Episcopo et

Ecclesia Lausannensi et esse de feudo ipsorum res possessiones et iura que secuntur.

Primo quicquid ipse Perrodus et sui coheredes seu participes habent et tenent in loco et nemore de Iorat ab hospitali de Iorat inferius uersus dompnum martinum videlicet banna sexaginta solidorum et unius oboli a facientibus ibidem focum.

Item foresteriam aueneriam et paneteriam super utentes in illa parte predicta nemoris supradicti.

Item prata planchias et terras que iacent in dominio dou Iorat a parte superius nominata.

Item aliqua alia tributa que sibi debentur ratione partis predicte nemoris predicti.

Item et aduocriam de Tela seu de montiron.

Volens et concedens dictus Perrodus quod si plus reperiretur esse de dicto feudo, quod plus sit et pro declarato habeatur et tantum ualeat ac si ipse illud specialiter nominasset.

Promisitque prefato domino Episcopo solemniter stipulanti ipsum et successores suos ac ecclesiam Lausannensem iuuare et deffendere contra omnes et dictum feudum deseruire ac cetera facere ad que homo Ligius tenetur suo Ligio domino et facere consueuit, ac etiam declarare ad requisitionem ipsius domini Episcopi quicquid esse sciret de predicto feudo.

Presentibus . . .

In quorum testimonium nos . . . Decanus Lausannensis ad preces . . . . sigillum nostrum hiis presentibus duximus apponendum . Et ego Cono de Orba notarius . . .

XXXIX.

LETTRES D'ASSOCIATION ET DE CONFÉDÉRATION, ENTRE AMÉDÉE, COMTE DE SAVOIE, ET PIERRE, ÉVÊQUE DE LAUSANNE, SUR LA JURIDICTION ET LE MÈRE ET MIXTE EMPIRE DANS LA VILLE DE LAUSANNE.

Du 18 octobre 1316.

(Archives cantonales. Laus. n° 1276. parchemin.)

Nos Amedeus Comes sabaudie Notum facimus vniuersis presentes literas inspecturis . Quod nos viso tenore cuiusdam litere Reuerendi in christo patris domini P. dei gratia Episcopi Lausannensis amici nostri carissimi. Qui quidem tenor talis est.

Nos Petrus | dei gratia laus. Episcopus . notum facimus vniuersis . Quod cum olim inter Reuerendum in christo patrem bone memorie dominum Iohannem quondam Episcopum laus. et Inclite recordationis illustrem principem dominum Petrum quondam comitem sabaudie quedam societas ac | confederatio contracta fuerit super Iurisdictione . mixto et mero Imperio ciuitatis nostre Laus. et mutuis auxiliis inter se faciendis[1] que sic magistra rerum experientia patenter edocuit vtilis inuenta fuit tam ecclesie laus. quam subditis eiusdem . Nos | ipsius predecessoris nostri vestigiis inherere volentes inspecta euidenti vtilitate ecclesie predicte et sub-

ditorum eiusdem quin ymo necessitate nunc vrgente . videns quod dominus ludouicus de sabaudia iam per ipsius potentiam cepit turrim nostram de gourzi et | est cum magno exercitu in obsidione ville nostre et loci de vilarzel . terramque nostram combuxit et deuastauit et nos eius potentie aliter resistere non valemus . Ideo pro nobis et successoribus nostris de consensu nostri capituli Laus. damus et concedimus saluo | Iure officiariorum nostrorum Illustri principi domino Amedeo comiti sabaudie et domino Eduardo eius filio ad vitam ipsorum et cuilibet eorum tantum et non vltra medietatem omnium fructuum . obuentionum . et Iuuantiarum . escheytarum post datam | presentium ex causa delicti tantum obuenientium meri et mixti Imperii omnimode Iurisdictionis et dominii temporalis ciuitatis laus. et suburbiorum et totius vallis lustriaci . excepta perochia et castellania de sancto symphoriano et de gleyrola . quam | Iurisdictionem nos episcopus habemus et habere debemus in locis predictis . Et excepto Iure monete nostre Laus. alia medietate omnium predictorum nobis et successoribus nostris integra remanente . Acto in premissis quod si bona Immobilia caderent in com- | -missum ex causa delicti prefati dominus Comes et dominus Eduardus ea non possunt retinere ad manus suas sed habeant medietatem pretii si vendantur uel extimationis communis si non vendantur. Exceptis feudis ad mensam nostram Episcopalem aut | ad dictum capitulum spectantibus, que si caderent in commissum debent nobis et successoribus nostris ac dicto capitulo pleno Iure et integre remanere . volentes et concedentes quod dictus dominus Comes uel dominus Eduardus per se uel per

alium ydo = | = neum quem Ad hoc deputare voluerint dum tamen non sit aut retro fuerit nobis et Ecclesie nostre rebellis uel Inimicus faciat et exerceat merum et mixtum Imperium omnimodam Iurisdictionem et dominium in locis predictis . qui quidem Iurare | tenetur semper in principio sui regiminis presente in curia laus. nobis presentibus uel mandato nostro speciali si Interesse uel mittere voluerimus, officium Iurisdictionis bene et fideliter exercere . Iura . libertates et consuetudines ciuitatis lauss. | et vallis lustriaci et habitatorum dictorum locorum obseruare . Et nobis medietatem omnium obuentionum . eschetarum et omnium predictorum integre reddere et absque dilatione . nec aliquid de predictis sine nostro consensu uel mandati nostri potest marciare . | Acto etiam quod nos Episcopus promittimus et tenemur illum qui positus fuerit in dicto officio Iuuare et fortem facere ita quod dictum officium possit libere exercere. Item actum est quod nos dictum dominum comitem uel dominum Eduardum et suos cum armis et sine armis | receptare debemus in dicta ciuitate laus. et locis predictis contra omnes . Exceptis nostris superioribus . subditis et vassallis ac domino de grandissono. Inimicos autem Comitis Sabaudie in locis predictis nullatenus receptare debemus . superioribus | nostris duntaxat exceptatis . et vassallis nostris et subditis quamdiu voluerint stare Iuri et domino de Grandissono. Et ipsum dominum comitem receptare debemus si voluerit Iusticiam facere coram nobis. Et pro omnibus predictis ipsi dominus | Comes et dominus Eduardus tenentur nobis ad deffensionem nostram et nostre Ecclesie lauss. ac nostri predicti capituli . et Iura nostra et ecclesie

nostre et capituli predicti recuperanda cum expensis suis propriis contra omnes et etiam contra | suos quam diu priuati erimus facere iusticie complementum. Auxilium . . . . . nec possint in bois predictis . . . nec in ipsorum locorum pertinentiis domum forem facere nec edificare nec Iurisdictionem seu officium | acquirere . Nos autem capitulum laus. predictum considerantes in predictis utilitatem ecclesie laus. et subditorum eius fore factam habito super hoc diligenti contractu predictis omnibus consentimus, et ea laudamus et ratificamus. | Et in testimonium omnium premissorum Nos Episcopus et capitulum predicti sigilla nostra presentibus literis duximus apponenda . Datis anno domini M° CCC° sexto decimo. —

Item viso tenore cuiusdam alterius litere Baillium et consilii nostri Gebennensis | et Chablasii continencie infrascripto. —

Nos Guillelmus de castellione miles Baillinus gebennensis et chablasii pro illustri ac potenti viro domino Amedeo comite Sabaudie . B . abbas sancti mauritii Aganensis . Iohannes prepositus montis iouis . Guillelmus prior | lustriaci . Iohannes de Bagnolio miles chillionis Castellanus . Berlio de mari Iudex gebennensis et chablasii pro eodem comite et castellanus sancti mauritii aganensis . et Raimondus de festerna castellanus turris de peiz . consiliarii domini comitis memorati . | Notum facimus vniuersis . quod cum societas et confederatio

laus . Et nos | nomine et ex parte Illustris principis domini . A . comitis predicti et domini Eduardi eius filii . et super mutuis Auxiliis Inter se faciendis ad vitam ipsorum dominorum comitis et Eduardi tantum modo et non ultra . Nos omnes supradicti et quilibet nostrorum promit = | = timus bona fide dicto domino Episcopo nos curaturos et facturos quod domini Comes et Eduardus predicti obseruabunt . facient et attendent domino Episcopo Laus. suisque successoribus ac capitulo, ciuibus et habitatoribus ciuitatis Laus. et | vallis lustriaci Articulos Infrascriptos . Et de obseruatione predictorum dabunt et concedent eisdem Episcopo . Capitulo . ciuibus et habitatoribus . literas sigillis suis sigillatas ipsos articulos vna cum toto tenore litere super societate | et confederatione predictis, Inter ipsos dominos Episcopum . Comitem et Eduardum confecte continentes, Qui quidem articuli sunt hii.

In primis quod dicti dominus comes et dominus Eduardus tenentur prestare Auxilium . consilium et fauorem contra omnes suis | propriis sumptibus et expensis et etiam contra suos . Ad recuperandum et deffendendum Iura et Iurisdictionem quecunque sint . et res ecclesie Laus. Episcopi. Capituli . ciuium et habitatorum predictorum . Ecclesie . Episcopo . Capitulo . ciuibus et habitatoribus | supradictis.

Item quod dicti dominus Comes et dominus Eduardus non possint edifficare castrum seu domum fortem in locis predictis seu Iurisdictione temporali dictorum domini Episcopi . Capituli et ecclesie laus . nec officium seu aliquam Iurisdictionem uel domum | acquirere uel Instituere.

Item cum ipsi dominus Comes et dominus Eduardus debeant habere ad vitam suam tantum medietatem omnium fructuum obuentionem et Iuuantiarum eschetarum ratione delicti obuenientium post datam presentium | meri et mixti Imperii et omnimode Iurisdictionis et dominii temporalis ciuitatis Laus. et suburbiorum et vallis lustriaci. Excepta castellania et perochia Sancti Symphoriani et de Gleroula . et excepto Iure monete laus. Predicti dominus Comes | et dominus Eduardus debent quemdam deputare nomine Episcopi et Ecclesie laus. Ad exercendum dictam Iurisdictionem in locis predictis . qui non sit nec fuerit in aliquo Episcopi Inimicus uel rebellis ecclesie laus. et debet Iurare semper | in principio sui regiminis presente in curia Laus. presente dicto domino Episcopo uel mandato suo speciali si interesse uel mittere voluerit . officium dicte Iurisdictionis bene et fideliter exercere . Iura libertates et consuetudines ciuitatis | Laus. et vallis lustriaci et habitatorum dictorum locorum obseruare . et dicto domino Episcopo suisque successoribus medietatem omnium obuentionum eschetarum integre reddere absque dilatione . nec aliquid sine consensu dicti domini Episcopi uel mandati sui | potest marciare.

Item quod si contigerit aliquem capi uel detineri personaliter debet poni et detineri in fortalitiis domini Episcopi. Ita tamen quod debet restitui bailliuo qui pro tempore fuerit ad requisitionem suam uel sui mandati et distringi | debet et puniri secundum consuetudines lausann. acthenus obseruatas.

Item quod preconizatio haberi debet in locis predictis nomine domini Episcopi et Bailiui . alio nomine non expresso.

Item quod si contigerit quod aliqua bona Immobilia caderent in | commissum ex causa delicti . prefatus dominus Comes et dominus Eduardus ea non possint retinere ad manus suas . sed habeant medietatem pretii si vendantur . uel extimationis communis si non vendantur . Exceptis feudis ad Episcopum uel capitulum | spectantibus . que si caderent in commissum debent ipsis Episcopo et capitulo pleno Iure remanere.

Item quod ipsi domini Comes et Eduardus non possunt nec debent Iurisdictionem officiariorum laus. in aliquo impedire quominus possint cognoscere de causis | de quibus poterint uel consueuerint cognoscere de consuetudine uel de Iure . sed debent Iuuare et deffendere contra omnes qui dictam Iurisdictionem Impedirent . nec vti debent aliquo sigillo in contractibus nisi sigillo Curie laus. uel decani.

Item | quod passamenta facta in locis predictis temporibus retroactis non possint impugnari uel retractari . sed debent in suo robore remanere . nec debent se de ipsis passamentis Intromittere nisi de licentia domini Episcopi memorati.

Item quod dominus | Episcopus si habeat causam uel questionem contra aliquem . vel aliquis contra eum . non tenetur litigare coram illo qui positus fuerit in officio predicto Iurisdictionis exercendo . sed litigare prout consueuit.

Item dominus Comes Castrum de Vilarsel | et turrim de goursi que tenet ad manum suam tenetur reddere domino Episcopo et Ecclesie Laus. facta concordia inter ipsum dominum Episcopum et dominum Ludouicum de sabaudia. super questionibus de quibus compromiserunt

in ipsum dominum comitem . | vel si non concordaretur statim finito tempore compromissi predicti quod dictum debet durare usque ad festum beati Michael . et prorogari poterit vsque ad pascam et non vltra . nec ante restitutionem castri et turris predictorum debet reddere | prior lustriaci domino Comiti literam confectam super querimoniis habitis Inter ipsos dominos Episcopum . Comitem et Eduardum et penes ipsum priorem depositam . Sed facta restitutione predictorum castri et turris ecclesie laus. ut supra . dictus prior literam | predictam domino Comiti uel domino Eduardo reddere teneatur.

Item quod post decessum dictorum dominorum Comitis et Eduardi . dictus Episcopus et sui successores possint auctoritate propria apprehendere et reassumere totam Iurisdictionem locorum predictorum, et quod ille qui esset | pro ipsis in Iurisdictione predicta teneatur . nec possit aliquam possessionem uel proprietatem allegare . sed omnia Iura possessiones et dominia dicto domino Episcopo et ecclesie laus. remaneant et ad ipsum transeant ipso facto. |

Si autem domini Comes uel Eduardus nollent predictas conuentiones facere . videlicet literas sigillis suis sigillatas tradere de conuentionibus supradictis vel reddere recusarent dicta castra finito tempore compromissi . predicto eo ipso sit litera | predicta quam habet in deposito dictus prior lustriaci Irrita et Inanis et omnia contenta in ipsa . ipsamque reddere teneatur dictus prior domino Episcopo supradicto . Et si dicti dominus Comes uel Eduardus recusarent sine Iusta causa . personaliter | requisiti certifficati loco et tempore competenti alias predictas conuentiones in presentibus contentas adimplere . predicta

litera sit similiter eo ipso Irrita et Inanis et omnia in ipsa contenta.

In quorum omnium testimonium . nos bailliuus . | abbas . prepositus . prior . Iohannes de Bagnolio et Raimondus de festerna predicti sigilla nostra . nosque Berlio Iudex predictus sigillum curie prefati domini Comitis presentibus duximus apponenda . Datum et actum Laus. Anno | domini . M°. CCC^mo^ sexto decimo. die Iouis post festum beati Barnabe apostoli . .

Ipsisque literarum tenoribus mature perpensis quum secundum conuenta in ipsis ipsa ratifficare habemus et nos ad ipsarum obseruationem vt conuenit obligare . Capitula | ipsa omnia et singula in iamdictis tenoribus literarum contenta . Nos comes supradictus . rattifficamus et approbamus et ea obseruare attendere et adimplere promittimus . sub ypotheca omnium bonorum nostrorum prout melius et firmius possumus | et facere debemus secundum conuenta et ordinata in ipsis literis contenta et qualibet ipsarum. Et in robur et testimonium ipsorum sigillum nostrum duximus presentibus apponendum . volentes et Iubentes quod Eduardus primogenitus noster hec eadem | faciat prout ipsum ordinatum est . . in literis antedictis. Datum et actum paris . . xviij[a] . die mensis octobris Anno domini millesimo . CCC^mo^. decimo sexto. —

(sine sigillo)

[1] Il est ici question de l'acte du 10 août 1260 entre l'évêque Jean et le comte Pierre de Savoie. (Voir ci-dessus, Charte n° XXIV, p. 56.)

TRAITÉ DE PAIX ENTRE PIERRE, ÉVÊQUE DE LAUSANNE, ET LOUIS DE SAVOIE, SEIGNEUR DE VAUD.

Circa annum 1316.

(Chart. Monod, folio XVIII.)

Compositio domini Petri Episcopi Lausannensis et domini Ludovici de Sabaudia.

Nos Petrus dei gratia Episcopus Lausannensis et Ludouicus de Sabaudia dominus Vuaudi . Notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum mutue et uarie quam plures questiones discordie querele et controversie uerterentur et ulterius uerisimiliter uerti sperarentur maiores inter nos dictum Episcopum et gentes nostras seu iuridictioni nostre subiectos ex una parte, Et nos dictum Ludouicum gentes nostras et nostre iuridictioni subiectos ex altera, super diuersis homicidiis vulnerationibus pignorationibus et aliis dampnis et iniuriis datis et illatis hinc et inde siue per guerram siue per treugam uel quocunque alio modo a tempore quo Reuerendus Pater dominus G. nunc Basiliensis Episcopus promotus extitit in Episcopum Lausannensem et citra.

Item super iuribus iuridictionibus et vsagiis uillaris ac territorii de Fores *(Forel)* prope Castrum de Lucens et de Brenblens prope uillam Morgie.

Item super iuribus iuridictionibus baroniis et usagiis quorumdam locorum et territoriorum existentium citra et ultra aquam que dicitur *Venogy*.

Item super eo quod dicebatur Castrum et fortalicium de Villarzel fuisse occupatum auxilio et forcia gentium nostrarum dicti Ludouici et quod dominus Cono de Villarzel prior Sancti Marii Lausannensis et fratres sui dicebantur accepisse in feudum a nobis dicto Ludouico aliqua infrascripta seu confines dicti Castri seu uille de Villarzel.

Item super feudo et homagio Castri de Rupe quod dicebamus quilibet nostrorum ad se pertinere.

Item super iure et vsamento nemoris de Iorat.

Item super hoc quod dicebatur nos dictum Ludouicum seu gentes nostras receptaculum et favorem dare offendentibus dictum dominum Ludouicum et gentes suas.

Tandem post multos et uarios tractatus super predictis et ex predictis dependentibus et emergentibus habitos inter nos dictas partes, mediantibus et tractantibus magnificis uiris dominis Ottone domino Grandissonis, Guigone Alamandi domino Valbonnesio et venerabili viro domino Iohanne preposito Montis Iouis, ad pacem et concordiam ac amicabilem compositionem bonam et firmam deuenimus in hunc modum.

Imprimis uolumus et concedimus ac etiam ordinamus unanimiter bona fide pro nobis gentibus et subiectis nostris quod bona pax et concordia firma sit ex nunc

in antea ad invicem inter nos et gentes nostras predictas.

Item quod omnia homicidia vulnerationes dampna pignorationes et iniurie perpetrata data et illata hinc et inde qualitercunque a tempore quo Reuerendus Pater dominus G. nunc Basiliensis episcopus promotus extitit in Episcopum Lausannensem et citra, sive tempore guerre pacis treuge sive quocunque alio modo sint remissa et remisse ad inuicem, et nos eadem pro nobis et gentibus nostris predictis ad inuicem remittimus et quittamus.

Item quod quicquid dominii, proprietatis, possessionis uel quasi seu iuris et iuridictionis omnimode nos dictus Ludouicus habemus in uilla et territorio de Fores predicta remaneat ex nunc ex causa presentis compositionis et pacis dicto domino Episcopo et Ecclesie Lausannensi, et e contrario quod quicquid dominii proprietatis possessionis uel quasi seu iuris et iuridictionis omnimode nos dictus dominus Episcopus habemus in uilla et territorio de Brenblens predicta remaneat ex nunc ex causa predicte compositionis et pacis prefato domino Ludouico hoc acto et conuento inter nos quod in quantum reperiretur quod uilla et territorium de Fores plus ualeret quam uilla et territorium de Brenblens fiat refusio seu recompensatio dicto domino Ludouico per nos Episcopum ad dictum et estimationem nobilium uirorum dominorum Iohannis de Montibus et Iohannis Psalterii de Lausanna militum, Iuridictione tamen dictarum uillarum minime extimata.

Item quod omnimoda Iuriditio et baronia quam (nos) dictus Ludouicus habemus et nos habere dicimus seu contendimus ab aqua que dicitur Venogi versus Lausan-

nam et specialiter auoyerya et iuridictio quam habemus et nos habere contendimus in prioratu etiam uilla et territorio de S^to Sulpicio occasione acquisitionis facte a dominis de Blonay uel alio quoquomodo sit et remaneat ex nunc predicto domino Episcopo et suis successoribus in ecclesia Lausannensi.

Item quod omnimoda iuridictio et baronia a dicta aqua de Venogy versus Morgiam sit et remaneat predicto domino Ludouico, exceptis hominibus et tenementis eorum quos habet Capitulum Lausannense in uilla et territorio de Tholochinaz et excepta iuridictione si quam aliqui alii ultra dictam aquam haberent uel reperirentur habere quam tenerent uel tenere deberent ab ecclesia uel capitulo Lausannense quam eodem modo ab eadem ecclesia et capitulo teneant in futurum, et exceptis locis, uillis et territoriis de Sancto Prothasio et de Crant cum iuribus et pertinentiis suis.

Item quod dictum Castrum et fortalicium de Villarzel libere restituatur predicto domino Episcopo in eo statu et ea libertate quibus erant tempore quo dominus Prior S^ti Marii ipsum Castrum et Fortalicium occupauit, et quod feudum si quid dictus Prior uel aliquis fratrum suorum acceperunt a nobis dicto Ludouico in feudum in predicta seu confines dicti Castri seu uille aut territorii de Villarzel penitus remittatur, et nos dictus Ludouicus ipsum feudum remittimus et quittamus.

Item quod si feudum seu homagium Castri de Rupe predicti captum et recognitum fuerit a dicto domino Ludouico per Rodolphum filium Vullelmi de Rupe et eum Wllmum antequam a Reuerendo domino G. Episcopo Basiliensi tunc Episcopo Lausannensi per dictum

Wllmum remaneat ipsi domino Ludouico, et in eodem casu de pretio ducentorum et LII. librarum Lausannensium que iam solute erant dicto Wllmo per dominum Episcopum Lausannensem cedat medietas in utilitatem domini Ludouici, Scilicet Centum et viginti sex libre, et pro alia medietate dicto domino Episcopo ius sibi saluum. Si vero dictus dominus Episcopus prior seu potior reperiatur in acquisitione dicti feudi seu homagii, dictum feudum seu homagium sibi remaneat pleno iure.

Item quod pro usu et iure usagii quod habebant illi de melduno et quedam alie uille ultra nemus de Iorat seu habere contendebant in dicto nemore de Iorat detur et assignetur eis certa portio dicti nemoris a parte eorum bene distincta et limitata ad dictum et arbitrium dictorum domini Iohannis de Montibus et domini Iohannis Psalterii. Et si super hoc dicti milites concordare non possint detur et assignetur dicta portio ad dictum et arbitrium dominorum Guidonis Alamandi et prepositi predictorum, que assignatio et limitatio fieri debeat infra festum penthecostes proxime venturum.

Item actum et concordatum est per nos partes predictas quod in illa portione que eis dabitur et assignabitur non fiat nec fieri debeat seu possit Castrum nec fortalicium per nos dictum Ludouicum uel per nostros.

Item quod nos dictus Ludouicus non sustineamus nec demus aliquem fauorem palam uel latenter alicui offendenti uel uolenti offendere dictum dominum Episcopum homines et terram suam, nec sustinebimus quod per aliquem de nostris eidem offendenti uel offendere uolenti aliquis fauor prebeatur, et eodem modo nos dictus Episcopus non sustineamus nec demus aliquem fauorem

palam uel latenter alicui offendenti uel offendere uolenti dictum dominum Ludouicum homines et terram suam nec sustinebimus quod per aliquem de nostris eidem offendenti uel offendere uolenti fauor aliquis prebeatur.

Item uolumus et concordamus quod predicti domini Guido et Prepositus habeant plenam et liberam potestatem quam nos eisdem plene et libere ex nunc concedimus addendi minuendi declarandi corrigendi et iudicandi in predictis et quolibet predictorum simul et pluries prout et quoties eis pro bono pacis uidebitur faciendum.

Cedentes nos Episcopus et Ludouicus predicti ex causa compositionis et pacis predicti unus alteri omnia iura et actiones nobis competentia et competentes in his que cuilibet nostrum remanent et deueniunt ex forma et tenore compositionis pacisque predicte prout superius sunt expressa.

Que omnia et singula predicta Nos prefatus Episcopus prepositis Sacrosanctis Dei Euangeliis saluo ordine et iuramento nostro pro nobis et successoribus nostris, Et nos predictus Ludouicus tactis sacrosanctis Dei Euangeliis pro nobis heredibus et successoribus ac gentibus nostris, promittimus ad inuicem coniunctim stipulatione interueniente rata et firma habere perpetue tenere nec contra facere per nos uel per alium uel uenire nec consentire alicui contra uenire uolenti.

In quorum omnium robur et testimonium premissorum nos Episcopus et Ludouicus prefati Sigilla nostra hiis presentibus duximus apponenda et apponi rogauimus, una cum sigillis nostris sigilla domini Othonis domini Guidonis et domini prepositi predictorum. Nos

autem Otho dominus Grandissonis, Guigo Alamandi et Iohannes Prepositus supradicti sigilla nostra ad preces...

Et nos Capitulum ecclesie Lausannensis pro bono pacis et concordie predicte in quantum nos contingit et nostra interest prefatum dominum Ludouicum et Episcopum tangit et tangere potest predicta Laudamus et in eis consentimus et in signum Laudis nostre et consensus nostri predicti Sigillum nostrum ad . . . . apponi fecimus huic scripto. (sine data)

LXI.

SENTENCE RENDUE A MORGES PAR LES COMMISSAIRES DE LOUIS DE SAVOIE, SEIGNEUR DE VAUD, ENTRE HENRI DE VILLARZEL ET JAQUIER DE CHATENAYES, D'UNE PART, ET JEAN, ÉVÊQUE DE LAUSANNE, D'AUTRE PART.

Anno 1331.

(Msc. Ruchat, fonds Bridel, à la bibliothèque cantonale à Lausanne. Tom. III, K. — La présente charte a été imprimée en langage moderne dans le *Conservateur Suisse*, tome III, p. 403.)

En non de nostre Segnyour . Amen . Nos Jehanz Sires de Monz . Franczois de Lucinge Sechauz de Losene, Anthoynes de Vylliens et Pierres Vidognes de Moudon, chevaliers Commissayre en cete part quant es choses

ci-deduit escriptes de Aut et puyssant Baron nostre cher Segnyour Mon Segnour Loys de Savoë Sègnour de Vaut, Faczons savoyr à totz que com Henryz de Villarsez et Jaquier de Chatenaex, Escuër, demandessant à Reverend Pere en Christ Monseignour Jehant par la grace de Dyu Evesque de Losene par devant Nos et fissant la demande ly quez est tele. Ly fayz sus loquel Monsignour Jehanz de Monz, ly Sechauz de Losene, Monsignour Pierres ly Vidognes, et Monsignour Antheynes de Wilyens devont aver Conseyl, est tez. Henryz de Villarsel, et Jaquiers de Chatenay Donzel. demandont à Monsignour L'Evesque de Losene, que durant la guerre qui ha estey entre lo Segnyour de Granczon Monsignour Girard de Montfaucon, et lo dit Monsignour L'Evesque de une part, et lu Segnyour de Montagnye, de autre. Les gens au dit Monsignour L'Evesque ce est à saveyr, de Lucens, de Villarsel, a banneres levées, Et les gens armés à la bannire Monsignour L'Evesque levée, sunt venu ès viles de Marnant, de Treyz, dou Resposyour, de Chatenaex et de Mydes, et ont ars (*brûlé*) ès dites villes les maysons es homes de Henry et Jaquier desus dit et pris lor bins et lor forres. Lesquez damages il estimont à la valour de doze cenz lbr. (*livres*). Quar, par ansi quant il dyont, il ne estoyont de guerre ne n'aveyont fayt chose par quoy on les deust arder ne damagier. Et plus disont que yl se voleyont es dyre par lor seremant. Et par XII Cheval(iers) et Escuers qui les segreont de lor seremant, que yl ne estoyont avu de guerre selons la Cutume d'armes. Et cum yl soyont gentil-home, l'on les en doyt crere par lor seremant selons la Cutume dou pays et darmes. La-

quel demande myt en voy ly dyt Monsignour Ly Evesque. Et respondit que il a ce non estoyt tenuz par plusors raysons, disenz que il esteyt aparelyez de prover que ly dit Donzel ly aveyont fayt guerre et à ses genz especiament que cum les genz armés dou dit Monsignour L'Evesque checesant (*avaient saisi*) Perrot de Villarsel ly quez notoremant estoyt de guerre Et celuy venissant à Tagnyent ly dit Henryz et Jaquiers salyront fours dou chatelar et de lour barres outres lo pont, chascons de lour la lance en sa main en un chan devant lo dyt chatelar Et recosirunt lo dyt Perrot es genz dou dit Monsy L'Evesque, et y fut mors au recorre dou dit Perrot un chevauz et un autres chevauz naffrez (*navré*) es gens Monsignour L'Evesque par quoy diseyt li ditz Monsignour Ly Evesque que l'on a ce lo devoyt receyvre et non mye les dyt Escuers à fayre lor es dyt. Et cum nos Comissayre desus dyt de la volunté et dou commandemant dou dit nostre Segnyour Monsignour Loijs hayont haou Conseyl a cheval(iers) et à bons Gentiz homes et cogneu et adjugié que se li dytz Monsignour Ly Evesque poyt ce que il ha proposey, proveyr par bons Gentiz homes contre les diz Henry et Jaquyer. Et par Gentiz homes ou par gagnyours contre les gagnyours homes des diz Henry et Jaquier que ce est guerre. Et que li dyt Monsignour Ly Evesque deyt estre quittes de la demande des ditz Henry et Jaquyer par ansi com il se contyent en une lettre selée de nostres quatre seez. Et quar ly dit Monsignour Ly Evesques a provey plenemant par bons Gentiz homes sa entention. Ce que Nos li havons adjugye a proveyr. Vehuës les demandes des diz Henry et Jaquyer. Et les proves et les

exceptions dou dit Monsignour L'Evesque, blames, resilications et triplications faytes deczà et delà Eo jor de huy assigney à Morge es dites partyes à diffinir et à oyr droyt. Nos Jehans Sires de Monz, Anthoines de Willyens et Pierres Li Vidognes Cheval(iers) en non de Nos et en non Monsignour Franczois de Lucinge et par acor de huy lyquez occupez de maladie et de infirmité de son cors non est puyz estre venuz avoy nos à Morge, Nos ha comis ses voyes et son poyr. Sisenz et reddens jugiment, ayenz Dyu devant nos oez, disons en non de Nos et que desus prononczons et jugions dou Conseyl de Sauges en leauté de chavalier par droyt de armes le dit Monsignour L'Evesque haveir provey plenemant ce que par nos li est havu adjugié de proveyr. Et estre et devoyr estre quites de la demande de Henry et de Jaquyer desus dit Et lo dit Monsignour L'Evesque absolvons en ces escript de la demande desus dite. Presentz Pierre de Pont Archidiaque de Kunitz procuryour Monsignour L'Evesque demandent et escutent nostre sentence. Ou temoin de la quel chose Nos... etc. avin mis a cete nostre sentence nostres seaux.... etc. Doné et fayt à Morge en la place dou marchié..,. etc. le Sabadi apres l'Assumption de Nostre Dame. L'an de grace MCCCXXXI en l'endition XIIIIme.

LXII.

ACCORD ET COMPOSITION ARBITRALE ENTRE JEAN, ÉVÊQUE DE LAUSANNE, D'UNE PART, ET HENRI ET PERROD DE VILLARZEL, D'AUTRE PART, AU SUJET DE LA MAIORIE DE LUCENS. — HOMMAGE ET RECONNAISSANCE PRÊTÉS PAR LES DITS NOBLES DE VILLARZEL. — CONDITIONS DE LA DITE MAIORIE.

Du 11 septembre 1335 et du 10 mars 1336.

(Chartulaire du Landamann Monod, folio IX.)

Litera concordie nobilium de Villarzel.

Nouerint uniuersi presentes literas inspecturi quod cum guerre contentiones et discordie diu fuissent inter felicis recordationis dominum Petrum dei gratia Episcopum Laus. quondam, et adhuc essent inter Reuerendum patrem in christo dominum Iohannem dei gratia Episcopum Laus. ex una parte : Et viros nobiles Henricum filium quondam domini Wllermi de Villarzel militis et Perrodum eius nepotem filium quondam Willermi de Villarzel domicelli ex altera, super pluribus damnis datis et illatis eidem domino Episcopo et ipsius gentibus, ut dicebat per ipsos nobiles et eorum ualitores . vt versa vice super dirutione castri dou Chastellard et domorum dictorum nobilium quam dicebant ipsi nobiles factam fuisse per dictum dominum Episcopum valitores et co-

adiutores eiusdem : dicebant etiam dicti nobiles quod dictus dominus Episcopus ad manum suam reduxerat et iam longuo tempore tenuerat res et bona que dicti nobiles tenebant in foedum a dicto domino Episcopo et Ecclesia Lausannensi et fructus dictorum bonorum perceperat durante dicta guerra : dicto domino Episcopo ex aduerso dicente quod ex causis iustis ac legitimis ad manum suam reduxerat dicta bona. Tandem dicte partes uolentes tam de predictis nominibus, quam de omnibus generalibus damnis iniuriis que una pars petere posset ab aliqua partium predictarum occasionibus supradictis, gratis ac uoluntatibus suis sponte compromittunt et consentiunt, Videlicet dictus dominus Episcopus pro se et successoribus Ciuibus burgensibus conburgensibus gentibus et ualitoribus suis cuiuscunque conditionis et status existant et aliis suis coadiutoribus uniuersis : Et dicti nobiles pro se heredibus coheredibus successoribus valitoribus et coadiutoribus suis quibuscumque, in uenerabilem uirum dominum Petrum Francisci canonicum Lausannensem, Wllelmum de Pampignyer et Girardum de Lauignyer domicellos electos nominatos per dictum dominum Episcopum : Et in uirum nobilem Petrum de Aduentica militem, Wllelmum filium Wllelmi de Billens quondam et Perrodum Gaucherii de Paterniaco domicellos propositos electos et nominatos per dictos nobiles de Villarzel, tanquam in Arbitros arbitratores et amicabiles compositores. Dantes et concedentes partes predictis arbitris et amicalibus compositoribus plenam generalem et liberam potestatem de predictis omnibus et singulis summarie et de plano examinandi inquirendi pronuntiandi arbitrandi transigendi et ordinandi inter partes

predictas pro ut sibi uidebitur et placuerit concordite faciendum, promittentes dicte partes una alteri solemniter stipulanti per mutuas et solemnes stipulationes videlicet dictus dominus Episcopus in presentia Ewangeliorum et sub obligatione omnium bonorum ad mensam Episcopalem Lausannensem pertinentium, et dicti nobiles per iuramenta sua super sancta dei Euangelia corporaliter prestita et sub obligatione omnium bonorum suorum, se rata et firma perpetuo habitura quecumque per dictos amicos arbitros dicta prononciata fuerint uel transacta super predictis et quolibet predictorum eaque attendere cum effectu et quod ipse partes approbabunt ratificabunt et emologabunt ita quod ualebunt de consuetudine et de iure quecumque dicta concordata pronontiata fuerint uel transacta super predictis et quolibet predictorum per amicos supradictos.

Quibus peractis dicti amici uolentes partes predictas ad concordiam et amorem mutuum reuocare et finem imponere guerris controuersiis et querimoniis supradictis, ipsis partibus presentibus uolentibus et consentientibus, pro bono pacis et concordie, concorditer dixerunt pronuntiauerunt composuerunt ac etiam transegerunt super predictis inter partes predictas per modum inferius denotatum.

Imprimis quod bona et firma pax amor et dilectio sit ex nunc inter partes predictas et quod omne odium et rancor sit remissum ex nunc hinc et inde remittantur.

Item quod dictus Episcopus reddat tradat et expediat dicto Perrodo de Villarzel et eius heredibus imperpetuum in feudum ligium Maioriam de Lucens cum ipsius iuribus et pertinentiis uniuersis, Ita tamen quod dictus

Perrodus heredes et coheredes et successores ipsius Perrodi faciant facere debeant et facere teneantur dicto domino Episcopo et suis successoribus qui pro tempore fuerint Episcopi Lausannenses fidelitatem et homagium ligium pre ceteris dominis, et eidem domino Episcopo promittant et iurent esse fideles contra omnes et attendere cum effectu omnia que in sacramento fidelitatis noue et ueteris continentur; Et quod ab omnibus exactionibus illicitis exercendo et gerendo officium Maiorie supradicte cessabunt, et confitebuntur dictam Maioriam cum ipsius iuribus et pertinentiis esse, esse debere, et se tenere et tenere debere de feudo uel sub feudo ligio et directo dominio dicti domini Episcopi et successorum suorum, Et si forte de pertinentiis dicte maiorie inter dictum dominum Episcopum et dictum Perrodum aliqua dissensio uel obscuritas oriretur, quod dictus dominus Petrus de Auentica, dominus Petrus Francisci et Wllelmus de Pampignier de consensu et mandato dictarum partium sibi retinent plenariam potestatem declarandi super ipsa discordia et dubiis prout sibi concorditer uidebitur faciendum.

Item quod dictus dominus Episcopus ex causa compositionis et transactionis presentium reddat Ysabelle matri dicti Perrodi siue dicto Perrodo, illi uidelicet cui de iure pertinebit, quamdam uineam sitam *en fossauz* super Lustriacum . . . . . Videlicet illud quod dictus Episcopus tenet in uinea supradicta, Ita quod dictus Perrodus seu dicta Isabella et eorum heredes et coheredes ipsam uineam teneant perpetuo in feudum a dicto domino Episcopo ét successoribus suis ad mutagium domini et uassali pro ut in literis inde confectis quas

penes se habent dicti Perrodus et Isabella plenius continetur.

Item dixerunt et pronuntiauerunt ut supra quod dictus dominus Episcopus res et possessiones quas dictus Henricus de Villarzel tenebat in feudum a dicto domino Episcopo et dicta Ecclesia Laus. et quas Idem dominus Episcopus uel eius predecessores ad manum suam reduxerunt reddere teneatur dicto Henrico, Ita tamen quod Mermetus filius primogenitus dicti Henrici pro se et suis heredibus et coheredibus et successoribus quibuscumque facere teneatur homagium ligium dicto domino Episcopo et suis successoribus pre ceteris dominis et teneatur res feudales supradictas et ipsas particulatim distincte confiteatur se tenere et tenere debere et se tenere constituat suo *(pro se)* heredibus coheredibus et successoribus suis, tali modo et conditione appositis quod si Prior Paterniaci post obitum dicti Henrici fidem faceret legitimam quod primogenitus filius dicti Henrici sibi teneretur ad homagium ligium, quod in ipso casu alius filius dicti Henrici subrogetur loco dicti Mermeti, qui subrogatus dictum feudum teneat et de ipso feudo recognitionem et fidelitatem ligiam faciat dicto domino Episcopo et suis successoribus pro ut de dicto mermeto superius continetur.

Item dixerunt et pronuntiauerunt ut supra quod una pars alteram partem quittat absoluat et quittare et absoluere teneatur de omnibus et singulis querelis questionibus iniuriis dampnis grauaminibus factis et illatis quoquo modo per unam partem alteri temporibus retroactis et quod una pars ab altera petere posset exceptis hiis que in presenti concordia continentur.

Item dixerunt et pronuntiauerunt vt supra quod dicti Henricus et Perrodus, eorum alter, eorum et alterius eorum heredes coheredes uel successores quicumque per se uel per alium seu alios nunquam possint nec debeant, nec eis nec cuiquam eorum, nec ab ipsis uel eorum altero causam seu titulum habentibus licitum sit imperpetuum construere facere edificare aliquam domum Castrum Fortalicium seu aliquod aliud edificium in toto molario dou Chastellard sito prope uillas de Troz et de Mides prope domum de Coruet.

Item dixerunt et pronuntiauerunt concorditer ut supra quod dictus dominus Episcopus debet et soluat dare et soluere teneatur dictis Henrico et Perrodo de Villarzel ex causa compositionis et transactionis presentis pro emenda omni eorum in quibus ipsos leserat seu grauauerat durante guerra predicta, Videlicet dicto Henrico quater viginti decem et septem libras decem solidos Laus. et dicto Perrodo sexaginta septem libras decem solidos Laus. usque ad mediam quadragesimam proxime uenturam.

Item dixerunt et pronuntiauerunt ut supra quod modo et forma predictis sit pax et concordia perpetuo duratura inter partes predictas de omnibus et singulis supradictis.

Quam pacem pronuntiationem et concordiam dicte partes uolentes que pronuntiata sunt totaliter adimplere omnia et singula predicta emologant approbant ratificant et confirmant. Promittentes solemniter dicte partes, videlicet dictus dominus Episcopus in presentia Euangeliorum et sub obligatione predicta, et dicti nobiles Henricus et Perrodus pro se heredibus et successoribus suis quibuscunque per eorum propria iuramenta tactis euan-

geliis sacrosanctis sub obligatione qua supra, predictam pronuntiationem omnia et singula supradicta, quittando et soluendo vna pars aliam de omnibus querelis iniuriis controuersiis damnis et grauaminibus supradictis, attendere et obseruare cum effectu et nunquam contra facere uel uenire uerbo facto uel consensu.

Quibus sic actis predictus dominus Episcopus incontinenti reddidit dicto Perrodo dictam Maioriam cum suis pertinentiis uniuersis, et ipsum de eadem in possessionem posuit per traditionem unius baculi, et de dictis pecuniarum quantitatibus eidem Henrico et Perrodo integraliter satisfecit, quam satisfactionem et solutionem integram et perfectam dictarum pecunie quantitatum confitentur dicti Henricus et Perrodus se plenarie habuisse et recepisse ab ipso domino Episcopo integraliter et perfecte in bona pecunia numerata, et ipsum dominum Episcopum et successores suos et Ecclesiam Laus. de ipsis omnibus quantitatibus pecunie quittant imperpetuum totaliter et absolute, promittentes iuramentis suis et obligationibus quibus supra contra predictam quittationem de cetero non uenire.

Dictus vero Perrodus incontinenti recepta possessione Maiorie supradicte confitetur confessione perpetuo ualitura nomine suo et heredum coheredum et successorum suorum, ad instantiam domini Episcopi solemniter stipulantis pro se et suis successoribus, se tenere uelle et debere tenere et tenere se constituit predictis nominibus dictam Maioriam cum suis pertinentiis et iuribus uniuersis de feudo uel de sub feudo ligio et directo dominio dicti domini Episcopi et successorum suorum et se debere pro ipsa Maioria et se debere constituit dictis nomi-

nibus eidem domino Episcopo et suis successoribus in perpetuum fidelitatem et homagium ligiam et ligium pre ceteris dominis, quam fidelitatem et homagium ligium incontinenti fecit manualiter idem Perrodus predictis nominibus dicto domino Episcopo recipienti ut supra osculo fidelitatis interueniente et manibus suis immissis inter manus domini Episcopi supradicti.

Dictus uero Mermettus filius Henrici predicti sub modo forma et conditionibus supradictis de mandato uoluntate et consensu dicti patris sui presentis precipientis et consentientis et delegantis in ipsum Mermettum res feudales supradictas, confitetur dicta bona feudalia et res feudales predictas tenere uelle tenere et debere tenere et se tenere constituit predictis nominibus, videlicet pro se heredibus coheredibus et successoribus suis quibuscumque de feudo et sub feudo ligio et directo dominio dicti domini Episcopi et successorum suorum quas res feudales et bona que particulatim et distincte declarare promittunt pater et filius supradicti dicto domino Episcopo, quando et quotiescumque per ipsum dominum Episcopum uel eius successores fuerint requisiti, confitens dictus Mermettus de mandato et consensu quibus supra pro se et suis predictis confessionem perpetuo ualituram ad instantiam domini Episcopi se debere et uelle debere eidem domino Episcopo et suis successoribus pro bonis et rebus feudalibus predictis fidelitatem et homagium ligiam et ligium pre ceteris dominis, quod homagium et fidelitatem ligiam et ligium ipse Mermettus nomine suo heredum coheredum et successorum suorum de consensu uoluntate et mandato dicti eius patris presentis fecit manualiter dicto domino Episcopo pro *(se)*

et suis successoribus recipiente osculo fidelitatis interueniente et manibus ipsius Mermetti immissis inter manus domini Episcopi supradicti.

Promittentes ipsi Perrodus et Mermettus dicti Henrici filius solempniter pro heredibus coheredibus et successoribus suis per eorum propria iuramenta tactis ab ipsis Euuangeliis sacrosanctis et obligatione omnium bonorum suorum perpetuo esse fideles et obedientes eidem domino Episcopo et suis successoribus et ipsum dominum Episcopum et eius successores contra omnes iuuare eidemque et suis successoribus attendere, fideliter facere et prestare cum effectu tanquam boni homines ligii et fideles omnia et singula que in sacramento et forma fidelitatis noue et ueteris continentur et omnia et singula predicta attendere obseruare et totaliter adimplere, et nullo tempore contra facere uel uenire uerbo facto uel consensu, Renunciantes omnes predicte partes in suo facto quilibet prout sibi competit omni exceptioni doli mali vis metus, dictarumque promissionis compromissi pronuntiationis Pacis et fidelitatis ac confessionis non factarum et omnium predictorum non ita actorum, iuri dicenti de sententia iniqua arbitrorum recurrendum esse ad arbitrium boni uiri, et omni alie iuris canonici et ciuilis exceptioni omnique consuetudini patrie et loci per quod quam uel que aliquid posset fieri uel opponi contra predicta uel aliqua de predictis, et specialiter iuri dicenti generalem renuntiationem non ualere ni precesserit specialis.

Datum et actum Laus. in domo Episcopali Laus. die XI mensis septembris anno domini M. CCC. XXX quinto.

Post modum vero de consensu uoluntate et mandato dictorum domini Episcopi, Perrodi de Villarzel, anno domini M. CCC. XXX. sexto, die decima mensis martii, fuerunt declarata iura omnia dicte maiorie de Lucens que est dicti Perrodi ut Supra per dictum dominum Petrum de Auentica militem et Girardum de Lauignyer nunc Castellanum de Lucens, ex inquisitione diligenti facta per ipsum militem et Castellanum a pluribus hominibus fidedignis de Lucens ex ipsorum Iuramento per hunc modum.

Primo enim declarauerunt quod dictus Perrodus maior de Lucens et heredes sui debent habere aueneriam ubicumque dominus Episcopus in Castellania de Lucens et de Villarzel aueneriam percepit, exceptis uillis de Lucens et de Cultilia in quibus dictus Maior nullam aueneriam percipere debet, et excepta uilla de Sedilles in qua dictus maior nullam aueneriam percipit ni contingeret quod ipse Maior faceret fidem legitimam per litteras sufficientes quod omnes dicte ville de Sedilles tenentur dicto maiori ad aueneriam persoluendam.

2. Item debet dictus Maior percipere in quolibet banno sexaginta solidorum commisso in Castellania de Lucens et cognito quinque solidos tantum. Et si dictus dominus Episcopus uel sui successores quittarent aliquid tale bannum toto *(totaliter)* in eo casu ab ipso banno totaliter quittato nihil percipit dictus Maior.

3. Item debet habere dictus Maior in quolibet placito mense maii tres solidos tantum, in quo placito debent Castellanus de Lucens et dictus Maior interesse, qui Maior presente dicto Castellano debet examinare et assignare mensuram dicte Castellanie de Lucens, exceptis

eminis molendinorum que presente dicto Castellano debent per Salterium de Lucens examinari et signari: Dictu uero Maior debet habere de quolibet bichetto scindendo et signando quatuor denarios, et de quolibet poto vin scindendo et signando plenum ipsum potum vino uel valorem in pecunia, et potest dictus maior de mandato dicti Castellani et ipso presente requirere et recurrere quolibet anno omnes mensuras Castellanie predicte de Lucens uel illas quas voluerit quotiescunque voluerint dicti Castellanus et Maior et eis placuerit uel querimonia fieret de mensuris supradictis.

4. Item debet dictus Maior et potest cognoscere et determinare apud Lucens et non alibi de clamis in manibus dicti Maioris factis uel faciendis, uel in manibus illius qui in absentia dicti Maioris Locum suum teneret, uel cui ad firmam daret Maioriam supradictam de omnibus subditis et personis ipsius Castellanie de Lucens, ac extraneis et aduenis de quibus clama fieret uel qui clamam facerent infra franchesias dicti Castri de Lucens in manibus dicti Maioris uel in absentia sua Locum suum tenentis.

5. Item potest dictus Maior tantum uel heres suus tantum seu ille qui ut supra locum suum teneret tantum clamas recipere et barras facere in omnibus villis dicte Castellanie semper et quando ibit uel transibit per ipsas uillas uel ipsarum aliquam pro suis negotiis faciendis seu suo officio exercendo, que clame et barre ultra sex denarios debet habere dictus Maior, nec potest alibi quam apud Lucens de ipsis clamis seu barris determinare seu etiam cognoscere.

6. Item potest dictus Maior tenere si uoluerit suum

nuncium ad nunciandum clamas factas in manibus dicti Maioris uel barras per ipsum Maiorem factas uel faciendas personis de quibus seu contra quas fierent dicte clame seu barre, et ad citandum ipsas personas apud Lucens coram dicto Maiore et executionem earum clamarum per ipsum Maiorem cognitarum faciendum, nec potest nec debet dictus nuncius barras aliquas facere nec clamas recipere uel audire.

De qua declaratione tam dictus dominus Episcopus quam Perrodus se tenuerunt pro contentis.

—

Anno et die proxime dictis dictus Henricus de Villarsel nomine suo et dicti Mermetti filii sui pro se heredibus coheredibus et successoribus suis, et ad instantiam et requisitionem dicti domini Episcopi confitetur confessione perpetuo ualitura quod res et possessiones infrascripte sunt semper fuerunt et esse debent de feudo et sub feudo ligio et directo dominio ipsius domini Episcopi et successorum suorum, et se nominibus predictis easdem tenere uelle et debere tenere, et tenere constituit de feudo et sub feudo ligio et directo dominio dicti domini Episcopi et successorum suorum, que res et possessiones sunt hec.

Primo videlicet totum tenementum Perroneti de Cultilia domicelli quondam et tenementum Wllelmi fratris sui quondam.

Item tenementum It . . et Clementie[1] de Lucens.

Item tenementum quondam Raynaldi de Lucens.

Item terra dicta de gota sita in territorio de Sedilles

Preterea dominus Episcopus dicebat et asserebat quod nemus quod uocatur Charmota situm supra uillam de envez[2]. Item et terre omnes quas tenent dicti nobiles in territorio de Marnant site a via publica superius versus Rotund . . . . .[3] et a dicta uilla sunt et esse debent de feudo dicti domini Episcopi et Ecclesie Laus. quare petebat idem dominus Episcopus ipsum nemus et terras per ipsum Henricum recognosci cum aliis rebus feudalibus supradictis. Ad quod dictus Henricus nominibus supradictis eidem domino Episcopo respondit quod cum super ipsa petitione ipse non fuisset informatus siue certus ad plenum uult iterum deliberare super hoc et se melius informare antequam respondeat petitioni supradicte.

Promittens idem dominus Episcopus in presentia Euuangeliorum et sub obligatione predicta pro se et suis successoribus eidem Henrico Perrodo et Mermetto de Villarzel et suis heredibus ferre guerrenciam pacis, et rebus feudalibus supradictis ac eisdem nobilibus et suis heredibus esse guerens legitimus ab omnibus et contra omnes de omnibus dampnis, iniuriis, offensis, grauaminibus quibuscunque per ipsos nobiles et ipsorum quemlibet et per alium seu alios eorum nomine factis et illatis quoquomodo eidem domino Episcopo et gentibus et subditis ipsius domini Episcopi et Ecclesie Laus. usque ad presentem diem temporibus retroactis; uersa uice dicti Henricus Perrodus et Mermettus de Villarzel pro se heredibus coheredibus et successoribus suis quibuscunque promiserunt solemniter per iuramenta sua et sub obligationibus predictis, esse boni et legitimi guerentes eidem domino Episcopo et suis successoribus ab

omnibus et contra omnes de omnibus et singulis offensis damnis grauaminibus et iniuriis quibuscunque dictis nobilibus et cuilibet ipsorum factis datis quoquomodo et illatis per ipsum dominum Episcopum gentes et subditos suos et valitores suos usque ad presentem diem temporibus retroactis, et se pro dicto domino Episcopo et suis successoribus opponere contra omnes si qui uel quis ipsum dominum Episcopum uel successores suos inquietaret super predictis uel aliquo premissorum.

In quorum testimonium nos dictus Episcopus . . . . . nobis sigillum nostrum. Et nos officialis curie Laus. et Iohannes decanus Laus. ad preces et requisitiones Henrici Perrodi et Mermetti de Villarzel domicellorum predictorum nobis relatas fideliter et oblatas per Stephanum de Perignins curie predicte iuratum cui super hiis vices nostras commisimus et eidem fidem plenariam adhibemus sigilla dicte curie et nostri decani predicti presentibus literis duximus apponenda.

Datum et actum annis et diebus supradictis.

[1] Itæ et Clementiæ. (msc. Gilliéron. VII. 229.)

[2] Evoez. (*ibid.*)

[3] Rotundum Montem? *Romont*.

XLIII

ACTE PAR LEQUEL LE VICAIRE-GÉNÉRAL DE GODEFROI ÉVÊQUE DE LAUSANNE, RÉVOQUE TOUS LES NOTAIRES EXISTANT DANS LA CITÉ ET LE DIOCÈSE DE LAUSANNE.

Anno 1343.

(Collection de Mulinen. I. 224.)

Instrumentum quomodo Vicarius Gafredi Episcopi Revocavit omnes notarios in civitate et diocesi Lausanensi creatos.

Officialis Curiae Lausannensis uniuersis praesentes litteras Inspecturis salutem in domino. Notum sit die datarum praesentium in nostra curia pulsata campana et inhibi praesente gentium multitudine copiosa per dominum Stephanum de pringins[1] sigilliferum dicte curiae latas fuisse et publicatas quasdam patentes litteras tenorem qui sequitur continentes.

Universis praesentes litteras inspecturis. Nos Iohannes de Lysiaco licentiatus in decretis vicariusque generalis in Spiritualibus et temporalibus Reverendi patris in christo ac domini Gafredi dei gratia Lausannensis electi habentes ad infrascripta preter et ultra vicariatus nostri officium potestatem et Speciale mandatum a domino nostro electo praedicto, salutem in domino. Nusquam commissi nobis officii debitum melius exequuntur[2] quam si *(servare)*[3] quae recta sunt et corrigere quae profectum

virtutis Impediunt commissa nobis auctoritate curemus, comperimus autem cleri et populi civitatis et diocesis lausannensis frequentatione cum questione clamosa assumptam actenus ad notariatus officium civitatis et diocesis lausannensis tam capituli quam decanorum civitatis et diocesis lausannensis auctoritatibus multitudinem effrenatam. et inter eosdem notarios ipsorumque plurimos ignorantiae nonnullos etiam falsitatis et quosdam alios inhonestae vitae viciis laborare . eapropter scandala dampna gravia lesionesque vituperabiles civibus et subditis ecclesiasticis et secularibus dictarum civitatis et diocesis preteritis evenisse et evenire presentibus et futuris temporibus eventura. Cur nobis dicti clerus et populus supplicaverunt dictam effrenatam notariorum multitudinem nostra solicitudine refrenari et adversus praemissa scandala lesiones et dampna provideri de remedio opportuno. Attendentes igitur quod secundum canonicas sanctiones facta et ordinata per praedecessores seu praedecessorum cum docente experientia tendere dignoscuntur ad noxia [4] suadente utilitate publica sunt a successoribus in melius reformanda quodque etiam molesta et male ordinata per decanos debent per eorum episcopum cum sit eorum superior et ordinarius suae diocesis seu per ipsius Episcopi vicarium emendari et corrigi. Praesertim cum sicut hoc casu mora est periculo allata dignum duximus super praemissis quantum nobis ex alto concessum de conveniente remedii medicamine providere. Quam ob rem sedula meditatione pensantes litterarum scientiam veritatis sinceritatem et vitae severitatem quibus fulgere convenit eos qui ad notariatus officium assumuntur *(cum)* ad

hoc praeficiantur conficiendis publicis Instrumentis ut eorum mortuae voci stetur. Et ne propter lapsum memoriae quo consueverunt homines fidem suam ac vocem vivam ex diuturnitate temporis deperire[5] valeat probatio veritatis . sed in scriptis redacta veritas per ipsos notarios perpetuis temporibus illucescat quia nobis constat adeo esse publicata et manifesta quod debent merito notoria esse appellari ut eductis missis in mar . . . . . sedentes secus litus regiminis civitatis et diocesis lausannensis bonos in vasa nostra eligere et malos foras mittere valeamus. Omnes et singulos notarios a praefati domini lausannensis electi praedecessore seu praedecessoribus et a decanis praeteritis et praesentibus civitatis et diocesis lausannensis creatos et factos tenore praesentium revocamus sub retentionibus infrascriptis. Inhibentes eisdem omnibus et singulis sub pena falsi et sub pena excommunicationis quam in eos et eorum quemlibet contrarium facientem canonica monitione praemissa ex nunc ut ex tunc et ex tunc ut ex nunc ferimus in hiis scriptis ne de cetero aliqua Instrumenta seu notas Instrumentorum recipiant donec a nobis aliud receperint super hoc in mandatis nec jam recepta grossent levant seu in formam publicam redigant *(nec redigi)* per aliquem faciant. Sed libros suos infra duorum mensium spatium deferant apud lausannam et eos nobis tradant ut de ipsis Instrumentis seu Instrumentorum notis grossandis et levandis possimus prout nobis videbitur ordinare.— Volentes et santientes tenore praesentium quod si infra dictorum duorum mensium spacium dicti libri nobis ut praefatum est non fuerunt deportati et traditi ex tunc notae grossandae seu levandae nullius sint momenti

dictisque libris in posterum non credatur et dictae notae si eas imposterum levari seu grossari contingat, salvo ad interesse suum hiis ad quorum requisitiones dicta Instrumenta recepta et Inquisita fuerint contra dictos notarios et alias in omnibus Iure suo, Instrumenta eadem eo ipso omni careant roboris firmitate nec fidem faciant aliquam in Iudicio neque extra. Sed cuilibet volenti sit facultas ea libere Impugnandi. Sane ne recedimus *(sic)* morbus reddatur incurabilis in praemissis omnibus et singulis decanis in civitate et diocesi Lausannensi quos in usurpata creatione notarium contra Iura sustinere sine episcopali praeiudicio et lesione Iustitiae non ualemus nec debemus etiam cum et hoc si eis forsan competierit abutendo potestate huiusmodi fecerint se Indignos tenore praesentium prohibemus sub excommunicationis pena quam in eorum quemlibet contrarium facientem canonica monitione praemissa ex nunc prout ex tunc et ex tunc prout ex nunc ferimus in hiis scriptis ne de cetero praefatos notarios acthenus creatos per eos et per nos ut praemissum est revocatos ad dictum officium aliquatenus reassumant nec alios de novo facere vel creare praesumant . quod si fecerint eorum reassumptionem et creationem nullas esse volumus et decernimus ipso facto et Instrumentis conficiendis per eos nullam fidem volumus adhiberi sed cuilibet sit facultas ea libere Impugnandi. — Per praemissa autem eisdem decanis non Intendimus interdicere quin valeant habere scriptores dumtaxat potestatem habentes citationes et monitiones scribendi et alios processus circa Iudicia in curiis ipsorum decanorum ventilanda faciendi nuncupent . nec pretermittendum censemus quod dictos no-

tarios Iuramento (*quo*) tenentur domino nostro Episcopo lausannensi et eius curiae obligatos liberare non intendimus a vinculo huiusmodi Iuramenti. quinymo eorum quemlibet ut prius vinculo per eos praestiti Iuramenti manere volumus obligatos et concedimus quod non obstante revocatione prædicta possint dicti Iurati litteras citationes ac monitiones que actorum curiae facere et scribere signare et sicut prius.— In quorum omnium testimonium et fidem sigillum curiae lausannensis praesentibus litteris nostris duximus apponendum. Datum Lausannae die Iovis ante festum beatae mariae magdalenae anno domini millesimo tercentesimo quadragesimo tertio.

Facta fuit huiusmodi publicatio nobis officiali praedicto sedente hora consueta ad Iura reddenda die Iovis praedicta anno praedicto. In cuius publicationis testimonium sigillum dictae curiae praesentibus duximus apponendum.

[1] Pirignins (chart. Monod, folio XVI). — [2] Exequimur (*ibid.*). — [3] Nutrire (*ibid.*). — [4] Noxam (*ibid.*). — [5] Variare deperire (*ibid.*).

Nous avons cru devoir donner cette charte, quoique le texte en soit gravement altéré par les copistes. Elle rappelle l'existence de la cour des Doyens et de leur juridiction.

XLIV.

TRAITÉ ENTRE LOUIS DE SAVOIE ET LE VICAIRE GÉNÉBAL DE L'ÉVÊCHÉ DE LAUSANNE, AU SUJET DU PARTAGE DE LA JURIDICTION TEMPORELLE DU DIT ÉVÊCHÉ.

Du 19 février 1343.

(Arch. cant. Laus. n° 1383. Deux doubles sur parchemin.)

IN NOMINE DOMINI AMEN : Uniuersis presentes litteras Inspecturis Ludouicus de Sabaudia dominus Waudi, et Iohannes de Lysiaco licentiatus in decretis vicarius generalis in spiritualibus et temporalibus Reuerendi patris et domini Gaffredi dei et apostolice sedis gratia lausannensis electi salutem. Notum sit nos prefatum vicarium Recepisse quasdam patentes litteras sigillo prefati domini electi in pendenti sigillatas. quarum tenor talis est.

Gaffredus miseratione diuina lausannensis Electus dilecto nostro magistro Iohanni de lysiaco licentiato in decretis nostro vicario generali salutem. Quum ut intelleximus in nostra diocesi et in nonnullis nostrorum subditorum adeo vitium contemptus inualuit et irrepsit inobedientie morbus, quod quidam elatis ceruicibus et spreta ecclesiastica lenitate nostram et nostrorum Offi-

cialium perturbant iustitiam et negligunt disciplinam. Cogimur vrgente nostri Officii debito amputata dilatione morosa, nobis et nostre Ecclesie ac nostris subditis de conuenientis Iuuaminis medicamine providere. Quo circa volentes tractatum confederationum inter nos et nostros subditos ex vna parte . ac Illustrem dominum Ludouicum de Sabaudia dominum Waudi ex altera diu est prolocutum . effectualiter adimpleri. Vobis vicario nostro predicto, de cuius legalitate et industria certitudinem obtinemus . damus et concedimus per presentes plenam et liberam potestatem ac mandatum etiam speciale, associandi nobis et successoribus nostris in Iurisdictione temporali quam habemus seu habere cousueuimus et debemus in Lausanna et eius suburbiis et districtu ac in Lustriaco . et tota valle Lustriaci, Excepta Castellania de Glerola et parrochia de Corsye dictum dominum Iudouicum ad vitam suam duntaxat. Et cum eodem domino ludouico confederationes et consortia faciendi ad dictum tempus prout discretioni vestre videbitur expedire. Promittentes sub obligatione omnium bonorum nostre ecclesie pro nobis et successoribus nostris Rata et grata habere, quecumque in premissis duxeritis facienda. In quorum fidem et testimonium presentes litteras fecimus nostri sigilli appensione muniri. Datum Auinione. XXV. die Ianuarii. Anno a natiuitate domini. millesimo. CCC. quadragesimo quarto.

Quarum auctoritate nos dictus vicarius sepius super hiis Repetitis tractatibus deliberato consilio, et de consensu expresso et laude Capituli lausannensis, ac adhibita sollempnitate in talibus debita et consueta, delibe-

rationeque prehabita pleniori cum prudentioribus cleri et populi lausannensis eisdemque clero et populo vnanimiter Requirentibus et instantibus, pro euidenti et notoria vtilitate et necessitate Lausannensis ecclesie et eius subditorum, saluo et protestato quod per infrascripta non intendimus lausannensem ecclesiam eiusve bona immobilia seu iura subiicere supponere nec submittere dicto domino ludovico, nec eidem concedere nec constituere aliquo genere constitutionis Recognitionis seu professionis aduocationis seu patronatus aliquam seruitutem in dicta ecclesia lausanne, Et sub aliis saluitatibus et Retentionibus infrascriptis Prefatum dominum ludouicum, dicto domino electo et eius successoribus . . Episcopis ecclesie lausannensis associauimus et per presentes associamus et Recepimus et Recipimus in socium et consortem dicti domini . . Electi et suorum successorum predictorum ad vitam ipsius domini ludouici dumtaxat in dominio temporali quod habet et habere consueuit et debet dictus dominus lausannensis in Ciuitate lausanne et eius suburbiis et districtu, Et in lustriaco et in tota valle lustriaci. Excepta castellania de Glerola et parrochiis Simphoriani et de Corsye. Ita videlicet quod ex nunc idem dominus ludouicus quam diu vixerit in humanis et non vltra, ex causa huiusmodi associationis et societatis habeat in Ciuitate et locis predictis, excepta Castellania et parrochiis prenominatis medietatem pro indiuiso Iurisdictionis temporalis et meri ac mixti imperii, Et ponat et teneat inibi suis tamen expensis propriis vnum *Bailliuum* prouidum et discretum, et non inimicum lausannensi ecclesie nec Rebellem. Qui inquam Bailliuus exerceat bene et fideliter nomine . . Episcopi

Lausannensis et dicti domini ludouici merum et mixtum Imperium et omnimodam Iurisdictionem temporalem ad lausannensem . . . Episcopum pertinentem in dictis Ciuitate et suburbiis lustriaco et valle. Excepta Castellania et parrochiis superius nominatis absque diminutione Iurisdictionis et emolumentorum Curie . . Officialis, Capituli. Prioris lustriaci. Prioratus lustriaci . et decanorum Ciuitatis et diocesis lausannensis. Et sine preiuditio Senescalli . maioris . Salterii . mistralium . et aliorum officiariorum ciuitatis Lausannensis et lustriaci, ac vallis predicte. Et vtatur idem Bailliuus in contractibus et iudiciis ex causa iurisdictionis predicte ibidem exercendis et faciendis, Sigillo Curie . . Officialis lausannensis et non alio. Et habeat et percipiat idem dominus ludouicus durante tempore supradicto et non vltra mediam portionem pro indiuiso omnium bannorum, Clamarum ac *enchetarum*, totiusque emolumenti Ratione delictorum seu criminum ex iurisdictione temporali et mero ac mixto imperio predictis prouenientium et prouenturos. Saluo quod idem dominus ludouicus, seu eius bailliuus non possint de bannis et *inchetis* ac emolumento predictis absque consensu dicti domini . . Episcopi seu eius vicarii Remittere vel marchiare. Nec in *exchetis* de feudo uel tailliabilibus tenementis domini . . Episcopi vel Capituli seu Ecclesie lausannensis existentibus, ipsis domino ludouico seu eius Bailliuo partem aliquam vendicare. Sed Remaneant huius modi feuda et tenementa tailliabilium libere eorum dominis si in exchetam incidant seu commissum. Et saluo etiam quod aliqua bona immobilia, ex causa delictorum commissa vel committenda non possint dictus dominus ludouicus nec eius

Bailliuus ad manus suas Retinere. Sed vendantur talia que cadunt in commissum saluo in censu laudimio Iure illorum a quibus moueri in feudum vel in Emphiteosim apparebunt, Et medietas pretii applicetur dicto domino lausannensi et alia medietas dicto domino ludouico. Et hoc in casu quo dictus dominus lausannensis bona huius modi nollet Retinere . satisfaciendo de medietate pretii dicto domino ludouico. Et donec fuerint vendita bona huius modi penes aliquem sequestrentur qui de fructibus et obuentionibus ipsorum Respondeat dicto domino lausannensi et dicto domino ludouico cuilibet pro media parte.

Et insuper Retinemus nos prefatus vicarius dicto domino lausannensi et eius successoribus Ius sibi competens in Cudenda moneta lausanne et eius emolumento. vt scilicet possint dictus dominus Electus et eius successores dictam monetam cudi facere et eius emolumentum integre et libere percipere prout poterant et facere consueuerant ante confectionem presentium litterarum.

Retinemusque etiam dicto domino lausannensi et eius successoribus custodiam illorum qui capientur per dictum Bailliuum, vel eius mandatum, vt scilicet ponantur et detineantur in fortaliciis eiusdem domini.. Episcopi et puniantur ac distringantur in curia seculari lausanne, secundum consuetudines Lausannenses hactenus obseruatas. Quodque omnis preconizatio fiat in locis supradictis nomine domini . . Episcopi et Bailliui lausannensis nullo alio nomine expresso. Necnon et in casibus et causis in quibus continget appellari in curia seculari lausannense . vel in valle lustriaci a dicto Bailliuo seu

eius locumtenente, appellatio huiusmodi ad dictum dominum lausannensem Episcopum tantummodo deuoluatur. Et etiam si contingat ipsum dominum lausannensem seu eius successores, causam aliquam seu questionem agendo vel deffendendo habere de Rebus et bonis que diceret idem dominus lausannensis ab ipso dimoueri in feudum, non teneatur ipsus dominus lausannensis nisi velit litigare coram dicto Bailliuo. Sed possit curiam suam ponere vel alias litigare prout ante confectionem presentium fieri consueuit.

Retinemusque nos prefatus vicarius prefato domino lausannensi, et eius successoribus, omnimodam cognitionem tam ciuilem quam criminalem districtum et iurisdictionem in familiaribus commensalibus ipsius domini lausannensis et successorum suorum, nec ipsos familiares huiusmodi intendimus subicere districtui choertioni iurisdictioni nec cognitioni dicti domini ludouici nec Bailliui predicti.

Nec intendimus etiam per premissa in aliquo derogari libertatibus et consuetudinibus villarum francarum super Retrahendo malefactores et delinquentes, tam in dominio dicti domini . . Episcopi quam dicti domini ludouici. Et super non facienda Remissione ipsorum delinquentium. Quinymo volumus quod super hiis dictarum villarum libertates et consuetudines obseruentur, et fiat sicut hactenus extitit fieri consuetum.

Et Rursus etiam volumus quod bailliuus ponendus vt supradictum est per dictum dominum ludouicum, et quilibet suum locumtenens In principio sui Regiminis Iuret et iurare teneatur prout consueuerunt iurare Bailliui qui fuerunt hactenus in lausanna. Et etiam Iurent

medietatem emolumenti fideliter Reddere dicto domino lausannensi seu eius mandato et aliam medietatem dicto domino ludouico.

Prefatus vero dominus Ludouicus in principio sui Reginminis iuret et iurare teneatur super sanctas Reliquias beate marie in plena curia lausannensi seculari presente dicto domino lausannensi vel eius vicario, et quibuslibet qui interesse voluerint . quod libertates Ecclesie et Capituli, Ciuium, nobilium, burgensium et habitatorum lausannensium, lustriaci ac vallis lustriaci, Et supra et infra contenta per eum concedenda et promittenda firmiter obseruabit.

Et insuper per presentes concedimus . quod Ciues nostri lausannenses et habitatores lustriaci et vallis lustriaci, per vnam diem et vnam noctem, expensis ipsorum Ciuium et habitatorum, et ex tunc per octo dies expensis dicti domini ludouici ad deffensionem terre sue existentis ab aqua Albone, vsque ad Rotundummontem inclusiue. Et a Castro Cletarum inclusiue vsque ad aquam viuesye iuuent et iuuare debeant et teneantur infra limites predictos dictum dominum ludouicum . dummodo ipse dominus ludouicus per se uel alium premissa intimet ciuibus et habitatoribus supradictis, si sit pro *forcresio* siue *forcri* per vnam diem, et si sit pro caualcatis per duos dies ante. Et promittimus etiam nos dictus vicarius vice et nomine dicti domini lausannensis et pro eo et eius successoribus similiter iuuaturos ad deffensionem predictam eumdem dominum ludouicum.

Et nos prefatus ludouicus de Sabaudia pro bono pacis et amicitie inter nos et gentes nostras ex vna parte. Et ipsum dominum . . Electum et gentes suas ex altera fir-

mius confirmande, et pro Remedio anime nostre, premissam associationem sub et cum dictis saluitatibus et Retentionibus acceptauimus et acceptamus et ex causa premissorum promisimus per pactum expressum . et promittimus per presentes prefato vicario pro dicto domino . . Electo et eius successoribus aliisque quorum interest . vel interesse poterit sollempniter stipulanti in omnibus et singulis infrascriptis. Nos prefatum dominum . . Electum et successores suos, et Capitulum et singulares Canonicos Ecclesie lausannensis nobilesque, ciues et burgenses , ac habitatores quoscunque Ciuitatis lausanne et vallis lustriaci, Castrorum et locorum dicte Ecclesie . . Episcopi et Capituli lausannensis. Et omnes homines . . Episcopi et Capituli predictorum, ac singulares personas ipsorum tueri et deffendere de et cum toto posse nostro et nostris propriis sumptibus et expensis contra et eisdem omnibus auxilium consilium et fauorem prestare contra quoscumque ad Recuperandum et deffendendum iurisdictionem et iura et quascumque Res et bona ecclesie lausannensis . . Episcopi . Capituli, nobilium, ciuium et habitatorum predictorum coniunctim vel diuisim, Ita quod si contingeret per aliquem de dominis nostris offendi aliquem de predictis. Nos tenemur instare et procurare posse nostro, quod emenda fiat iniuriam passo sicuti pro vno de subditis nostris in villis nostris franchis, vel aliqua ipsarum commorante faceremus seu facere deberemus.

Si vero per aliquem de subditis nostris offensa fieret alicui de predictis bona ipsius capiendo uel iniuriam faciendo debemus incontinenti Recredentiam fieri facere

de bonis ablatis. Et compellere cum effectu dictum subditum nostrum ad debitam emendam faciendam. .

Promittimusque insuper nullum de cetero Castrum seu domum fortem edificare seu edificari facere, vel acquirere, nec etiam Officium uel aliquam iurisdictionem accipere uel acquirere in districtu seu dominio ecclesie lausannensis . nec iurisdictionem. . Episcopi uel Capituli . Officialis et decanorum Ecclesie lausannensis indebite impedire. .

Et promittimus etiam per pactum expressum quod lus nobis ex associatione et consortio huiusmodi competens non transferemus in quemuis alium in totum seu in parte . nec de ipso cessionem faciemus in manibus alicuius persone quecumque sit, nec etiam nobis associabimus quocumque titulo seu causa in predictis uel aliquo predictorum quamcumque personam ecclesiasticam seu secularem quacumque fulgeat dignitate.

Volentes et concedentes nos prefatus Ludouicus quod si contingeret quod absit nos sine iusta causa Recusare postquam essemus Requisiti personaliter loco et tempore competenti adimplere seu obseruare predicta in presentibus litteris contenta. Ex tunc presentes littere et omnia in ipsis contenta sint eo ipso irrita et inania . et omni careant firmitate.

Et insuper etiam volumus et concedimus quod post decessum nostrum successores nostri propter premissa non possint in et de predictis proprietatem vel possessionem allegare. Sed omnia iura possessiones et dominia, merumque et mixtum imperium ac omnimoda iurisdictio dictorum locorum prefato domino. . Episcopo et ecclesie lansannensi Remaneant et ad ipsos ipso facto

transeant pleno iure. Et post ipsum decessum nostrum prefatus dominus. . Electus et eius successores sua propria auctoritate apprehendant et Reassumant, apprehendereque et Reassumere possint et debeant . totam iurisdictionem locorum predictorum. Et ille Bailliuus qui tenebit dictam iurisdictionem statim ipsam iurisdictionem teneatur dimittere . et ab eius exercitio cessare et penitus abstinere. Et eo ipso etiam per nostrum decessum presentes littere, et concessiones, ac promissiones in eis contente et obligationes ex eis Competentes sint nulle casse et irrite et nullius penitus firmitatis.

Hoc saluo quod volumus et concedimus, quod in casu quo successores nostri post nostrum decessum contra voluntatem dicti domini lausannensis . . Episcopi uel eius vicarii vel procuratoris violenter et indebite turbam seu impedimentum aliquod prestarent, in Reassumenda et Reapprehendenda possessione dicte Iurisdictionis merique et mixti Imperii dicte Ciuitatis et locorum predictorum, quod eo casu dicti successores ipso facto incidant in penam mille marcharum argenti applicandarum domino nostro . pape . et eius camere. Pro quibus inquam mille marchis eo casu omnia bona nostra ex nunc dicto domino nostro . pape . et eius camere obligamus et esse volumus obligata, dicto vicario pro dicto domino nostro . papa . et eius camera in hoc sollempniter stipulante. .

In quorum omnium testimonium predictorum. Nos dicti Ludouicus et Vicarius has litteras quintuplicatas fieri fecimus et nostrorum Sigillorum appensione muniuimus et fecimus sigillo Curie lausannensis appensione muniri.

Et nos Capitulum ecclesie lausannensis attendentes vtilitatem et necessitatem ecclesie lausannensis et totius patrie esse notoriam in premissis sepius Repetitis tractatibus, cum dicto vicario et eius predecessore super premissis . ea laudamus deliberato consilio, et prefate associationi, et omnibus et singulis supradictis nostram collaudationem assensum pariter et consensum prebuimus et prebemus, et ad pleniorem Roboris firmitatem, presentibus litteris nostrum commune fecimus apponi sigillum.

Nos vero nobiles ciues et habitatores, Ciuitatis et locorum predictorum pro nobis et successoribus nostris premissa Rata et grata habuimus et habemus. Promittentes nos iuuare dictum dominum ludouicum . vt superius dictum et concessum est, Et omnia et singula premissa prout nos concernunt attendere et complere, ac inuiolabiliter obseruare . et contra ipsa uel aliquod de eisdem non facere uel venire per nos uel alium aliquatenus infuturum. Et in testimonium horum, ac ad maiorem Roboris firmitatem, voluimus et Rogamus presentibus litteris apponi sigillum Curie . . Officialatus Lausannensis.

Et nos . . Officialis curie Lausannensis ad preces et Requisitionem dictorum dominorum ludouici et vicarii et nobilium, ciuium et habitatorum predictorum presentibus litteris sigillum autenticum curie nostre apposuimus in fidem et testimonium premissorum, ac ad maioris Roboris firmitatem.

Datum die decima nona mensis februarii. Anno domini . millesimo . CCC . quadragesimo tertio . Io offic.

(Sigilla Ludovici de Sabaudie, Johannis de Lisiaco et Curiæ Lausannensis.)

Cet acte daté de Lausanne est du 19 février 1343. La procuration en vertu de laquelle il fut fait est datée d'Avignon, du 25 janvier 1344. Or il est évident que cette procuration fut donnée avant l'acte lui-même. Ceci est un exemple frappant des différences qui se rencontraient quant à l'époque à laquelle commençait l'année. — A Avignon l'année était comptée depuis la Noël, *a nativitate domini*. A Lausanne elle était ordinairement comptée depuis Pâques. — (Cibrario. Storia della mon. di Savoia. Vol. II. p. 346.)

XLV.

ACCORD ENTRE AMÉDÉE, COMTE DE SAVOIE, ET L'ÉVÊQUE DE LAUSANNE, AU SUJET DES BOURGS DU VIEUX-MAZEL ET DE BOTHONENS A VEVEY.

Anno 1348.

(Archives cantonales, Vevey, n° 139, parchemin.)

Nos Amedeus . . Comes Sabaudie . Notum facimus vniuersis presentibus et futuris presentes literas Inspecturis. Quod cum Reuerendus in christo pater dominus . . Episcopus Lausannensis. | qui tunc erat, Emerit, ab Aymoneto de blonay domicello olim domino ville vyuiaci Certos Redditus et vsagia, quos et que habebat dictus Aymonetus in villa vyuiaci predicta et pertinentiis eius-

dem cum | mero et mixto Imperio et Iuridictione omnimoda, que et quam dictus Aymonetus Tanquam vyuiaci condominus habebat, in dicta villa vyuiaci specialiter in burgo macelli veteris et in burgo nouo qui appellatur burgus nouus | Bothonens, Et quicquid iuris et Reclamationis idem Aymonetus habebat in eisdem sicut in instrumentis factis super hiis asseritur apparet. Postmodumque inter Reuerendum in christo patrem dominum.. franciscum dei et apostolice | sedis gratia nunc . . Episcopum Laus. nostrum carissimum consilium et amicum ex vna parte, Et nos ex alia, Super Iuridictione et Iuribus dictorum burgorum questio et dubium verteretur Quo vterque nostrum in ipsis burgis asserebat se | habere . . Nos ad Requisitionem dicti domini . . Episcopi per certos et speciales Consiliarios et Commissarios facta super hiis cum dominis . . Johanne de blonay . francisco domino de Serrata condominis dicte ville vyuiaci militibus, et pluribus aliis fidedignis | Inquisitione diligenti, Inuenerimus Et nos Inuenisse per eorum testimonia veraciter confitemur, Et ad infrascriptam compositionem cum eodem . . Videlicet quod dictus dominus . . Episcopus in rebus predictis a dicto Aymoneto | acquisitis habet et habere debet Iuridictionem que et prout Inferius declaratur Tanquam condominus dicte ville vyuiaci, vltra et extra Iura pertinentia ad officia Auoerie, Maiorie et vicecomitatus, Que auoeria pro ea parte | pro qua dudum pertinebat ad dictum Aymonetum de blonay de voluntate et consensu domini . . Episcopi pro se et suis successoribus cum ipsius auoerie Iuribus quibuscunque inferius specifice declaratis ad nos et nostros successores | pertinet pleno Iure. Saluo tamen quod si

repperiatvr esse de feodo predicti domini . . Episcopi laus. ipsam auoeriam et eius Iura nos tenere ab eodem domino . . Episcopo et de eius feodo cum aliis rebus quas ab eodem tenemus recognoscere | teneamur . . Acto tamen Inter dictum dominum . . Episcopum successorumque suorum nominibus et nos, quod de ducentis libris laus. quas a nobis petebat, tanquam sibi per nos debitas pro pretio Auoerie supradicte a dicto Aymoneto | de blonay per . . Episcopum qui tunc erat empte, per nosque Retente Eo quod dictus Aymonetus dictam Auoeriam cum suis Iuribus a nobis in feodum tenebat, quamque tenere a dicto domino . . Episcopo si probabitur de eius feodo esse, nos | tenere debemus recognoscere prout superius quitti simus Nostri successores heredes atque bona, Et de ipsis non petendis in posterum Nobis fecerit dictus dominus . . Episcopus pro se suisque successoribus in ecclesia Laus. fide sua loco | Iuramenti ex sua certa scientia vallatum . . Iuridictio vero et Iura pertinentia et pertinens ad dictum dominum . . Episcopum sunt hec . .

1. Primo omnes preconizationes que fiunt ex quibuscunque causis in burgo predicto de macello veteri | a parte Inferiori et in dicto burgo nouo appellato bothonens videlicet in quarreria que a parte superiori dicti burgi bothonens fieri debent nomine et ex parte domini . . Episcopi memorati .

2. Item habet in dictis burgis et locis ius et potestatem | solus et insolidum in habitatoribus burgorum predictorum, videlicet in predicto burgo veteris macelli a parte inferiori Et in predicta quarreria superiori dicti burgi noui de bothonens Indicendi caualcatas et com-

pellendi dictos | habitatores ire ad caualcatas per penarum siue bannorum impositionem et exactionem eorumdem a dictis habitatoribus non obedientibus super hiis eiusdem domini . . Episcopi mandatis.

3. Item habet et habere debet dictus dominus . . Episcopus solus | et insolidum Cognitionem diffinitiuam et sententie executionem de omnibus questionibus quas moueri contingit de et super rebus et bonis inmobilibus, que tenentur immediate de directo dominio ipsius tam in dicta villa vyuiaci quam extra . .

4. Item | habet in dicto burgo nouo de bothonens in quarreria superiori et in quarreria inferiori thesas domorum ibidem existentium pro quarum qualibet percipit duodecim denarios Laus. omni anno . .

5. Item habet laudimia dictarum domorum et rerum aliarum | quarumcunque que de Eius feodo vel Emphyteosi existunt vel alias quoquomodo ab eodem mouentur Cum eas alienare contingit . .

6. Item si contingat aliquem habitatorem dictorum burgorum committere delictum per quod bona ipsius | cedant in commissum, Bona delinquentis videlicet domus orti et alie res inmobiles quecunque Etiam si extra villam vyuiaci existunt que sunt de feodo censu vel emphyteosi dicti domini . . Episcopi ipsi domino committuntur et confiscantur | vna cum tertia parte mobilium delinquentis eiusdem, duabus partibus auoerie pertinentibus.

Ad Auoerium vero predictum et Nos ratione dicte auoerie pertinent quecunque non specificata superius et inferius inmediate | sequentia . ad dominum . . Episcopum supradictum remanentibus pleno Iure et sine di-

minutione quacunque supra declaratis ad ipsum remanere debere omni impedimento Remoto . . que auoeria ad | nos pertinet nobisque est debite applicata, pro eo quod idem Aymonetus qui ipsam a nobis tenebat in feodum eandem alienauerat sine nostra scientia siue laude.

1. Primo alta Iuridictio punimenti corporis per totam villam per quam habemus incarcerationem | et custodiam malefactorum, Saluo quod quilibet dominorum dicti loci malefactores per vnam diem et noctem custodire potest absque dicti auoerii licentia siue Iussu, postmodum ipsum Auoerio reddere, de cuius mandato | per dominos dicte ville questionibus supponitur si sit opus, et per eosdem dominos Iussu dicti Auoerii fit executio de malefactoribus facta prius cognitione per probos homines dicti loci tam super questionibus quam super punimento | predictis. Que predicta videlicet punimentum et executio delinquentis per dictos dominos fieri non possunt sine Auoerii mandato . .

2. Item in bannis sexaginta solidorum et vltra et non infra percipit auoerius duas partes . .

3. Item in bonis mobilibus dampnatorum percipit auoerius duas partes et condomini reliquam tertiam partem . .

4. Item in bannis frauerie si sibi primo fiat clama percipit auoerius duas partes . .

5. Item in vyationibus pascuorum debent | esse condomini cum auoerio quilibet pro rata.

Et si que alia Iura vltra specificata hinc inde et superius declarata, vel hec eadem specificata hinc inde prout supra siue ipsorum alterum vberiora vel vberius

Ipse | dominus . . Episcopus vel nos probaremus legitime nos habere in burgis predictis vtrique nostrum nostrisque successoribus remaneant semper salua.

Predictis Igitur inquisitioni et declarationi fidem plenariam Adhibentes. Nos maiorem | annis quatuordecim veraciter asserentes, prestito ad sancta dei euangelia sponte nostra non vi non dolo nec metu corporaliter Iuramento nostro nomine heredum et successorum nostrorum de omnibus et singulis super declaratis | et scriptis Inuiolabiliter perpetuo obseruandis, de consilio et voluntate dominorum ludouici de Sabaudia domini Vuaudi Et Amedei . . Comitis Gebennensis patrui et fratris nostrorum et plurium aliorum consiliariorum nostrorum | nobis assistentium. Tenore presentium precipimus et mandamus Bailliuis Iudicibus et Castellanis nostris qui nunc sunt et pro tempore fuerint in terra nostra chablesii Et apud terram et villam vyuiaci quod dictum dominum . . Episcopum | Et eius successores in predictis Iuribus et singulis supradictis et eorum exercitio de cetero non molestent quomodolibet vel perturbent nec molestari seu perturbari permittant, Non obstantibus quibuscunque mandatis contrariis | per nos vel carissimos nostros predecessores nostrum factis, si que facta repperirentur, Et que si qua sint tenore presentium Reuocamus.

In cuius Rei testimonium Nos Amedeus Comes Sabaudie predictus sigillum | nostrum proprium vnacum sigillo prefati domini . . Episcopi Laus. duximus hiis presentibus apponendum . . datum apud turrim vyuiaci die penultima mensis Januarii. Anno a natiuitate domini millesimo . CCC° . XL. octauo.

Per dominos Lud. et com. gebenn. in consilio presentibus dominis . . Io. de blonay Iun. P. de compesio. Ioh. de bussy. Io. de m. . . . . G. bernardi. Ia. albj.

Rel . do . G. cancell.

Dictata et attestata per cancell. et dominum Io. de prato.

Nos vero . . Episcopus predictus predicta omnia et singula sic acta Inter dictum dominum . . Comitem Et Nos fuisse Confitemur, Et ea pro nobis et nostris successoribus omnia et singula bona promittimus obseruare fide | perpetuo, presentes literas nostri sigilli fecimus appensione muniri vnacum sigillo domini . . Comitis supradicti . . De predictis autem due litere eiusdem tenoris facte sunt . . Quarum hec scripta est ad opus domini Episcopi | Supradicti . . Datum et actum sicut supra — Ita est — Jaqueriis . .

(Sine sigillis.)

XLVI.

AMÉDÉE, COMTE DE SAVOIE, EXEMPTE DU PÉAGE DE VEVEY LES HABITANTS DE S^t^. SAPHORIN ET DE LA VAUX DE LUTRY.

A° 1348.

(Chartul. Monod. folio XIX.)

Nos Amedeus comes Sabaudie, notum facimus uniuersis quod cum olim discordie fuerint inter Castellanum

nostrum et exactorem pedagii ville viuiaci ex una parte, Et gentes Reuerendi in christo patris domini francisci Dei gratia Episcopi Laus[is] commorantes in valle Lustriaci et in perrochia S[u] Simphoriani ex altera, Super eo quod dicti Castellanus et Pedagiator exigere uolebant Pedagium pro parte nostri comitis ab habitatoribus dictarum uallis et perrochie ementibus et transeuntibus cum mercaturis in uilla et per uillam predictam viuiaci, dictis habitatoribus contradicentibus et asserentibus se ad prestationem dicti Pedagii minime teneri, occasione quod dictarum discordiarum multe rixe pignorationes et repignorationes facte fuerint inter dictas partes. Hinc est quod nos asserentes nos maiorem quatuordecim annis, super predictorum pedagio quoad partem nostram, rixis contentionibus et discordiis, de consilio carissimorum dominorum Ludouici de Sabaudia domini Vaudi patrui et Amedei comitis Gebennensis fratris nostrum et aliorum plurium consiliorum nostrorum nos assistentium, conuenimus concordauimus et ordinauimus pro nobis et successoribus nostris, cum predicto domino Episcopo nomine suo et nomine dictorum subditorum suorum ac pro se et successoribus suis et hominibus in futurum per hunc modum. Videlicet quia inuenimus quod habitatores uille et uallis de Blonay venientes ad ciuitatem Laus[e] et transeuntes per dictas vallem et perrochiam S[u] Simphoriani libere cum bonis et rebus suis transeunt absque prestatione pedagii alicuius, nec inuenimus quod unquam habitatores dictarum vallis Lustriaci et perrochie S[u] Simphoriani soluerint dictum pedagium, Imo quotiens occasione dicti Pedagii pignorati fuerint apud viuiacum totiens quam primum se offere-

bat facultas illos de Viuiaco repignorauerunt; Attendentes insuper quod contemplatione beate virginis gloriose in cuius nomine Laus[is] ecclesia est fundata, et amore predicti domini Episcopi consiliaris nostri carissimi et proprii directoris, hiis et aliis que facturi erimus cum eodem domino Episcopo et eius subditis finem imponi cupimus amicabiliter . . . riter et benigne, et ut scandala que inde oriri poterant euitentur, Idcirco conuenimus et concordauimus vt supra quod de cetero et imperpetuum dicti habitatores predictarum vallis Lustriaci et Perrochie S[ti] Simphoriani et eorum successores possint uendere et emere in dicta villa viuiaci et eius territorio et transire cum eorum mercaturis et bonis aliis et mercaturas suas vechere per villam viuiaci eundo et redeundo et per territorium districtum et iuridictionem dicte ville, videlicet quoad partem nobis a dicto Pedagio competenti libere et sine prestatione alicuius pedagii et emolumenti debiti ratione Pedagii memorati et absque turbatione quacunque, et quod pignora olim hinc inde capta si existant restituantur illis a quibus capta fuerint. — Promittens nos bona fide nostra et per proprium sacramentum sponte non vi non dolo a nobis super sancta dei euangelia prestitum pro nobis et successoribus nostris, predictas concordiam et conuentiones factas ut supra per omnia supradicta de cetero et imperpetuum obseruare et per castellanos et pedagiatores nostros qui pro tempore fuerint in dictis locis facere obseruari. Mandantes et precipientes tenore presentium predictis Castellanis et Pedagiatoribus nostris qui nunc sint et qui pro tempore fuerint quod de cetero predictos habitatores dictarum vallis et perrochie quoties aliquem ex ipsis ad

dictam villam viuiaci venire vel per ipsam transire contigerit, libere et sine exactione alicuius Pedagii nostre partis ratione persone vel bonorum seu mercaturarum ire et redire permittant, omnibus turbationibus arrestationibus pignorationibus et aliis calumpniis cessantibus penitus et omnino.

Datum apud Turrim viuiaci die penultima mensis Ianuarii anno a natiuitate domini . M . CCC° . XL octauo.

Per dominos Ludouicum et comit. Gebenn. in Consilio presentibus dominis . Ioh. de Blonay. — P. de Compesio — Io. de Bussy — Io. de Motegel — G. Bernardi — Io. de Ponte — Ia. Albi.

XLVII.

HOMMAGE PRÊTÉ PAR BORCARD ET JEAN D'AVENCHES ET PAR JAQUIER DE LUCENS, POUR LE FIEF DE GROYN (Gruent)[1].

Du 2 mars 1349.

(Chartulaire du Landamman Monod. folio XV.)

Litera feudi de Gruent de domino Borcardo de Auentica militis, et homagium de eodem pro domino Episcopo Lausan.

Nouerint uniuersi presentes literas inspecturi, quod cum in presentia Reuerendi in Christo patris ac domini

domini Francisci dei et apostolice sedis gratia Episcopi Laus. constituti dominus Borcardus de Auentica miles, Iohannes frater eiusdem et Iaquerius de Lucens, cum instanter peterent ab eodem domino Episcopo sibi per ipsum spectare feudum eiusdem domini de Groyn quod actenus tenebat dominus Harramandus de Crissier miles et successor Iohannis de fusse *(sic)* quondam sine herede masculo defuncti heres et successor eiusdem, asserentes ad se pertinere debere et deuolutum dictum feudum tam proximitatis nomine quam dicti domini Armandi ordinatione testamentaria quam et consuetudine patrie; dicto domino Episcopo in contrarium asserente et dicente ipsum feodum sibi de patria consuetudine fore commissum et exchetum, cum pro eo quod prenominati fratres et Iaquerius ex persona mulierum matris et uxorum suarum ius pretendebant in feodo predicto se habere, cum tamen mulieres in patria ubi feodum est predictum de ipsius patrie consuetudine non succedant[2], cum pro eo quod predictus dominus Episcopus inuenit ordinationem predictam in aliquo non iuuare.

Tandem idem dominus Episcopus uolens eisdem gratiam facere specialem, ipsum Iohannem de Auentica fratrem predicti domini Borcardi eodem presente et expresse consentiente de duabus partibus, et predictum Iaquerium de tertia parte dicti feodi inuestiuit cum suis iuribus et pertinentiis uniuersis et eisdem prestauit pro quibus supra portionibus dictum feodum iure tamen feodi eiusdem domini Episcopi et cuiuscunque alterius in omnibus premissis semper saluo. Qui quidem Iohannes pro duabus partibus dicti feodi et eidem homagium

fecit ligium pre cunctis dominis domino Episcopo memorato, Et dictus Iaquerius pro tertia parte predicta eidem domino Episcopo et suis successoribus fidelitatem fecerunt et corporaliter iurauerunt pro ut in fidelitatis forma noua et antiqua continetur, secundum quod in talibus est fieri consuetum suo et suorum nomine heredum et successorum feodumque predictum quilibet pro rata sua declarare et specificare quam citius fieri potuerunt promiserunt; hoc in premissis addito quod dictus Iacobus de sua tertia parte dictis domino Borcardo et Iohanni fratribus coram prefato domino Episcopo vel coram duobus amicis iusticiam vel amorem facere teneatur ubi et in casu ubi dictus dominus Borcardus et Iohannes credentes ius se habere in tertia parte super iustitia vel amore requirerent Iacobum seu Iaquerium supradictum.

Datum et actum apud sanctum Simphorianum prope Castrum de Glerola in hospicio curati dicti loci pro parte domini Borcardi et Iohannis de Auenthica fratrum qui ibidem dictum homagium et iuramentum fecerunt predicto domino Episcopo, presentibus ad premissa dominis Guillelmo de Compesio sescallo Laus. et Iohanne de Orons milite, Guichardo de Burgo balliuo Laus. et domino Iohanne Pratorum licentiato in legibus et curato de Wisternens, die secunda mensis marcii anno domini millesimo CCC quadragesimo nono; pro parte vero predicti Iaquerii (de) Lucens datum et actum in predicto castro de Glerola, videlicet in camera dicti domini Episcopi, ubi idem Iaquerius domino fecit homagium iuramentum et fidelitatem predictam, presentibus dominis Iohanne de Pratis antedicto, et Rodolpho de Warens

curato de Mexent prope Rotundum Montem, Girardo de Fellens Castellano de Villarzel et Iacobo de Wisternens domicello, anno et die quibus supra.

Nos vero predicti Borcardus miles et Iohannes de Aduenthica fratres, atque Iaquerius (de) Lucens confitemur et publice recognoscimus uniuersa et singula supradicta pro ut de verbo ad verbum describuntur superius fore uera; in quorum omnium robur et testimonium premissorum nos Episcopus predictus sigillum nostrum duximus presentibus literis apponendum.

Nos etiam officialis .... Iohannes de ... curie Laus. ad preces et requisitionem predictorum nobis oblatas fideliter et relatas per Iacobum Escarbillens de Ceruato clericum et iuratum curiarum nostrarum cui super hiis vices nostras commissimus et sibi fidem plenariam adhibemus sigilla nostra una cum signo predicti domini nostri duximus hiis presentibus apponendum. Datum et actum vt supra.

[1] Greng près Morat.

[2] Greng est situé près du ruisseau appelé le Chandon, qui se trouve à la limite des deux langues. L'Evêque prétend que le fief de Greng était régi par la coutume *Teutonique* ou *Salique*, qui excluait les femmes de la succession, au contraire de ce qui se pratiquait dans le Pays de Vaud proprement dit, lequel était régi par la loi *Bourguignonne*. (Voir *Mémoire sur le Rectorat de Bourgogne*, p. 18.)

XLVIII.

ACTE PAR LEQUEL AYMON DE COSSONAY, ÉVÊQUE DE LAUSANNE, ADMET UN JUGE NOMMÉ PAR LE COMTE DE SAVOIE, POUR CONNAÎTRE DES APPELLATIONS DE LAUSANNE. (Vidimus du 13 octobre 1486).

Du 27 août 1356.

(Arch. cant. Laus. n° 1427.)

IN NOMINE DOMINI AMEN. Nouerint vniuersi et singuli hoc presens transsumptum Inspecturi. Quod Nos Baptista de Aycardis decretorum doctor officialis et canonicus lausannensis habuimus | vidimus tenuimus et diligenter Inspeximus litteras publicas Inferius Insertas debite vt In eis apparet signatas . omnique suspicione carentes. Quarum tenor et continentia Erat Ista. |

IN NOMINE DOMINI AMEN. Anno eiusdem millesimo trecentesimo quinquagesimo sexto. Inditione Nona, vicesima septima die mensis augusti. In aula domus episcopalis lausannensis. Pontificatus | Sanctissimi In christo patris ac domini domini Innocentii diuina fauente gratia pape . VI . anno quinto. In presentia nostrum notariorum . et testium subscriptorum . personaliter constituti. Reuerendus In christo pater et dominus | dominus Aymo de Cossonay dei et apostolice sedis gratia Episcopus lausannensis Ex vna parte. Et Nobilis et po-

tens vir dominus Guillelmus galesii dominus de albergamentis miles Et dominus Iohannes mistralis Iuris | peritus familiares et consiliarii Illustris principis domini amedei comitis sabaudie ex altera.

Prefatus dominus Iohannes mistralis proposuit. Quod cum Serenissimus et excellentissimus vir dominus | Karolus quartus diuina fauente clementia Romanorum Imperator semper augustus et boemie rex Illustri domino Amedeo Comiti sabaudie et consanguineo suo predicto dederit et concesserit vt | asserebat plenam et liberam potestatem. Vniuersas et singulas appellationum causas quas et quibuscunque Archiepiscopis Episcopis. Abbatibus et prelatis et eorum locatenentibus. Iudicibus secularibus | et eorum quolibet Infra terminos et limites ac pertinentias Comitatus sabaudie constitutis. Que ad audientiam Ipsius domini Imperatoris Interponi hactenus consueuerunt vel Interponi de Iure | vel de consuetudine deberent siue ab actoribus siue Reis In quibuscunque causis secularibus criminalibus ciuilibus siue mixtis. Et si que In preterito Interposite adhuc pendent cognoscendi | terminandi decidendi sententias ferendi et exequutioni mandandi . prefati domini Guillelmus galesii et Iohannes mistralis potestatem habentes a dicto domino comite vt dicebant . dictum dominum Episcopum | Capitulum lausannense . Et omnes nobiles ciues et burgenses lausanne Ex parte dicti domini comitis sabaudie Requisierunt vt Ipsi dictum dominum comitem ad Ipsas appellationum causas audiendi cognoscendi | terminandi decidendi sententias ferendi et exequutioni mandandi

tura deliberatione | Cum Capitulo suo Nobilibus ciuibus et burgensibus lausanne de consensu ipsorum. Respondit quod si Ita erat vt asserebant quod Ipse paratus erat Inquantum de Iure poterat et non alias Ipsum dominum comitem | sabaudie virtute dicte donationis admittere. Et statim prefatum dominum Guillermum Galesii Nomine et ex parte dicti domini comitis ad dictas appellationum causas cognoscendum vt supra admisit | sub conditionibus Infrascriptis.

Videlicet quod Iudex qui pro tempore fuerit pro dicto domino comite . Iura et Iurisdictiones domini Episcopi . ecclesie lausannensis . capituli nobilium ciuium et burgensium predictornm | diminuere vel dicto domino comiti appropriare non possit nec debeat.

Item quod de dictis causis non possit cognoscere nec debeat nec ea exercere nisi Infra ciuitatem lausanne et | non alibi . Et secundum consuetudines lausanne et non alias . Et hoc Iurare teneatur.

Item quod Iuret et Iurare teneatur dictus Iudex In principio sui Regiminis libertates franchesias et | consuetudines domini Episcopi lausannensis. Capituli nobilium ciuium et burgensium predictorum Res et bona eorumdem et subdictorum suorum firmiter et fideliter obseruare.

Quiquidem dominus Guillermus gallesii | promisit quod prefatus dominus comes omnia predicta confirmaret et Iuraret firma Rata et grata perpetuo tenere et obseruare. Et statim In Iudicem dictarum causarum appellationum ordinauit | et posuit Idem dominus guillermus Nobilem virum dominum Iacobum marescalli militem ex parte dicti domini comitis. Qui dominus Ia-

cobus Marescalli statim Iurauit super sanctas Reliquias Iura | Iurisditiones consuetudines franchesias et libertates dominorum Episcopi Capituli Nobilium ciuium burgensium et subdictorum suorum predictorum firmiter tenere et Inuiolabiliter obseruare. | Et etiam omnes et singulas conditiones suprascriptas saluis causis appellationum predictarum.

Et de predictis omnibus et singulis Idem dominus Episcopus petiit a Nobis notariis | presentibus Infrascriptis ad opus sui et quorum Interest fieri vnum vel plura Instrumenta.

Ad hec fuerunt testes presentes Nobiles et potentes viri domini Iohannes dominus de Cossonay | Girardus milites, Guillermus prior paterniaci et Ludouicus de cossonay fratres . venerabiles viri domini Rodulphus de Rossillione prepositus lausanne . philippus Rouoiri cantor lausanne . | Iohannes et franciscus de wouflens fratres. Iohannes de pratis licentiatus In legibus . Symon de vvippens . canonici lausanne . amedeus de fernay, Guillermus alamandi Iurisperiti . | petrus de pantherea Iunior. Cum pluribus aliis fidedignis ad premissa vocatis specialiter et Rogatis . Datum et actum vt supra.

Ego vero Iohannes Ioceti de melduno lausannensis | diocesis auctoritate Imperiali notarius publicus . premissis Requisitioni Responsioni ordinationi Iuramenti prestationi . et omnibus aliis et singulis predictis vnacum notario Infrascripto et testibus | predictis presens fui . Ea Recepi Cum dicto notario . propria manu mea scripsi . Me subscripsi . Et In hanc formam publicam Redegi . signoque meo solito vna cum signo notarii | Infrascripti

predicti signaui Rogatus In testimonium singulorum omnium premissorum . Datum et actum vt supra.

Et Ego peronetus de sancto ciriaco Notarius lausannensis auctoritate Imperiali notarius | publicus . Requisitioni Responsioni ordinationi prestationi Iuramenti predictis. Et omnibus aliis et singulis predictis . dum sic dicta die agerentur vna cum notario publico . et testibus | subscriptis presens fui . Eaque cum notario subscripto Recepi me subscripsi signoque meo solito vnacum signo dicti notarii signavi Rogatus . Datum vt s.

Quibusquidem litteris | diligenter Inspectis ad Requisitionem prouidorum virorum Iohannis grant et petri de sonceris procuratorum Reuerendi In Christo patris et domini domini benedicti de Montheferrando moderni episcopi | lausannensis et comitis per notarios publicos Infrascriptos Ipsas exemplari mandauimus atque transsumi ac In publicam formam Redigi . decernentes et volentes vt huic presenti transsumpto | publico plena fides deinceps adhibeatur vbilibet In locis omnibus et singulis quibus fuerit opportunum Ipsumque transsumptum fidem faciat et Illi stetur ac si originales Ipse | littere apparerent . Quibus omnibus et singulis auctoritatem nostram ordinariam Interposuimus prout et decretum Et ampliorem euidentiam premissorum Sigillum curie nostri officialatus | presentibus duximus apponendum . Actum lausanne In aula Episcopali lausannensi Nobis Inubi ad Iura Reddendum et causas audiendum pro tribunali sedentibus . die decima tertia mensis | octobris Anno domini millesimo quadringentesimo octuagesimo sexto Indictione quarta cum eodem anno sumpta. Pontificatusque sanctissimi domini nostri domini Innocentii |

diuina prouidentia pape octaui anno eius tertio. Presentibus Ibidem venerabilibus viris domino ludouico de petra Canonico . magistro petro grant Iurisperito . Iohanne perodeti et glaudio | poncerii ciuibus lausannensibus Testibus ad premissa astantibus vocatis specialiter et Rogatis. |

At Ego andreas de layeus clericus ambianensis dyocesis Baccalarius In decretis publicusque sacris apostolica et Imperiali auctoritatibus | Notarius. Quia premissarum litterarum exhibitioni lectioni Requisitioni et decreto premissisque omnibus et singulis dum sic vt | premittitur agerentur et fierent vnacum notario et testibus subsignatis presens fui eaque omnia et singula sic fieri | vidi et audiui ac In notam sumpsi ex qua hoc presens transumptum manu altera fideliter scriptum ex Inde . . . | et In hanc publicam Redegi formam similiter et exemplaui signoque nomine et subscriptione meis michi In talibus | solitis et consuetis firmaui et subscripsi In fidem et testimonium omnium et singulorum premissorum Rogatus et Requisitus.

Et Ego Robertus de Neschel . ciuis lausannensis. Notarius sacris apostolica et Imperiali auctoritatibus publicus . ducalis Sabaudie ac | episcopalis Lausanne secretarius. Curieque officialatus Lausannensis Iuratus. Quia litterarum super Insertarum productioni exhibition lecture et Inspectioni. | Requisitioni auctoritatis et decreti Interpositioni Ceterisque premissis omnibus et singulis . dum Ita vt superscribitur dicerentur et fieren vnacum | Notariis et testibus Infrascriptis presens fui

Nos Amedeus Comes Sabaudie Dux Chablaisii et Auguste et In ytalia marchio et princeps . Notum facimus vniuersis . quod nos Cum dominus noster carissimus dominus Carolus diuina fauente gratia romanorum Imperator et semper augustus ac boemie Rex nobis et nostris causarum appellationum ciuilium et criminalium vel aliarum quarumcunque commissarum vel comittendarum ab omnibus et singulis tam ecclesiasticis et secularibus existentibus ad presens et Infuturum In nostra Sabaudie comitatu Ac Infra limites et pertinentias eiusdem comitatus cognitionem decisionem et audientiam concesserit et Indulxerit gratiose ad Ipsum dominum Imperatorem et romanum Imperium pertinebant et pertinere debebant prout In dicti domini Imperatoris litteris et priuilegio plenius continetur . Quorum occasione Reuerendus In christo pater dominus Aymo de Cossonay Episcopus Lausann. Necnon Cappitulum ciues et subdicti Lausann. Nos ad premissa et ea tangentia receperint et admiserint gratiose Iuxta tenorem priuilegii predicti Recognoscendo huiusmodi subiectionem et Iura ad nos et nostros In Ipsos et Ipsorum successores pertinere. hinc est quod nos volentes Ipsos tractare fauoribus gratiose dictis Episcopo capitulo ciuibus et subdictis Lausannensibus pro se et suis successoribus pro nobis et nostris omnia et singula Infrascripta concedimus et pariter Indulgemus.

Primo quod commissarius noster et successorum nostrorum deputatus et deputandus circa dictas appellationes et earum audientiam Iuret pro nobis et successoribus nostris Episcopum capitulum Lausann. eorumque homines res et bona Iura et Iuriditiones franchesias

mine meis In talibus michi solitis . vnacum eorumdem ceterorum Notariorum descriptorum . Signaui et subscripsi In premissorum fidem et testimonium Requisitus specialiter atque Rogatus.

XLIX.

AYMON DE COSSONAY, ÉVÊQUE DE LAUSANNE, S'ÉTANT SOUMIS A RECEVOIR UN JUGE DU COMTE DE SAVOIE POUR CONNAÎTRE DES APPELLATIONS, LE DIT COMTE PROMET DE RESPECTER ET FAIRE RESPECTER LES DROITS, PRIVILÉGES ET FRANCHISES DE L'ÉVÊQUE ET DE SES SUJETS. (Vidimus du 9 janvier 1358).

Du 2 septembre 1356.

(Arch. cant. Lausanne, n° 1471. Copie authentique, tirée des archives de la chambre des comptes de Savoie, en l'année 1569, certifiée par Delaporte, garde des titres de Monseigneur le duc de Savoie.)

Nos officialis curie lausannensis Notum facimus vniuersis quod nos vna cum notario publico et testibus Infrascriptis vidimus palpauimus et de verbo ad verbum legimus quasdam litteras sanas et Integras non vitiatas non cancellatas nec In aliqua parte corruptas sed omni vitio et suspicione carentes sigillo Illustrissimi principis et magnifici domini domini Amedei comitis Sabaudie ducisque chablaisii et auguste sigillatas Quarum litterarum tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis.

Nos Amedeus Comes Sabaudie Dux Chablaisii et Auguste et In ytalia marchio et princeps. Notum facimus vniuersis. quod nos Cum dominus noster carissimus dominus Carolus diuina fauente gratia romanorum Imperator et semper augustus ac boemie Rex nobis et nostris causarum appellationum ciuilium et criminalium vel aliarum quarumcunque commissarum vel comittendarum ab omnibus et singulis tam ecclesiasticis et secularibus existentibus ad presens et Infuturum In nostro Sabaudie comitatu Ac Infra limites et pertinentias eiusdem comitatus cognitionem decisionem et audientiam concesserit et Indulxerit gratiose ad Ipsum dominum Imperatorem et romanum Imperium pertinebant et pertinere debebant prout In dicti domini Imperatoris litteris et priuilegio plenius continetur. Quorum occasione Reuerendus In christo pater dominus Aymo de Cossonay Episcopus Lausann. Necnon Cappitulum ciues et subdicti Lausann. Nos ad premissa et ea tangentia receperint et admiserint gratiose Iuxta tenorem priuilegii predicti Recognoscendo huiusmodi subiectionem et Iura ad nos et nostros In Ipsos et Ipsorum successores pertinere. hinc est quod nos volentes Ipsos tractare fauoribus gratiose dictis Episcopo capitulo ciuibus et subdictis Lausannensibus pro se et suis successoribus pro nobis et nostris omnia et singula Infrascripta concedimus et pariter Indulgemus.

Primo quod commissarius noster et successorum nostrorum deputatus et deputandus circa dictas appellationes et earum audientiam Iuret pro nobis et successoribus nostris Episcopum capitulum Lausann. eorumque homines res et bona Iura et Iuriditiones franchesias

libertates consuetudines Lausann. Illesas seruare non Infrangere et bona fide seruare tuherique et oppressionibus et deffendere et Iuuare In tuhitione et recuperatione suorum Iurium.

Item Idem et burgensibus ciuibus et probis hominibus eorum rebus et bonis Lausann. et Vallis Lustriaci Intendimus et volumus obseruare.

Item quod dictus commissarius qui pro tempore fuerit de causis predictis cognoscat et cognoscere possit Lausanne secundum consuetudinem Ibidem acthenus obseruatam faciendo fideliter Iuxta Ipsam consuetudinem Iustitie complementum.

Item quod cum consuetudo que est Ibidem vt a castellanis maioribus et aliis officiariis episcopi ad bailliuum et de bailliuo ad episcopum seu Ipsius specialem commissarium appelletur Illesa debite seruetur.

Item quod a sententia siue passamento dicti commissarii nostri ad vllum alium vlterius appelletur.

Item quod nos predictos episcopum et capitulum singulas personas eorumque subdictos Iura Res et bona deffendere Iustitia mediante et custodire ab omni vi et violentia et oppressione fideliter vbilibet teneamur bona fide quamdiu coram nobis vel nostrorum deputato parati erunt effectualiter facere conquerentibus Iustitie complementum . Prout et quemadmodum Imperator tenebatur ante concessionem presentem.

Item quod vbi papa vel Imperator seu alius dictum episcopum presens et futurum super predictis modo aliquo molestarent vel alias vt supra Nos tuheri et deffendere eundem debite teneamur et eidem fauorem et auxilium Impendere requisitum.

sinescallj lausannensis . nobiles virj lausannenses quampluresque burgenses et ciues nostri lausannenses tunc communitatem pro se et aliis burgensibus et ciuibus lausannensibus facientes per preconizationem factam per preconem per ciuitatem lausannensem more solito in curia nostra secularj convocati . et advnati personaliter constituti coram nobis proposuerunt quod secundum antiquam consuetudinem lausannensem qua vtitur in Lausanna. Lustriaco . valle Lustriaci prescriptam et tanto tempore obseruatam de cuius contrario memoria non estat omnes persone cuiuscunque conditionis existant litigantes seu causam mouentes inter se ex quacunque causa coram officiariis nostris videlicet sinescallo . maiore Lustriaci . maiore et psalterio lausannensibus et aliis officiariis nostris seu loca tenentibus ipsorum aut alterius eorumdem . in curia eorumdem possunt si . volunt quicunque ante tamen quam fuerit positum in cognitione . se . *adbochier* tam agens . quam . deffendens ab audientia dictorum sinescallj . maiorum . psalterj aliorumque officiariorum . et tenentium loca ipsorum aut alterius eorum ad balliuum nostrum lausannensem seu locum eius tenentem . seu ad curiam nostram secularem lausannensem . et facto dicto *adbochiment* . officiarius noster . a . quo fuerit factum dictum *bochement* vlterius de causa . non potest . nec debet quouismodo cognoscere . nec . se intromittere sed est ipsa . causa . per bailliuum nostrum uel eius locum tenentem . et curiam nostram . secularem lausannensem predictam .

sinescallj lausannensis . nobiles virj lausannenses quampluresque burgenses et ciues nostri lausannenses tunc communitatem pro se et aliis burgensibus et ciuibus lausannensibus facientes per preconizationem factam per preconem per ciuitatem lausannensem more solito in curia nostra secularj convocati . et advnati personaliter constituti coram nobis proposuerunt quod secundum antiquam consuetudinem lausannensem qua vtitur in Lausanna. Lustriaco . valle Lustriaci prescriptam et tanto tempore obseruatam de cuius contrario memoria non estat omnes persone cuiuscunque conditionis existant litigantes seu causam mouentes inter se ex quacunque causa coram officiariis nostris videlicet sinescallo . maiore Lustriaci . maiore et psalterio lausannensibus et aliis officiariis nostris seu loca tenentibus ipsorum aut alterius eorumdem . in curia eorumdem possunt si . volunt quicunque ante tamen quam fuerit positum in cognitione . se . *adbochier* tam agens . quam . deffendens . ab audientia dictorum sinescallj . maiorum . psalterj . aliorumque officiariorum . et tenentium loca ipsorum aut alterius eorum ad balliuum nostrum lausannensem seu locum eius tenentem . seu ad curiam nostram secularem lausannensem . et facto dicto *adbochiment* . officiarius noster . a . quo fuerit factum dictum *bochement* vlterius de causa . non potest . nec debet quouismodo cognoscere . nec . se intromittere sed est ipsa . causa . per bailliuum nostrum uel eius locum tenentem . et curiam nostram . secularem lausannensem predictam . terminanda et finienda Tenenturque dicti sinescallus . maiores . et psalterus alijque officiarij nostri aut alter ipsorum . uel loca eorum aut alterius eorumdem tenen-

» ad magnam curiam secularem lausannensem . et no
» alibi et hoc inter subditos lausannenses de Valle . e
» in villis circonvicinis prope Lausannam vbi . non sunt
» furche. »

Alia vero clausula sequitur in hec verba.

« Item Curie . scilicet dominj . sinescallj lausannensis
» maiorisque et psalteri lausannensium et omnium offi-
» ciariorum dicti dominj lausannensis episcopi . maioris
» Lustriaci de Valle . scilicet . dix . Jorat . en . avauz .
» subsunt et subtus sunt predicte curie secularj dominj
» episcopi et ab ipsis omnibus . potest bochier ad curiam
» secularem lausannensem in die juris antequam posi-
» tum sit in cognitione et ab ipsis appellatur ad dictam
» curiam . si . grauetur aliqua pars. »

Quibus sequidem clausulis predictis coram nobis declaratis et lectis Nos dictus episcopus pro nobis et nostris successoribus fidem plenariam adhibemus cum ordinatis in placito generalj . ab antiquo . fides plenaria adhibeatur Et quia sicut supra temporibus retroactis dum essemus vicarius generalis lausannensis dominj Gaffredi quondam episcopi lausannensis vidimus vsitarj exercerj et in consuetudinem predicta deduci . necnon et de premissis etiam . relatu et testimonio fidedignorum virorum inferius nominatorum ad sanctas reliquias in curia secularj lausannensi coram nobis juratorum de veritate super subscriptis et premissis dicenda et singulariter ac publice secundum consuetudinem Lausanne ut moris . est . examinatorum nobis constat et specialiter relatu et testimonio Michaelis de Venes domicellj psalterj lausannensis . Perrodi filij quondam Bononis de Pantherea . Johannis de Solerio lombardi . Aymonis Rapiliars . Hugonis Mo-

rellj . Aymonis de Foro . Mermodi Beyney . Nichodi Souter . Jacodi Duryer . Stephani Ferent . Mermodi Souter . Johannis Maioris domicelli . Jaquinodi de Clauso . Johannodi Siuirye . Johannodi de Chastel . Perrodi de Fluuio . Perrodi de Sancto Martino . Mermodi Gazel . Perroneti de Albona . Aymonis Guerrici . Johannodi Farine . Anthonij Changierez . Johannodi de Magdalena ciuium lausannensium . necnon relatu et testimonio . quamplurimorum aliorum proborum hominum aliorum locorum . circonvicinorum Lausanne super predictis juratorum de veritate dicenda . Nos Aymo episcopus lausannensis predictus scientes et spontanei . sedentes pro tribunalj habito super premissis . diligenti et maturo consilio . deliberatione pariter et tractatu cum sapientibus et jurisperitis nobiscum sedentibus in dicta curia secularj sepius et frequenter et facta . rite . et debite diligenti inquisitione super premissis . ac etiam habita per nos et recepta plenissima informatione premissorum videntes et reputantes dictam supplicationem dictorum nobilium ciuium et burgensium fore consonam rationi . equitate et iustitia suadente eidem supplicationi merito annuentes . eorum informationem super premissis legitime factam publicamus approbamus autorizamus et confirmamus predictasque libertates et consuetudines ac premissa omnia necnon et clausulas suprascriptas quibus merito fidem plenariam adhibemus et per nostros et nostrorum successorum officiarios et balliuos et eorum loca tenentes . qui . nunc sunt . et . qui . pro tempore fuerint pro nobis et nostris successoribus perpetuo volumus adhiberj nec eisdem . volumus in aliquo deuiare . nec etiam contraire . laudamus . ratifficamus . approbamus . et confirmamus

ipsorum loca tenentium . ad balliuum et curiam secularem Lausanne seu locum tenentem ipsius balliui . videlicet . a Joreto inferius . Et quod dicti officiarij seu alter ipsorum . seu eorum aut cuiuslibet ipsorum loca tenentes . a . quo . fuerit factum dictum *bochement* tenentur et tenetur citare partes litigantes . videlicet . ad instantiam ipsius qui se *abochez* coram dicto balliuo . seu eius locum tenente . in dicta curia seculari lausannensi . Et decissa causa in dicta seculari curia ille seu illi . a . quo . seu quibus factum fuerit dictum abochement tenentur seu tenetur . dictam causam executioni demandare . prout continetur in quadam littera super predictis confecta sigillo ipsius domini episcopi . et sigillo curie lausannensis sigillata . Cuiquidem littere presens cedula est annexa . Nos autem dictum capitulum considerato quod omnia acta facta . et gesta . per prefatum dominum episcopum ut in dicta littera continetur . presentibus dominis preposito . thesau(ra)rio . et dominis canonicis supradictis . pro communi vtilitate . et modo debito . acta . facta . et gesta . extiterunt . Ideireo ipsa omnia contenta in littera memorata . laudamus . ratifficamus . et approbamus . Et ipsa confitemur de consensu nostro fore facta . Datum sub sigillo nostro dicti capituli iij kl (*calendas*) Decembris . Anno Domini M°CCC° . sexagesimo secundo.

Lecta est . Guillelmus de Bogie.

Le plus ancien exemplaire du Plaict-Général qui soit parvenu jusqu'à nous est celui du 3 Mai 1368, qui sera donné plus tard. Les deux clauses citées dans la présente charte s'y retrouvent sous les

episcopo predicto in inquisitione predicta et testificationibus predictis interfuimus . pro nobis . in testimonium nostre presentie . sigillum dicte curie . presentibus apposuimus . Datum vltima die mensis Julij . Anno Domini . millesimo . CCC^mo^ . quinquagesimo . septimo .

Jo. officialis.

Parchemin annexé à la charte qui précède.

Du 29 Novembre 1362.

Nos Capitulum Ecclesie lausannensis notum facimus vniuersis . Quod cum reverendus in xpo (*Christo*) pater et dominus dominus Aymo de Cossonay Dei et apostolice sedis gratia lausannensis episcopus in presentia dominorum prepositi et thesau(ra)rij dicte nostre lausannensis ecclesie ac plurium canonicorum ipsius ecclesie . necnon . plurium nobilium virorum . ciuium . burgensiumque . diligenter inquisierit . inuenerit . declarauerit . et decreuerit . quod sm (*secundum*) consuetudinem lausannensem qua vtitur . et vsum fuit in Lausanna . Lustriaco . et valle Lustriaci omnes partes . litigantes seu causam mouentes ex quacunque causa . coram senescallo lausannensi . maiore Lustriaci . maiore et psalterio Lausanne et aliis officiariis ipsius domini episcopi seu ipsorum loca tenentibus uel alterius eorumdem in quacunque curia eorumdem possunt si volunt qùcunque (*quandocunque*) placet . si . litigantibus uel alteri ipsorum . tamen antequam fuerit positum in cognitione tam agens quam deffendens se abocheir ab audientia dictorum senescalli maiorum . psalterorum . et aliorum officiariorum seu alterius eorumdem . et eorum et cuiuslibet

ipsorum loca tenentium . ad balliuum et curiam secularem Lausanne seu locum tenentem ipsius balliui . videlicet . a Joreto inferius . Et quod dicti officiarij seu alter ipsorum . seu eorum aut cuiuslibet ipsorum loca tenentes . a . quo . fuerit factum dictum *bochement* tenentur et tenetur citare partes litigantes . videlicet . ad instantiam ipsius qui se *abochez* coram dicto balliuo seu eius locum tenente . in dicta curia seculari lausannensi . Et decissa causa in dicta seculari curia ille seu illi . a . quo . seu quibus factum fuerit dictum abochement tenentur seu tenetur . dictam causam executioni demandare . prout continetur in quadam littera super predictis confecta sigillo ipsius domini episcopi . et sigillo curie lausannensis sigillata . Cuiquidem littere presens cedula est annexa . Nos autem dictum capitulum considerato quod omnia acta facta . et gesta . per prefatum dominum episcopum ut in dicta littera continetur . presentibus dominis preposito . thesau(ra)rio . et dominis canonicis supradictis . pro communi vtilitate . et modo debito . acta . facta . et gesta . extiterunt . Ideirco ipsa omnia contenta in littera memorata . laudamus . ratifficamus . et approbamus . Et ipsa confitemur de consensu nostro fore facta . Datum sub sigillo nostro dicti capituli iij kl (*calendas*) Decembris . Anno Domini M°CCC° . sexagesimo secundo.

Lecta est . Guillelmus de Bogie.

Le plus ancien exemplaire du Plaict-Général qui soit parvenu jusqu'à nous est celui du 3 Mai 1368, qui sera donné plus tard. Les deux clauses citées dans la présente charte s'y retrouvent sous les n°s 82 et 83. Cela donne à penser qu'il y a eu un autre Plaict-Général antérieur à celui de 1368, et qui présentait avec lui certaines ressemblances.

LI.

TRANSACTION ENTRE AYMON DE COSSONAY, ÉVÊQUE DE LAUSANNE, ET JEAN MAIOR DE LUTRY, AU SUJET DE LA MAIORIE ET DE LA MISTRALIE DU DIT LUTRY.

Anno 1357.

(Arch. cant. Laus. n° 1438, original.)

Nos aymo de cossoney dei et apostolice sedis gratia lausannensis episcopus . Notum facimus vniuersis et futuris quod cum questio et discordia verteretur Inter nos nomine nostro et ecclesie nostre lausannensis | ex vna parte . et nobilem virum Iohannem maiorem lustriaci ex altera . super maioria et mistralia lustriaci et vallis eiusdem officialatus et Iuridictione ipsarum . ac super nemore dicto de vernant quod | nemus Iacet In territorio et dominio nostro lausanne et In duobus morsellis . quorum vnus Iacet Iuxta nemus domine nycholete relicte domini petri maioris quondam lausanne militis ex vna parte . scilicet . a parte de | cossonay . et Iuxta aquam dictam *meybry* . ex altera . et alter morsellus Iacet Ibidem a parte ville de *meysiriez* . Inter aquam dictam *couatanam* ex vna parte et nemus dicte domine nycholete ex altera et affron= | =tant ipsi duo morselli nemoris ex vno latere nemori ciuitatis lausanne . et fuerunt Iohannis dicti de cheseaux domicelli . Item et super

quadam vinea sita In territorio de espesses Iuxta vi = | = am publicam tendentem a villa *dou crest* versus espesses a parte inferiori et Iuxta vineam girardi dicti bernyer et iuxta vineas que olim fuerunt vviberti de espesses a parte supe = | = riori . et Iuxta vineam Iacobi dicti ribaux a parte orientali et Iuxta vineas quas possedebat magister vvillermus de burgo quondam canonicus lausannensis . quam vineam superius limitatam tenent et | possident a nobis dicto episcopo ad censum annuum Idem Iohannes maior et liberi francisci quondam de lustriaco domicelli . ad quatuor sextaria vini census annuatim . super eo videlicet quod nos prefatus | episcopus dicebamus et asserebamus maioriam mistraliam nemus et vineam predictos esse de feudo nostro et ecclesie nostre lausannensis et nobis esse eschetas et commissas . ex eo quod predicta maioria mistralia | nemus et vinea predicte . transportate seu allienate fuerunt In predecessores dicti Iohannis maioris seu in ipsum Iohannem absque consensu et laude nostro seu predecessorum nostrorum . et ex mul = | = tis aliis causis et rationibus . quas ratione breuitatis obmittimus enarrare.

Tandem super predictis ac super omnibus aliis et singulis questionibus controuersiis et querelis quas vna pars habet seu habere potest | seu debet contra aliam ex qualibet ratione titulo seu causa . amicis nostris pro vtraque parte electis mediantibus . ad pacem et concordiam considerata vtilitate nostra et dicte ecclesie nostre lausannensis per modum | Infrascriptum deuenimus.

In primis quod nos prefatus episcopus pro nobis et nostris successoribus damus et concedimus . et nos dedisse et concessisse confitemur per presentes nomine

nostro et ecclesie nostre auctoritate predicto | Iohanni maiori lustriaci presenti et recipienti et sollempniter stipulanti . pro se et suis heredibus . et assignatis suis In feudum ligium maioriam et mistraliam lustriaci predictas vnacum Iuribus perti = | = nenciis et Iuridictione earumdem . Et (volumus) et concedimus per presentes quod idem Iohannes maior maioriam et mistraliam predictas et sui (heredes et) assignati sui possint et debeant | possidere et tenere pacifice cum Iuribus et pertinenciis earumdem perpetue et irreuocabiliter et Iuridictionem earumdem exercere omni Impedimento (cessante) sicut ipse Iohannes maior et sui | predecessores exercere et vsitare consueuerunt . Acto In premissis quod idem Iohannes maior et sui heredes tutelas seu curas ratione maiorie et mistralie predictarum dare non possint nec | debeant.

Et si Infra limites officialatus maiorie et mistralie antedictarum . Aliqua persona commiserit delictum propter quod debeat puniri corporaliter . Idem Iohannes maior officium | maiorie et mistralie predictarum exercendo tenetur delinquentem citare coram ipso . et si delinquens confiteatur delictum vel si sit tale delictum quod haberi debeat pro confesso propter facti cui = | = dentiam delinquentem capere tenetur si eum apprehendere potest et ipsum captum debet et tenetur remittere ad nos dictum episcopum seu ad nostros officiarios . et si delinquens compareat et neget | delictum debet recipere cautionem ydoneam si sua curia cognoscat et recepta cautione facta Inquisitione debet remittere causam cognoscendam et fine debito terminandam coram nobis dicto | episcopo seu coram balliuo nostro . Ita quod idem

maior ipsum delinquentem non possit absoluere nec condempnare . et quod nos prefatus episcopus seu noster balliuus possemus si voluerimus vlterius inquirere | Inquisitione per ipsum maiorem facta non obstante . Et si delinquens cauere recuset et compareat debet habere cognitionem vtrum sit detinendus uel non . et si fuerit detinendus facta detemptione | debet ipsum detentum remittere coram nobis dicto episcopo uel balliuo nostro seu officiariis nostris.

Et cum diceremus et assereremus nos prefatus episcopus nos habere *habochimentum* si litigantes coram dicto | maiore uel nuncio suo vellent se habochiare . exstitit ordinatum . quod Nos nos (*non*) debemus nec possumus petere habochimentum nec nostri successores.

Et si nos prefatus episcopus uel nostri | predecessores dedimus seu concessimus aliquam litteram seu aliquas litteras nobilibus burgensibus ciuibus seu habitatoribus lausanne uel aliis personis quibuscunque preiudicantem seu preiu = | = dicantes seu que preiudicare possint dicto maiori seu Iuridictioni maiorie et mistralie lustriaci predictarum . ipsam litteram seu ipsas litteras reuocamus et annullamus totaliter per presentes pro | nobis et successoribus nostris et ipsas decernimus et declaramus per presentes dicto Iohanni maiori aut suis quibus supra non preiudicare in aliquo et ipsas nullam fidem facere volumus et declaramus. |

Et In augmentum feudi predicti eidem Iohanni maiori pro se et suis quibus supra presenti et recipienti damus et concedimus . nemus de vernant supra limitatum et vineam predictam saluo tamen Iure | cuiuscunque persone priuate . et censu nostro predicto . et alio censu

si qui plus nobis debeatur per premissos uel ratione eorundem . sub conditione quod si Idem Iohannes maior habeat plures filios seu heredes | tenentur et debent nobis et nostris successoribus facere duo homagia . scilicet vnum ligium pre cunctis aliis dominis pro maioria mistralia et vinea predictis et aliud homagium simplex pro dicto | nemore de vernant.

Et est sciendum quod nos prefatus episcopus pro laude et approbatione predictorum habuimus et recepimus a dicto Iohanne maiore lustriaci . scilicet sexcies viginti florenos boni | auri et Iusti ponderis florencie . In vtilitatem nostram et dicte nostre ecclesie lausannensis totaliter Implicatos fore et conuersos de quibus nos tenemus et habemus plene pro contentis.

Et sic nos | prefatus episcopus lausannensis pro nobis et nostris successoribus prefatum Iohannem maiorem lustriaci presentem et recipientem pro se et suis quibus supra . de maioria mistralia lustriaci nemore et vinea | predictis cum omnibus suis Iuribus et pertinentiis perpetue totaliter et perfecte Inuestimus per presentes . et quitamus etiam et absoluimus per presentes nos prefatus episcopus pro nobis et nostris omnes et singulas | personas lustriaci et vallis eiusdem que conspirationem et Iuramentum contra nos fecerunt seu fecerant et que Inculpate fuerunt de predictis et etiam illas personas que se nostri | misericordie posuerunt.

Et premissa omnia et singula supradicta . nos prefatus episcopus . laudamus approbamus et ratifficamus et in vtilitatem nostram et dicte nostre ecclesie lausannensis facta et gesta esse | confitemur Et promittimus nos prefatus episcopus pro nobis et nostris successori-

bus . bona fide nostra loco Iuramenti et sub obligatione omnium bonorum nostrorum et nostre ecclesie lausannensis predicte omnia et singula premissa | attendere tenere et complere et contra non facere dicere uel venire . per nos seu alium aut alios aliquatenus infuturum nec cuiquam contra venire volenti In aliquo consentire facto verbo ope uel consensu.

Et sic ego | dictus Iohannes maior lustriaci . sciens et spontaneus pro me et meis quibus supra predicta omnia et singula Confiteor esse vera . et ea recipio et accepto et ita michi placet . et confiteor et recognosco per presentes me esse | hominem ligium pre cunctis dominis predicti domini mei episcopi lausannensis et successorum suorum et ecclesie antedicte . et quod ipsum homagium ligium eidem domino episcopo feci manibus et ore sicut consuetum est fieri . et In | feudum ligium pre cunctis aliis dominis pro me et meis quibus supra a predicto domino episcopo lausannensi et successoribus suis et ecclesia lausannensi antedicta confiteor et per presentes recognosco me tenere maioriam et mistra = | = liam lustriaci et vineam supradictam cum omnibus pertinentiis et appendentiis et Iuridictione earumdem . et dictum nemus de vernant In augmentum feudi cum conditione superius declarata . et maioriam | mistraliam nemus et vineam predictas esse et fuisse ab antiquo de feudo ligio dicti domini mei episcopi lausannensis et ecclesie lausannensis supradicte . Et etiam teneor et promitto ego dictus Iohannes maior lustriaci pro me | et meis quibus supra Iuramento meo corporaliter super sancta dei euangelia facto . et sub expressa obligatione omnium bonorum meorum mobilium et immobilium

presentium et futurorum quorumcunque omnia et singula supradicta et Infrascripta . | bene et perfecte perpetue firmiter tenere attendere et complere et Inuiolabiliter obseruare et contrarium In aliquo non facere dicere uel allegare In Iudicio uel extra palam uel occulte per me uel alium seu alios aliqua =—= tenus in futurum.

Et promittimus nos episcopus lausannensis et Iohannes maior lustriaci predicti Iuramentis nostris et obligationibus quibus supra predicta omnia et singula alter alteri perpetue pro nobis et nostris quibus supra firmiter attendere et | complere et inuiolabiliter obseruare . et sic Inter nos fore acta et gesta et ea confitemur esse vera . Rogantes Insuper nos prefatus episcopus lausannensis venerabile capitulum nostre ecclesie lausannensis ut premissis apponat | auctoritatem et consensum Cum ea fuerunt In vtilitatem et proficuum nostrum et dicte nostre lausannensis ecclesie ita facta et gesta.

Et est In premissis Inter nos episcopum lausannensem et Iohannem maiorem lustriaci predictos actum | et concorditer ordinatum quod si In premissis uel aliquo premissorum aut dependentibus ex eisdem questio seu dissensio oriretur Inter nos dictas partes Infuturum quod Illud possit et valeat ordinari et | determinari . per discretos viros Iohannem de byllens canonicum lausannensem amedeum de fernay et guillermum allemandi Iurisperitos . quibus concessimus et concedimus potestatem per presentes omni sollempnitate | cessante.

Et renunciamus scienter In hoc facto nos episcopus lausannensis et Iohannes maior lustriaci predicti quilibet nostrum prout sibi competit et quemlibet nostrum tangit et competere et tangere poterit In futurum . |

exceptioni doli et mali et in factum actioni et dictorum florenorum per nos dictum episcopum non habitorum non receptorum et non numeratorum speique future receptionis et numerationis beneficio restitutionis | In integrum . erronee confessioni et indebite promissioni rei alie scripte quam geste . omnibusque aliis exceptionibus et allegationibus defensionibus priuilegiis Iuris auxilii consuetudinibus patrie et loci . | et omni Iuris sollempnitati per que uel quas possemus contra predicta uel aliquid a predictis siue contra presentem litteram modo aliquo venire Infuturum . quibus mediantibus predicta uel subscripta uel eorum aliqua siue | presens littera modo aliquo uel Ingenio possent cassari corrumpi Infrangi uel annullari In futurum . Iurique dicenti generalem renunciationem non valere nisi precesserit specialis.

In quorum omnium premi = | = ssorum robur et testimonium veritatis . Nos prefatus Aymo lausannensis episcopus sigillum nostrum proprium presentibus litteris duximus apponendum . Et ego Iohannes maior lustriaci predictus pro me et ex parte mea . | rogaui et feci meis precibus presentibus litteris apponi sigillum curie lausannensis . Et nos officialis curie lausannensis ad preces et requisitionem dicti Iohannis maioris lustriaci nobis oblatas fideliter et relatas per dictum Iohannem | de fiez curatum de lonay presbiterum et per Iohannem thorenchii de melduno notarium nostre curie lausannensis Iuratos quibus ad premissa commisimus vices nostras et eisdem super hiis etiam fidem plenariam adhibemus sigillum dicte | curie lausannensis presentibus litteris ducimus apponendum . In robur et testimonium ve-

ritatis omnium premissorum . Datum et actum In turre de ochiez . die Iouis in festo beati thome apostoli . anno domini . millesimo . CCC° . quinquagesimo . | septimo . presentibus viris venerabilibus et discretis Iohanne de byllens canonico lausannense . amedeo de fernay . guillermo allemandi Iurisperitis prenotatis . domino symone de vuippens . francisco de lustriaco canonicis lausannensibus . domino | Iohanne Iocet curato de meysieres presbitero . perroneto dicto foucigniez . et francisco dicto de byongiez de lustriaco domicellis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis cum pluribus aliis fidedignis.

Nos | vero capitulum ecclesie lausannensis capitulantes habito Inter nos super premissis diligenti tractatu ad requisitionem et preces predicti domini Aymonis episcopi lausannensis superius nobis factas predicta omnia et singula prout superius sunt declarata . | pro nobis et nostris successoribus . perpetue laudamus ratifficamus et approbamus per presentes totaliter et ita nobis placet . et promittimus bona fide nostra contra ea in aliquo in futurum non venire vel facere nec cuiquam contra venire | volenti in aliquo in futurum consentire . Et in signum laudationis confirmationis et approbationis predictarum sigillum proprium nostri capituli ecclesie lausannensis presentibus litteris duximus apponendum . vnacum sigillis dicti | domini episcopi et curie lausannensis . Datum pro nobis dicto capitulo ecclesie lausannensis die secunda mensis Ianuarii . anno quo supra . scilicet in kalandis Ianuarii.

Triplicatum est presens Instrumentum Ita quod quodlibet faciat | fidem pro se . quorum dictus dominus

episcopus habet vnum . Iohannes maior Iustriaci habet vnum . et dictum capitulum ecclesie lausannensis habet vnum scilicet istud . .

Lect . . è . (*Lecta est*) — Idem Ioh. de fiez pro domino lausann. et maiore . — Ita est per me Iohannem thorenchii de melduno luratum predictum . — I. de panth. pro capitulo. —

(Sigilla episcopi et capituli.)

LII.

LETTRES D'AMÉDÉE, COMTE DE SAVOIE, A SON LIEUTENANT A LAUSANNE, AU SUJET DES APPELLATIONS.

Du 22 Juillet 1358.

Vidimus du 23 *Juillet* 1383.

(Collection de Mulinen. I. p. 110. — msc. Gilliéron. IV. p. 160.)

Nos officialis curiae Lausannensis Notum facimus universis Quod nos una cum notario publico et testibus infrascriptis vidimus et palpavimus et de verbo ad verbum legimus quasdam litteras sanas et integras non viciatas non cancellatas nec in aliqua sui parte corruptas Sed omni vicio et suspicione carentes sigillo illustrissimi principis et magniffici domini domini Amedei Comitis Sabaudiae . . . . Quarum litterarum tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis.

Amedeus Comes Sabaudiae, dilecto locum tenenti nostro in causis Appellationum apud Lausannam praesenti et futuro salutem.

Pro parte Reverendissimi in Christo Patris domini Aimonis Dei gratia Episcopi Lausannensis Nobilium et Burgensium Civitatis et territorii Lausannensis fuit nobis querelose monstratum quod in cognitionibus causarum appellationum ipsius territorii, in quibus fungis *(fungeris)* vice nostra interdum fines tuae commissionis excedens de causis appellationum obmissis gradibus appellandi cognoscis et in cognitione interponere niteris tuas partes, quodque consuetudines in illis partibus debite ac diutius observatas Infringendo ad Iuris remedia prosiliens Ipsas causas secundum Ius scriptum obmissa consuetudine determinare conaris et exequutionem quod est deterius attentas facere contra consuetudinem et debitum aequitatis. Item illos de Lausanna et valle extra ipsorum locorum terminos citas comparituros coram te vel nostris aliis gentibus pro causis quae deberent ut asserunt conquerentes praedicti infra scripta (*dicta*) territoria terminari. Super quibus fuit petitum per nos de congruo remedio provideri.

Nos igitur praedictos dominum Episcopum Nobiles cives et incolas supplicantes volentes gratiose tractare et eos in suis bonis usibus et consuetudinibus confovere. Tibi harum serie praecipimus et mandamus quathenus in dictis cognitionibus [1] ordinem et gradum in appellationibus servari debitum et in illis partibus consuetum deinceps inconcusse studeas taliter observare quod conquerentes ipsi in anthea non laedantur quod . . . . . molestiam occasionis praedictae [2].

In omnibus autem casibus per te volumus et Iubemus patriae consuetudinem incorruptam servare nec per te vel successores tuos poenam vel bannum imponi vel quemvis alium actum fieri contra consuetudines patriae acthenus debite observatas . Et si forsan per te quicquam in contrarium factum fuerit vel attemptatum quod contrarietur praedictum irritum decernentes per te volumus ad statum debitum revocari, nec volumus dictum dominum Episcopum per te vel successores tuos in Iurisditione ad eum pertinente turbari vel alias molestari . De causis appellationum ad nos pertinentium in loco Lausannensi cognosci volumus secundum modum et ordinationes quae in conventionibus inter dictum dominum Episcopum et nos de praemissa cognitione habitis *(ut)* in nostris litteris latius declaratur, quas conventiones prout jacent volumus inviolabiliter observari . Executiones [5] autem sententiarum seu passamentorum per te in posterum fiendorum volumus exequi secundum modum debitum et alias in illis partibus usitatum . Citationes vero a te emanatas extra Lausannam et territorium Lausannae quathenus factae forent contra nostra mandamenta et ordinationes praedictas nihilominus revocamus.

Datum Burgeti die vigesima secunda Iulii anno domini millesimo tercentesimo quinquagesimo octavo . Reddatur littera portatori . Per dominum principem *(præsentibus)* domino Episcopo sedunensi . Guillermo de Balma . Ludovico Rauot . . Aymone de Challant Bastardo de Sabaudia . Io. Rauaisij canonico . . . . . Cancellario Choris . A V.

In cuius visionis testimonium Nos officialis curiae

Lausannensis praefatum sigillum curiae una cum signo et subscriptione notarii publici infrascripti praesentibus duximus apponendum. Datum quod ad dictam visionem die vicesima quinta mensis Iulii anno domini millesimo tercentesimo octuagesimo tertio. — Ad haec fuerunt testes vocati specialiter rogati dominus Franciscus Gaston presbiter. Iohannes de Fey. Iacquetus Lugrin clerici et plures alii fide digni. Iohannes Anglici. pro appositione sigilli. M. Vuarens. — Et ego Mermodus Vuarens clericus Lausannae authoritate Imperiali notarius publicus praedictis lectioni visioni et collationi una cum dictis officiali et testibus praesens fui, eaque sic fieri vidi indeque praesens transcriptum recepi et in hanc formam publicam redegi signoque meo solito signavi una cum sigillo Curiae domini Officialis praedicti vocatus et rogatus in testimonium veritatis omnium praedictorum. Datum et actum ut supra.

[1] Conditionibus (*msc. Gilliéron*).

[2] On lit dans une autre copie de cet acte : quod gessimus moleste occasione predicta.

[3] Exemptiones (*De Mulinen*).

Il est à remarquer que cet acte pose en principe que la ville de Lausanne était régie par ses coutumes et non point par le droit écrit (*Jus scriptum*).

LIII.

AYMON DE COSSONAY, ÉVÊQUE DE LAUSANNE, ACCORDE A[illegible]UX GENS DE CULLY UN MARCHÉ CHAQUE JEUDI, ET LA PERM[illegible]S-SION DE CONSTRUIRE DES MURAILLES ET DES FOSSÉS.

Du 21 Mars 1359.

(Chartulaire Monod, folio XII. — Coll. Bergier II, 57.)

Concessio illis de Cullie fori omni die Iouis et faciend[illegible] muros et fossalia circa uillam de Cullye.

Nos Aymo de Cossonnay dei et apostolice sedis gratia Episcopus Lauss. Notum facimus vniuersis quod nos considerata vtilitate et ecclesie nostre Lauss. ac nostrorum proborum hominum et habitantium uille nostre de Culliez e ualle Lustriaci. et ut dicta uilla augmentetur. concessimus et concedimus eisdem pro nobis et nostris successoribus tenore presentis. quod ipsi ex nunc et imperpetuum faciant et habeant facereque possint in dicta uilla de Cullie forum in qualibet die Iouis omnium ebdomadarum. et quod ipsi omnes probi homines et habitantes in dicta uilla qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint habeant libertates dicta die Iouis tales quales nostri ciues Lauss. et residentes in Laus. habent et habere consueuerunt qualibet die Sabbati. in qua die Sabbati consueuerunt habere forum in uilla Lauss. in

hoc quod nos et successores nostri habeamus et percipiamus in dicta uilla de Cullie qualibet die Iouis in qua Forum habebunt vendas sicuti habemus et percipere consueuimus in qualibet die Sabbathi in Foro Lauss. Ita quod omnes subditi dicte nostre Lauss. ecclesie qui sunt immunes de non soluendo uendas quod ipsi ex nunc et imperpetuum in dicta villa de Cullie uendas soluere non teneantur. Et ut dictum Forum magis cautum habeant. concedimus eisdem probis hominibus de Cullie qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint quod ipsi possint quotiescunque et quandocunque eis placuerit fossalia et muros facere circa dictam uillam ipsamque uillam firmare et firmam facere circum quamque prout eisdem uidebitur faciendum omnibus eisdem super predictis concedimus potestatem . dummodo in dicta constructione murorum et factione fossalium consilium nostrum uel successorum nostrorum inuocatur et dicto nostro consilio uel successorum nostrorum uideatur expedire. Promittens bona fide nostra pro nobis et nostris successoribus omnia supra dicta rata grata et firma perpetuo habere et non contra facere uel uenire aliquatenus in futurum . In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus apposuimus . Datum et actum in Castro nostro de Oschie . die vigesima prima mense martii anno domini millesimo trecentesimo quinquagesimo nono.

LIV.

CONVENTION ENTRE AYMON DE COSSONAY, ÉVÊQUE DE LAUSANNE, ET RODOLPHE, PRIEUR DE LUTRY, AU SUJET DE LA JURIDICTION DU DIT PRIEUR.

Confirmation de la dite convention par le pape Martin.
(Août 1428.)

Anno 1360 .

(Archives cantonales. Laus. n° 1447. parchemin.)

MARTINUS EPISCOPUS SERUUS SERUORUM DEI . AD PERPETUAM REI MEMORIAM.

Pastoralis officii debitum quo vniuersis orbis astringimur ecclesiis nos excitat et inducit ut circa ecclesiarum predictarum et piorum locorum quorumlibet ipsorumque personarum statum salubriter dirigendum nostre uigilantie partes solertius impendamus, et ea que pro illorum indemnitatibus ac quietis | et pacis ubertate processisse comperimus ut illibata persistant cum a nobis petitur apostolici muniminis presidio solidemus, Sane pro parte dilectorum filiorum Michaelis Prioris et Conuentus Prioratus Lustriaci ordinis sancti Benedicti Lausanensis diocesis nobis nuper exhibita petitio conti= | = nebat quod cum olim inter bone memorie Aymonem Episcopum Lausanensem et eius Officiales, ac quondam

ligiis liberis et existentibus et commorantibus in villa et parrochia Lustriaci, ac etiam super homines suos | extraneos et auenas in villis de espesses, de chinauz, de cosson *(Curson)*, dou playt, de chanrenauz, et de cresta, et in eorum confinibus, necnon captionem detentionem et executionem predictorum qualitercunque et ex quacunque causa dicti homines bannum pecuniarum committant uel offendant, et super rebus eorum feodalibus | retrofeodalibus et censeriis ubicunque site sint in valle predicta, et predictis usi sunt tam ipse quam predecessores sui tanto tempore quod memoria in contrarium non existit, quod maior noster Lustriaci in predictis iuribus et iurisdictione et quasi possessione predictorum in pluribus casibus et capitulis dicte iurisdictionis | inquietat perturbat et molestat, Supplicans nobis super premissis de oportuno remedio prouideri, et super predictis nos velle informari adeo quod informati de iuribus et iurisdictione dictorum Prioris et Prioratus in eorum iustis iuribus et quasi eorum possessionibus uti permittamus, et ab omni violentia perturba= | =tione aut inquietatione dicto maiori aut alii cuicunque deffendamus.

Nos igitur prefatus Episcopus predictis supplicatis tanquam rationi consonantibus annuentes nolentes iuribus subdictorum nostrorum nec eorum iustis possessionibus uel usibus detrahere usurpare uel turbare, sed totis uiribus cupimus ipsa defendere et | tueri de uoluntate et assensu ipsius domini Prioris presentis et consentientis, necnon et Petri maioris Lustriaci quantum sua interest assistentibus nobis in consilio viris venerabilibus et discretis dominis Guydone de Prangino Preposito Lausannensi, Guillelmo de Compesio milite balliuo

et sescallo Lausane, Iohanne de Ruppe | Canonico Lausane et Cantore Gebenne, Iohanne de Cossonay Officiali Lausanne, Petro de Ponte de Gebenna licentiato in legibus, Iohanne Mistralis Lustriaci, dilectis fide fidelibus et Consiliariis nostris ad informandum uocato dicto maiore de iurisdictione predicti Prioris et Prioratus, et nostra ac dicti maioris in villa et valle | Lustriaci, adeo quod informatione recepta ualeamus plenius super iure utriusque ad conseruationem iurium predictorum declarare et ordinare quod nobis uidebitur consonum rationi, commisimus predictam informationem recipiendam viris discretis dominis preposito bailliuo Petro de Ponte et Iohanni mistralis predictis, quibus | commissariis nos Episcopus et Prior predicti plenam concessimus potestatem dictas informationes recipiendi et iuxta informationes ordinandi pronuntiandi et declarandi, Qui uero commissarii recepto in se onere commissionis predicte relato prius nobis que super premissis inuenerunt presentibus dicto Priore | ac Petro maiore uisis et diligenter inquisitis, et cum matura deliberatione per quam plurimos testes pro utraque parte productos iuratos et diligenter examinatos non plus ad unam partem quam ad aliam declinantes sed prout ueraciter inuenerunt ad plenum de premissis informati pronuntiauerunt in scriptis Quam= | =quidem pronuntiationem legit et pronuntiauit prefatus dominus prepositus aliis commissariis presentibus ac etiam concorditer consentientibus ut sequitur.

Super declaratione iurisdictionis domini Prioris Prioratus Lustriaci ac hominum eorumdem vallis et ville Lustriaci per commissarios predictos domini Episcopi repertum et pronun= | =tiatum extitit ut sequitur.

1. Primo quod dictus dominus Prior et eius successores in dicto Prioratu habet et habeat in futurum super homines suos tam talliabiles quam ligios et liberos in causis ciuilibus et pecuniarum iurisdictionem et primam cognitionem et ipsius cognitionis pronuntiationem et executionem, Et si de eisdem super | dictis causis fieret clama In manu maioris uel familiaris domini Episcopi ad dictum Priorem remittatur.

2. Item in causis realibus ubi questio uel clama fieret de predictis hominibus super rebus immobilibus si dicte res sint feudales uel retrofeudales dicti domini Episcopi ad ipsum pertineat iurisdictio et cognitio, et in eo casu debeat idem dominus | Episcopus uel maior suus Lustriaci cognoscere et exequi.

3. Item si dicte res essent de feudo uel retrofeudo domini Prioris uel Prioratus ubicunque essent site cognitio et executio ad dictum dominum Priorem pertineat in hominibus predictis.

4. Item in villis de espesses, de chanrenauz, de cursons, de Chinauz, dou playt et de crescan *(Crestaz)* et in dictorum locorum | Confinibus si predicti homines possideant res mobiles uel immobiles que non sint de feudo domini Episcopi uel retrofeudo ad dictum dominum Priorem pertineat cognitio.

5. Item si homines talliabiles domini Prioris possideant bona mobilia uel immobilia ubicunque siue infra dictos limites siue extra que non sint de feodo vel retrofeodo domini Episcopi idem dominus | Prior habeat cognitionem.

6. Item si homines dicti Prioris ligii liberii uel censerii extra villas et limites predictas bona mobilia possi-

deant que non sint de feudo uel retrofeudo domini Prioris ad dominum Episcopum uel eius Maiorem pertineat cognitio ratione rei.

7. Item super dilictis per ipsius Prioris homines commissis si tale dilictum | uel offensa ex quo corporaliter de consuetudine puniri debeat ad dictum Episcopum uel eius Maiorem detentio cognitio et punitio pertineat insolidum.

8. Item quod bona mobilia talliabilium delinquentium ratione cuiuscunque dilicti bona forent commissa et excheta dictis domino Episcopo et Priori communiter committantur, et inter ipsos equis partibus | diuidantur.

9. Item idem obseruetur si homo ligius uel liber domini Prioris delinqueret In persona hominum talliabilium et ligiorum et liberorum domini Prioris.

10. Item quod bona immobilia a dicto Priore mouentia hominis talliabilis uel ligii liberii uel censiti ipsius Prioris uel Prioratus existentia ad dictum Priorem | pertineant insolidum in casu quo propter dilictum committerentur.

11. Item quod si tale sit maleficium offensa uel inobedientia commissum per homines supradictarum villarum ex quo non sequeretur pena corporalis sed pecuniaria esset bannum pecuniarum ad dominum Priorem eiusque banni cognitio et executio.

12. Item quod | si extranei et auene qui non essent homines domini Episcopi bannum pecuniarum vnum uel plura committerent in villis de espesses, de chinauz, de corson, dou playt, de chanrenauz et in eorum confinibus et in limitibus similiter ad dominum Priorem bannum predictum et eius cognitio detentio et executio pertineat.

13. Item si in dictis | villis et eorum confinibus ho-

mines domini Episcopi bannum committerent dominus Episcopus et eius maior haberent cognitionem et executionem, et ad dominum Episcopum bannum pertineat insolidum.

14. Item si homo talliabilis domini Prioris in villa Lustriaci uel parrochia commorans infra villam Lustriaci uel parrochiam maleficium uel offensam | faceret contra homines talliabiles uel ligios domini Prioris quod bannum cognitio et punitio pertineat ad dominum Priorem insolidum.

15. Item quod si talliabiles contra homines domini Episcopi uel extraneos delinquentur quod bannum ad dominum Episcopum pertineat et cognitio ad maiorem.

16. Item quod in casu in quo iurisdictio et bannum | et cognitio pertinet ad dominum Priorem quod idem Prior uel eius familiares possint ad iurisdictionem predictam et tuendam et defendendam iubere cauere, in recusatione uel propter inobedientiam non cauentis nolentem cauere per personam capere et detinere donec cautionem prestiterit ydoneam.

17. Item quod dominus Prior habeat | executionem et missionem in possessionem rerum et bonorum hominum suorum quantum ad res suas feudales uel censerias uel retrofeudales etiam in casu in quo bannum ad dominum pertineret.

18. Item quod in casu quo homines talliabiles domini Prioris deberent bannum domino Episcopo quod ipse Prior uel eius mistralis debent pi= | =gnorare ad requisitionem maioris et facere gaudere et non maior nisi in defectu Prioris.

19. Item quod si dictus Prior requirat dominum Epi-

scopum maiorem uel eorum familiares in iuris subsidium quod testes uel alii (*alios*) sibi subditos necessarios ad informandum et inquirendum per ipsos de maleficio offensa uel de ueritate | cause que coram ipso uentilatur uel ad ipsum pertinet quod teneatur ipsos citare et compellere ad ferendum testimonium ueritatis coram Curia dicti domini Prioris.

20. Item similiter econtra dominus Prior illud idem faciat de suis subditis quando foret requisitus.

21. Item quod maior nec dominus Episcopus possint super rebus a dicto | Priore mouentibus hominum talliabilium domini Prioris uel ligioris (ligiorum) seu feudalium barrare seisyre, Econtra dominus Prior in bonis feudalibus domini Episcopi.

22. Item quod si homines domini Prioris in curia maioris se obligarent fideiussione quod tunc maior possit ipsos ratione obligationis compellere super bonis mobilibus tantum | Et super immobilibus dominus Prior si sint talliabilia feudalia uel censeria.

23. Item quod banna et retrobanna cridata et commissa per homines domini Prioris occasione caualcatarum equaliter sint dictis dominis Episcopo et Priori et equis partibus diuidantur.

24. Item quod in eo casu bannum cognoscatur et martietur *(mercietur)* communiter per am= | =bos dominos.

25. Item quod bannum cognitum uel martiatum recuperetur per mistralem domini Prioris qui domino Episcopo uel maiori suo computet, Et *si* [1] in ipsius defectu maior parte domini Episcopi possit exigere et de ipsis pignorare.

26. Item in executione causarum appellationum co-

ram balliuo uel domino Episcopo de uoluptate (*deuoluptarum*) si ex ipsis exequi sit opus | in defectu Prioris maior exequi debeat.

27. Item quod in villa Lustriaci infra domum Prioratus et infra villas supradictas et limites eorum possit idem Prior assisias uel placita et eorum Curias pro iustitia reddenda tenere et extra non.

28. Item quod si oscuritas questio uel dissensio oriretur super iurisdictione eorumdem | infuturum quod predicti dominus Episcopus et Prior teneantur et debean stare ordinationi. Et cognitioni duorum amicorum communiter uel per alteram partem electorum.

29. Item quod de predictis fiant tria publica Instrumenta, vnum pro domino Episcopo aliud pro domino Priore et tertium pro maiore ad dictamen dominorum Guydonis | et Petri de Ponte predictorum substantia non mutata.

Que omnia et singula premissa nos Episcopus et Prior predicti et Petrus maior Lustriaci predictus quantum mea interest laudamus ratificamus emologamus et etiam approbamus. Promittentes nos Episcopus bona fide nostra, manu ad pectus posita, et nos | Prior nominibus quibus supra, et Petrus maior predicti per Iuramenta nostra ad sancta dei euangelia corporaliter prestita predicta pronuntiata rata grata firma habere perpetuo et tenere pro nobis et nostris successoribus infuturum nec in contrarium per nos in aliquo contra premissa uel singula premissorum | non uenire nec contra uenire uolenti in aliquo consentire.

In cuius rei testimonium Nos prefatus Episcopus magnum sigillum nostrum unacum sigillo Curie Lausa-

nensis presentibus litteris apposuimus, Necnon Nos Episcopus Rodulphus Prior et Petrus maior Lustriaci predicti rogauimus et apponi fecimus huic presenti | Instrumento sigillum Curie Lausanensis cum sigillo supradicto, Et Nos Officialis Curie Lausanensis ad preces et requisitionem domini nostri Episcopi domini Rodulphi Prioris et Petri maioris Lustriaci predictorum nobis oblatas fideliter et relatas per Johannem de Villarsel clericum Lausanensem dicte Curie Juratum, Cui super hiis uices | nostras commisimus et eidem fidem plenariam adhibemus sigillum dicte Curie unacum sigillo prefati domini Episcopi presentibus litteris duximus apponendum..

Datum die veneris in festo beati vincentii anno domini millesimo CCC^mo sexagesimo.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirma= | =tionis communitionis et suppletionis infringere uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius se nouerit incursurum. Dat. Genezani Penestrin. diocesis[2] ij Kal. Septembris | Pontificatus — nostri — anno — vndecimo. C. de Thomacellis.

A cette bulle est annexé un double original de la convention faite entre Aymon de Cossonay et le prieur de Lutry. Ce double est scellé des sceaux de l'Évêque et de l'official.

[1] Le mot *si* a été ajouté par une erreur de copiste; la charte primitive porte *et in ipsius defectu*.

[2] Genessano ou Genezzano, bourg d'Italie, dans la Campagne de Rome, à deux ou trois lieues de Palestrine.

PRONONCIATION DES COMMISSAIRES DU COMTE DE SAVOIE, SUR LES CHEVAUCHÉES, LES PUBLICATIONS ET AUTRES DROITS DE L'ÉVÊQUE DE LAUSANNE, DANS LES BOURGS DU VIEUX MAZEL ET DE BOTHONENS A VEVEY.

Du 15 avril 1363.

(Chartul. Monod. folio XIX.)

Nos Guillelmus de Pissy, Montis Iouis prepositus, Aymo de Chastonoyes miles, Notum facimus. . . . etc. sunt ea que petit dominus Aymo de Cossonay Episcopus Lausis et (*a*) nobis serenissimo principe et potente domino suo . . . mo domino Amedeo comite de Sabaudia. Primo quod cum idem Episcopus habeat et habere debeat infra villam viuiaci, videlicet in Burgo dicto Bossonens et in burgo veteris macelli, Caluacatam et omnes preconisationes et plures alias iuridictiones, in quibus de nouo vester Castellanus Turris viuiaci posuit impedimentum minuendo iura ecclesie Lausis quare uobis placeat super premissis inquiri facere ueritatem, adeo quod ecclesia non ledatur, sed uestri auxilio mediante possit gaudere iure suo pacifice prout hactenus consueuit. — Nos uigore commissionis . . etc. visis et diligenter inspectis . . . etc. et testimonio quamplurium fidediguorum, quam etiam literam munimine sigilli dicti domini

nostri roboratam, inuenimus dictum dominum Episcopum habuisse temporibus retroactis nomine dicte ecclesie Lausis et habere consueuit in uilla et loco viuiaci potissime in burgo ueteris macelli et Burgo Bothonens, caluacatam omnes preconisationes et plures alias iuridictiones, prout in litera compositionis super premissis inter dictum dominum nostrum Comitem et dominum Episcopum antedictum plenius contineri dicuntur; Idcirco uigore commissionis antedicte nobis per dictum dominum nostrum Comitem concesse, pronuntiauimus et declarauimus pronuntiamus et declaramus dictum dominum Episcopum nomine dicte ecclesie Lausis, caluacatas preconizationes omnimodas in burgis predictis et alias iuridictiones habere. — Quare uobis Castellano Turris de Peys et Viuiaci mandamus quatenus dictum dominum Episcopum et gentes eiusdem burgorum predictorum in omnibus et singulis, videlidet caluacatis preconisationibus et aliis iuridictionibus quibus ipse et predecessores sui uti hactenus consueuerunt, uti gaudere pacifice permittatis absque perturbatione aliquali super premissis facienda, Et in super autoritate nostra per dictum dominum nostrum Comitem concessa precipiatis gentibus in burgis antedictis habitantibus, vt ipsi dicto domino Episcopo pareant et obediant provt hactenus parere et obedire consueuerint absque impedimento seu contradictione facienda. — In quorum omnium testimonium . . etc.

Datum 15 mensis aprilis anno domini millesimo tercentesimo sexagesimo tertio.

LVI.

PRONONCIATION ENTRE L'ÉVÊQUE DE LAUSANNE ET LES FRÈRES JEAN ET FRANÇOIS D'ORON, SEIGNEURS D'ATTALENS, AU SUJET DE LA JURIDICTION, DU MÈRE ET MIXTE EMPIRE ET DE LA MAJORIE DE CORSIER.

Du 26 Mai 1365.

(Archives cantonales. Laus. n° 1476. parchemin.)

In nomine Domini Amen Nouerint vniuersi quod cum dudum discordia seu materia questionis verterentur Inter Reuerendum in Xpo (*Christo*) patrem et dominum dominum Aymonem de cossonay Dei gratia episcopum lausanensem ex vna parte Et nobiles viros dominum Iohannem de Orons dominum de attallens et franciscum de Orons domicellum dominum dicti loci fratrem dicti domini Iohannis domini de attallens militem ex altera super facto dominij meri et misti Imperij et omnimoda juriditione perrochie ville et territorij de corsie prope viuiacum, necnon super Iure maiorie dicti loci et dandi licentiam in vindemiis vindemiandi in villa et territorio ac perrochie (*perrochia*) predictis ac bannorum commissorum tempore vindemiarum in dictis locis et super cognitione possessionum hominum dictorum fratrum in villa et territorio predictis commorantium, In quibus omnibus et singulis predictis dicte partes asserebant se

Ius habere, Super quibus omnibus et singulis et dependentibus emergentibus et Incidentibus ex eisdem sedandis et declarandis prefatus dominus Episcopus in viros discretos Iacobum albi de viuiaco jurisperitum et Willelmum Felga de friburgo balliuum lausannensem, dictusque franciscus nomine suo et nomine dicti domini Iohannis fratris sui in viros Nobiles dominum aymonem de orons dominum de bossonens militem et Iacobum de chastel domicellum tanquam in amicos compositores amicabiles hinc et inde electos. Et ambe partes in me Iohannem dominum de cossonay tanquam medium amicum et arbitrum arbitratorem et amicabilem compositorem communiter concorditer et amicabiliter electum. quibus quatuor amicis superius nominatis coniunctim et michi prefato domino de cossonay nomine quo supra Insolidum dicte partes dederunt et concesserunt plenam et liberam potestatem super predictis omnibus et singulis questionibus et querelis declarandi arbitrandi pronuntiandi et ordinandi jure concordia aut voluntate propria etiam partibus predictis absentibus aut presentibus quicquid super premissis videbitur expedire et promiserunt dicte partes bona fide sua et sub certa pena ducentorum florenorum soluendorum per partem non obtemperantem dicte pronuntiationi, deinde de voluntate partium et amicorum predictorum fuit actum et ordinatum quod pro vtraque parte dictarum partium producerentur sex testes ydonei tantum ad Informandum ex vtraque parte super facto prenotato Ita quod attestationes et dicta dictorum testium in scriptis redigerentur, quibus ordinatis duodecem testes tantum videlicet sex pro vtraque parte fuerunt examinati et eorum attestationes michi dicto Iohanni do-

mino de cossonay nomine quo supra. per amicos predictos fuerunt tradite jntercluse et sigillate ad pronuntiandum et declarandum super hiis secundum quod mihi de equitate amicabiliter videbitur expedire.

Tandem visis deligenter Inspectis alterquationibus dictarum partium et dictorum testium attestationibus et dictis, habita matura deliberatione et tractatu cum dictis quatuor amicis communiter electis ac de eorum voluntate expressa et consensu, Ego dictus Iohannes dominus de cossonay virtute dicti compromissi et de potestate michi concessa per dictas partes et ex causa dicte amicabilis compositionis de et super omnibus querelis et questionibus juribus et calumpniis supradictis tanquam amicabilis arbiter et medius compositor pro bono pacis et concordie pronuntio in scriptis et arbitrando declaro in hunc modum qui sequitur et sub hac forma.

Primo quod dominium merum et mistum Imperium et omnimoda juriditio perrochie ville et territorii de corsie predictorum spectat Imperpetuum et pertinere debeat ad prefatum dominum episcopum lausannensem et suos successores cum suis juribus et pertinentiis vniuersis.

2. Item pronuntio arbitrando quod maioria dicte ville perrochie et territorii de corsie cum suis appendentiis et pertinentiis vniuersis ad dictos fratres et heredes suos perpetue spectare et pertinere debet et pro qualibet clama facta in manu maioris dicti loci dicti fratres percipere debent sex denarios lausannenses tantum.

3. Item pronuntio arbitrando quod Ius dandi licentiam

committenda et recuperanda Infuturum tempore et ratione vindemiarum Inter dominum Episcopum pro vna parte Et dictos fratres pro alia communiter et equaliter recuperentur et diuidentur.

4. Item quod dicti fratres et sui heredes habeant Imperpetuum et habere debeant cognitionem causarum mouendarum ratione possessionum a dictis fratribus mouentium que antiquitus ab hereditate et partagiis ipsorum et predecessorum suorum qualitercunque moueri dignoscantur sitarum in villa perrochia et territorio predictis Ita tamen quod super ceteris omnibus et singulis hominibus in perrochia villa et territorio de corsie habitantibus et commorantibus cognitio et omnimoda juriditio perpetuo ad prefatum dominum Episcopum Remaneat et remanere debeat.

5. Item quod dicti fratres habeant et habere debeant calua(ca)turam hominum suorum tantum et dictus dominus Episcopus ratione meri et misti Imperij similiter habeat caluacaturam super homines fratrum predictorum.

Et predictus dominus Iohannes dominus de cossonay arbiter omnia et singula premissa ut superius exprimuntur arbitrando pronuntiauit et declarauit perpetuo inter dictas partes et eorum successores et heredes Rata grata haberi atque firma ad perpetuam rei memoriam concordiam atque pacem.

In quorum omnium testimonium premissorum sigillum suum dictus dominus Iohannes dominus de cossonay miles arbiter presenti scripto apposuit vna cum sigillo curie lausannensis et signis nostris notariorum infrascriptorum et rogauit dominum Officialem curie lausannensis ut sigillum dicte curie lausannensis vna

cum sigillo suo et signis notariorum infrascriptorum presentibus litteris faciat apponi in Robur et testimonium omnium et singulorum in presenti littera contentorum voluitque et ordinauit idem miles arbiter quod alterum dictorum sigillorum aut signorum dictorum notariorum in presenti jnstrumento appositum seu scriptum per se plenam fidem faciat Infuturum ac si predicta duo sigilla et dictorum duorum notariorum signa presentibus litteris essent apposita.

In quorum omnium premissorum testimonium Nos prefatus officialis curie lausannensis ad preces et requisitionem dicti domini Iohannis domini de cossonay militis amicabilis compositoris et arbitris nobis oblatas fideliter et Relatas per nicolaum megeua et petrum de anissiaco clericos lausannenses. auctoritate Imperiali notarios publicos et curie lausannensis juratos quibus super hiis fidem plenariam adhibemus sigillum eiusdem curie lausannensis vna cum sigillo dicti domini Iohannis arbitri et signis dictorum notariorum presentibus litteris duximus apponendum in Robur et testimonium premissorum Et predicti notarii et Iurati dicte curie lausannensis predicta nobis retulerunt esse vera et sic facta.

Acta fuerunt hec Lausanne in lobia Episcopali die vicesima sexta mensis Maij. per dictum dominum Iohannem de cossonay arbitrum in absentia dictarum partium in presentia nostrorum notariorum et testium infrascriptorum, Inditione tertia Pontificatus domini nostri vrbani pape. quinti anno tertio, Presentibus venerabilibus et discretis viris dominis Iohanne de cossonay officiali lausannensi Iacobo gimel curato de soulens petro curato de pullie nicholeto perrini de cossonay Iacobo de synar-

clens domicello et aymone Robini clerico. cum pluribus aliis fidedignis testibus ad premissa vocatis fideliter et Rogatis, Anno Domini millesimo CCC^{mo} sexagesimo quinto.

Et Ego vero nicolaus megeua clericus lausanensis auctoritate Imperiali notarius publicus et curie lausanensis Iuratus qui in premissis omnibus et singulis dum sic in dicto loco per dictum dominum Iohannem dominum de cossonay militem arbitrum et amicabilem compositorem agerentur pronuntiarentur et declararentur vna cum dicto petro de anissiaco notario publico qui suprascripta vna mecum Recepit in testimonium suprascriptorum presens Interfui eaque recepi me subscripsi vna cum dicto petro notario signoque meo consueto vna cum signo dicti notarij et sigillis curie lausanensis et ipsius domini Iohannis domini de cossonay arbitri signaui fideliter requisitus, datum Anno die mense. Inditione pontificatu. loco et testibus presentibus quibus supra.

Idem Nycholaus megeua. *(cum parapho)*

Et Ego Petrus de anissiaco clericus lausannensis gebennensis dyocesis auctoritate jmperiali publicus notarius et curie lausannensis Iuratus qui in premissis dum sic in dicto loco per dictum dominum Iohannem dominum de cossonay militem arbitrum et amicabilem compopositorem agerentur pronuntiarentur et declararentur vna cum dicto nicholao megeua notario qui suprascripta vna mecum recepit et testium suprascriptorum presens interfui eaque recepi scripsi propria manu mea me subscripsi vna cum dicto notario signoque meo consueto vna cum signo dicti notarii et sigillis curie lausanensis et ipsius domini Iohannis domini de cossonay arbitri signaui fide-

liter requisitus, Datum Anno die mense Inditione Pontificatu loco et testibus presentibus quibus supra.

Idem Petrus de anissiaco. (*cum parapho*)

Duplicatum est Instrumentum quod presens est pro dictis fratribus.

Les deux sceaux qui pendaient à cette charte sont perdus.

LVII.

BULLE DE L'EMPEREUR CHARLES IV, CONFIRMANT LES CHARTES DES ANNÉES 1011, 1070 et 1145.

Anno 1365.

(Msc. Gilliéron, T. I, p. 141, tiré de Ruchat.)

In nomine sanctae etc... Carolus quartus etc... ad perpetuam rei memoriam. Inter gloriosas reipublicae curas quibus Imperialis eminentia pro suorum quiete fidelium assidua se dignatur exponere. Inter illa sollicitudinum Imperialium quotidiana studia quibus noster animus frequenter distrahitur, illa nobis est cura praecipua, ad illud sedulum destinamus effectum, qualiter sanctam Matrem nostram veneremur Ecclesiam, et dignis piae favoribus devotioni complectamur, Hoc autem tunc nos exequi rite perpendimus, dum singularium quidem Ecclesiarum et Ecclesiasticarum personarum libertas *(libertates)* Imperialis munificentiae graciis gratiosius adaugemus. Hinc etiam et regem supremum, per quem regnum nobis et Imperium orbis est creditum,

devote recognoscimus et sacri Imperii gloriam virtutum operibus praecipuo quodam reddimus praeconio gloriosam. Sane constitutus in nostrae Majestatis praesentia Venerabilis Aymo, Lausannensis Ecclesiae Episcopus, noster et S. Imperii Princeps devotus dilectus nobis humiliter supplicavit quatenus quasdam litteras et privilegia per divos Romanos Reges praedecessores nostros sibi et Lausannensi Ecclesiae concessas seu concessa, de innatae pietatis clementia innovare, approbare, ratificare et confirmare, gratiosius dignaremur; Quarum quidem litterarum tenor sequitur in haec verba.....

Hic inseruntur diplomata Rudolphi III de anno 1011. *Henrici IV Imperatoris de anno* 1070, *et Conrardi II de anno* 1145. (*vide supra*)

Nos igitur ad laudem dei omnipotentis et Beatae virginis Mariae Genitricis ejus gloriosae, in cujus honore dicta Lausannensis existit Ecclesia dedicata. habito etiam respectu ad grata et fidelia obsequia quibus dictus noster devotus Princeps, nobis et dicto Imperio complacuisse dinoscitur; animo deliberato, non per errorem aut improvide sed ex certa scientia, de Imperatoriae plenitudine potestatis, supradictas litteras et privilegia prout rite et rationabiliter processerunt innovamus, approbamus et ratificamus, et in omnibus ipsorum tenoribus, punctis et clausulis confirmamus, nostris et S. Imperii et aliorum juribus semper salvis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam... etc. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, poenam gravis nostrae indignationis et Centum marcarum puri auri irre-

missibiliter se noverit incursurum, quarum medietatem Imperiali erario, et aliam injuriam passorum usibus, volumus applicari.

Signum serenissimi Principis et domini domini Karoli Quarti Roman(orum) Imperatoris Invictissimi et gloriosissimi, Boemiae Regis.

Testes hujus rei sunt venerabilis Bertoldus Eisteten nostrae Imperialis aulae Cancellarius. Marquardus Augustensis Dietricus Wormaciensis et Lampertus spirensis Ecclesiarum Episcopi. Illustres Rupertus Junior comes palatinus Reni, S. Imperii Archidapifer et Dux Bavariae. Barnijm Stetinensis Henricus et Robertus Legnicensis Bolco Opuliensis, et Primzlaus Teschinensis duces. Spectabiles Burghardus Burgravius Magdeburgensis Magister Imperialis Curiae. Johannes Lantgravius Leuchtembergii. Fridericus de Tuinghen. Ludovicus Junior de Otingen et Henricus de Schwartzburg, comites — Nobiles Andreas de Bruneck. Lupoldus de Nortemberg, Magister coquinae. Conradus et Johannes de Bappenheim, Marescalli Imperialis Curiae. Johannes de Wurtemberg, Pincerna, Borsodes Risemburg. Jeschko de Wilhartitz. Conradus de Tanenberg. et alii quamplures nostri et Imperii S. fideles dilecti. Praesentium sub nostrae Majestatis sigillo Imperialis, testimonio litterarum.

Datum Lausannae sub anno domini M. CCC. LXV. Indict. III. ij. Nonas Maij. Regnorum nostrorum Anno XIX. Imperii vero XI.

(Le sceau en cire blanche.)

LVIII.

AYMON DE COSSONAY, ÉVÊQUE DE LAUSANNE, ACCORDE A LA VILLE DE LAUSANNE DIVERSES CONTRIBUTIONS SUR LES MESURES, LES POIDS, LES VENTES, ETC.

Du 12 août 1365.

(Archives de Lausanne. A, n° 25.)

Nos Aymo de Cossonay Dei et apostolice sedis gratia lausannensis episcopus Notum facimus vniuersis Quod nos matura deliberatione prehabita pluribusque tractatibus habitis cum venerabili capitullo nostro Lausannensi nobilibus ciuibus et quamplurimis sapientibus et probis hominibus de communitate ciuitatis seu ville nostre Lausannensis super eo quod dicta ciuitas seu villa nostra Lausannensis Indiget fortifficatione et reparatione quamplurimis que fieri non possunt absque magnis sumptibus missionibus laboribus et expensis et quod ciues Ipsius ville nimis essent onerati et attediati contributionem seu leuationem facere et exigere et recuperare de quibus dicta ciuitas seu villa fortifficaretur et repararetur si In promptu ad resistendum cupiditatibus et prauis voluntatibus Infelicium societatum et perfidie gentium et sine causa maleuolentium dicte ciuitatis seu ville Lausannensis et omni aliato cum vi et violentia Intrare volentium Quare quamplurimis tractatibus habitis Inter nos capitullum nobiles ciues et probos homines communitatis

ciuitatis seu ville nostre lausannensis de voluntate eorum statuimus voluimus ordinauimus et tenore presentium concessimus et concedimus ordinaciones et statuta infrascripta ad hoc prout ordinatio Ipsius ciuitatis seu ville nostre Lausannensis mutetur In melius et Ipsa ciuitas seu villa reformetur et fortius fortifficetur.

1. Primum quidem quod vnusquisque cuiusque status seu conditionis existat vendens bladum Infra ciuitatem seu villam Lausannensem nostram predictam soluere teneatur vnum denarium lausannensem pro qualibet cupa bladi, auena duntaxat excepta, et pro quolibet bicheto obulum vnum. de quarta parte cupe bladi nichil ab eo exigatur.

2. Item quod vnusquisque faciens molire (*molere*) blada soluat et soluere teneatur pro qualibet cupa et pro quolibet bicheto quartum vendens soluet vt .... tamem (*tamen*) auena excepta.

3. Item quod quilibet vendens cupam avene vnum obolum lausannensis (*monete*) pro qualibet cupa soluere teneatur.

4. Item quod quilibet vendens vinum tam hospites quam alie persone queque soluere teneantur pro quolibet picoto vnum obolum et quotienscunque sextarium vini vendere contingit soluat secundum quod de aliis mercandiis Inferius declarabitur.

5. Item quod vnusquisque vendens alias denariatas mobiles siue In vino oleo pinguedine animalibus pannis ferris et rebus aliis quibuscunque soluat et soluere teneatur pro qualibet libra quattuor denarios vltra vendas acthenus soluere consuetas de moneta ad quam suam mercandiam vendere contingitur.

6. Item quod quilibet vendens quarteronum olei solluat vnum denarium lausannensis (*monete*) et de picoto vnum obolum de minori mensura nichil exigatur ab eodem.

7. Item Inhibemus omnibus et singulis cuiuscunque status existant sub banno trium solidorum ne aliquis vendens blada mensuret seu mensuram faciat preterquam ad mensuram dicte ville Lausanne in loco ordinando.

8. Item Inhibemus vt supra et sub banno trium solidorum ne aliquis ponderet seu pondera faciat ad *livrauz* nec etiam ad magnum pondus mercandias que pondera consueuerunt ad livrauz et ad magnum pondus preterquam ad pondus dicte ville et In loco super hoc deputando et non alibi Et quod vendens ex nunc soluat pro quolibet centenario duos denarios lausannensium bonorum et pro dimidio centenario denarium et pro carterono obulum vnum et nichil de inferiorj pondere exigatur ab eodem quod bannum Incurrat delinquens pro quolibet centenario.

9. Item volumus et ordinamus quod vnusquisque emens florenum soluat dicte communitati vnum obulum lausannensis (*monete*) pro quolibet floreno In hoc quod nuncius dicte ville tunc super hoc deputatus possit exigere Iuramentum a quocunque voluerit super emptione predicta tociens quotiens sibi placuerit et delinquens pro quolibet floreno si remissus fuerit dictum obolum soluere bannum trium solidorum soluere teneatur.

Statuentes Insuper de voluntate quorum supra quod omnium et singulorum predictorum quinta pars tradatur expediatur et libretur Illis quibus domini de capi-

tullo lausannensi et probi homines communitatis de loco qui ciuitas In Lausanna nuncupatur que quinta pars jmplicetur absque aliqua diminutione pro fortifficatione et reparatione dicti locj qui ciuitas dicitur In Lausanna tantummodo et non alibi Hoc addito expresse quod tradens dictam quintam partem Ipsam quintam partem tradat duobus canonicis dicti capitulli super hoc per dictum capitulum eligendi(*s*) et duobus probis hominibus Ipsius ciuitatis eligendis per ipsos de dicta ciuitate Quas exactiones emolumenta recuperationes et penas bannaque predicta de voluntate quorum supra de gratia speciali ordinamus et applicamus pro fortifficatione et reparatione ville nostre Lausannensis predicte Et Ipsa omnia que ex predictis haberi et recuperari poterint volumus Implicari In fortifficatione ipsius ville et non alibi Mandantes et precipientes tenore presentium omnibus et singulis presentia negocia tangentibus et In futurum tangituris vt vnusquisque prout sibi Incombet In futurum vt de predictis exactionibus emolumentis Impositionibus penis et bannis nunciis et recollectoribus dicte communitatis Lausanne satisfaciant respondeant obediant pariter et Intendant nullo alio mandato a nobis super hoc expectato Precipientes Insuper omnibus et singulis officiariis nostris vt ipsi et eorum quilibet qui super hoc fuerit requisitus de predictis exactionibus emolumentis Impositionibus penis et bannis summarie et de plano pre cunctis aliis communitatis nunciis et recollectoribus predictis de omnibus et singulis supradictis gaudere seu *a juyr* faciant quotiens ab eisdem seu altero eorumdem fuerit requisitus seu requisiti Omnibus exceptionibus deffensionibus et allegationibus postpositis et remotis volumus

autem Insuper quod de predictis omnibus et qualiter Implicabuntur nobis anno quolibet computus reddatur legitimus Nostre tamem (*tamen*) Intencionis extitit quod ordinatio predicta super picoto vinj et mollicione bladorum predictorum valeat per annum proximum tantum et non vltra. Et quantum presens Instrumentum se extendit ad aliam (*rem*) Ipsi volumus fidem exhiberi durante quaternio proximo et continuo venturo tantum In predictis seu aliquo predictorum nos dictus episcopus nolumus nos et balliuum nostrum lausannensem fore astrictos sed esse penitus Inmunes pro expensis domorum nostrarum. In quorum omnium testimonium premissorum nos dictus episcopus pro nostra et nostrorum subditorum communi vtilitate et omnium circonvicinorum necnon ad preces et requisitionem capitulli nobilium ciuium et totius communitatis ciuitatis et ville nostre Lausannensis sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum Lausanne die duodecima mensis Augusti anno Domini millesimo tercentesimo sexagesimo quinto.

Pro copia

Johannes Gigniliati.

(cum parapho)

LIX.

PLAICT-GÉNÉRAL DE LAUSANNE.

Du 3 mai 1368.

(Original aux archives de Lausanne, coté A, n° 26/[1]. rouleau en parchemin contenu dans un carquois et très-bien conservé [1].)

In Nomine domini Amen .

Aymo de Cossonay dei et apostolice sedis gratia Lausanensis Episcopus .. Vniuersis et singulis presentes litteras Inspecturis Rei geste notitiam cum salute. Sane diuersas consuetudines et Libertates lausanenses que confuse et varie inter clerum nobiles ciues et populum nobis subiectum diuersimode lausane et alibi tractabantur et quandoque propter diuersas tractantium opiniones quandoque propter diuersas litigantium varietates nonnulli errabant et vexabantur. propter quod ad supplicationem cleri nobilium ciuium et omnium habitantium ciuitatis lausane. In placito generali more solito in Lausana in domo que quondam fuit Iohannis Mastini ciuis lausanensis per Iohannem maioris domicellum lausanensem avoyerum nostrum prout tunc tenebatur .. die

[1]. L'an 1394, sur la demande des habitants de Lausanne, l'Official fit faire par Jacques Clavel notaire, cinq vidimus soit copies authentiques du Plaict Général. Un de ces vidimus existe encore aux archives cantonales (Laus. N° 1488 [b]).

tertia mensis maij Currente Anno domini millesimo tre-centesimo Sexagesimo octauo prius facta denunciatione ut decet publice per tres dies dominicos ante mensem maij in ecclesiis perochialibus lausanensibus de lustriaco de bellomonte de pullye de Crissye de Escublens de Sancto Germano vt si quis sua crederet in ipso placito generali Interesse Interesset .. vocatis etiam qui pro premissis fuerunt euocandi. . Ad supplicationem omnium predictorum nobis pro tribunali sedentibus presentibus quamplurimis concanonicis nostris nostri capituli nostre lausanensis ecclesie nobis humiliter factam in hiis scriptis vt cum totiens quotiens per nos nostrosque successores dictum capitulum omnes et singulos cuiuscunque status et conditionis existant presentibus litteris recursus habeatur ad perpetuam Rei memoriam Redigi fecimus per Girardum de bolliens petragoricensis dyocesis auctoritate Imperiali publicum notarium signoque suo signatum vna cum signo et subscriptione pruneti de Lugrin gebennensis dyocesis clerici auctoritate Imperiali publici notarii et sunt tales..

1. Quoniam Ius exigit et consuetudo dictat ut in sua Iuriditione domino sua Iura Recognoscantur Et consuetudines talis facta est Recognitio a clericis ciuibus nobilibus et Burgensibus Episcopo lausanensi Quod Tota Ciuitas lausanensis tam ciuitas quam burgum est dos et allodium beate marie lausanensis.. (1.) [2]

[2] La division par articles du Plaict-général a beaucoup varié suivant les auteurs. Nous avons adopté celle qui se trouve indiquée dans le *Répertoire du corps de ville de Lausanne*, quoiqu'elle ne soit pas partout exempte de critique.

Les chiffres romains placés entre parenthèses à la suite de cha-

2. Canonici liberam habent electionem Episcopi et debent Regi processiones et orationes tantum .. (III. IV.)

3. A Rege tenet Regalia dominus Episcopus lausanensis. Regalia vero sunt strate pedagia vende [3] nigre Iurie [4] moneta mercata Banni veteres vel de communi consilio constituti Cursus aquarum fures Raptores (V. VI.)

4. Propter hec est Episcopus obnexus Regi .. In hoc quod si propter negotia Episcopi siue Ciuitatis venerit in sero et in mane debetur ei procuratio [5].. Nichil amplius Iuris vel exactionis habet Rex in villa lausanensi (VII.)

5. Cuiuslibet expensas soluere debent Burgenses extra muros ciuitatis manentes Et tres cultes domini Episcopi auenthica cultilliacum bullum .. Eandemque procurationem debent emere duo de familia Episcopi cum duobus burgensibus et in aliis debet Episcopus seruire sicut Regi .. (VII.)

6. Aduocatus vero de manu Episcopi tenet aduocatoriam extra muros Ciuitatis et in predictis curiis Episcopi auenthica Bullo cultilliaco pro qua ligius homo debet esse Episcopi .. (VIII.)

7. Et Ius aduocati pertinet tertia pars bannorum in burgo lausane et tribus cultibus nominatis. (IX.)

8. In excheytis [6] nullam habet partem aduocatus .. (IX.)

que article, indiquent les articles correspondants du *Commentaire Anonyme*, dont le texte sera donné plus tard.

[3] *Vende*, vendes ou ventes, droit de quatre deniers par livre, que l'Evêque percevait sur les ventes (com. an. § VI).

[4] *Nigre Jurie*, noires joux, montagnes couvertes de forêts.

[5] *Procuratio*, provisio suarum expensarum (com. an. § VII).

[6] *Excheytis*, échûtes, confiscations.

9. Burgenses ad arma ferenda ydonei debent sequi *affourcry* [7] maiorem uel sescallum [8] uel psalterium sub pena banni trium solidorum. Ita quod eadem die domum reuertantur nisi de communi consilio necesse sit maiorem moram facere .. (XIX.)

10. Si vero Episcopus in propria persona uel eius nuncius de communi consilio ierit contra hostes ecclesie qui non fuerit eum secutus in banno erit sexaginta solidorum .. (XX.)

11. Si vero dominus Episcopus pro negotio ecclesie et de communi consilio meliorum ville sue ad Regem perrexerit uel si Rex ad curias denunciatas vocauerit duo uel tres Burgenses quoque (*sic*) secum voluerit ducere debent ei prouidere expensas eundo et redeundo quas ipse debet eis Reddere .. Has autem expensas debet accipere in Burgo lausanensi et in tribus cultilibus nominatis [9] (XXVII.)

12. Burgenses debent Iuuare dominum Episcopum Ius suum seruare .. (II. XXVIII.)

[7] Ce mot a été entendu de diverses manières. — *Al-fuer-cri*, au cri de *fuer*, *foris*, dehors. — *Ad affourtrery*, pour tirer dehors, de *four*, dehors, et *trery*, tirer, *trahere* (msc. de la ville de Lausanne). — *Affourterus major*, quartier-maître-général (Muller, trad. Monnard. III. 160). — Cette expression se trouve déjà dans la charte du 19 février 1343. (Voir ci-dessus N° XLIV. p. 131.)

[8] *Sescallum* pour *Senescallum*.

[9] On trouve une disposition semblable dans le diplome donné en 1224, par Jean de Châlons, en faveur des habitants de Besançon : « *Si autem prædicti Cives me pro suis vocaverint negotiis, in expensis victualium et ferraturis equorum, ad cognitionem quatuor Civium mihi providere tenentur* . . . etc. » (Chifflet. Vesont. Part. 1. p. 220.)

13. Preterea debent ei burgenses In victualibus et ferratura credentiam vsque ad quadraginta dies ita quod per eius aliquem mistralem sint securi .. Si vero quadragesimo die debitum non fuerit solutum pignus pro debito Reddatur quod vsque ad annum et diem debet Inuenditum custodiri [10] .. (XXIX.)

14. Canonicis et militibus debetur credentia quindecim dierum super pignus suum in victualibus et ferratura .. (XXX.)

15. Propter hec et alia seruitia debet dominus Episcopus burgenses et eorum bona tam materiali quam spirituali gladio deffendere .. (XXX.)

16. Canonici et familia capituli et seruientes canonicorum familia Episcopi Clerici milites nobiles et seruientes eorum in propria domo sunt exempti a communi lege .. (XXXI.)

17. Si quis pascua occupauerit legem debet sicut recognoscitur in placito generali nec eum debet deffendere Episcopus uel aduocatus [11] ..

[10] On lit dans les Statuts donnés à Evian par Pierre de Savoie en l'année 1265 : « *Retinemus tamen nobis quarantenam in dicta villa, videlicet Credentiam per quadraginta dies, secundum bonam consuetudinem aliarum villarum francharum de Sabaudia* .. etc. »

[11] Les dix-sept premiers articles ne sont que la reproduction des Reconnaissances d'Ardutius (*circa annum* 1144. *vide supra* Charte N° IV).

Il est à remarquer que ces reconnaissances renvoyaient déjà à un Plaict-général : *sicut recognoscitur in placito generali.* Fallait-il entendre par là l'assemblée du Plaict-général, ou un recueil écrit de lois et de coutumes? — Plusieurs motifs feraient pencher pour cette dernière opinion. 1° Dans les reconnaissances précitées le mot *re-*

18. Item placitum generale tenetur et teneri consueuit lausane anno quolibet si domino placuerit videlicet die prima maij et debet sedi per tres dies pro causis descidendis quarta vero die Currit per pascua et carrerias existentes extra villam et illud quod fieri non potest ipsa quarta die fieri debet diebus sequentibus donec sit completum Et qui offendit in pascuis et carreriis tenetur domino ad septem solidos pro banno in illo anno commisso .. (X. XI. XIV. XV. XVII.)

19. Item qui debet sedere in ipso placito et non venit tenetur domino in tribus solidis.. (XVIII.)

20. Item clama placiti generalis valet septem solidos lausanenses. Si dominus Recuperare voluerit .. (XIII.)

21. Item qui facit clamam in ipso placito de aliquo ex quacunque causa debet Ius reddi partibus et ipsa eausa terminari infra dictos tres dies.. (XII.)

22. Item qui non sequitur placitum quando currit et clamatur tenetur domino in tribus solidis videlicet quilibet domicilium habens si ipsos tres solidos dominus habere voluerit.. (XVI.)

23. Item qualibet die dictorum trium dierum aduocatus siue *ly avoyer* sescallus maior psalterius mistralis et *ly meynens* [12] curie secularis de mane tenentur audire

cognoscere s'entend de reconnaissances écrites. 2° La peine indiquée à l'article 17 se trouve précisément dans l'article 18 : *et qui offendit in pascuis et carreriis tenetur domino ad septem solidos pro banno*, etc. Or comme dans les articles 18 et suivants il est expressément question du Plaict-général, on pourrait supposer que ces articles ou d'autres semblables existaient déjà au XIIe siècle, et que c'est à eux que se rapporte la phrase citée des Reconnaissances d'Ardutius. Toutefois ceci n'est et ne peut être qu'une conjecture.

[12] *Meynens*, *mennens* ou *menens*, huissiers, sergents.

missam in ecclesia sancti petri lausanensis et afferri facere reliquias sancti petri ad domum quondam Iohannis mastini Et dictus aduocatus Iurare debet quod exercebit legitime officium placiti generalis. (X *in fine*.)

24. Mistralis debet in ipso placito bandizare seu banna Imponere..

25. Item consuetudines lausanenses possunt mutari eis addi aut de ipsis diminui aut Remoueri per placitum generale lausanense et in ipso et per Curie secularis lausanensis publicationem et non alias..

26. Item dominus Episcopus quum efficitur Episcopus Iurare debet ponendo manus ad pectus suum ante Reliquias quod manutenebit et deffendet per totam vitam suam Iura Rationes libertates et consuetudines atque franchesias Ciuitatis et ville lausanensis Et omnium ciuium burgensium et habitatorum suorum et omnium de valle posse suo.. (XXXII) [13].

27. Item omnium furum proditorum falsariorum homicidarum et omnium delinquentium in quibus Requiritur pena sanguinis omnia bona sunt domino confiscanda.. (XXXIII.)

28. Item quicunque vtatur falsa mensura falso pondere et falsa vlna tenetur domino in sexaginta solidis pro banno tantum.. (XXXIV.)

29. Item qui Rumpit barram [14] Iuste factam tenetur domino in sexaginta solidis pro banno.. (XXXV.)

[13] Cet article fut invoqué par la ville de Lausanne à l'occasion de l'installation des baillis bernois, qui dûrent continuer à prêter le même serment. (Voyez actes de 1642, Pièces servant à l'histoire de la ville impériale de Lausanne.)

[14] *Barram*, barre, saisie.

30. Item quicunque percutiens aliquem quoquomodo malitiose adeo quod sanguis exeat et cadat in terram aut per vestem tenetur domino in sexaginta solidis pro banno Et in ciuitate in sexaginta libras et ad emendam passo que emenda debet primo solui si percutiens sit ciuis seu Residens in lausana Et hoc faciat extra villam lausane tenetur domino in tribus solidis tantum.. (XXXVI).

31. Item qui trahit Cultellum Infra villam lausane maliciose super aliquam personam licet non percutiat tenetur domino in sexaginta solidis pro banno Et in ciuitate in sexaginta libris Et Residens in lausana extrahens cutellum extra portam lausane tenetur domino in tribus solidis tantum.. (XXXVII.)

32. Item qui leuat lapidem de terra et prohicit eum maliciose animo percutiendi Inimicum suum et ictus appareat in terra aut in pariete licet non percuterit Inimicum suum tenetur domino in sexaginta solidis pro banno et in ciuitate pro sexaginta libris Et si sit ciuis seu Residens in lausana tenetur ut supra domino in tribus solidis si extra villam fiat.. (XXXVIII.)

33. Item qui trahit maliciose contra aliquem extra hostium lanceam aut venabulum seu *espyouz*[15] ita quod exeat hostium per duos pedes cum dimidio licet non percutiat tenetur domino in sexaginta solidis pro banno et in ciuitate pro sexaginta libris.. (XXXIX.)

34. Item qui gerit *Jussarmaz*[16] et non percutit personam non tenetur ad aliquod bannum.. (XL.)

[15] Epieu.

[16] Sorte de pertuisane ou bâton ferré.

35. Item qui percutit aliquem de pede maliciose tenetur domino pro banno in septem solidis de palma in quinque solidis de pugno in tribus solidis Et si ab istis ictibus sanguis exeat tenetur percutiens domino in sexaginta solidis pro banno in quo maiori banno Includuntur cetera minora banna .. (XLI.)

36. Item qui frangit Infra villam hostium alicuius malitiose licet plus non offendat tenetur domino pro banno in sexaginta solidis et tenetur persone cui fit Iniuria ad emendam dampni et vituperii eius .. (XLII.)

37. Item qui ponit manus malitiose super aliquem tenetur domino pro banno in tribus solidis .. (XLIII.)

38. Item si quis faciat aliquod malefficium de quo teneatur domino in bannum et domino bannum non adiudicatur Infra annum et diem delinquens ex tunc domino ad bannum amplius non tenetur .. (XLIV.)

39. Item si quis persequitur aliquem cum gladio extracto et alter fugit quantum potest ita quod plus non possit fugere et Reuertatur se contra inimicum et in Reuersione fugiens vvlnerat aut occidit persequentem vvlnerans aut occidens non tenetur parti aut domino propter hoc in aliquo .. (XLV.)

40. Item si alicui Imponatur bannum trium solidorum de soluendo uel Reddendo Rem ad quam per Iudicem exstiterit condempnatus et non obedierit secunda die Imponatur bannum trium solidorum et si non obedierit tertia die Imponatur bannum sexaginta solidorum quod si incurrerit duo prima banna includuntur in banno sexaginta solidorum .. (XLVI.)

41. Item fimus non debet esse in carreriis lausane vltra tres dies et si plus fuerit ponens ipsum fimum

teneatur domino pro banno in tribus solidis Et quibuslibet tribus diebus sequentibus pro consimili banno dominus fimi domino teneatur.. (XLVII.)

42. Item macellarii *boelleir* et *bouellieres* non debent *fondre* cepum [17] infra Lausanam sed extra et secus faciens tenetur domino in tribus solidis pro banno.. (XLVIII.)

43. Item quando tenetur placitum generale fabri et omnes operantes ad martellum super Includem seu *Incluno* apud lausanam exceptis illis de ciuitate tenetur quilibet domino Episcopo in vna ferratura Roncini [18] et frenarij [19] in *vns esperons* in quibusquidem ferris mistralis debet habere decimam partem et dominus tenetur ipsis fabris dare in cena die quum tenetur dictum placitum generale panem vinum et cuilibet denariatam ouorum in domo mistralis qui mistralis ipsos ferros Recipere debet.. (XLIX.)

44. Item *les vendes* sunt domino.. (L.)

45. Item *les lengues li lombloz* [20] mouent a domino episcopo.. (LI.)

46. Item quilibet Carpentator qui operatur lausane ad Religandum pro ciuibus tempore vindemiarum pecunia mediante tenetur operari pro domino per vnam diem ad Religandum omni anno expensis domini et propter hoc dominus tenetur compellere ciues ad soluendum id quod dictis carpentatoribus tenentur.. (LVI.)

[17] Les bouchers, tripiers et tripières ne doivent pas fondre du suif, etc.

[18] *Roussin*, sorte de cheval.

[19] *Frenarii*, éperonniers.

[20] Les lombes ou nombles des porcs.

47. Item quilibet auriga ducens vinum in vindemiis assidue lausane tenetur facere in vindemiis pro domino vbi vvlt dominus in territorio lausane vnam veyturam et vocatur *Ruydoz* exceptis tamen aurigis et habitantium et ciuium lausanensium qui non operantur pro alia persona pro pecunia .. (LII.)

48. Item dominus Recipit ante *Calandas* [21] partem suam lignorum et carbonum qui adducuntur lausanam ad vendendum et hoc facere potest per octo dies ante natiuitatem domini sed tamen de Residentibus in villa lausane nichil accipere seu exigere potest seu debet .. (LIII.)

49. Item nullus debet lausane custodire porcum quin mittatur *en chans* [22] et si forte porcus intrat hospicium alicuius ultra *loz lendar* [23] et a familia hospicij occidatur occidens non tenetur ad emendam nec etiam ad bannum sed occidens ipsum porcum occisum proiciat foras in carreria quod obseruandum est per modum predictum in vineis alia vero animalia debent capi et detineri quousque dampnum sit emendatum .. (LIV. LV.)

50. Item dominus habet super sutores et habere debet a quolibet *la savatery* [24] ter in anno scilicet ad Calandas ante pasca ante penthecosten et sutor debet leuare vnum par sotularium quod vvlt de Residuis vero *ly vendeir* [25] debet tangere virga sua vnum par sotularium pro domino quod vvlt .. (LVII.)

[21] *Calandas*, la fête de Noël. *Tsallanda* a encore la même signification dans le patois du pays.

[22] En champs.

[23] *Lendar*, le seuil de la porte.

[24] *La savatery*, redevance due par les savetiers ou cordonniers.

[25] *Ly vendeir*, celui qui percevait les vendes.

51. Item si Ribaldi uel alie persone inhoneste seu male vite certant uel pugnant inter se seu offendant aut Iniuriantur alicui ciui uel Residenti lausanensi aut alie persone honeste tunc ciuis Residens honestus potest tales personas castigando percutere fortiter sine banno et sine emenda dum tamen non percutiat de cultello.. (LVIII.)

52. Item sescallus lausanensis debet habere vnum *mennens* tantum et habent Iurisdictionem in ciuitate et in aliquos Infra villam vt pote in illos de moneta *eys venders eys mennens* et extra villam prout consuetum est.. (LIX.)

53. Item sescallus habet In ciuitate clamam trium solidorum et extra portam sancti marij quando barrat sex denarios ..

54. Item maior lausane debet habere vnum *mennens* tantum ad citandum coram se et habet clamam in villa lausane sex denariorum Et quum barrat debet habere sex denarios.. (LXI.)

55. Item psalterius debet habere vnum *mennens* tantum ad citandum coram se et debet habere vnum *carnaciens*[26]. (LXII.)

56. Predicti maior et psalterius mandant executioni omnes causas pecuniarum et ciuiles cuiuscunque contractus extra ciuitatem que cause terminantur per magnam curiam secularem et in curiis eorumdem maioris et psalterij.. (LXII.)

57. Item sescallus ducit executioni causas in ciuitate.. (LX.)

58. Item qui primo venit in maleficiis que fiunt extra

[26] *Carnaciens*, bourreau.

ciuitatem maior uel psalterius ille primo veniens Recipit cautionem seu *loz fiencement* maleficii et similiter in curia seculari in ciuitate vero sescallus .. (LXIII.)

59. Item psalterius habet executionem omnium causarum criminalium que veniunt ad punitionem corporis uel membrorum .. (LXIV.)

60. Item in curia seculari debent esse quatuor *mennens* hereditarij seu de *heritage* qui debent seruire curie et isti *mennens* et ceteri sescalli maioris psalterij tantum possunt et debent citare et non audire debent seu determinare aliquas causas .. (LXV.)

61. Item omnes isti *mennens* quicunque sint debent obedire mistrali in faciendo officium mistralie quod si non facerent nichil percipiant de Jure suo in dicta mistralia .. (LXVI.)

62. Item si aliqua persona accusetur in casu criminis seu *de crim* [27] non potest seu debet detineri nisi latrocinium Reperiatur super ipsum aut sponte confiteatur ..

63. Item si aliquis sit detemptus aliquo casu non debet torqueri seu *detrendre* per dominum seu per alium nisi fuerit cognitum per magnam curiam secularem concorditer Et si cognitum fuerit quod debeat torqueri in secreto non debet torqueri sed palam omnibus qui Interesse voluerint ..

64. Item curia secularis lausane debet esse de tribus ordinibus cum domino primo Capitulum lausanense secundo nobiles lausanenses tertio ciues et burgenses lausanenses sine quibus tribus ordinibus nichil noui in curia seculari potest fieri seu constitui .. (LXVII.)

65. Item dominus non potest monetam cudere seu *cunyer* facere seu *batre* sine consensu istorum trium ordinum .. (LXIX.)

66. Item non potest seu debet secundum consuetudinem lausane inquiriri supra seu contra corpus hominis. (LXX. LXXI.)

67. Item dominium lausanense quodcunque sit non potest seu debet capere seu capi facere aliquam personam sine cognitione .. (LXX.)

68. Item dictum dominium non potest seu debet preconizare seu preconizari facere aliquod bannum uel penam per villam seu ciuitatem lausane donec fuerit concordatum per ciues lausane Et quod cridetur per villam quod omnes vadant ad curiam antequam ordinetur nec potest fieri aliquod statutum quod valeat nisi per convocationem ciuium et habitantium factam per cridam nisi in placito generali ut premissum est. Et quicquid in dicto placito statuitur valet et valere debet et teneri .. (LXVIII.)

69. Item ciues de burgo tenentur ire ad curiam domini Episcopi quum mandantur per ipsum pro iudicando uel ad dandum consilium super aliquo *descor* qui *descor* debet statim Reportari in *accor* nec estare [28] debet si dicti ciues parati essent ad prandendum etiam si lauerint manus eorum propter prandium nisi sederent ad mensam uel nisi haberent hospitem extraneum. nec obstaret etiam si vlnarent pannum et ipsum vellent plicare seu *pleyer* sed debent totum dimittere pro eundo apud dominum in curiam; Et ob hec omnes domus de burgo sunt libere et quitte ab omni laudimio Et semper

[28] Obstare.

esse debent videlicet a domo que fuit quondam humberti *ponczu* et postea martini de Rippa et a carro magni macelli usque ad Januam sancti petri. Et possunt habere *mesas plantaes* ante domos eorum et non aliqui alij de villa .. Ceteri vero de villa possunt habere *mesas dun panz cornuz* [29] tantum ultra murum seu parietem .. (LXXII. LXXIII.)

70. Item non debet esse signum seu *ensegny* hospitis nisi in burgo .. (LXXIV.)

71. Item aliquod operatorium de *feyry* non debet apperiri in lausana nisi in die sabbati preterquam in burgo .. (LXXV.)

72. Item illi de burgo debent *les fenestrajoz* quum tenetur placitum generale antequam teneatur et hoc Recuperatur per mistralem .. (LXXVI.)

73. Item *ly feyry* debet teneri in burgo et non alibi et ipsa durante per quemlibet diem possunt vendi pignora sicut in die sabbati dum tamen prius custodiantur per modum debitum .. (LXXVII.)

74. Item durante *la feyry* dominium debet facere venire omnes res venales *en la feyry* scilicet in burgo.. (LXXVII.)

75. Item dominus Episcopus tenetur sequi et deffendere suis propriis expensis gentes suas scilicet ciues lausanenses et Residentes in lausana et eorum bona quum placitatur in *marchy* [30] et de foris vbicunque Rationem faciendo .. (LXXXIV.)

[29] *Mesas*, meyses, bancs placés en dehors des boutiques pour étaler les marchandises. — *D'un pan cornu*, mesure d'environ un pied. (Note de Loys de Bochat.)

[30] *Marchy*, marche, lieu où un jugement est rendu en commun

76. Item omnes ciues lausanenses tenentur ire ad caualcatam domini Episcopi pro facto ecclesie lausanensis et stare ibi per vnam diem et vnam noctem expensis cuiuslibet exeuntis Et ex tunc si plus morentur dictus dominus Episcopus ipsis tenetur administrare et dare *cauestiam* [51] cuilibet et *sognyer* expensis ipsius domini Episcopi .. (XXI.)

77. Item dictus dominus Episcopus tenetur *liurar* et *sognyer* de suo et facere omnes expensas gentium equitum ad *armes* Et hoc incontinenti quum mouent seu exeunt aut Recedunt de hospitio pro eundo ad caualcatam .. (XXII.)

78. Item quum vexilla lausane equittant si de contraria parte alique persone capiantur ipse persone debent tradi et deliberari domino Episcopo et ipse dominus Episcopus tenetur capientibus dare quinque solidos lausanenses pro quolibet capto et equus seu equi captorum et omne munimentum eorum debet esse et Remanere capientibus .. (XXIII.)

79. Item si in ipsis caualcatis aliquis de ciuibus aut Residentibus lausane amittat equum uel Roncinum vnum uel plures dominus Episcopus tenetur de suo emendare illum equum seu Roncinum vnum uel plures .. (XXIV.)

80. Item si aliquis de ciuibus aut Residentibus lausane in ipsis caualcatis capiatur dictus dominus Episcopus tenetur de bonis ipsius domini ipsum captum vnum uel plures Rehemere et trahere ab omni presione [52].. (XXV).)

[51] *Cavestiam*, dépense de bouche, vivres.

[52] *Presione*, prisione, prison.

81. Item tenetur dictus dominus Episcopus facere guerram pro quolibet ciue seu burgense aut Residente lausanense capto .. (XXVI.)

82. Item cognitio causarum duellorum et earum per quas aliquis condempnatur ad mortem seu ad mutillationem alicuius membri spectat ad magnam curiam secularem lausane et non ad aliam curiam Et hoc de illis qui accusantur Super hoc in Lausana in lustriaco in valle et in villis circonuicinis ubi non sunt fulge [33] .. (LXXXV.)

83. Item curie domini sescalli maioris psalterii lausane et omnium officiariorum domini Episcopi lausanensis maioris lustriaci de valle videlicet a *Joreto en avauz* [34] subsunt seu sunt *desot* [35] dictam curiam secularem lausane et ab ipsis omnibus potest *boschier* [36] ad dictam magnam curiam secularem lausane antequam positum sit in lure et cognitione seu *en cognyessancy* et ab ipsis appellatur si quis sentiat se grauatum ad dictam magnam curiam secularem lausane [37] .. (LXXXVI.)

84. Item si fiat clama ad dominum Episcopum aut eius balliuum seu eius locumtenentem in curia seculari

[33] *Fulge*, *furcæ*, fourches.

[34] *a Joreto en avauz*, du Jorat en bas.

[35] *Sunt desot*, sont dessous, sont inférieures

[36] *Boschier, abochier, ab vocare*, décliner la compétence.

[37] Les articles 82 et 83 se trouvent déjà cités textuellement dans la charte du 31 Juillet 1357, où il est dit que ces clauses sont tirées d'un livre qu'on a l'habitude de lire dans le Plaict-général : *quendam librum legi solitum Lausanne omni anno quo generale placitum exercetur seu tenetur ibidem*, *etc.* — Preuve positive que certaines parties du Plaict-général existaient déjà antérieurement à l'année 1368.

ille qui facit clamam nec ille de quo fit clama non tenetur soluere aliquam clamam .. (LXXXVII.)

85. Item intra ciuitatem seu villam lausane non debent esse aliqui *advanter* nec alique *loyes* [38] .. (LXXXVIII.)

86. Item si fiant alique *mesie fretisses* non debent leuari nisi in die sabbati ..

87. Item certe persone certarum domorum sedere debent in dicto placito generali quando tenetur et ille persone possunt se associare si eis placuerit cum omnibus ementibus et habere medietatem Rerum emptarum pro medietate pretii et nullus alius potest seu debet associare illi seu illis in dicto placito generali sedentibus .. (LXXXIX.)

88. Item quicunque ciuis seu burgensis lausane et etiam hospes possunt habere medietatem omnium Rerum abergatarum in eorum domibus quum venduntur et se associare et soluere pro medietate pretii pro quo venduntur .. (XC.)

89. Item si aliquis macellarius seu *cossons* [39] uel quicunque mercator emat bouem aut aliud animal ciuis aut residens lausane potest illud habere pro eodem pretio et ille ciuis aut Residens lausane tenetur dare illi qui emerat bouem quatuor denarios pro boue dum tamen ciuis aut Residens hoc faciat pro sumptibus hospitij sui .. (XCI.)

90. Item quum bollengeria emit frumentum uel aliud bladum ciuis lausane aut Residens presens in ipsa emptione potest habere illud bladum pro eodem pretio pro

[38] *Advanter* ou *advantey*, avant-toits.— *Loyes*, galeries, cabinets.

[39] *Cossons*, revendeurs (voir Du Cange, *cociones*).

suo hospitio et quamdiu ciuis uel Residens habet manum suam super saccum bladi bolengeria nec etiam alius non debet illud *marchiar* Et similiter quando aliquis ciuis seu Residens *marchiandet* aliquam mercandiam alter non debet eam mercandiare quousque primus mercandiator Recesserit a loco .. (XCII.)

91. Item tabernarij panaterij et bolengerie carnifices pro carnibus Recentibus *ly cossons* tenentur accipere pro denariatis suis pignus siue pignora dum tamen non sit sanguinolentum aut Rerum ecclesie aut aliquis non contradicat in prosequendo.. (XCIII.)

92. Item pignus domini Episcopi pro victualibus et ferratura tantum debet custodiri per annum et diem antequam vendatur a quocunque .. (XCIV.)

93. Item pignora canonicorum lausane et nobilium de lausana pro victualibus et ferratura debent custodiri per quindecim dies antequam vendantur .. (XCIV.)

94. Item pignora ciuium et Residentium lausane debent custodiri per septem dies antequam vendantur .. (LXXVII.)

95. Item quum venditur pignus ille qui vendit debet notifficare venditionem illi a quo pignus habet citius quam potest et sibi tradere illud quod est venditum ultra sortem seu capitale .. (LXXVII.)

96. Item quum pignus venditum est ille cuius erat ante venditionem illud Rehemere potest si vvlt Infra septem dies sequentes dictam venditionem Et soluto capitali debet soluere emptori pro solido vnum obolum si emptor obolum habere voluerit videlicet a die sabbati in qua venditur usque ad aliam diem sabbati sequentem .. (LXXVII.)

97. Item prenominati Recipientes pignora pro denariatis suis non debent perdere capitale suum si aliquis dicat illa pignora sua esse et male capta .. (LXXVIII. XCV.)

98. Item pistrices seu bollengerie tenentur bene et ydonee panem venalem facere et non debent lucrari in cupa preter duos denarios lausanenses tantum computatis sale *laz cruchy*[40] salario molendini furni et aqua Et si perdant in vna cupa non debent computari seu Recuperari in alia cupa et quicunque hec faciat et Juret se fecisse nichil tenetur domino. Alias tenetur domino ad tres solidos quando tenetur placitum generale .. (XCVI.)

99. Item non debent vendere panem suum ad *trezannes*[41] .. (XCVII.)

100. Item cuva seu *la tinalaz*[42] molendini non debet habere in latitudine circa molas vltra duos digitos et prout constat per mensuram *de loton* quam custodit salterius .. (XCVIII.)

101. Item mensure dominii lausane debent fieri per Salterium et mistralem lausane et sigillari .. (XCVIII.)

102. Item mugnerius[43] tenetur portare bladum et Reportare farinam ad domum et molere cupam pro vna emeneta et triginta due emenete faciunt cupam et debent esse dicte emenete de *lotons gistisses*.. (XCVIII.)

103. Item bolengerie tabernarij publici scilicet magistri et non famuli creduntur per simplex Iuramentum

[40] *La cruchy*, le son ; en patois *courtze*.

[41] *Trezannes*, la treizième partie.

[42] *La tinalaz*, cuve en bois qui entourait les meules du moulin.

[43] *Mugnerius*, meunier.

eorum vsque ad quinque solidos Et publici mercatores de *feyres* videlicet ciues lausanenses vsque ad sexaginta solidos de denariatis quum debitor Recognoscit se aliquid sibi debere .. (XCIX.)

104. Item in furno debent esse due caminate videlicet vna super os furni alia super carderiam seu cacabum [44] .. (C.)

105. Item in furno non debent poni ligna nisi pro tribus diebus tantum et si contrarium faciat tenetur domino in tribus solidis .. (CI.)

106. Item fornerius tenetur quoquere cupam grossorum panum et debet portare farinam seu pastam ad furnum et Reportare panem ad domum et administrare seu *sognyer* suam aquam pro tribus denariis lausanensibus et cupam de *Bollens* pro quatuor denariis lausanensibus tantum.. (CII.)

107. Item tabernarij debent habere sextarium cupam dimidiam cupam quarteronum et picotum sigillatos et dimidium picotum et si non habeant tenentur domino ad tres solidos.. (CIII.)

108. Item tabernarij non tenentur deliberare seu trahere vinum suum sine pecunia illi qui in aliquo sibi tenetur de illa taberna donec soluerit illud in quo sibi tenetur Et si ponat pignus tenetur tradere vinum et accipere pignus et non debet detinere pignus pro alio debito .. (CIV.)

109. Item vendens vinum non debet augmentare pretium vini positum in principio quum ponitur ad tabernam sed potest minuere.. (CV.)

110. Item ille qui Recipit vinum a tabernario tenetur soluere pretium pro *lescot*.. (CVI.)

111. Item ille qui vendit tabernario vinum tenetur dictum vinum custodire per octo dies de *fonz et de circulis*[45] et elapsis octo diebus potest si vvlt vinum ponere ad tabernam et si non vendit qualibet die duo sextaria potest tabernarius minuere pretium ab octo diebus in octo dies.. (CVII.)

112. Item bibens in taberna et exit ex eadem et non soluit suum *escot* tabernarius potest ponere bannum taberne ut soluat antequam Recedat et si non soluerit tabernarius potest se clamare de non soluente et dominus tenetur compellere ut statim soluat tabernario illud in quo sibi tenetur et bannum Recuperare videlicet trium solidorum.. (CVIII.)

113. Item si aliqua bona persona in taberna se inebriat de nocte et Recusat soluere quod expendit in taberna tabernarius tenetur eam ducere uel duci facere ad domum suam aut hospitium sui cum vna candela et crastina die potest se facere solui ab ipsa persona et creditur tabernarius Iuramento suo vsque ad quinque sollidos lausanenses.. (CIX.)

114. Item carnifices non possunt seu debent *marchiar* aliquod animal quod mercatur per ciuem seu habitantem lausanne quousque ille ciuis uel Residens a loco recesserit.. (CX.)

115. Item quum macellarius facit hircum seu *boc* aut capram per totam illam diem non potest seu debet

[45] Le vin demeure aux périls du vendeur pour les fonds et les cercles du vase (traduction de Pierre Daniel Tissot).

facere aliquod aliud macellum aliorum animalium .. (CXI.)

116. Item hircus et capra debent macellari et vendi in domibus carnificum et non alibi. ita quod *ly chambon*[36] exeat per hostium videlicet *un panz cornuz* et non plus .. (CXI.)

117. Item nullus potest seu debet vendere ouem femellam seu *feyaz*[37] loco castronis nec porcum leprosum pro mundo Et quum tales carnes mercantur vendens tenetur dicere ementi quod si contrarium fecerit vendens tenetur ementi ad emendam et domino ad bannum hee carnes tales sunt aut vendens debet ponere pretium ita excessiuum quod emens vendenti dimittat Et simili modo de carnibus de *troyes*[38] .. (CXII.)

118. Item macellarij non possunt seu debent vendere ad macellum aliquod animal insanum seu casualiter mortuum .. (CXIII.)

119. Item non possunt seu debent *falsy* seu *sofflaz* aut ponere in carnibus aliquos ventus et si contrarium facerent tenentur ad emendam Iniuriato et pro qualibet offensa tenentur domino ad tres solidos qui Recuperantur per salterium et mistralem et non alium .. (CXIII).

120. Item tenentur mittere ciuibus et Residentibus lausane carnes per ipsos venditas frustra Et similiter *ly cossons* quum soluuntur supra mesam .. (CXIV.)

121. Item quum *ly cossons* apportant pisces debent eos apportare ad macellum siue ante maiorem ecclesiam

et non in domibus et ibi debent stare per duas horas Et si crastina die Reuertantur ad macellum siue ante ecclesiam cauda piscium debet Remoueri seu cindi Et ita potest fieri ut cognoscantur .. (CXV.)

122. Item mulier non debet vendere lausane pisces.. (CXVI.)

123. Item si ciuis emat marchiandet pisces a *cossons* ipsos debet habere ab ipso videlicet pro vno denario lucri pro quolibet solido et de valore standum est Iuramento *cossons*.. (CXVII.)

124. Item quando aliqua persona extranea apportat pisces in lausanam et ciuis aut Residens mercandat eos Cossonus non debet ipsos *marchiar* donec pisces steterint in platea siue in macello per duas horas.. (CXVIII.)

125. Item *ly cossons* et *ly peschiours* quum sunt supra lacum tenentur ire quesitum ad Rippam quemcunque ciuem et Residentem lausane clamantem *a Riva, ad Ryua*, omnibus pretermissis quicunque contrarium faciens tenetur domino in tribus solidis.. (CXX.)

126. Item piscatores tenentur facere *lo tray*[49] domini Episcopi quolibet die quum nuncius domini venit in naui sua et hoc a petra dicta *salagnyons* que est vltra sanctum prothasium vsque ad aquam dictam *sallanchy* que est ultra sanctum simphorianum de *Chaibry* .. (CXXI.)

127. Item hospites lausane quum ipsi uel eorum nuncij vadunt emere pisces uel carnes cum suis hospitibus a carnifficibus uel cossonibus *ly hosteller*[50] tunc

[49] Les pêcheurs étaient tenus de faire *un trait* de leurs filets pour le compte de l'Evêque.

[50] *Ly hosteller*, l'hôtelier.

et non alias debent habere vnum denarium de solido super vendente Et ob hoc debent *sognyer* frustra suis hospitibus sal.. (CXXII.)

128. Item quum ciuis uel Residens lausane vadunt ad pisces versus lacum piscatores non possunt seu debent vendere pisces *eys cossons* et *ly cossons* ipsos pisces non possunt seu debent emere a piscatoribus donec ciuis aut Residens lausane habeat illud quod habere vvlt et qui contrarium facit tenetur domino in tribus solidis.. (CXXIII.)

129. Item ille qui emit escas extra villam lausane die fori debet domino tres solidos et perdere quod emit.

130. Item quilibet ciuis et burgensis lausane potest si vvlt pignorare quemcunque sibi placuerit extra villam sine dominio banno et pena de debito Recognito et contento in suis litteris tam debitorem quam fideiussorem.. (LXXX).

131. Item die fori nullus potest seu debet pignorare aliquem agricolam intra lausanam de denariatis quas attulit ad vendendum nisi per dominium et hoc Ratione fori.. (LXXX.)

132. Item sciendum est quod illi qui habent pignora aliqua penes se obligata quod credendum est eis per eorum Iuramenta tantum de quantitate pro qua sunt obligata et similiter vendita quod bona fide et sine fraude vendiderunt pignora.. (LXXXI.)

133. Item ille qui emit aliquid in plena carreria publica lausane et coram gentibus nec cognoscat vendentem uel eius locum et focum per suum Iuramentum

non debet perdere capitale suum Et per hoc ille qui amisit illud quod est venditum Recuperabit per probationem Recuperantis et per vnum sequentem Iuramentis precedentibus Si vero cognoscat vendentem Rem male captam Recursum habeat ad ipsum qui sibi debet esse *guerens* et dominus Rei male capte Rem suam sic potest Recuperare.. (LXXIX.)

134. Item quilibet ciuis lausanensis potest pignorare sua auctoritate quemcunque offendentem in pascuis de tribus solidis nomine pene .. (LXXXII.)

135. Item quilibet ciuis et Residens lausanensis potest si vvlt accipere *in Rappis de Jorat pour Ramal sa meson* [51] ad faciendum festa uel ad faciendum vnam *logy* in estate ante celarium suum et pro sua taberna et de spinis quantum vvlt. (LXXXIII.)

136. Item ciuis et Residens lausanensis potest capere in pascuis *deys motes* [52] si voluerit facere viridarium siue *pralet* [53] et in pascuis etiam *de lareine* [54] pro muris faciendis sine aliqua pena. (LXXXIII.)

137. Item in villa lausane debent esse pondera et *ly livraux* [55] ad ponderandum talia qualia sunt illa de *troyes* [56] de quibus in magna ecclesia lausane sunt *li estallon* .. (CXXIV.)

[51] Peut prendre du bois dans les Raspes du Jorat pour faire la ramure de sa maison . . . etc.

[52] Des mottes de gazon.

[53] *Pralet*, petit pré.

[54] *De l'areine*, du sable (arena).

[55] *Ly livraux*, balance, romaine.

[56] *Illa de Troyes*, les poids de Troyes en Champagne. Ces poids étaient fort usités, non-seulement en France, mais encore dans d'autres pays. La livre *Troy* est encore employée en Angleterre.

138. Item bicheti pro bladis mensurandis sextaria et alie mensure pro vinis mensurandis debent mensurari et sigillari atque cindi *eys estallons* qui sunt in domo quondam Johannis mastini videlicet per salterium et mistralem.. (CXXV.)

139. Item in burgo debet cudi seu fieri moneta quum lausane fit et domus et facientes monetam tamdiu quam diu fit sunt liberi a caualcatis et *deys gitayes*[57].(CXXVI.)

140. Item ille cui debetur census alicuius domus si non soluatur dominus census potest admouere hostium et nisi voluerit ipse dominus census dictum hostium non Reddet donec sibi fuerit dictus census solutus Et si domus vendatur laudimium debetur domino census.. (CXXVII.)

141. Item si casale Remaneat ad edifficandum et pro ipso debeatur census dominus ipsius census non potest Recuperare censum donec edifficatur siue fiat clausura circa ipsum Et tunc dominus census potest Recuperare censum cum omnibus Retentis quando edifficatur seu fit clausura.. (CXXVII.)

142. Item si de vinea seu terra alia quacunque de qua census debeatur et non soluatur dominus census potest admouere clausuram quousque census soluatur siue operarios expellere *ou giter deffour* .. (CXXVII.)

143. Item dominus census qui (*cui*) census debetur de possessionibus Iacentibus extra villam lausane licet non cultiuentur aut edifficentur potest Recuperare censum. Et potest propter hoc pignorare de quocunque pignore debentem censum predictum .. (CXXVII.)

[57] *Gitayes*, gîtes, contributions.

vvlneratus uel occisus per illum prohibentem ipse prohibens non tenetur ad aliquam emendam seu bannum aut commissionem corporalem seu bonorum uel exchetam domino seu parti .. (CXXXII.)

150. Item Si fur intret domum alicuius de nocte et dominus domus aut eius familia ipsum vvlnerat aut occidit siue detinet ipsum furem debet Reddere dominio in statu quo accipitur et per hoc detinens seu vvlnerans uel occidens est et esse debet quittus a vvlneratione detemptione captione et occisione predictis Et si non possit capi uel captus euadat ille dominus domus seu eius familia non possunt seu debent super hoc accusari uel inculpari a dominio seu a quocunque alio .. (CXXXIII.)

151. Item cindens arborem prope vias seu carrerias debet clamare fortiter transeuntibus bis *gart gart* quo facto si aliquis a cassura ipsius arboris percutiatur vvlneretur dampnificetur uel etiam occidatur ipse cindens non tenetur parti in aliquo nec etiam domino in banno pena escheta seu commissione quacunque [58] .. (CXXXIV.)

152. Item quicunque potest cindere seu frangere et amouere de quacunque arbore pendente super posses-

[58] On trouve une disposition semblable dans plusieurs lois anciennes. — « Si quis arborem inciderit, vel aliquid dampni fecerit aut » si dum cadit arbor aliquem occiderit, dampnum qui incidit, per» solvat. Quod si in circuitu arboris homines fuerint, priusquam » cadat arbor, admoneat, etc. » (Lex Wisigothorum, Lib. VIII, tit. III, L. 3, Georgisch.) — *Et se uns hons cope un arbre au bois ou ianz hont acustume daler et il ha cope larbre tant que il doit cheoir il doit crier trois fois. gar. gar. gar.* (Miroir de Souabe, publié par G. A. Matile, folio XXXij. v, § CLXXXViij.)

sionem suam ad altitudinem vnius cubiti supra manum cindentem .. (CXXXV.)

153. Item *ly cossons* qui emit pisces a medio lacus citra ab illis qui afferunt lausanam ad vendendum debet domino tres solidos .. (CXIX.)

154. Item apportans pisces venales in villa lausane et non ponit in macello seu ante maiorem ecclesiam vsque ad primam uel si apportauerit post primam et non posuerit pisces ut supra sed abscondit in domo perdit pisces et domino tenetur in tribus solidis .. (CXV.)

—

In Super pro parte eorumdem cleri nobilium ciuium et omnium habitantium dicte ciuitatis et ville lausane aliquas additiones etiam in presenti scripto inscribi fecimus per eundem notarium et sunt tales [59] ..

155. Primo quod quicunque possiderit aliquam possessionem in ciuitate et villa lausane per duos annos continuos paciffice nomine et titulo emptionis uel donationis quod elapsis ipsis duobus annis ex tunc non possit trahi in causam nec molestari ipso possidente de illa possessione propter aliquas obligationes antiquiores ita tamen quod hoc sit notorium et publicetur in curia seculari in tribus diebus continuis quibus tenebitur curia secularis inter quos tres dies sit semper Interuallum

[59] Quelques personnes ont pensé que ce n'étaient que les additions qui avaient été rédigées en 1368, et que tout ce qui précède existait déjà antérieurement. Cette opinion se trouve énoncée dans une note du *Répertoire du Corps de ville de Lausanne* sur la charte du 31 juillet 1357.

octo dierum et quod Recipiatur littera de dicta publicatione sub sigillo curie lausanensis Saluo censu domini .. (CXXXVI.)

156. Item et qui per triennium possiderit aliquam possessionem extra villam lausane vtatur illo modo ut supra declaratum est de possessionibus ville per duos annos pupilli vero habeant tres annos de possessionibus extra villam et duos annos de possessionibus Infra villam vltra quatuordecim annos etatis sue .. (CXXXVI.)

157. Item et pro qualibet littera dicte publicationis sigillanda sigillo dicte curie lausanensis soluatur pro sigillo dumtaxat duodecim denarios lausanenses et non ultra ..

158. Item quando litigatur super aliqua possessione et Inquiritur quod illi qui producunt inquestas primo Iurent quod producent bonas et legitimas Inquestas et compellantur Iurare si pars aduersa petat et quod Iuret quod sua petitio est vera ..

159. Item quando aliquis voluerit facere murum Infra lausanam quod vicinus eius teneatur sibi *sognyer* de terra sua videlicet pro muro trium pedum vnum pedem cum dimidio terre Et si murus sit minor trium pedum tunc terra pro dimidio muro Et tunc talis murans teneatur facere murum ad altitudinem vnius trabature et vltra si voluerit et teneatur dimittere Inuestituram dicto vicino secundum quantitatem terre dimisse ..

160. Item quod aliquis filius familias existens in potestate patris uel matris ex nunc non possit obligare perpetuo uel ad tempus in manibus aliquorum creditorum super aliquo contractu nisi de laude et consensu patris uel matris eius quod si fiat contractus sit nullus nec

possit conueniri et quod huic consuetudini non possit Renunciare.

161. Item quod vsufructuarius seu vsufructuaria Requisitus teneatur facere Inuentarium statim post mortem vxoris sue seu mariti sui defuncti et agnoscere omnia bona mobilia et Immobilia ad vtilitatem proprietariorum defuncti que bona non possint minui uel distrahi sed de hiis vtatur secundum consuetudinem et quod de bonis mobilibus soluantur primo debita si que sint pro ipsis et si non sint quod bona mobilia ponantur in acquisitionem ad opus proprietariorum et de dicta acquisitione vtantur vsufructuarii supradicti exceptis vtensilibus Et si vasa argentea uel aurea fuerint vendantur et in acquisitione ponantur et etiam Iocalia pretiosa ..

162. Item quod vsufructuarius et vsufructuaria teneantur dicere et publice confiteri infra quadraginta dies proximos post mortem mariti sui uel vxoris sue Requisitus vel Requisita vtrum velit esse vsufructuarius uel tenere se ad dotem suam et eligat partem quam maluerit Ita tamen quod confessio non obstet sibi quin habeat dotem suam secundum consuetudinem lausane ..

163. Item quod vsufructuarius seu vsufructuaria non possit vendere uel alienare quoquo modo alicui persone vsumfructum suum propter aliquam causam preterquam proprietariis qui proprietarii possint habere pro pretio quo venditus fuerit facta fide debita de eodem pretio et si vsufructus alienatus fuerit per permutationem seu donationem extimetur vsufructus et soluatur pretium per proprietarium secundum formam et tempus proximitatis ..

164. Item et si alteri persone vendiderit ille qui eme-

rit teneatur facere confessionem proprietariis de omnibus bonis que de ipso vsufructu tenebit adeo quod finito vsufructu ad proprietarios Reuertatur ..

165. Item si aliquis alleget se possessione sua spoliatum per aliquem et possessio et spoliatio negentur per Reum quod actor possit habere Iuramentum Rei super spoliatione et possessione suis et si Reus Remiserit actori Iuramentum super possessione quod tunc teneatur facere Iuramentum super ipsa possessione tantum .. (CXXXVII.)

166. Item si aliquis petat ab aliquo ultra valorem decem solidorum quod actor possit defferre Iuramento Rei petitionem suam quod Iuramentum facere teneatur uel defferre Iuramento actoris et hoc incontinenti facta petitione nisi auisum habere voluerit Reus.. (CXXXVIII.)

167. Item si aliquis abochiauerit ab aliquo Judice Inferiori ad superiorem quod causa sit in tali statu coram superiori quo erat coram Inferiori nisi fuerit positum in cognitione .. (CXXXIX.)

168 Item si aliquis appellauerit ab aliquo Iudice super aliquo grauamine ad aliquem superiorem quod ipse appellans habeat terminum sex dierum ad Impetrandum Inhibitionem superioris et ipsi Inferiori presentandum Infra quos sex dies nichil noui fiat contra appellantem Et si infra dictos sex dies dictus appellans Inhibitionem et citationem non procurauerit appellatio sit deserta et Iudex a quo fuerit appellatum suam sententiam exequatur appellatione predicta non obstante.. (CXL.)

suam et emendare dampna spoliato necnon soluere domino sexaginta solidos pro banno.. (CXLI.)

170. Item quod aliqua possessio tradita nomine pignoris alicui non possit vendi per illum cui tradita fuerit.. (CXLII.)

171. Item quod vnusquisque Infra villam lausane teneatur ante domum suam in latitudine ipsius domus sue vsque ad mediam carreriam tenere in bono statu exnunc Imperpetuum pauamentum Et si quod sit Reficiendum exnunc et Inantea incontinenti suis missionibus Reficere et ad hoc possit compelli per captionem bonorum suorum summarie et de plano. Saluis tamen pauamentis que destruerentur per adductionem aquarum ville que pauamenta debent Refici missionibus ville.. (CXLIII.)

172. Item quod quicunque intrauerit ortum uel vineam pratum uel campum alicuius Irrequisitus et ibidem dampnum Intulerit teneatur emendare dampnum passo et soluere domino tres solidos pro banno Et dampnum passus credatur Iuramento suo quod Inuenerit dampnificantem illum de quo esset questio etiam super extimatione dampni sibi illati admoderatione Iudiciali semper salua Et si dampnum passus Iurare noluerit per vnum solum testem uel per plures possit probare.. (CXLIV.)

—

Quibus quidem sic ordinatis et factis omnibus supradictis clero nobilibus ciuibus et habitatoribus lausane per cridam ut moris est in curia nostra seculari lausane

presentibus quamplurimis concanonicis nostris nostri Capituli nostre lausanensis ecclesie gratiose animo deliberato non per errorem seu Improuide sed ex nostra scientia decreuimus in hiis scriptis decernimus et mandamus dictas consuetudines in omnibus et singulis suis tenoribus vbicunque obseruari et eis earumque qualibet vti in Iudiciis et extra totiens quotiens ad hoc obtulerit se facultas et locus adfuerit ipsasque laudamus Ratificamus approbamus emologamus et confirmamus prout melius possumus et debemus Et promittimus bona fide nostra pro nobis et nostris successoribus non contra facere uel venire Infuturum..

In quorum omnium testimonium premissorum presens publicum Instrumentum per dictum Girardum notarium Infrascriptum scribi et publicari mandauimus signoque suo vna cum signo et subscriptione predicti peruneti notarii publici nostrique sigilli vna cum sigillo nostre lausanensis curie fecimus appensione muniri..

Actum et datum Anno die mense et loco quibus supra Indictione sexta pontificatus sanctissimi in christo patris et domini nostri domini vrbani diuina prouidentia pape quinti Anno sexto Presentibus venerabilibus et discretis viris dominis Guidone de prangino preposito Iohanne Briueti thesaurario phillipo rouoyrie cantore Iacobo Ioutens vvllmo de chesaul Iohanne de fiez vvllmo de bogiez Iohanne de viriaco canonicis lausanensibus. Iohanne de valle transuersa priore sancti marij lausanensis. domino Iohanne de disy milite. petro maiore

LX.

PLAICT-GÉNÉRAL DE PULLY ET DU PORT PRÈS DE LAUSANNE.

Du 12 mai 1368.

(Vidimus du 29 mai 1537, sur parchemin, aux archives du prieuré de Pully. Communiqué par M. Théodore Blanchet.)

In Christi nomine Amen. Nos Guido Gindron burgensis Lausanne Sescallus Pulliaci prope Lausannam parte illustrissimorum magnifficorum dominorum bernensium et Petrus Minestrey etiam burgensis Lausanne salterius dicti loci de Pullyez parte magnifficorum dominorum consulum ciuitatis Lausanne specialiter constituti Notum fieri volumus vniuersis modernis et posteris presentium serie Quod anno a natiuitate Domini sumpto currente millesimo quingentesimo trigesimo septimo Et die Martis vigesima nona mensis Maij judicialiter In auditorio curie nostre de Pullyez placitum generale de Pulliez tenentes personaliter constituti Coram nobis et In curia nostra predicta honesti et probi viri Iacobus Pignyard alias Forney et Iohannes Martini Iunior sindici et gubernatores villagii et communitatis de Pullie prope Lausannam et eis nominibus judicialiter coram nobis exhibuerunt quasdam litteras placiti genaralis dicti villagii et communitatis de Pullie non viciatas non cancellatas sed omni prorsus vicio et suspicione carentes quamuis propter ipsarum diuturnam confectionem in

et constituerunt septem juratos de melioribus et antiquioribus dicte ville de Pullye videlicet Iohannodum dictum Folliat Iohannem Berthodi Perretum de Viuris Iohannem Ballens Nycodum Barod Perrodum Testaz et Iordanum Lespinaz de Pullye qui jurauerunt super sancta Dei Euuangelia juramentis suis corporaliter prestitis presentibus predictis procuratoribus et probis hominibus prefatis dicti loci dicere et reportare in publico presentibus dictis procuratoribus et probis hominibus dicti loci ibidem existentibus dicere et reuellare puram veritatem super omnibus consuetudinibus vsagiis libertatibus oneribus et de omnibus occupantibus tam vias publicas quam pascua et alia loca per que placitum generale ire consueuit tam per dictam villam quam per dictum confinium dicte ville spectantes ad dictos dominos et ad dictos probos homines et habitantes in dicta villa necnon in Portu de Pullie.

1. Qui jurati predicti concorditer reportauerunt et dixerunt Per juramenta sua primo quod prefati dominus episcopus lausannensis et dominus Aymo de Gebennis et eorum heredes seu successores debere habere totam jurisdicionem dicte ville et portus de Pullye quilibet pro medietate in toto territorio et confinio dicte ville videlicet ab aqua de Poudex vsque ad aquam de laz Vuarchiere et a rippa lacus usque apud Jorat excepta pugnitione judicis quam pugnitionem facere debet dictus dominus episcopus lausannensis.

2. Item quilibet dominorum supradictorum debet habere in dicta villa vnum proprium nuncium qui exerceat jurisdicionem pro dicto domino in dicto loco scilicet dictus dominus episcopus *salterium* de Pullye Et dictus

dominus Aymo vnum alium nuncium nominatum *seschaux* quorum nunciorum quelibet clama debet valere sex denarios lausannenses. Ille vero nuncius in cuius manu facta fuerit clama debet facere exequutionem cause pendentis. Banna vero et emolumenta debent esse communia inter prefatos dominos.

3. Item dixerunt et recognouerunt iurati predicti quod ille qui facit effusionem sanguinis alicui vel extraxerit gladium violenter et maliciose supra aliquem infra confinia portus de Pullye tantum debet sexaginta solidos lausannensium bonorum In aliis vero locis tam in villa de Pullie quam in territorio dicte ville et in toto confinio predicto debet dumtaxat tres solidos lausannensium.

4. Item dixerunt et recognouerunt jurati predicti quod dicti domini debent habere et percipere super *les espoules* dicti portus decem et novem solidos lausannensium censuales cum directo dominio. Medietas vero dicti census debet dictis dominis solui in mense Octobris et alia medietas in mense Maii.

5. Item dixerunt recognouerunt et reportauerunt dicti jurati quod illi qui habent naves in dicto portu de Pullie debent ducere et portare dictos dominos et epulas suas per totum lacum in navibus suis dicti portus cum expensis ipsorum dominorum.

6. Item reportauerunt dicti jurati per juramenta sua prestita quod quilibet dictorum dominorum debet ponere vnum custodem vincarum et bladorum territorii de Pullie et habere emolumenta dicti custodis Et probi homines de Pullie debent ponere tercium custodem.

7. Item recognouerunt dicti jurati quod quelibet clama que fit in placito generali valet tres solidos lausannen-

sium et infra tres dies debet jus reddi partibus conquerentibus.

8. Item dixerunt et reportauerunt predicti jurati quod si aliquis extraneus errans moriatur infra dictum territorium de Pullie absque herede vel intestatus bona ipsius decedentis debent ad dictos dominos pertinere Et si aliquis sine herede de probis hominibus de Pullie intestatus decesserit ab humanis bona illius debent ad sepedictos dominos deuenire.

9. Item dixerunt recognouerunt et reportauerunt premissi jurati quod quilibet tenens focum seu ignem tam apud villam de Pullie quam apud portum predictum debet cuilibet domino vnum bichetum avene ad mensuram Lausanne Exceptis nunciis predictorum dominorum.

10. Item reportauerunt et dixerunt jurati predicti quod omnes probi homines et habitantes apud villam de Pullie et apud dictum portum debent sepedictis dominis singulis annis tempore vindemiarum duodecim libras Lausanne censuales pro *loz gietoz* Hiis vero propositis et reportatis per dictos juratos in dicta ecclesia de Pullie Henricus dictus Fauernier de Pullie sursum *(se)* leuauit et dixit in publico et palam coram procuratoribus et juratis predictis ac probis hominibus in dicta ecclesia de Pullie existentibus Quod ipse aut heredes sui non debent nec tenentur aliquid soluere de dicto bicheto avene nec de dictis duodecim libris lausannensium Nam predecessores sui fuerunt et ipse nunc est in possessione paciffica *libertatis* et existunt a tanto tempore quod de contrario memoria hominum non existit nec aliquid de bicheto et duodecim libris predictis eidem Henrico vel eius predecessoribus nunquam petitum vel requisitum

per aliquem fuit Qui procuratores et jurati prefati nominibus quibus supra huiusmodi dictis vel verbis dicti Henrici consenserunt nec aliquid opposuerunt Sed omnia et singula supra dicta laudauerunt ratifficauerunt et approbauerunt per presentes.

11. Item reportauerunt et dixerunt jurati sepedicti quod quilibet dominus videlicet dominus episcopus lausannensis et dominus Aymo de Gebennis prefati debent habere et tenere perpetuo in villa de Pùllie vnum furnum et vnum molendinum in cursu aque de Poudex ita tamen quod non debent dicti domini aliquam personam dicte ville de Pullie compellere seu compelli facere ad faciendum in furnis suis seu ad molendinum (*molendum*) in molendinis suis.

12. Ceterum reportauerunt prelibati jurati quod probi homines de Pullie et de Portu non debent compelli nec corrigi ad eundum ad carugatam alias *chauaugiam* [2] Sed quando ciues et burgenses Lausanne vadunt ad carugatam alias cheuaugiam debent seruare januam seu portam Sancti Petri Lausanne suo toto cognamine *(sic)*.

13. Item reportauerunt jurati predicti quod a quolibet festo beate Marie videlicet a festo natiuitatis eiusdem vsque ad festum beati Michaelis archangelli sequens ille qui vult vindemiare vineas suas in toto territorio de Pullie debet soluere dictis dominis aut eorum nunciis tres solidos Lausanne hoc saluo in premissis quod si vindemiatur vineam de Pallens videlicet ante dictum festum sancti Michaelis que vinea est heredibus Richardi de Lustriaco domicelli quam tenet nunc Petrus Mayor Lustriaci Tunc in eo casu quilibet potest vindemiare sine aliquo banno.

14. Item reportauerunt prefati jurati quod quilibet qui occupat pascua seu vias publicas et loca per que vadit placitum generale debet tres solidos Lausanne dominis supra dictis.

15. Item reportauerunt predicti jurati quod placitum generale debet teneri apud Pullie in mense Maij et in mense Augusti ita quod debetur denunciare publice in ecclesia de Pullie per duos dies dominicos antequam teneatur.

16. Item reportauerunt dicti jurati quod aliquis non potest et debet homines seu mulieres ville de Pullie et de Portu pignorare nec ipsis banna imponere nisi domini supradicti aut eorum nuncii et ille qui recipit *loz gietoz* dicti loci.

17. Item reportauerunt jurati prelibati quod ille qui grauatus fuerit per dictos dominos seu per eorum locumtenentes apud Pullie potest appellare ad dominum episcopum lausannensem Sed nullus potest se abochiare quoniam nunquam dicti jurati vt asserunt viderunt abochiacionem recipi nec fieri.

18. Item reportauerunt jurati predicti quod quelibet principalis persona tenens focum seu laren (*larem*) suum in villa de Pullie et de Portu debet esse ad dictum placitum generale manu munita et portans vnum ligonem vnam picam vel vnum martellum seu vnam securim ad deliberandum et expediendum quod ordinatum fuerit per dictos juratos et debet ire per omnia loca per que jurati predicti vadunt seu ibunt in qualibet die in qua tenebitur dictum placitum generale Sub pena trium solidorum lausannensium.

Que omnia vniuersa et singula supradicta jurati pre-

libati reportauerunt dixerunt et affirmauerunt fore vera secundum quod viderunt et audierunt a parentibus suis Et hoc dixerunt premissi jurati per juramenta sua super sancta Dei Euuangelia corporaliter prestita Dicti vero procuratores nominibus quibus supra De quorum procuratione michi notario publico subscripto constitit et constat et informationem habui plenariam in premissis omnibus vniuersis et singulis consensierunt et non contradixerunt nec obuiauerunt Sed ea omnia vniuersa et singula supra dicta dicti procuratores nominibus quibus supra et jurati prefati laudauerunt ratifficauerunt et approbauerunt Quibus sic dictis actis et reportatis procuratores nominibus quibus supra jurati predicti et probi homines de Pullie in dicta ecclesia dicte ville existentes petierunt et requisierunt cum instancia a me notario subscripto publico sibi super premissis omnibus fieri publicum instrumentum sub signo meo mis[3] notarii publici infrascripti Vnacum sigillo curie officialatus Lausanne ad perpetuam rei memoriam et ad premissa omnia et singula supra dicta fuerunt testes vocati et rogati dominus Iohannes de Lucingio miles Ansermodus de Sancto Martino morans Lustriaci et Iohannes Moleres de Villeta et plures alii fidedigni In quorum omnium testimonium et robur Nos officialis Curie Lausannensis ad preces et requisitiones procuratorum et juratorum ac proborum hominum de Pullie predictorum nobis oblatas et fideliter relatas per Iaquetum de Granvaulx clericum dicte nostre curie Lausanne juratum et auctoritate jmperiali publicum notarium Cui super hiis vices nostras commisimus et eidem fidem plenariam adhibemus Sigillum dicte curie nostre Lausanne vnacum signo dicti Iaqueti notarii

publici presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum vt supra. Duplicatum est presens jnstrumentum et istud factum est pro villa de Pullie.

Jaquetus de Granuaulx,
clericus.

Et ego Jaquetus de Granuaul clericus lausannensis diocesis publicus auctoritate imperiali notarius et curie officialatus Lausanne juratus premissis omnibus et singulis modo quo supra actis Vnacum prenominatis testibus dum sic agerentur presens fui hocque publicum instrumentum exinde confectum manuque mea propria scripsi et subscripsi et in publicam formam redegi signoque meo solito vnacum sigillo officialatus curie Lausanne fideliter signaui rogatus et vocatus in testimonium omnium premissorum. Datum sub anno die mense loco Inditione pontificatu et testibus presentibus quibus supra.

Post cuiusquidem instrumenti dicti placiti generalis exhibicionem visionem et lecturam pro parte predictorum honestorum virorum Jacobi Pigniard alias Forney et Johannis Martin junioris gubernatorum et scincdicorum villagii et communitatis de Pullie et eo nomine fuimus requisiti quatenus de ipso instrumento litteras judiciales et instrumentum auctenticum transsumpti et de *vidimus* eisdem concedere et decernere dignaremur cui tanta debeat vbique locorum fides merito adhiberi quanta originalibus litteris Officium nostrum humiliter implorando Et Nos sescallus et salterius de Pullie prefati ad jura reddendum et causas audiendum more maiorum nostrorum pro tribunali sedentes eisdem sindicis et gu-

bernatoribus de Pullie et eo nomine de ipso instrumento litteras judiciales ac instrumentum transsumpti et de vidimus concedendum et concedimus decernendumque et decernimus sub sigillo nobilis viri Sebastiani Neiguillyz gubernatoris et balliui Lausane pro prefatis illustrissimis et potentibus dominis bernensibus Et etiam sub sigillo dictorum magnifficorum dominorum consulum ville lausannensis ipsumque per discretum virum Claudium Vuangnyerrez clericum et ciuem Lausanne scribam nostrum subsignatum fieri transcribi et in hanc formam redigi ac signari jussimus et mandauimus. Actum et datum Pulliaci judicialiter in auditorio dicte curie nostre die et anno quibus supra Presentibus ibidem egregiis viris Glaudio Gumini Benedicto Trollieti Francisco Sauvey Petro Vuangnyerrez notariis et burgensibus Lausanne Et Iohanne Saubri notario Lausanne Et pluribus aliis testibus fidedignis ad premissa vocatis specialiter atque rogatis.

Idem Claudius Vuangnyerrez, notarius.

(cum parapho)

[1] Lisez : *domini de Anthon* ou de *Anton*. — [2] Cavalcatam.

[3] Mis pour *mei*, de moi.

LXI.

JUGEMENT PAR COUTUMACE RENDU PAR LA COUR FÉODALE DE L'ÉVÊQUE DE LAUSANNE, CONTRE FRANÇOIS D'ORON SEIGNEUR D'ATTALENS.

Du 8 juillet 1372.

(Chartulaire Monod, folio XII.)

Adiudicatio vinee de Corsaul, propter contumaciam Francisci de Orons domini de Attalens.

Nos Guido de Prengino prepositus Ecclesie Lausa
nensis utriusque iuris professor commissarius in h
parte a Reuerendo . . . Aymone . . . Episcopo Lausa
nensi notum facimus quod cum franciscus de Orons d
micellus dominus d'Attallens filius quondam nobilis vi
Iohannis de Orons quondam domini de Attallens mil
tis, fecerit homagium et fidelitatem prefato domi
Episcopo nomine suo Ecclesieque sue Lausannensis
successorum suorum in Ecclesia modo et forma quib
uiri nobiles dominus franciscus de Orons patruus su
dicti francisci, Et prefatus dominus Iohannes de Oro
pater ipsius francisci temporibus retroactis prefato d
mino Episcopo seu predecessoribus suis in eadem Eccl
sia homagium fecerunt seu alter ipsorum quoquomo
et etiam recognouerunt, et super hoc citatus fuerit pe

diem octauam mensis Julii hora nona anni domini 1372. Coram nobis tanquam commissario prefato ad faciendum declarationem rerum et possessionum feudi prout in citatione super hoc confecta plenius continetur.

Qua quidem die octaua predicta in Castro de Oschie hora predicta et etiam debita nobis pro tribunali sedentibus, vigore dicte commissionis nobis facte uolentibusque in Causa predicta mature procedere, comparuit personaliter nobilis uir dominus Stephanus Guerrici miles Lausannensis procurator et procuratorio nomine prefati domini Episcopi de cuius (procuratione) nobis constat ex (vive vocis oraculo) ipsius domini Episcopi.

Dicto uero francisco coram nobis die loco et hora predictis minime comparente quod dominus Stephanus procurator procuratorio nomine quo supra in absentia dicti francisci non comparentis suam fecit petitionem coram nobis commissario predicto per modum qui sequitur, videlicet, quod cum bone memorie dictus Girardus de Orons decanus Valerie Sedunensis diocesis canonicus Lausannensis recognouit quod omnes res et possessiones quecunque sint quas ipse habebat et possidebat in Perrochia de Corsie et Castellania Glerole sunt et erant de feudo Ecclesie Lausannensis predicte et debent esse et ipse decanus in vltima uoluntate sua ordinauerit et instituerit heredem suum nobilem uirum dominum Rodolphum de Orons militem quondam dominum de Attalens fratrem suum auum dicti francisci in pluribus rebus et possessionibus suis potissime in uinea sua de Corsaul prefatus dominus Iohannes dicti francisci pater eidem domino Rodolpho patri suo tanquam filius naturalis et legitimus successerit in dicta vinea et ipsam vineam

post obitum dominorum Girardi et Rodolphi predictorum ex causis predictis tenuerit et possiderit uiamque carnis uniuerse sit ingressus, relicto sibi unico libero prefato francisco vineam predictam ex causis predictis post obitum dicti domini Iohannis patris sui possidenteque uirtute confessionis prefate domini Girardi, erat de feudo ligio predicte Ecclesie Lausannensis, petiit idem dominus Stephanus procurator et procuratorio nomine quo supra quod cum idem franciscus citatus fuerit et dies expressa sibi assignata ipso francisco presente et consentierit ut supra dictum est ad declarationem ipsius feudi faciendam, ipseque franciscus esset contumax et absens, quod nos prefatus commissarius debebamus ipsi procuratori . . . . . nomine quo supra in contumacia ipsius francisci adiudicare possessionem vinee de Corsaul predicte que sita est iuxta riuum ex vna parte, et uillam et territorium de Corsaul ex altera, cum protestatione ut moris est quod si alia . . . . indigeretur paratus erat digito et oculo limitare.

Et super hiis posuit dictus procurator quo supra modo in ius et cognitionem nobilem foedatorum dicte Ecclesie Lausannensis nobiscum assistentium et se abmouit a iuditio.

Quo abmoto iudicatum fuit concorditer per nobiles foedatores in curia assistentes quod postquam idem franciscus de sua uoluntate citatus est, et assignatum erat eum declarationem feudi supradicti faciendum, quam minime faciebat sed omnino erat *contumax* nos commissarius debebamus *(propter)* contumaciam ipsius francisci dicto procuratori nomine quo supra possessionem vinee supradicte adiudicare.

Quibus sic factis propositis et positis in iuditio coram nobis prefato commissario nos prefatus commissarius dictum dominum stephanum procuratorem procuratorio nomine quo supra possessionem vinee supradicte limitate per cognitionem nobilium et feudatorum nobiscum sedentium adiudicauimus . . . . . baculi ut moris est rationem faciendo ipsumque procuratorem nomine quo supra de dicta vinea per traditionem ipsius baculi investiuimus.

Datum sub sigillo nostro die anno mense hora et loco predictis . presentibus testibus Perrodo Maiore domicello Lausanne, Johanne Mistrale Lustriaci et Perrodo de Villars domicello Lausanne, cum pluribus aliis testibus fidedignis.

LXII.

L'EMPEREUR CHARLES IV RÉVOQUE LE VICARIAT IMPÉRIAL ACCORDÉ A AMÉDÉE COMTE DE SAVOIE.

Anno 1376.

(Copie notariée. Arch. cant. Laus. N° 3.)

In nomine Sancte et Indiuidue trinitatis feliciter Amen. Karolus quartus diuina fauente clementia Romanorum Imperator semper augustus Et Boemie Rex. ad perpetuam rei memoriam. Quamuis alias ad Impper-

tamam instancium et vehementes preces replicatas plurius, Spectabili amedeo comiti Sabaudie. principi et consanguineo nostro dilecto, nonnulla Iura et Iuridictiones in Ciuitate Iaus. concesserit nostra Serenitas, Et super hoc priuilegia et litteras duxerit erogandas, Quia tamen sicut probatione clarissima in presentia nostre maiestatis ostensum est quod ex eadem nostra concessione, Iuribus priuilegiis Iuriditionibus franchesiis et libertatibus. venerabilis Iaus. episcopi principis et deuoti nostri dilecti. et eius ecclesie multipliciter derogatur. Nos habita matura deliberatione et diligenti consilio super concessione predicta, principum Baronum et procerum Sacri Imperii accedente consilio, Rite deliberauit nostra celsitudo cesarea sic Interpretari declarare et dicere, Et sic interpretamur declaramus et dicimus, quod nostre Intentionis semper fuit et est hodie, ex concessione predicta quam comiti Sabaudie fecisse dignoscimus. nullum debuit debet seu debebit aliquomodo Iaus. episcopo et eius ecclesie dampnum seu preiudicium generare, Et ob hoc auctoritate Imperiali ac de plenitudine potestatis cesaree, de nostra certa scientia. ac motu proprio cassamus, annullamus, Reuocamus, necnon cassata, annullata, Reuocata et Irrita pronuntiamus quidquid actionis potestatis Iuriditionis preeminentie et Iuris cuiuslibet alterius concessi, cessi, translati seu promissi. per maiestatem nostram cesaream dicto consanguineo nostro Sabaudie comiti eius heredibus successoribus, vniuersis et singulis. et causam habituris ab ipsis in Ciuitate Iaus. et eius suburbiis et territorio et locis ac terris

Sub quocunque verborum tenore. omnesque vniuersas et singulas litteras et priuilegia gratias et concessiones, et alia quecunque per nostram maiestatem imperialem dicto Comiti concessas et concessa, continentes seu tangentes, continentia seu tangentia directe vel indirecte, predicta. de plenitudine potestatis cesaree et ex certa scientia et motu proprio cassamus, annullamus, Reuocamus et Irritamus, omnino certis Rationalibus causis, animum nostrum ad hec Rite et legittime mouentibus, quas pro expressis declaratis, et notorie signifficatis pro Inde haberi volumus. ac si de hiis faceremus in presentibus de verbo ad verbum distinctam specificam et clarissimam mentionem, supplentes omnem deffectum si quis in premissis Ratione solempnitatis obmisse dubia vel obscura interpretatione verborum seu quouis alio modo compertus fuerit de plenitudine cesaree potestatis. Nulli ergo hominum liceat hanc nostre cassationis annullationis Reuocationis Irritationis Interpretationis declarationis et deffectuum suppletionis paginam Infrangere. seu quouis ausu temerario contraire sub pena mille marcharum auri purissimi quas ab eo qui contra factum fecit totiens quotiens contra factum fuerit irremissibiliter exigi volumus, Et medietatem earum nostri Imperialis erarii siue fisci, Residuam vero partem Iniuriam passorum vsibus applicari, Et pena soluta vel non soluta nichilominus nostre Intentionis semper existit ut premissa omnia et eorum quodlibet prout expressantur superius in suo Robore vigore ac firmitate perpetuo tempore absque cuiuslibet difficultatis obice perseuerent. —Signum Serenissimi principis et domini. domini Karoli quarti Romanorum Imperatoris Inuictissimi et gloriosissimi Boemie Regis.

Testes huius Rei sunt venerabiles Iohannes pragensis archiepiscopus apostolice sedis legatus, Eckhardus vomatiensis (*vormatiensis*) episcopus, Illustres przymyslaus testhinensis, henricus bregensis, Primizlaus Aquicensis duces Spectabiles, Iohannes lantgrauius lutembergensis, nobiles petrus de vurtemberg, Imperialis nostre magister Borsso de Rysemburg, vlricus de Steenberg, Serenissime elizabeth Romanorum Imperatricis Curie magister, hynko de waltstein et quam plures alii nostri et Imperii sacri subditi et fideles, presentium sub Imperialis nostre maiestatis sigillo testimonio literarum.

Datum in Cubito[1] anno domini millesimo. CCC. septuagesimo sexto, Indictione xiiij. xiij°. kal. martii, Regnorum nostrorum anno xxx. Imperii vero vicesimo primo. Per dominum Imperatorem

Conradus de Sisenhein.

Datum pro copia veraciter collationata per me notarium publicum subscriptum. signatum. Richardi not.

[1] Ruchat lit *Cubico*.

Voir dans Spon, édit. 4°, T. II, p. 99, une charte semblable accordée à l'évêque de Genève, l'an 1367.

LXIII.

CONDAMNATION PRONONCÉE PAR ANTOINE CHAMPION, LIEUTENANT D'AMÉDÉE COMTE DE SAVOIE, CONTRE GIRARD CHINU, JUGE DES APPELLATIONS DE L'ÉVÊQUE DE LAUSANNE.

Du 24 janvier 1379.

(Arch. cant. Laus. n° 1471, copie authentique tirée des archives de la chambre des comptes de Savoie, en l'année 1569, certifiée par Delaporte, garde des titres de M. le duc de Savoie.)

Copia Instrumenti pene Imposite Iudici appellationum Lausann. per Anthonium Championis locumtenentem vicarij Imperialis appellationum Lausann. vt relaxaret detentos.

In nomine Domini amen. Anno eiusdem millesimo tercentesimo septuagesimo nono, Indictione secunda cum eodem anno sumpta, Et die vigesima quarta mensis Januarij. Apud Lausannam Infra domum quondam viri Nobilis domini Petri de Villens militis hora nona. In mei notarij publici testiumque subscriptorum presentia. personaliter constitutis viro nobili Anthonio Championis locum tenente in dicta Lausanna pro Illustri et magnifficо principe domino Amedeo Sabaudie comite tanquam vicario Imperatoris ex vna parte. Et Girardo Chynu Iurisperito Iudice causarum appellationum

In dicta Lausanna pro Reuerendo In Christo patre et domino domino Lausannensi episcopo ex altera. prefatus Anthonius Championis In dicto loco sedens In Iudicio pro tribunali et tanquam gerens vices vicarii Imperatoris dixit et proposuit quod cum Iohannot boenni de guerio Lombardus et argenton filius Iaqueris douz flomsel fuissent detenti arrestati et Incarcerati apud turrim de Ochie per Reymondum Barnent locum tenentem balliui Lausanne certis causis et rationibus vt asserebatur. per a quo locum tenente seu bailliuo ratione quorumdam grauaminum per Ipsos seu alterum Ipsorum latorum contra dictos Iohannot et argenton extiterit appellatum ad audientiam dicti Girardi Chinu tanquam ad Iudicem causarum appellationum In dicta Lausanna vt asseritur pro dicto domino episcopo. Post modum pro parte dictorum Iohannot et argenton detentorum ratione quorumdam aliorum grauaminum contra Ipsos latorum per dictum Iudicem causarum appellationum extitit appellatum ab Ipsius Iudicis audientia ad audientiam prefati Anthonij Championis locumtenentis vt supra tanquam ad superiorem Iudicem et nomine vicarii Imperatoris vt est consuetudo In dicta Lausanna Cuius appellationis pro parte dictorum detentorum virtute citatus fuit prefatus Girardus Chinu vt asseritur Coram dicto Anthonio Championis In domo predicta ad diem et horam predictos. Reportatum processum cause antedicte ventillate, quibus die loco et hora personaliter comparuerunt dicti Anthonius Championis et Girardus Chinu quibus supra nominibus et Imposuerunt (*Imposuit*) penam centum marcarum auri dictus Anthonius Championis In Iudicio pro tribunali sedens et vices gerens Imperatoris,

prefato Girardo Iudici causarum appellationum In dicta Lausanna vt Ipse virtute dicte appellationis deliberaret Redderet et Remitteret profatos Iohannot et argenton detentos et Incarceratos, et etiam sub pena et confiscatione dominij et Iurisdictionis dicti domini episcopi Lausannensis tanquam vicario Imperatoris prefato domino comiti applicandorum et per Ipsum committendorum. Et Infra dictam diem presentem ad quem dictus Anthonius erat pro parte dictorum detentorum bene securus de ministrando et faciendo Rationem et Iusticiam secundum dicti loci Lausannensis consuetudinem. De quibus omnibus et singulis supradictis prefatus Anthonius Championis nomine dicti Amedei comitis Necnon omnium et singulorum aliorum quorum Interest Intererit seu Interesse poterit Infuturum petiit per me notarium publicum Infrascriptum sibi fieri publicum Instrumentum. Ad hec fuerunt testes prout vocati et rogati vir nobilis dominus Stephanus Guerri miles. Aymonetus de March. Nycodus Elbard. Aymonetus Romanel. dominicus Rat. Reynaldus Pecollerij. Bloricus de Grangettes. Stephanus de birtoneires et plures alii fidedigni. Datum Anno Inditione die loco hora et testibus presentibus quibus supra. Et ego Wll^us^ Passeruz.. de viuiaco Lausannensis diocesis clericus Imperiali auctoritate notarius publicus Qui dicta die In premissis vna cum dictis testibus presens fui hoc Instrumentum publicum Recepi manu mea propria scripsi me subscripsi et In hanc formam publicam redegi signoque meo solito fideliter signaui Rogatus in testimonium veritatis premissorum. Datum vt supra.

Vullielmus Passeruz.

LXIV.

PRÉSENTATION DE HUMBERT DE COLOMBIER, EN QUALITÉ DE LIEUTENANT DU COMTE DE SAVOIE A LAUSANNE, ET PROTESTATION FAITE, AU NOM DE L'ÉVÊQUE DE LAUSANNE, CONTRE LA DITE PRÉSENTATION.

Du 27 mai 1379.

(Copie notariée. Arch. cant. Laus. N° 3).

In nomine domini amen. Per hoc presens publicum Instrumentum vniuersis fiat manifestum. Quod anno domini Millesimo CCC^mo^ septuagesimo nono. die vicesima septima mensis Maij. Indictione secunda. Infra aulam domus episcopalis Inferioris Lausann. hora et loco placitare solitis. In curia bailliuatus Lausann. In presentia mei notarii publici Infrascripti et testium Inferius nominatorum constitutis personaliter. Nobilibus viris dominis Johanne de disy. Humberto de colomberio. venerabili et discreto viro Petro de Villa officiali Lausann. et venerabilibus viris dominis Johanne de Valle transuersa priore sancti Marij. Johanne viannesij. Johanne de viuiaco. guillelmo de bogie et Johanne clementy canonicis ecclesie Lausann. Nec non nobili viro stephano guerrici milite. Aymone de foro. peroneto de Sancto Sulpitio. aymone Romanel. Jaqueto de pantherea. petro de castello et pluribus aliis ciuibus ciuitatis

Lausann. In dicta curia Bailliuatus more solito sedentibus. Prefatus dominus Johannes de disy proposuit orethenus quod magnificus princeps dominus Amedeus comes Sabaudie ipsum militem miserat Illuc presentaturum dominis et burgensibus ville Lausann. dominum Humbertum de colomberio militem supradictum Loco anthonij Championis viam vniuerse carnis Ingressi. pro tenendo locum dicti domini comitis tanquam vicarij Imperatoris In ciuitate Lausann. Que narrata memoratus dictus Johannes de disy Iamdictum dominum Humbertum de Colomberio dictis dominis et ciuibus pro supra nomine presentauit. Ipsos dominos et ciues rogando ex parte dicti domini comitis sabaudie vt supradictum dominum Humbertum Loco dicti Anthonii Championis Reciperent. Verum dictus dominus petrus officialis Nomine et ex parte Reuerendi In christo patris domini. domini guidonis dei et apostolice sedis gratia episcopi Lausann. dicens se ab eodem domino Episcopo habere speciale mandatum. ad hoc proposuit quod dictus dominus Episcopus presentationi huiusmodi etiam In dictum dominum Humbertum. tanquam In locum tenentem vicarij nec alias pro dicto officio exercendo non consentiebat nisi si et Imperitum (*sic*) de Iure teneretur et non alias. Protestando quod quidquid tunc fiebat non afferret preiudicium sibi domino Episcopo. successoribus suis nec ecclesie sue Lausann. predicte. De quibus omnibus et singulis. dictus dominus officialis nomine quo supra a me notario publico Infrascripto sibi fieri petiit vnum vel plura publica Instrumenta. Testibus ibidem presentibus discretis viris dominis Anthonio gabey. Iacobo de valeres. Iacobo cornier. presbiteris. mermodo

du frenay diacono. domino petro grinarrez curato de yens. perodo Reuillioz. Raynaldo picollerij ciuibus Lausann. cum pluribus aliis fidedignis ad premissorum vocatis specialiter et Rogatis. Datum vt supra. Et ego nicodus de serratis clericus Lausann. auctoritate Imperiali notarius publicus. Curie officialatus Lausann. Iuratus predictis presentationi et protestationi expositioni et vniuersis aliis et singulis premissis dum sic agerentur et fierent vna cum dictis testibus presens fui. eaque sic proferri vidi et audiui. huiusmodi publicum Instrumentum Recepi. Ipsumque per alium aliis arduis occupatus negotiis scribi feci. me subscripsi et In hanc publicam formam Redegi Signoque meo solito signaui In testimonium veritatis omnium et singulorum premissorum. Datum vt supra.

Pro copia a vero originali Instrumento sumpta factaque debita collatione per me notarium subscriptum et concordante. signatum. Richardi. not.

LXV.

BULLE DU PAPE CLÉMENT VII, RÉVOQUANT L'EXEMPTION ET LES IMMUNITÉS QU'IL AVAIT ACCORDÉES AU CHAPITRE ET AU CLERGÉ DE LAUSANNE.

Anno 1388.

(Msc. Gilliéron. T. I. p. 153, tiré de Ruchat.)

Clemens Episcopus, etc.

Romanus Pontifex quandoque nonnulla concedit, quae post modum revocat et immutat, prout sibi vide-

tur expedire. Dudum siquidem certis ex causis ad hoc moti Ecclesiam Lausannensem ac Praepositum et Capitulum singulosque Canonicos clericos et Personas ipsius Ecclesiae praesentes et posteros eorumdem, dignitates, personatus, officia, canonicatus et Praebendas, Ecclesias parochiales aliaque eorum beneficia quaecunque ubicunque existerent, cum omnibus et singulis eorum bonis mobilibus et immobilibus et juribus suis universis, dictorumque Ecclesiae Praepositi et Capituli officiarios, familiares et servitores continuos commensales, a coercitione, visitatione, lege diocesana, Cathedralico, Synodo et omni jurisdictione, dominio et potestate Episcopi Lausannensis et Archiepiscopi Bisuntinensis, qui tunc erant, et essent pro tempore, auctoritate Apostolica, ex certa scientia prorsus exemimus et totaliter liberavimus, ac Ecclesiam, Praepositum, Capitulum, Clericos, personas, dignitates, personatus, officia, canonicatus et praebendas, Parrochiales Ecclesias aliaque beneficia supradicta, cum omnibus bonis eorum ac officiarios etc. sedi Apostolicae immediate subjecimus perpetuo, ac voluimus esse subjectos, ipsosque Praepositum, Capitulum, Canonicos, Clericos, personas, officiarios, familiares, servitores, in filios nostros speciales et proprios retinuimus. Ita quod Episcopus et Archiepiscopus supradicti, ratione delicti vel contractus seu quasi, aut rei de qua ageretur, ubicunque committeretur delictum, iniretur contractus seu quasi aut res ipsa consisteret, non possent in eosdem Ecclesiam, Praepositum . . . etc. vel eorum aliquem nec in dignitatibus, personatibus, officiis . . . etc. interdicti, suspensionis aut excommunicationis sententias fulminare, aut coercitionem, vel alias

juridictionem, potestatem aut dominium aliqualiter exercere, districtius inhibentes. — Cum autem inter Venerabilem fratrem nostrum Guidonem Episcopum Lausannensem et dilectos filios Communiae Civitatis Lausannae ex parte una, ac Praepositum, Capitulum, Canonicos, Clericos et personas praedictas tam conjunctim quam divisim ex altera, quaestiones, dissentiones, controversiae, occasione exemptionis hujusmodi exoriri in posterum possent, ex quibus pericula et scandala sequi verisimiliter formidantur, Nos dictarum litterarum tenorem habentes praesentibus pro expresso et cupientes hujusmodi quaestionibus dissensionibus et controversiis ac periculis et scandalis, quantum cum deo possumus, salubriter obviare, ex praemissis et aliis certis causis ad hoc moti pariter et inducti, Exemptionem, liberationem ac subjectionem, et litteras hujusmodi, motu proprio et ex certa scientia, auctoritate apostolica, tenore praesentium revocamus, cassamus et irritamus, ac nullius deinceps esse volumus et decernimus roboris vel momenti... etc. Nulli ergo omnino hominum liceat.. etc.

Datum Avinione XIII Kalendas Decembris, Pontificatus nostri anno decimo.

LXVI.

SERMENT DE GUILLAUME DE MENTHONAY, ÉVÊQUE DE LAUSANNE.

Du 21 septembre 1394.

(Collection Bergier. II. 58).

IN NOMINE DOMINI, AMEN.

Per hoc praesens publicum instrumentum Cunctis appareat Evidenter, et Sit manifestum quod anno ejusdem Domini 1394. Die 21 Mensis Septembris, hora quasi meridiana, Lausannae ante Portam que appellatur Porta sancti Stephani Lausannensis, in Nostrum Notariorum et testium infra scriptorum praesentia, propter infra Scripta Specialiter et personaliter existente Reverendo in Christo Patre, et Domino Nostro, Domino Guillermo De Menthonay, Dei et Apostolicae Sedis Gratia, de Novo Lausannensi Episcopo ex una parte, Et Jaqueto Farinaz, Jaquemodo Frient, Joanne Pittet et Joanne Muvilloz, Civibus Lausannensibus, prioribus totius Communitatis Ville Lausannae ex altera, existente ibidem processione Generali totius Cleri Ecclesiae Cathedralis Lausannensis Cum hostia sacra, propter hoc cum reverentia quanta decet apportata, Prefati Priores Nomine Communitatis, Civitatis et Villae Lausannae, omniumque aliorum Universorum et Singulorum quo-

rum interest, interesse potest et poterit, Seu debebit, quomodolibet in futurum, requisierunt prefatum Dominum Reverendum Nostrum Lausannensem Episcopum, quatenus ipse praestaret Corporale Iuramentum Super Corpus Domini praedictum, de et Super observatione et manutenentia libertatum, Franchesiarum, usuum, usitationum, et Consuetudinum Lausannensium in favorem Civitatis et Ville Lausannensis, aliorumque Locorum quemadmodum per alios Dominos Episcopos Lausannenses Praedecessores suos extitit in et Super praemissis Iurari Consuetum; Qua requisitione Sic facta, Praefatus Dominus Noster Lausannensis Episcopus respondit quod paratus erat illico facere dictum Iuramentum, prius Sibi per aliquem dicto Iuramento declarato; Postque Perronetus Cagny Civis Lausannensis a dictis prioribus, quorum Supra Nominibus, requisitus, dictum Iuramentum declaravit, per modum qui Sequitur Faciendum, dirigendo verba sua ad prefatum Dominum Nostrum Lausannensem Episcopum lingua laïcali et Vulgari, dicendo ea que verbis Latinis Subsequenter declarantur, dicens idem Perronetus:

« Reverende Pater et Domine, vos Iurabitis, et Iu-
» rare debebitis, quod vos dum eritis Dominus Noster
» Lausannensis Episcopus, tenebitis, Custodietis, ma-
» nutenebitis, et Cum omni effectu posse vestro observa-
» bitis, absque infringendo aliquo modo, et sine Laesione
» quacunque, Iura et Libertates Ecclesiae vestrae Lau-
» sannensis; Iura etiam et Libertates, usus, usitatio-
» nes, Consuetudines et Franchesias Venerabilis Ca-
» pituli dictae Ecclesiae vestrae, Clericorum Chori ejus-
» dem, Nobiliumque Civium, Clericorum, Burgensium

» et habitantium Civitatis et Ville Lausannae, Villa-
» rumque, Castrorum et Locorum Lustriaci, Vallis
» Lustriaci, Glerolae, Bulli, Ruppis, Aventiae, de Vil-
» larzel et de Lucens, et personarum omnium et Sin-
» gularum in dictis locis et altero ipsorum et eorum
» dependentiis habitantium, et qui infuturum habita-
» bunt, cujuscunque gradus, Sexus, Seu Status, et Con-
» ditionis existant, necnon Franchesias, Iura et liberta-
» tes quibus Supra et alteri ipsorum per praedecessores
» Vestros et alteri ipsorum Verbo vel in Scriptis datas
» et Concessas, de quibus Sufficienter eritis Informatus,
» una Cum placito generali et toto tenore litterae Super
» eodem placito Confectae, et quod Vos tradetis et mi-
» nistrabitis Lausannensem Ballivum et alios Judices et
» officiarios Vestros Idoneos ad faciendum unicuique
» rationem secundum et Iuxta Consuetudinem Lausan-
» nae Et ad observandum Firmiter et manutenendum
» Iura, libertates, usus et usitationes, franchesias et
» Consuetudines Supra dictas, tam Scriptas quam Non
» Scriptas, Sine Contradictione quacunque. »

Quo sic declarato Iuramento, praefatus in Christo Pater et Dominus Noster D: Guillelmus Laus: Episcopus Volens, et affectuose desiderans, ut asserebat, omnia et universa et Singula Supra dicta sibi per dictum Perronetum Nomine quorum Supra declarata Firmiter attendere, Suo posse tenere, Complere, ac Inviolabiliter observare Iuravit Supra Corpus Domini Sacrum ibidem propter hoc Specialiter apportatum, manu sua ad pectus suum posita more praelatico et levata, et promisit jura, libertates, usus, usitationes, franchesias et Consuetudines praedictas ad opus omnium universorum et sin-

gulorum quorum supra, ipso existente Domino Nostro Lausannensi Episcopo, Suo posse attendere, manutenere Cum effectu et Inviolabiliter observare, absque eadem Infringendo Sine Laesione quacunque; de et Super quibus omnibus et Singulis Supra dictis, Dicti priores Nomine et ad opus quorum supra petierunt et requisierunt Sibi fieri a Nobis Notariis Publicis Infra Scriptis Unum vel plura publicum vel publica Instrumentum et Instrumenta, Una Cum appositione sigilli Curiae Officialatus Lausannae; Ad praemissa autem omnia Singula fuerunt Testes et praesentes Vocati Specialiter et rogati Nobilis vir et Dominus Rodolphus Dominus de Langin Miles, Henricus de Eschissie Domicellus, Petrus de Annissiaco Clericus Gebennensis Diocesis, Roletus Majoris Lustriaci, Jaquetus de Billens, Petrus Guillelmi de Escublens Domicellus, Mermetus de Grand-Chan de Lustriaco et plures alii fide digni.

Ego Mermodus Vuarrens Clericus Lausannensis, Curiaeque Officialatus Lausannensis Juratus, authoritate Imperiali Notarius Publicus, etc. — Et Ego Aymonetus Bretignie de Oron villa Clericus Lausannensis, authoritate Imperiali Notarius Publicus Curiaeque officialatus Lausannensis Juratus, etc.

LXVII.

HOMMAGE PRÊTÉ A L'ÉVÊQUE DE LAUSANNE, PAR PIERRE DE COMPOIS, SÉNÉCHAL DE LAUSANNE.

Du 23 octobre 1394.

(Archives cantonales. Laus. n° 1615).

In Nomine Domini Amen.

Per hoc presens publicum instrumentum Cunctis pateat evidenter quod Anno domini millesimo trecentesimo nonagesimo quarto, Inditione tertia, die vicesima tertia mensis octobris, In mei notarii publici et testium subscriptorum presentia, pro homagio infrascripto faciendo et recipiendo personaliter constituti Reuerendus in christo pater et dominus dominus Guillelmus de menthonay miseratione diuina episcopus lausanensis ex vna parte, Et nobilis vir dominus petrus de compesio miles senescallus lausane filius quondam nobilis viri domini symonis de compesio militis parte ex alia. Idem vero dominus petrus senescallus sciens et spontaneus ut asseruit, Intrauit et fecit homagium ligium Reuerendi domini Guillelmi lausanensis episcopi prefati recipientis vice nomine et ad opus sui ecclesie sue lausanensis et successorum suorum secundum nouam et antiquam fidelitatis formam a Iure editam manus dicti domini

petri inter manus prefati domini episcopi tenendo et osculo oris interueniente predictorum dominorum prout in similibus extitit fieri consuetum, videlicet pro homagio senescallie lausanensis Iurium et pertinentiarum eiusdem prout dominus petrus de compesio miles avus quondam domini petri facientis prescripti uel ipsius parentes predicta senescallia homagium prestiterunt domino episcopo uel dominis episcopis lausanensibus predecessoribus eiusdem domini Guillelmi lausanensis episcopi, vt in literis inde confectis continetur, ad quas literas de et pro homagio predicto se Retulerunt si plus uel amplius reperiatur in eisdem, Et promisit dictus dominus petrus faciens Iuramento suo ad sancta dei euangelia corporaliter prestito In manibus nostris notarii publici subscripti tanquam in manibus publice persone stipulantis et recipientis vice nomine et ad opus omnium et singulorum quorum interest et interesse potest, fidelis esse prefato domino Guillelmo episcopo ecclesie lausanensis et successoribus suis in eadem, sibique domino episcopo ecclesie et successoribus predicte deseruire fideliter et facere quatenus homo ligius domino suo facere debet et tenetur, officiumque dicte senescallie et ipsius Iurisditionem ad honorem et commodum domini episcopi et ecclesie sue lausanensis exercere uel facere ydonee exerceri, Iura domini lausanensis episcopi conseruando.

Recognouit autem et confessus fuit Idem dominus petrus de compesio se tenere et esse in sub et de feudo ligio domini episcopi prefati et ecclesie sue lausanensis, senescalliam predictam lausanensem Cum Iuribus pertinentiis et appendentiis suis vniuersis.

Item decem libras annui et perpetui redditus quas felicis memorie dominus franciscus lausanensis episcopus quondam nobili viro domino Guillelmo de compesio militi sescallo lausanensi predecessori domini petri predicti facientis percipiendas virtute pronunciationis inter ipsos dudum facte in Recompensationem *frauerie* seu partis condempnatorum in admissione corporis et bonorum dicto domino francisco episcopo quittate et remisse assignauit et habendas super emolumentis sigillorum Curie lausanensis.

Item quicquid Iurisditionis et exercitii habet tenet uel possidet ipse uel per alium in ciuitate et districtu lausane et Apud *ochie* et *poudex* ac emolumenta inde prouenientia.

Item Sexdecim libras lausanenses annui redditus quas percipit annis singulis super redditibus domini episcopi prefati lausanensis.

Item Sexdecim solidos lausanenses annui redditus quos percipit super talliis dicti domini episcopi.

Item Sexdecim solidos lausanenses annui Redditus quos percipit super census dicti domini episcopi.

Item octo solidos annui redditus lausanenses quos percipit super mistraliam lausane.

Item decem solidos annui redditus super Riuagium de rippa.

Item dimidium modium vini quem percipit annuatim in celario lustriaci eiusdem domini episcopi.

Item quum placitum generale tenetur apud lausannam viginti octo solidos annui redditus.

Item in savateria Lausanne Nouem paria sotularium pro qualibet vice qua leuantur tria paria.

Item aduenariam de *ochie*, de *chamblandas* et de *cors*.

Item Riuagium vini de ciuitate lausanensi.

Et si plus reperiretur esse de dicto feudo Illud plus promittit recognoscere et tenere confitetur a domino episcopo prefato et sua ecclesia lausanensi, Ac declarare Requisitus.

Quiquidem dominus Guillelmus episcopus dominum petrum de compesio militem primo supra nominatum In homagium ligium et Recognitionem predictorum Recepit pro senescallia predicta, Ipsumque dominum petrum presentem et recipientem de rebus et Iuribus feudi predicti Inuestiuit per baculi traditionem.

De quibus premissis Reuerendus dominus dominus Guillelmus episcopus lausannensis et dominus petrus prelibati A me notario publico subscripto voluerunt et etiam petierunt fieri publica instrumenta sigillo curie officialatus lausanensis roboranda, presentibus nobilibus viris dominis rodulpho domino de langino, Richardo de langino, militibus, petro de langino domino de decuerdes, Iohanne de compesio fratre dicti domini petri de compesio militis confitentis, aymone de prex, Iohanne de bella garda domicellis, Iaqueto de pantherea, girardo gimelli Iurisperito, aymoneto de foro et peroneto cagny ciuibus lausanensibus, Testibus ad premissa vocatis et Rogatis.

Et nos officialis curie lausanne ad mandatum prefati Reuerendi in christo patris et domini domini guillelmi

tum Cui super hiis vices nostras commisimus et committimus per presentes eidem fidem plenariam adhibentes Sigillum eiusdem curie lausanensis vna cum signo et subscriptione manuali notarii predicti presenti instrumento duximus apponendum In Robur et testimonium omnium et singulorum premissorum. Datum et actum Anno Inditione die mense Coram testibus quibus supra, infra domum episcopalem lausanensem, videlicet infra cameram domus ipsius pictam, datum et actum prout supra.—Duplicatum est instrumentum istud pro domino episcopo tantum.

Ego vero Vionetus Roucigniot de Gies lausanensis diocesis notarius Imperiali auctoritate publicus premissis omnibus et singulis dum sic agerentur et fierent vna cum dictis testibus presens fui, Eaque sic ut prescripta sunt fieri vidi et dici audiui, Inde presens instrumentum recepi quod in hanc formam publicam redegi per aliam (*manum*) scribi feci, Et signo meo solito fideliter signaui vna cum appensione sigilli Curie lausanensis Requisitus et Rogatus in testimonium veritatis premissorum..

(Signatum) Idem Vionetus Ruocigniot.

LXVIII.

HOMMAGE DE JEAN DE VILLARZEL, DONZEL, ET RECONNAISSANCE POUR LA MAIORIE DE LUCENS.

Anno 1395.

(Chartulaire du Landammann Monod, folio X.)

Homagium Johannis de Villarzel domicelli cum recognitione Maiorie de Lucens.

Anno domini 1395, die quarta mensis februarii, infra castrum de Lucens Laus. diocesis, in mei notarii presentia .. constitutus reuerendus in christo pater et dominus Guillelmus de Menthonay miseratione diuina Episcopus Laus. ex vna parte. et Johannes de Villarzel domicellus filius quondam Mermeti de Villarzel domicelli morans apud Lucens parte ex altera.

Idem Johannes sponte (*sua*) . . . intrauit et fecit homagium ligium et fidelitatem ligiam pre cunctis dominis Reuerendo domino Episcopo prefato, suo, ecclesie Laus. et successorum suorum in eadem nomine recipientis et manus suas dicti Johannis inter manus dicti domini Episcopi extensas ponendo et tenendo, orum osculo eorum interueniente pro ut in talibus fieri est consuetum secundum antiquam et nouam fidelitatis formam et promisit

confessus fuit ut de feudo predicto, pro quibus et ad que prefatus dominus Guillelmus Episcopus nomine quo supra dictum Johannem recepit et etiam acceptauit supra scripta. De quibus petierunt fieri publica instrumenta... per me Vionetum roucignyot... sigillo Curie officialatus Laus. roboranda...

LXIX.

STATUTS DE LA COUR SÉCULIÈRE DE LAUSANNE, QUI PROHIBENT L'ENTRÉE ET LA VENTE DU VIN ÉTRANGER, ET QUI FIXENT UN QUARTIER DESTINÉ AU SÉJOUR DES FEMMES DE MAUVAISE VIE.

Du 5 Juin 1398.

(Archives de Lausanne. A. nº 51, parchemin.)

Nos Guillelmus de Menthonay miseratione diuina Lausannensis Episcopus vniuersis pandimus presentibus et futuris Quod nobis propter infrascripta sedentibus in curia nostra seculari lausannensi vna nobiscum dominis Richardo georgij thesaurario, Johanne viannesij et Johanne de lulliaco canonicis ecclesie nostre lausannensis vice et nomine ipsorum et capituli dicte ecclesie, et dominis petro de burdignone curato cure sancte crucis,

hanne maranj, Rodulpho de bayoes, petro de cossonay, Johanne de escleppens, capellanis chori dicte ecclesie nostre morantibus in ciuitate, Francisco de venes domicello, Girardo gimel bacalario in legibus, anthonio et Roleto souters fratribus, Jaquemoto et Jaqueto frient. Michaele et Francisco de albona, anthonio de escublens domicello, gothofredo de pantherea, perroneto cagny, Johannodo clareti, petro de castello, mermeto de sancto paulo, Jaqueto gastonis, Johanne de sancto ciriaco, Johanne Rauerat, Henrico ancelin, Mermeto mathey, Perroneto escarriaut, Petro chauornay, petro borgesij, petro de domengenges, Perreto buricheti, Perrodo perchimenerij, Girardo de concisa, Aymone de brettignye, Johanne bouquet, Stephano de Rippa, Stephano de eschallens, Johanne vielly, petro licion, willelmo gauter, Johanne de Rueta, Johannerio et willelmo douz villar, Johanne Rauerij, Johanne de polloigniaco, amedeo momarsel, Hugonino de mauberto fonte litterato, Janino nauillier codurerio et girardo fescho ciuibus et habitatoribus nostris lausannensibus per cridam voce preconis publica per loca ciuitatis et ville nostre lausannensis facta conuocatis prout moris extitit vsitati, et ipsa crida coram nobis et predictis testificata per Johannem corme dicte curie nuncium et preconem dicte ville factam publice extitisse presenti die fuit per Johannem de villarsel et borgesij clericos rectores seu priores communitatis ciuium nobilium et habitantium Lausanne nomine et ad opus communis lausannensis expositum cum querela quod licet nos canonici dicti capituli, clerus, habitatores et subdicti nostri lausannensis balliuatus vina conuenientia penes nos habeamus ad vendendum

Tamen mercatores quidam et caupones de Lausanna dicta vina emere habere et vendere quadam mali presumptione pretermittentes et recusantes vina aliena extra dictum nostrum balliuatum vinis potioribus subdictorum nostrorum proponentes sibi emunt adducunt et quamquam minora sint ea vendunt in Lausanna que vtilitatis communis odibilia passa vltra modum graui cedunt detrimento. Item quod meretrices quedam et impudice mulieres in ciuitate nostra predicta circumcirca ecclesiam nostram beate Marie Lausanne morantes dictam ecclesiam que tante venustatis ambitur ornatu et miraculorum beate Marie virginis totius pudoris et castitatis exemplum titulata longe lateque ecclesiis ceteris prefulget ignominiose frequentant, ipseque in sua dedite luenda lasciuia, atque incontinentie sue temeritate mores et vitam deuotarum personarum venientium ad dictam ecclesiam impudenter infestant incitant inficiunt ludibriose inquietant et corrumpere nituntur contra decus ecclesie et communis predicti et publicam honestatem lubrice venientes. Vnde nobis fuit humiliter supplicatum quatenus super premissis de remedio opportuno providere curaremus ecclesie predicte et communj.

Nos igitur Episcopus prefatus curam solicitam quam predecessores nostri in dicta ecclesia circa decoris ipsius conseruationem precipue et commoditatibus predicte communitatis nostre Lausannensis crebra meditatione habuerunt huiusmodi nephariis et ludibriis obstare, maxime et indempnitati communitatis nostre predicte lau-

lausannensis prosperetur. Ex certa scientia nostra nostro et ecclesie nostre lausannensis nomine de quorum supra, de capitulo de clero dicte nostre ecclesie, communis et habitatorum lausannensium consilio communj voluntate et consensu, statuimus vnacum eisdem et etiam ordinamus statutum et ordinationem facimus solempniter statuto et ordinatione valituris pro nobis et nostris successoribus super premissis videlicet. quod nullus homo vtriusque sexus de nostris uel capituli predictis subdictis existens seu alter quicunque aut habitator Lausanne vinum aliud quam cretum in vineis dominij et juriditionis nostre ecclesie lausannensis adducat de cetero, adducive faciat, vendat seu vendi faciat, uel procuret, colore quocunque in Lausanna uel infra balliuatum nostrum lausannensem, nisi sit de vino propriarum vinearum suarum censuum aut reddituum adducentis aut adduci facientis ipsum vinum, scilicet tam diu quam diu vinum venale reperietur infra dominium nostrum lausannense, Et si a quoquam fiat contrarium de premissis contrafaciens pro quolibet vase tenente tria sextaria vinj uel ultra mensure Lausanne adducto bannum sexaginta solidorum monete lausannensis bonorum incurrat ipso facto et ad ipsum bannum teneatur persoluendum, Quorum sexaginta solidorum medietas nobis episcopo prefato et alia medietas communj ciuitatis et ville nostre lausannensis quibus largimur fauorabiliter applicetur in vtilitatem dicti communis conuertenda et exigenda a committente dictum bannum per rectores seu priores communis ciuitatis et ville predictarum videlicet per quoslibet in sua rectoria, quibus rectoribus super addutu (*adductu*) dicti vinj credatur per testimo-

nium summariam depositionem propterea producendorum per ipsos seu alterum ipsorum, uel alias in defectu et loco probationis premissorum scitur per juramentum adducentis seu adduci facientis dictum vinum ad sancta euuangelia prestandum ab ipso pro qualibet vice pro eodem ad simplicem requisitionem rectorum ciuitatis et communis predictorum lausannensium coniunctim uel diuisim.

Item statuimus et ordinamus sic expresse obseruari statuentes quod meretrices et adulterantes mulieres innupte uel nupte Lausanne cum propriis viris non morantes signent se quadam vitta seu simossia pannj albi latitudinis duorum digitorum quam in brachio suo supra manucam que alterius pannj sit quam dicta simossia ab extra patentem et indesinenter per vicos et villam secum ferant, Et ciuitatem nostram lausannensem deserentes infra proximum festum sancti Johannis baptiste futurum extra dictam *ciuitatem* exeant, Et in vico quj *columbier* dicitur retro vicum *prati* morentur et moram ibidem suam faciant, Quem locum pro sua residentia eis deputamus, Que quidem prout conuenit nec albas robas neque caputium albi pannj neque opilannas neque bisetas in vestibus uel alias gerant, Et si gerant opilannas brachium suum non ponant seu teneant in illa opilanne manuca in qua erit simossia supradicta, Et si aliqua ipsarum contra statutum huiusmodi fecerit in banno incidat sexaginta solidorum lausannensis monete pro quolibet defectu seu pro qualibet vice qua quelis ipsarum reperta fuerit deficiens in premissis et que

Que omnia et singula supradicta decernimus statuimus et precipimus in omnibus et singulis suis punctis per quemcunque teneri et inuiolabiliter obseruari, Mandantes insuper et precipientes tenore presentium dilectis nostris, officiali, et balliuo, sescallo, maiori, et salterio de Lausanna ac aliis officiariis nostris dominij nostri lausannensis presentibus et futuris et eorum cuilibet quatenus ipsi statuta et ordinationes predictas attendentes obseruari et teneri faciant cum effectu per quoscunque contra predicta attemptare seu facere presumentes summarie simpliciter et de plano prout supra sine strepitu et figura judicij modo quo potuerint potiori. Nos autem thesaurarius canonici capellanj ciues et habitatores lausannenses prefati nominibus nostris capituli cleri et communitatis predictorum lausannensium omnia et singula premissa statuta et ordinata per Reuerendum in Christo patrem et dominum nostrum dominum Episcopum prefatum vna nobiscum prout superius expressantur, de consilio et consensu nostris communiter confitentes honori publico dicte ecclesie, et vtilitati nostre et communis lausannensis cedere et etiam redundare omnibus eisdem et singulis statutis et ordinatis consentimus sic ea statuj et fieri ac obseruari concedentes et volentes pro nobis successoribus et posteris nostris per quoscunque modo et forma superius ordinatis. In quorum omnium robur et testimonium premissorum Nos officialis curie lausannensis ad mandatum Reuerendi in Christo patris et domini domini Guillelmi miseratione diuina Lausannensis Episcopi, Et ad preces et requisitionem venerabilium dominorum thesaurarij canonicorum curatorum capellanorum nobilium ciuium et habitato-

rum lausannensium prenominatorum nominibus quibus supra nobis oblatas fideliter et relatas per Girardum de Alpibus et Vionetum Roucignyot notarios lausanenses predicte curie juratos quibus super hiis commisimus vices nostras et eisdem fidem plenariam adhibemus sigillum dicte curie presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum in auditorio curie secularis predicte Lausanne die quinta mensis Junij. Anno Dominj millesimo trecentesimo nonagesimo octauo.

Leuata est presens littera ad opus communis ciuitatis predicte Lausannensis.

Idem Girardus
de Alpibus.
(*cum parapho.*)

Idem Vionetus
Roucignyot.
(*cum parapho*)

(Le sceau qui pendait à cet acte est perdu.)

LXX.

INVESTITURE DE LA SOUVERAINETÉ TEMPORELLE DES TERRES DE L'ÉVÊCHÉ DE LAUSANNE, ACCORDÉE PAR L'EMPEREUR WENCESLAS A L'ÉVÊQUE GUILLAUME.

Du 22 Juin 1398.

(Copie notariée. Arch. cant. Laus. n° 3.)

Wenceslaus. dei gratia Romanorum Rex. Semper Augustus et boemie Rex. Notum facimus tenore presentium vniuersis. Et si Regalis dignitatis clementia. vniuersorum fidelium. quo Imperii sacri latitudo complectitur. felicibus profectibus gratis commodis et speratis fauorabiliter. dignatur Intendere. Ad illorum tamen profectus et commoda diligentiori studio clementius Inclinari consueuit. quorum fides vota merita promptequeque deuotionis Integritas continuatis studiis ceteros antecedunt. Sane venerabilis Gillelmus Episcopus Lausann. princeps deuotus noster dilectus nobis humiliter supplicauit. Quatenus sibi omnia sua et dicte sue ecclesie Regalia siue feuda conferre. Ipsumque de eisdem Inuestire gratiosius dignaremur. Nos Itaque qui quorumlibet Iusta petentium vota complectimur gratiose. Presertim cum Iuste petentibus. non sit denegandus assensus. Sibi animo deliberato. Sacro principum baronum et procerum nostrorum accedente consilio. De certa nostra scientia

auctoritate Romani Regis. Recepto prius ab eo fidelitatis subjectionis et obedientie Iuramento debito et consueto. Regalia nec non temporalia siue feudum dicte sue Lausann. ecclesie. vnacum vicariatu ciuitatis et territorii Laus. ac etiam cum vniuersis eiusdem attinentiis. que singulare quoddam et Insigne membrum Romani existit Imperij. Cum mero et mixto imperio et etiam exercitione Iuridictionis temporalis. Nec non vniuersis suis Iuribus honoribus et consuetudinibus obseruantiis et pertinentiis. sicut eadem bone memorie sui predecessores. Lausann. Episcopi hactenus possiderunt. contulimus et conferimus. ac Ipsum de eisdem Inuestiuimus et tenore presentium liberaliter Inuestimus. Mandantes vniuersis et singulis comitibus et baronibus. Nobilibus militibus vasallis officiatis ceterisque terrarum civitatum et locorum dicti Lausann. episcopatus et ecclesie subditis cuiuscunque conditionis gradus status vel dignitatis extiterint et signantur. vicariatum Lausann. quatenus eidem Gillelmo episcopo tanquam vero venerabili ordinario et legitimo suo domino In omnibus Intendere. Dificultate et Impedimentis quibuslibet proculmotis. Supplentes omnem defectum si quis In premissis ex defectu verborum sententiarum obscuritate aut solennitate obmisse. compertus fierit quomodolibet de prefate Regie plenitudine potestatis. presentium sub Regie nostre maiestatis sigillo testimonio literarum. Datum francfordie. Anno domini Millesimo tricentesimo Nonagesimo octauo. Die vicesima secunda Iunij Regnorum nostrorum. Anno boemie tricesimo quinto. Romanorum vero vicesimo secundo. Ad mandatum domini Regis. W. patriarcha auth. cancellarius. Paulus de Tost.

Pro copia veraciter a vero originali extracta et concordante. per me notarium publicum subscriptum Signatum. Richardi. not.

LXXII.

HOMMAGE PRÊTÉ A L'ÉVÊQUE DE LAUSANNE PAR AMÉDÉE, COMTE DE SAVOIE.

Du 20 Décembre 1398.

(Cartulaire du landammann Monod, folio XIX. — Manuscrits Gilliéron, T. 1, p. 156.)

Instrumentum Homagii facti domino Episcopo Lauss. per Illustrem dominum Amedeum Sabaudie Comitem.

In nomine domini amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter quod anno a natiuitate domini 1398, indictione VII, die 20 mensis decembris, Veneris, in vigilia festi beati Thome Apostoli. hora matutina orto iam sole. infra capellam beate Marie ecclesie cathedralis Lauss. prope altare dicte capelle. in mei notarii publici et testium infrascriptorum ad hoc uocatorum et rogatorum presentia. personaliter constituti. Reuerendus in Christo pater et dominus dominus Guillelmus miseratione diuina episcopus Lauss. ex una parte. et Illustris ac magnificus princeps dominus Amedeus Sabaudie comes et dominus Vaudi ex altera. Idem

vero dominus Amedeus placide requisitus a dicto domino episcopo super infrascriptis. scienter sponte ac prouide. summissis eius manibus inter manus dicti domini Episcopi stipulantis et recipientis uice nomine et ad opus ipsius et ecclesie sue Lauss. predicte ac successorum suorum in dicta ecclesia. et oris osculo fidei et pacis interueniente prout in talibus est de more consuetum. intrauit et fecit homagium ligium et fidelitatem dicto domino episcopo recipienti nomine predicto. videlicet in formam et modum ac sub forma et modo quibus illustres progenitores seu predecessores eiusdem illustris et magnifici principis domini Comitis Sabaudie comites quondam dominis Episcopis Lauss. dicti domini Episcopi predecessoribus homagium fecerunt. qui siquidem dominus comes promisit in manu mei notarii publici infrascripti ut et tanquam communis et publice persone stipulantis et recipientis. uice nomine et ad opus omnium quorum interest et intererit. esse fidelis dicto domino Episcopo et Ecclesie Lauss. et eisdem secundum antiquam et nouam fidelitatis formam. prestare et facere prout et quemadmodum Illustres progenitores prefati domini comitis promiserunt facere et prestare dominis Episcopis et Ecclesie Lauss. prenominatis. — De quibus uoluit Laudauit et precepit fieri prefatus Illustris dominus Comes et dictus dominus Episcopus petiuit sibi publica fieri instrumenta sigilli curie officialatus Lauss. roboranda : presentibus nobili et potenti uiro domino Ludouico de Sabaudia. nobilibus uiris domino Rodolpho de Grueria domino Albone... Nicolao domino de Blonay, Rudolfo domino Langini, Iohanne de Blonay filio dicti domini Nicolai militibus venerabilibus et circumspectis

viris domino Iohanne de Conflens legum professore et cancellario sabaudie. Et nos officialis curie Lauss. ad requisitionem dominorum Episcopi et Comitis predictorum nobis fideliter oblatas et relatas per vionetum Roucigniot de Giez notarium curie predicte Lauss. iuratum cui super hiis commisimus uices nostras committimus eidem fidem plenariam adhibentes. Sigillo dicte curie vnacum signo ipsius notarii interpositione manuali huic instrumento duximus apponendum in robur et testimonium premissorum. Datum et actum anno. indictione. die. mense. hora. ubi et coram quibus supra. Ego vero vionetus roucigniot... etc.

Statuts de la Ville d'Avenches,

des années 1338, 1363 et 1375.

N.B. Par l'effet de circonstances tout à fait accidentelles, les trois pièces qui suivent n'ont pu être imprimées à leur ordre de date. Au reste, il y a peu d'inconvénient, puisque toutes trois se rapportent à la ville d'Avenches.

LXXIII.

RECONNAISSANCE DES DROITS DE L'ÉVÊQUE DE LAUSANNE DANS LA VILLE D'AVENCHES.

Du 20 Mars 1338.

(Chartulaire Monod, folio XIV. — Coll. de Mulinen, T. II, p. 365.)

Litera de juribus domini Episcopi Lausannensis in Aduentica.

Nouerint uniuersi presentes litteras inspecturi quod Reuerendus in christo pater et dominus Iohannes dei gratia Episcopus Lausannensis requisiuit cum instancia nobiles et populares homines suos communitatis de Aduentica, ut ipsi nobiles et populares eidem domino Episcopo, nomine suo, successorum suorum et Ecclesie Lausannensis, recognoscerent, dicerent et manifestarent iura et rationes que Episcopus et ecclesia Lausannensis habet et habere debet in uilla et castellania de Aduenthica. Qua requisitione facta, dicti nobiles, videlicet, dominus petrus de Aduenthica, miles, Iohannes eius frater, Petrus filius quondam domini Rodolphi de Aduentica militis, Rodolphus eius frater, Perretus filius quondam Cononis de Aduenthica domicellus, Iohannodus filius quondam Iohannis filii dicti Cononis quondam, Iohannodus et Otherius de monte presbytero domicelli

fratres, Boemundus de aduentica domicellus, et uniuersitas aliorum proborum hominum dicti loci ad hoc specialiter congregati, nemine discrepante, coram testibus infrascriptis, confessi fuerunt et recognouerunt pro se et suis heredibus et posteris, scienter et sponte, ea que inferius continentur.

1. Primo quod villa de Aduenthica est propria Episcopi et Ecclesie Lausannensis, et quod ipse Episcopus et Ecclesia Lausannensis habet et habere debet in dicta villa merum et mixtum Imperium et omnimodam iuridictionem, et quotiescunque ipse Episcopus uel eius nuncius requirit Claues portarum dicte ville, de die uel de nocte, debent in continenti sibi tradi per custodes Clauium earumdem, et quod Episcopus uel eius nuncius aut castellanus dicti Loci, de consilio proborum uirorum dicte ville, debet in dictis portis ponere ianitores.

2. Item quod omnes qui infra muros dicte ville percutiunt aliquam personam cum effusione sanguinis debent Episcopo. LX. solidos Lausannenses.

3. Item omnes qui extrahunt Gladium, ensem uel cultellum de uagina, causa percutiendi aliam personam, Licet non percutiant, debent Episcopo Lausannensi, pro quolibet predictorum quando committuntur, de banno et pro banno. LX. solidos Lausannenses, nisi hoc facerent ad deffensionem suam; et si ille qui accusatur de aliquo predictorum illud negaverit, Episcopus uel eius nuncius debent auerare per uisum uel per auditum aut per warencies consuetos ibidem, aut aliter accusatus debet se per suum iuramentum excusare; de hiis autem gladiis quibuscunque qui percusserit sine sanguine debet tantum III. solidos Lausannenses. (*sic*)

4. Item quicunque percusserit de Lapide, cum effusione sanguinis, debet Episcopo. LX. solidos Lausannenses.

5. Item quicunque contra alium iacerit Lapidem, et ictus Lapidis iacti apparuerit in terra, muro, pariete, Lapide uel Lingno[1], Licet non percutiat, debet Episcopo Lausannensi. LX. solidos Lausannenses; et si percusserit de Lapide sine sanguine debet tantum III. solidos. (*sic*)

6. Item quod nulla crida debet fieri in dicta villa aut in uilla de Foz[2], nec bannum aliquod imponi cuiquam, nisi tantum ex parte Episcopi uel eius Castellani.

7. Item quicunque percusserit quocunque modo de Pugno, palma, pede uel baculo, uel aliquo alio instrumento, per quem ictum percussus ad terram ceciderit, licet sine sanguine, debet Episcopo. LX. solidos Lausannenses, excepto quod si percussor iurauerit quod per malitiam non percussit non tenetur ad aliquod bannum, nisi percussus causam aut contrarium aueraret; qui autem aliter percusserit sine sanguinis effusione, exceptis casibus predictis debet, tantum III. solidos.

8. Item quod uiatio siue uia non potest nec debet fieri in Castellania dicti Loci nec in uilla, nisi presente, uolente et consentiente Episcopo seu eius Castellano.

9. Item quod quicunque fraudulenter uel latenter extraherit metas quascunque ubicunque sit in dicta uilla et Castellania debet Episcopo. LX. solidos.

10. Item si fiat per bolongerias paruus panis ad uendendum, quod, ad querelam proborum hominum dicti loci, potest Episcopus uel eius Castellanus bannum. III. solidorum imponere, ut panem meliorent et augmentent; et qui contempserit dicto banno obedire, Episcopus uel

castellanus potest Licite totum illum panem positum ad fenestram capere et recuperare dictum bannum.

11. Item quod illi de Auenthica et castellania dicti Loci debent, sicut consuetum est, ire ad mandamentum Episcopi et sequi caualcatas et banderiam, quotiens mandantur pro facto ecclesie Lausannensis et deffensione terre Episcopi et ecclesie Lausannensis; et quod Episcopus uel eius castellanus per preconisationem potest (imponere) bannum de. LX. solidis, cuilibet uel cui aut quibuscunque dixerit uel facerit dici ut vadant ad mandamentum Episcopi, et ipsum bannum recuperare si preconisationi uel mandamento predictis quis contempserit obedire; Et est sciendum quod illi de Auenthica tenentur ire ad mandatum Episcopi vt supra, suis sumptibus et expensis, per unam diem et noctem tantum, nisi ultra processerit de eorum propria uolontate, et si ultra dictam diem et noctem aliter ducantur, Episcopus debet eis expensas ministrare; aliter possunt ipsimet post dictam diem et noctem ad domum reuerti.

12. Item Episcopus uel eius nuncius potest Licite si uoluerit uinum uendere in dicta castellania et uilla, per totum mensem martii, quolibet anno, et non aliter, et super hoc bannum. LX. solidorum imponere, ne aliquis ibidem uinum uendat durante dicto mense; et qui contrarium fecerit debet Episcopo bannum impositum; et Licet aliquis semel soluerit dictum bannum, non tamen propter hoc potest uendere uinum in dicto mense, sed potest sibi iterum et pluries bannum imponi ut uinum non uendat dicto mense, Ita quod interim Episcopus ministret ibidem uinum sufficiens ad uendendum, sub pretio competenti, aliter quisque poterit uinum uendere ibidem in dicto mense.

13. Item quod Episcopus habet et habere debet teysias domorum dicte uille, et debentur Episcopo pro qualibet teysia prefata[3] omnium domorum dicte uille duo denarii Lausannenses, qui debent recolligi die martis post pascha, exceptis quibusdam domibus nobilium que a dictis teysis sunt libere.

14. Item quecunque persona que uendit ibidem ad fenestram uel ad *meysam*, panem, uinum, carnes, sal, oleum et similia, debet Episcopo quolibet anno ad festum beati Yllarii XII denarios, hoc saluo quod illi de uilla possint uendere unum modium frumenti tantum, vnum modium vini tantum, si in uineis propriis excreuerit, et unum baconem si porcum nutriant tantum per annum, sine eo quod ad ipsos XII denarios persoluendos teneatur.

15. Item quod Episcopus habet et habere debet ibidem ter in anno quolibet, coruatas carrucarum omnium dicte ville, exceptis carrucis nobilium dicti loci.

16. Item quod furni dicte ville de Auenthica et sexta pars mareschiorum dicti Loci tenentur et mouentur in foedum ab Episcopo, quod feudum sequitur et deseruit Borcardus maior dicti loci pro se et aliis nobilibus dicti loci.

17. Item quod clame dicti loci ualent III. solidos, in quibus Episcopus percipit tertiam partem, que per Maiorem non potest remitti uel quittari, et Maior percipit duas partes.

18. Item quod Episcopus habet et habere debet omnia banna que ibidem committuntur, et si contingat maiorem clamam de aliquo banno ante quam Episcopum uel eius castellanum recipere, in illo casu maior

debet percipere in banno de quo clamam recipit III. solidos, qui per Episcopum uel Castellanum non possunt remitti uel quittari; et ipse maior debet Episcopo uel castellano cognitionem dictorum bannorum audiendam remittere, Licet Clamam receperit dictus maior.

19. Item quod Episcopus uel eius Castellanus debent habere cognitionem omnium bannorum causarum maleficiorum, fraueriarum, iniuriarum, et causarum criminalium dicti loci et castellanie, punitionemque corporum, et mutilationem membrorum; de aliis uero causis ciuilibus, possessionum, hereditatum uel pecunie cognitionem debet habere dictus Maior.

20. Item quicunque ibidem homicidium commiserit uel furtum fecerit, propter quod condemnatus fuerit ad mortem, perdit omnia bona sua quecunque sint, et sunt et esse debent Episcopo Lausannensi.

21. Item quod omnes res et bona inuenta ibidem quoquomodo, nisi sciantur cuius sint, sunt Episcopi a quatuor denariis supra, exceptis quatuor denariis de ipsis rebus inuentis, quos debet habere inuentor rerum predictarum; in aliis rebus minoris ualoris Episcopus nihil percipit.

22. Item quod Episcopus habet et habere debet in qualibet posa pascuorum uel rasparum reducta ad culturam uel ad pratum, cuiuscunque sit, annuatim IV. denarios census.

23. Item quicunque scindit in nemoribus Episcopi aliquam plantam que in cauda possit perforari ad *therabrum choucioux* debet episcopo pro qualibet planta tali incisa. LX. solidos; et si scindit alias arbores inferiores uel minores perdit pugnus (*pugnum*).

24. Item quando Episcopus de nouo creatus primo uenit apud Auenthicam, Maior debet sibi facere primum conuiuium, et burgenses dicti loci secundum.

25. Item quod omnes decime territorii Auenthice et omnes quarte, ubicunque sint in dicto territorio, sunt Episcopi, excepta decima cappelle Sti Simphoriani et quibuscunque paruis decimis nobilium dicti loci.

26. Item dicunt quod illi de Aduentica non possunt conueniri nec abstrahi ad litigandum in aliqua curia seculari, nisi appellatio per aliquam personam fieret ad Episcopum Lausannensem, in quo casu debent coram dicto domino Episcopo uel eius commissario litigare; et si in curia seculari de Auenthica esset discordia de aliquo iudicio, in illo casu iusticiarius debet habere consilium super illa discordia apud Lausannam.

27. Et protestati sunt dicti nobiles et burgenses quod si sint uel reperiantur aliqua alia Iura Episcopi uel Ecclesie Lausannensis, quod illa semper recognoscere sunt parati.

28. Quibus sic recognitis et declaratis, prefatus dominus Episcopus protestatus fuit quod non solum predicta iura recognita .. sed quam plura alia iura quam superius exprimantur habet et habere debet in Auentica et in Castellania ville, que vult et protestatur sibi salua esse et ecclesie Lausanne.

Quibus predictis recognitis et protestationibus subsecutis, dictus dominus Episcopus requisiuit personas infrascriptas, que in omnibus predictis presentes interfuerunt, videlicet nobiles uiros dominum Jacobum de Villars de friburgo curatum ecclesie de Fusenses[h], dominum Humbertum de Rossilione dominum de Alamant,

dominum Iacobum de Gumuens, dominum de Biolex, milites, Iohannem condominum Albone, Humbertum de Cusel, Girardum de Lauigny, domicellos, et curatos de Cressier, de Granges et de Orsens, dominum Iacobum de Tertignins curatum de Crissie prope Lausannam, dominum Stephanum de Perignins [5] et dominum Vulliermum de Orsens Curatum de Orsens Lausannensis diocesis .. ut presentibus literis super predictis recognitionibus confessionibus et protestationibus confectis sigilla sua apponant in testimonium omnium premissorum; et nos Iacobus de Villars de Friburgo curatus ecclesie de Fratinges, Humbertus de Rossillione dominus de Alamant, Iacobus de Gumoens dominus de Byoley milites, Iohannes condominus Albone, Humbertus de Cusel, Girardus de Lavignie domicelli, Iacobus de Tertignins curatus ecclesie de crissie prope Lausannam, Stephanus de Pirignins curatus ecclesie de Granges et Wuillermus curatus ecclesie de Orsens Lausannensis diocesis predicti qui in predictis uniuersis et singulis presentes interfuimus, et predicta uniuersa et singula testificamur fore vera, et in presentia nostra sic fuisse celebrata, sigilla nostra ad instantiam et requisitionem dicti domini Episcopi Lausannensis presentibus literis duximus apponenda in robur et testimonium perpetuum omnium premissorum. Acto per dictum dominum Episcopum quod si unum uel plura sigillorum predictorum presentibus appositorum rumperentur seu frangerentur seu aliquo casu amouerentur seu eorum karacteres laniarentur, quod nihilominus predicta omnia hoc nonobstante perpetuam obtineant roboris firmitatem per appensionem aliorum sigillorum

integrorum presentibus existentium, aliquo deffectu sigillorum predictorum nonobstante. Datum et actum apud Aduenthicam retro domum Ecclesie de Aduenthica, die vigesima mensis martii, anno ab incarnatione domini millesimo CCC^mo^ trigesimo octauo.

[1] Ligno. — [2] Faoug. — [3] Perfecta. — [4] Fruence ou Frutigen? — [5] Peut-être Prangins.

LXXIV.

STATUTS POUR LA VILLE D'AVENCHES ET ÉTABLISSEMENT DE QUATORZE CONSEILLERS.

Anno 1363.

(Archives Cantonales. Avenches. N° 14.)

Hec est ordinatio facta per nobiles et alios probos homines de Aduenthica de consilio consensu et voluntate Reuerendi patris in Christo ac domini illustrissimi domini Aymonis de Cossonay dei gratia episcopi lausannensis, pro vtilitate ville de Aduenthica.

1. Et primo videlicet. XIIII. consules eliguntur. scilicet dominus Borcardus miles. quum receperit burgensiam de Aduenthica quam dimisit et relinquit et non ante. Iohannes eius frater. Rodolphus et Perrodus fratres filii quondam domini . . . . Petrus filius quondam domini P. Maioris militis. Petrus filius quondam Iohan-

modi dicti Chastellan, M. filius quondam V. ob fis roz (sic). [1] Borcardus Clochie. P. vill . . . . M. bonjor. lohannes costantin. P. Pavillion. Cono Cualancy et lohannes Mermier [2]. quibus mediantibus dicta villa regatur prestito ab eis Iuramento super sanctis dei evangeliis. quod fideliter habebunt consulere et iudicare cum castellano dicti domini incluso. [3] odio vel amore. et ita parvum sicut magnum. Iurauerunt insuper dicti. XIIII. Consules electi quod iura dicti domini et dicte ville ac etiam statuta infrascripta et etiam honorem nostri (*domini*) et commodum ac ville predicte procurabunt et obseruabunt noxiaque et invtilia euitabunt. Et quociescunque fuerint euocati et requisiti per castellanum dicti domini pro commodo iure et honore dicti domini. et ville predicte. coram dicto castellano comparere et venire teneantur. pro effectualiter adimplendo quodcunque pro vtilitate. iure. et honore dicti domini ac etiam dicte ville. disponendum et ordinandum erit. Et si predicta adimplere contempserint seu etiam neglexerint coram dicto castellano minime comparendo quilibet eorum qui super hoc fuerit contumanx. [4] ac rebellis pro pena soluat. XII. denarios et hoc pro qualibet vice qua contumanx fuerit ac rebellis. excepto si habeant legitimam excusationem. coram dicto castellano et dictis aliis de consulibus per Iuramentum suum possit et debeat excusare.

2. Item ordinatum est quod quicunque habitantium de aduenthica cuiuscunque status et conditionis existat.

animo absque cum manu armata in. V. solidis condempnetur. Si autem cum armata manu in. X. solidis condempnetur. et exeat villam et extra terminos dicte ville per octo dies per suum Iuramentum.

4. Item quod quicunque alterum absque cum sanguinis effusione traxerit uel percusserit Iuret exire villam et extra dictos terminos et exeat per. XV. dies et soluat. XX. solidos. Et quicunque alterum leserit uel vvlnerauerit manu armata soluat. LX. solidos et iurare dictam villam et extra dictos terminos exire (*debet*) per vnum annum integrum nec ad eam reuertere donec concordauerit cum illo quem vvlnerauerit. Si vero percussus seu vvlneratus incontinenti se deffendendo et vim alterius repellendo alium leserit et hoc per testes idoneos possit probare quod se deffendendo ferientem alium leserit in nullam penam statuti teneatur. Et si percussus nimis durus fuerit maior pars dictorum consulum ipsam penam potest admoderare dicto. domino mediante.

5. Item quod quicunque alium presentem proditorem. furem. uel latronem seu etiam homicidam. uel aliam consimilem turpem nominationem dixerit pro pena soluat. XL. solidos. et iurare et exire villam debet et extra dictos terminos per vnum mensem . et ille cui talia dicentur « tu mentiris » responderit incontinenti in nullam penam teneatur.

6. Item quicunque vicino suo dampnum fecerit in ortis. campis. fenis. arboribus et fructibus quibuscunque ac etiam sciderit in raspis ville communibus. seu salices et agias [5] alterius sciderit soluat. III. solidos cum

satisfactione dampni et exeat villam et extra dictos terminos per vnum mensem.

7. Item ordinatum est quod nullus portet cutellum magnum. excedentem mensuram. sub qua soliti sunt portare habitantes de Friburgo. qui autem contra hec fecerit cutellum amittat. uel. III. solidos pro cutello.

8. Item quod quicunque domum alterius de die uel de nocte animo iniuriandi fregerit. soluat. LX. solidos. et villam exeat et extra dictos terminos per vnum annum.

9. Item ordinatum est quod si aliquis habitantium de aduenthica aliquem teneat in respectum seu *en regar*. et ipsum noluerit ponere extra timorem respectum seu *regar* coram castellano et aliis consulibus. per vnum annum villam de aducnthica et extra dictos terminos exire teneatur.

10. Item actum est et conuentum in premissis et infrascriptis quod si aliquis rebellis tam in bannis soluendis. quam in dampnis et offensis emendandis et etiam in statutis premissis et subscriptis ac ordinationibus vniuersis et singulis attendendis et obseruandis reperiretur ille rebellis in duplici pena superius declarata teneatur et extra dictos terminos dicte ville exeat, iterum secundum ratam delicti sine introitu ville et limitationes suas faciendo. quod quidem duplum talium rebellium domino episcopo attribuatur.

11. Item ordinatum est quod Iohannes frater dicti domini Borcardi et Iohannes costantin debent et tenentur per annum tantum. fideliter inquirere super predictis penis per duos fidedignos qui iurare teneantur de veritate dicenda. coram quatuor de consulibus. videli-

cet coram duobus de nobilibus et duobus de aliis consulibus probis hominibus. Et in eo casu in quo videbitur de dictis quatuor. uel maiori parti ipsorum. quod dicti testes sufficienter dixerint dicta pena sit penitus probata contra injuriatorem. Et est credendum dictis inquisitoribus super premissis. per eorum Iuramentum quod de predictis bene. et fideliter inquisierunt ut predictum est. et predicti inquisitores debent celare testes. ita tamen quod nec signo. nec verbo eorum attestationes manifestabunt. nec aliqualiter reuelabunt [6].

12. Item ordinatum est quod si contingeret vnum de dictis. XIIII. consulibus. et de consilio existentibus mori si de nobilibus fuerit. alii octo probi homines de consulibus et loco mortui predicti. vnum alium de aliis nobilibus eligere possunt et debent. Si vero fuerit vnus de aliis probis hominibus. de consulibus. dicti sex de nobilibus predictis possunt et debent eligere vnum alium de aliis probis hominibus loco dicti defuncti. qui prioris similem habeat potestatem [7].

13. Dicta vero statuta et ordinationes predicte debent durare per quatuor annos incipiendos in festo apostolorum petri et pauli proximo venturo. Et si dicta statuta et ordinationes finitis dictis quatuor annis vtilia viderentur esse pro dicta villa dictis. XIIII. de consulibus uel maiori eorum parti. Dicti. XIIII. uel eorum dicta maior pars dicta statuta et ordinationes predictas possunt augmentare et prorogare annuatim semper et per vnum annum dum tamen de expressa dicti domini processerit voluntate, et non aliter.

14. Et est sciendum quod quicunque contra statuta fecerit fideiubere teneatur. quod infra octo dies penam

soluat, et ad eam fideiubendam et persoluendam possit et debeat eum compellere castellanus.

15. Predicte autem pene commisse hoc modo applicentur. scilicet quarta pars domino.. episcopo predicto. alia quarta pars clerico. et dictis inquisitoribus. due autem partes ad edifficium ville implicantur.

16. Predicta autem statuta seu ordinationes valeant et valere debeant saluis bannis. clamis. exchetis. et generaliter saluis omnibus Iuribus domini que habet. habuit. et habere consueuit a tempore preterito usque ad diem date presentium litterarum.

17. Item si aliqua alia viderentur esse vtilia que in presenti transcripto ad presens inserta non fuerint. predicti. XIIII. consules ordinandi habeant potestatem domino episcopo prius consulto et consentiente.

18. Pena autem. XII. denariorum. que incurrere debet contumanx ad evocationem castellani pro honore. Iure et vtilitate domini. et ville. recolligat Castellanus. et de ea pro se habeat. VI. denarios. Alii vero. VI. denarii ad profiguum ville implicentur.

Datum die Iouis in festo predicto. anno. domini. millesimo. CCC°. sexagesimo tertio.

Duplicatum est presens instrumentum.

(L. S.) P. Bonjor.

[1] Wilelmi Oufisrga. (msc. de Mulinen). — [2] Martinier. (Ibid). — [3] Excluso. (Ibid). — [4] Contumanx ou Contumaux, pour Contumax.

[5] Les haies.

LXXIV.

RECONNAISSANCE DE DIVERS DROITS DE L'ÉVÊQUE DE LAUSANNE DANS LA VILLE D'AVENCHES.

Anno 1378.

(Collection de Mulinen. II. 377.)

Nos Perrodus, filius domini Petri filii quondam domini Rodulphi militis, Iohannes, filius Iohannis quondam de Aventhica, et Petrus, filius Iohannodi filii quondam Iohannis de Aventhica, domicelli, et Petrus Uldrigoni, Perrodus dictus Bonjor, Cono dictus Trinualanei, Iohannodus dictus Gaschet, Petrus dictus de Dompno Petro et Iohannodus dictus Vassaul, consules de Aventhica, Cono dictus Cossander, Cono dictus Gragniat, Burquinus de Plano, Iaquetus dictus Turbiliar, Iaquetus dictus Ramel, Perrodus dictus Parru, Cono dictus Cudrefin, Mermetus dictus Cayn, Iohannes dictus Rafore, Cono dictus Cathola, Uldricus filii Mermeti dicti quondam Rol et Iohannodus frater eius, Bocardus de Petra, Perretus dictus Landri et Iohannes dictus Martinier, burgenses de Aventhica, nominibus nostris et communitatis de Aventhica nomine, notum facimus universis quod inter cetera iura, iurisdictiones et privilegia que habet et habere debet reverendissimus in Christo pater et dominus dominus Guido de Prangino,

Dei et apostolice sedis gratia, lausannensis episcopus, carissimus dominus noster in villa de Aventhica, nos omnes prenominati, nominibus nostris et nomine quo supra, confitemur et in veritate recognoscimus in presentia Petri maioris, castellani de Aventhica, dominorum Petri de Esclepens et Petri curati de Autignier, capellanorum et procuratorum domini predicti ac specialiter deputatorum et stipulantium nomine et ad opus prefati domini ad premissa,

1° quod prefatus dominus habet tale ius et privilegium in villa de Aventhica predicta quod, quotienscunque contingit aliquem in curia seculari dicti loci de Aventhica ab audientia castellani dicti loci aliqualiter appellare, quod appellans debet et tenetur cavere et solvere expensas ipsius castellani euntis Lausannam ad reportandum processum cause super qua fuerit appellatum.

2° Item quod, si contingat quod in dicta curia seculari sit aliqua discordia, tunc partes litigantes debent cavere suis expensis dictum castellanum quas faceret ad eundum Lausannam ad habendum consilium super discordiam predictam et illa pars contra quam faceret dictum reportamentum solvere tenetur expensas predictas

Et istud privilegium habet ipse dominus et habere debet in dicta villa et tale ius et privilegium (quale) habuerunt omnes predecessores domini nostri predicti ab antiquissimo tempore ita quod de contrario memoria hominis non existit, et istud etiam fuit et est de antiquissima consuetudine nostra Et nos omnes nobiles, consules et burgenses de Aventhica predicti, nominibus

nostris et quo supra nomine, pro nobis et heredibus nostris et aliis communitatoribus qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, predictum privilegium et iura ipsius domini predicta prefato domino nostro et suis successoribus ratificamus et confirmamus perpetuo per presentes et promittimus pro nobis et nostris quibus supra contra non facere vel venire. In cuius rei testimonium, nos omnes prenominati, nominibus quibus supra, sigillum curie lausannensis rogavimus et apponi fecimus precibus nostris huic scripto.

Et nos officialis curie lausannensis, ad preces et requisitiones omnium prenominatorum quorum interest, nobis oblatas fideliter et relatas per dominum Cononem de Porta presbyterum curie nostre juratum, cui super his vices nostras commisimus et eidem fidem plenariam adhibemus, sigillum dicte curie nostre lausannensis presentibus duximus apponendum. Datum die Mercurii post festum assumptionis beate Marie Virginis anno Domini millesimo tercentesimo septuagesimo octavo.

Cono de Porta.

COMMENTAIRE ANONYME

SUR

LE PLAICT-GÉNÉRAL

DE

LAUSANNE

de l'an 1368.

—

INDICATION

des sources d'où le Commentaire anonyme a été tiré.

Msc. A. Ancienne copie contenue dans un volume petit in-folio déposé aux archives cantonales, intitulé Coutumier ancien et Recueil des Priviléges de la ville de Lausanne. Il est indiqué sur la couverture que ce volume a été trouvé en 1760 aux archives du château d'Aubonne. C'est d'après ce manuscrit que les titres sont indiqués.

Msc. B. Ancienne copie provenant du fonds du docteur Favre de Bâle.

Msc. C. Copie moderne contenue au Registre N° 146 des archives de la ville de Lausanne.

N. B. Les chiffres arabes, placés à la fin des articles, indiquent les articles correspondants du Plaict-Général. (Voir ci-dessus, page 208 et suivantes.)

Le msc. A ne reproduit pas le préambule commençant par ces mots : *In nomine Domini, amen. Nos Aymo de Cossonay*, etc. Ce préambule est transcrit dans les msc. B et C. Nous avons cru inutile de le répéter.

LXXV.

COMMENTAIRE ANONYME SUR LE PLAICT-GÉNÉRAL DE LAUSANNE DE L'AN 1368.

I.

Quoniam Ius exigit et consuetudo dictat vt In Iuriditione domino Iura sua recognoscantur et consuetudines. Talis facta est recognitio a Clericis ciuibus nobilibus et burgensibus Episcopo Lausannensi Quod tota ciuitas Lausannensis tam ciuitas quam burgum est dos et allodium beate Marie Lausannensis. (1)

Dictat enim consuetudo Ideo videndum est quid est consuetudo, Est Ius non scriptum diuturnis moribus populi comprobatum, Vel sic consuetudo est Ius moribus vel vsibus totius populi vel maioris partis Inmutatum[1] conmunitatis et constitutum habens Legis authoritatem. Dicitur autem consuetudo quasi communis assuetudo vel alias consuetudo est quoddam Ius non scriptum ex rationibus naturalibus atque Iudicio contradictorio probatum diuturnis temporibus In suo loco assuetum et comprobatum Nam consuetudo approbata deroguat[2] Iuri. Ideoque consuetudo approbata In suo loco tenerj debet et obseruarj quocunque Iure scripto consuetudini[3] deroguante sublato. Statutum vero per ciues de communi consilio ordinatum pro lege tenetur.

[1] (A) Immunitatum. — [2] (A) Derogat. — [3] (A) Consuetudine.

Vt In sua Iuriditione Domino sua Iura recognoscantur. (1)

Est [1] consuetudinis talis facta recognitio a Clericis nobilibus ciuibus et burgensibus Episcopo Lausannensi Quod tota ciuitas Lausanna Tam ciuitas quam Bürgum est dos (et) allodium beate Marie Lausannensis, Super prescripto puncto Notandum est quod quando Dominus Episcopus Lausannensis Intrat possessionem dicte ciuitatis et ville Lausanne recognoscere debent tam ciuitatem quam burgum Lausanne (de) dote et allodio beate Marie Lausannensis.

II.

Burgenses debent Iuuare dominum Episcopum et Ius suum seruare. (12)

In quaquidem Recognitione prenominati burgenses atque omnes Ecclesie Lausannensis predicti homines et subditi Cum Idem dominus Episcopus dictam ciuitatem predictam Intrat seu possessionem eiusdem apprehendit predicti tenentur promittere modo Iuramenti de Iuuando [2] Dominum Episcopum In necessariis Ecclesie predicte latius et opportunius atque Ius Ipsius domini Episcopi Et dicte Ecclesie seruando.

III.

Canonici liberam habent Electionem Episcopi. (2)

Canonici dicte Ecclesie habent libertatem Episcopum Lausannensem eligendi In eorum capitulo. Itaque si vnanimiter et voce vna eorum electio sit rite probata sede Episcopi vacante eorum electio valida habeatur prouisione appostolica reseruata, et Ipsa sede vacante predictum capitulum liberam habet electionem de

[1] (A) Est In consuetudinis talis. — [2] (A) Et Iurando.

consuetudine eligendi et deputandi quatuor vnum vel plures dictorum canonicorum scindicos qui scindici Iuriditionem predicte Ecclesie tam spiritualem quam temporalem cum castris et fortalitiis dicte Ecclesie tenere debent possidere et habere custodiam donec et quovsque fuerit aliter prouisum dicte Ecclesie de Episcopo, Videlicet mediantibus Iuramentis per Eos ad sancta Dei Euangelia prestandis de remittendo et pacifice deliberando predictam Iuriditionem cum castris et fortalitiis predictis et eorum pertinentiis Episcopo dicte Ecclesie vel suo vicario Immediate et subsequenter venturo et eligendo presertim predicti scindici Ipsis electis Iurare tenentur [1] ante omnia super sacrum corpus Domini nostri Iesu Christi solemniter de manutenendo pro suo posse dicta sede vacante consuetudines libertates franchesias vsus et statuta scripta et non scripta dicte Ecclesie subditorum et Illorum de Lustriaco et vallis Lustriaci.

IV.

Canonici predicti debent regi processiones et orationes tantum. (2)

Nullam autem Iurisdictionem habent predictum capitulum et canonici eiusdem In dictis ciuitate et villa Lausanna Preter que supra pro eisdem scribuntur et debent regere processiones et orationes tantum et nihil aliud.

V.

A Rege tenet dominus Episcopus regalia. (3)

Dominus Episcopus tenet a rege et Imperatore regalia pro quibus homagium prestare tenetur et de regalibus que nomine dicte Ecclesie tenet recognitionem facere et de eisdem deseruire vt Inferius declarabitur Et propter hoc dominus Episcopus est obnoxius Regi.

[1] 2me folio.

VI.

Regalia vero sunt strate pedagia vende nigre Iurie moneta mercata bampna vetera vel de communi consilio constituta cursus aquarum fures raptores. (3)

Super regalibus que domino episcopo [1] Lausannensi sunt et que Idem tenet et recognoscere debet a rege Id est ab Imperatore Videndum est quidem breuiter presentibus ad memoriam rei Institute. Quoniam regalia cum suis pertinentijs dici debent et sunt videlicet Iuriditio temporalis ciuitatis et ville Lausanne, Lustriaci et de Valle ac Castelli Sancti Simphoriani de Cheybrez, hominum dicte Ecclesie de Corsier, Castellaniarum de Lucens, de Curtillia et de Villarsel, (de) Avanticha, de Bulloz et de Ruppe et eorumdem subdictorum, et causarum [2] cognitio que cause devolvuntur per appellationes a Iudicibus secularibus Inferioribus ad superiores Iudices seculares prefati domini Episcopi sicut ad ballivum Lausannensem, qui Inferiores Iudices sunt Videlicet Iudex domini de Berchier et Castellanie eiusdem, Iudex Castellanie de Villarsel loz gibloux, Iudices qui sunt In perrochia de Corsier pro Dominis de Compesio, pro domino de Orons, pro majore Lustriaci, pro Domino de Atthalens Et pro dominis de Blonay. Et nota quod Idem Dominus Episcopus debet habere omnimodam Iurisditionem temporalem In quodam Burgo Viuiacj Vt cauetur In quibusdam Iitteris super venditione dicti burgi et terre de Corsier Per quondam Dominum de Blonay Domino Episcopo facta, cum predictis *caluata* [3] hominum dicte Ecclesie subdictorum qui dicto domino Episcopo tenentur [4] vt declarabitur de regalibus recognosci debet.

Strate Id est vie publice sunt de regalibus. Ideo pertinent domino Episcopo Lausannensi In tota terra dicte Ecclesie nec debent occupari neque aliqualiter diminui destrui sine licentia prefati domini Episcopi. Et nota quod hoc quod dicit [5] strate Intelligen-

dum est vie publice pascua communia que vt supra declarantur non debent occupari neque diminui, Et qui In predictis occupationibus suis diminutionem fecerit Idem talis occupans si Domino placuerit Illud reparare tenetur et bampnum soluere domino vt Inferius declarabitur. Ceterum strate vie publice et pascua communia vtilitati publice et communi applicantur et applicari debent Quapropter non debent diminui [1] occupari seu per quemquam destrui sine licentia communitatis ad quam pertinet [2].

Pedagia Domino Episcopo pertinentia sunt de Regalibus. Et Illa Idem Dominus Episcopus recuperare consuevit apud Crissier, In portu de Pullier, Lustrier et apud Rippam castri de Ochie et In terris et alijs locis terre dicte Ecclesie super mercandiis per dicta loca transeuntibus vt acthenus super ballis fardellis animalibus et alijs mercandijs consuetum est.

Vende pertinent Domino Episcopo Lausannensi In ciuitate et villa Lausanna predicta necnon In villis et burgis dicte Ecclesie Lausannensi subdictis, Videlicet quod quicunque vendens quascunque mercandias In dicta ciuitate et villa Lausanna et alijs villis burgis clausis dicte ecclesie subdictis Ille talis mercator seu vendens teneatur prefato Domino Episcopo soluere de pretio cujuslibet libre rej Lausanne vendite quatuor denarios Lausanne, exceptis tamen ciuibus et burgensibus Lausannensibus et quibusdam circonvicinis dicte ciuitatis qui a solutione dictarum vendarum sunt exempti prout aethenus consuetum est.

Nigre Iurie de regalibus pertinent Domino Episcopo, et sunt vt ab antiquo dicitur confinate In montibus In quibus est sita abbatia Lacus Iuriensis necnon versus Bulloz In montibus vbi abbatia cartusiana vocata *la Pardey* [3].

Moneta. De regalibus ad Dominum Episcopum Lausannensem pertinet et pertinere debet moneta, et eam Idem Dominus Episcopus de consilio trium ordinum seu statuum Lausanne vt Infra declarabitur cudere seu *battre et Incugner* facere potest et debet toties quoties sibi placet ad legem sibi consultam per dictos tres status, Et nemo potest seu debet In tota diocesi Lausanne cudere

[1] (B) Domini. — [2] 3me folio. — [3] La Part-Dieu.

seu cudi facere monetam quamcunque preter prefatum Dominum Episcopum, Et potest facere quilibet Dominus Episcopus vnum magistrum monetarum duos *moneour*[1] *pour cugnier* et..... operatores *pour tailler et battre* monetam, et percipit Idem Dominus Episcopus super qualibet marcha duodecim denarios Lausanne, de factione dicte monete de *gardaz* et de Iure atque libertate eorumdem declarabitur Infra[2].

Banni veteres et de communi consilio constituti. Banni veteres etc. de regalibus Domino prefato Episcopo pertinent videlicet banni sexaginta librarum, banni sexaginta solidorum, banni decem solidorum, septem solidorum, trium solidorum veteres et de communi consilio constituti, vt banni sexaginta solidorum causa spoliationum, banni meretricum Lausanne sexaginta solidorum de nouo constituti, videlicet quod constitutum est Quod quelibet meretrix Lausanne non portans signum In veste sua apparens constitutum[3] et que Lausanne facit residentiam alibi preterquam In loco qui vocatur *Collombier* In Prato Lausannensi tenetur Domino Episcopo In banno sexaginta solidorum[4], Item medietatem bannorum de nouo constitutorum contra omnes adducentes vinum Lausannam ab extra territorium Iurisditionis prefati Domini Episcopi, quorum bannorum medietas communitati ville Lausanne pertinet, Item banni contra focum facientes Lausanne Sine caminatis[5] de quibus constitutionibus sunt laudata Instrumenta et quorum bannorum contra focum vt supra Lausanne facientium medietas dicte communitati Lausanne applicatur et banni *caluate*[6] et *de la monstraz arnestrorum*[7] de quibus plenius declarabitur.

Cursus aquarum. Cursus aquarum de Regalibus pertinent Domino Lausannensi In tota terra et Iurisditione Ecclesie sua predicte. Quapropter nemo potest seu debet dictos cursus aquarum deuiare disruere seu quouismodo destruere, Nec supra Ipsis mo-

[1] Monnayeurs. — [2] Voir § LXIX et CXXVI.

[3] Les courtisanes devaient porter sur la manche une lisière de drap blanc. (Buchat. Abr. hist. eccl.)

lendinos, baptitoria, *folles*, *Reysses*, *martinet*[1] seu quodcunque aliud instrumentum operaturum In dictis aquarum cursibus facere sine licentia prefati domini Episcopi.

Mercata fori et nundine ciuitatis ville Lausanne atque *burgorum* et villarum clausarum et aliarum terre et Iuriditionis dicte Ecclesie prefato Domino Episcopo pertinent, Imo potest Idem Dominus gentes suas compellere ad apportandum res venales In diebus fori et nundinarum[2] Ciuitatum villarum et burgorum predictorum Et In Ipsis foris et nundinis vendas suas de quibus supra fit mentio recuperare provt consuetum est.

Fures et raptores, Homicide, proditores, depredatores nemorum, hospitiorum et villarum combustores Et omnes ad quos pertinet punitio seu executio ad penam mortis, corpora predictorum atque bona quecunque In predicta terra et Iuriditione existen'ia Ipsi Domino Episcopo de consuetudine confiscantur ratione delicti, Dum Tamen Domino predicta sibi fuerint adIudicata vt ordo consuetudines et libertates predicte postulant provt Inferius plenius declarabitur In capitulo de Criminibus.

VII.

Propter hoc est Dominus Episcopus obnoxius Regi In hoc quod si propter negotia Episcopi siue ciuitatis Vocatus venerit In sero et mane debetur ei procuratio. Nihil amplius Iuris vel exactionis habet Rex In villa Lausanne cuius expensas soluere debent Burgenses extra muros ciuitatis manentes Et tres cultes Domini Episcopi Aduentica Bullum et Curtilliacum. eandem procurationem debent emere duo de familia Domini Episcopi cum duobus burgensibus et In alijs debet seruire Episcopus sicut Regi. (4 et 5)

[1] Des moulins, des battoirs, des foules, des scies, des martinets. (Traduction Bergier)

[2] 4me folio.

Propter predicta regalia supra declarata Dominus Episcopus est obnoxius Regi et Imperatori, Itaque Idem Dominus Episcopus In predicta Iurisditione temporali caluscatis et regalibus cum eorum pertinentijs dominationes et exactiones habet et habere debet vt rex [1] Iurisditione [2] solemniter Imperiali reseruata, Si vero Rex propter negotia Episcopi vel ciuitatis Lausanne vocatus venerit In sero et In mane debetur eidem procuratio Id est prouisio suarum expensarum quam prouisionem debent emere duo de familia Domini Episcopi de mandato predicti Domini Episcopi et duo de Burgensibus Lausanne Id est duo burgenses de burgo. Nihil plus Iuris vel actionis habet rex In villa Lausanne atque ciuitate Lausanne Preterquam supra scribuntur. Cuius expensas predictas soluere debent burgenses Lausanne Videlicet burgenses extra muros dicte ville et ciuitatis manentes, tres cultes Domini Episcopi Scilicet gentes et subdicti de Buloz, de Auenthica et de Curtiliaco et de Lucens. Dominus Episcopus Lausannensis tenetur eidem Regi seruire sicut Regi In opportunis et licitis.

VIII.

Aduocatus Vero de manu Episcopj tenet aduocatoriam extra muros ciuitatis et In predictis cultibus Episcopi Auenthica Bulloz Curtilliaco pro qua Ligius homo esse debet Episcopi. (6)

Aduocatus est et esse debet quidem secularis Iudex qui placitum exercere debet vt Inferius declarabitur, et antiquitus tenebat Idem aduocatus Dictum officium *aduoyrie* de hereditate sua seu *son heritage* et erat homo ligius pro dicto officio Domini Episcopi Lausannensis. Verumtamen propter quedam per dictum aduocatum perpetrata dictum officium cum suis pertinentijs prefato Domino Episcopo nomine dicte Ecclesie commissum et confiscatum reman-

pore tenuit et possedit Idem Dominus Lausannensis [1]. Quodquidem officium prefatus dominus Episcopus cuiquam ad perpetuitatem dimittere pro quocunque non debet nam per villas appellata est eidem domino Episcopo defensio [2]. Sed quando Illud exercere vult Idem Dominus Episcopus vel exerceri facere debet Idem Dominus Episcopus eligere vnum sagacem peritum In consuetudine libertatibus statutis et vsibus Lausanne, qui dictum officium In probitate nomine dicti domini episcopi exerceat vt declarabitur Infra, et Iura Ipsius officij Idem Dominus Episcopus percipere debet, stipendia vero Ipsius officiarij seu *aduoyer* Idem Dominus Episcopus soluere tenetur.

IX.

Ad Ius aduocati pertinet tertia partz [3] Bannorum In Burgo Lausannensi et In tribus cultibus nominatis. In exchetis nullam habet partem aduocatus. (7 et 8)

De Iure aduocati nulla Ibi Inscribi debent quia prefato Domino Episcopo Ipsius Iura pertinent ratione commissionis predicte. Sed tantummodo pro stipendijs Sibi aduocato constituendis per prefatum dominum Episcopum et soluendis dictum officium legittime exercere tenetur.

X.

Placitum generale tenetur et teneri consueuit Lau-

[1] 5me folio.

[2] Le commentaire fait probablement allusion au traité qui eut lieu en 1226 entre l'évêque Guillaume d'Ecublens et Aymon de Faucigny. Ce dernier renonça à toutes les prétentions qu'il pouvait former sur l'avouerie de Lausanne, et l'Evêque excommunia solennellement quiconque tenterait d'aliéner cette charge. — (Chartulaire de Lausanne. — Mémoire sur le Rectorat de Bourgogne, par M. de Gingins. p. 143.)

[3] Pars.

sanne anno quolibet Si domino placuerit Videlicet Die prima Mensis Maij. (18)

Placitum generale est quoddam Iurisditionis temporalis exercitium et officium, ad prefatum Dominum Episcopum pertinens, Quolibet anno exercere seu facere exerceri [1] Idem Dominus Episcopus potest Si eidem placuit [2], Placitum generale ab antiquo scriptum teneri anno quolibet In festo beati Galli solebat et currere per villam et ciuitatem Lausannam, Aduocatus vero reparari facere poterat omnia que erant edificata super stratis vel plateis communibus Infra muros ciuitatis Lausanne atque destrui facere *les loyes*, *les auanthey* et *les meyses* extra burgum Lausanne positas que excedunt muros domorum, Tamen hoc fieri ab vsu et consuetudine Lausanne recessit Cum dictum placitum generale tantum [3] fuit [4] per quendam Perrodum maiorem Lausanne diocesis qui tunc fuit aduocatus quondam recolende memorie reuerendissimi In Christo patris et Domini Domini Aymonis de Cossonay Lausannensis Episcopi, et subsequenter per Perronetum Cagny quondam ciuem Lausanne qui tunc fuit aduocatus quondam bone memorie reuerendi patris Domini Guidonis de Prengino Lausannensis Episcopi, Et successiue per quondam Aymonetum de Biomens domicellum qui tunc fuit aduocatus quondam bone memorie Domini Guillermi de Menthonay Lausannensis Episcopi, qui supra aduocati dictum placitum generale In ciuitate et villa Lausanna currere non fecerunt, quare ab vsu et consuetudine Illud per villam et ciuitatem predictam currere recessit. — Ac etiam teneri consuetum In festo beati Galli predicto, Quomodo dictum placitum generale antiquitus teneri consueuerant [5] et debebatur.

Dicendum est de forma placiti generalis quod tantum a prefato Domino de Cossonay quondam Episcopi Lausanne citra et quod [6] teneri debet. Vt ad predictam formam placiti declarandum veniamus, primo videndum est quod antequam dictum placitum teneatur quod teneri debet Si domino placuit [7] quolibet anno prima Die

mensis Maij et diebus sequentibus, vt Inferius declarabitur de publicationibus que fieri debent pro dicto placito tenendo, Si vero eidem Domino placuit dictum placitum teneri facere prima Die Mensis Maij et diebus sequentibus debet et tenetur Idem Dominus Episcopus antequam dictum placitum teneatur facere fieri publicationes per eundem [1] consuetas videlicet quod publicetur per tres dies dominicos Inter quos dies sit Interuallum octo dierum ante primam diem mensis Maij Illius anni quo dictum placitum teneri debet, scilicet dum celebrantur misse In perrochia Sancte [2] Crucis, Sancti Marij, Sancti Pauli, Sancti Stephani, Sancti Laurentij, Sancti Petri Lausanne et Lustriaci, de Bellomonte, de Pullie, de Escublens, de Sancto Germano, de Crissiez et de Prilliez, vt si quis In Ipso placito generali sua Interesse crediderit veniat ad curiam dicti placiti generalis. Presertim Idem Dominus Episcopus vocare debet In dicto placito generali capitulum et clerum Lausanne Nobiles et ciues Lausanne, Et maxime burgenses de Burgo Lausannensi, sescallum, psalterium, majorem et mistralem Lausanne et *les menens curie secularis*, balliuum Lausanne, Sescallum et psalterium de Pulliez, Majorem Lustriaci, Qui dum dictum placitum generale tenetur Interesse debent; et Ipsis vocatis si voluerint venire veniant si non propter hoc non obstet quin dictum placitum exerceatur, Et In eodem fiant que fieri debent, Et compellet venire Idem Dominus Episcopus In dicto placito compellendum [3] Videlicet sescallum, majorem, psalterium, mistralem et *les menens*, si venire recusarent.

Placitum generale teneri consuetum est In domo quondam Iohannis Mastin sita In burgo Lausanne quam nunc tenet Franciscus de Russin domicellus, In qua domo dictum placitum de consuetudine teneri et exerceri debet. Prima die vero mensis Maij factis dictis denonciationibus atque publicationibus atque vocatis quibus supra, Aduocatus per prefatum Dominum Episcopum deputatus et electus, sescallus, major, psalterius, mistralis *et les menens* debent Ire de mane auditum missam In Ecclesia Sancti Petri Lausannensis, Et a dicta Ecclesia apportari facere sanctas reliquias ad domum predic-

[1] (B) Pro eodem. — [2] 6me folio. — [3] Compellendos.

tam, quibus apportatis Et predictis In predicta domo existentibus, Idem aduocatus Iurare tenetur super sanctis Dei reliquijs predictis quod exercebit Legittime officium dicti placiti generalis, dictusque mistralis etiam Iurare tenetur de exercendo officium dicte mistralie et legittime.

XI.

Et debet sedi per tres dies pro causis decidendis. (18)

Dictus vero aduocatus sedere debet pro tribunali et curiam tenere In domo predicta per tres dies Videlicet prima Die secunda et tertia mensis Maij pro causis quibuscunque audiendis et decidendis, quibus diebus et diebus sequentibus Dum dictum placitum exercetur nulla curia secularis teneri debet Lausanne preter curiam predicti placiti.

XII.

Quicunque facit clammam In Ipso placito de aliquo ex quacunque causa Ius debet Reddi partibus et Ipsa causa terminari Infra dictos tres dies. (21)

Prefatus vero aduocatus tribus diebus durantibus (habet omnimodam Iurisdictionem Ciuitatis et ville Lausanne)[1] ... propter quod debet audire omnes causas quascunque de quibus fit clamma In manibus suis vel mistralis predicti, necnon Ipsas causas partibus decidere et fine debito terminare secundum consuetudinem Lausanne Infra illos tres dies, et imo assignatio actuum Ipsarum causarum fieri potest ab vna hora dictorum dierum In aliam horam proxime et Immediate sequentem, vel quod consuetum est assignari de octo diebus debet assignari de vna hora, Et quod consuetum est assignari de quindecim diebus debet assignari de duabus horis

Clame causarum dicti placiti fieri debent In manibus dicti aduocati seu mistralis predicti et non In manibus alterius officiarij; psalterius, major *et les menens* tantummodo coram aduocato citare possunt.

[1] Passamenta et sententias per dictum aduocatum latas et lata psalterius et maior predicti Infra et extra villam Lausannam de mandato dicti aduocati exequi debent, In ciuitate autem sescallus ad quem dependent dicte sescalie criminalia aut[2] psalterius execucutare debet Illo eisdem [3] mandato facto, nec potest fieri ab Ipsis sententijs seu passamentis per dictum aduocatum latis appellatio quecunque, Et si fiat appellatio non debet teneri nec valere, nec obstat quando executioni poni et demandari debeant sententie et passamenta per dictum aduocatum late et lata, quod sic consuetum est In pluribus casibus et vidi et audiui Et maxime Inter Petrum *Forans* de Lustriaco actorem ex vna parte et Michaelem *de Albona* ciuem Lausanne Reum ex altera, Inter quas partes fuit per dictum Peronetum Regnye[4] tunc aduocatum Lata sententia ad Instantiam dicti Petri Forand contra dictum Michaelem, a qua sententia Idem Michael appellauit ad vicarium Imperatoris qui tunc erat vicarius pro Domino comite Sabaudie[5] Franciscus de Russyn domicellus et dicti Francisci Lausanne In officio Locum tenens dicti vicariatus Gottufredus de Pantherea ciuis Lausanne, Sed tamen Illa appellatio non fuit exaudita Sed eandem recusauit recipere Idem locum tenens vicarius predictus, dicendo quod sua non Intererat recipere appellationem quamcumque emissam ab audientia aduocati seu *de laduoyer* placiti generalis Lausanne quia omnimoda Iurisditio temporalis Dicto aduocato Insolidum pertinebat nomine prefati Domini Episcopi Lausannensis, quibus nonobstantibus dicta sententia per dictum Michaelem de Albona ad Instantiam dicti Petri Forand De mandato dicti aduocati exequuta fuit.

[1] 7me folio. — [2] (A. B.) Autem. — [3] (A. B) Illico et Idem.

[4] Voir ci-devant, § X, Perronetum Cagny.

[5] C'est ici le seul passage du Commentaire où il soit fait mention du vicariat des princes de Savoie.

XIII.

Clama que fit In Ipso placito generali valet septem solidos Lausannenses si Dominus recuperare voluerit. (20)

Dominus Episcopus Lausannensis potest si vult recuperare a quocumque clamam faciente In quocunque placito generali pro qualibet clama facta septem solidos Lausanne, Et debet fieri dicta clamma In manibus aduocati seu mistralis predictorum In presentia duorum hominum fide dignorum qui sint presentes In citatione Ipsius clame et testes, Easdem clamam et citationem Ipsi testes loco et tempore opportunis cum dicto aduocato seu mistrali testificare tenentur, Si quis vero clamam fecerit In Ipso placito generali de aliquo qui propter viagium vel aliud necessarium locum Iurisditionis prefati Domini Episcopi absentauerit, Clama Illa atque citatio Inde secuta non valent nec teneri debent contra dictum absentem, Et Ita consuetum est.

XIV.

Quarta vero die dicti mensis Maij currit per pascua et carrerias existentes extra villam. (18)

Auditis causis et decisis per dictum aduocatum predictis tribus diebus, Si quid In aliqua causa seu In aliquibus causis coram Ipso aduocato motis Indecisum et Indeterminatum maneat quod fieri non potuit per dictum aduocatum propter breuitatem temporis, Illud Indecisum cum tota causa per eundem aduocatum balliuo Lausanne decidendum remitti debet.

[1] Quarta vero die dictus aduocatus cum sua (curia) [2] debet Ire per carrerias et pascua existentia extra ciuitatem et villam Lausannam, exceptis in quibusdam locis In quibus sescallus et Domicellus

[1] 8me folio. — [2] (C) Comitiva.

de Venes, et per se Ire debet et debet habere duos probos homines antiquiores perrochie loci per quem Idem aduocatus vadit et dictum placitum, qui probi Iurare debent ante omnia (de) declarando et dicendo eisdem aduocato mistrali psalterio et maiori publice provt eorum memoria fuerit omnia et omne quod fuerit edifficatum et ampliatum super pascuis et carreriis communibus ad finem quod Idem aduocatus Illud reparari faciat, et potest compellere Idem aduocatus quemlibet focum tenentem Lausanne saltem dominum hospitij vt eundem aduocatum associent quilibet cum suo baculo, videlicet securi *espioux* vel aliquo competente, et eundem fortem faciant et mandatis suis licitis Ibidem In dictis pascuis et carrerijs fiendis obediant, et hoc sub banno trium solidorum Lausannensium. Quiquidem probi homines debent antecedere In dictis carrerijs et pascuis cum dicto mistrali aduocatum, Et hiidem probi homines per eorum Iuramenta debent perquirere et Inuestigare eorum posse Indagare et [1] pascua et carrerias omne et quicquid quod fuit per ea In dictis carrerijs et pascuis ampliatum plantatum et edifficatum et nemini parcere, Et quod per eosdem homines fuit repertum In dictis pascuis et carrerijs ampliatum plantatum et edifficatum dictis aduocato et mistrali notifficare, quibus notifficationibus mistralis clamam et banna trium solidorum Imponere potest et debet ex parte dicti aduocati generalitati [2] populo cum dicto aduocato tunc existenti, et Illud quod repertum est ampliatum plantatum vel edifficatum super carrerijs et pascuis predictis In continenti deruant cindant et Reparent, qui cum dicto aduocato existentes (sunt) Dictum mandatum licite obedire tenentur, et qui renuunt In banno trium solidorum domino tenebuntur. [3]

XV.

Et Illud quod fieri non potest Ipsa quarta die fieri debet diebus sequentibus donec sit completum. (18)

[1] (B) Per. — [2] (B) Generali et.

[3] Contrairement à ce qui est dit ici, on peut voir au § X que l'usage de faire courir le Plaict-Général était tombé en désuétude.

Quod reparari et compleri In pascuis communibus et carrerijs predictis non potest Ipsa quarta Die Idem aduocatus compleri et reparari debet (facere) modo supra dicto diebus sequentibus donec et quousque totum sit completum, et debet habere alternatiuus alternatiuos duos probos homines antiquiores perrochiarum locorum carreriarum et pascuorum In quibus dictum placitum currit, qui probi homines perquirere et Indagare debent nemini parcendo atque dictis aduocato et mistrali notifficare prout supra declaratum est.

XVI.

Qui non sequitur placitum quando currit Tenetur Domino In tribus solidis Videlicet quilibet tenens domicilium Si Ipsos tres solidos Dominus habere voluerit. (22)

Quicumque Domicillum habens Lausanne tenetur sequi placitum generale quando currit et quando declamatur quando Idem aduocatus exercet dictum placitum In pascuis et carrerijs, et qui non fuerit sequutus tenetur Domino In tribus solidis Lausanne.

XVII.

Et qui offendit In pascuis et carrerijs tenetur Domino In septem solidos pro banno In Illo anno commisso. (18)

Quicunque qui super pascuis et carrerijs publicis predictis offenderit applicauerit ad se edifficauerit plantauerit seu quouismodo sua culpa dumos et Ipsorum pascuorum et carreriarum destructionem et derutionem venire permiserit tenetur Domino pro qualibet

XVIII.

Qui debet sedere In Ipso placito generali et non venit tenetur domino In tribus solidis. (19)

Sedere debent In dicto placito generali, primo aduocatus cum Iuratis vt supra declaratur, capitulum et clerum Lausanne seu eorum legittimi procuratores, Nobiles Lausanne ciues et burgenses vocandi et eligendi per Dominum, officiarij et antiqui ecclesie predicte per dominum vocandi, et qui Istorum et quorumdam aliorum de consuetudine venire debent In dicto placito non venerint sessum cum dicto aduocato tenentur Domino In tribus solidis pro banno.

XIX.

Burgenses ad arma ferenda Idonei debent sequj ad fourcri maiorem vel Sescallum sub pena banni trium solidorum Ita quod eadem die domum reuertantur nisi de communi consilio necesse sit maiorem moram facere. (9)

Burgenses hiidem subdicti dicte Ecclesie qui Idonee arma ferre possunt, tenentur sequi Idonee armati et sufficienter maiorem sescallum psalterium Lausanne *ad for cry*, quando predicti maior et sescallus egerent pro facto Ecclesie predicte seu domini gentibus armorum ad faciendos Ipsos fortes In dicta ciuitate et Villa Lausannensi et extra si neccesse fuerit, et predicti officiarij clamant seu proclamari faciunt vel alter eorumdem clamat seu preconizare facit quod quisque eorumdem officiarium sequatur, et qui non sequutus fuerit Domino tenetur In tribus solidis pro banno, Itaque Ipsa die ad domum reuertatur [1] dicti subdicti nisi de communi consilio dictorum subditorum necesse fuerit fieri per eosdem majorem moram cum dicto majore sescallo vel psalterio.

[1] (B) Revertantur.

XX.

Si vero Episcopus In propria persona vel eius nuntius de communi consilio ierit contra hostes Ecclesie qui non fuerit eum sequutus In Banno erit sexaginta solidorum. (10)

Subdicti vero Domini Episcopi quicumque qui se armare Idonnee possunt tenentur cum alijs ydonejs sequi prefatum Dominum Episcopum vel eius nuntium quando Idem Dominus Episcopus vel eius nuntius vadit de communi consilio Id est de consilio maioris partis et melioris dictorum subdictorum vadit contra hostes Ecclesie predicte, subdicti prefato Domino Episcopo seruire debent In armis per vnam Diem naturalem suis missionibus, qui non fuerit sequutus Idonee armatus tenetur Domino In sexaginta solidis Lausanne bonis.

Vasselli vero seu tales nobiles prefati Domini Episcopi tenentur eundem Dominum sequi et seruire eidem Idonee equester armati secundum eorum decentiam contra hostes Ecclesie et pro stipendijs licitis per dictum Episcopum Eisdem nobilibus fidelibus soluendis, Et qui dictorum nobilium fidelium Dictum Dominum Episcopum seu eius nuntium non secutus fuerit bona feudalia que talis non sequens a dicto Domino tenet ad manus Domini predicti cadunt commissa, nisi causam Iustam fideles recusantes habeant dictum Dominum vt supra declaratur sequi non debere.

Et si vero necessarie sit maiorem moram per dictas gentes armorum cum predicto Domino seu nuntio eius facere contra hostes dicte Ecclesie, tunc dicte gentes teneantur cum eodem Domino seu eius nuntio contra dictos hostes maiorem moram facere, Videlicet et pro canestra eorum seu pro *loz viure* competenti per prefatum Dominum Episcopum eisdem gentibus armorum soluendis, et tenentur predictum Dominum Iuuare et deffendere cum Iurisditione Ecclesie manu armata, Et qui dictorum subditorum recusauerit hoc facere totiens quotiens deffectus fuerit [1] Illi defficientes

[1] 10me folio.

tenentur Domino In sexaginta solidis bonis Lausannensibus, Et nobilium [1] prefati Domini Episcopi feudalium bona feudalia ad manus Ipsius Domini Episcopi confiscantur secundum consuetudines [2].

XXI.

Omnes ciues Lausanne tenentur ire ad caluacatam domini Episcopi pro facto Ecclesie Lausannensis et stare Ibi per vnam diem et vnam noctem expensis cuiuslibet exeuntis et ex tunc Si plus moretur dictus episcopus tenetur canestram cuilibet et *soigner* expensis Ipsius Domini Episcopi (76)

Omnes ciues Lausanne atque subdicti omnes In Iuriditione temporali dicte Ecclesie Lausannensis exceptis priuilegiatis tenentur Ire ad caluacatam prefati Domini Episcopi pro facto Ecclesie predicte, Nota et non pro quocunque alio facto, et stare atque cum armis seruire provt supra declaratum est per vnam diem et vnam noctem cuiuslibet Ipsius expensis, exceptis nobilibus fidelibus qui seruire et armare se debent vt supra declaratur, Si plus moretur Dominus Episcopus eisdem tenetur ministrare expensas Ipsarum gentium quamdiu In sua caluacata manserint vltra diem et noctem predictas, et qui dictarum gentium premissa facere recusauerit tenetur prefato Domino In banno sexaginta solidorum bonorum Lausanne et secundum consuetudinem Lausanne, quia sic vsitatum est.

Ideo Idem Dominus Episcopus potest facere sibi vel suo marescallo seu balliuo Lausanne vel eiusdem Domini Episcopi proprio nuntio, antequam vexilla dicte caluacate exeant locum suum, monstrare seu monstram [3] facere fieri per omnes gentes dicte Ecclesie, Videlicet per quemlibet Dominum cuiuslibet hospitij Iurisditionis temporalis et terre dicte Ecclesie, omnes arnexos seu

[1] (A. B.) Nobiles. — [2] (B) Consuetudinem Lausanne.
[3] Revue, inspection.

omnia arma cuiuslibet dictarum gentium, ad finem quod si male sint armati se melius provideant In armis ad sequendum dictam caluacatam, quas gentes et quemlibet Ipsorum ad se armandum secundum Ipsarum seu cuiuslibet Ipsorum decentiam Idem Dominus Episcopus compellere potest sub banni Impositione sexaginta solidorum dicte monete, que predicta Intelligantur [1] contra gentes qui pedes sub dictorum vexillis equitare debent tantum.

XXII.

Dominus Episcopus tenetur *sognier* de suo proprio et facere omnes expensas omnium gentium (equitantium) ad arma Et hoc Incontinenti quando mouentur seu recedunt seu exeunt ab hospitio suo pro eundo ad caluacatam. (77)

Dominus Episcopus tenetur In expensis gentium equitantium sub vexillis (presentium, expensas quas faciunt) gentes que sub dictis vexillis ad que Idonee armati equitant, et hoc Incontinenti quando Ipse gentes armorum exeunt seu recedunt a domo sua eundo ad dictam caluacatam et a dicta caluacata redeundo.

XXIII.

Quando vexilla Lausanne equitant Si de contraria parte alique persone capiantur debent tradi et deliberari Domino Episcopo Et Ipse Dominus Episcopus tenetur dare capienti quinque solidos Lausanne pro quolibet capto et equus seu equi capti et omne munimentum eorum debet esse et manet capienti. (78)

[1] Quando quis predictorum subdictorum sub vexillis predictis equitantium aliquem partis aduerse capit seu de contraria parte

[1] (B Intelligendum. — [2] 11me folio.

aliquis detinetur, Idem capiens seu capientes tenentur eidem Domino Episcopo dictum captum vnum vel plures seu eiusdem Domini Episcopi nuntio tradere et dimittere Et dictus Dominus Episcopus tenetur dicto capienti tradere quinque solidos Lausanne, Cuius capti vel quorum captorum equus vel equi dicto capienti vel dictis capientibus remanere debent ac omnia munimenta dicti capti seu captorum capienti seu capientibus Insolidum manere debent.

XXIV.

Si In Ipsis caluacatis aliquis de ciuibus aut residentibus Lausanne amittat Equum vel runcinum vnum vel plures Dominus Episcopus tenetur emendare vel equum vel plures. (79)

Dominus Episcopus tenetur emendare equum vnum vel plures amissum vel amissos per aliquem seu aliquos dictorum gentium subdictorum Sub vexillis equitantium, quam emendam seu pretium Idem Dominus Episcopus tenetur soluere admittenti et admittentibus sine contradictione quacunque Lausanne.

Quia superius fit mentio de vexillis et caluacata gentium supradictarum Ecclesie Lausannensis, Videndum est quot sunt vexilla Lausanne et In dominio dicte Ecclesie, deinde declarabitur de monstra arnexiorum seu armorum.

Primo In *ciuitate* Lausanna est et esse debet vnum vexillum, scutum dicti vexilli est de *goulis au chef dargent*, gule cum alio signo Infixo In dicto vexillo Inter duos colores, Videlicet signa duorum castrorum Simul Iunctorum quorum vnum rubeum [1] et aliud album, sub quo vexillo equitare debent Illi de ciuitate maxime Laycy, Illi de Montibus prope Cugiez, Illi de Cugiez, Illi de Morrens, Illi de Britigniez, Illi de Barra vsque ad domum Perrodi Dou Iordil Inclusiue, Illi de Croso. Canonici vero sacerdotes et clerici dicte ciuitatis extra dictam ciuitatem sub dicto vexillo equitare non debent, Sed tamen possunt compelli per prefatum Dominum Episcopum ad armandum se vel ad faciendum pro se armare

[1] Rubrum.

aliquem seculiarem pro defendendo dictam ciuitatem ab hostibus dicte Ecclesie quando necessarie fuerit.

Vexillum vero *Palludis* est vnum signum dictorum colorum videlicet scutum de *gules et les chef dargent*, Inter quos colores est signum vnius aquille de *Sablaz*, In quo vexillo omnes equitare debent saltem Dominus manens a porta ciuitatis Sancti Stephani et gradus de *marchiez*, vsque ad domum Stephani Chandellier et domum que quondam fuit Guillelmi *douz Lyon* quam nunc tenet Iaqueta Angelina, tendendo vsque ad portam sitam prope fluuium habentem prope Domum Anthonij Iouctens, et a dicta porta vsque ad dictam domum *douz Gerdil* tendendo per portam sitam sub conventu fratrum predicatorum Lausanne, sub quo vexillo Palludis equitare debent Illi de Romanel, licet debatum fuerit positum per Dominos de capitulo, tamen hiidem de Romanel sunt de resordio Lausanne et de alta baronia, Illi de Iouctens et de Mesieres [1] et de Prelier.

Vexillum vero *Pontis* Lausanne est colorum predictorum, sub quo equitare debent residentes saltim Dominus cuiuslibet domus seu residens, Videlicet a predictis Domibus Stephani Chandellier et *douz Lyon* Inclusiue vsque ad portam sitam prope fluuium Sancti Iohannis, Tendendo vsque ad domum seu casale Iohannis de Mex Situm In valli Sancti Francisci exclusiue, et vsque ad domum Perroneti Cugniez que quondam fuit Iohannis Clerc Inclusiue, tendendo per carreriam Prati Lausanne ad portam gradus Magne Ruppis et Sancti Martini vsque ad domos exclusiue Petri Viollet et Iohanneti Barrillier, Sub quo vexillo equitare debent Illi de [2] Cors de Ochiez, de Rippa, de Sancto Sulpitio, videlicet omnes tam homines Domini prioris Sancti Sulpitii quam homines de Escublens Domini Episcopi tantum, et homines de Cabanis [3], qui omnes sunt de resorto et alta baronia Lausanne.

Vexillum vero *Sancti Laurentij* est colorum de *Gules et dargent*, vnacum quodam *grilliez* [4] *de sable*, sub quo equitare debent saltim dominus cuiuslibet hospitij a pontibus Sancti Iohannis Lau-

sanne et ponte prope domum Anthonij Iouctens vsque ad portam Ale Sancti Laurentij, et Illi de Crissier et de Rugnens omnes, licet Domini de capitulo contradicant suis gentibus, Tamen omnes sunt de ressorto de alta baronia Lausanne, Et Illi de Expesses.

Vexillum vero *Burgi* est dictorum colorum cum signo duarum clauium, sub quo equitare debent (illi) de Burgo a portis de Martherey et de Estraz Inclusiue vsque ad portam *douz Chasnoz*, Necnon Illi de Chaliez, de Bellomonte, de Pulliez, de Eschissiez ex Pallingio, Tamen Domini de capitulo contradicunt Illis de Espallingiez, autem sunt de ressorto et alta baronia Lausanne.

Illi vero de *Lustriaco* et perrochie Lustriaci habent duo vexilla quorum vnum est Domini Episcopi et aliud prioris, totiens quotiens vexillum Domini equitat et facere monstram annexiorum ..... Sub quo vexillo Domini prioratus Lustriaci, de Savuist et ceteri dicti prioratus homines dicte perrochie Lustriaci, Necnon Illi de Espesses, de Chinaux, de Curson, de Play, de Caprenaux [1], In perrochia Villete manentes et ceteri dicte perrochie Villete dicti prioris homines qui omnes sunt de alta baronia predicte Ecclesie Lausannensis, et debent Ressortire In fortalicijs Lustriaci et apud Montagniez. Aliud vero vexillum Domini Episcopi de Lustriaco et sub quo equitare debent omnes de Lustriaco saltim Dominus cuiuslibet hospitij de Poudex et Corsiez, de Savuist, de Curtinaux, de Fossaut, du Chastellard, de Espenes et de Freter-maze, exceptis hominibus dicti prioris qui sub vexillo Domini prioris vt supra dictum est equitare debent.

Homines vero perrochie *Villete* vnum vexillum seu vnum *penon* habere debent sub quo equitare debent Illi de Ruex [2], de Culliez, douz Crest, de Espesses supra et subtus de Bauzans [3], de Grandvaux, de Mura, de Cresta, de Lalex, de Arans, douz Chastagniez, de Grangia Sancti Marij, de Torculari eis Lionetes, quos nunc tenet Iohannes Regis, Illi de Fossel et de Villettaz.

In *Sancto Simphoriano* de Chebrez et de Glerolaz debet esse vnum vexillum sub quo equitare debent omnes dicte Perrochie subdicti dicte Ecclesie.

[1] (B) Champregnaud. — [2] Riez. — [3] (B) Benezens.

In perrochia de *Corsier* debet esse vnum vexillum sub quo equitare debet saltim Dominus cuiuslibet hospitij manens In burgo quodam Viuiaci vocato *Loz Bor* et ceteri predicte Ecclesie subdicti perrochie de Corsier.

Illi vero de *Lucens* vnum vexillum habere debent.

Illi de *Villarsel* vnum vexillum habere debent, licet non sit satis munitum gentibus.

Illi de *Auenthica* vnum vexillum habere debent.

Illi de *Rupe* vnum vexillum habere debent licet non sit satis munitum gentibus.

Illi vero de *Bulos* vnum vexillum habere debent.

Sub quibus subdicti dictorum locorum ratione dicte Ecclesie Lausannensis pro facto dicte Ecclesie equitare tenentur vt supra declaratur et sub banno superius declarato, Et sic computatis vexillis dicte Ecclesie subdictorum sunt vexilla In dicto computo quindecim, In quibus non Includuntur tenentes feuda nobilia dicte Ecclesie.

Dicto quot sunt vexilla In terra et Iurisditione dicte Ecclesie, Dicendum de modo *monstre arnexiorum* seu *armorum*. Igitur licet In dicto placito generali non fiat mentio de eadem, Tamen prefatus Dominus episcopus suis predictis subdictis Ipsam monstram facere fieri potest de consuetudine Lausanne, Et sic vsus est fieri vt declarabitur Infra vt vidi pluries maxime tempore vite Domini Claudij de Menthonex et Aymonis de Pringino annuatim, Tunc balliuus Lausanne qui dictam monstram arnexiorum fieri fecit[1] per dictos subdictos metu guerre quam Idem Dominus pretendebat habere cum Domino Claudio de Ternier millite et cum Domino Orbe pro facto Ny[ti] mansani, Item tempore vite Domini Guillelmi de Challant Lausannensis Episcopi et Iohannis de May Locumtenentis Domini Balliui Lausanne Qui dominus sub dictis vexillis per dictos subdictos fieri fecit monstram arnesiorum metu guerre quam Dominus comes Sabaudie habere pretendebat pro facto de Octinages, Et dictus Dominus Episcopus pro facto dicte Ecclesie contra Bernenses et Friburgenses, Dictaque monstra fieri debet per dictos

[1] 13[me] folio.

subdictos et per quemlibet Ipsorum exceptis viduis orphanis et alijs pauperibus mendicantibus, Totiens quotiens Idem Dominus Episcopus pretendit habere guerram pro facto Ecclesie, vel alias totiens quotiens patria Vaudi est In guerra seu guerram habere pretendit, et eosdem subdictos ad dictam monstram fiendam sub vexillis predictis ordinate Coram Ipso Domino seu coram suo marescallo vel eius proprio nuntio compellere potest quemlibet Ipsorum subdictorum recusantium sub banno sexaginta solidorum captione dicti recusantis bonorum vel alias persone Ipsius recusantis, quod sit vsitatum et secundum dictam consuetudinem, Et qui dictorum subdictorum secundum Ipsius decentiam non fuerit decenter armatus Dominus Episcopus potest Ipsum compellere ad se armandum decenter sub banno sexaginta solidorum Lausanne per talem non sufficienter armatum commitendorum et Domino predicto applicandorum, quam compulcionem[1] Idem facere potest per suos dictorum locorum officiarios vel per suum marescallum vel balliuum Lausanne seu eius proprium nuntium ad hoc specialiter deputandum, Predicti vero subdicti Idonee armati videlicet qui equitare debent sub vexillis Lausanne ad dictam villam et ciuitatem Lausannam tenentur venire tempore guerre pro vigillando, resortando, dictam ciuitatem et villam defendendam, fortifficando et In quocunque Iuuamine fortalitii dicte Ciuitatis et ville Lausanne contribuendum, et ceteri ad fortalitiam seu fortalitia Sub quo vel quibus sunt, vel alias et propinquum fortalitium eorumdem ecclesie predicte. Illi vero de Valle custodire debent passus et loca dicte vallis et perrochie Sancti Simphoriani castrum Glerole et loca eorum, vel si necessarie fuerit ad ciuitatem et villam Lausannam venire debent et resortire tempore guerre provt dicto Domino Episcopo videbitur fiendum, scilicet ad custodiendum defendendum vigillandum fortifficandum contribuendum In quocumque Iuuamine fortifficationis ciuitatis et ville Lausanne atque aliorum castrorum burgorum et fortalitium Ecclesie provt actenus consuetum est.

Homines de Villario Sancte Cruccis videlicet homines capituli

[1] (B) Computationem.

Lausannensis et quidam homo [1] Iaquetus Fornel Lausannensis sunt de ressorto et alta baronia Lausanne, et tenentur Ire al caluacatam Domini Episcopi Sub vexillo Lausanne, homines de Sancto Germano et de Bussigniez videlicet homines quondam domini Stephani Guerri, homines quondam Perrodi Maioris Lausanne et quos nunc tenet Dominus Menthonis, homines Domini Montisricherii sunt de Ressorto Lausanne et alta baronia, Tamen Dominus Montisricherij posuit debatum Illis de Lausanna pro ressorto predicto hominum suorum predictorum de Sancto Germano et de Bussigniez In marchia coram balliuo Lausanne et Castellano Morgie, coram quibuscumque Iudicibus Illi de Lausanna obtinuerunt passamentum et sententiam contra Dominum Montisricherij, Deinde Ipsa causa fuit remissa propter debatum balliuo et castellano predictis videlicet coram balliuo In marchia apud Montem presbyterum, In qua marchia predicti de Lausanna obtinuerunt passamentum et sententiam coram Locumtenente [2] balliui Vaudi et Lausanne contra omnes predictos domini Montisricherij [3], Quequidem sententie et passamenta fuerunt exequute ad Instantiam predictorum de Lausanna per dictos Locumtenentes contra dictos homines de Sancto Germano et de Bussigniez domini Montisricherij predicti [4].

Predicta vero supra monstra de ressorto atque alta baronia Lausanne descripta pluribus casibus vidi, verumtamen dictas gentes ad caluacatam extra territorium Lausanne Ire non vidi.

XXV.

Si aliquis de ciuibus et residentibus Lausanne In Ipsis caluacatis capiatur Dominus Episcopus tenetur de bonis Ipsius domini Ipsum captum vnum vel plures rehemere vel rehabere ab omni oppressione. (80)

Dominus Episcopus Lausannensis tenetur rehemere seu rehabere Ipsius Domini missionibus et bonis quemcumque captum vnum vel

plures equitantes seu existentes In sua predicta caluacata, Et hoc totiens quotiens casus aduenerit sine contradictione quacumque, Si tamen Illum captum vnum vel plures pro pretio habere possit.

XXVI.

Dominus Episcopus tenetur facere guerram pro quocunque Ciue seu burgense ac residente Lausanne capto. (81)

Si quis dictarum gentium dicte Ecclesie per aliquem capiatur vi et de facto sine causa (et) cognitione, Ipsum captum vnum vel plures Idem Dominus Episcopus sibi remitti requirere debet per suos officiarios pro secunda et tertia vicibus per litteras dictorum officiariorum Super hoc detinenti Seu officiariis detinentium vel detinentis atque capientis missas, Quod si Idem Dominus Episcopus suum hominem subdictum captum vnum vel plures habere non possit tamen Idem Dominus tenetur facere guerram capienti vel detinenti vel capientibus.

XXVII.

Si vero Dominus Episcopus pro negotio Ecclesie et de consilio meliorum ville sue ad regem porrexerit vel si Rex ad curiam denunciatam vocauerit duo Burgenses vel tres quos secum vocauerit ducere debent ei prouidere expensas eundo reddeundo Quas Ipse debet eis reddere, has autem expensas debent capere in burgo Lausanne et In tribus cultibus Lausanne. (11)

Quando Dominus Episcopus Lausannensis pro negotio dicte Ecclesie seu de consilio meliorum ville sue Lausanne ad regem Id est ad Imperatorem vadit, Et quando Idem Rex eundem dominum Episcopum ad curiam longenam vel diuturnam venturum vocat, Idem Dominus tunc Ire tenetur ad dictum Regem et dictam Curiam

cum duobus burgensibus, et tres mediorum Lausannensium quos Idem Dominus Episcopus vocauit et secum ducere voluit debent ire cum eodem Domino Episcopo ad dictum regem et dictum curiam Lugdunum. Qui burgenses debent Ipsi Domino eundo et redeundo expensas prouidere. Quas expensas debet Idem Dominus Episcopus dictis burgensibus reddere et easdem scilicet expensas seu pretium Ipsarum expensarum Idem Dominus Episcopus potest et debet accipere et recuperare In burgo Lausanne et tribus cubilibus nominatis, Videlicet a gentibus residentibus In burgo Lausanne In castellania de Bulez de Auentica de Lucens et de Curtilliez.

XXVIII.

[1] Burgenses debent Iuuare Dominum Episcopum Ius suum seruare. (12)

Homines et subdicti dicte Ecclesie tenentur Dominum Episcopum Iuuare In licitum, Iusque eiusdem Domini Episcopi et dicte Ecclesie predicte homines et subdicti seruare tenentur, Et qui contra facit quare Dominus Lausanne est et esse debet caput Ecclesie Lausannensis, homines vero et subdicti dicte Ecclesie sunt membra, sicut membra caput Iuuare tenentur, Sic et homines atque subdicti dicte ecclesie prefatum Dominum Episcopum Iuuare tenentur et Ius suum seruare.

XXIX.

Propterea debent ei burgenses In victualibus et ferratura credentiam vsque ad quadraginta dies Ita quod per eius aliquem mistralem sint securi, Si Vero quadragesimo die non fuerit solutum pignus pro debito reddatur quod usque ad annum et diem debet Inuenditum custodiri. (13)

[1] Same folio.

Premissis nonobstantibus Predicti burgenses tenentur prefato Domino Episcopo pro victualibus sui hospitij et ferratura suorum equorum credentiam facere absque pignore Per quadraginta dies, Ita quod vnus mistralis Dicti Domini Episcopi responsionem Idoneam faciat super pretio vel pretijs ferrature et victualium predictorum, Quod si quadragesimo die pretium seu pretia debiti dictorum ferrature et victualium solutum non fuerit, Ipse Dominus Episcopus tradere seu tradi facere tenetur sufficiens pignus pro debito dicti pretij, quod pignus dictus creditor vnus vel plures eidem Domino Episcopo tenentur Inuenditum custodire per diem et annum, annoque et die reuoluto Ipse creditor dictum pignus vendere potest, vt est de consuetudine Lausanne Pignora In die fori vel nundinarum vendere et preconizari.

XXX.

Canonicis et militibus debetur credentia quindecim dierum super pignus suum in ferratura (et) victualibus, propter hoc et alia seruitia Debet Dominus Episcopus Burgenses et eorum bona tam materiali gladio quam spirituali (defendere). (14 et 15)

Supradicti burgenses tenentur canonicis Lausanne et militibus facere credentiam super victualibus Ipsorum canonicorum et militum (et) hospitiorum eorumdem, Necnon supra ferratura equorum dictorum canonicorum et militum, videlicet per quindecim dies, Ita quod dicti canonici et milites teneantur creditori seu creditoribus dictorum victualium et dicte ferrature tradere pignus valens pretium debiti dicte credentie, quod pignus Inuenditum custodiri debet per dictos quindecim dies, Et Ipsis quindecim diebus transactis dictum pignus vendi potest vt supra de pignore dicti Episcopi declaratur. Propter hoc et alia seruitia sepedictus Dominus Episcopus debet et tenetur suis missionibus prefatos burgenses atque dicte Ecclesie homines et subdictos deffendere rationabiliter contra omnes tam materiali gladio et temporali Iuriditione vel alias per

guerram, quam spirituali gladio Id est per processus, Canonicam monitionem vel alias excommunicationem, Quos burgenses homines et subdictos atque eorum bona tenetur Idem Dominus Episcopus deffendere vt supra declaratur.

XXXI.

Canonici et familia capituli et seruientes canonicis familia Episcopi Clerici milites nobiles et seruientes eorum in propria domo sunt exempti a communi lege. (16)

Communis lex secundum quam vsitatum est Lausanne In Iudicio contradictorio, scilicet lex communis de [1] qua Ibi supra fit mentio, Et Intelligi debet banna sexaginta librarum, sexaginta solidorum, decem solidorum, septem librarum, septem solidorum, quinque librarum, quinque solidorum, trium solidorum, clamme trium solidorum, sex denariorum, barre duodecim denariorum, gyetta que fuit pro seruitio Domini dum taxat, A quibus predictis canonici familia capituli et seruientes canonicis familia Episcopi clerici milites et nobiles Lausanne et seruientes eorum qui predictis canonicis capitulo Episcopo militibus et nobilibus Lausanne seruiunt et mansionem personalem faciunt In propria domo canonicorum Episcopi militum et nobilium Lausanne tantum, et non ceteri hiis seruientes sunt exempti, Id est sunt quitti et esse debent Si et (quando) In predicta banna clamas et Impositionem seu gietam committunt, nec eisdem seu alteri eorum officiarij predicti episcopi seu Idem Dominus aliquid de predictis exigere debet secundum libertatem et consuetudinem Lausanne.

XXXII.

Dominus episcopus quando efficitur Episcopus Iurare debet ponendo manus ad pectus suum ante reliquias

[1] 16me folio.

quod manutenebit et deffendet per totam vitam suam Iura rationes libertates et consuetudines atque franchesias ciuitatis et ville Lausanne et omnium ciuium burgensium et habitantium suorum et de Valle posse suo. (26)

Quando Dominus Episcopus Lausannensis seu eius vicarius primitus Intrat Ciuitatem Lausanne seu apprehendit possessionem, antequam ciuitatem Intrat et dictam possessionem apprehendat tenetur Iurare, videlicet ante portam Sancti Stephani dicte ciuitatis palam populo Ibidem presenti super sanctis Dei reliquijs Id est supra sacratissimum corpus Christi coram Ipso solemniter apportatum tenendo manus ad pectus modo prelati [1], quod Ipse pro posse suo per totam vitam suam manutenebit et deffendet Iura et rationes libertates statuta et consuetudines scripta et non scripta dicte Ecclesie sue atque ciuitatis et ville Lausanne omnium burgensium et omnium habitantium et subdictorum atque aliorum de valle Lustriaci, licet Ibi declarantur [2] plus quam superius declaratum est quare ordo scripti dicti placiti sic postulat.

XXXIII.

Omnium furum prodictorum falsariorum homicidarum et omnium delinquentium In quibus requiritur pena sanguinis omnia bona sunt domino confiscanda. (27)

Si quis In Iurisditione predicta dicte Ecclesie delinquat mere criminaliter (nota mere criminaliter) qualiter Inferius declarabitur, videlicet quod faciat homicidium, latrocinium vltra decem solidorum, Incendat Ignem seu *fichie en* villa vel In domo communitatis, producionem [3] contra dominum vel alias penam sanguinis requirentem, falsa Instrumenta vel falsam monetam, seu contrafaciat signum alterius opus Illius signi falcificando, qui In lesione legis majestatis

[1] (B.) Prelatorum. — [2] (A.) Declarabitur. — [3] Proditionem.

opus facti perpetrauerit, corpora et bona talium atque eorumdem complicium [1] prefato Domino debent confiscari, si et quando eosdem sic delinquentes eorumque complices et bona In dicta sua Iurisdictione reperire potest, et quod fiat per cognitionem vt supra dictum est vbi declaratur de regalibus et Inferius de crimine vlterius declarabitur.

XXXIV.

Qui vtitur falsa mensura falso pondere et falsa vlna tenetur domino In sexaginta solidis pro banno tantum. (28)

Quicumque faciens falsum pondus falsam mensuram quoquomodo, Ille talis tenetur [2] Domino In sexaginta solidis Lausanne pro banno tantum, Notandum quod licet aliquis vtatur bono pondere et signato, bona vlna et signata, bono sextario et signato bona cupa vini et signata, bono quarterono vini et signato, bono poto vini et signato, bona cupa bladi, bono bicheto, bono quarterono bladi, bona libra, bono marquo, bona oncia, bona drama [3] et scropulo, atque bono *leuraux* [4], si per dictas mensuras et pondera vt superius declaratur Iusta et signata Ille talis vtens falce mensuret seu ponderet, totiens quotiens hoc facit tenetur Domino In sexaginta solidos Lausanne pro banno tantum, parte In hoc grauata querente et clamante vel non conquerente et non clamante, et notandum quod Dominus maiorem penam pro predictis exigere non debet.

XXXV.

Qui rumpit Barram Iuste factam tenetur Domino In sexaginta solidis pro banno. (29)

Barra est arrestatio bonorum que fit per Dominum penes proxime

et clammam facientis contra alteram partem, et fit dicta barra per Ipsum Dominum vel officiarium Domini qui est In Iurisditione Ipsius domini clama precedente et non alias, presentibus duobus probis hominibus testibus cum Ipso officiario Cum Impositione banni sexaginta solidorum deffendendo parti cui Ipsa bona pertinent et alteri cuicunque, sub poena commissi dicti banni sexaginta solidorum et Ipsorum bonorum restitutione, ne quid dictorum bonorum a loco In quo Ipsa bona erant et sunt tempore dicte barre remoueantur seu ad alium locum transferentur, quovsque ratio Ipsis partibus sit super eisdem via consuetudinis terminata; et qui rumpit barram Ita factam Id est qui mandato dicti officiarij vt supra facto non obedierit, Ille talis tenetur domino In sexaginta solidis bonorum Lausannensium pro banno quocunque, sic saluis franchesijs ciuium et burgensium Lausanne super barra Inferius declarata.

Propterea sciendum est quod propter consuetudinem Lausanne predictam Dominus non potest seu debet exigere bannum commissum ratione cuiusvis barre sic rupte nisi pars ad cuius Instantiam Ipsa barra facta fuerit Iudici ordinario conqueratur, ratio est quia si pars ad cuius Instantiam Ipsa barra facta fuerit ab altera parte supra querela sua contentetur non est per Dominum Ipsis partibus alia ratio ministranda, res que per cautionem ydoneam In manibus Iudicis ordinarij per partem contra quam barra fit prestita Ipsa barra debetur et tenet barra et arrestatio bonorum vigore Ipsius barre quousque dicta cautio sit per eandem prestita seu Iudicium partibus terminatum, Et hoc secundum dictam consuetudinem Lausanne.

Arrestatio bonorum In sua Ipsius domini Iurisditione ad Instantiam cuiusvis partis contra partem existentem In sua Iurisditione est triplex, videlicet *barra, sequestratio* et *manus domini appositio*, de barra dictum est supra, de sequestratione bonorum et manus domini appositione dicendum est secundum dictam consuetudinem Lausanne.

Et primo videndum est quid sit *sequestratio*. Sequestratio bonorum fit per Iudicem secularem ordinarium In sua Iurisditione clama precedente ad Instantiam alicuius partis In presentia duo-

rum proborum hominum testium, videlicet quando pars actrix et pars rea habent debatum Inter se de aliquibus bonis que competunt tertio Id est alteri parti, vt orphanis, Impubibus, mente captis, egrotantibus, infirmantibus perpetuis, vel alias longeuis, tunc Ipse Iudex Ipsa bona sequestrare debet Id est In eodem statu tenere se seu teneri facere sub manu sua, et de Ipsis bonis Inuentarium facere per aliquem probum hominem sufficientem ad hoc, donec et quovsque predictis sit per eundem Iudicem via consuetudinis prouisum, quam prouisionem Idem Iudex vt breuius potest facere et debet, videlicet prouidere dictis orphanis de tutoribus ydoneis, dictis mente captis de curatore et dictis egrotantibus de coadjutoribus, Ipsis prouisis super Ipsis bonis partibus vocatis Instantibus via dicte consuetudinis ministrare, et tenet dicta sequestratio quovsque Iudicium sit determinatum, nec debet pro eadem sequestratione cautionem accipere [1], Et qui dictam sequestrationem fregerit seu aliquid Ipsorum bonorum detraxerit tenetur Domino In (banno) sexaginta solidorum bonorum Lausannensium. Et quod detraxerit In pristinum statum reducere quovsque dicta sequestratio sit per dictum Iudicem seu manus de voluntate partium a dictis bonis leuata et remota, qui Iudex potest de dicta consuetudine Lausanne personaliter detinere detrahentem dictorum bonorum sequestrationem seu dictam sequestrationem frangentem Incarcerare, quovsque dictus detrahens seu dictam sequestrationem frangens quod detraxit In prestinum statum reducerit et domino bannum sexaginta solidorum soluerit, nec tenetur Idem Iudex cautionem quamcumque pro predictis capere.

Manus domini appositio est quando due partes actrix et rea litigare pretendunt super possessorio alicuius possessionis seu alterius partis penes Iuriditionem Ipsius Domini existentis, Idemque Dominus seu Iudex ordinarius et secularis reperit Ipsas partes ambas altercationes et rumores habentes super possessione vel proprietate debatum, et vna pars Ipsarum partium clamam facit de altera In presentia duorum proborum testium cum eo coram Ipso Iudice existentibus Ipsum Iudicem requirendo vt possessio sue proprietatis dicti debatti sub manu sua reducatur, faciat Iudex et suos secas-

[1] 18me folio.

ses [1] extra dictam possessionem seu proprietatem exigere debet Ipsis partibus banna cuilibet trium solidorum, et bannum sexaginta solidorum Imponendo Ipsis partibus ne In Ipsam possessionem seu proprietatem quid faciant vel attentant quovsque Iudicium sit Ipsis partibus via consuetudinis determinatum, Ipsam possessionem seu proprietatem alicui Idem Iudex probo homini reponi debet sub manu sua cultiuandam et obseruandum et fructus recolligendum, et quod supererit de fructibus missionibus culture proprietatis leuatis Idem Iudex parti Ius habenti et obtinenti cum dicta possessione restitui et tradi facere debet, et durat dicta manus appositio quovsque Iudicium fuerit Ipsis partibus determinatum, vel alias Ipsa manus appositio remoueatur de voluntate partium, nec debet Idem Iudex de predictis cautionem quamcumque capere, et qui dictarum partium seu earum sequentium In dicta possessione seu proprietate quidquam attentauerit Illud In pristinum statum reducere teneatur Illico, et domino In banno sexaginta solidorum Lausannensium, qui sit attentans potest per dictum Iudicem personaliter detineri Incarceratus donec reparatum fuerit quod attentatum est In dicta proprietate rem seu possessionem sub manu domini repositam et eidem domino fuerit solutum bannum sexaginta solidorum, de manus domini appositione bannorum [2] feudalium declarabitur Infra si de feudis.

XXXVI.

Quicunque percutiens aliquem quoquomodo malitiose adeo quod sanguis exeat et cadat In terram aut per vestem tenetur domino In sexaginta solidis pro banno et In ciuitate In sexaginta libris et ad emendam passo que emenda primo debet solui si percutiens sit ciuis seu residens In Lausanna et si hoc faciat extra villam In tribus solidis tantum tenetur domino. (30)

Quicumque percutiens aliquem malitiose quoquomodo, etc. — Duplex est malitia videlicet malitia extrinceca et malitia Intrinceca.

[1] Sequaces. — [2] Bonorum.

— Malitia extrinceca est que per partes contrarias habetur cum verbis Iniuriosis seu rumorosis, Ideo quicumque percutiens aliquem quoquomodo cum verbis Iniuriosis seu rumorosis Ita quod sanguis ex cuti exeat locum suum et cadat ad terram et super vestem, Nota quod vestis cuiuscumque est sua pellis propria, alia vestis vero est vestis artificialis sicut tunica panni, camisea tele et cetera, Ideo si sanguis percussi exeat a loco suo et cadat Id est cum gutis diruat super... istarum vestium vel altera earumdem, percutiens tenetur domino In sexaginta solidis pro banno Si tamen hoc fiat In Iurisditione[1] dicti Domini, et si fiat Intra moenia seu muros ciuitatis Lausanne tenetur domino In sexaginta libris pro banno, exceptis canonicis, clericis, familia capituli, familia episcopi, militibus Lausannensibus, seruientibus eisdem In propria domo residentibus de quibus supra fit mentio. — Malitia vero Intrinceca est quando quis sub blando loquio aliquem percutit malitiose fortiter transeundo, et percussus facit clamam de percutiente Illa denotat malitiam secundum consuetudinem. Si clama vero fiat et sanguis vt supra scriptum est a loco suo exeat et cadat, percutiens Domino tenetur In sexaginta solidis Si tamen hoc fiat In dicta Iurisditione, et hoc si fiat In ciuitate tenetur domino In sexaginta libris pro banno, exceptis supra nominatis; quod bannum dominus potest exigere petere et Inquisitionem facere Infra diem et annum absque clama fienda per percussum, Si vero percutiens sit ciuis aut residens In Lausanna et percutiat aliquem quoquomodo extra villam et alas ville ciuitatis Lausanne tenetur domino In tribus solidis Lausannensibus tantum, quare[2] Idem Dominus vltra tres dictos solidos nihil plus exigere potest, Et nihilominus percutiens vt supra declaratur tenetur ad emendam si eam exigere Idem passus et petere velit, de modo petendi Ipsam emendam declarabitur Infra, quam emendam Idem primo debet facere soluere passo si placuerit.

XXXVII.

Qui trahit cultellum Infra villam Lausannam malitiose licet non percutiat domino tenetur In sexaginta

[1] 19me folio. — [2] (B) Quod.

solidis pro banno et In ciuitate In sexaginta libris et residens Lausanne extrahens cutellum extra villam Lausanne tenetur domino In tribus solidis tantum. (31)

Qui extrahit cutellum quemcumque a vagina seu loco suo malitiose Id est animo percutiendi alterum licet non percutiat eum tenetur domino In banno sexaginta solidorum Si hoc fiat In Iurisditione, et si hoc fiat In ciuitate tenetur Domino In sexaginta libris Lausannensibus pro banno, exceptis exemptatis superius nominatis, Si vero sit residens qui extrahit cutellum extra portas Lausanne tenetur Domino In tribus solidis Lausannensibus, que banna Idem Dominus exigere (potest) et super eisdem Inquisitionem facere Infra diem et annum absque clama partis In hoc patientis.

XXXVIII.

Qui leuat lapidem de terra et projicit eum malitiose animo percutiendi Innimicum suum et Ictus appareat In terra aut In pariete licet non percutierit Inimicum suum tenetur domino In sexaginta solidis pro banno et In ciuitate In sexaginta libris et si sit ciuis aut residens In Lausanna vt supra tenetur domino In tribus solidis si fiat extra villam. (32)

Qui leuat lapidem etc... Licet In presenti placito generali fiat mentio de lapide vsitatum est In Iudicio, quod (dictum est) pluries secundum dictam consuetudinem Lausanne, quod qui leuat lapidem, vitrum, cyphos, cupam vel cyphum, scutellam, catinum platinum, salomonium sallis, vel morsellum panis vel panem, os seu partem ossis, sellam vel tegulam et alia genera actibilia ad prohiciendum de terra seu a terra vel ab alio loco, et predicta seu aliquid predictorum proicit animo percutiendi Inimicum suum vel alium malitiose, et Ictus rei projecte appareat In terra vel In pariete licet non percucerit quemcumque tenetur Domino In sexaginta solidis Lausannensibus pro banno, et hoc fiat In ciuitate predicta tene-

tur Domino In sexaginta libris Lausanne pro banno licet percutiens sit extra ciuitatem et Ille quem percuttere Intendit sit Infra ciuitatem et Ictus proiecti In terra vel In pariete Intra dictam ciuitatem appareat, Si vero hoc proiciatur extra villam Lausannam vt supra dictum est [1] percutiens vel residens Lausanne tenetur Domino In tribus solidis tantum, exceptis semper Exemptibus superius nominatis, Et potest Idem Dominus dicta banna Infra diem et annum absque clama vt supra dictum est exigere.

XXXIX.

Qui trahit malitiose contra aliquem malitiose extra hostium Lanceam seu venabulum seu espiuz Ita quod exeat hostium per duos pedes cum dimidio Licet non percutiat Domino tenetur In sexaginta solidis pro banno et In ciuitate In sexaginta libris. (33)

Quicunque extrahens lanceam seu venabulum gallice *espiouz* malitiose Id est cum verbis Iniuriosis vel animo percutiendi malitiose aliquem extra hostium seu quodcumque foramen cuiusvis domus In Iurisditione predicti Domini, Ita quod lancea seu venabulum exeat hostium seu foramen per quod exitur per duos pedes cum dimidio, tenetur Domino In sexaginta solidis pro banno, et si hoc fiat In ciuitate tenetur In sexaginta libris domino, exceptis exemptibus sepedictis, Que banna recuperari possunt vt supra dictum est.

XL.

Qui gerit gesarmas [2] et non percutit personam non tenetur ad aliquod bannum. (34)

[1] 20me folio.

[2] Sorte de pertuisane ou bâton ferré, de *Gesum* javelot des anciens Gaulois. (DUCANGE.)

Si quis gerat In dicta Iurisditione aliquem baculum seu quendam baculum vocatum *gesarmas* et non percutiat aliquam personam, propter Idem Dominus ab eodem gerente gesarmas non debet exigere aliquod bannum, quia antiquitus more solito tales baculi In patria Vaudi portari solebant.

XLI.

Qui percutit aliquem malitiose pede Domino In banno septem solidorum, de palma In quinque solidis et de pugno In tribus solidis, Et si ab Istis Ictibus sanguis exeat tenetur dictus percutiens domino In sexaginta solidis pro banno In quo maiori banno Inclüduntur cetera minora banna. (35)

Qui In dicta Iurisditione percutit aliquem malitiose Intrinsece vel extrinsece vt supra de malitia declaratur, de pede tenetur Domino In septem solidis pro banno tantum, Et qui percutit pede vt supra Infra ciuitatem Lausannam secundum consuetudinem dicte ciuitatis tenetur Domino In septem libris Lausannensibus pro banno, et qui percutit In dicta Iurisditione vt supra aliquem de palma tenetur Domino In quinque solidis pro banno, et si hoc fiat In dicta ciuitate tenetur Domino In sexaginta solidis pro banno, et In Istis Ictibus seu altero eorum sanguis exeat et cadat vt supra declaratum est percutiens tenetur Domino In sexaginta solidis pro banno, et si hoc fiat Infra dictam ciuitatem tenetur Domino In sexaginta libris pro banno, exceptis exemptibus superius nominatis, In quibus maioribus bannis minora banna Includuntur.

XLII.

Qui frangit Infra villam Lausannam hostium alicuius malitiose licet non plus offendat tenetur domino pro banno In sexaginta solidis et tenetur persone cui fecit Iniuriam ad emendam damni et vituperij. (36)

Qui frangit Infra villam Iuriditionis predicti Domini seu diruit aut remouet quoquomodo malitiose licet plus non offendat, clama precedente per offensatum facta, Ille offendens quicunque sit tenetur Domino In sexaginta solidis Lausannensibus pro banno, exceptis exemptibus superius [1] nominatis, Nihilominus Ille offendens tenetur Illi cui Ipsa offensa est facta ad emendam damni et vituperij si vituperium et damnum Illud Idem offensatus exigere et petere vult.

XLIII.

Qui ponit manus malitiose super aliquem tenetur domino In tribus solidis pro banno. (37)

Qui ponit etc. In dicta Iuriditione Ita quod sanguis non exeat nec palma percutiat tenetur Domino In tribus solidis Lausannensibus, Et si hoc fiat In dicta ciuitate tenetur Domino In sexaginta solidis Lausannensibus pro banno, exceptis exemptibus superius nominatis, Et hoc secundum dictam consuetudinem, Et si ad hoc sanguis exeat et cadat vt supra dictum est tenetur Domino In sexaginta solidis pro banno, Et si hoc fiat In dicta ciuitate In sexaginta libris de consuetudine predicta, exceptis quibus supra exemptibus.

Licet In scripto placiti generalis predicti non fit mentio de percutientibus aliquem malitiose cum baculis grossis et mensure vel alias cum baculis lineis [2] artifficiatis stimulis ferreis vel alijs generibus ferreis acutis et molatis, Tamen secundum dictam consuetudinem super eisdem aliquid declarabitur vt sequitur, Qui percuttit aliquem malitiose baculo grossitudinis plene palme vel circa et longitudinis a duobus pedibus cum dimidio vsque ad nouem, tenetur Domino In tribus solidis Lausannensibus pro banno, et si hoc fiat In ciuitate predicta tenetur domino In sexaginta solidis Lausannensibus pro banno, et si baculus Ille sit artificiatus stimulo ferreo vel ferro licet sit In grossitudine et longitudine minoribus quam supra

[1] 21me folio. — [2] Ligneis.

declaratur, percutiens tenetur Domino In sexaginta solidis pro banno, Et si hoc fiat In dicta ciuitate tenetur domino In sexaginta libris, exceptis exemptibus, que banna Idem Dominus recuperare potest sicut dictum est supra de ceteris, Et notandum quod Dominus potest secundum consuetudinem Lausanne quemcumque committentem banna superius declarata compellere ad soluendum bannum et banna commissa videlicet per captionem personalem delinquentis Quousque Ipsi Domino fuerit satisfactum et parti offensate pro emenda sua et hoc clama et requisitione precedentibus, et (de) bannis que vero domino committuntur causa spoliationis et duelli declarabitur Infra.

XLIV.

Si quis faciat aliquod maleficium De quo teneatur Domino In bannum et domino non adiudicatur Infra diem et annum Delinquens ex nunc Domino ad bannum amplius non tenetur. (38)

Quodcumque bannum commissum a sexaginta libris Infra Inclusiue In dicta Iurisditione, Dominus si Illud recuperare vellet recuperet a delinquente seu recuperare Incipiat Infra diem et annum Incipientes tempore delicti, alioquin finito anno et die prefatus Dominus a quocumque bannum commissum lapso anno et die predictis recuperare non debet nec super eodem Inquestam facere, et nota quod super omnibus bannis superius declaratis que pugnitionem pene sanguinis non requirunt Dominus potest Inquisitionem summariam facere parte vocata (per) diem et annum, et Illud sibi adiudicari facere Si Illud bannum reperiatur per dictam Inquisitionem rite et clare fuisse perpetratum In Illo anno, que clama fit pro dicto banno Videlicet per cognitionem proborum hominum consuetudinis, vel alias si pars lesa causa dicti banni obtineat sententiam quod delinquens pro sua offensa seu emenda banno Domino commisso adiudicari debet, Item si delinquens pro banno precedente clama debite vocatus fuerit coram Iudice seculari ordinario et diebus sibi assignatis seu die assignata sibi delinquenti siue prima die

sine secunda et alias Idem delinquens non comparet, Dominus seu eius procurator potest secundum dictas consuetudines bannum quodcumque a sexaginta libris Infra Inclusive sibi adiudicari facere per cognitionem quam supra contra delinquentes et quemuis delinquentem.

XLV.

Si aliquis prosequatur aliquem cum gladio extracto et alter[1] fugit quantum potest Ita quod plus non possit fugere et reuertatur se contra Inimicum et In reuersione fugiens vulnerauerit aut occiderit persequentem, vulnerans aut occidens non tenetur parti aut Domino propter hoc In aliquo. (39)

Quia vim vi repellere licet secundum dictas consuetudines Lausanne, Ergo si aliquis In dicta Iuriditione prosequatur aliquem cum gladio extracto, venabulo, lancea, *Gesarmas, aches darmes,* seu aliis ferraturis, vel alio baculo ferreo et acuto et molato, vel stimulis artifficiatis[2], animo percutiendi, et prosequutus fugit quantum potest Ita quod plus fugere non posset Id est quod Idem prosequutus plus fugere non posset sine Ipsius mortis periculo, et Ille fugiens ad suum Inimicum prosequentem reuertatur eodem motu Idemque secutus vulnerat seu occidat dictum prosequentem, Ille prosecutus vulnerans aut occidens sequentem suum predictum non tenetur parti ad emendam aliquam Neque Domino In aliquo banno seu commissione quacumque, vt clarius declarabitur Infra In criminalibus.

XLVI.

Si alicui Imponatur bannum trium solidorum de soluendo vel reddendo rem ad quam per Iudicem ex-

[1] 23me folio. — [2] (A. B.) Vel messis artifficiato ?

titerit condemnatus et non obedierit secunda die Imponatur bannum trium solidorum et si non obedierit tertia die Imponatur bannum sexaginta solidorum, Quod si Incurrit duo prima banna Includuntur In banno sexaginta solidorum. (40)

Dominus seu Iudex secularis et ordinarius qui tulit sententiam contra aliquem, seu fit sententia Illa vel passamentum lata vel latum In contumacia partis ree seu diffinitiue, debet secundum dictam consuetudinem antequam Illam sententiam seu passamentum executet seu executionem demandet, in Dicta sua Iuriditione banna Imponere parti contra quam Ipsam sententiam et passamentum latum fuerit per tres dies post diem date dicte sententie seu passamenti ad Instantiam partis actricis seu In presentia duorum vel plurium virorum testium ad hoc vocatorum, videlicet prima die dictorum trium dierum bannum trium solidorum, Et si Ille cui dictum bannum Impositum est non obediat Instantia partis actricis Imponatur secunda die bannum trium solidorum, si Incurrit dicta duo banna tertia die dictorum trium dierum Imponatur dicto reo bannum sexaginta solidorum Lausannensium, Quod si non obedierit Idem reus seu rem pro qua banna predicta sibi Imposita non soluerit seu compleuerit tenetur Domino In banno sexaginta solidorum Lausannensium, In quo banno alia minora banna eidem reo predicto facto Imposita Includuntur.

Et nota quod Ista bannorum Impositio fit duabus de causis, vna pro Domino faciente, alia vero pro parte actrice. — Prima causa pro reo faciens est vt Idem reus se super solutione seu complemento rei per quam dicta banna sibi Imponuntur se aduideat et provideat[1] de soluendo et complendo rem pro qua dicta banna sibi Imponuntur antequam pignora per Iudicem seu executorem ordinarium leuantur, et fit In actionibus ciuilibus et non criminalibus. — Secunda causa pro dicto reo faciens est vt si sententia prolata seu passamentum latum sit In Ipsius rei contumantiam, quod Idem reus possit et valeat antequam per aliam compulsionem compella-

[1] 23me folio.

tur habere et petere diem a Iudice Ipsius cause et subsequenter procedere contra dictum actorem ad dicendum et allegandum atque reuocandum sententiam Illam seu passamentum In contumantiam latam vel latum, et fit tantummodo de sententijs seu passamentis que feruntur In contumantiam et non alias. — Causa vero faciens pro actore In Ista bannorum Impositione est quod Idem actor durantibus dictis tribus diebus se possit munire suis sententia et passamento ac In formam debitam reddigi facere suosque testes ad hoc debite prouidere et consiliare. — Causa In Ipsa bannorum Impositione pro domino faciens est vt dominus exercendo sic suam Iuriditionem (quid et banna Imposita vt premititur loco) pene Impositionem contra dictum reum capiat et habeat, quod bannum sic Impositum et attentatum Idem Dominus recuperare potest a reo cui Impositum fuerit.

Et Imponuntur maxime Ista banna residentibus Lausanne Lustriaci et In valle Lustriaci, alijs subdictis Imponere non vidi, Sed sententias et passamenta lata contra subdictos Iuriditionis secularis dicte Ecclesie residentes extra Lausannam Lustriacum et vallem Lustriaci executare vidi pluries absque bannorum Impositione transitis prius tribus diebus Incipientibus post diem date sententie seu passamentum latum.

Preterea notandum quod sententia que fertur diffinitiua Inter partes videlicet actricem et ream et confessio Iudicialis per partem ream seu ad quam pertinet sponte coram suo Iudice seculari et ordinario facta tenet et valet spatio triginta annorum et potest semper executari ad Instantiam partis pro qua Ipsa fit sententia seu passamentum Infra triginta annos totiens quotiens Ipsi parti placuerit si reperiatur vnde, sed tamen sententia et passamentum que fertur contra aliquem In contumantia partis ree que non exequatur Infra diem et annum a data sententie seu passamenti late computando Ipso anno et die finitis non tenet et de se annullatur, et hoc sepius vidi vti secundum dictam consuetudinem Lausanne In ciuilibus et non criminalibus, Et contra Illos qui bona sua a loco dicte Iurisditionis non absentauerant.

De modo et forma dicendi et opponendi se contra sententias et

pessamenta que In contumantiam partis feruntur secundum dictam consuetudinem Lausanne declarabitur Infra.

XLVII.

Fimus non debet esse In carrerijs Lausanne vltra tres dies et si plus fuerit ponens Ipsum fimum tenetur Domino In tribus solidis pro banno et quibuslibet tribus diebus sequentibus pro consimili banno dicti fimi tenetur Domino. (41)

Carrerie et vie publice Domino pertinent et vtilitati publice deseruiunt, Ideo nemo potest seu debet Ipsas occupare quoquomodo et maxime In Ipsis vijs et carrerijs publicis nemo potest seu debet ponere fimum seu palludem quin Infra tres dies post positionem a dictis carrerijs et vijs publicis removeri faciat, alioquin finitis tribus diebus ponens tenetur Domino In tribus solidis Lausannensibus, Et Nichilominus Idem ponens seu Dominus fimi potest compelli ad remouendum dictum fimum summarie et de plano, Et si vltra tres dies fimus vel pallus In dictis carrerijs maneat tam diu quam diu manserit pro qualibet die post dictos tres dies quo vel quibus In Ipsis carrerijs publicis et vijs manserit Dominus dicti fimi seu palludis tenetur Domino pro qualibet die In tribus solidis pro banno.

XLVIII.

[1] Macellarij, *Buelliers et buellieres* non debent fondere supum [2] Infra Lausannam Sed extra, et secus faciens tenetur domino In tribus solidis. (42)

Duabus de causis nemo fondere debet supum Infra villam et ciuitatem Lausanne atque burgum et villam Lausanne dicte Ecclesie.

[1] 24me folio. — [2] Sebum, du suif.

Prima causa est malus odor quia fetet dum supum fonditur circu[illegible] circa locum Ipsius fusionis vnde cuius supi fetore aliqui seu mult[illegible] possunt aliquo morbo Infici quod pati non licet, Secunda causa es[illegible] propter metum Incendij quia In fusione supi Ignis velocius Incen— ditur et aliquotiens non potest suspendentari a fondente, vnde dubium est In Ipsius fusione de periculoso Incendio, Et quia ma— cellarij qui sepe fundunt supum fetentem non debent fundere dic— tum supum Lausanne et alias non debent fondere In burgo In villa Lausanna Imo extra, Et qui supum funderit vt supra dicitur tene- tur Domino In tribus solidis pro banno et Nihilominus ad emendam partis que occasione Ipsius fusionis fuerit offensata, Et si partz offendens non habeat In bonis persoluendum emendam parti offensate, Ipse offendens potest compelli ad soluendum emendam predictam per captionem Ipsius persone et Incarcerationem et hoc clama et cognitione precedentibus, et si aliud occasione dicte fu- sionis eveniat per quod pena sanguinis requiratur alia pugnitio Insequatur vt Infra de criminalibus.

XLIX.

Quando tenetur placitum generale fabri et omnes opperantes ad martellum supra Incudam seu *enclinaz* apud Lausannam exceptis Illis de ciuitate tenentur qui- libet Domino In vna ferratura roncini et frenarij *en vng esperon*, In quibusquidem ferris mistralis debet habere partem decimam et Dominus tenetur Ipsis fabris dare In cena die quando tenetur dictum placitum panem vi- num et cuilibet vnam denariatam ouorum In domo mis- tralis, qui mistralis Ipsos ferros recuperare debet (43).

Fabri et omnes operantes ad martellum Lausanne supra Incudam seu *enclenaz* exceptis residentibus In ciuitate Lausanne etiam auri fabri, quilibet dictorum fabrorum et super Incudam ad martellum percutientium tenentur Domino quando dictum placitum generale tenetur In vna ferratura Roncini vnius que communiter valere

solet octo denarios Lausannenses, et frenarij Videlicet Illi qui fabricant Lausanne *les esperons et les frens*[1] *des brides* quilibet Ipsorum tenetur Domino quando Ipsum placitum tenetur Lausanne *en vng esperon*, In quibuscumque ferraturis et *esperon* mistralis Lausanne debet accipere decimam partem, pro decima parte Idem mistralis debet nomine dicti Domini recuperare ferraturam et *les esperons* supra dictos, Propterea prefatus Dominus tenetur prefatis fabris et percutientibus Lausanne supra Incudam ad martellum dare cuilibet Ipsorum panem et vinum ad sufficientiam pro cena Ipsorum et cuilibet denariatam ovorum, et hoc In domo dicti mistralis die qua dictum placitum generale Lausanne tenetur.

L.

Les langues et les lomblet mouent a Domino Episcopo (44).

[2] Mistraliam vero Lausanne a prefato Domino tenere solebat Iohannes Clers quondam Ciuis Lausannensis, ratione cuius officij recuperare solebat a quocumque macellario Lausanne macellante bouem vel vacham linguam cuiuslibet bouis et vache In marcellis Lausanne venalis macellati, Necnon *les nomblet* cuiuslibet porci In predicto macello venalis macellati, Pro quibus et certis alijs rebus Idem Iohannes Clers erat homo ligius prefati Domini Episcopi, verumtamen Idem Iohannes Clers ab humanis decessit, quo decesso prefatus Dominus dictum feudum ad manus suas reduxit dictasque linguas et *les lomblet* vt superius declaratur Idem Dominus a morte prefati Iohannis Clers citra suo nomine recuperari fecit, excepto In macello burgi In quo macello Iaquinodum Friant ciuem Lausanne recuperare vidi linguas bovum et vacharum In Ipso macello venales macellatas qui Iaquinodus asserebat Ius habere recuperandi predicta ob causam vxoris sue que quondam filia fuit Iehannodi Rappilliard quondam ciuis Lausanne.

[1] (B) *Freins*. — [2] 25me folio.

LI.

Les vendes sunt domino (45).

Quilibet mercator vendens Lausanne Et In alijs locis terre dic[illegible] Ecclesie tenetur Domino pro qualibet libra monete Lausanne pe[illegible] Ipsum mercatorem vendentem de pretio seu pretijs suarum mer[illegible] candiarum venditarum soluere eidem Domino quatuor denario[illegible] Lausannenses, exceptis burgensibus Lausanne et quibusdam alij[illegible] qui a predictis sunt excepti vt superius latius declaratur. (§ VI)

LII.

Quilibet auriga ducens vinum apud Lausannam assidue In vindemijs tenetur facere In vindemijs pro Domino vbi vult Dominus In territorio Lausanne vnam veyturam et vocatur *ruedoz*, exceptis tamen aurigis ciuium et habitantium Lausanne qui non operantur pro aliqua persona pro pecunia. (47)

Tempore vindemiarum anno quolibet Dominus Lausanne Episcopus predictus percipit et percipere debet a quocumque auriga In dicto tempore Lausanne currum ducente vnam veyturam pro Domino dicto per quemlibet aurigam predictum dicto tempore vindemiarum fiendam In territorio Lausannensi vbi Ipso Domino placuerit, exceptis aurigis ciuium et habitantium Lausanne qui dicto tempore cum suis curris operantur Lausanne pro semet Ipsis et non operantibus Lausanne lucrando ab aliquo pecuniam, ad quam fiendam Idem Dominus potest dictos aurigas et quemlibet Ipsorum compellere summarie et de plano per captionem equorum seu bonorum dictorum aurigarum et cuiuslibet Ipsorum recusantis vel recusantium dictam veyturam facere, que veytura vocatur *Ruedoz*.

LIII.

Dominus recipit partem suam ante *Calendas*[1] lignorum et carbonum que adducuntur Lausannam ad vendendum, et facere potest per octo dies ante festum natiuitatis Domini, Sed tamen de residentibus Lausanne nihil recuperare seu exigere potest nec debet. (48)

Anno quolibet ante festum natiuitatis Domini per octo dies Dominus Episcopus predictus percipit et percipere debet Lausanne a ducente partem suam lignorum et carbonum tunc Lausannam adductorum, videlicet a quolibet adducente vnam quadragatam[2] carbonum vel lignorum tunc adductorum, et facere potest Idem Dominus per octo dies ante festum natiuitatis Domini et non alias et dictam partem recuperare summarie a dictis adducentibus et quolibet eorumdem exceptis residentibus Lausanne a quibus Lausanne residentibus Idem Dominus nullam partem lignorum seu carbonum, licet Ipsi residentes Lausanne adducant Lausannam tunc temporis, (et carbones) percipere et recuperare debet.

LIV.

Nullus debet Lausanne custodire porcum quin mittatur *en champ*, Et si forte porcus Intrat hostium alicuius[3] Vltra *le lendar* et familia hospitij occidat occidens non tenetur ad emendam nec etiam bannum, Sed occidens Ipsum porcum occisum proiicit foras In carreria, quod obseruandum In modum predictum In Vineis. (49)

Porcus est vnum turpe et damnosum animal, Ideo nemo debet Lausanne neque In alijs villis et castris fortalicijs dicte Ecclesie custodire porcum quin mittatur *en champ* ad pasqueragia sub regi-

[1] Noël — [2] (B) Quadrigatam, *charretée*. — [3] 26me folio.

mine pastorum, et si porcum vnum vel plures custodiat Lausanne In locis qui (non)[1] vt supra dicitur *en champ* mittatur Dominus potest compellere summarie custodientem vnum vel plures ad mittendum *en champ* sub pena banni trium solidorum et hoc per captionem Ipsius porci, Si vero porcus Intret Domum alicuius vltra *le lendar* vel vineam alicuius, Dominus vinee seu familia Ipsius Domini Ipsum porcum sic Intrantem vnum vel plures occidere potest, quo occiso occidens debet Ipsum porcum occisum vnum vel plures proiicere extra domum seu vineam In carreria.

LV.

Alia vero animalia capi et detineri possunt quovsque damnum fuerit emendatum. (49)

Si quod aliud animal Seu animalia quecumque reperit sub sua proprietate quacumque damnum Inferens, Ille cui damnum Infertur potest sua propria authoritate (sine) offensa Iudicis capere seu capi facere animalia seu animal sibi damnum Inferens, et Illud animal unum vel plures cui damnum Infertur potest custodire seu custodi facere ad pastum missionibus Illius cuius est Illud animal donec fuerit super emenda sui damni satisfactum, nisi Dominus Ipsius animalis vel custodiens cautionem Idoneam pro emenda damni soluenda prestiterit In manibus Iudicis secularis et ordinarii, mediante qua cautione animal seu animalia damnificantia liberari debent Domino Ipsius animalis vel custodienti, nisi Illud damnum penam sanguinis requirat, quod si penam sanguinis requirat esse procedendum vt Infra declarabitur de criminalibus, et animal damnificans non valeat emendam damni Dominus animalis seu custodiens tenetur emendare damnificato damnum clama et cognitione precedentibus, Et si Dominus seu custodiens animal damnificans non habeat In bonis ad soluendum seu pro soluendo emendam damni Illati, Dominus dicti animalis sic damnificantis seu custodiens potest peti[2] corporalem personam Ad Instantiam damnificati per Incarceratio-

[1] (A.B.) Quin. — [2] (A.B.) Petere.

nem persone Ipsius per Dominum fiendam, Necnon tenetur Domino pro quolibet animali damnificante vt ab antiquo In tribus solidis pro banno, et tamen de consuetudine per dictum clerum et ciues nouiter facta tenetur Domino In decem solidis Lausanne pro bannis. In moribus vero communibus Lausanne et ceterorum aliorum locorum dicte Iurisditionis vt de consuetudine vsitatum est quodlibet animal damnificans tenetur communitatibus Lausannensi et dictorum locorum In banno sexaginta solidorum Lausannensium, Et est credendum Domino cui damnum Infertur (vel) messilliario detinenti [1] animal vnum vel plures damnificantes quod Illud reperit damnum Inferens sibi vel alteri de missiliarijs per Iuramentum Ipsius damnificati seu missiliarij super Sancta Dei Euangelia prestandum vel prestitum, De modo procedendi super damno Illato Infra declarabitur.

LVI.

Quilibet carpentator qui operatur Lausanne ad religandum pro ciuibus tempore vindemiarum pecunia mediante tenetur operari pro Domino per vnam diem omni anno expensis domini et propter hoc Dominus tenetur compellere ciues ad soluendum Id quod dictis carpentatoribus tenetur. (46)

Tempore vindemiarum anno quolibet quilibet carpentator seu religator qui Lausanne operatur ad religandum vasa vini seu musti [2] pro ciuibus Lausannensibus vel burgensibus pro sallario vel pecunia tenetur Iuuare eidem Domino tempore predicto anno quolibet et pro eodem Domino operari per vnam diem quam Idem Dominus In dicto tempore habere voluerit, et hoc expensis Ipsius Domini dicto carpentatori sic pro Domino operanti ministrandis, Et ad hec Idem Dominus predictos carpentatores Et quemlibet Ipsorum compellere potest summarie per captionem bonorum Ipsius carpentatoris seu religatoris, pro quibuslibet Idem Dominus tene-

[1] (A.B.) Messilliarius detinens. — [2] 27me folio.

tur compellere summarie seu compelli facere ciuem Lausannensem et residentem qui Ipsis carpentatoribus et cuilibet Ipsorum tenere possit pro pena Ipsorum carpentatorum vel alterius eorumdem.

LVII.

Dominus habet supra sutores et debet habere *la sauteri* a quolibet ter In anno scilicet ante Calendas an[illegible]te Pasca et ante Pentecosten, et sutores debent leua[illegible]re vnum par quod volunt, de residuis *ly vendeur* tange[illegible]re debet virga vnum sotularium par Domino quod vult. (3[illegible])

Savateria [1] Lausanne seu *les sauatiers* est vnum debitum pr[illegible]o Domino Lausannensi quod recuperare Idem Dominus potest, quo[illegible]d debetur quolibet anno ter videlicet, sabatto die sequenti festum [illegible]n natiuitatis Domini, et sabatto die sequenti festum Pasche, Necno[illegible]n sabatto ante festum Pentecostes, scilicet a quocumque sutore Ill[illegible]o anno vel die sotulares vendente, quam sauateriam recuperare debet Ille qui recuperat *les vendes* pro Domino et tradere sescallo[illegible] lausannensi Ius suum dicte sauatarie vt Infra declarabitur modus recuperandi, quod Ipsis diebus In foro dictus recuperator potest tangere virga [2] sua seu alio modo super mensa seu operatorijs dictorum sotulariorum vnum par sotularium cuiuslibet sutoris omnium sotularium quod maluerit Et Illud pro Domino Idem recuperator leuare potest, leuato prius per quemlibet dictorum sutorum vno pari dictorum suorum sotularium quod maluerit.

LVIII.

Si ribaldi vel alie persone Inhoneste vel male vite certant vel pugnant Inter se seu offendant aut Iniuriantur alicui ciui vel residenti Lausanne ac alie persone honeste tunc ciuis residens Lausanne aut honestus

[1] (B) Sabbataria. — [2] (B.) Vfa.

potest tales personas castigando percutere fortiter sine banno et sine emenda Dum tamen non percutiat de cutello. (51)

Quando Ribaldi vel alie persone Inhoneste vt sunt meretrices, ebriatores, tabernatores, frequenter lupanarium et ludum sequentes, perjuri, Infames, certant vel pugnant Inter se seu offendant verbis vel Iniuriantur alicui bone persone et honeste, ciui et residenti Lausanne aut alteri persone Lausanne existenti honeste, tunc Ille ciuis et residens Lausanne aut honestus potest percutere fortiter de pugno seu palma supra declaratos Inhonestos Ipsum vnum vel plures castigando, Nota castigando quod Ipse percutiens non percutiat tam fortiter quod percussus mortem seu morbum occasione dicte percussionis rapiat, Ille autem percutiens sic castigando non tenetur Domino In aliquod bannum neque ad emendam aliquam.

LIX.

Sescallus Lausanne debet habere vnum menens tantum et habet Iurisditionem In ciuitate et In alijs Infra Lausannam ut pote in Illos de moneta, *eis venders, eis menens* et extra villam provt consuetum est. (52)

Sescallus Lausanne *le diu*.... amicus beate Marie Lausannensis est et esse debet homo ligius precunctis Dominis prefati Domini Episcopi ratione dicti officij dicte sescallie et certarum rerum et reddituum Ipsius sescalli In territorio et Iurisditione Lausanne existentium, officium vero dicte sescalie est quoddam Iurisditionis temporalis exercitium quod Idem sescallus seu eius locumtenens [1] exercere potest vt declarabitur Immediate.

Primo Idem sescallus et eius locum tenens tenetur antequam dictum exercitium exerceat nec eisdem exercere permittatur Iurare solemniter super sanctas reliquias de ministrando vnicuique postu-

[1] 28me folio.

lanti vt dictum officium contingerit rationabiliter secundum libertates franchesias statuta et consuetudines Lausanne, et quod Iura dicte Ecclesie atque prefati Domini Episcopi et rationes atque dictas franchesias libertates statuta et consuetudines scriptas et non scriptas et posse suo manutenebit Ipsum dictum officium tenendo.

Qui sescallus habet et habere debet vnum clientem, gallice vnum *menens*, qui Iurare debet vt moris est In manibus dicti sescalli seu eius locumtenentis, de exercendo suum officium bene et fideliter Iura dicte Ecclesie et Domini predicti seruando neminem opprimendo.

Qui cliens potest citare coram dicto sescallo In Iuriditione dicte sescalie tantum, nota quod dictus cliens non potest rem barratam debarrare neque aliquam cautionem capere neque aliquam causam audire.

Iuriditio vero dicte sescalie se extendit et concernit actiones ciuiles et causas criminales et non mere criminales, Videlicet extra moenia et muros ciuitatis Lausanne In Barra vsque ad domum Perrodi de Ierdili Inclusiue, In Monte maiori et Monte minori prope Cugiez, apud Cugiéz, apud Morrens et territorio eorumdem, In quibusquidem locis sescallus percipere debet clammam et barram tantum, barra vero que In predictis locis committitur Domino Episcopo Lausannensi applicatur et per sescallum seu eius locum tenentem adiudicari debent, exceptis Illis criminalibus mere In quibus requiritur pena sanguinis de quibus Illa Iuriditio dicto sescallo minime pertinet, Preterea omnes Illi de moneta et seruientes eisdem residentes In propria domo eorum de moneta, *li cliens* domini ballivi Lausanne maioris et psalterij, *li grousard* de Sauuyt et manentes In domo que quondam fuit Iohannis Drochat Lustriaci quam nunc tenet Petrus du Flon de Riex subsunt Juriditioni dicte sescallie mixte criminalibus et non mere criminalibus, et habet sescallus super eisdem Iuriditionem vt supra scribitur, De fluuio vero vocato *Warchiere* vsque ad vocatum *Chamberonaz* tendendo per carreriam publicam que dicitur carreria crucis Ripe vsque ad medium Lacum Lausannensem Idem sescallus habet Iurisditionem vt In predictis non tamen In mere criminalibus, et apud Poudex In territorio eorumdem et percipit Idem sescallus In locis vltimo

superius descriptis banna que In Ipsis locis committuntur a sexaginta solidis Infra Inclusiue necnon clamas et barras, et habet Idem sescallus et habere debet In Rippa de Ochie vnum mistralem qui officium mistralie exerceat ac Iuramentum vt supra pro alijs declaratur faciat, quam mistraliam Iohannes mistralis de Rippa et Guillelmus eius filius condam tenere solebat a dicto sescallo, et pro eadem mistralia Idem mistralis dicti sescalli homo ligius esse debet.

LX.

Sescallus ducit executionem causarum In ciuitate. (57)

Predictus vero sescallus vel eius locum tenens ducit executionem causarum In ciuitate et In locis predictis licet causa Illa fuerit terminata coram Domino balliuo Lausannensi seu alio Iudice Ipsius sescalli superiori, Et nota quod de consuetudine Lausanne vti vidi sepius quod quando Dominus balliuus Lausannensis seu eius locum tenens et clientes prius recipiebant clamas In locis dicte sescallie pro quacumque causa et a quocumque dictorum locorum secularium quam sescallus vel Ipsius sescalli locum tenens et cliens, tunc dictus balliuus dictam causam audire poterat et cognoscere atque fine debito terminare absque dicti sescali mandato et consensu.

LXI.

Maior Lausanne debet habere vnum *menens* ad citandum coram se tantum et habet clamam In villa Lausanne sex denariorum et quando barrat debet habere sex denarios. (54)

Officium maiorie Lausanne est Domino Episcopo Lausannensi commissum olim propter forefactum per quendam qui maior Lausannensis nuncupabatur, In dictoque officio Idem Dominus tenet et tenere debet nomine dicte ecclesie vnum officiarium qui exerceat Iurisditionem Lausanne dicte maiorie, et curiam suam Idem maior

tenere consueuit quolibet die exceptis festiuis In loco qui Pons Lausanne nuncupatur et debet (habere) [1] vnum clientem et vnum *menens* ad citandum et barrandum tantum In villa Lausanna et In territorio eiusdem, et pro qualibet clama eidem facta sex denarios Lausannenses et pro qualibet barra sex denarios Lausannenses tantum, et debet cognoscere de qualibet causa ciuili et non mere criminali subdictorum Lausanne et territorii exceptis subdictis dicte sescallie superius nominatis, nisi ab eodem abochiatum coram prefato balliuo fuerit de quo abochiamento declarabitur clarius Infra.

LXII.

Salterius Lausannensis debet habere vnum *menens* tantum ad citandum coram se et debet habere vnum *carnacier*, predicti vero maior et salterius mandant executioni omnes causas pecuniarum vel ciuiles cuiuscumque contractus contra quemcunque, que cause terminantur per magnam curiam secularem Lausannensem et In curia eorumdem maioris et salterij. (55 et 56)

Officium salterie Lausanne tenere solebat ex acquisitione Franciscus de Venes domicellus Lausannensis, pro qua homo erat ligius prefati Domini Episcopi, verumtamen propter quoddam homicidium per Ipsum Franciscum Lausanne In personam cuiusdam vocati *Laternie* [2] perpetratum dictum officium prefato Domino Episcopo remansit commissum, quod officium Idem Dominus Episcopus tenet et tenere debet nomine dicte Ecclesie. In dicto officio Idem Dominus debet et potest ponere vnum officiarium qui dictum officium exerceat et Iuramentum faciat vt dictum est de sescallo, et debet habere vnum menens ad citandum coram se tantum, et curiam suam consueuit tenere Lausanne qualibet die In loco qui Palus Lausanne nuncupatur, et potest cognoscere et Iudicare de causis vt supra est declaratum de maiore. Preterea Idem salterius

debet habere vnum carnacier seu *burriaux*[1] qui causas criminales Lausanne executet, Predicti vero maior et salterius mandant executioni omnes causas (criminalium et)[2] pecuniarum (et ciuilium)[3] cuiuscumque contractus que terminantur In magna curia seculari Lausannensi et In curia eorumdem maioris et salterij.

LXIII.

Qui primo venit In maleficijs que fiunt extra ciuitatem maior vel salterius primo veniens recipit cautionem seu *le fiancement* maleficij et similiter In curia seculari, In ciuitate vero sescallus. (58.)

Ne quis maleficium perpetrans Lausanne et (in) territorio Lausannensi culpa Domini[4] Impunitus euadat, salterius et maior predicti Ipsum primo veniens seu ad quem clama primo fit Ille primo veniens potest seu debet accipere cautionem Idoneam vel personalem vel ciuilem secundum maleficij merita a delinquenti, clama et cognitione precedentibus, In ciuitate vero predicta dictus sescallus dictam cautionem recipere potest, Si vero balliuus Lausanne primo habeat clamam cuiusvis maleficij In ciuitate et villa Lausanne predicta et territorio eorumdem, Idem baliuus de eodem maleficio cautionem ciuilem vel personalem vt contingit recipere debet et Iudicare.

LXIV.

Salterius habet executionem omnium causarum criminalium que veniunt ad pugnitionem corporis vel membrorum. (59)

Cause criminales que committuntur Lausanne et In locis circumuicinis balliuatus Lausannensis vbi non sunt furche, et in quibus[5] pena sanguinis seu punitio corporis vel membri requiritur, debent

[1] Bourreau. — [2] A. — [3] B. — [4] Damni? — [5] (A) Quilibet.

executari per salterium predictum, Ideo debet Idem salterius habere vnum carnacier seu *burreaux* qui Lausanne maneat stipendijs domini balliui pro predictis criminalibus exequendis.

LXV.

In curia seculari debent esse quatuor menens hereditarii seu de *heritagiz* qui debent[1] seruire curie, et Isti *menens* et ceteri sescalli maioris et salterij tantum possunt citare et non audire debent seu determinare aliquas causas. (60)

Curia vero secularis est curia balliui Lausanne et *Iudicis Domini Episcopi superioris* dicti balliui, et solet atque debet teneri In *lobia* domus episcopalis prefati Domini Episcopi, Qui prefatus balliuus debet poni et constitui per prefatum dominum Episcopum, Idem balliuus debet habere vnum locum tenentem quem Idem balliuus constituere debet, et debet Iurare quilibet balliuus Lausannensis et eius locum tenens super sanctis Dei reliquiis antequam aliquod officium exercere debeant quod manutenebunt defendent Iura et rationes dicte Ecclesie et prefati Domini atque libertates et franchesias et consuetudines scriptas et non scriptas ciuitatis et ville Lausanne ac omnium curiarum et habitantium suorum subdictorum, videlicet dictum officium tenebunt et pro posse suo.

Qui balliuus et locum tenens sunt Inferiores *dicti Iudicis Domini Episcopi Lausannensis* predicti, debetque Iurare Iudex prefati Domini Episcopi vt declaratum est de predicto balliuo, Ceteri autem omnes Iudices et castellani secularis Iurisditionis predicte Ecclesie sunt Iudices Inferiores prefati balliui, Et ad ipsum balliuum seu ad eius locumtenentem appellationes que fiunt ab audientia Ipsorum Inferiorum Iudicum[2] pertinent prefato balliuo vel eius locumtenenti, Et appellationes que fiunt ab audientia prefati Domini balliui vel eius locumtenentis pertinent Iudici predicto prefati Domini Episcopi.

[1] 30me folio. — [2] (A) Iudicium.

Qui dominus balliuus debet habere quatuor *menens* seu quatuor clientes qui quando constituuntur Iurare tenentur vt supra declaratum est de cliente salterij. Nota quod antiquitus solebant esse In dicta curia sub dicto balliuo quatuor clientes seu *menens* qui Illud officium tenebant de hereditate sua, Verumtamen Illud predicto Domino commissum fuit, Ideo Idem balliuus dictos clientes constituere debet nomine prefati Domini, Qui vero predicti clientes predicti Domini balliui sescalli maioris et salterij debent seu possunt citare tantum et non aliquas causas determinare.

LXVI.

Item omnes Isti menens quicunque sint debent obedire mistrali faciendo officium mistralie quod si non fecerint nihil percipiant de Iure suo In dicta mistralia. (61).

Quando placitum generale tenetur Lausanne omnes suprascripti *menens* seu clientes tenentur obedire mistrali predicto ad citandum coram aduocato dicti placiti generalis et In alijs Ipsorum officium pertinentibus, et qui dictorum clientium non obedierit dicto mistrali vt decet nihil percipiat nec percipere debet In Iure quod habere debet in obuentionibus dicte mistralie.

LXVII.

Curia secularis Lausannensis debet esse de tribus ordinibus cum domino, primo capitulum Lausanne, secundo Nobiles, tertio ciues et burgenses Lausannenses, sine quibus ordinibus nihil noui In curia seculari potest fieri seu constitui. (64)

Curia secularis Lausanne predicta est et esse debet cum prefato Episcopo de tribus ordinibus, Id est de tribus muneribus gentium, primo capitulum Lausanne vel (pro) predicto capitulo prepositus dicti capituli vel procurator eorumdem cum duobus canonicis dicti

capituli vel pluribus vnacum procuratore celebrantium et clericorum chori cum duobus vel pluribus dictorum celebrantium et clericorum chori dicte Ecclesie, Secundo nobiles Lausannenses, tertio ciues et burgenses Lausannenses, Sine quibus tribus ordinibus nihil statui vel construi[1] potest seu debet In Ipsa curia constitui seu mutari, quin predicti ordines primo vt est moris vocati fuerunt, Quod si secus fiat seu constituatur statutum aliquod siue consuetudini aliquid mutetur augeatur vel minuatur absque mutatione Illorum trium ordinum vt moris fiendum Illud statutum seu mutatum pro nullo et nullius valloris habeatur et teneatur.

LXVIII.

[2] Per dictum Dominum non potest seu debet preconizare seu preconizari facere aliquod bannum vel penam per villam seu ciuitatem Lausannam quod valeat donec fuerit concordatum Per ciues Lausannenses et quod cridetur per villam quod vadant ad curiam antequam ordinetur, nec potest fieri aliquod statutum quod valeat nisi per conuocationem ciuium et habitantium Lausanne factam per cridam nisi de placito generali vt premissum est, Et quicquid In dicto placito statuitur valet et valere debet et teneri. (68)

Et dominus Lausanne Episcopus Lausannensis capitulum Lausanne vel pro dicto capitulo et clero qui supra scribuntur nobiles ciues et burgenses Lausannenses In dicto placito generali possunt statuta et consuetudines ordinare et statuere vt supra scribitur, verumtamen aliquod bannum vel statutum seu consuetudo In dicta curia seculari vel alias non potest seu debet fieri seu quovismodo statui neque per Dominum predictum preconizari facere In dicta ciuitate et villa quod valeat nisi factum fuerit de communi consilio de consensu Domini et trium ordinum predictorum, quodque si

[1] (B) Consuetudini. — [2] 31me folio.

Dominus et tres ordines voluerint In dicta curia aliquid statuere bannum vel penam aliquam seu aliquam consuetudinem statuere vel Imponere, vel de consuetudine Lausannensi aliquid Innouari augeri seu mutari Ipse vero Dominus potest et debet de consensu trium ordinum predictorum vel de consilio meliorum preconizari facere per preconem Lausanne tantum et per loca ciuitatis et ville Lausanne preconizari consueta Quod quisquis voluerit Ire vadat ad dictam curiam ad certas diem et horam pro vtilitate Domini constituendas, et Ipsa die et hora Si omnes Ipsorum trium ordinum veniant cum Domino predicto In curia predicta de consensu omnium Ibidem existentium possunt statutum vel consuetudinem Ibidem statuere et ordinare seu bannum vel banna statuta constituere, Et si omnes non venerint licet preconizatione debite vocati fuerint Idem Dominus cum ceteris Ibidem secum presentibus potest statuere vt supra dicitur de assensu et consensu omnium presentium secum et cognoscentium, quod sic vt premittitur statutum et ordinatum Item Dominus Illud statutum In scriptum redigi facere debet Deinde preconizari In dicta ciuitate et villa Lausanna, quod si sic factum et statutum fuerit conditionibus predictis obseruatis valere debet et vim obtinere secundum libertatem dicte ciuitatis et ville Lausanne et Ita vt pluries vti vidi.

LXIX.

Item Dominus non potest monetam cudere, vel *encugnier* facere seu *battre* nisi de consensu Ipsorum trium ordinum. (65)

Dominus Lausannensis predictus quando Ipse vult cudere facere seu *battre* monetam nouam Lausanne vt supra declaratum est, debet vocare Istos tres ordines ad suam curiam predictam per preconizationem vt supra dictum est de consensu et consilio Ipsorum trium ordinum suam monetam cudere seu *battre* facere debet et non alias provt declaratur supra.

LXX.

Dominus Lausanne quicumque non potest seu debet capere seu capi facere aliquam personam sine cognitione. (67)

[1] Dominus videlicet officiarij Lausanne dicte Iuriditionis pro Domino quicumque sit officiarius In terra dicte Ecclesie non potest seu debet capere seu capi facere quoquomodo aliquam personam cuiuscumque status existat sine cognitione, duplex est cognitio, videlicet cognitio que fit de Iure scripto, Illa cognitio pertinet officialis curie et decanis, Illamque cognitionem Ibi declarare designo[2]. Alia vero cognitio que fit secundum consuetudines predictas per consuetudinarios viros sine scripto, Que cognitio Inter dictos consuetudinarios viros debet fieri concordis[3] sed tamen multoties fit discordis quia quot sunt capita tot sunt sensus et opiniones. Ideo si quis accusetur In casu mere[4] criminali miste et ciuili clama precedenti ad Iudicem ordinarium facta contra accusatum super causa Ipsius criminis per legitimum prosequentem, Ille accusatus non debet detineri per quemcumque officiarium predictum Nisi prius super Ipso casu coram Iudice ordinario contra dictum accusatum per legittimum prosequentem super Ipso casu criminis fuerit facta petitio et deinde cognitum et Iudicatum per consuetudinarios viros fuerit In curia Iudicis ordinarij Ipso Iudice pro tribunali sedente Si accusatus detineri et capi personaliter debeat vel ne, Et quod concorditer fuerit cognitum et Iudicatum per dictos consuetudinarios debet similiter obseruari per Dominum predictum siue sit cognitio Illa absolutaria siue sit condemnatoria, Et si Ipsa cognitio sit discordis tunc Iudicium detentionis et captionis actu Iudicis ordinarij pertinet declarandum et rapportandum, Quia discordia pendente Iudex ordinarius potest Illum accusatum personaliter detinere et capere quovsque rapportauerit et declarauerit via dicte consuetudinis super detentione et captione Ipsius accusati.

[1] 32me folio. — [2] Desino. — [3] Concors, concorditer. — [4] (A.B.) Minime.

Et si rapportamentum Ipsius Iudicis sit absolutorium non debet appellare procurator Domini, quod si appellet non tenet appellatio neque tenere debet, causa est quia promptius homo venit absoluendus quam condemnandus secundum dictam consuetudinem, Si vero rapportamentum Sit et faciat contra accusatum non potest appellare neque debet dictus accusatus In casibus mere criminalibus In quibus requiritur pena sanguinis, et est causa videlicet quod Iudicium debet esse equale, sicut procurator Domini seu pars prosequens In mixte criminalibus appellare non potest, Sic accusatus pari ratione In casu mere criminali appellare non potest, In casibus miste criminalibus et ciuilibus quibus pertinet pena pecuniarum pars accusata potest appellare a Iudice a quo (condemnata est) Et si fuerit appellatio debite Intimata Iudex Inferior dictum accusatum pendente dicta appellatione detinere potest quovsque fuerit per Iudicem superiorem causa Ipsa retenta ob causam grauaminis mandato quod habuerit a Iudice superiori de sibi remittendo Illum detentum accusatum, quod mandatum Iudex superior facere non debet quovsque Ipsa causa fuerit per Iudicem superiorem retenta ordinarie, Nihilominus pendente appellatione secundum consuetudinem Lausannensem nihil debet Innouari In causa vt Infra clarius declaratur.

Et nota quod In casibus criminalibus miste et ciuilibus In quibus non requiritur pena sanguinis Iudex ordinarius debet recipere ab accusato cautionem Idoneam et obligationem bonorum sufficientium de stando rationi, si eidem Iudici cautio Idonea et obligatio fuerit facta et presentata Tunc accusatus Ipsa cautione prestita personaliter detineri per dictum Iudicem seu per Dominum non debet, Et sic vsitatum est secundum dictas consuetudines.

Ideo dicit In textu precedenti *Dominum Lausannensem quemcumque non posse seu debere capere seu capi facere aliquam personam sine cognitione*, Quia per hoc secundum ciuitatis et ville Lausanne libertates Includit Dominium spirituale et temporale Ecclesie predicte, Et per hoc quod dicit In dicto textu aliquam personam Includit Laycos et [1] clericos cuiuscumque status existant In dicta Iuridictione, Ergo Dominus Lausanne quicumque videlicet

[1] 33me folio.

spiritualis et temporalis non potest aliquam personam cuiuscumque status existat capere seu capi facere In dicta Iuriditione nisi clama et cognitione precedentibus et ad prosequutoris legitimam prosequentiam, de quo prosequutore In suo textu declarabitur Infra.

LXXI.

Item Dominus non potest seu debet Inquiri supra corpus hominis. (66)

Secundum consuetudinem Lausanne prefatus Dominus Lausannensis videlicet officiarij Lausanne et terre predicte non possunt seu debent Inquirere seu Inquisitionem facere super corpus hominis, Intelligendum In casibus criminalibus In quibus requiritur pena sanguinis, sed In casibus criminalibus In quibus requiritur pena pecuniarum Dominus potest Inquirere seu recipere summariam (inquisitionem) a fide dignis testibus vt postulat ordo consuetudinis, Et nota quod aliquando secundum ordinem dicte consuetudinis Dominus seu officiarij predicti possunt et debent summariam Inquisitionem recipere supra corpus hominis In certis casibus criminalibus In quibus requiritur pena sanguinis et hoc tribus modis.

Primo fit Inquisitio summaria per testes fide dignos clama precedente vt supra dicitur a prosequutore legitime facta videlicet In casu criminis de raptu vel violentia mulierum verbi gratia vt si quis rapiat mulierem violenter, de quo casu Dominus et officiarij predicti Inquisitionem summariam vt supra dicitur recipere possunt.

Secundo quando quid committitur contra legem maiestatis vel quando casus lesionis legis maiestatis uel quasi Inculpatur, Inferius In criminibus declarabitur.

Tertio quando aliquis verberat seu damnum aliquod Intulit alicui taliter quod dubitatur de morte Ipsius verberati causa Ipsius verberis adhuc venientis, quo verberato veniente clama precedente ad Instantiam legittimi procuratoris, Dominus et Iudices ordinarij supradicti possunt recipere vt supra dicitur Inquisitionem summariam supra corpus hominis dictorum verberum delinquentis

partibus vocatis vt decet, et Ita est vsum In consuetudine Lausannensi.

Aliam vero Inquisitionem supra corpus hominis Dominus et officiarij predicti facere possunt, videlicet ad torturam ponere delinquentem criminalem In quo pena sanguinis requiritur Secundum modum et formam Inferius declaratos In textu Inferius de tortura loquente, Nota quod secundum dictam consuetudinem nemo potest capi seu personaliter detineri per quemcumque Dominum Lausanne pro quacumque obligatione pecuniarum seu reali et ciuili atque ypotecatione, exceptis pro sententijs excommunicationis et vigore mandati monitorij seu excommunicatorij per Iudicem spiritualem Iudici temporali facti contra valorem dicti Domini. . . . . .

In quo capistro debent fieri tres nodi tantum frontem dicti acculpati comprehendentes, quod capistrum debet ad modum vnius capelli In capite dicti acculpati poni, et debet torturari, Si dictus acculpatus sit remissus confiteri dictum delictum, vsque dictum capistrum sit ruptum, et debet dari dicto acculpato sepius aqua dicta *gollye* per os eiusdem acculpati et nihil vlterius fieri debet pro prima die, quod si prima die nihil confessus fuerit (et) In Iudicio negatus fuerit Ipsa tortura per modum quem supra eidem acculpato vsque ad trinam vicem Inclusiue Inferri potest, ergo diligenter et sane aduideant cognoscentes et Iudicantes, Et si acculpatus metu seu vi torture In tormento vel alibi extra Iudicium quod delicti criminis vel aliquod crimen requirens penam sanguinis fateatur, propter hoc Idem acculpatus non debet condemnatus In aliquo Iudicari, Nisi Ille acculpatus In Iudicio coram Iudice sedente In dicta curia Lausanne et In ceteris locis dicte Iuriditionis In curia sua consueta pro tribunali presentibus Ibidem pluribus viris dicte consuetudinis peritis (fateatur), Si vero acculpatus vice trina torturam vt supra dictum est sustinuerit absque confitendo In Iudicio coram Iudice ordinario pro tribunali sedente[1] In curia vt supra declaratur aliquod crimen per quod ad penam sanguinis veniat puniendus, tunc acculpatus debeat liberari et absolui pure et libere accusatione et Infamia quibuscumque contra Ipsum facientibus

[1] 34me folio.

nonobstantibus, que premissa vt supra declaratur vsitata sunt secundum libertatem et consuetudinem Lausannenses.

LXXII.

Item ciues de burgo tenentur Ire ad curiam Domini Episcopi quando mandantur per Ipsum pro Iudicando vel ad dandum consilium super aliquo *discord* qui discord statim poni debet In *accord*, nec obstare debet si dicti ciues parati essent ad prandium etiam si lauarint manus eorum propter prandium nisi sederent ad mensam vel nisi haberent hospitem extraneum, Nec obstaret etiam si vlnarent pannum et Ipsum vellent plicare seu *pleyer* Sed debent totum demittere pro eundo apud Dominum In curia, Et ob hoc omnes domus de burgo libere et quitte ab omni laudemio et semper debent esse videlicet a domo que quondam fuit Humberti Ponczu et postea Martini de Rippa et a quadro magni macelli vsque ad Ianuam sancti Petri, et possunt habere *Meysias plantayes* ante Domos eorum et non aliqui de villa alij. (69)

In loco qui burgum Lausanne nuncupatur videlicet a Domo que quondam fuit Humberti Ponczu et que nunc est Iohannis de May videlicet a quadro magni marcelli vsque ad portam sancti Petri Lausannensis Inclusiue, mansionem personalem contrahere solebant et solent ciues et burgenses honorabiles et In consuetudine Lausannensi periti, Ideo ad consulendum prefatum Dominum vt Infra declaratur venire tenebantur ad curiam prefati Domini, videlicet quando In dicta curia seculari super aliqua questione coram dicto balliuo Lausanne vel eius locumtenente ventillaret aliqua discordia que In concordiam statim secundum dictam consuetudinem reportari deberet, Tunc ciues In dicto burgo residentes per dictum Dominum ad Ipsum consulendum mandati venire debent Illico, nec obstaret si essent parati ad prandium licet lauarint manus nisi se-

derent In mensa pro prandendo vel nisi haberent hospitem vel hospites extraneum, Nec debet obstare etiam si dicti ciues tunc vlnarent pannum seu vellent plicare, Imo debent totum dimittere pro eundo ad Dominum In curia.

Quorum premissorum ratione et causa omnes domus In dicto loco existentes sunt et esse debent ab omni laudemio, Nota laudemium, quando Ipse domus venduntur obligantur aut quoquomodo obligantur sunt quitte et esse debent a solutione pretij cuiusvis laudemij. De laudemijs vero declarabitur Infra.

Et nihilominus possunt habere ante domos In dicto loco existentes mesyas plantayes et Ibidem Ipsi facere, que meysie non debent in aliquo alio loco esse Lausanne.

LXXIII.

Illi de villa possunt habere meysiam *dung panx cornu* tantum vltra murum. (69)

Ceteri vero In ciuitate et villa Lausanna manentes possunt facere ante Domos suas vltra murum seu parietem anteriorem eorum domus, videlicet vnum *panx cornu* tantum, nota *dung panx cornu* tantum quia non debent maiores meysias habere, quod si faciunt maiores prefatus Dominus potest Ipsas reparari facere et remoueri.

LXXIV.

[1] Item non debet esse signum seu *enseignys* hospitij nisi In burgo. (70)

Quia locus burgi superscriptus est In vico et passagio Alemagnye Italie Francie et Provincie, Ideo In dicto loco hospites publice manere et hospitare solebant et solent, domusque dicti loci sunt convenabiles et sufficientes ad recipiendum hospites, burgensesque eiusdem loci libertatem habent de habendo signa hospitij ante Ipso-

[1] 35me folio.

rum domus In dicto loco existentes, Ideo In dicto loco burgi possunt esse et esse debent signa hospitij publici consueta vel de nouo constituta vt eisdem burgensibus vel alteri placuerit, In alia vero parte dicte ciuitatis et ville Lausanne non debent esse signa hospitij seu *enseigne de hostellerie* preter In dicto loco burgi, Dominus Illud admouere facere potest.

LXXV.

Aliquod operatorium de *feyriz* non debet aperiri In Lausanna In die sabati preterquam In burgo. (71)

Qualibet (die) Sabbati forum Lausanne tenere consueuit, Et quoniam antiquitus In burgo Lausanne meliores mercantie teneri solebant, etiam Ibidem conversari plus solent quam In alia parte dicte ciuitatis et ville Lausanne, Necnon causa prebeminentie libertatum residentium In dicto loco burgi, Idcirco In dicta die sabathi que est dies fori Lausanne non debet aperiri aliquod operatorium de feyris, aliquod operatorium In quo sunt alique mercantie In villa et ciuitate Lausanne predicta Preterquam In dicto loco burgi, quod si apperiatur Dominus potest compellere summarie apperientem per captionem bonorum suorum ad claudendum Illud operatorium Instantibus dictis burgensibus seu altero eorumdem.

LXXVI.

Illi de burgo debent *les fenestraies* quando tenetur placitum generale antequam teneatur et hoc recuperatur per mistralem. (72).

Quando placitum generale tenetur Dominus predictus potest recuperare a quolibet de burgo predicto In qualibet domo existente In quolibet loco burgi ratione fenestrarum domorum predictarum sex denarios Lausannenses, quos recuperare debet dictus mistralis, Illud quod predicto Domino debetur ad memoriam euasionis

facte Domino Episcopo Lausannensi In loco dicto *tallie piez*, quod declarare promitto.

LXXVII.

Item *la feyriz* debet teneri In burgo et non alibi et Ipsa durante per quemlibet diem possunt vendi pignora sicut In die sabathi dum tamen custodiantur per modum debitum. (73)

Item durante *la feyriz* dominus debet facere venire omnes res venales *en la feyriz* scilicet In burgo. (74)

Item pignora ciuium burgensium et residentium Lausanne debent custodiri per septem dies antequam vendantur. (94)

Item quando venditur pignus Ille qui vendit debet notifficare venditionem Illi a quo habet pignus citius quam potest Et ei tradere Illud quod est vltra sortem seu capitale. (95)

Item quando pignus est venditum Ille cuius erat ante venditionem Illud rehemere potest si vult Infra dictos septem dies sequentes dictam venditionem et soluto capitali debet pro quolibet solido vnum obolum si emptor hoc habere voluerit, videlicet a die sabbathi In qua venditur vsque ad aliam diem sabbathi sequentem. (96)

[1] Nundine gallice *feyriz* teneri debent quolibet anno sabbatho post festum sancti Galli videlicet In dicto loco burgi et non alia parte ciuitatis et ville Lausanne predicte, et debet preconizari antequam teneatur per octo dies ante In hunc modum Gallicum vt consuetum est *La feyriz vous faict-on cria, se larron Il est trouua Il sera pendu et exerpa*, quod proclamari et preconizari debet sab-

[1] 36me folio.

batho ante vt consuetum est, Et debet durare per tres dies quibus tribus diebus pignora debent et possunt preconizari et vendi sicut die sabbathi que est dies fori Lausanne, Qua die fori est consuetum Lausanne In foro pignora preconizare exhibere et vendere dum tamen sint custodita per tempus debitum.

Et quoniam Ibi fit mentio de venditione pignorum videndum quod pignus vendi potest Et quod non, (et) qualiter subastetur Id est emptori cadit excheutum, Item et Infra quod tempus potest per eum pignus ab emptore reddimi, Et si Infra tempus debitum redimatur que stipendia Idem emptor capit et capere debet In emptione, Item per quot tempus debet custodiri antequam vendatur.

Pignora vero Immobilia quecunque vendi non possunt preconizari neque subastari de consuetudine Lausannensi, causa est quoniam fructus existentes et prouenientes qui a pignoribus Immobilibus proueniunt aliquando possunt equipollere debito pro quo Ipsa pignora sunt leuata, Et Ideo non debent vendi secundum dictam consuetudinem consuetam, Et nota quando leuatur aliquod pignus Immobile creditor tenere potest quovsque fuerit dicto creditori per debitorem super Ipso debito plenarie satisfactum fructibus seu exitibus Ipsius pignoris Immobilis In sortem dicti debiti seu capitalis minime computandis, quod sic vti vidi In Iudicio contradictorio Inter Iohannodum Accuens de Lustriaco et dictum Manigniot de Lustriaco, Ideo aduideant Iudices atque Ipsa pignora Immobilia expedientes super exitibus et fructibus Ipsorum pignorum Immobilium, Quod si fructus seu exitus Ipsorum pignorum Immobilium valeant debitum seu pretium pro quo leuantur tunc sufficiat creditori eidem deliberari et tradi per Dominum seu exequutorem fructus et exitus proprietatis et possessionis seu bonorum Immobilium pro pretio debiti, Qui fructus et exitus tunc In sorte pretij debiti pro quo leuatur debent computari et possunt atque debent atque custodiri preconizari vendi atque subastari provt pignora mobilia provt Infra Immediate declarabitur, Et nota quod omne et quicquid quod est cum cauilliis [1] serratum adjunctum seu plantatum

[1] Chevilles.

bonis Immobilibus seu In aliqua parte eorumdem naturam et formam bonorum Immobilium Insequi debent.

Pignora vero mobilia quoquomodo creditori tradita pro quocumque debito custodiri debent per septem dies Immediate sequentes traditionem eorumdem antequam vendi seu subastari possint, et finitis Ipsis octo diebus possunt ad Instantiam dicti creditoris preconizari In die sabbathi que dies est fori seu et diebus nundinarum predictis, libertatibus Domini Episcopi canonicorum et militum Lausannensium superius declaratis semper saluis; Preconizatio venditionis Ipsorum pignorum debet fieri loco publico et hora debita, videlicet a meridiana hora vsque ad occasum solis Inclusiue[1] Et nota quod In loco qui *ciuitas* Lausanne nuncupatur, videlicet a porta sancti Stephani gradus Magne ruppis gradus fori vsque ad portam sancti Marij Non debet teneri nec esse forum quovismodo ob reuerentiam Ecclesie cathedralis beate Marie Lausannensis et cleri eiusdem, Ideo In dicto loco non debent preconizari vendi quoquomodo seu subastari, Et debent In loco vbi preconizatur Ipsa manifeste exhiberi si possibile sit exhibere, Si non aliqua pars pignorum Ipsorum In dicto loco exhibeatur manifeste ad finem quod citius pretium legitimum de eisdem pignoribus ab emptore habeatur, quod sic fieri debet et pretium venditionis ter preconizari eodem momento, quibus proclamatis et preconizatis Ipsa pignora debent exhiberi emptori prius soluto pretio venditionis eorumdem venditorum, Et hoc fieri debet vocatis In premissis atque presentibus duobus[2] fidedignis testibus, quam venditionem emptor Ipsorum pignorum notifficare debet debitori cui Ipsa pignora fuerunt leuata presentibus duobus testibus fidedignis, Necnon Idem emptor tenetur tradere Illi cui dicta pignora fuerunt notifficando dictam venditionem pretium quod habuit vltra capitale seu pretium pro quo Ipsa pignora fuerunt leuata, quod si non tradat Ipsa notifficatio valere non debet, et hoc facere debet Immediate post dictam venditionem ad finem quod dictus debitor Infra septem dies post dictam venditionem Immediate sequentes se providere possit de pretio venditionis suorum pignorum Ipsaque ab

[1] (B) Exclusive. — [2] 37me folio.

emptore Infra dictos dies reddimere, Quod si dictus debitor dicta sua pignora ab emptore non redimerit Ipsi emptori excheuta et commissa cadunt dictis septem diebus prius transactis, Si vero dictus debitor sua pignora Infra dictos septem dies pro pretio venditionis redimere voluerit tunc emptor Ipsorum pignorum eadem dicto debitori tradere tenetur pro pretio venditionis et pretio congruo pastus pignoris, Si pignus Illud sic quod pasci debuerit, emptori prius soluto. Necnon debet recuperare emptor a dicto debitore si voluerit antequam dictum pignus reddat pro quolibet solido Lausannensi pretij venditionis dicti pretij vnum obolum Lausanne et hoc pro stipendijs et mercandia Ipsius emptoris.

Propterea debet Dominus predictus compellere suas gentes maxime mercatores ad portandum In dicto loco burgi et diebus nundinarum predictarum res suas seu mercandias venales vt actheuus consuetum est.

LXXVIII.

Item prenominati recipientes pignora pro denariatis suis non debent perdere suum capitale Si aliquis dicat Illa pignora esse male capta. (97)

Si vero aliquod pignus alicui tradatur pro denariatis suis per quemvis Ille cui traditum est Illud pignus non debet amittere capitale suum licet Illud pignus fuerit male captum, dum tamen pignus male captum per recipientem receptum fuerit publice In presentia plurium fidedignorum et Ipso recipiente (ignorante) Illud pignus male captum fuisse, de quibus male captis Inferius declarabitur.

LXXIX.

Ille qui emit aliquid In carreria publica Lausanne et coram gentibus nec agnoscit venditorem vel eius locum vel focum per Iuramentum suum est credendum licet

Illud quod est venditum sit male captum et requiritur per Illum qui amisit In tali casu non debet perdere capitale suum, et Per hoc Ille qui amisit Illud quod est venditum recuperabit per probationem recuperantis et per vnum sequentem Iuramento precedente, Si vero agnoscat venditorem rei male capte recursum habeat ad Ipsum qui sibi esse debet guerens et Dominus rei male capte rem suam sic potest recuperare. ().

Quicumque vendens vel emens tenetur vendere et emere legaliter atque publice, Ideoque statuta sunt loca publica et notoria fororum et nundinarum vt emptores et venditores legaliter et publice mercandare valeant, Dico emere publice et legaliter tenentur venditores et ementes mercandare ad obuiendum et contradicendum ne quis valeat seu debeat vendere emere et mercandare rem aliquam captam, Idcirco Ille qui emit aliquam rem quamcumque Ipse emptor debet Emere Ipsam publice et In loco publico coram pluribus fidedignis ad euitandum periculum quod posset euenire emptori si occulte emeret aliquam rem male captam vnde posset acculpari, Si vero aliquis emat aliquam rem In carreria publica Lausanne et alijs villis dicte Iuriditionis coram gentibus pluribus fidedignis ab aliquo Rem male captam emptore Ignorante Ipsam rem fore male captam, licet emptor non agnoscat locum neque focum vendentis neque vendentem, et per Illum qui amisit Illam rem emptor sit tractus In causam ad recuperandum et habendum suam rem male captam, Idemque emptor possit probare per duos testes fide dignos Ipsorum testium mediantibus Iuramentis coram Iudice ordinario quod Ipsam rem emit In loco publico vt In carreria publica et honesta coram pluribus gentibus, dictus emptor coram Ipso Iudice Ipsius Iuramento mediante pretium pro quo rem male captam emit, tunc Ipse emptor propter hoc si sic dictam rem male captam emerit non debet quouismodo Inculpari neque suum capitale quod soluerit pro emptione Ipsius rei male capte amittere, Sed si Ipse

[1] 38me folio.

qui Illam rem amisit habere voluerit soluere tenetur Ipso emptori pretium seu capitale quod Idem emptor pro Ipsa re soluerit.

Si vero emptor rei male capte noscat venditorem eiusque locum et focum, et Idem emptor pro dicta re in causam trahitur coram Iudice ordinario, tunc emptor debet habere et requirere guerentem Illum qui sibi dictam rem vendidit qui sibi guerens esse debet, Et si Ille qui vendidit dictam rem recuset se ponere guerens tunc Ille qui amisit rem male captam eam potest recuperare ab emptore absque soluendo aliquid pro capitali pretij venditionis eiusdem rei, Quod si emerit vt supra dicitur coram gentibus pluribus fidedignis In loco publico et carreria publica et honesta tunc Idem emptor pro dicta re male capta quouismodo non debet Inculpari.

Si vero aliquis emat rem male captam clam et occulte nec agnoscat venditorem neque locum neque focum Ipsius venditoris emptionemque Ipsius rei male capte probare non possit, et Ille qui Illam rem amisit requirat suam rem et petat coram Iudice ordinario sibi restitui asserendo Ipsam esse sibi male captam, Tunc emptor super casu criminis rei male capte Inculpatur.

Sciendum est quod quando aliquis prosequitur rem sibi male captam et eamdem reperit penes Iuriditionem temporalem prefati Domini et requiratur clama precedente Quod Ipsa res sub manu Domini reponatur quovsque ratio fuerit partibus super eadem re determinata, Tunc Iudex ordinarius Ipsam rem sub manu sua reponere debet atque presentibus partibus cum necesse fuerit exhibere et testibus qui pro eadem re probanda per Illum qui rem amisit producendis, ad finem quod Ipsi testes melius deponant veritatem et Iudex ordinarius Iustitie complementum clarius ministrare possit, nec cautionem capere debet Iudex de Ipsa re sed Ipsam sub manu sua tenere quovsque ratio fuerit partibus super eadem determinata; Et Ita vsitatum est secundum dictam consuetudinem.

LXXX.

Item quilibet ciuis et burgensis potest si vult quemcumque sibi placuerit extra villam de debito recognito

et contento In suis litteris tam debitorem quam fideiussorem sine Domini banno atque pena pignorare. (130)

Item Die fori nullus potest seu debet pignorare aliquem agricolam Lausanne de denariatis quas adducit ad vendendum nisi per Dominum ratione fori. (131)

Quicumque poterat antiquitus secundum dictas consuetudines et potest pignorare suum debitorem principalem et fideiussorem pro debito confesso et recognito per litteram In Iuriditione predicta absque Domini seu officiarij banno pena et offensa Domini, Dum tamen pignorans pignus quod pignorat adducat seu apportet penes aliquem, quando pignus vt supra dicitur Iudici non Indicatur vel non apportatur debitumque pignorati non sit recognitum et confessatum per literam fidedignam Tunc pignorans tenetur ad restitutionem pignoris et missionum atque damnorum pignorati clama precedente [1], Et nihilominus Idem tenetur Domino In sexaginta solidis pro banno.

Preterea ratione fori Lausanne nemo debet absque Domino pignorare pro quovis debito de rebus seu de re que apportantur Lausannam In die sabathi venales.

LXXXI.

Item sciendum est quod Illi qui habent aliqua pignora penes se obligata quod credendum est Ipsis per eorum Iuramenta tantum de quantitate pro qua sunt obligata Et similiter venditori quod bona fide vendidit sine fraude pignora. (132)

Si quis tradiderit alicui pignus suum pro aliquo pretio seu pro denariatis, et altercatio eueniat coram Iudice ordinario Inter dictum pignus tradentem et Ipsum pignus recipientem, atque debatum

[1] 39me folio.

super quantitate pretij pro qua Ipsum pignus fuit Impignoratum, credendum est habenti Ipsum pignus super quantitate pretij traditi per Ipsum mediante Iuramento, quam quantitatem Ille qui pignus suum habere vult habenti pignus Iuramento vt supra soluere tenetur, Si vero Ille cui dictum pignus est obligatum vendiderit vt supra declaratum est, de venditione pignorum credendum est venditori super venditione Ipsius venditoris Iuramento mediante quod Illud pignus sic venditum vendiderit bene et legaliter Sine fraude, et nota quod Istud Iuramentum fieri debet per vendentem et habentem pignus obligatum Si per dominum pignoris fuerit requisitus quacumque probatione venditionis Ipsius pignoris facta nonobstante, Et hoc fit ne pignora In fraudem Domini pignorati et obligati vendantur seu fraudulenter detineantur, pignora vero que vendi possunt Et de quibus Ibi fit mentio sunt pignora bonorum mobilium tantum et non pignora bonorum Immobilium, que pignora bonorum Immobilium vendi non possunt vt supra declaratum est.

LXXXII.

Item quilibet ciuis potest pignorare authoritate sua quemcumque offendentem In pascuis pro tribus solidis ratione pene. (134)

Quilibet ciuis Lausannensis libertatem habet et potestatem pignorandi in territorio Lausannensi pro tribus solidis Lausannensibus soluendis per pignoratum In Ipsis pascuis offendentem Domino predicto ratione pene, necnon communitati offensam Idem offendens In pascuis emendare tenetur, et quam pignorationem quilibet ciuis Lausannensis facere potest authoritate sua absque Domino vel aliquo banno per Ipsum ciuem In predicto pignorare committendo.

LXXXIII.

Item quilibet ciuis residens Lausanne potest si vult accipere In raspis *dou Iorat pour rama sa maison* ad

faciendum festas vel ad faciendum vnam *loge* In estate[1] ante celarium suum vt In taberna sua etspinis quantum vult, etiam potest capere *des mottes* In pascuis pro faciendo viridaria vel In pascuis arenam ad murandum vel alias. (135 et 136)

Quicumque residens Lausanne volens ramare ante suam vel In domo sua etiam In domo sua volens facere In estate vnam *logiz* ante cellerium suum vel tabernam suam pro predictis potest capere In raspis *douz Iourat* communitatis ville Lausanne *de la Ramaz* sine offensa[2] atque pena quibuscumque, Item si voluerit facere viridaria seu *pralet* potest capere In pascuis *des mottes*, Item potest accipere Idem In pascuis *de lareynaz*[3] quantum vult ad murandum vel ad faciendum murum sine pena et sine offensa quacumque.

LXXXIV.

Dominus Episcopus tenetur sequi et defendere proprijs expensis gentes suas scilicet ciues et residentes Lausanne seu residentes et eorum bona quando placitatur *en marchi* et *defour*[4] vbicumque rationem faciendo. (73)

Officiarij seculares et ordinarij Domini Episcopi prefati tenentur sequi et deffendere gentes suas cuiuscumque status et conditionis existant videlicet proprijs expensis prefati Domini Episcopi Si et quando Ipse gentes eorumque bona vel aliquid eorumdem trahuntur In causam In marchia seu extra Iurisditionem prefati Domini, et hoc pro defendendo et petendo rationabiliter Iura et rationes Ipsarum gentium Ipsorumque bonorum seu alterius eorumdem, Si vero aliqua pars dictarum gentium In marchia seu extra Iurisditionem prefati Domini sponte litigare vellet seu aliquam Iniustam prosequi vellet In marchia seu extra Iurisditionem Domini, Tunc dicti offi-

[1] (A.B.) Este. — [2] 40me folio. — [3] Du sable. — [4] Defrou, dehors.

ciarij seu alter eorumdem partem Iniuste In marchia vel extra dictam Iurisditionem littigare volentem sequi et defendere minime teneantur premissis suprascriptis nonobstantibus.

Nota quod sepius accidit littigare subdictis Iuriditionis predicte In marchia et extra Iuriditionem Ipsam multis modis.

Primo modo quando bona alicuius dictarum gentium sunt penes alteram Iuriditionem et fit clama seu barra super re vel possessione existente In altera Iuriditione, Tunc convenit Domino Illius rei et possessionis litigare coram Iudice penes quem Ipsa possessio seu res sunt situate quoniam ratione rei sortitur forum [1], tunc prefati Domini Episcopi officiarij Ipsius Domini expensis Illius sic litigantis minime sequi et defendere (tenentur), nisi si Et in quantum eidem Domino Episcopo placuerit vel alias missionibus Ipsius litigantis.

Alio modo accidit gentes predictas vel alteras eorumdem littigare In *marchi* deffendendo Ipsius bona atque petendo rationabiliter via consuetudinis, tunc officiarij ordinarij prefati Domini Episcopi seu alter eorum tenetur sequi et defendere Illum dictarum gentium vnum vel plures sic In marchia rationabiliter litigantes dicti Domini Episcopi expensis, Et si litigium quod sit In marchia concernat Iurisdictionem Ipsius Domini tunc Ipse Dominus debet portare In se onus omnium missionum et expensarum que fiunt In prosequendo causam Ipsius marchie, Si autem non concernat In aliquo Iurisdictionem Ipsius Domini Episcopi tunc expense que fiunt per Dominum Episcopum (et) officiarios sequendo causam dicte marchie tantum solvi debent, Et Ita consuetum est secundum dictam consuetudinem.

Et quoniam Ibi fit mentio de marchia Videndum est quid est marchia, Marchia vero est quidam locus communis electus et consuetus per duos Iudices diuersarum Iuriditionum ad audiendum causas et determinandum per Ipsos ambos Iudices In Ipso loco marchie partibus Ipsis Iudicibus diuisis subdictis, et eligitur libenter locus marchie Inter duas Iuriditiones Ipsorum Iudicum mediocriter, verbi gratia vt Domini de Cossonay et Domini Lausannenses elegerunt et tenere consueuerunt eorum locum marchie In *villario Sancte*

[1] (A.B.) Ratione rei que sortitur forum.

Crucis[1], Et sic de similibus, de modo placitandi In marchia et quibus placitatur declarabitur Infra.

LXXXV.

[2] Cognitio causarum Duellorum et causarum per quas aliquis condemnatur ad mortem seu mutilationem alicuius membri spectat ad magnam curiam secularem Lausannensem et non ad aliam curiam Et hoc de Illis qui accusantur super hoc In Lausanna In Lustriaco In valle et In villis circonvicinis vbi non sunt furche. (82)

Cognitio atque determinatio causarum seu cause duelli et aliarum per quas aliquis venit condemnandus ad mortem seu ad mutilationem membri vel In quibus pena sanguinis requiritur, quarum delicta criminis seu criminum perpetrantur In ciuitate et villa Lausanne, Lustriaci, In perrochia Villete atque In villis dictorum locorum circonvicinis vbi non sunt furche, spectant et pertinent ad magnam curiam secularem Lausannensem, Id est quod Ipsarum causarum cognitio et determinatio soli balliuo Lausanne pertinet et non alteri Iudici, preterea si causa duelli seu alterius criminis pro quibus pena sanguinis requiritur eveniat coram majore Lustriaci, castellano Glerole, salterio et sescallo Pulliaci, Sescallo Lausanne, salterio et maiore Lausannensibus, atque alijs Iudicibus villarum vbi non sunt furche circonvicinarum Lausanne, Inter partes clama precedente, tunc Ipsi Iudices seu alter eorumdem possunt et debent facere fieri cognitionem super detentione Ipsarum partium et detinere personaliter partes Illas clama et cognitione precedente, Deinde Incontinenti prefato balliuo Ipsas partes cum toto processu cause remittere debent, super quibus causis Idem balliuus cognoscere Iudicare et determinare tenetur, et vsitatum est secundum dictam consuetudinem, Quid sit causa duelli et quomodo placitatur declarabitur Infra In criminalibus. (§ CXXVIII.)

[1] Villars-Ste.-Croix. — [2] 41me folio.

LXXXVI.

Item curia sescalli, maioris, salterij Lausannensium et omnium officiariorum domini Episcopi Lausannensis, maioris Lustriaci et de Valle, videlicet a Iorato *en avaud*, subsunt seu *dessoubz* sunt dictam curiam secularem Lausannensem, et ab Ipsis omnibus potest *abochier* ad dictam magnam curiam antequam positum sit In Iure et cognitione, et ab Ipsis appellare si quis sentiat se gravatum ad dictam magnam curiam secularem. (83)

Omnes curie que sunt In Iuriditione domini prefati a Iorato Infra seu *en avaud*, videlicet curie sescalli Lausanne, maioris Lustriaci, mistralis, prioratus Lustriaci et de Bellomonte, Iudicis perrochie Villete et Sancti Symphoriani et de Cheybres, subsunt Id est subiecte sunt dicte magne curie seculari Lausanne, et ab Ipsis et qualibet earum atque Iudicibus Ipsarum curiarum potest abochiari seu *abochier* antequam positum sit In Iure et cognitione, et appellatur ab Ipsis ad dictam curiam secularem si quis sentiat se gravatum.

Et (quare) Ibi fit mentio de *abochiamento* videndum est quid sit abochiamentum et quomodo [1] fit, vt clarius videamus, Omnes Iudices supra proxime nominati preter balliuus Lausannensis Iudices pedagogi vel quasi dicuntur, [2] Imo ab Ipsis potest abochiari cum nulla sit Iurisditio eorumdem nisi dumtaxat de consensu partium coram Ipsis litigantium, Ideo ab Ipsis et quolibet Ipsorum potest abochiari, Abochiamentum vero est quedam prouocatio que per partem seu partes a Iudicibus predictis ad prefatum dominum balliuum, Illum Iudicem a quo fit prouocatio pro Iudicio suo recusando atque Illi Iudici minime consentiendo, Ideo dicit antequam positum sit In Iure et cognitione super questione earumdem seu aliqua questione Ipse partes tunc Ipsius Iudicij vt earum Iudici

[1] (B) Quando. — [2] 42me folio.

consentiunt, nec cognitione facta possunt Ipse partes seu altera earumdem se a dicto Iudice abochiare, quod si se abochiat tenere non debet, Si vero antequam positum sit In iure et cognitione partes coram Ipsis Iudicibus litigantes seu altera earumdem abochiauerunt, tunc Iudex a quo abochiant amplius In causa Ipsarum partium Instruere (non) debet, Sed Ipsas partes coram dicto balliuo assignare ad diem et horam coram Ipso balliuo placitandi consuetam, qua die Ipse Iudex a quo abochiamentum factum fuit causam Illam cum omnibus deppendentijs eidem predicto balliuo remittere debet in pristino statu In quo Ipsa causa erat die clame, et Ita visitatum est de causis qua moueri solent coram maiore et salterio Lausannensibus, de causis ceterorum Iudicum superius nominatorum sic vti non vidi plenarie licet sepe debattum fuerit.

Si quis vero a predictis Iudicibus seu altero eorumdem sentiat se In quacumque causa gravatum potest appellare ab audientia Ipsorum Iudicum seu alterius eorumdem ad audientiam prefati Domini balliui Lausanne, quid sit appellatio et quomodo fit et procedi debet secundum consuetudinem Lausannensem declarabitur Infra In suo textu.

LXXXVII.

Si fiat clama ad Dominum Episcopum aut eius balliuum seu eius locumtenentem In curia seculari Ille qui facit clamam nec Ille de quo fit clama non tenetur soluere aliquam clamam. (84)

Clama que fit extra ciuitatem valet pro Iudice ad quem Ipsa clama fit seu eius cliente sex denarios Lausannenses quos soluere debet et prestare Ille qui facit clamam, quos reddere tenetur et restituere Ille de quo Ipsa clama fit si In causa pro qua Ipsa clama fit succumbat, Si vero clama fiat Domino Episcopo vel suo balliuo seu dicti Domini balliui locum tenenti pro tribunali sedenti In dicta curia seculari tunc Ille qui facit dictam clamam Et Ille de quo Ipsa clama fit non tenetur pro eadem clama aliquid soluere.

LXXXVIII.

Item Intra ciuitatem vel villam Lausannam non debent esse aliqui *auanthey* nec alique *loyes* [1]. (85)

Nemo debet facere seu edificare In ciuitate et villa Lausanne predicta aliquos *auanthey* neque aliquas *loyes*, et hoc propter periculum Incendij, quod si aliquis edifficatur seu construi fecerit Dominus potest Ipsos auanthey et loyes destrui et remoueri facere parte Instante vel non Instante.

LXXXIX.

Item certe persone certarum domorum sedere debent In dicto placito quando tenetur et Ille persone possunt se associare si eis placuerit cum omnibus ementibus [2] Et habere medietatem rerum emptarum pro medietate pretij et nemo potest seu debet associare Illi seu Illis In dicto placito generali sedentibus. (87)

De personis et domibus de quibus fit hic mentio plenam Informationem non vidi, Ideo qui libertatem predictam se habere presumunt de eadem fidem faciant.

XC.

Item quicumque ciuis seu burgensis Lausanne et etiam hospites possunt habere medietatem omnium rerum albergatarum In eorum domibus quando venduntur et se associare et soluere pro medietate pretij pro quo venduntur. (88)

[1] Avanthey, *avant-toits;* loyes, *galeries*. — [2] 43me folio.

Quicumque burgensis seu ciuis Lausanne atque hospes potest se associare cum quolibet emente denariatas seu mercandias quascunque In domibus Ipsorum ciuium burgensium et hospitum seu alterius eorumdem albergatas, scilicet Quod si quis emat denariatam vel mercandiam In predictis domibus abbergatam seu alterius eorumdem burgenses ciues et hospites Lausanne possunt habere ab emptore pro medietate pretij venditionis rei vendite per Illum burgensem ciuem seu hospitem emptori soluenda, Super quo pretio venditionis Ipsius rei emptori credendum est eius mediante Iuramento et Ita vsitatum est.

XCI.

Si quis macellarius seu *cosson* [1] vel quicumque mercator emat bouem aut aliud animal ciuis aut residens Lausanne habere potest pro eodem pretio, Ille ciuis aut residens tenetur dare Illi qui emerit quatuor denarios ratione lucri Si ciuis aut residens habere voluerit pro sumptibus hospitij sui. (89)

Ciuis et residens Lausanne et alter eorum potest habere a quolibet macellario *cossons* seu alio mercatore quocumque emente Lausanne bouem seu aliud animal quodcumque pro pretio venditionis bouis seu animalis venditi et pro quatuor denariis Lausannensibus soluendis emptori, Dum tamen Illud animal venditum ciuis aut burgensis vel residens Lausanne quicumque Illud habere voluerit pro sumptibus sui hospitij tantum et non alias, cui emptori credendum est super pretio venditionis Ipsiûs animalis venditi Ipsius emptoris mediante Iuramento.

XCII.

Item quando *bollengeria* emit frumentum vel aliud bladum civis Lausanne aut residens pro eodem pretio

[1] Voir la définition de ce mot au § CXVII.

habere potest et quamdiu ciuis vel residens habet manum suam supra sacum bladi bolongeria nec alius etiam non debet Illum mercandare, et similiter quando ciuis et residens aliquam mercandiam mercatur alter non debet mercandare quovsque prius mercator recesserit a loco. (90)

Mulieres que faciunt panem Lausanne venalem et alius quicumque non debet mercandare In foro Lausanne frumentum seu aliud bladum quod mercatur per ciuem seu residentem Lausanne, dum tamen ciuis seu residens manum suam habet supra saccum bladi vel alias quovsque ciuis Ille vel residens desierit In loco fori Illud bladum mercandare, Si autem dicte mulieres bolingerie seu altera earumdem emerit frumentum vel aliud bladum In foro Lausanne Illud frumentum vel aliud bladum a bollongeria emptum ciuis potest habere pro pretio venditionis soluendo, super quo pretio credendum est emptrici eius mediante Iuramento.

XCIII.

Item tabernarij, panatarij, bollengieres, carnifices pro carnibus recentibus, li cosson tenentur accipere pro denariatis suis pignus seu pignora dum tamen non sint sanguinolenta aut rerum ecclesie aut aliquis non contradicat In prosequendo. (91)

Vendentes publice et notorie panem vinum et carnes recentes (Lausanne) tenentur capere pro suis denariatis videlicet panis vini et carnium quas vendunt pignus seu pignora valentia pretium venditionis, Dum tamen Illud pignus seu pignora non sint sanguinolenta Id est male capta seu pignora sacra sicut sunt bona seu pignora ecclesie pertinentia, que pignora sacra et sanguinolenta omnes vitant recipere propter pericula pene et culpe que euenire possunt recipere occasione Ipsorum receptionis.

[1] 14me folio.

XCIV.

Item pignus Domini Episcopi custodiri debet per diem et annum pro victualibus et ferratura tantum antequam vendatur a quocumque. (92)

Item pignora canonicorum et nobilium Lausannensium pro victualibus et ferratura debent custodiri per quindecim dies antequam vendantur. (93)

Pignora prefati Domini Episcopi que traduntur cuicumque pro victualibus hospitij prefati Domini Episcopi necnon pro ferratura Ipsius. Domini Episcopi equorum debent custodiri per Ipsos pignora recipientes per diem et annum post receptionem pignorum Immediate sequentes antequam vendantur, Item pignora canonicorum et nobilium Lausannensium que recipiuntur pro victualibus eorum hospitij et ferraturis Ipsorum equorum debent custodiri per recipientes antequam vendantur per quindecim dies Immediate sequentes receptionem Ipsorum pignorum, et functis terminis Ipsa pignora possunt deduci et subastari, Dum tamen sint pignora bonorum mobilium vt supra declaratum est [1].

XCV.

Item prenominati recipientes pignora pro denariatis suis non debent perdere suum capitale si aliquis dicat Illa pignora sua esse male capta. (97)

Si Aliquis dicat pignora seu pignus suum licet non Impignorauerit et sibi male captum fuisse, Ille qui dictum pignus vel pignora recipit non debet propter hoc amittere capitale suum, dum Illud pignus seu pignora receperit coram gentibus fidedignis In loco publico et male captioni Illorum pignorum non fuerit consentiens provt supra declaratur.

[1] Le msc. A reproduit ici pour la seconde fois les art. 94, 95 et 96 du Plaict-Général. (Voir ci-dessus § LXXVII.) — 45me folio.

Item pistrices seu bollengerij tenentur bene et Idonee panem venalem facere, et non debent lucrari In cuppa preter duos denarios Lausannenses tantum computatis salle, *la cruchyz,* sallariis mollendini furni et aqua, Et si perdant In vna cuppa non computare seu recuperare debent In alia cuppa, Et quicumque hoc fecerit et Iuret se fecisse nihil tenetur Domino, alias tenetur ad tres solidos quando tenetur placitum generale. (98)

Pistrices et bollengerij atque quicumque panem venalem facere In dicta Iuriditione consuetus debet et tenetur dum tamen potest facere panem venalem dum tamen cuppa frumenti ad mensuram Lausanne non excedat In pretio venditionis quinque solidos, videlicet denariata Lausanne panis oboli Lausanne panis et duplex denarium Lausanne panis [1], et si excedat dicta cuppa dictum pretium quinque solidorum tunc a facione oboli Lausannensis excusantur et aliquotiens denariate Lausannenses secundum tempus tunc currens Depositum, Debentque lucrari predicti panem venalem facientes In qualibet cuppa frumenti ad dictam mensuram [2] duos denarios Lausannenses deducto et soluto capitali, videlicet pretio venditionis salle et aqua et sallario fornerij, quibus solutis nihil plus recuperare possunt lucri In qualibet cuppa preter duos denarios vltra dictum capitale et pro eorum pena eiusdem pertinet *la cruchiez,* et si vltra dictos duos denarios capiat, Dominus predictus seu officiarius ordinarius possunt et debent dictum panem leuare et capere atque Illum derrogare [3] et recuperare ab eisdem (et a) quolibet eorumdem pro Domino tres solidos Lausannenses, et si admittat In vna cuppa quod amiserint In alia recuperare non debent.

Ideo vt vtilitati publice provideant que debet preferri singulari vtilitati, officiarij ordinarij possunt et debent providere et aduidere

[1] Le texte de cette phrase paraît avoir été altéré.
[2] 46me folio. — [3] (B) Errogare.

videlicet quod dicte pistrices emant frumentum pulcrum In foro et deinde molere faciant atque faciant fieri panem venalem legalem vt supra dictum est *pour estallon*, Quod si dicti panem vendentes non fecerint panem venalem Ita legalem et pulcrum Sicut *ly estallon* Tunc debent Ipsi panes minus legales leuari per dictos officiarios atque errogari Ita vt vsitatum est.

XCVII.

Item non debent vendere panem suum ad *trezanas*.(99)

Predicti vero panem vendentes non debent vendere panem suum ad trezanas, Nota ne dicti vendentes ante venditionem Ipsorum panis venalis vellent computare et recuperare ab ementibus panem alias quam per trezannas videlicet *la trezanna* seu tresdecimum denarium, ymo quod defferet vtilitati publice, Ideo non debent dicti venditores vendere panem *a la trezannaz*.

XCVIII.

Item cuva seu *la tinettaz* molendini non debet habere In latitudine circa molas vltra duos digitos provt constat per mensuram de *lotton* quam custodit salterius. (100)

Item mensure Domini Lausannensis debent fieri per salterium et mistralem Lausannenses et sigillari. (101)

Item munerij tenentur portare bladum et reportare farinam ad domum et molere cupam pro vna eminettaz et triginta due *emines* faciunt et debent facere cuppam et debent esse dicte *emminettes* de lotton Iustiffie. (102)

Dicto de facione[1] panis venalis, videndum est de modo molendinorum atque Ipsorum Instrumentorum molendini In dicta Iurisditione existentium, habent et quilibet eorumdem habere debet duas

[1] Factione.

bonas molas boni lapidis bene rotondas et allocatas supra *loz pompieuz* molendini videlicet quarum molarum vna sit supra alteram et alia subtus.

Que mole debent circui ab vna cuva seu *tinettaz* molendini, Inter quam cuvam seu tinettaz et molam Inferius que non vertitur non debet esse aliqua distantia, Sed Ipsa mola Inferior directe debet esse Iuncta dicte cuve In toto circuitu eiusdem, Et hoc debet esse ad evitandum ne farina bladorum que moluntur In Ipso [1] molendino deruat vel labi possit per concavitates [2] existentes Inter Ipsam molam Inferiorem et cuvam quod cederet [3] In preiuditium publici, *vt expertus sum In pluribus molendinis Dum Ipsos visitaui* [4], In quibus per dictas concauitates plures [5] reperi amisisse In tribus cupis farine vnum quarteronum ad cumulum melioris farine quam munerius latenter et furtive receperat et habere Intendebat, Ideoque aduidendum est ne sint alia foramina In toto *pauperoz* subtus dictam cuvam per que farina seu frumentum deruatur, Preterea [6] aduideant officiarij super foramen *de la boetaz* ferri *douz ruetz* quod foramen est In mola Inferiori, per quod foramen seu *buettaz* si fiat vltra mensuram vertentis ferri latenter bladum deruitur In prejuditium quorum pertinet, Quod si In dictis molendinis sit deffectus officiarij debent reparari Illud facere et emendare passo conquerenti, atque recuperare potest Idem Dominus pro banno a mugnerio molendini quod sic male actatum per officiarios reperitur sexaginta solidos.

Preterea mola molendini que super alteram molam molendini vertitur debet esse boni lapidis et bene rotonda et foramen Ipsius mole *de la nyli* debet esse Iustum de *la nyli* seu ferro quo Ipse [7] vertitur, et debet Ipsa mola vt verti possit distare a dicta cuva in circum circa Ipsius cuve duobus digitis vel alias secundum mensuram seu les *ettallons de lottons* quos custodit et custodire debet salterius Lausanne, quod (si) Ipsa mola superior sit alias quam supra scribitur Ipsam officiarij predicti reparare faciant et emen-

[1] 47me folio — [2] (B.) Concam; (A.) Concavas. — [3] (A.B.) Cadunt.

[4] On peut voir ici que l'auteur de cette glose était magistrat ou officier de la ville de Lausanne.

[5] Pluries. — [6] (B.) Propterea. — [7] Ipsa.

dare, Et licet In textu ad hoc loquente non sit tam plenarie expensatum Sicut In glosa tamen Ita vsitatum est et sic fieri debet secundum dictam consuetudinem.

Mugnerij vero quicumque volentes molere bladum debent portare et repportare domum bladum atque molere videlicet quamlibet cupam ad dictam mensuram pro vna emmineta, Illa emmineta est et esse debet quoddam paruum vas *de lotton* signatum per salterium predictum signo consueto, Cupa vero frumenti mensure Lausanne debet tenere triginta duas eminetas plenas ad *raclet*, Et si dicti mugnerij vel alter eorumdem recuset portare bladum et reportare atque molere quamlibet cupam pro vna emminettaz frumenti seu bladi vt superius declaratur, tunc officiarij Illum mugnerium sic recusantem possunt compellere, licet dicti mugnerij alias dicant, tamen vtilitas publica preferri debet singulari[1].

In quolibet vero molendino dicte Iuriditionis debet esse vna eminettaz, habens non sigillatam et false mensure tenetur Domino In sexaginta solidis pro banno secundum dictas consuetudines, Et Ita vsitatum est licet In textu non fiat expressa mentio de banno.

XCIX.

Item bollongerie tabernarij publici scilicet magistri et non famuli creduntur per simplicem Iuramentum eorum videlicet ciues Lausannenses ad sexaginta solidos de denariatis eorum quando debitor recognoscit se aliquid debere sibi. (103)

Si aliquis tabernarius vel *bollongier* dicte Iurisditionis publici videlicet magistri et non Ipsorum familiares petant et conquerantur coram Iudice ordinario clama precedente alicui Ipsorum seu alterius eorumdem debitori aliquam quantitatem pecunie excedentem quinque solidos causa venditionis denariatarum suarum, et Ipse debitor recognoscat aliquid de quantitate predicta creden-

[1] (A.) Licet dicti mugnerii alias, tamen vtilitas publica preferre singulari.

dum est tabernario seu bollongerio predictis super quantitate predicta vsque ad quinque solidos[4] mediantibus Iuramentis ad sancta Dei Euangelia prestandis.

Mercatores Lausanne residentes videlicet publici et notorij de feyriz et Illi qui sequuntur pro mercandiis nundinas si Ipsi[5] mercatores seu alter eorumdem petant alicui vt supra coram Iudice ordinario aliquam quantitatem pecunie causa venditionis denariatarum suarum et mercandiarum, et debitor recognoscat aliquid de quantitate petita, est credendum dicto mercatori eiusdem mediante Iuramento quo supra vsque ad sexaginta solidos tantum.

C.

Item In furno debent esse due caminate Videlicet vna supra os furni et alia supra carderiam[5]. (104)

Propter periculum Incendij In quocumque furno ville clause seu castri dicte Iurisdictionis debent esse due caminate videlicet vna supra os furni et alia super carderia furni vbi calefacit aqua[6] qua pistrices panem componunt.

CI.

Item In furno non debent poni ligna nisi pro tribus diebus et si contrarium fiat tenetur Domino In tribus solidis. (105)

Ligna non debent poni In furno Id est In domo seu casali furni cuiuscumque propter periculum Incendij nisi dumtaxat quantum necesse fuerit pro dicto furno pro tribus diebus, Et si quis fornerius ponat ligna In casali seu domo furni vltra quantitatem sibi necessariam pro tribus diebus dumtaxat tenetur Domino In tribus

CII.

Item fornerius tenetur coquere cuppam grossorum panum et debent portare farinam seu pastam ad furnum et portare panem ad domum et administrare aquam suam pro tribus denarijs et cuppam de *bollens* pro quatuor denarijs tantum. (106)

Vt fornerij dicte Iuriditionis excessiue sibi satisfieri super coctione panis non possint, statutum est et de consuetudine vsitatum Quod quicumque fornerius dicte Iuriditionis tenetur portare farinam seu pastam panis qui In suo furno decoquitur, Necnon debet et tenetur sumptuare suis missionibus pistricibus aquam necessariam pro dicto pane seu pasta panis pistranda, Nihilominus debet et tenetur quicumque fornerius decoqui facere quamlibet cuppam mensure Lausanne panem grossum pro tribus denarijs Lausannensibus, et quamlibet cuppam panis de *bollens* pro quatuor denarijs Lausannensibus quod obseruari debet pro vtilitate publica.

Et nota quod In dictis furnis non debent esse pistrices Immonde male vite et Inhonneste ad euitandum eorum maleficia, quorum furnorum *les mex* seu vasa In quibus pasta componitur debent esse munde, atque mense Ipsorum furnorum super quibus panis gubernatur munde debent manuteneri, In quorum furnorum locis porci non debent habitare cum animal porcinale sit Immundum turpius et villius omnium animalium, ne dictorum furnorum loca mense vasa et aqua a porcis polluentur cuius pollutionis occasione populus aliquorum morborum posset Infici [1], Ideo In premissis aduideant scyndici seu gubernatores locorum vt premissa pro vtilitate publica obseruari faciant.

[1] (B) Populorum aliquorum morborum possent infici.

CIII.

[1] Item tabernarij debent habere sextarium cuppam dimidiam cuppam quarteronum et potum sigilatum et dimidium potum et si non habeant tenentur Domino In tribus solidis. (107)

Quicumque vendentes vinum ad tabernam In dicta Iuriditione debent habere mensuras Inferius declaratas sigillatas et signari consuetas per salterium Lausanne seu officiarium ordinarium pro mensurando Iuste vinum quod venditur ementibus, videlicet sextarium quarteronum potum et dimidium potum, quod si non habeant licet habeant et mensurent ad aliam mensuram licet Ipsa mensura sit Iusta non sigillata tenentur In tribus solidis pro banno.

CIV.

Item tabernarij non tenentur deliberare seu *treriz* vinum suum sine pecunia Illi qui In aliquo tenetur sibi de Illa taberna donec soluerit Illud In quo sibi tenetur Et si ponat pignus tenetur tradere vinum et accipere pignus et non detinere pignus pro alio debito. (108)

Si aliquis velit habere vinum a quocumque tabernario debet et tenetur soluere pretium Ipsius vini Incontinenti tabernario aut tradere tabernarijs pro pretio vini bonum pignus, alias non tenetur tabernarius tradere cuique suum vinum, Et si Ille cui traditur dicto tabernario pro sua taberna In aliquo alio debito teneatur et tradat tabernario pignus suum tabernarius non debet retinere pignus tradentis pro primo debito, Sed Illud pignus reddere debet tabernarius Illi qui dictum pignus tradidit quando soluerit pretium pro quo Illud pignus tabernario tradidit, Et quod hic declaratur pro tabernario et contra tabernarios Ita secundum dictam consuetudi-

[1] 49me folio.

nem debet fieri obseruari pro et contra omnes quascumque denariatas vendentes In Iuriditione predicta.

CV.

Item vendens vinum non debet augmentare pretium vini positum In principio quando ponitur ad tabernam sed potest minuere. (109)

Quando aliquis ponit ad tabernam vinum pro quovis pretio ponens Illud vinum ad tabernam pretium non debet augmentare pro quacunque causa, quod si augmentet pretium Ipsius vini primo Impositum Ille augmentans tenetur ad Interesse Domini et communitatis, alter eorumdem In quantum quemlibet Ipsorum competit petere et exigere ab augmentante dictum pretium possunt via consuetudinis, quibus nonobstantibus quilibet ponens vinum ad tabernam pretium Ipsius vini prius Impositum minuere potest absque offensa quacumque.

CVI.

Ille qui recipit vinum a taberna non[1] tenetur soluere pretium *pour lescot*. (110)

Quicumque vendens vinum In taberna sua et pluribus scottis seu *escot* licet vnus recipiat vinum de lescot Ille vendens non debet recuperare pretium vini Ipsius scoti seu de lescot a recipiente Illud vinum, Sed pretium vini potati per Illos de lescot ab eisdem recuperare debet.

CVII.

Item qui vendit vinum tabernario tenetur dictum vinum custodire per octo dies *de font et de cercles*[2] et

[1] Le mot *non* ne se trouve pas dans l'article correspondant du Plaict-général.
[2] 50me folio.

elapsis Ipsis octo diebus potest si vult dictum vinum ponere ad tabernam Et si non vendit qualibet die duo sextaria potest tabernarius minuere pretium a diebus octo In octo diebus. 111[1]

Sic aliquo vendens tenetur custodire vinum venditum si emptor veiit super periculo vendentis de fondis et circulis vasis Ipsius vini, videlicet per octo dies et non vltra, et functis octo diebus vendens vinum potest Illud vinum vendere si vult ad tabernam pretio quo de Ipso vino habere poterit, et si minus habeat quam Ipsum vinum sit Ipso venditori venditum vinum supplere soluere atque complere (emptor) tenetur. Preterea si emens vinum Illud Infra octo dies non leuauerit et receperit ab Ipsis emptoribus culpam seu deffectum[1] et dictus vendens ab Ipso emptore aliquod pretium receperit *pour les erres*[2], finitis octo diebus dicti vini venditor de Illo vino ad sui libitum facere potest pretio sibi venditori pro *les erres* tradito eidem venditori pure et quiete[3] remanente, quod sic vsitatum est Inter viticolas[4] dicte Iuriditionis.

CVIII.

Item bibens In taberna et exit de taberna et non soluit suum *escot* tabernarius potest ponere bannum taberne vt soluat antequam recedat et si non soluerit tabernarius potest se clamare de non soluente Et dominus tenetur compellere vt statim soluat tabernario Illud In quo sibi tenetur et bannum recuperare videlicet trium solidorum. (112)

Quicumque bibens vinum In taberna debet soluere scotum tabernario antequam exeat tabernam, alias tabernarius potest Imponere Illi bibenti vinum bannum taberne videlicet trium solido-

[1] (A) Effectum. — [2] Arrhes. — [3] (A) Guiete. — [4] Vignerons.

rum quod tabernario soluat scotum suum seu *son escot* videlicet pretium vini quod Idem bibens bibit antequam dictam tabernam exeat, quod si bibens exeat dictam tabernam absque soluendo vt supra dicitur tunc tabernarius potest facere clamam de Illo bibente officiario ordinario, qui premissis attentis debet compellere dictum bibentem ad soluendum suum scotum tabernario summarie et de plano, necnon potest Idem officiarius recuperare si vult a dicto bibente dictum bannum trium solidorum.

CIX.

Si aliqua bona persona In taberna se Inebriet de nocte et recuset soluere quod expendit tabernarius tenetur conducere vel duci facere ad domum suam aut hospitium suum cum vna candela et crastina die potest se facere soluere ab Ipsa persona et creditur tabernario suo Iuramento ad quinque solidos tantum. (113)

Antiquitus vt de presenti Iuxta presentis textus tenorem bonum et forte vinum potantes aliquotiens se Inebriare solent In tabernis, quod temporibus modernis turpe tenetur, Nam bona persona et honesta In taberna se Inebriare non debet neque tabernam assuescere Imo In taberna bona persona et honesta taliter se deuiare debet, Quare super textu predicto nihil plus declarare contingit quam In eodem declaratur.

CX.

Item carnifices non possunt seu debent aliquod animal *marchier* [1] quod mercatores seu habitatores Lausanne marchiandant quovsque Ille ciuis aut residens Lausanne recesserit a loco. (114)

[1] Marchander.

Quando aliquis ciuis aut residens Lausanne mercatur aliquod animal, carnifex seu carnifices quicumque non debet Illud merchiare [1] neque emere quovsque ciuis aut residens Lausanne recesserit a loco Id est a mercandia Illius animalis, et quis dictorum carnificum contra faciens tenetur ad Interesse ciuis seu residentis Lausanne.

CXI.

Item qui macellatur hircum seu *boc* aut capram per totam Illam diem non potest seu debet facere aliquid aliud ad macellum aliorum animalium. (115)

Item hircus et capra debent vendi In domibus carnificum et non alibi Ita quod *ly chamboy* exeat per hostium *vng panx cornu* et non plus. (116)

Carnes caprine et hircy sua natura sunt fetide et fetent Ideo macellum quicumque faciens seu macellans hircum seu capram non debet macellare pro Ipsa die qua hircum seu capram macellauit aliud animal, propterea quicunque macellans hircum seu capram debet Illa (animalia) marcellare In domo et non extra Ita quod *ly chambon* hircy seu capre marcellate exeat hostium domus vng *panx cornu* [2] et non plus.

CXII.

Item nullus potest seu debet vendere ouem femellam loco castronis nec porcum leprosum pro mundo et quando tales carnes venduntur vendens tenetur dicere ementi, Quod si contrarium fecerit vendens tenetur ad emendam et domino ad bannum, *hee carnes tales sunt*, aut vendens debet ponere pretium tam excessiuum

[1] 51me folio. — [2] (B) Cournu.

quod omnes ementes dimittant et simili modo de carnibus de *troyes* fiat. (117)

Carnes ouis seu *de la feyaz* carnes porci leprosi et *de troye* sunt carnes male sane, Ideo quicunque vendens tales carnes debet notifficare ementi Illas Ipsas esse tales vel Imponere Ipsis carnibus tam excessiuum pretium quod emens Ipsas dimittat, alioquin tenetur vendens ad emendam ementis et ad bannum Domino.

CXIII.

Item marcellarij non possunt seu debent vendere ad macellum aliquod animal Insanum seu casualiter mortuum. (118)

Item non possunt seu debent *falsy* seu *soffla* aut ponere In carnibus aliquos ventus et si contrarium fecerint tenentur ad emendam Iniuriato et pro qualibet offensa tenentur Domino ad tres solidos qui recuperantur per salterium et mistralem et non per alium. (119)

Vt morborum Infectiones [1] subdictorum pro posse dimittantur que solent evenire sepius ob culpam marcellariorum seu vendentium In marcello publico carnes Insanas seu casualiter mortuas que ementibus aduidentibus grande preiuditium Intulerunt, Idcirco aduideant diligenter salterius et mistralis Lausanne maxime mistralis Lausanne In Lausanna, et In alijs locis dicte Iuriditionis officiarius ordinarius, ne quis vendat aliquas carnes Immundas Insanas seu casualiter mortuas, Ne quis Ipsarum carnium Insanium aliquo morbo Infici possit, Item ne In carnibus quibuscumque venalibus ponantur aliqui ventus seu *soufflentur* [2] neque aliquid *farceniant* quia talia Insana et Immunda sunt vnde carnes Inficiuntur, et quicunque In carnibus venalibus ponit ventus seu farceniat quascumque tenetur Domino pro qualibet offensa ad tres

[1] (A) Infectionibus. — [2] (B) Sofflentur. — [3] 52me folio.

solidos (et) ad emendam passo, qui tres solidi recuperari debent per salterium et mistralem predictos.

CXIV.

Item tenentur mittere ciuibus et residentibus Lausanne per Ipsos carnes venditas frustra[1] et similiter *ly cossons* quando soluuntur supra mensam. (120)

Vendentes carnes et *ly cossons* vendentes pisces seu alias res venales ciuibus et residentibus Lausanne tenentur mittere eisdem ciuibus et residentibus Lausanne In domibus eorum frustra carnes pisces seu res venditas per eosdem quando venduntur et soluuntur supra mensam Ipsorum vendentium.

CXV.

Item quando *ly cossons* apportant pisces debent eos apportare ad macellum siue ante maiorem ecclesiam et non In domibus et Ibi debent stare per duas horas Et si crastina die reuertatur ad macellum siue ante magnam ecclesiam cauda piscium debet remoueri seu scindi et Ita potest fieri vt cognoscantur. (121)

Item apportantes pisces In villam Lausannam et non ponunt In macello seu ante magnam ecclesiam vsque ad horam primam vel si apportauerint post primam et non posuerunt sed In domo perdunt pisces et Domino tenentur In tribus solidis Lausannensibus. (154)

Ly cossons seu quicumque apportans pisces venales In Lausannam debent et tenentur Ipsos ponere In magno macello seu ante magnam ecclesiam, Nec debent poni In domibus Imo omnes pisces

[1] Gratis.

apportantes exhibere debent In dictis locis venales, nec debent custodiri mortui vsque ad crastinum diem, Et si revertentur pro vendendo In dictis locis tunc mistralis seu alius officiarius ordinarius vel In defectu Ipsorum burgenses et ciues Lausannenses possunt dictis piscibus scyndere caudam vt cognoscantur mali et Insani, Propterea si aliquis apportet pisces Lausannam non recentes venales Dominus potest Ipsos condemnare et proiici facere In Aquam, Et hoc debet fieri ne quis Ipsorum seu aliqui morbo afficiantur.

Item quicumque apportantes pisces Lausannam venales Ipsos ponere debent In macello seu ante magnam ecclesiam, Si veniunt de mane Ipsos Ibidem tenere debent vsque ad horam primam, Si veniunt post primam Ipsos pisces Ibidem ponere debent et tenere venales nec Ipsos abscondere debent In domo seu domibus et qui contrarium facit perdit suos pisces et domino applicantur pro pauperibus errogando, Et nihilominus tenetur Domino In tribus solidis tantum Lausannensibus.

CXVI.

Item mulier non potest vendere pisces Lausanne. (122)

Mulier quecumque non potest Lausanne vendere pisces, causa est quia mulieres In dictis plateis seu locis Sederent tota die antequam se remouerent nisi prius ad earum libitum suos pisces venderent.

CXVII.

Item si quis ciuis emat aut marchiandet pisces a *cossons* Ipsos debent [4] habere ab Ipso pro denario lucri pro quolibet solido et de valore standum est Iuramento *cossons*. (123)

Quotiescumque ciuis aut residens Lausanne emit seu mercandat pisces a cossons ciuis Ille seu residens Ipsos pisces habere debet et

[4] 53me folio.

potest ab Ipso cossono pretio pro quo Idem *cossons* Ipsos pisces emit et vno denario Lausannensi pro quolibet solido pretij venditionis dictorum piscium facte dicto *cossons*, qui denarius dicto cossons solui debet causa lucri.

Ibi debes notare quid est cossons, *Cossons* est Ille vel Illa qui vel que emit pisces seu escas venales In Iurisditione predicta vel alibi pro vendendo In Lausanna In locis predictis vel foro publico Lausanne seu alterius loci dicte Iuriditionis.

CXVIII.

Item quando aliqua persona extranea apportat pisces Lausannam et ciuis aut residens Lausanne marchandet eos, cossons non debet marchier Ipsos donec pisces steterint In platea seu macello per duas horas. (124)

Quando ciuis aut residens Lausanne marchiandat ab aliquo extraneo vendente In dictis locis Lausanne pisces quicumque *cossons* Ipsos pisces mercandare non debet quovsque Ipsi pisces steterint In dicta platea seu macello per duas horas, Et hoc fit duplici de causa, Prima vt burgenses et residentes Lausanne Ipsos pisces emere possint pro competenti pretio [1], nec obuiare debent Ipsi cossons neque super eisdem lucrari vt publica vtilitas obseruetur, Item vt vendens pisces capitale suum causa competentis lucris melius et plenius [2] a pluribus quam a singulari habere possint.

CXIX.

Item *ly cossons* qui emit pisces a medio lacus citra ab Illis qui afferunt Lausannam ad vendendum tenentur Domino In tribus solidis. (133)

Vt vtilitas publica Lausanne obseruetur *ly cossons* non debent

videlicet a medio lacus citra, et qui dictorum cossons pisces emit qui vt supra apportantur venales Lausannam tenentur In tribus solidis pro banno.

CXX.

Item *les peschiours* et *les cossons* quando sunt supra lacum tenentur Ire quesitum ad rippam quemcunque ciuem et residentem Lausanne clamantem *a riuaz, a riuaz*, omnibus postmissis quicumque contrarium faciens tenetur Domino In tribus solidis. (125)

Quando ciuis aut residens Lausanne quicumque existens In rippa lacus penes predictam Iuriditionem clamat piscatoribus seu cossons existentibus In naui super lacu *ad riuas, ad riuas*, tunc piscator seu cossons Ille tenetur venire cum sua naui ad rippam et apportare pisces si habeat et vendere dicto ciui et residenti sic clamanti pro foro competenti, Et si non habeat pisces et dictus ciuis velit Intrare nauem Illius piscatoris seu cossons pro eundo supra lacum pro piscibus emendis ab eisdem si capiant, tunc piscatores seu cossons In suam nauem dictum ciuem seu residentem Lausanne necessarie permittere debet pro premissis, Et qui dictorum piscatorum seu cossons recusauerit facere premissa seu residenti Lausanne sic clamanti *ad riuas, ad riuas*, Ille recusans tenetur ad Interesse partis et Domino predicto In banno trium solidorum Lausannensium, que pena banni Ipsis piscatoribus et cossons est Imposita propter eorum rebellionem quia multi sunt piscatores et *ly cossons* rebelles, Imo ad tollendum eisdem In hoc eorum rebellionem dicta pena banni trium solidorum pro premissis eisdem est Imposita.

CXXI.

[1] Item piscatores tenentur facere *loz traict* Domini Episcopi qualibet die quando nuntius Domini venit In

[1] 54me folio.

naui sua a petra dicta *sallayyon* que est vltra Sanctum Prothasium vsque ad aquam dictam *sallanchyz* que est vltra sanctum Simphorianum de Cheybrez. (126)

Quicumque piscator piscans cum retibus et naue In lacu Lausanne videlicet a petra vocata *sallanyon* que est sita vltra sanctum Prothasium vsque ad aquam vocatam *sallanchiz* que labitur vltra sanctum Symphorianum de Cheybrez, tenetur facere Ipse piscator vnus vel plures Ibidem piscantes qualibet Die pro Domino Episcopo vnum tractum, gallice *traict de peschieur*, si a nuntio prefati Domini Episcopi requisitus fuerit, Necnon omnes pisces quos tunc a dicto tractu Idem piscator ceperit eidem nuntio nomine prefati Domini Dare et tradere debet sine contraditione quacumque, Et si quis Ipsorum piscatorum In hoc fuerit recusans Idem Dominus talem recusantem pro premissis fiendis atque suis Interesse compellere potest summarie et de plano per captionem bonorum Ipsius recusantis.

CXXII.

Item hospites quando Ipsi vel eorum nuntii vadunt emere pisces vel carnes cum suis hospitibus a carnificibus vel cossonibus *ly hostallyer* tunc et non alias debent habere vnum denarium pro solido supra venditionem Et ob hoc debent *sognier* frustra suis hospitibus salem. (127)

Quando hospites vnus vel plures seu eorum nuntij Ement In presentia suorum hospitum a carnificibus vel cossonibus quibuscumque carnes seu pisces, tunc emens debet deducere In solutione pretij venditionis rei empte venditori videlicet vnum denarium Lausannensem pro quolibet solido dicti pretij, Et ob hoc dictus hospes seu *le hostallier* tenetur sumptuare frustra salem sui hospitij, quod In eodem aduentagium sit et obseruari debet.

CXXIII.

Item quando ciuis aut residens Lausanne vadunt ad pisces versus lacum piscatores non possunt seu debent vendere pisces *eis cossons*, et *les cossons* non possunt seu debent emere pisces a piscatoribus donec ciuis aut residens Lausanne habeat Illud quod habere Vult, et qui contrarium facit tenetur domino In tribus solidis. (128)

Quicumque piscator piscans super lacu predicto penes predictam Iuriditionem tenetur vendere ciui seu residenti Lausanne venienti ad rippam lacus pro emendo pisces quos dictus ciuis aut residens emere vult si dictus piscator habeat, nec debet Idem piscator vendere pisces quos Idem ciuis seu residens marchiandat alicui cossons, neque aliquis cossons Ipsos pisces non debet mercandiare cum ciuis aut residens Lausanne Ipsos pisces marchiandet, Et qui piscator et cosson seu alter eorum contrarium fecerit tenetur Domino In tribus solidis Lausannensibus totiens quotiens contrarium premissorum per eosdem fieri contingerit Necnon tenetur ad emendam passo que emenda primo solui debet.

CXXIV.

[1] Item In villa Lausanne debent esse pondera et *les livraux* talia qualia sunt Illa *de Troyes* de quibus In magna Ecclesia Lausanne sunt *les estallons*. (137)

Pondera Id est mensure quibus mercandie et alie denariate ponderantur debent esse Lausanne et In villis ac In castris dicte Iuriditionis Si ville et castra habere voluerint, que pondera debent Iustifficari Lausanne per salterium et mistralem et alibi per officiarios ordinarios, et esse debent pondera et *les livraux* grossa ad

[1] 55me folio.

liter solvere, Item Idem magister debet fondere *lox billion* et alligare seu *allier* sine defectu secundum legem que sibi per Dominum fuerit constituta et Illud quod fonderit ponere debet Idem magister per virgas seu per *vergettes*. Ipsasque virgas In presentia dicte garde operatoribus monete ad pondus deliberare debet, Et Idem magister Incontinenti *brinas* seu brinam Illarum virgarum dicti argenti alligati seu alliez dictis operatoribus tradere non poterit, Tunc debet Idem magister Ipsas brinas In archa garde dicte monete deponere quousque dictas brinas dictis operatoribus expediat, In qua archa debent esse due claves quarum magister monete habet vnam et garde dicte monete aliam, et debet Ipsa archa clausa a magistro et garda monete predicte cum dictis clavibus ad custodiendum ferros et pissidem[1] seu la *bueyty* dicte monete, et nota quod magister predictus non debet deliberare dictis operatoribus aliquid pro operando dictam monetam quin dictus garda sit presens vt sciat pondus et quantitatem vt Idem garda melius possit evitare fraudem ponderis Ipsius monete, Et si dictus garda presens esse voluerit cum dicto magistro quum Ipse magister alligat dictum argentum Pro faciendo dictam monetam, etiam quando Ipse magister facit examen Ipsius monete In suo magistratoria, Tunc debet esse garda In predictis presens vt moneta legalius fiat, licet Idem garda onus non habeat de lege dicte monete sed tantummodo de pondere garda vero est, et fabri scindentes ferros seu *les coings* monete Ibidem ab eodem recipere debent In compto et tenetur Idem garda de receptione per eundem facere receptam, Ipsosque ferros In dicta archa custodire et deponere debet bene et secure nemini[2] eosdem deliberando preter monetarijs quando necesse est, Item Ipse garda presens esse debet omni die cum operatoribus quando eisdem liberantur *les brines* ad operandum In dicta moneta et debet scire scribere si velit pondus eorundem vt supra dictum est, Item debet esse Idem garda cum dictis operatoribus semper vel quasi quando Ipsi operarij scindunt les frons dicte monete seu talliant, et debet Idem garda cum suo *trabut* sepe et sepius (experiri) *les frons* dicte monete qui per dictos operarios Ibidem presentialiter scinduntur, et si et quando ipsos *frons* minus legaliter

[1] Pyxidem. — [2] 50me folio

scissos secundum pondus quod predicte monete fuerit statutum Ipsos frons male scissos licet sint fortiores In pondere vel debiliores Ipsos refondere et reparari facere absque defectu, Et debet super hoc dictus garda multum aduidere quoniam multotiens Ipsi operatores scindunt Ipsos *frons* fortiores quam debent esse vt In vna vel duabus vel pluribus brinis, postmodum scindunt dictos front debiliores tot quot sunt fortiores, quibus sic scissis Ipsi operatores vel alias magister monete miscuunt debiliores cum fortioribus vt equipolenter valeant In eorum pondere constituto per marcum seu *per marc*, quod per marc eorum pondus constitutum In eis legaliter dicitur reperiri, Sed tamen quomodo sic fit multotiens crimen false dicte monete perpetratur et aliquotiens per magistrum monete, quia quando moneta fit alte et basse scissa per dictam gardam est deliberata dicto magistro monetario pro soluendo mercatorijs *loz billon* Idem magister ad lucrandum antequam nihil de eadem moneta deliberet totam Ipsam monetam trabuchet et retinet fortiorem ad reffondendum et lucrandum et debiliorem reipublice expedit et deliberat, que multi alij faciunt et perpetrant falsum committendo.

Item debet aduidere garda vt sciat omne et quicquid dictis operatoribus monete per dictum magistrum deliberatur vt per eosdem dictam monetam Dominus et garda eiusdem (non) fraudentur, quoniam sunt aliqui qui recipiunt pro operando et minutando plus vel minus quam dicto garde computant, Dictum Dominum atque dictum gardam Iuribus suis fraudulando, et aliquotiens Ipsam monetam minus legalem scindendo quod crimen falsi est, et vocatur Illud crimen Inter Ipsos *mollendinum* gallice *mullin*, ergo caueat Idem garda super Ipso mollendino, Item quando *les frons* sunt scissi seu *tallies* legaliter secundum eorum pondus consuetum dictique operarij Ipsos reddant ad pondus dicto magistro, Item garda presens esse debet et Ipsos deponere In dicta archa quovsque albi fiant per dictum magistrum et dum fiunt albi dictus garda semper presentz esse debet ad euitandum fraudem ne In eisdem debilior cum fortiore misceatur, et quando albi facti sunt In dicta archa reponantur quovsque dicta garda et magister monetarius expediant ad monetandum eosdem.

In minuto vt supra dicitur venditur ad decem septem quarteronos vini, qui decimus septimus quarteronus vini per dictas communitates super quolibet sextario leuari debet a quolibet vendente et recuperari pro necessariis dictarum communitatum fiendis ratione receuerie Lausanne vt supra scribitur dicte communitati pertinet.

Vinum quod non venditur ad tabernam nec In minuto Sed venditur *a la cordaz* debet mensurari In dicto sextario sigillato et Iustifficato. Quilibet sextarius vt supra tenet sexdecim quarteronos et triginta duos potos *sine longuel*, quibus mensuris oleum debet mensurari, *La cordaz* vero de qua Ibi supra fuit facta mentio est quoddam tributum quod recuperatur et recuperari debet pro necessarijs dicte communitatis a quolibet vinum emente In grosso, videlicet per modium, dimidium modium et sextarium et non Infra, et recuperatur ab emptore pro quolibet modio per procuratorem dicte communitatis mensurato duodecim denarios Lausannenses, Ita quod Ille Idem procurator dictum vinum mensurare debet et *cheurota* [1] seu a vase vini vendentis ad vasum vini ementis poni decenter et legaliter atque Ipsum vinum ponderare debet et tenetur se Iuuare, Quod si dictus procurator seu corderius Illud vinum non mensuret nec se Iuuet ad cheurotandum neque ad ponderandum vinum Illud, tunc Idem procurator seu corderius recuperare debet a quolibet emptore pro quolibet modio vini sex denarios Lausannenses tantum.

CXXVI.

Item In burgo Lausanne debet cudi seu fieri moneta quando Lausanne fit et domus et facientes tandiu quamdiu fit sunt liberi a caualcatis et *des giestes*. (139)

Dominus Episcopus Lausanne potest facere cudere monetam seu fieri facere In quocunque locorum fortalitio sue Iurisditionis predicte seruatis conditionibus superius vbi de moneta scribitur et declaratur, Sed tamdiu quamdiu Idem Dominus dictam monetam

[1] Transvaser.

cudi seu fieri facit In Lausanna eandem cudi seu fieri facere debet In Burgo Lausanne, Monetarij vero et omnes In factione dicte monete [1] operantes sunt exempti ab omni caluacata atque gietis quibuscumque, et etiam domus In qua dicta moneta fit est exempta vt predicti monetarij.

Moneta autem dicitur a *monos* quod est vnum, quoniam debet vna esse, Id est non debet diminui nec augmentari pro vno plus minus quam pro alio, vt ratio reipublice obseruetur, Ideo monetam legaliter factam et preconizatam authoritate Domini Episcopi seu alterius principis dicte monete nemo cuiuscumque status Ipsam monetam non debet *rognier* pro retinendo ad se fortiorem et minorem ponderibus reipublice expedire et ad cambium tenere, et qui rogniez trabachet [2] Ipsam monetam crimen false mon ete committit, De quo declarabitur Infra In criminalibus, M oneta autem causis premissis Ipsius factione rotonda debet esse Iusti ponderis et legalis legis eidem constitute per eiusdem monete principem.

Ideo videamus de monetarijs, et facientes monetam quomodo et qua ratione secundum dictas consuetudines se gubernare debent, Quatuor principales In factione monete cum authoritate sui principis requiruntur, Primo *magister monete*, secundo *garda monete*, tertio *operatorij* qui tenent patellam In moneta et faciunt *les frons* rotondos, et quarto *monetarij* Illi qui Incugnunt monetam, et de accessoribus monete est faber qui scindit seu *taillie* cuneos seu *les coings* videlicet pillas et trossellum Ipsius monete, qui omnes Iurare debent ad sancta Dei Euangelia de exercendo et faciendo quilibet Ipsorum bene et fideliter in dicta moneta officium suum de seruando Iura domini et dicte monete pro posse suo, quibus Iuramentis ordo dicte monete et operarij eiusdem cum Domino per eosdem construi debet.

Et primo videamus de magistro monete, *Magister monete* debet habere litteram suam a Domino super forma et constitutione legis et ponderis Ipsius monete quas obseruare debet, Item Idem magister debet emere a mercatoribus pretio sibi constituto pro qualibet marcha argenti Regis [3] *loz billon* et eisdem mercatoribus lega-

[1] 57me folio. — [2] Ou trabucht. — [3] (A) Legis.

prietatis, Tertia est quando aliqui census debentur ratione rei seu proprietatis que sub manu mortua tenetur, Quarta vero est quando aliqui census debentur ratione rei moventis a Domino suo sub tallia rerum vel possessionum pro quibus census debetur. Diuisiones sunt multe alie sicut In domibus et casalibus et alie In vineis et terris que cultiuari possunt, Alie vero sunt In villis et castris vel oppidis clausis et franchis, et alie sunt extra villas oppida et castra francha et clausa.

De hijs autem rebus que mouentur ab aliquo seu directo dominio que site sunt intra uillas oppida castra francha et clausa dicte Iuriditionis Illius a quo Ipse res mouentur Si Dominus cui census debetur non soluatur per tenementarium Ipsius rei quolibet anno suo termino statuto Idem Dominus potest admouere hostium talis seu rei ab eodem mouentis quovsque eidem Domino fuerit satisfactum super censu eiusdem rei, Et per hoc dicit hostium notandum quod sic debet fieri de quacumque clausura Intragii Ipsius rei seu proprietatis quod hostium seu clausura Idem Dominus admouere potest totiens quotiens sibi Domino placuerit quousque super suo censu sibi fuerit plenarie satisfactum, Et quod In Intra dictas villas oppida et castra debet et potest fieri In alijs terris cultis.

Si vero casale vel terra culta extra villas oppida et castra maneat ad edifficandum seu cultiuandum Dominus census non debet recuperare censum quovsque edifficetur seu cultiuetur, et tunc Dominus census a tenementario suum censum cum omnibus retentis recuperare potest [1], Si vero census debeatur ratione directi Dominij tantum rerum existentium extra villas oppida et castra licet sint casalia vel vinee seu terre Dominus census potest admouere hostium seu clausuram rei mouentis ab eodem sub censu et directo Dominio seu operatores In Ipsa re operantes exire foras seu *jetter de four* [2] quovsque eidem Domino satisfactum fuerit super censu suo, Propterea potest In se Dominus census ratione eidem debiti tam rerum existentium extra villas oppida vel castra francha [3] pignorare tenementarium census Ipsius rei de quocunque pignore

[1] 62me folio. — [2] De four. defrou, dehors. — [3] (A) Franchas.

mobili vel extra villas clausas castra vel oppida et domos, Et si Idem Dominus census habeat Iurisditionem super rebus et personis debentis censum potest pignorare vbicunque In sua Iuriditione.

Quia supra fit mentio de Domino Et Juxta Illud sententia textus melius declarari possit, Dominus [1] vero multiplex est atque multiplice conditione, videlicet Dominus *merus*, Item Dominus *mixtus*, Item Dominus *directus*, Item Dominus *vtilis*, que conditiones dominorum diuisim et conionctim stare possunt, Primo videndum est de Domino mero, Dominium merum est secundum dictas consuetudines per quod aliquis habet super rebus atque personis omnimodam Iurisditionem videlicet supra criminalibus et ciuilibus, Dominium mixtum est secundum dictam consuetudinem per quod aliquis habet Iurisditionem super rebus et personis In ciuilibus tantum et non In criminalibus, Merus Dominus quidem est tante Iurisditionis quod a suis locis per Dominum talis Domini provocare seu appellare non licet vt ab audientia Imperatoris qui summus Iudex temporalis esse debet, Alius vero Dominus merus est tante Iurisditionis quod a sententijs quibuscumque latis per Dominum talis Dominii et Iudicis eiusdem potest appellari et prouocari ab audientia Inferiorum ad audientiam superiorum, Dominia autem mixta quidem sunt quorum Dominus habet Iurisditionem In ciuilibus et actionibus realibus tantum, Et quidam sunt quorum Dominus habet Iurisditionem In ciuilibus et criminalibus actionibus personalibus tantum et non (alias), Et quidam sunt quorum Dominus habet Iurisditionem In ciuilibus personalibus et realibus simul, Dominium Directum est per quod aliqua proprietas seu possessio vna vel plures moueri dignoscuntur a Domino Ipsius Dominij directi et non ab aliquo alio sub (solutione) certi census seu tributi annualis Domino eiusdem soluendi per tenementarium Illius proprietatis quolibet anno Domino Ipsius directi Dominij cum Laudemio eiusdem rei et proprietatis seu possessionis eidem soluendo totiens quotiens Ipsa proprietas seu possessio venditur seu alienatur, Quod Laudemium emptor ipsius proprietatis seu possessionis eidem Domino soluere debet et tenetur facere recognitionem eidem Domino de censu seu tributo eiusdem pro-

[1] Dominium?

prietatis atque Directo Dominio eiusdem, Et nota quod In venditionibus seu alienationibus rerum seu proprietatum sub censu et directo Dominio moventium quando venduntur seu alienantur per tenementarium alicui nulla debet esse commissio licet venditor nullam faciat In venditione mentionem de directo Dominio et censu Ipsius proprietatis, Et sic vsitatum est secundum dictam consuetudinem, Item quod si Dominus Directi Dominij non faciat Diligentiam de petendo suum Laudemium primo ementi antequam vendatur Ipsius proprietas seu alienetur secundo ementi, Tunc Dominus directi Dominij a primo emptore ipsius proprietatis ratione Laudemij nil petere seu exigere debet, Et causa est quoniam laudemium debetur ratione *laudis* quam Dominus directi Dominij facere debet et laudare venditionem [1] seu alienationem emptori Ipsius proprietatis, Sed primus emptor Ipsius rei seu proprietatis secundo emptori alienare (volens) non eget [2] laude Ipsius Domini directi, quare legem laudis Idem primus emptor minime soluere tenetur predictam vero legem rerum mouentium sub directo Dominio soluere debent tenementarij omnes quibus res seu proprietas sub directo dominio moventes et alienantur et venduntur.

Ergo videndum est quid sit dictarum rerum alienatio seu venditio, Alienatio vero Ipsarum rerum sic sub directo Dominio domini moventium Est quando Dominus vtilis seu tenementarius Ipsius proprietatis seu rei mouentis sub directo Dominio rem vendit, donat donatione facta Inter viuos seu per testamentum vel causa mortis seu causa dotis, cedit seu quovis modo transfert alteri cuiuscumque conditionis Sit Illis de quibus Infra fiet mentio, Si vero Dominus vtilis rem seu proprietatem mouentem sub directo dominio suo proprio consanguineo qui In bonis Ipsius Domini vtilis ex legitima successione succedere debet Dat per testamentum seu legatum, Tunc Ille proximus legem laudemij minime soluere tenetur, Item si vir faciat assignationem dotis sue vxoris pro sua assignatione, Item pro dotalitio seu dotali [3] legem laudis minime soluere tenetur, In ceteris alienationibus seu donationibus factis per virum mulieri Ipsa mulier tenetur soluere legem laudis, Aliqui vero consuetudinarij tenent quod omne quod datur per testa-

[1] 63me folio. — [2] (B) Debet. — [3] (A) Droli.

mentum quouismodo exemptum est a lege laudemij, Sed tamen Illud debet Intelligi pro proximo consanguineo quoniam vt supra scriptum est In bonis testatoris succedere deberet et non alias.

Dominus vero directus proprietatem ab eodem sub directo Dominio mouentem venditam seu alienatam habere potest secundum dictas consuetudines ab Illo cui Ipsa proprietas alienata seu vendita est, videlicet pro pretio venditionis seu pro vallore Ipsius proprietatis legittime per fide dignum taxando per Dominum directum soluendo emptori seu Illi cui Ipsa proprietas est alienata Si dominus directus Ipsam proprietatem habere voluerit ante laudem factam, lex vero laudis rei mouentis sub directo Dominio talis est Quod Idem Dominus directus Ipsius rei debet ab emptore seu ab alio vel ab alijs quibus proprietas sub Ipso directo Dominio mouens alienata est (percipere) videlicet *septimum denarium* pretij venditionis seu alienationis, Et si Illa alienatio In fraudem Ipsius Domini Directi esse facta videatur Tunc Ipse Dominus super pretio alienationis et quantitate pretij Iuramentum emptori deferre potest, cui Iuramento standum est, Si vero In alienatione Ipsius proprietatis non contineatur pretium Tunc Dominus directus Ipsam proprietatem alienatam per Dominum Iurisditionis cum fidedignis examinare facere potest legaliter valorem pretij Ipsius rei alienate cui taxationi standum est, Item Recuperare potest Idem Dominus legem laudemij videlicet septimum denarium Ipsius taxe uel Ipsius proprietatis, Item Dominus directus habere potest pro eodem pretio si habere voluerit vt supra scriptum est.

De lege laudemiorum feudalium declarabitur Infra quoniam textus presentis scripti non Intelligitur de laudemijs nisi dumtaxat de laude debita ratione rerum sub directo Dominio mouentium et non de alijs, Differentia vero est Inter censum et annualem redditum, census est qui debetur ratione rei vt supra vel alias ratione persone vt infra declarabitur, Personalis redditus est qui debetur annualis per aliquem debitorem alicui creditori ex venditione pro certo precio facta, Quare Ibi debes anottare si aliquis recognoscat ab aliquo aliquam rem siue proprietatem moueri sub certo censu annuali licet In Ipsa recognitione non fiat mentio de directo Dominio et Ipsa res seu proprietas ab alio dominio directo non moueatur Tunc directum Dominium Ipsius proprietatis ad Dominum cen-

sus pertinet et pertinere debet Licet non sit facta mentio In recognitione census de Ipso Dominio directo, Et Ita vsitatum est secundum dictam consuetudinem.

Dominium vtile est secundum dictam consuetudinem Illud per quod aliquis recolligit et percipit atque percipere debet In suis rebus seu proprietatibus fructus et redditus [1] ad Iuuantias Ipsarum rerum seu proprietatum tantum, et nota quod multoties Dominium merum, Dominium mixtum et Dominium vtile coniunctim et diuisim sepe stare reperiuntur atque esse debent, de censibus et tributis atque laudemijs debitis ratione homagiorum ligiorum Innobilium, ratione homagiorum manusmortue et ratione homagiorum debitorum pro tallia et alia serua conditione declarabitur Infra In capitulo feudorum [2].

CXXVIII.

Dominus non potest citare seu cogere aliquem super verbis duellum tangentibus nisi dicantur In curia seu coram Domino curiam tenente et In presentia plurium bonarum personarum et appellans siue appellatus non potest seu debet detineri per aliquem si fideiubeat de stando rationi vsque ad sexaginta solidos. (145)

Sententia presentis textus de duello loquens diuiditur In septem partes principales, In prima parte breuiter declarabitur quid sit duellum, In secunda parte declarabitur de verbis duellum tangentibus, In tertia parte De domino et Iudice cause duelli, In quarta parte de modo procedendi per Iudicem In causa duelli secundum dictam consuetudinem, In quinta parte de conditionibus pugillum

[1] 64me folio.

[2] Ici et dans d'autres passages, le commentaire renvoie à des parties de l'ouvrage qui n'ont pas été achevées ou qui n'ont pas été conservées.

duelli atque de appellante et appellato ipsorum pugillum, In sexta parte de modo pugnandi per pugilles [1] In duello. In septima et vltima parte de condemnatione que per Ipsum Iudicem sententialiter fieri debet contra victum atque de absolutione que victori per Ipsum Iudicem sententialiter fieri debet.

Et primo videndum est quid sit duellum, est quoddam prelium quod fit per duos pugilles In certo loco et platea seu campo eisdem sententialiter per Iudicem ordinarium constituto, In causa vero duelli requiruntur multa, primo appellans, secundo appellatus, tertio Iudex ordinarius pro tribunali sedens cum pluribus personis fidedignis. Quarto clama per appellantem seu appellatum facenda, Quinto verba duellum tangentia sine quibus secundum dictas consuetudines duellum ordinari non debet.

Verba vero tangentia duellum seu per que duellum potest adjudicari sunt videlicet quod appellans primo clamam faciat Iudici ordinario de appellato. Et Idem appellans proponit coram Ipso Iudice pro tribunali sedente et coram pluribus personis fidedignis Ibidem sedentibus Quod appellatus crimen falsi perpetrauit vel homicidij vel depredationis vel furti vel proditionis seu aliorum criminum penam sanguinis et mortis requirentium, videlicet contra appellatum asserendo Idem appellans quod appellatus crimen falsi homicidij seu alterius generis criminum penam sanguinis et mortis requirentium false perpetrauerit, Et quod Idem appellans obliget se Ibidem coram Iudice de faciendo fateri dicto appellato dictum crimen In campo seu platea ordinaria pro eodem adjudicanda, vel alias Quod Idem appellans eumdem appellatum reddet mortuum et victum, nisi appellatus corpus suum cambire vellet alteri pro pugnando In duello contra dictum appellantem [2].

Alias vero verba formalia duellum tangentia gallice loquendo In hunc modum sic possunt proferri et proponi coram Iudice ordinario pro tribunali sedente et In presentia plurium fidedignorum videlicet per proponentem sic dicendo, « Je Thorens Faucon fais » clamme a vous monseigneur le baillifz de Lausanne ou a vous » Monsr le chastellain de Lucens, de Robbert Cugnet Sur ce que le

[1] (B) Pugillos. — [2] (A) Appellatum.

» dict Robbert faulsement et mauuaisement a prins et emble laro-
» nesment [1] dempuis dix ans nouvellement passes a Martin Soil-
» lard [2] deux centz Liures Lausannoises, Parquoy mons^r le baillifz
» ou mons^r le chastellain Je vous prie que vous a ma clamme vueil-
» lies citer et assigner le dict Robbert par deuant vous a ce ven-
» dredy prochain a l'heure et lieu accoustume de playdoyer par
» deuant vous a respondre a ma demande sus les parolles dessus
» dictes debuoir a faire, » Lesquelles parties assignees et compa-
roissant au Jour [3] heure et lieu que dessus par deuant le baillifz ou
chastellain sizant pour Juges et plusieurs aultres, le dict Thorens
faict tesmoigner en Jugement deuant toutes choses la clamme et
la citation dehuement estre faicte, ainsi tesmoignes le dict Tho-
rens doibt parler de sa propre bouche et non pas aultre contre
le dict Robbert En disant ainsi, « Monsr le baillifz ou mons^r le
» chastellain, Il est vray que Robbert Cugnyet qui est Icy present
» a prins et emble laronesment faulcement et mauluaisement des-
» puis dix ans passes nouvellement a Martin Soillard deux centz
» liures de bons Lausannois, Pour laquelle chose le dict Robbert a
» deseruy la mort et destre pendu par le col, Pour ce que se le dict
» Robbert de ce vueille dire le contraire luy combattrey ma per-
» sonne contre la sienne et le rendray mort et vaincuz au Jour et
» au champ que vous moy assigneres, et pour ce Je Jette mon gaige
» en place. » Ad premissa dictus Robbertus appellatus vt supra
Incontinenti contra eum ore suo proprio respondere tenetur et po-
test respondere duplici modo, Primo modo loquendo gallice dicere
sic potest, « Monsr le baillifz ou mons^r le chastellain, de ce que
» Thorens Faulcon a dict et propose par deuant vous Icy en la
» court encontre moy Je men deffens au regard de la cort et dis
» que le dict Thorens a mentu et ment, Et pour ce Je Jette mon
» gaige. » Alio modo sic potest respondere gallice loquendo, « De
» ce que Thorens deuant vous Monsr le chastellain, ou le baillifz,
» Encontre moy Robbert Cugnet a propose Il a mentu et ment,
» Pour ce Je Jette mon gaige. »

Alia verba super duellum tangentia sunt cum super eisdem fiat

[1] Larronessement. — [2] Solliard. — [3] 65me folio.

clama prius [1] per proponentem ad Judicem ordinarium. Et ille contra quem clama fit assignetur ad certam diem et horam super Ipsis verbis ad Instantiam proponentis. Quibus partibus coram Ipso Judice competente clama et actione testificatis dictus proponens sic ponere potest gallice loquendo, en disant, « Sire baillifz ou » Sire chastellain, Je Girard de Aultecourt dis et propose Icy par » devant vous encontre Otte de Vallusard comparoissant presente- » ment par devant vous que le dict Otte lan courant mille quatre » cent et six est venuz en la ville de Cullye et la estre entre en » la maison de Ponczet Aubry riere vostre Seigneurie En laquelle » maison le dict Otthe a tue et mis a mort faulcement et mauvai- » sement le dict Ponczet, Et si le dict Otthe ne vouloyt changer sa » personne contre la mienne Je luy combattrey et de ce Je le ren- » dray mort et vaincuz au Jour et au champ que vous me assigne- » res, Et pource Je Jette mon gaige, » Et doibt le dict appellant adonques Jetter son gaige en place par devant le Juge, Apres le dict Otthe peult respondre tantost et de present par sa propre bo- che et non par aultre de deux manieres Par laquelle quil luy plaict, La premiere le dict Otthe peult respondre en disant, « Syre » baillifz ou Syre chastellain, des choses que Gyrard de Aultecourt » a Icy propose et dict par devant vous contre moy Je men deffens » au regard de la cort [2] et de ces choses le dict Girard a mentu et » ment, et pource Je Jette mon gaige, » Ou aultrement peult res- pondre le dict Otthe, « Des choses que Girard de Haultecourt a pro- » pose et dict par devant vous Icy presentement encontre moy le » dict Girard a mentu et ment, Et pource Je Jette mon gaige. »

Nota quod quando loquor superius de certis criminibus potest Intelligi de pluribus alijs criminibus penam sanguinis et mortis requirentibus, Item nota quod In verbis duellum tangentibus cum superius declarator requiritur crimen de quo appellans appropinquat appellatum sit perpetratum et quod sit vox et fama, quoniam alias si Illud crimen non esset perpetratum Ipsa verba procedere non debent, verbi gratia si dictus Girardus [3] proponat quod dictus Ottho dictum Poncetum occidit et Idem Poncetus viuat tali modo

[1] (A) presens — [2] La cour — [3] 66me folio.

attento Ipsa verba non debent procedere, visis Ergo modis verborum superius declaratorum duellum tangentium restant plures modi verborum duellum tangentium que Ibi causa breuitatis declarari non possunt.

Videndum de Iudice coram quo Ipsa verba proponi et dici possunt, Verba vero duellum tangentia possunt proponi coram quocunque Iudice ordinario pro tribunali sedente et coram pluribus personis fidedignis clama precedente, Et si Ipse Iudex non habeat altam Iuriditionem In criminalibus Ipsam causam cum partibus Iudici superiori Id est Iudici qui Iurisditionem In Ipso casu criminali habet remittere debet, et processum Ipsius cause testifficare et reportare cum duobus fidedignis seu sagacibus testibus Ipsum processum testificantibus, verbi gratia vt mayor Lustriaci vel Lausannensis sescallus vel Pulliaci, et salterius Lausannensis, castellanus Glerole et ceteri Iudices consimiles qui altam Iurisditionem non habent possunt recipere clamam et audire verba duellum tangentia tantum, sed super Ipsum cognoscere non possunt Imo superioribus suis vt supra dictum est remittere debent, Igitur Iudex qui Iurisditionem altam habet In criminalibus debet cognoscere et Iudicare de causis duelli et non alij, Quod si cognoscatur et Iudicetur In causa duelli per Iudicem qui altam Iurisditionem non habet sententia que per talem Iudicem fertur de se est nulla nec debet teneri nec obseruari.

Quarta vero pars sententie textus prescripti est quedam breuis declaratio quomodo Iudex ordinarius procedere debet In causis duellum tangentibus, vt ad declarationem Ipsius textus veniamus eundem Ibidem repetere expedit, *Dominus non potest citare seu cogere aliquem super verbis duellum tangentibus nisi dicantur In curia siue coram Domino curiam tenente et In presentia plurium bonarum personarum et appellans seu appellatus non debet detineri per aliquem si fideiubeat de stando rationi vsque ad sexaginta solidos tantum.* — Si ergo verba duellum tangentia dicantur coram Iudice ordinario curiam tenente et coram pluribus personis fidedignis Ipse Iudex potest partes appellantem et appellatam super Ipsis verbis ad Instantiam procuratoris Domini citare et compellere easdem partes via consuetudinis, Et si Ipsa verba dicantur coram

Ipso Iudice ordinario et eidem exponantur per clamam In curia seu extra quouis loco sue Iurisditionis Ipse Iudex potest citare partes appellantem et appellatam ad clamam et Instantiam alterius partis Ipsius [1] ad certam diem et super eisdem via consuetudinis procedere, De quibus presens textus modicam facit mentionem Sed tamen secundum dictam consuetudinem sic vsitatum est, Si vero verba duellum tangentia dicantur extra curiam seu coram Iudice non tenente curiam et pro Ipsis verbis non fiat per aliquam partem clama, tunc Iudex non potest citare seu cogere aliquem pro Ipsis verbis licet Ipsa verba sunt verba duellum tangentia, Propterea si verba duellum tangentia proponuntur clama precedente Iudice pro tribunali sedente seu curiam tenente In presentia plurium bonarum personarum, et appellans noluerit manutenere verba per eumdem proposita sed se ab eisdem retrahere antequam posita sit Ipsa causa In cognitione et antequam sit partibus prestita cautio de stando rationi, tunc Iudex non potest detinere appellantem neque appellatum si appellans fideiubeat vsque ad sexaginta solidos, Pro quibus Idem appellans a verbis duellum tangentibus antequam sit positum In cognitione et antequam sit prestita cautio de stando rationi se retrahere potest sine pena quacumque, Exceptis sexaginta solidis quos Idem appellans tunc Domino soluere tenetur pro banno, Si vero appellans et appellatus [2] seu alter eorumdem a verbis duellum tangentibus dictis per eosdem seu per alterum eorum se retraheret post cautionem prestitam de stando rationi seu postquam fuerit positum In cognitione Tunc Ille retrahens pro victo haberi debet et Iudicari si verba sunt talia quod per eadem duellum adIudicari debuisset et non alius, et hoc tu potes notare quod secundum dictam consuetudinem ad effectum cautionis duelli ante litis contestationem Id est antequam sit positum In cognitione seu antequam sit prestita cautio De stando rationi per Dominum nemo cogitur seu cogi debet Dum tamen appellans se retrahere voluerit ante cognitionem et cautionem de stando rationi prestitam, etiam appellatus se deffendat *au regard de la court* vt supra est expressum.

[1] (A.B.) Alterius partis ipsius per cuius ad certam diem

[2] 67me folio

Et vt melius et clarius Intelligi possit quosdam casus duelli verbis romanis Inferius Immediate proponam, quorum primus talis est.

Thorens Faulcon sest clamme au baillifz de Lausanne de Robbert Cugnet Sus les parolles des gaiges de battailles cy dessoubz escriptes, Lesquelles parties estant assignees a vng certain Jour et heure et comparoissant par deuant le baillifz en Jugement, le dict Thorens faict sa proposite contre le dict Robbert en disant, « Sire » baillifz Il est vray que Robbert Cugnet se comparoissant par de- » uant vous dempuis dix ans nouvellement passes a prins et emble » faulcement et larronesment a Martin Soillard deux centz liures » de bons Lausannois, Pour lesquelles choses le dict Robbert a de- » seruy la mort et destre pendu par le col et pour ceste chose Je » len rendray mort et vaincu au Jour que me assigneres. » Esquelles choses le dict Robbert respond par sa propre bouche En disant, « Monsr le baillifz De chose que Thorens Faulcon a Icy proposee » Je men deffens au regard de la cort, Et dis que le dict Thorens » a mentu et ment. » Voicy parolles de gaige perilleusement proposees par lappellant selon la coustume de Lausanne, Car si le dict appellant ne se retraict de ses parolles deuant cognoissance et deuant fiancement preste destre a raison, Adonques Il se doibt adIuger par le Iuge par telle maniere que lappellant doibt trouuer on tel de tous ses membres de eage et de puissance comme Il est lappelle pour faire la battaille contre celuy qui a este appelle Laquelle chose est Impossible, Et si le dict appellant ne peult trouuer vng tel homme en tel cas lon doibt adIuger le dict appellant estre vaincuz, Et pource lappellant se peult [1] retraire deuant cognoissance ou deuant fiancement preste destre a raison sans peril et sans poenne pour poyer au seigneur vng bamp de soixante solz [2].

Ou soit vng aultre cas de gaige de battaille et par telle parolle propose semblablement quand lappelle respond aultrement que dessus en ceste maniere par sa propre bouche, « Monsr le baillifz » des choses que Thorens Faucon a Icy dict et propose encontre » moy Il a mentu et ment, pour ce Je Jette mon gaige. » Adonques par telles parolles le gaige se doibt adIuger et la bataille se debuoir

[1] (B) Ne peut. — [2] (A) Soixante solz au seigneur.

faire contre lappellant et lappelle si lappelant ne se retraict de ses parolles deuant cognoissance et deuant finecement preste destre a raison comment dessus est escript.

Aultres parolles touchant gaige de bataille se peulent proposer en la maniere que sensuyt par la chanme faicte premierement et le Juge et plusieurs aultres bonnes personnes tenant la court, « Sire » bailliffz ou Sire chastellain. Je Girard de Haultecourt propose et » dis ley par deuant vous en Jugement contre Otthe de Vallurard » comparoissant par deuant vous presentement Que le dict Otthe » *lan courant mille quattre centz et six* est venuz en la ville de » Cullie et la est entre en la maison de Poncnet Aubry riere vos- » tre Seigneurie En laquelle maison le dict Otte a tue et mis a » mort faulcement et mauuaisement le dict Poncnet Aubry, Et si le » dict Otthe ne veult changer sa personne contre la mienne Je le » combattray et le rendray mort et vincuz, Et ce au Jour et au » champ que vous massigneres, Et pour ce Je Jette mon gaige, » Lesquelles parolles ainsi proposees le dict Otthe respondre peult de sa propre boche En disant, « mons^r le bailliffz ou mons^r le chas- » tellain De ce que Girard de Haultecourt a ley en Jugement pro- » pose par deuant vous encontre moy Je men deffendz au regard » de la court et dis quil a menty [1] et ment », et quand ceste res- ponce (est) faicte contenant telles parolles lon ny doibt poinct ad- Juger de bataille, Car le dict Otthe se deffend au regard de la court, Lequel regard vault autant a dire que le dict Girard doibt trouver vng semblable au dict Otthe pour combattre ainsi comme dessus est declaire, Car le dict Girard a dict en ses parolles si le dict Otthe ne veult changer sa personne quil combattraz, aultre- ment le dict Girard ne se oblige mye a battailler, Et pource que le dict Otthe veult changer sa personne selon la responce Il ne assecte [2] mye la battaille, Pourquoy en tel cas le Juge ne doibt mye adIu- ger battaille mais doibt la partie deliure quitte, Et ainsi fust vse et rapporte entre Jaquet Cugnye appellant et Jehan Prodhon aul- trement Faure defendant.

La seconde maniere de responce a ces parolles de gaige est que

[1] 66me folio. — [2] Accepte.

le dict Ottho peult respondre en disant, « Monsr le chastellain » de Chose que Girard de aultecour a Icy propose et dict en Juge- » ment presentement par deuant vous contre moy Il a mentu et » ment, Et pource Je Jette mon gaige. » Et quand telle responce se faict a telles parolles a gaige lappellant se peult retrayre deuant cognoissance et deuant quon ayt preste fiancement destre a raison pour vng bamp de soixante solz dehuz au seigneur, Et quand le dict appellant se retraict ainsi le sire ne doibt point detenir lappellant ne lappelle, se Il preste fiancement Jusques a soixante solz, Lappelle ne se peult retraire nullement appres ses responces Et si aucunement Il se retraict Il est attint du cas du crime que lon luy propose contre en ses parolles, Aussi si lappellant se retraict appres cognoissance et appres fiancement preste destre en raison Adonc lon doibt adJuger lappellant estre vincuz et sa personne et ses biens a la mercy du Seigneur et lappelle doibt on absouldre.

Visis de modo procedendi de verbis duellum tangentibus, videndum est de modo procedendi de assignatione et comparutione, Et primo de modo assignationum quoniam marchis est quedam plathea que de Deo bellorum debet esse, Ideo quando verba duellum tangentia vt supra dicuntur Iudex ordinarius qui super Ipsis verbis Iudicare debet assignare partes Ipsorum verborum diebus Martis et certa hora et non alia die et hora sibi assignata coram suo Iudice predicto ad Instantiam alterius partis comparissentis et Instantis seu ad Instantiam procuratoris Domini corpus et bona Ipsa contumacis Domino adIudicari debent confiscata.

Preterea si partes videlicet si appellans et appellatus seu alter eorumdem quid attentant ad opus facti contra personam Illius partis pendente Inter Ipsas partes lite duelli, Ipse attentans de consuetudine predicta per Iudicem predictum Instante parte contra quam attentatum fuit opere facti prius debite probato potest et debet adIudicari esse victus, Idcirco Ipse Iudex Ipsis partibus Intimare debet prima die Ipsius cause et Inhibere Ipsis partibus Ne altera partz Ipsarum partium contra alteram partem quid operis facti attentant nec attentare presumant sub pena supradicta.

Verba vero Duellium tangentia debent proponi per Ipsos ore proprio atque super eisdem debent respondi per Ipsum respondentem

personaliter et ore proprio cuiuslibet Ipsorum et non per alium, semoto quocumque advocato per Iudicem eisdem partibus administrari debito. Veruntamen si partz appellans et partz appellata consilio carent pro sustinendo dicta proposita et responsa per easdem et alias pro necessarijs In Ipsa causa petendis dicendis et proponendis atque allegandis, Tunc Iudex potest consilio carenti ministrare et tenetur secundum dictam consuetudinem. Item debet assignare dictas partes diebus partibus et certis horis vt supra dictum est, et debet [5] audire partes super allegationem et defensionem que super Ipsis verbis proponere voluerint Ipse partes et eisdem debet fieri cognitio et Ipsis partibus reportari vis consuetudinis. Quod si duellum adiudicatur eisdem partibus debet Idem Iudex declarare arma eorundem, diem duelli et horam qua Intrare debent campum atque eisdem campum Iniittare et ordinare, Et nota quod a die rapportamenti vsque ad diem duelli debet esse Intervallum saltem sex hebdomadarum ad finem Quod Ipse partes se munire possint suis armis et alijs sibi necessarijs.

Viso modo procedendi Videndum est de conditionibus Pugilum, quidam proponunt et appellant, et quidam proponunt et sunt appellati, et quidam sunt ambo appellantes et appellati, quidam sunt ambo viri, et quidam quorum vnus vir et alius femina, et quidam sunt ambo femine, et quidam sunt ambo nobiles, et quorum vnus nobilis et alius non, et quidam sunt ciues seu burgenses honorabiles, Et quidam sunt quorum vnus ciuis et burgensis honorabilis alius rusticus et de serua conditione, Quidam sunt ambo rustici et de serua conditione.

Sepe vero accidit quod proponens verba duelli non appellat nec se obligat ad duellum Sed respondens appellat et se obligat ad duellum, verbi gratia Vt Gautherius Rolandus proponit coram Iudice ordinario sedente pro tribunali et pluribus alijs fidedignis contra Humbertum Floccard verba que sequuntur dicendo gallice, « Monsr le baillifz, Je Gaultier Roland dis et propose contre Hum-
» bert Floquard Icy presentement comparoissant par deuant vous
» que le dict Humbert cy en present est venuz a Lausanne et la Il
» a tue et mis a mort Robbert Troilliet faulcement et mauluaise-

personaliter et ore proprio cuiuslibet Ipsorum et non per alium, semoto quocumque aduocato per Iudicem eisdem partibus administrari debito, Verumtamen si partz appellans et partz appellata consilio careant pro sustinendo dicta proposita et responsa per easdem et alias pro necessarijs In Ipsa causa petendis dicendis et proponendis atque allegandis, Tunc Iudex potest consilio carenti ministrare et tenetur secundum dictam consuetudinem. Item debet assignare dictas partes diebus partibus et certis horis vt supra dictum est, et debet [1] audire partes super allegationem et defensionem que super Ipsis verbis proponere voluerint Ipse partes et eisdem debet fieri cognitio et Ipsis partibus reportari via consuetudinis. Quod si duellum adiudicatur eisdem partibus debet Idem Iudex declarare arma eorundem, diem duelli et horam qua Intrare debent campum atque eisdem campum limittare et ordinare, Et nota quod a die rapportamenti vsque ad diem duelli debet esse Intervallum saltem sex hebdomadarum ad finem Quod Ipse partes se munire possint suis armis et alijs sibi necessarijs.

Viso modo procedendi Videndum est de conditionibus Pugillum, quidam proponunt et appellant, et quidam proponunt et sunt appellati, et quidam sunt ambo appellantes et appellati, quidam sunt ambo viri, et quidam quorum vnus vir et alius femina, et quidam sunt ambo femine, et quidam sunt ambo nobiles, et quorum vnus nobilis et alius non, et quidam sunt ciues seu burgenses honorabiles, Et quidam sunt quorum vnus ciuis et burgensis honorabilis alius rusticus et de serua conditione, Quidam sunt ambo rustici et de serua conditione.

Sepe vero accidit quod proponens verba duelli non appellat nec se obligat ad duellum Sed respondens appellat et se obligat ad duellum, verbi gratia Vt Gautherius Rolandus proponit coram Iudice ordinario sedente pro tribunali et pluribus alijs fidedignis contra Humbertum Floccard verba que sequuntur dicendo gallice, « Monsr le baillifz, Je Gaultier Roland dis et propose contre Hum-
» bert Floquard Icy presentement comparoissant par deuant vous
» que le dict Humbert cy en present est venuz a Lausanne et la Il
» a tue et mis a mort Robbert Troilliet faulcement et mauluaise-

[1] 69me folio

» ment. » Adoncques si le dict Humbert respond en ceste maniere, « Sire baillifz de ce que Gaultier Roland A Icy dict et propose par » deuant vous contre moy Il a menty faulcement et sil ne boute » gaige sa personne contre la mienne Je le combattray et rendray » mort et vincuz au Jour et au champ que vous massigneres, et » Jette mon gaige, » Adonques le dict Roland respond « Sire les » choses que Jay Icy proposees par deuant vous contre Humbert » Floccard sont vrayes et a mentu et ment le dict Floccard, Pource » Je Jette mon gage » Voicy comment le proposant est appelle et le respondant est appellant.

Aultrement sus les deux champions vngchescung est appellant et appelle en tel cas, Guillions Roet Dict et propose par clamme deuant mons^r le baillifz sizant pour Juge et par deuant plusieurs aultres telles parolles en disant, « Monsr le baillifz, Je dis et propose par » deuant vous contre Rolin Floucton Icy comparoissant par deuant » vous que le dict Rolin *lan courant mille quattre centz et douze* » a mis et fiche le feu et ard la maison de Brocard Ramuz Sise en » la ville dicte Rota riere vostre seigneurie traitereusement faulce- » ment et mauluaisement Et sil ne voulloyt changer sa personne » contre la mienne Je le combattray et rendray mort et vaincu au » Jour et au champ que vous me assigneres, Et pource Je Jette mon » gaige en place. » A ce le dict Rolin respond et dict, « Monsr » le baillifz de ce que Guillions Roet a dict et propose par deuant » vous contre moy Je dis quil a mentu et ment comment faux » meurtrier quil est, Le dict Guillions a tue et mis a mort faulce- » ment et mauuaisement, Et sil ne voulloyt pas changer sa personne » contre la mienne Je le combattray au Jour et au champ que vous » me assigneres, Et pour ce Je luy Jette mon gaige. » [1] A quoy le dict Guillions respond et dict, « Monsr. le baillifz des choses que » Jay proposées et dictes contre Rolin Floucton Je ne me part mye » Et dis aultre que le dict Rolin a mentu et ment faulcement et » mauluaisement Des choses qu'il a Icy proposées par deuant vous » contre moy, Et pource Je Jette mon gaige. » Voicy comment le proposant et respondant sont appelles et appellant.

Pugillum quibus duellum adIudicatur et quorum ambo sunt

[1] 70me folio.

viri et conditio multiplex subsequenter declarabitur. Primo si appellans sit nobilis et appellatus rusticus Sine burgensis non nobilis eidem appellanti nonobstante sua nobilitate debet adiudicari et ordinari talia arma qualia adiudicantur rustico appellato, quia Ipse nobilis appellans rusticum super verba duelli renuncint In Ipsa Causa nobilitati, Seu etiam si rusticus vel burgensis non nobilis appellat nobilem super verbis Duellum tangentibus, cum dicto rustico seu burgensi acceptare non tenetur neque adiudicari debet nisi velit Idem nobilis, Sed tamen duellum potest adiudicari Inter nobilem appellantem et burgensem non nobilem seu rusticum, et de hoc casus fuit Lausanne In criminibus videlicet Inter Aymonem. . . . quendam Domicellum appellantem et appellatum Verbettaz. — Etiam accidit quod mulier appellat virum de duello et quod duellum adiudicatur viro et mulieri vt fuit de dicto *Pulliant* et dicta Verbettaz. qui Pulliant proponit verba duelli et dicta Verbettaz[1] eundem super Ipsis verbis appellauit.

Si vero pugillum ambo sunt nobiles debent preliari si voluerint bene armati, equi Ipsorum armati debent esse decenter vt melius possint, arma vero pugillum nobilium bona debent esse de calibe fortia et debent esse armati a planta pedum vsque ad ceruicem Inclusiue, Si vero nobilis appellat burgensem seu rusticum arma nobilis debent esse talia qualia sunt arma rustici seu burgensis appellati, Et si vero etiam nobilis sit appellatus a burgense seu Rustico et Ipse Nobilis acceptet seu acceptare velit duellum cum Ipso burgense seu rustico Tunc arma Ipsorum pugillum debent esse talia qualia et equalia, Verumtamen nobilis non tenetur acceptare duellum cum burgensi seu rustico nisi velit vt supra dictum est. Arma vero nobilium pugillum debent esse equalia videlicet ense lancea daga et *achit* et debent esse equalia In longitudine, Preterea cives seu burgenses ab antiquo honnorabiles ad faciendum duellum se debent armare de calibe vt melius possunt si voluerint et debent preliari pedes, licet aliqui dicant quod burgensis se debet armare de coreo bullito ad modum rusticorum. Tamen differentia est et debet esse, Dicti vero burgenses seu cives debent preliari

[1] B Vabettaz

cum ense venabulo seu *espiuz* et daguaz equalibus calibis, rustici vero seu pugilles debent esse armati de coreo bullito videlicet a planta pedis vsque ad ceruicem Inclusiue, Et debent pugillare rustici quilibet cum baculo de pomere [1] assato [2] grossitudine pene palme et longitudine quatuor pedum vel circa, Item quilibet Ipsorum debet habere vnam daguam lineam [3] arsatam In pondere, qui baculi et dague equales debent esse, cum quibus preliare debent. —Si vero *mulieres* In duello preliare contingunt armare debent de *vache* (sic) vt melius possint, et debent habere ad preliandum quelibet In vno sacco tres lapides eiusdem grossitudinis et equalitatis, Si vero contingerit duellum adjudicari viro et mulieri vir armatus debet esse de coreo bullito vt supra dictum est et debet preliari contra mulierem Intra vnum crosum latitudine nouem pedum et profunditate trium, vel alias secundum qualitatem Ipsius viri pugilles debent preliari cum vno baculo lineo vt supra declaratur, Mulier armata debet esse de *pathes* vt melius potest et debet [4] preliari cum tribus lapidibus In vno sacco, Et hoc fit quando mulier est appellans et vir est appellatus, Si vero mulier sit appellata et vir appellans debent preliari armati vt supra super campo et plathea eisdem ordinata.

Dicto de armis pugillum dicendum est de campo et platea duelli, Plathea vero duelli debet esse per Iudicem ordinata eisdem pugillibus et limittari secundum Ipsorum pugillum facultatem videlicet loco tuto, Dominus vero Ipsam platheam et campum tenere debet atque pugilles ne Ipsis aliquid noui seu opus facti faciat, Si vero pugilles duellum faciant equales Ipsa plathea debet esse latior et debet esse barrata circum circa, exceptis introgijs Ipsius plathee pro quolibet pugille, In qua plathea debent esse precones Domini seu *heraux* qui preconizari debent ordinate constitutiones predictorum pugillum et duelli. Item debent esse marescalli Domini ad exaudiendum confitenda per dictos pugilles vel alterum eorumdem.

Circa quam platheam Dominus seu eius potestas debent Interesse, Appellans vero primo debet Intrare platheam et appellatus post appellantem platheam Intrare debent horis seu hora cuilibes eorum ordinata, In quaquidem plathea sacerdos habitu sacerdotit

[1] (B) Pomerio. — [2] Arsato. — [3] Ligneam. — [4] 71me folio.

Indutus tenens sacrum corpus Christi Interesse debet, Super quo appellans et appellatus debent Iurare In modum sequentem et formam, videlicet quod dicti pugilles debent se tenere et tangere manus suas sinistras vtriusque modi suasque manus debent habere supra corpus Christi Dicendo sic, ego talis appelans Iuro per sacrum corpus Christi quod habui Iustam et rationalem causam appellandi de duello talem (nominetur) quem teneo manum et proposita per me In appellatione contra dictum talem (nominetur) sunt vera, Dictus vero appellatus Iurare debet vt dictus appellans defensata sua affirmando, Quibus Iuramentis factis dicti precones preconizare debent ordinationes, quibus sic factis dicti pugilles preliari debent si velint, Et est sciendum quod aggressio duelli Incombit appellanti et deffensio appellato, Si quis Ipsorum pugillum plateam seu limittes exeat pro victo haberi debet et pedem positum amputari debet, Marescalli vero diligenter exaudire debent et que confessata sunt per Ipsum seu alterum Ipsorum per dictos marescallos seu alterum eorumdem fideliter Domino et Iudici referri debent, Et qui dictorum morte extra dictam platheam expulsus seu confessione victus fuerit per Iudicem adjudicari debet Ipsum victum exequutari debere Ipsiusque bona Ipsi Domino adjudicare fore constituta, Si Ipsius bona In Iurisdictione Ipsius Domini existant, In premissis omnibus misericordia Domini reseruata.

CXXIX.

Item Dominus non potest seu debet barrare aliqua bona mobilia seu possessiones ciuium seu burgensium Lausanne nisi clama precedente et cognitione prius facta, Et si secus fieri contingat Dominus rei barrate potest si voluerit admouere barram sine pena et Intrare suam possessionem sine banno et bona sua capere et Ipsis vti. (146)

Burgenses et ciues ciuitatis et ville Lausannensis libertatem habent quod Dominus non potest seu debet eisdem seu alteri eorum quovismodo barrare seu barrari facere aliqua bona sua

mobilia neque Immobilia siue possessiones nisi prius fuerit facta clama per partem conquerentem, Et etiam nisi prius facta fuerit cognitio via consuetudinis, Et si barra fiat absque clama et cognitione prius facta burgenses seu ciues Lausannenses Ipsam barram non debent tenere vt supra dictum est.

Quia supra fit mentio de clama Videndum est quid sit clama [1]. Clama est secundum dictam consuetudinem Initium atque fondamentum cuiuslibet processus cuiusvis cause In consuetudine mote, Sine qua omnes processus et actus causarum In consuetudine ventillantes sunt et esse debent nullius valoris, Ideo si quis questionem contra aliquem moueri Intendat coram Iudice ordinario Primo videlicet clamam facere debet pars actrix contra partem ream (coram) Iudice ordinario presentibus testibus duobus fidedignis, Et qui facit clamam debet soluere Domino si fiat extra locum qui *ciuitas* Lausanne dicitur sex denarios Lausannenses, Et si fiat barra Debetur Domino pro banno pro clama et pro barra duodecim denarios soluendos per facientem, Et si necessarie sit mittere extra villam Lausannensem ad faciendum citationem siue barram debetur Domini nuntio soluere pro suo Itinere Quod eidem decebit saltem ad minus sex denarios, quos si pars rea In causa succombat dicto actori soluere debet. Nota quod Dominus potest barrare bona mobilia et Immobilia burgensium et ciuium Lausannensium Si quando fuerit facta clama et cognitio Ad Instantiam partis conquerentis, Bona vero quecumque In dicta Iurisditione existentia barrari possunt per Dominum clama precedente franchesijs dictorum burgensium et ciuium semper saluis.

Dictum est supra quid sit barra et quid est clama, Dicendum est quid est cognitio que fit In consuetudine, Cognitio est quidam actus Iudicialis contra partes seu partem Iudicialiter a probis viris consuetudinarijs cum Iudice sedentibus et Iudicantibus fieri requiritur, videlicet cognoscendum et Iudicandum per Ipsos viros super debato partium, Cognitio vero duplex est videlicet cognitio proborum virorum, et cognitio Iudicis ordinarij, Cognitio vero proborum virorum super eorum debattis Primo debet fieri et Iudicari, Et si

[1] 72me folio.

Ipsam domum Intraret et In Ipsa Domo sit percussus vulneratus vel occisus per Illum prohibentem, Ipse prohibens non tenetur ad aliquam emendam seu bannum aut commissionem corporalem seu bonorum vel escheutam Domino seu parti. (149)

Si aliquis Intret Domum habitationis alicuius, Et Ipsa Domus per Dominum eiusdem Ipsi Intranti sit prohibita Ne dictam Domum Intret, Et cui prohibita sit In Ipsa Domo percussus vulneratus aut occisus per Illum prohibentem, Ille percutiens vulnerans seu occidens propter hoc non tenetur ad aliquam emendam seu bannum aut commissionem corporalem seu bonorum aut escheutam Domino seu parti, Si tamen Ille prohibens probare possit sufficienter quod prohibuerit dicto percusso vulnerato aut occiso Domum sue habitationis predicte, que probatio debet recipi Iudicialiter et prohibitio fieri coram Iudice ordinario parte presente seu debet vocari, alias non valet prohibitio neque premissa libertas tunc non tenet neque locum habere debet.

CXXXIII.

Si fur Intret domum alicuius de nocte et Dominus Domus aut eius familia Ipsum vulneret aut occidit siue detinet Ipsum furem debet reddere Domino In statu quo accipitur et propter hoc detinens seu vulnerans est et esse debet quittus de vulneratione detentione captione et occisione predictis, Et si non possit capi vel captus euadat Ille Dominus Domus seu eius familia non possunt seu debent super hoc accusari vel Inculpari a Domino seu a quocumque alio. (150)

Quicumque reperiens de nocte In domo sua fu
depredatorem seu Ipsius reperientis familia pote
rare seu occidere furem latronem seu depredat
reperientis sic repertum, Ita quod dictus de

quavis causa succumbit nisi prius satisfactum fuerit parti actrici que In Ipsa causa obtinuit super suo debito seu emenda[1], causa est quia principale primo debet solui et emendari deinde principalis accessorium, Nam actio partis conquerentis coram Iudice ordinario obtenta est principale Ipsius actionis clama vero seu banna que sequuntur accessoria Ipsius actionis esse videntur, Si vero pars que obtinuit In causa non conqueratur Iudici ordinario super satisfactione sui debiti seu emende coram Ipso Iudice obtinenda, Tunc Dominus potest recuperare clamam et bannum que ratione Dicte actionis fuerint obtenta, Licet parti non conquerenti que obtinuit super suo debito seu emenda satisfactum non fuerit.

CXXXI.

Item si aliquis est *assalli* ab aliquo In suo hospitio et defendendo se et suum hospitium vulnerat vel occidit Illum qui *lassault*, talis vulnerans vel occidens non debet bannum vel emendam nec Incurrit propter hoc aliquam penam ratione vulnerationis vel occisionis predictarum. (148)

Quia domus cuiuscumque tuta esse debet, Ergo si quis est *assailli* In domo sua ab aliquo Ille qui est *assailli* potest In sua domo Illum qui *lassault* vulnerare verberare seu occidere Ipsum seu suam domum defendere absque aliqua emenda banno seu pena quibuscumque per dictum sic verberantem vulnerantem seu occidentem parti nec Domino quovismodo soluendis seu committendis, Nam vim vi repellere licet.

CXXXII.

Si aliquis prohibeat alicui ne Intret Domum habitationis sue et possit probari Et Ille cui prohibitum est

[1] 73me folio.

Ipsam domum Intraret et In Ipsa Domo sit percussus vulneratus vel occisus per Illum prohibentem, Ipse prohibens non tenetur ad aliquam emendam seu bannum aut commissionem corporalem seu bonorum vel escheatam Domino seu parti. (149)

Si aliquis Intret Domum habitationis alicuius, Et Ipsa Domus per Dominum eiusdem Ipsi Intranti sit prohibita Ne dictam Domum Intret, Et cui prohibita sit In Ipsa Domo percussus vulneratus aut occisus per Illum prohibentem, Ille percutiens vulnerans seu occidens propter hoc non tenetur ad aliquam emendam seu bannum aut commissionem corporalem seu bonorum aut escheatam Domino seu parti, Si tamen Ille prohibens probare possit sufficienter quod prohibuerit dicto percusso vulnerato aut occiso Domum sue habitationis predicte, que probatio debet recipi Iudiciliter et prohibitio fieri coram Iudice ordinario parte presente seu debet vocari, alias non valet prohibitio neque premissa libertas tunc non tenet neque locum habere debet.

CXXXIII.

Si fur Intret domum alicuius de nocte et Dominus Domus aut eius familia Ipsum vulneret aut occidit sine detinet Ipsum furem debet reddere Domino In statu quo accipitur et propter hoc detinens seu vulnerans est et esse debet quittus de vulneratione detentione captione et occisione predictis, Et si non possit capi vel captus euadat Ille Dominus Domus seu eius familia non possunt seu debent super hoc accusari vel Inculpari a Domino seu a quocumque alio. (150)

Quicumque reperiens de nocte In domo sua furem latronem seu depredatorem seu Ipsius reperientis familia potest detinere vulnerare seu occidere furem latronem seu depredatorem In Domo dicti reperientis sic repertum, Ita quod dictus detinens occidens vel

vulnerans Ipsum detentum vulneratum vel occisum In statu In quo Ipsum cepit vulnerauit [1] seu occidit Domino reddat, Et si non possit capi et vulneratus euadat propter hoc dictus detinens vulnerans seu occidens non potest seu debet a Domino seu a quocunque alio quovismodo Inculpari neque Ipsius familia reperientis.

Si vero per partem lesam negatum fuerit Ipsum non Intrasse domum Ipsius reperientis Tunc Ipse reperiens probare tenetur quod Ipsum furem latronem seu depredatorem de nocte reperit In sua domo Intrasse, Et si non habeat alios testes quam Ipsius domus familiares et manentes per eosdem familiares et manentes In Ipsa Domo Intragium et detentionem vulnerati seu occisi factam fuisse In domo probare potest quod valere debet ad libertatem predictam, Alias si predicta negata fuerint et debite probare non possit dicta libertas teneri non debet, Et vt predicte libertates non dent occasionem delinquendi atque delinquens Ipsis libertatibus indebite se excusare possit Iudex ordinarius In premissis facti Incerta Indagare et perquirere debet, et secundum probata Iudicare debet [2] via consuetudinis.

CXXXIV.

Item scindens arbores prope vias seu carrerias debet clamare fortiter transeuntibus bis *gard, gard,* quo facto si aliquis a casura Ipsius arboris percutiatur vulneratur damnificetur vel occidatur Ipse scindens non tenetur parti In aliquo nec etiam Domino In banno pena et escheuta seu commissione quacunque. (131)

Vt Ignoscens delicto Inculpari non debeat scindens arborem prope vias seu carrerias quando Ipse scindens videt arborem quam scindit supra viam seu carreriam cadentem tunc antequam ceciderit clamare debet bis fortiter *gard*, *gard*, pro eo quod si aliquis transeat per dictas carrerias seu vias se euadere possit et custodire a damno casure Ipsius arboris, quod si scindens sic clamet bis fortiter *gard*, *gard*, et aliquis transiens per Ipsas carre-

[1] 71me folio. — [2] (B) Videlicet.

rias seu vias a casura Ipsius arboris sit percussus vulneratus aut occisus tunc Ipse scindens non tenetur parti In aliquo nec etiam Domino In banno pena escheta seu commissione quacunque ratione casionis dicti arboris percutionisque damnificationis vulnerationis seu occisionis predictarum. Proclamare debet [1] quis fortiter *gard gard* aliter ab emenda pene et commissionis homicidij seu vulnerationis aut damni Idem scindens excusari non debet, Et si aliquis transiens vel existens In carrerijs sit percussus vulneratus aut occisus a casura arboris que per aliquem scinditur et scindens Inculpatur nec possit probare quod clamauerit bis *gard gard* queritur quod sit agendum pro exemptione scindentis? — Aut Ipsa arbor est In loco publico gentibus munito, aut Ipsa arbor est In loco gentibus non munito sicut In siluis, Si vero Ipsa arbor sit In loco publico gentibus munito et a casura eiusdem aliquis sit percussus vulneratus aut occisus et scindens eandem debite per testes fidedignos probare non possit quod clamauerit bis *gard gard,* Et si per partem aduersam negatum fuerit tunc emenda parti banno Domini commissione vel escheuta excusari non debet neque exemptari, Ideo scindentes arbores super premissis aduideant. — Si vero Ipsa arbor sit In loco publico gentibus non munito vt In syluis et scindens arborem sit Inculpatus ab aliquo super percussione vulneratione seu homicidio alicuius, tunc scyndens si dicat et affirmet eiusdem mediante Iuramento super sacrum corpus Christi prestando quod clamauerit bis *gard gard* Dum Ipsam arborem scyndebat Et antequam eandem scynderet, Tunc Ipse scyndens emenda banno commissione vel escheuta quibuscumque exemptari et excusari debet libertatem predictam obseruando.

CXXXV.

[2] Item quicumque potest scindere seu frangere et amouere de quacunque arbore pendente supra possessionem suam ad altitudinem vnius cubiti supra manum scindentis. (152)

[1] (B) Ideo clamare debet. — [2] 75me folio.

Si aliquis habeat arbores supra possessiones alterius pendentes debet In Ipsa arbore putare Illud quod pendet super possessionem alterius videlicet ad altitudinem vnius cubiti supra manum scindentis et putantis, Ne damnum Inferatur per Ipsam arborem Illi cui Ipsa possessio est, alias Ille cui possessio super quam Ipsa arbor pendet pertinet potest si velit scindere seu frangere aut amouere de quacunque arbore pendente super possessionem suam ad altitudinem vnius cubiti supra manum scindentis, Vel alias si Ille cui possessio est velit potest et debet habere fructus crescentes In ramis Ipsius arboris pendentis supra Ipsam possessionem qui vt supra possunt scindi seu admoueri ad altitudinem predictam, et vocatur Illud *loz ramelage* [1], Propterea si quis habeat arbores prope possessiones alterius Et aliqui fructus Ipsius arboris cadant super possessiones Ille cuius est Ipsa possessio Ipsos fructus si velit colligere et habere debet.

Item si vi seu occasione alicuius arboris domus seu alia possessio deruatur seu damnificetur Dominus Ipsius possessionis Dominum Ipsius arboris per Iudicem ordinarium cogere facere potest ad remouendum seu scindendum Ipsam arborem, quod si Dominus Ipsius arboris Ipsam tunc admouere [2] seu scindere recusauerit Et Dominus Ipsius domus seu possessionis sic occasione Ipsius arboris damnificatus (velit) tunc Dominus Ipsius arboris ad emendam damni Illati Domino possessionis tenetur, presertim si Martinus [3] habeat possessionem proximam [4] Roberti et Martinus In sua possessione faciat crosos seu fossalia seu deruat Murum seu parietem Ipsius Roberti deruat seu damnificet quouismodo, tunc Ipse Martinus tenetur emendare damnum In possessionem Roberti Illatum quia alter damnum alteri Inferre non debet.

Sententia sumpta testium placiti Lausanne generalis antiqui fuit simpliciter scripta per nos et narrata super eisdem Insertis nonnullis casibus In consuetudine deductis, quibus nonobstantibus multi

[1] (B) Le ramellage. — [2] Amovere. — [3] (A) Grochia. — [4] (A.B.) Quamcunque

[illegible]

cerunt, atque In formam publicam per eosdem notarios redigi fecerunt De quibus copias communitati et ville Lausanne tradi et expediri concesserunt ab originali sumptas atque In formam publicam redactas.

ADDITIONES.

Insuper pro parte eorumdem clerj Nobilium ciuium et habitantium In dictis ciuitate et villa Lausanna aliquas additiones In presentj scripto Inscribj fecimus per eundem notarium et sunt tales.

Pro parte vero clerj Nobilium ciuium et habitantium dicte ciuitatis et ville Lausanne supplicatum extitit prefato Domino Episcopo vt supra scriptum Inscribj faceret Eisdem addendo per notarium prescriptum additiones Infrascriptas et sunt tales.

CXXXVI.

Primo quod quicunque possiderit aliquam possessionem In ciuitate et villa Lausanna per duos annos continuos pacifice nomine et titulo emptionis vel donationis quod elapsis Ipsis duobus annis ex tunc non possit trahj In causam nec molestarj Ipse possidens De Illa possessione propter aliquas obligationes antiquiores Ita tamen quod hoc sit notorium et publicetur In curia secularj In tribus diebus continuis quibus tenebitur curia secularis Inter quos tres dies sit semper Interuallum octo dierum Et quod recipiatur littera de dicta publicatione sub sigillo curie Lausanne saluo censu Domini. (155)

Item qui per triennium possiderit aliquam possessionem extra villam Lausannam vtatur Illo modo vt supra

declaratum est de possessionibus ville per duos annos. Pupillj vero habeant tres annos de possessionibus extra villam Et duos annos de possessionibus Infra villam vltra quatuordecim annos etatis sue. (156)

Statutum est per supra scriptos In dicto placito generali atque sepe In Iudicio contradictorio Inter nonnullos litigantes secundum dictam consuetudinem Lausannensem Deductum, quod si quis possiderit Infra villam vel ciuitatem Lausannam aliquam possessionem videlicet domum vel quodcumque casale ortum seu vigultum vel platheam vnam vel plures vineam et pratum per duos annos continuos pacifice et quiete, et extra dictam villam vel ciuitatem In dicta Iuriditione per tres annos continuos aliquis possideat [1] aliquam possessionem (*nota* de possessionibus superius designatis vnacum nemoribus [2]) titulo venditionis vel donationis (*Nota* de titulo predicto quare sine Ipso titulo statutum predictum non tenet), et possidens Ille quando Inceptionem dictorum Duorum annorum pro possessione Intra villam predictam vel ciuitatem existente et pro possessione extra dictam ciuitatem et villam Lausannam existente eamdem Inceptionem trium annorum notifficauerit et publicauerit alta voce In curia secularj Lausannensi coram Domino balliuo Lausanne vel eius Locumtenente dictam curiam tenente et coram sedentibus cognoscentibus et Iudicantibus In curia predicta cum predicto balliuo vel eius Locumtenente, de titulo venditionis seu donationis dicti possessoris sigillato et fidem faciente Coram Ipso Domino balliuo seu eius Locumtenente et cum eo sedentibus In dicta curia seculari fidem fecerit Idem possidens per tres dies quibus dicta curia consueta est teneri et tenetur et non alijs diebus horaque consueta dictam curiam teneri et non alia hora, Inter quos tres dies dicte publicationis sit Intervallum octo dierum vel maius secundum quod dicta curia teneri potest ex generali continuatione, Et Ipse possidens qui publicationem suam fecerit vt supra scribitur Et post dictam publicationem Infra ciuitatem et villam Lausannam castra burgos et villas clausas dicte Iurisdictionis per duos annos

[1] 77me folio. — [2] (A) Minoribus.

et extra per tres annos In dicta Iuriditione possiderit possessor seu possidens titulo vel titulis vt supra declaratur, Ille talis possidens non potest seu debet propter possessionem de qua supra fit mentio ab aliquo habente antiquiores obligationes super dicta possessione sic publicata Inquietarj neque molestarj. Et nota quod per hoc quod dicit non potest Inquietarj et Intelligitur Et secundum dictam consuetudinem In multis casibus deductum est Quod omnes obligationes [1] que super possessione sic publicata per publicationes et fluxum temporis annorum predictorum facte et habite adnullantur et cassantur, saluo In premissis censu qui ratione directi Dominij pro predicta possessione sic publicata debeatur, Saluo etiam In premissis quod pupille et pupillj In predictis possessionibus suas actiones et obligationes saluas habeant et habere debeant super possessiones predictas per spatium quatuordecim annorum, Videlicet pupilli et pupille per spatium duodecim annorum vltra duos annos de possessione existente In ciuitate et villa supradicta, Et de possessione existente extra villam et ciuitatem predictam per spatium temporis predicti vltra tres annos vt supra declaratur.

De quibus publicationibus quando sic fuerint laudari debentur ad Instantiam partis publicantis et petentis per dictum Dominum balliuum seu eius locum tenentem super dicta publicatione littere Iudiciales vna vel plures vt opus erit, Quarum litterarum quelibet potest et debet sigillarj sigillo curie Lausannensis, Debentur pro lege sigilli predictj soluj duodecim denarii Lausannenses tantum Et nihil plus quia sic est statutum et concordatum per Dominum Episcopum et venerabile capitulum Nobiles et ciues Lausanne supradictos Et In consuetudine libertatis predicte deductum et obseruatum [2].

[1] (A) Publicationes.

[2] Le manuscrit B porte ici plusieurs articles qui ne figurent pas dans les manuscrits A et C. Ce sont les articles 157 à 161 du *Plaict-général*. Ils ne sont accompagnés d'aucun commentaire.

requiratur super possessorio seu possessione noua quam super petitorio Id est super possessione antiqua proprietate [1] vel ciuili possessione allegata, Deinde super spoliatione quam spoliatus sua possessione noua seu possessorio (allegato), Et spoliatione eorumdem probata ante omnia debet reducj in suam pristinam possessionem etiam predo vel preda (ejici). Et si predo vel preda ducat equum Martini, Martinus absque cognitione et adIudicatione ordinaria dictum (equum) predonj aufferre non debet, quod si contrarium fiat Ipse predo In pristinam possessionem dicti equi vel quasi Licet res mobilis proprie non possideatur Sed quasi possideri videatur reducj debet tanquam spoliatus condemnarj et missionibus moderatis eidem spoliato soluendis per spoliantem et Domino bannum sexaginta solidorum. Item si Martinus possideat In loco francho superius designato per diem et annum et extra locum castra villas clausas per duas recollectas proxime et continue preteritas possiderit et possideat domum seu vineam seu aliam rem vel proprietatem Immobilem Robertj, Ipse Martinus possessor a sua possessione per dictum Robertum seu per quemvis alium absque cognitione et adIudicatione ordinaria eijci non debet quocumque titulo seu possessione antiqua per dictum Robertum de eadem proprietate habita nonobstante, Quia prius est agendum super possessione noua et spoliatione eiusdem In fauorem spoliatj quam super possessione antiqua seu titulo proprietatis fiat In fauorem proprietarij spoliantis, Ideoque si Ipse Martinus a dicta sua possessione noua per dictum Robertum seu per quemvis alium eijciatur absque cognitione et adIudicatione ordinaria Ipse Martinus sua possessione et spoliatione probata In suam possessionem pristinam reduci debet per dictum Robertum titulo seu antiqua possessione dicti Robertj quibuscumque habitis non obstantibus cum damnis missionibus sustentis moderatis Eidem Martino soluendis [illegible]mino banno sexaginta solidorum, De quo banno sunt exemptj [illegible]icj milites et Nobiles Lausannenses vt supra declaratum est, [illegible] consuetum est Et In dicta consuetudine deductum. Modo [illegible]tur quare Iste Martinus qui tantummodo possedit Infra bur-

[1] 79me folio.

proprie non possidetur Quare res mobilis pro proprietate et possessione haberi non debet. — Ad questionem vtrum bona mobilia possideri possunt, Respondeo quod bona mobilia proprie possideri non possunt causa preallegata Sed tamen quasi possiderj videntur, Ex quibus tu debes notare quod antiquitus In dicta consuetudine de bonis mobilibus nulla spoliatio adIudicabatur, Sed tamen a tempore mortis Inclite bone memorie Dominj Aymonis de Cossonay quondam Lausannensis Episcopi citra vsitatum est Et In consuetudine deductum quod de bonis mobilibus potest allegarj possessio et adIudicari, Licet proprie non possidentur Sed quasi possideri videntur et subsequenter contra spoliantem spoliatio potest adIudicarj.

Modus autem possessionis per possessorem habite atque modus possidendj est multiplex, videlicet possessio noua et possessio antiqua, possessio corporalis, possessio ciuilis, possessio plena et possessio vacua animo retinendj corporalem possessionem. Possessionum vero alie habentur In ciuitate villis burgis et castris clausis et franchis, alie vero extra, alie vero habentur In bonis Immobilibus censibus decimis et annualibus redditibus, Alie vero habentur In bonis mobilibus.

Ideo videamus primo de possessione noua, possessio noua est que habetur In ciuitate vel loco clauso et francho per possessorem de proprietate seu de re Immobili vt supra designatur per annum et diem pacifice et continue [1], verbi gratia vt Martinus possidet In loco Palludis domum vigultum vel aliam rem Immobilem spatio vnius annj et vnius diej tantum, Ille Martinus possessionem nouam de dicta re Immobilj habet, Nec ab Ipsa possessione deijci debet absque cognitione et adIudicatione ordinaria Nonobstante Ipso Martino de dicta possessione titulo carente, Et si possiderit rem Immobilem extra locum francum vt supra designatur per duos annos seu per duas recollectas Idem possidens possessionem nouam habet de Ipsa re nec ab Ipsa possessione eijci non debet per quemuis absque cognitione ordinaria vt supra dictum est, Et super hoc notare debes quod In casu seu In causis spoliationum

[1] La fin de l'alinéa manque dans les manuscrits B et C.

prius est agendum per Iudicem Et procedendum si per partem requiratur super possessorio seu possessione noua quam super petitorio Id est super possessione antiqua proprietate[4] vel cum possessione allegata, Deinde super spoliatione quam spoliatus sua possessione noua seu possessorio (allegato). Et spoliatione eorundem probata ante omnia debet reducj in suam pristinam possessionem etiam predo vel preda (ejici). Et si predo vel preda ducat equum Martini, Martinus absque cognitione et adiudicatione ordinaria dictum (equum) predonj aufferre non debet, quod si contrarium fiat Ipse predo In pristinam possessionem dicti equi vel quasi Licet res mobilis proprie non possideatur Sed quasi possideri videatur reducj debet tanquam spoliatus condemnarj et missionibus moderatis eidem spoliato soluendis per spoliantem et Domino bannum sexaginta solidorum. Item si Martinus possideat In loco tranche superius designato per diem et annum et extra locum castra villas clausas per duas recollectas proxime et continue preteritas possiderit et possideat domum seu vineam seu aliam rem vel proprietatem Immobilem Robertj, Ipse Martinus possessor a sua possessione per dictum Robertum seu per quemvis alium absque cognitione et adiudicatione ordinaria eijci non debet quocumque titulo seu possessione antiqua per dictum Robertum de eadem proprietate habita nonobstante, Quia prius est agendum super possessione noua et spoliatione eiusdem In fauorem spoliatj quam super possessione antiqua seu titulo proprietatis fiat In fauorem proprietarij spoliantis, Ideoque si Ipse Martinus a dicta sua possessione noua per dictum Robertum seu per quemvis alium eijciatur absque cognitione et adiudicatione ordinaria Ipse Martinus sua possessione et spoliatione probata In suam possessionem pristinam reduci debet per dictum Robertum titulo seu antiqua possessione dicti Robertj quibuscumque habitis non obstantibus cum damnis missionibus sustentis moderatis Eidem Martino soluendis Et Domino banno sexaginta solidorum, De quo banno sunt exemptj Canonicj milites et Nobiles Lausannenses vt supra declaratum est, Et Ita consuetum est Et In dicta consuetudine deductum. Modo queritur quare Iste Martinus qui tantummodo possedit Infra bur-

[4] 79me folio.

gum seu villam clausam etiam per diem et annum et extra (per) duos annos seu duas recollectas tantum domum seu vineam Robertj Iusto titulo carente Ipse Martinus spoliatus In possessionem domus vinee predictj Robertj spoliatj reducj debeat Quod quasi videtur esse Iniustum Et Ipse Martinus male fidej possessor contollerarj non debet. Respondeo quod licet Ipse Martinus Iusto titulo non possideat domum seu vineam Robertj Sed tantummodo possessionem novam Idem Martinus habuit et habet vt supra scriptum est Et Ipse Martinus ab Ipsa possessione de facto absque cognitione et adludicatione ordinaria eijciatur Ipse Martinus In pristinam possessionem suam predictam reducendus est, Atque super possessorio Id est super possessione noua et spoliatione prius est Iudicandum et cognoscendum quam [1] super petitorio Id est super antiquo possessorio seu titulo proprietatis, Et hoc fit In fauorem spoliati et In odium spoliantium seu opus facti et violentias perpetrantium, Etiam nemo tenetur rationabiliter In casu spoliationis litigare super proprietate sua possessione deuestitus seu spoliatus quin primo spoliatus de sua pristina possessione sit reuestitus, alias Iudicium videretur claudicare, quibus causis premissis nonobstantibus In quantum possum exortor omnes super possessione nova et spoliatione litigare volentes vt Ipsi pro salute animarum suarum Iustam causam seu Iustum titulum antequam dictam litigationem Incohent habere pretendant vel alias Incohatione et prosequutione litigij se desistant quoniam Inefabiliter nonnulli possessionem nouam alterius proprietatis absque Iusto titulo habentes et allegando penas gehenne damnabiliter eorum animabus acquirunt et Inferum.

Dicto de possessione noua dicendum est de possessione antiqua et veterj. Possessio antiqua est que noue possessionj Iungitur et que habetur per sex annos sex recollectas Inclusiue recollectas seu Iunctas noue possessioni, Decem annos, vigintj, triginta annos seu recollectas proxime et continue preteritas, quacumque Interruptione defalcata [2], nec tenet minime Ipsa antiqua possessio In casu spoliationis Neque procedit quando haberj reperitur absque noua possessione vel etiam que Interrupta haberj reperi-

[1] 80me folio — [2] (B) Sublata.

tur, Et quando Ipsa possessio antiqua ordinaria per spatium annorum seu recollectarum predictarum cum noua possessione haberj reperitur Tunc Ipsa antiqua possessio In casu spoliationis procedit et tenet et habetur pro titulo proprietatis, Ideo super possessione noua et antiqua vt supra habitis et Iunctis Causa spoliationis [1] procedit, Et qui litigantium In casu spoliationis melius probat se habere nouam et antiquam possessionem proprietatis Illi est adIudicanda possessio et spoliatione probata spoliatio cum damnis missionibus moderatis Et bannum sexaginta solidorum Lausannensium pro Domino ratione spoliationis.

Possessio corporalis est In qua possessio nova tantum Includitur et habetur corporaliter. Item possessio corporalis est In qua noua et antiqua simul Includuntur et habentur corporaliter. Item possessio corporalis est In qua aliquando Includitur possessio ciuilis, verbi gratia vt Martinus habet nouam possessionem domus seu vinee corporaliter, Et quod Ipse Martinus Ipsam domum seu vineam Inhabitavit seu mansionem [2] fecit corporalem seu vineam recollegit spatio duarum vel trium recollectarum corporaliter Id est per propriam eiusdem Martini personam vel sic Martinus habet novam et antiquam possessionem corporalem Domus seu vinee, Id est quod Idem Martinus dictam domum seu vineam habitavit seu recollegit corporaliter Id est propria persona Martinj Ipsam vineam recollegit spatio triginta annorum seu recollectarum proxime et continue preteritarum vt supra tactum est. Possessio corporalis In qua Includitur possessio ciuilis Est quando quis habet possessionem alicuius domus seu alterius proprietatis corporalem pretextu alicuius donationis venditionis seu alterius Instrumentj, vt Martinus habet possessionem corporalem domus seu alterius proprietatis ratione donationis seu venditionis seu alterius Instrumentj ei Martino per Robertum de proprietate factj et laudatj et sic possessio corporalis In casu spoliationis procedit et prefertur possessionj ciuilj.

Possessio ciuilis est que habetur In talj venditione seu donatione vel altera littera seu Instrumento, vt Robertus vendit domum seu vineam Martino certo pretio se deuestiuit dictum Mar-

[1] Possessio. — [2] 81me folio.

tinum ciuiliter Id est per dictum Instrumentum Inuestiuit, In qua ciuilj possessione spoliatio non procedit neque tenet Neque In hijs possessionibus ciuilibus que allegantur et testificantur pretextu testamentorum legatorum seu vltimarum ordinationum, Super quo tu debes notare quod si Robertus In suo testamento seu vltima voluntate Martinum suum heredem Instituit seu eidem Martino Domum seu aliam proprietatem De qua Idem Robertus possessionem habuerit legauerit Idem Martinus hereditatem seu Domum per proprietatem Robertj post Ipsius Robertj decessum Incontinentj Intrare potest sua authoritate absque pretoris offensa, Et si alter Intrat dictam hereditatem seu domum post dictj Robertj decessum Dictus Martinus tanquam spoliatus dictam hereditatem seu proprietatem potest petere et allegare possessionem dictj Robertj quia de consuetudine Lausannensi predicta In successione et hereditate atque similibus casibus Martinus Induit vnum et sic non alias possessio ciuilis procedit In casu spoliationis Et Ita vsitatum est secundum dictam consuetudinem, Mulieres suis assignationibus dotis vtuntur In casu spoliationis provt supra dictum est de hereditate legatarij et premissis declaratis non obstantibus.

Possessio vacua est que corporaliter et ciuiliter non habetur vt In passamentis et sententijs latis In pluribus continetur, Videlicet quod Iudex Ipsius sententie seu passamentj ferendo sententiam Inuestit partem pro qua dicta sententia seu passamentum fit de re pro qua Ipsum passamentum seu sententia fertur videlicet per traditionem vnius *baculj* vt consuetum est. Et Ita possessio est vacua quia non corporaliter et actualiter habetur Ideo Inanis est Nec procedit In casu spoliationis. Super hoc debes notare quod si quis velit allegare et habere possessionem alicuius rej seu proprietatis pretextu sententie seu passamentj lati allegans fidem facere tenetur per litteram [1] Iudicialem a Iudice ordinario emanatam dependentem ab Ipsa sententia seu passamento, Videlicet quod Ipse allegans actualiter et corporaliter positus fuerit per Ipsum Iudicem ordinarium In possessione rej pro qua Ipsa sententia lata fuit, Et quod Ipse allegans debite probet per fidedignos possessionem Ip-

[1] 82me folio.

sius rej apprehendisse et habere, Et sic Ipsa possessio In casu spoliationis procedit et tenet nam Iusto titulo possidet qui authoritate pretoris possidet.

Possessio plena est que habetur corporalis noua antiqua et ciuilis vt Martinus habet possessionem cuiusdam domus vel alterius proprietatis Et In Ipsa domo mansionem personalem facit et faciat spatio vnius annj duorum annorum trium annorum proxime et continue preteritorum [1] pacifice et quiete quacumque Interruptione sublata, Ipsamque possessionem habuit et habet Idem Martinus per spatium temporis predictum titulo venditionis donationis de dicta domo eidem Martino per Robertum facto, Et sic Ista possessio plena est multum vallida et procedit In casu spoliationis. Possessio que dicitur animo corporalem possessionem retinendj Est que animo possidetur primo per possessionem possessoris corporaliter apprehensa, verbi gratia vt Martinus apprehendit corporaliter possessionem domus seu alterius proprietatis, Deinde Ipse Martinus ad alteram domum seu locum se transfert corporalem possessionem Domus predicte desinendo claues Ipsius domus secum deportando seu In sua potestate retinendo, Ipse Martinus licet dictam domum corporaliter non possideat Ipsam domum possidet Et Ipsam domum per Ipsum Martinum apprehensam habet et animo tenet, et procedit Ipsa possessio In casu spoliationis, alias animus corporalem possessionem retinendj Est quum per alterum alterius nomine possidetur, verbi gratia Ioffredus apprehendit possessionem Domus seu vinee vel alterius proprietatis, Deinde Idem Iofredus animo possessionem domus seu vinee predicte retinet licet dicto Ponceto ad culturam tradiderit quoniam Ille possidet et sic Ista possessio animo corporalem possessionem retinendi In casu spoliationis procedit.

n quibus autem spoliationibus minor etas pupillorum videlicet lecim vel quatuordecim annorum contra eosdem minime comtur nec computarj debet, nisi Illa possessio sit tanta et tanta d apprehensa et habita sit spatio triginta annorum proxime et

[1] Le manuscrit B dit de plus : « sex annorum decem annorum viginti

continue preteritorum, Etiam qui mansionem extra prouinciam locj possessionis allegatj, tempus per quod talem mansionem fecerit extra prouinciam eidem In dicta possessione minime preiudicare debet, nisi Ipsa possessio sit apprehensa et habita per spatium triginta annorum proxime et continue preteritorum.

Queritur vtrum fructus vinee prati campi vel arboris possideri possunt quoniam bona mobilia non possidentur sed quasi possiderj videntur vt supra declaratum est, Respondeo quod differentia est Inter fructus pendentes et fructus recollectos. Fructus Pendentes pro parte fondi seu proprietatis habentur et sic proprie possiderj possunt, Nam allegans possessionem fructuum pendentium allegat possessionem proprietatis seu fundj Ipsorum fructuum, et sic In causa spoliationis fructus pendentes naturam fundj Insequj debent quia fructus pendentes pars fundj esse videntur, fructus vero recollectj pro bonis mobilibus habentur et sic proprie non possidentur Sed quasi possideri videntur vt supra dictum est de bonis mobilibus, Vnde si quis alleget In causa spoliationis possessionem fructuum collectorum tantum Ipsa possessio non debet Insequi naturam fundj [1], Ex quibus tu debes notare quod si Iudex ordinarius reperiat aliquas partes altercantes et possessionem allegantes de fructibus pendentibus et fundis Ipsorum fructuum clama precedente sub manu sua ponere potest, de fructibus autem recollectis Ipsos fructus recollectos absque fundo sub manu sua Idem Iudex reponere potest vt Inferius latius declarabitur.

Dicto de forma possessionis atque possessionis conditionibus et modo possidendj dicendum est de spoliatione, Et primo quid est spoliatio, est habitus priuatio vel sic spoliatio est possessorij seu possessionis Indebita obligatio, Et sicut priuatio presupponit habitum Ista spoliatio presupponit possessionem seu possessorium, Vnde queritur cuius nature et conditionis sit casus spoliationis, atque respondetur quod casus spoliationis est criminalis mixte, ciuilis, realis et personalis. Dico quod est criminalis ratione violentie et spoliationis que In Ipso casu asseruntur perpetrate, Ciuilis est autem Ipse casus ratione petitionis que In Ipso casu ciuiliter fit

[1] 83me folio.

cum pars spoliata In Ipso casu petat pro crimine violenti liationis partem spoliantem ciuiliter cogj et non criminali petat pars spoliata sibi per partem spoliantem quantitatem soluj et non Ipsam partem spoliantem pena sanguinis Realis est ratione proprietatis possessionis que per part liantem restituj petitur a parte spoliata, Personalis est ra bitj violentie et spoliationis In Ipso casu per partem spolia sertarum perpetratarum.

Ergo si In dicto casu actio seu petitio secundum dict suetudinem Lausannensem recte formetur quatuor condi Ipso casu spoliationis sunt et requiruntur, videlicet c mixta, ciuilis, realis et personalis, vt supra dictum est, ditiones quamplurimos actus et modos procedendi r particulariter et conlunctim. Primo In Ipso casu requirit ordinarius, Item pars actrix et pars rea, Item quod acti litigatur sublaceat Iuriditionj dictj Iudicis, Item quod I tione processus Primo fiat clama super Ipso casu spolia Ipsum Iudicem per partem actricem et Inde assignatio et ordinarij, Super hoc tu debes notare quod In casu sp aliquando et sepe accidit partem spoliantem [1] esse act Inferius declarabitur, Ideoque requiritur Iudex ordina Iusticiam partibus ministrare valeat, requiritur etiam q prietas et possessio Iuriditionj Ipsius Iudicis sublaceat quod Ipse Iudex super possessione proprietatis latius e cognoscere et Iudicare possit atque parti obtinentj poss Ipsius proprietatis restituj, requiritur autem clama clama fundamentum est totius processus de consuetud dicta sine qua nullus processus procedere debet vt supr est. Et quia casus spoliationis est mixte criminalis vt su tum est, Requiritur quod pars spolians In primo act compareat Et coram Ipso Iudice cautionem Idoneam vsque ad valorem et quantitatem petitionis et bannj s solidorum pro Domino, Quod si eadem pars spolians ca predictam prestare non possit penes Dominium Ipsius Iud tiua detinenda est cognitione precedente quia causa spolia

[1] 84me folio.

modo procedendj quo concernit assignationem naturam casuum maleficij Insequitur, nec debet assignarj assignatio octo dierum nisi partes consentiant, Imo debet assignare In Ipso casu assignationis de die In diem vel de hora In horam secundum quod Ipse casus accellerationem requirit, et Ita consuetum est, Ratione autem criminis persona delinquens In Ipso casu est detinenda nisi cautionem prestare possit vt supra dictum est, Et quia Ipsum crimen ciuiliter petitur cum pars petat quantitatem pecunie et Dominus bannum sexaginta solidorum Ideo Ipsa pars ad cautionem Idoneam prestandam est admittenda, Super quibus debes notare quod sepe accidit vtramque partem esse actricem et ream vt supra dictum est Videlicet partem assignantem spoliatam actricem Inquantum petit Ipsam In possessionem restituj, Ipsamque partem esse ream accidit Inquantum ab Ipsa per partem assignatam spoliantem petitur a turbatione possessionis desistj Et e contra, verbj gratia vt Ansermodus et Iacobus sunt In quadam vinea seu Intra quamdam domum altercantes et rumorem habentes super possessorio seu possessione Ipsius domus seu vinee, Ad quorum Instantiam seu alterius eorumdem Iudex ordinarius ad dictum lócum veniens Ipsos In dicta vinea seu domo reperiens altercantes et possessorium Ipsius domus seu vinee allegantes, Ipse Iudex ad clamam dictj Ansermodj predictum Iacobum super dicto casu spoliationis potest Necnon Ipsam domum et vineam ad requestam alterius eorumdem sub manu sua reducj potest In eodem statu et tenerj eisdemque partibus defendere sub pena bannorum consuetorum necnon sexaginta solidorum Ne Ipse partes seu altera eorumdem quid nouj In Ipsa vinea vel domo faciant quousque Ipsis partibus In Ipsa causa fuerit declaratum et Iudicatum, cui defensionj Ipse partes obedire tenentur, vel alias si quid novj faciant seu altera eorumdem faciat ad reparationem Ipsius noui et ad banna sexaginta solidorum ante omnia per Iudicem cogi possunt et personaliter detinerj, Nec tenetur Ipse Iudex pro facto et banno prope dictis cautionem capere et sic consuetum est, Et sic Istud accessorium Ipsius cause est tam crimen personale quam Ipse Iudex pro parte In causa nove rei vltra dictam

defensionem perpetrate nullum guerentem admittere debet licet requisitus et sibi prestatum fuerit Et ita consuetum est.

Quia supra loquitur de accessorio Queritur quid est accessorium. Accessorium est quod accidit cause Iam mote mentionem faciens de Ipsa causa, vel sic accessorium est quidam actus seu cognitio minus principalis In causa vt sepe accidit et contingit Iudicem cognoscere et Iudicare primo de accessorio quam de principalj vt de accessorio supra scripto declaratum est. Verumtamen vt In pluribus et maiore parte primo cognoscendum est de principalj quam de accessorio quia accessorium Insequi debet naturam principalis et non contra, Quia vinea seu domo sic sub manu dictj Iudicis reposita predictus Iacobus clamam facere potest de dicto Ansermodo super casu turbationis possessorii vinee seu domus predicte, super quo casu dicte turbationis debet procedj pari forma quam In [1] dicto casu spoliationis proceditur necnon bannum sexaginta solidorum Domino adIudicarj, et sic Ansermodus et Iacobus predicti In Ipsa causa efficiuntur actores et rej, et quia dicta spoliatio seu turbatio possessorii est realis vt supra scribitur Ideo si dicte partes seu altera eorumdem super spoliatione seu turbatione litigantes allegant se habere guerentem vnum vel plures et requirant debitum terminum ad adducendum suum guerentem habere debent, necnon Ipsi guerentes unus vel plures si debite coram Iudice ordinario se pro predicta parte sic allegante cum cautione Idonea se ponere velit admittendus est In Ipsa causa videlicet lite non contestata.

Queritur quid sit in consuetudine Lausannensi litis contestatio Litis contestatio est petitionis per partem actricem assertio atque per partem ream eiusdem petitionis In Ipsa causa negatio, Necnon Ipsarum partium cognitio Ipsius cause posite [2].

[1] 85me folio.

[2] Plusieurs portions de ce long § manquent dans le manuscrit B.

CXXXVIII.

Item si aliquis petat ab aliquo vltra vallorem decem solidorum quod actor possit defferre Iuramentum reo Et hoc Incontinentj facta petitione nisi aduisum habere voluerit reus. (166)

CXXXIX.

Item quod si aliquis se abochiauerit ab aliquo Iudice Inferiorj ad superiorem quod causa sit In talj statu coram superiorj quo erat coram Inferiorj nisi fuerit positum In cognitione. (167)

CXL.

Item si aliquis appellauerit ab aliquo Iudice super aliquo grauamine ad aliquem superiorem quod Ipse appellans habeat terminum sex dierum ad Impetrandum Inhibitionem superioris et Ipsi Inferiori presentanda est Infra quos sex dies nihil nouj fiat contra appellantem Et si Infra dictos sex dies dictus appellans Inhibitionem et citationem non procurauerit appellatio sit deserta Et Iudex a quo fuerit appellatum suam sententiam exequatur appellatione predicta nonobstante. (168)

CXLI.

Item si aliquis spoliatus fuerit per aliquem possessione sua quod spolians probata prius sua possessione et spoliatione teneatur remittere Spoliato possessionem suam et emendare damna spoliato Necnon soluere Domino sexaginta solidos pro banno. (169)

CXLII.

Item quod aliqua possessio tradita nomine pignoris alicuj non possit vendj per Illum cuj tradita fuerit. (170)

CXLIII.

Item quod vnusquisque Infra villam Lausanne teneatur ante Domum suam In latitudine Ipsius Domus sue vsque ad medium carrerie tenere In bono statu [1] ex nunc In perpetuum pauamenta et Si quid reficiendum ex nunc In antea Incontinentj suis missionibus reficere et ad hec possit compellj per captionem bonorum suorum summarie et de plano, Saluis tamen pauamentis que destruerentur per adducionem aquarum ville Que pauamenta debent reficj missionibus ville. (171)

CXLIV.

Item quod quicumque Intrauerit ortum vel vineam pratum vel campum alicuius Irrequisitus et Ibidem damnum Intulerit teneatur emendare damnum passo et soluere Domino tres solidos pro banno et damnum passus credatur Iuramento suo quod Inuenerit damnificantem Illum de quo esset questio Etiam super extimatione damnj sibi Illatj admoderatione Iudicialj semper salua. Et si damnum passus noluerit Iurare per vnum solum testem vel per plures possit probare.

—

[1] 86.mo folio.

Quibusquidem sic ordinatis et factis omnibusque suprascriptis clero nobilibus ciuibus et habitatoribus Lausanne per cridam vt moris est In curia nostra secularj Lausanne presentibus quampluribus cum canonicis nostris nostrj capitulj nostre Lausannensis Ecclesie gratiose animo deliberato non per errorem seu Improvide sed ex nostra scientia decreuimus In hijs scriptis decernimus et mandamus dictas consuetudines In omnibus et singulis suis tenoribus vbique obseruarj et eis earumque qualibet vti In Iudicijs et extra totiens quotiens ad hoc obtulerit se facultas et locus affuerit, Ipsasque laudamus ratifficamus approbamus emologamus et confirmamus provt melius possumus et debemus, Et promittimus bona fide nostra pro nobis et nostris successoribus non contra facere vel venire In futurum.

In quorum omnium testimonium premissorum presens publicum Instrumentum per dictum Girardum notarium publicum Infrascriptum scribi et publicarj mandamus Signoque suo vnacum signo et subscriptione predictj Perronetj notarii publicj nostrique sigillj vnacum sigillo nostre Lausannensis curie fecimus appensione munirj.

Actum et datum anno die mense et loco quibus supra Inditione sexta Pontificatus Sanctissimj In Christo patris Et Dominj nostrj Dominj Vrbanj Diuina prouidentia pape quintj anno sexto, presentibus venerabilibus et discretis viris Dominis Guydone de Pringino preposito, Iohanne Brunetj thesaurario, Philippo Rouorie cantore, Iacobo Ioutens, Vulliermo de Chesaux, Iohanne de fiez, Vulliermo de Bougier, Iohanne de Viriaco canonicis Lausannensibus, Iohanne de valle transuersa priore sanctj Marij Lausanne, Domino Iohanne de disy milite, Petro Maiore Lustriacj, Iohanne Mestraux, Mermeto Lyoneto, Ansermodo de sancto Martino, Iohanne Vallacret de Lustriaco, Perroneto Mistralis, Perroneto Muriset de Cullie, Henrico de Portu, Iohannodo Soillat, Perrodo Testuz et Vuarnerio eius filio de Pullye, Iaquemeto de Sinarclens, Francisco de Bottens, Perreto Guillierminj [1], Iohanne de Escublens, Perrodo de Leyssus, Iohanne Mistralis de Rippa,

[1] 87me folio.

Warino Mistralis de eodem, cum pluribus alijs ad hoec vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Girardus de Bolliens Petragoriensis diocesis authoritate sacrj Imperialis palatij publicus notarius Iuratusque dicte curie Lausannensis omnibus et singulis supradictis Dum sic agerentur vnacum testibus supradictis et Infrascripto notario presens fui Et cum Ipso notario predicta recepi et In hanc formam publicam redegj ad eterne rej memoriam et sub sigillis superius designatis Signoque meo solito cum signo et subscriptione notarii Infrascriptj signavi vocatus specialiter et rogatus In testimonium veritatis omnium premissorum, Datum anno die mense loco Inditione pontificatu et testibus quibus supra.

Et ego Perronetus de Lugrin Gebenensis diocesis clericus Imperialj authoritate notarius publicus et curie Lausannensis Iuratus omnibus et singulis suprascriptis Dum sic agerentur vnacum testibus et notario subscripto presens fuj et cum Ipso notario predicto recepj Et presens publicum Instrumentum per notarium subscriptum scribj feej ad eterne rej memoriam Sub sigillis superius designatis Meque post Ipsius Iuratj subscriptionem subscripsi signoque meo consueto vnacum signo et subscriptione notarij subscriptj vocatus specialiter et rogatus In testimonium veritatis omnium premissorum, Datum anno die mense loco Inditione Pontificatu et testibus quibus supra.

Quibus litteris sumptis exemplatis et transcriptis ab originalj predicto et facta per nos cum dicto Iurato nostro de eisdem ab originalj precedente collatione diligenti et reperto quod dicta sumpta exempla seu transcripta de verbo ad verbum se concordant cum dicto originalj nihil addito vel remoto quod factj substantiam Immuttet eisdem sumptis exemplatis seu transcriptis Sigillum dicte curie Lausannensis duximus apponendum, Ipsisque sumptis eexmplatis seu transcriptis pro tribunalj sedentes seruata Iuris solemnitate que In talibus fierj consueuit authoritatem nostram Interponimus pariter et decretum volentes statuentes et decernentes authoritate ordinaria quod dicta sumpta transcripta seu exempla eandem vim et potestatem habeant de cetero et eandem fidem faciant in Iudicio et extra quam haberet et fa-

ceret originale predictum et eandem obtineant roboris firmitatem. Datum decima sexta die mensis Iulij Anno Domini millesimo tercentesimo nonagesimo quarto.

Pro copia et collatione facta a sumptis transcriptis seu exemplis predictis, signatum per VLDRICUM *officialem* Pro authoritate et decreto, pro collatione M. WARENS, et pro exhibitione et productione In Iudicio, IO, DE ESTAGNIERRE [1], et recepit IA. CLAUEL [2].

[1] (B) IO. DE ESCHANENS.

[2] On trouve ici la fin du Plaict-Général de l'an 1368, et la fin du vidimus de l'an 1394, (voir page 208, note 1). Nous avons déjà fait remarquer que le préambule du Plaict-Général ne se trouve que dans deux des copies du Commentaire. Celui du vidimus ne se trouve dans aucune de ces copies. — Ces observations peuvent fournir quelques données pour fixer l'époque de la rédaction du Commentaire.

N. B. La table générale des matières se trouvera à la fin du volume.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LE COMMENTAIRE ANONYME.

		Pages.
§§ I.	De consuetudine. Lausanna est dos et allodium Beatæ Mariæ.	315
II.	Burgenses debent juvare Episcopum. . . (Idem § XXVIII. p.342.)	316
III.	Electio Episcopi.	id.
IV.	De Canonicis.	317
V, VI.	Iura regalia.—Stratæ, pedagia, vendæ, nigræ juriæ, moneta, banni veteres et de communi consilio constituti, cursus aquarum, mercata, fures, raptores. . . .	id.
VII.	Procuratio debita regi.	321
VIII. IX.	De Advocato.	322
X, XI.	De Placito generale.	323
XII, XIII.	De clamis, de non appellando, de Vicario Imperatoris.	326
XIV, XV, XVI.	Placitum generale currit per pascua et carrerias.	328
XVII.	De offensionibus in pascuis et carreriis. . .	330
XVIII.	Bannum eorum qui non sedent in placito generale.	331

Pages.

§§ XIX, XX. Burgenses et nobiles pro domino arma ferre debent. 331
XXI, XXII. De cavalcatis (*chevauchées*). 333
XXIII. De hostibus captis. 334
XXIV. De equis amissis. Vexilla Lausannæ, quatuor perrochiarum Vallis Lustriaci et aliorum locorum jurisdictionis. De Monstra armorum. 335
XXV, XXVI. De civibus captis. 340
XXVII. De expensis Episcopi, quando vadit ad Regem seu ad curiam longenam. . . . 341
XXIX. Credentia quadraginta dierum debita Episcopo. 342
XXX. Credentia quindecim dierum debita Canonicis et Militibus. 343
(Id. § XCIV, p. 399).
XXXI. Quinam sunt exempti a communi lege? . . 344
XXXII. Iuramentum Episcopi. . . . . id.
XXXIII. Corpora et bona delinquentium Episcopo confiscanda. 345
XXXIV. De falsa mensura et falso pondere. . . . 346
XXXV. De barra seu arrestatione bonorum, de sequestratione, de manus domini appositione. . . . . id.
XXXVI. Bannum illius qui aliquem percutit. . . . 349
XXXVII. Bannum illius qui cultellum trahit. . . . 350
XXXVIII. Bannum illius qui lapidem levat et projicit. 351
XXXIX. Bannum illius qui trahit lanceam seu venabulum. 352
XL. Licet gerere *gesarmas*. . . . . id.
XLI. Bannum illius qui percutit de pede, palma seu pugno.. 353
XLII. Bannum illius qui frangit ostium alicujus. id.
XLIII. Bannum illius qui super aliquem ponit malitiose manum. 354
XLIV. Banna debent adjudicari intra diem et annum 355

Pages.

§§ XLV. De legitima defensione. 358
XLVI. De illis qui banna solvere recusant. . . . id.
XLVII. Fimus non debet esse in carreriis. . . . 359
XLVIII. Supum non debet fundi in Lausanna. . . id.
XLIX. Fabri operantes super incude unam ferraturam domino debent et Frenarii unum *esperon*. 360
L. *Les langues et les lomblets* pertinent domino. 361
LI. *Les vendes* sunt domino. 362
LII. Quilibet auriga domino unam *vayturam* debet. . . . . id.
LIII. Pars lignorum et carbonum domino debita. 363
LIV. Non licet porcos custodire in Lausanna. . id
LV. De animalibus damnificantibus. 364
LVI. Carpentatores operari debent pro domino per unam diem. 365
LVII. De *Savateria*. 366
LVIII. Licet percutere Ribaldos et personas malæ vitæ. . . . . id.
LIX, LX. De Sescallo et ejus cliente seu *menens*. . 367
LXI. De Majore et ejus cliente. 369
LXII, LXIII, LXIV. De Salterio, ejus cliente et de *carnacier* (*bourreau*). 370
LXV, LXVI. De Clientibus seu *menens*. 372
LXVII, LXVIII, LXIX. De Curia seculari, de bannis constituendis et de moneta. 373
LXX, LXXI. De cognitione, de inquisitionibus et tortura. 376
LXXII. Cives de Burgo tenentur ire ad curiam. Eorum immunitates. 380
LXXIII. De *Meysiis*. 381
LXXIV. De hospitiis (*hôtelleries*). . . . . id.
LXXV. De *feyris* (foires). 382
LXXVI. *Des fenestrayes*. . . . . id.
LXXVII, LXXVIII. De *feyris* et de venditione pignorum. 383

Pages.

§§ LXXIX. De emptione rerum male captarum. 386
LXXX, LXXXI, LXXXII. De pignorationibus. . . 388
LXXXIII. Cives Lausannæ in Rapis *dou Iorat* ligna capere possunt. 390
LXXXIV. De Marchiis (*marches*). 391
LXXXV. De cognitione causarum duelli. 393
LXXXVI. De Abochiamento et Appellatione. . . . 394
LXXXVII. De clama in Curia seculari. 395
LXXXVIII. *Des Avantey et des Loyes* (avant-toits et galeries). 396
LXXXIX, XC, XCI. Cives et residentes Lausannæ ementibus se associare possunt. . . . id.
XCII. De *Bolengeriis*. 397
XCIII, XCIV, XCV. De pignoribus traditis pro denariatis. 398
XCVI, XCVII. De Pistricibus et *Bolengeriis*. . . . 400
XCVIII. De molendinis. 401
XCIX. De juramento bolengeriorum et tabernariorum. 403
C, CI, CII. De furnis et furneriis. 404
CIII, CIV, CV, CVI, CVII, CVIII, CIX. De tabernariis et venditione vini. 406
CX, CXI, CXII, CXIII, CXIV. De carnificibus et macellariis. 409
CXV, CXVI, CXVII, CXVIII, CXIX, CXX, CXXI, CXXII, CXXIII. De venditione piscium et piscatione. 412
CXXIV. De ponderibus. 417
CXXV. De mensuris et *Receveriis*. 418
CXXVI. De moneta et ejus fabricatione. 420
CXXVII. De censibus et variis conditionibus dominii. 427
CXXVIII. De duello. 433
CXXIX. De barra, de clama et cognitione. . . . 446
CXXX. De bannis exigendis. 448

ADDITIONES.

		Pagg.
CXXXVI, CXXXVII.	De possessione et spoliatione.	455
CXXXVIII.	De juramento.	464
CXXXIX.	De Abochiamento.	id.
CXL.	De Appellatione.	id.
CXLI.	Bannum spoliationis.	id.
CXLII.	Pignora non vendi debent.	470
CXLIII.	De pavimentis.	id.
CXLIV.	De damno illato in hortis, vineis, pratis vel campis.	id.

MÉMOIRES

ET

DOCUMENTS

publiés par

LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA SUISSE ROMANDE.

—

TOME VII.

Seconde Livraison.

RECUEIL

DE

CHARTES, STATUTS ET DOCUMENTS

CONCERNANT

L'ANCIEN ÉVÊCHÉ DE LAUSANNE.

—

Seconde Partie.

DQ
1
.S72
v.7
pt.2

LXXVI.

REVERSALE D'AMÉDÉE, COMTE DE SAVOIE, AU SUJET D'UN DON GRATUIT DE CENT CINQUANTE ÉCUS D'OR, ACCORDÉ PAR LA COMMUNAUTÉ DE LAUSANNE.

Du 21 Juillet 1400.

(Archives de Lausanne. A n° 54, parchemin.)

Nos Amedeus Comes Sabaudie Dux Chableysii et Auguste. In Ytalia marchio atque princeps. Notum facimus vniuersis Quod cum dilecti amici nostri nobiles ciues et habitatores ciuitatis Lausanne nuper de gratia speciali et de eorum mera liberalitate pro certis nostris vrgentibus necessitatibus maxime subueniendo guerre nostre moderne vltramontane dederint liberaliter concesserint et realiter tradiderint nobis manu dilecti fidelis Petri Andreveti thesaurarij nostri Sabaudie generalis qui de ipsis nobis computare debebit septemviginti et decem scutos auri boni pro sex lanceis per duos menses stipendiandis. Hinc est quod nos non volentes huiusmodi eorum liberalitatem et concessionem gratiosas in eorum detrimentum vel jacturam in futurum redundare volumus et expresse tenore nostrarum patentium literarum concedimus quod huiusmodi concessio et liberalitas nobis facte ipsis nobilibus ciuibus habitatoribus et eorum posteritatibus aliquale preiudicium non inferant nec aliquam inducant obligationem per quam in futu-

LXXVII.

CONCESSION DE GUILLAUME DE MENTHONAY EN FAVEUR DE LA VILLE D'AVENCHE, AU SUJET DES FRAIS DES APPELLATIONS.

Du 21 Janvier 1404.

(Manuscrits Gilliéron, T. IV, p. 172; tiré de la collection diplomatique de Haller.)

Nos Guillermus de Menthonay gratia divina Episcopus Lausannensis. notum facimus universis quod cum de Consuetudine esset apud villam nostram de Aventica, quod quicunque appellaret ab audientia castellani nostri aventici ad audientiam nostram vel Ballivi nostri Lausannensis, licet dictam appellationem succubuisset, seu male appellasset, vel causam coram dicto Ballivo nostro perdidisset, Tamen nullas expensas appellato restituebat, nec etiam appellatus, Unde multi de dicta villa nostra multipliciter gravabantur tam per vagos quam per alios seditiosos homines qui aliquando causa vexandi probos homines appellabant. Quare per Nobiles, Burgenses et communitatem villæ nostræ predictæ fuit nobis supplicatio, quathenus de remedio volumus providere. Nos igitur cupientes talibus fraudibus et vexationibus obviare, et dictis nostris subdictis, ad quos specialem congerimus dilectionem providere de gratia speciali, Concedimus, damus, largimur perpetue per

præsentes quod quando continget aliquem de Aventica Castellania et ressorto appellare ab audientiis Castellani nostri aventicæ ad Ballivum Lausannensem seu Commissarium nostrum, quod dictus appellans fidejubeat in manibus Castellani nostri Aventicæ de restituendo expensas casu quo perdet litem, quas expensas statim lite perdita teneatur restituere appellato. Et dictus etiam appellatus similiter teneatur fide jubere et restituere prout appellans, dictæ expensæ per dictum Castellanum nostrum rationabiliter taxantur. Non Intendentes per præsentem largitionem quod Castellanus nec noster Procurator vel alius quicunque qui nomine nostro appellaret vel esset appellatus teneretur de aliqua fidejussione vel expensa quemadmodum nec ante tenebantur. In cujus rei testimonium sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum in testimonium præmissorum. Datum die vicesima prima mensis Ianuarii anno Domini millesimo quatercentesimo quarto.

Signatum et scriptum per Emericum de Melduno notarium.

LXXVIII.

STATUTS DE LA GRANDE COUR SÉCULIÈRE DE LAUSANNE, SUR LES INCENDIES, L'AGRANDISSEMENT DES PLACES PUBLIQUES, LA VENTE DES DENRÉES... ETC.

Du 21 Décembre 1405.

(Collection Bergier, I. 141.)

IN NOMINE DOMINI, AMEN.

Nos Guillelmus de Menthonay, miseratione Divina Lausannensis Episcopus, Richardus Georgii Thesaurarius, Johannes de Prangino Cantor, Jordanetus de Grangia, Canonici Ecclesiæ Cathedralis Lausannensis, Rodolphus de Blonay Domicellus, Girardus Gimelli jurisperitus, Johannes de May, Antonius de Escublens Domicellus, Antonius Joutens, Jaquetus Cagny, Johannes Pittet. Wuillelmus Douz Villar, Jaquemodus Frient, Richardus de Bionnens Domicellus, Girardus de Concisaz, Jaquetus de Serrata, Stephanus Chandeler, Jaquetus de Lonay, Petrus Licion, Jaquetus de Thierrens, Humbertus Jauglaz, Jaquodus de Fluvio, Henricus de Billens Domicellus, Johannes Baczaus, Antonius Pobel, Petrus Charroton, Joannes Borrel, Stephanus Eschallens, Jaquetus Munilio, Wuillelmus Gauteir, Mychodus de Laz Sia, Mermodus Mermin, Petrus de Domengenges, Mermetus Montagnie, Jaquetus Bioleis,

Franciscus Borgeis, Antonius Gauteir junior, Johannes Escarriaut, Petrus Mallet, Jaquetus Frient, Roletus Souter, Nicodus Borgeis, Nicodus de Bogie, Johannes Raverat, Stephanus De Chastel, Jaquetus..., Humbertus Rossilio et Mermetus Doreir, Cives et Burgenses Lausannenses, die præsenti Lunæ, Secunda die Mensis Novembris anno Infrascripto, in unum in Curia Seculari Lausannensi propter Infra Scripta peragenda Convocati per cridam et præconizationem die Dominica hesterna prima die Mensis Novembris prædicti factam per villam et Civitatem Lausannensem, ut moris est, Attendentes et videntes magnum Ovale quod Nuper per Incendium die Dominica ante festum Omnium Sanctorum nuper lapsum circa mediam Noctem in vico de Ponte Lausannæ exortum accidit, cui nequivit obviari, tam propter horam ipsius Incendii Inexcogitatam, defectu Vigilum tam Campanilis, quam dictæ Villæ, et maxime Banderiæ Pontis prædicti, qui tarde pulsaverunt et proclamaverunt pro Incendio prædicto, ac Imbecillitate Civium et cæterorum habitatorum dictæ Civitatis et Villæ nequientium occurrere dicto Incendio, tam propter Domos et parietes fusteas in Carreriis Pontis et Paludis ardentes quibus transitus tutus ad occurrendum ipsi Incendio minime patebat, quam alias quam plurimas personas ibidem præsentes et nulli occurrere Volenti parentes, Attendentes etiam Nos præfatus Guillelmus Episcopus omnes prænominati plateas Paludis et Pontis in quibus forum est teneri Consuetum adeo esse parvas quod vix possunt ibidem denariatæ die fori affluentes intrare et manere, Cupientes pro utilitate Communi alias pro dictis mercandiis affluentibus reponendis et

Vendendis erigere plateas ad hæc opportunas in Casalibus per dictum Incendium et alias affectas emi et acquiri pro Alis prædictis faciendis, tantisque Incommodis et periculis obviare Volentes possetenus, utilitatique Communi providere et indemnitati obviare, unanimi Voluntate et Concordia omnium nostrum totiusque Populi ibidem præsentis, Ordinavimus et ordinamus tres personas Idoneas per quamlibet Banderiam dictæ Civitatis et Villæ eligendas ad ordinandum et Statuendum id et quidquid eisdem Videbitur pro meliori in et circa præmissa, dependentibus, emergentibus, et Connexis ex eisdem et alias, ad utilitatem Communem, faciendum, Ordinandum et Statuendum; Cujus ordinationis Concordis et unanimis Omnium Nostrum quorum Supra ad agendum et faciendum quæ Supra dicta sunt et Narrata, per Nos Omnes, nemine discrepante, illico electi sunt ad præmissa omnia et Singula facienda, Statuenda et ordinanda, De Banderia Civitatis, Præfati Dominus Johannes De Prangino Cantor, Dominus Petrus De Burdignino Curatus Sanctæ Crucis et Stephanus De Chastel Cives Lausannenses; De Banderia Paludis, Nobilis Vir Rodulphus de Blonay, Johannes Pittet, et Nicodus de Bogie Cives; De Banderia Sancti Laurentii, Girardus Gimelli jurisperitus, Antonius Jouttens, et Johannes Raverat; De Banderia Burgi, Joannes De May, Domicellus, Roletus Souter, et Jaquetus Frient; De Banderia Pontis, Antonius de Escublens, Jaquetus Cagny, et Nicodus Borgeis, Cives Lausannenses; Quibus quidem Sic unanimiter electis Nos Guillelmus Episcopus præfatus omnesque et singuli cæteri prænominati dedimus et Concessimus, damus et Concedimus tenore præsentium

plenam et liberam potestatem et mandatum Speciale omnia et Singula que eisdem in et circa præmissa, incidentibus et dependentibus ex eisdem Videbuntur facienda, faciendi, Statuendi et ordinandi, necnon pro pretiis Casalium ut supra pro Alis emendorum, et aliis debitis dictæ Communitatis persolvendis de pascuis et rebus dictæ Communitati Lausannensi Communibus minus utilibus Vendendi, alienandi, et obligandi in perpetuum, et ad tempus; Ulteriusque in et circa præmissa et alias ad utilitatem Communem Statuendi, faciendi, et ordinandi prout eisdem vel majori parti ipsorum Videbitur faciendum, Promittentes Nos Prefatus Guillelmus Episcopus Bona fide, Nostra manu ad pectus apposita more prælatico, Et Nos omnes alii Supra Nominati Nomine Nostro et totius Communitatis, Civitatis et Villæ Lausannensis Juramentis Nostris ad sancta Dei Evangelia Corporaliter tacta præstitis et sub hypotheca et obligatione omnium et Singulorum bonorum dictæ Communitatis mobilium et Immobilium præsentium et futurorum quorumcunque, tenere firmiter, attendere, Complere et Inviolabiliter observare omnia et Singula per quos Supra electos Vel majorem partem ipsorum in et circa præmissa dependentibus, emergentibus et Connexis ex eisdem facta, Statuta, et ordinata fuerint atque etiam declarata.

Et Nos Johannes De Prangino Cantor, Petrus De Burdignyn Curatus Sanctæ Crucis, Stephanus De Chastel, Rodulphus De Blonay Domicellus, Johannes Pitet, Nicodus de Bogie, Girardus Gimelli Jurisperitus, Antonius Jouttens, Johannes Raverat, Jaquetus Frient, Roletus Souter, Johannes De May, Antonius de Escublens,

Jaquetus Cagny et Nicodus Borgeis prædicti ut supra ad Supra Scripta facienda, Statuenda et ordinanda Sic electi onus hujusmodi in Nos assumentes promisimus Iuramentis Nostris ad Sancta Dei Evangelia corporaliter tacta præstitis in et circa præmissa omnia et singula Nobis Commissa diebus et horis Competentibus prout Nobis melius videbitur ad utilitatem Communem faciendum, Spreta Singulari utilitate, Vacare, ordinare, et Statuere, omniaque et Singula per Nos vel majorem partem Nostrum electorum prædictorum sic ordinata, Statuta et facta quilibet Nostrum, quantum quemlibet Nostrum tanget, tenere, adimplere, et Inviolabiliter observare,

Item Die Lunæ præscripta secunda die Mensis Novembris prædicti Necnon diebus Martis, Mercurii et Jovis proxime Sequentibus, Nos Johannes De Prangino Cantor, Petrus De Burdignyn Curatus Sanctæ Crucis, Stephanus De Chastel, Rodulphus De Blonay Domicellus, Johannes Pitet, Nycodus De Bogie, Girardus Gimelli Juris peritus, Antonius Jouttens, Johannes Raverat, Johannes De May Domicellus, Roletus Souter, Jaquetus Frient, Antonius De Escublens, Jaquetus Cagny et Nicodus Borgeis, Cives Lausannenses prædicti ut Supra electi, Virtute potestatis Nobis attributæ in unum in Parva Stupha fratrum Prædicatorum Lausannensium Convocati et existentes ad exequenda præmissa Nobis Commissa, Visis et Inspectis articulis Infra Scriptis ac deliberatione matura inter Nos prius pensata et habita de Communi et unanimi Omnium nostrum Voluntate Spontanea et Consensu Statuimus, Ordinamus et determinamus prout Infra.

1. In primis quod Nullus habeat seu habere possit infra Lausannam tectum Supra murum Domus Suæ a parte Carreriæ publicæ ultra tres pedes, et si qui habeant longiorem ad dictam trium pedum quantitatem reducantur infra unum mensem a tempore publicationis, exceptis Domibus quæ habent gradus extra murum suum supra proprietatem suam, quæ ab anteriori parte dicti muri habeant dictos tres pedes et non ultra; Et hæc fiant, teneantur, observentur, et ad effectum attendantur ubilibet tam infra Civitatem et Villam Lausannensem, quam infra Alas seu suburbia dictæ Civitatis et Villæ Lausannensis.

2. Item Quod quicunque habens Casale Infra Lausannam Juxta Carrerias seu semitas publicas Non possit ibidem quidquam ædificare seu domificare nisi primitus a parte anteriori Juxta Carrerias seu semitas publicas muraverit Cum calce et arena bene et decenter saltem ad altitudinem Viginti pedum a pavimento, nec possit quis tectum suum in minori altitudine erigere; Et si qui habeant in Domibus suis Juxta Carrerias seu semitas publicas prædictas parietes infra unum annum proximum a proximo festo termino Nativitatis Beati Johannis Baptistæ murandos, habeant murum Consimilem ædificare et facere; Alioquin Lapso termino prædicto ad Casale dictæ Domus omnino reducantur quousque muraverit dictum Casale prout supra, exclusis Alis in quibus quilibet retro suam Domum infra tempus prædictum in mæniis publicis bene et decenter murare teneatur Saltem duas Thesas supra terram in quantum domus sua se extendet.

3. Item Quod Nullus possit nec debeat infra Lausan-

nam quoquo modo facere focum in Domibus habitationum suarum nisi habeat focus quilibet suam Caminatam altitudinis supra tectum saltem sex pedum bonam et securam terratam; Et qui Contrarium fecerit, toties quoties defecerit, teneatur in decem solidos Lausannenses, quorum decem solidorum medietas Sit Domino Nostro Lausannensi Episcopo prædicto, et alia medietas sit Communitati Lausannensi.

4. Item Quod in qualibet Banderia Lausannæ vigilent per totam Noctem usque ad diem incipiendo statim post pulsationem ignitigii[1] tres personæ idoneæ qualibet Nocte per Cives et habitatores Lausannæ alternatim quilibet in sua Banderia, ponendæ, qui habeant tribus aliis proximioribus Vicinis suis Custodiam pro sequenti Nocte nunciare in exitu dictæ Custodiæ, Et qui contrarium fecerit teneatur in Banno quinque solidorum Lausannensium, Videlicet tam non vigilans quam non præcipiens tempore prædicto, quorum quinque solidorum medietas domino nostro prædicto Lausannensi Episcopo, et alia medietas Communitati Lausannensi prædictæ applicantur; Et qui deficientem in præmissis vel aliquo præmissorum detulerit, de dictis quinque solidis habeat pro præmio duodecim denarios Lausannenses; exceptis Viduis, mendicantibus domos proprias Non habentibus, et etiam aliis quibuscunque pauperibus Mendicantibus, Quæ viduæ et Pauperes prædicti ad Vigilandum minime teneantur.

5. Item Quod qualibet hora noctis teneatur unus Custodum Campanilis magnæ Ecclesiæ proclamare alta Voce More Solito et Custodes villæ pro qualibet Banderia Nominatim Invocare sub pœna Sex denariorum per

eosdem Custodes Campanilis toties Committenda quoties defecerint; Et Custodes cujuslibet Banderiæ Sic Invocati teneantur Omnes successive respondere More Solito Sub eadem pœna Sex denariorum toties quoties defecerint, ut supra Committenda et applicanda.

6. Item, Non debeat de Nocte tabernas quivis Custos Intrare, et si Intraverit Causa potandi, teneatur tam ipse Custos quam Tabernarius qui vinum ei ministraverit Domino Nostro Lausannensi Episcopo, et dictæ Communitati quilibet ipsorum Sic faciens in tribus Solidis Lausannensibus pro Banno.

7. Item Quod in Casu quo Communitas Lausannensis Vellet de tribus personis idoneis pro qualibet Banderia providere et per easdem Vigilari modo præmisso facere, illud fieri possit, et debeat, atque fiat, hujusmodi ordinatione Nonobstante, Sed eadem revocata manente quoad hunc articulum tantum.

8. Item Quod quotiescunque Casus Incendii in aliqua Domo Lausannensi acciderit, quod absit, cui resisti non posset, illico et indilate Valeant duo Cives ibidem primo advenientes ordinare super destructione Domus seu domorum propinquarum domus dicti Incendii, ad recursum ejusdem Incendii, quibus duobus Civibus Omnes alii Inferiores ibi præsentes teneantur obedire; Cui ordinationi seu destructioni domus, Dominus dictæ Domus destruendæ non valeat seu debeat obviare, sed Impune dicta destructio fiat et fieri debeat atque possit.

9. Item Quod quicunque Civis ibidem præsens possit aliis Inferioribus tam Villæ Lausannensis quam de extra Villam Imponere Bannum trium solidorum pro Juva-

mine necessario et opportuno ad obviandum et resistendum Incendio.

10. Item Quod quicunque habeat subtus tectum suum unum *excoves* pro resistendo Incendio.

11. Item Quod Casalia a Domo dictorum Adellin usque ad Domum Peroneti Pollie Cum plateis retro sitis usque ad fluvium pro Ala ibidem Construenda emantur pretio Competenti.

12. Item Quod Casale Stephani Chandelleir situm in Ponte Cum Casali sequenti usque ad Plateam Communem ematur ut supra, et ad Stratam Publicam reducantur.

13. Item Quod Casalia a Domo Roseti De Ponte usque ad Domum Mermerii dicti Patriand emantur ut Supra pro faciendo Alam pro Caseis, Cepis, alliis, refortis, piris, Castaneis, pomis, rapis, et aliis similibus Vendendis.

14. Item Quod Nullus Extraneus, nec Cossonus audeat nec debeat reponere res Venales Lausannæ nisi in Locis ordinatis, Sub pœna amissionis rei pro vendente et pretii pro emente Domino et Communitati ut supra applicandorum.

15. Item Quod Nullus de cætero ultra Domum suam supra Carreriam habeat seu teneat mesam [2] quamcunque ultra mesam domui suæ affixam et Contiguam.

16. Item Quod Nullus possit nec debeat facere infra Lausannam, nec in fossalibus aliquos *Legniez* [3] præter in Loco tuto, et a muris Villæ Longe.

17. Item Quod Macellus et piscinaria Communis fiant Supra Aquam Pontis, Videlicet a Casali Stephani Chandelleir prædicto usque ad Pontem seu Planchiam retro

Domum Francisci Russini inclusa Domo Stephani de Rippa quæ ab eodem Stephano pretio Competenti ematur pro macello et piscinaria prædictis.

18. Item Quod pro solutione domorum et Casalium ut supra emendorum de Pascuis Communibus, et aliis dictæ Communitati minus utilibus Vendantur majus offerenti Subhastatione præcedente.

19. Item Quod quicunque habens domum supra puteum Paludis emat et emere Cogatur Viam Publicam *deis Albo* ante Domum Suam pretio Competenti pro Solutione prædicta fienda; Similiter quicunque habens domum Supra puteum Graduum fori, emat et emere Cogatur Viam Publicam *deis Albo* pretio Competenti.

20. Item Quod in Magna Ala Paludis omnes Denariatæ quæ adducentur Lausannam Venales ab extraneis Mercatoribus, ponantur, deducantur et reducantur, et non alibi.

21. Item Quod Pondus Sit in ipsa Ala, et ibi ponderentur omnes denariatæ que ad pondus Venduntur, et non alibi præterquam in Domo Mutonis ubi fardelli soliti sunt ponderari, qui Solum modo ibidem ponderentur quia movetur a Domino sub Censu et directo Dominio.

22. Item Quod pro quolibet quintali ferri solvantur Villæ duo denarii Lausannenses pro pondere.

23. Item Quod pro qualibet pesa Lanæ solvatur Villæ unus obolus.

24. Item Quod pro quolibet milliario clavinorum [4] solvatur Villæ unus obolus.

25. Item Quod pro quolibet fardello ligato pro sota [5] solvantur Villæ quatuor denarii.

26. Item pro una trossa panni pro sota duo denarii Villæ solvantur.

27. Item pro qualibet Costa Salis solvatur Villæ unus obolus.

28. Item Quod Mesæ dictarum Alarum Locentur secundum quod Visum fuerit pretio seu pensione Competenti.

29. Item Quod omnes Denariatæ quæ non ponderantur et Custodientur in dicta Ala solvant Custodiam.

30. Item Quod omnes Casei Vendantur in Ala Pontis et Vendentes ipsos Caseos solvant Custodiam Caseorum Non Venditorum.

31. Item Quod Vendentes Castaneas, pira, reschoz, poma Vallesii et Nuces, Vendant ipsos in Ala Pontis, et solvant pro qualibet Cupa unum denarium.

32. Item Quod omnes pisces Vendantur in macello et piscinaria prædictis, et pro quolibet panerio de Iaulerij a festo Paschæ usque ad Carnipervium Laïcorum solvatur Villæ unus denarius et a Carnipervio usque ad festum Paschæ solvantur duo denarii.

33. Item Quod de grossis piscibus solvantur pro sota et mesa de Viginti solidis quatuor denarii.

34. Item Quod in dicta Ala ponantur aleca[6], et pro quolibet Mille seu Tonetaz solvantur pro sota duo denarii; Et si Vendantur minualiter solvatur mesa et Vendantur in piscinaria prædicta.

35. Item Quod Cepæ et Allia Vendantur in dicta Ala Pontis seu ante dictam Alam, et solvatur pro quolibet panerio seu sacculo unus denarius.

36. Item totidem de radicibus fortibus.

37. Item quod Sotulares qui extrahuntur a Domibus

Et Nos Officialis Curiæ Lausannensis ad mandatum Reverendi in Christo Patris et Domini Nostri Domini Guillelmi Lausannensis Episcopi supradicti, precesque et requisitiones omnium universorum et singulorum Canonicorum, Nobilium, Civium et Burgensium Superius Nominatorum quantum ipsorum et cujuslibet eorum occasione præmissorum interest, et ipsos ipsorumque quemlibet præmissa tangunt et Concernunt, nobis oblatas fideliter et relatas per Jacobum Megeva de Lausanna dictæ Curiæ Juratum Cui super hiis Vices Nostras Commisimus, et eidem fidem plenariam adhibemus, Sigillum dictæ Curiæ Nostræ Litteris præsentibus Duximus apponendum. Datum et actum successive sigillatum, et distincte prout supra diebus et Locis quibus supra, Anno Domini Millesimo quatercentesimo quinto.

JA. MEGEVA.

[1] Couvre-feu. — [2] Voir Plaict-Général, § 69. — *Legniez* ou *Ligniez*, amas de bois, bucher. — [4] Millier de cloux. — [5] *Sota*, couvert, abri ; (en patois : *schota* ou *tzota*). — [6] Harengs.

LXXIX.

GUILLAUME DE CHALLANT ÉVÊQUE DE LAUSANNE ACCORDE DIVERS PRIVILÉGES, FRANCHISES ET IMMUNITÉS, AUX JUIFS ÉTABLIS A LAUSANNE.

Du 1 Décembre 1419.

(Archives de Lausanne. EE. 142. parchemin.)

GUILLERMUS DE CHALLANT miseratione divina episcopus lausannensis et comes, Elioto de Turre, Amieto et Salamio filio suo, Joseto Brodres, Matasias uxori dicti Aquineti de Salun[1], Sansoto de Establiet filio dicti Aquineti, Magistro Vivam Aliquint, Abrahe Clerici, Lacbelle de Chins Bonon, Damiareauz Benion, Joseto Medici, uxori Salami Jaquar, dicte Fileta, Sansoto des Pierre Chattez, filio de Filette, Daioto filio Magistri Aqui, Abrahe Tinturier, Aqui de Salins, viam veritatis agnoscere cum salute. Si ad prosequendum munificentie dona fidelium nostra liberalitas aliquali eosdem irregularitate reddat inhabiles illis tamen quos humilioris legis gravat conditio quadam specialitate porrigitur liberalior cum ad ymaginem nostri Salva-

[1] De Salins.

toris sint facti et qui etiam sine nostri portus et benignitatis ministerio penes nostram dictionem vivere nequeunt et qui forsan in suis actibus per omnes incompatibiliter opprimuntur. Sane pro parte vestra nobis oblata petitio continebat quod vos et nonnulli alii judei sub nostris dominio et protectione futuris temporibus tranquille vivere anhelatis quod facere non valetis nisi aliqua per nos privilegia vobis concedantur, hinc est quod nos Iudayce Gentis considerata fragilitate et si ad nostram fidem nolueritis converti conversatio tamen vestra utilis est super hoc moti proposito et vestris in hac parte supplicationibus annuentes vobis in beneficium concedimus et largimur privilegia immunitates et franchisias subscriptas que et quas per omnes nobis subditos teneri inviolabiliter volumus.

1. Et primo vos coniuges familiamque vestros utriusque sexus heredes et successores spatio trium annorum integrorum a die festo purificationis beate Marie Virginis proxime futuro inchoandorum et continue futuris tribus et vestrum quemlibet per civitatem villam Lausannam oppida castra villas terras loca et diversa districtus territorium et juriditiones nostras in et sub nostris et nostrorum salvagardia guidagio protectione conductu tranquillis recipimus receptosque esse volumus et manere, nolentes quod vestrum alicui per aliquam personam quacunque auctoritate fungentem vis violentia iniuria aut alia illicita turbatio inferatur sed volumus vos et vestrum singulos ab omni vi violentia iniuria et illicita turbatione tueri et protegi tamquam nostros proprios garderios ita quod ubicunque per terras et loca nobis subdita ire stare morari redire conversari pacifice

et quiete possitis sine impedimento aut contradictione quacunque.

2. Item vos et vestrum singulos heredes et posteritates vestrum utriusque (sexus) mares et feminas pro nobis et nostris successoribus dicto termino trium annorum durante quittamus et solvimus quittos et solutos esse volumus penitus et inmunes de manu mortua ac vos liberamus et franchimus ab eadem ita quod manum mortuam dependentiam vel sequelem eiusdem a vobis non possimus nec debeamus quocunque titulo ratione vel causa ullocunque tempore in morte vel vita per nos vel alium petere quomodolibet habere. sed volumus et gratiose concedimus in beneficium et largimur quod si et quacunque (vice) aliquem vestrum heredes vel posteritates vestrum intestatum decedere contingerit in futurum hereditas et bona quecunque mobilia et inmobilia decedentis ad proximiorem de genere deffuncti judei deveniant devenireque et pertinere debeant pleno jure ipsorumque possessionem apprehendere possit et retinere integre et perfecte. et si forsan talis proximior non fuerit sufficientis etatis quod sciat per se hereditatem predictam adire aut non fuerit in presentia licet sufficientis etatis fuerit eo casu duo ex judeis illius (qui) longinquo decesserit intestatus predictam hereditatem et bona propria auctoritate capere possint et debeant sub inventario judeorum more (solum) satisficiendo et ea ad utilitatem talis proximioris deffuncti custodire et dicto tali proximiori quam primum et citius potuerint redire debeat et teneatur expedire nostri vel officiariorum nostrorum licentia super hoc non obtenta nec minime expectata nec etiam postulata, (quorum) bono-

rum nos vel alius pro nobis nichil petere possumus quomodo libet nec habere.

3. Item vobis et vestris successoribus gratiose concedimus per presentes quod nulla ecclesiastica vel secularis persona cuiuscunque gradus status vel conditionis existat vos citare possit nec debeat quacunque occasione ratione vel causa civili vel criminali seu alias evocare ad aliam curiam ecclesiasticam vel secularem quam ad nostram dum prompti fueritis in nostra ante dicta curia juri stare et de vobis conquerenti plenum facere justitie complementum volentes et districte precipientes ballivo judici causarum appellationis senescallo maiori salterio procuratori lausannensi castellanis maioribus et aliis officiariis et justiciariis nostris eorumve loca tenentibus presentibus et futuris qui super hoc fuerint requisiti quatinus universas et singulas personas contrarium facientes et vos seu alterum vestrum ad aliam curiam quam ad nostram evocantes per bonorum captionem et aliis mediis fortioribus quibus poterint debite et utiliter coherceant et compellant a vexatione et evocatione vestrum et cuiuslibet vestrum extra curiam nostram desistere et in curia nostra recipere a vobis quod fuerit rationis et quod aliqui officiariorum nostrorum vos aut vestrorum aliquem non possint vel debeant compellere ad sententiam absolutionis petendam super aliquo interdicto casu quo prompti eritis coram ipsis plenum suscipere justitie complementum exceptis dumtaxat de commissis per vos aut alterum vestrum extra nostram jurisdictionem atque casibus de quibus vos sponte et liberaliter submiseritis.

4. Item quod si aliqua persona vobiscum aut alicui

vestrum seu predecessorum vestrorum super aliquo casu retromissis temporibus concordaverit et nunc alias in futurum ipsa persona asserat se ratione concordie in aliquo gravatam et propterea velit petat aut requirat restitutionem vel recompensationem aliquam parvam vel magnam protinus habere eo casu vos et quemlibet vestrum qui super requisitione vel emenda fuerint requisiti inquantum nos tangit vel tangere potest in futurum et quantum juri rationi competit aut spectat ac pertinere vel spectare poterit solvimus penitus et quittamus nolentes quod propterea nobis vel successoribus nostris in aliquo obligati sitis nec a vobis aut successoribus vestris quicquid petere nec habere per nos vel alium aliqualiter debeamus.

5. Item quod si retroactis temporibus vos aut aliquis vestrum vel predecessorum vestrorum penas aliquas vel banna ratione vel causa usurarum aut contractuum usuratorum quorumcunque sive dependentes exinde commiseritis usque ad diem presentem nos de ipsis penis et bannis que vobis propterea infligisse potuistis aut possent et que a vobis petere possemus vel habere vos et singulos vestrum quantum nos tangit ex nostra certa scientia solvimus penitus et quittamus cum pacto solempni de quicquid a vobis ulterius non petendo omnibus et singulis officiariis nostris quibuscunque propter hoc silentium perpetuum imponentes et processus sive inquisitiones si qui premissorum occasione contra vos seu vestrum aliquem formati fuerint penitus anullantes et cessantes.

6. Item vobis et vestrum singulis in privilegium concedimus quod vos et vestrum singuli possitis et debeatis

licite et impune a quacunque persona ecclesiastica et mondana emere et in pignus recipere cum forto (sic) et pretio quo utilius poteritis et videritis pro vobis queque pignora et bona prophana (profana) manudetentibilis (sic) cuiuscunque conditionis et valoris existant exceptis pignoribus ecclesiasticis et nostris et de ipsis pignoribus facere prout juris fuerit et rationis et vestre placuerit voluntati. et si forsam nunc vel imposterum aliqua persona prosequatur aliqua pignora vobis tradita aut petat ipsa pignora eidem expediri nolumus quod pignora ipsa debeatis aut teneamini alicui reddere vel expedire supposito quod ipsa pignora forent occupata vel malitiose contracta nisi prius illi vestrum qui dictum pretium dederit integre solvatur ipsum pretium quod tradiderit super ipso aut mutuo dederit vel alias rationabile fuerit. de illo pretio tradito per ipsum credatur simplici juramento tradentis nulla alia probatione exquisita et si forsam ad postulationem nostri aut partis alicuius curia nostra voluerit notitiam habere qualiter pignus et a qua persona habitum fuerit receptum volumus dummodo nomine et cognomine personam que vendiderit dictum pignus nominare sciatis quod eo casu nichil a vobis seu vestrum aliquo peti possit nec contra vestrum aliquem inquiri sed quitti sitis et omnino liberi et quod vobis credatur per nominationem talis persone in predicta probatione posito quod talem personam per alia indicia indicare nesciatis nec eam aliter quam per nomen et cognomen denotare.

7. Item vobis et vestrum singulis ex liberalitate concedimus et largimur et nostris officiariis et justiciariis damus per presentes in mandatis quotiescunque in offi-

ciis suis veneratis ad requisitionem vestram denuntiari publice facere debeant in villis et locis nobis subditis et etiam oportunis quod nulla persona cuiuscunque status aut conditionis existat vobis vel alicui vestrum aut successorum vestrorum ullam inferat vel imponat in persona vel bonis iniuriam vel offensam sub nostre indignationis et banni incursionem pro similibus exigi consueti et si vobis aut alicui vestrum contra cridam aut denuntiationem nostram iniuriam aliquis intulerit vel offensam volumus quod tale bannum vel iniuria ab inferente per officiarium nostrum cui talis persona suberit sine remissione exigatur.

8. Item vobis et vestrum singulis concedimus et liberaliter impartimur quod vos et quilibet vestrum morando residendo eundo redeundo et conversando per civitatem villas opida castra loca districtus jurisditiones et dominia nostra cum rebus et bonis vestris quibuscunque liberi sitis pariter et immunes ab omnibus et singulis pedagiis ledis roydis exactionibus et tributis in civitate et locis predictis nobis debitis. quodque vos et vestrum singuli absque solutione exactione pedagiorum ledarum et roydarum ipsarum per vos et vestrum alterum facienda manere residere ire restare redire et conversari in civitate et villis predictis et libere et publice possitis et esse dicto triennio durante salvis in omnibus et singulis concessionibus largitionibus et omnibus privilegiis juribus franchisiis libertatibus usibus et statutis Capituli Ecclesie nostre nobilium civium et habitatorum lausannensium et aliorum locorum nobis subditorum per nostros predecessores observatis et nos ex premissis

quibus per premissa nisi ut prefertur non intendimus in aliquo derogare.

9. Item ex voluntate et consensu vestro per pactum expressum sollempniter in manu nostra et jurati ac secretarii nostri subscripti factum et promissum deducimus et vobiscum convenimus quod si contingat vos vel aliquem vestrum pro quacunque causa civili vel criminali ab examine seu audientia aliquorum officiariorum nostrorum active vel passive appellare non possitis nec debeatis..... habere pro remedio appellationis perquirendo nisi solum (remedium) appellationis ordinarie adeundo videlicet de inferioribus ad superiores et hoc sub obligatione et ypotheca expressa omnium et singulorum bonorum vestrorum..... quorumcunque que ex nunc prout ex tunc consentitis.... nec per quemlibet vestrum contra facientes camere nostre usibus irremissibiliter applicare.

10. Item vobis et vestrum singulis atque vestris successoribus concedimus....., ac vobis liceat macellum ordinarium facere *a massel*..... aliter separatum et ibidem carnes pro vobis et vestrorum usibus mactare statuere et aptare juxta vestre libitum voluntatis. promisistis tamen vos per pactum expressum et sollempne et vestrum quilibet consensistis per manum magistri Joseph coniudei vestri nomine vestro etiam et pro vobis vobis etiam gratum habentibus quod nec vos nec alter vestrum nec liberorum seu successorum vestrorum nec idem magister Joseph dicto termino durante de directo vel per obliquum quovis quesito colore fenus sive usuram exercebitis nec ad usuram pecuniam dabitis sive fenerabitis seu fenerare facietis.

alioquin consentitis et vultis quod ille vestrum qui sit fenerarius vel fenerare fecerit aut lucrum inde de pecunia mutuo data habuerit nullatenus dictis privilegiis nec concessionibus prefatis gaudeat sed subiaceat omnimode exactioni et servituti. quas etiam usuras exerceri et contractus..... per vos vel aliquem vestrum omnino fieri prohibemus maxime erga operarios.

Que omnia et singula suprascripta in omnibus suis capitulis nos Guillermus episcopus prefatus rata grata et firma habere et tenere promittimus bona fide nostra et contra ea non facere per nos vel per alium quomodolibet vel venire sed ea omnia supradicta attendere et attendi facere cum effectu prout superius declarantur mandantes tenore presentium et precipientes expresse ballivo judici appellationum senescallo salterio maiori lausannensi castellanis maioribus mistralibus procuratoribus justiciariis et officiariis nostris quibuscunque presentibus et futuris et eorum locatenentibus quatinus ipsi et eorum singuli omnia et singula suprascripta firmiter teneant inviolabiliter et observent in nullo contra faciant vel opponant sed vobis et vestrum singulis privilegiis libertatibus immunitatibus franchesiis usibus et statutis predictis uti et gaudere faciant paciffice et permittant omni impedimento et excusatione cessantibus quantum nostram cupiunt indignationem evitare volentes quod copia manu (nostri officialis) signata et sigillo nostre curie officialatus lausannensis in judicio et extra velut originale fidem prebeat plenariam absque aliquatenus originalis ostensione et in omnium et singulorum testimonium premissorum presentes litteras duximus appensione nostri sigilli muniri. Datum et ac-

tum Lausanne die prima mensis decembris anno Domini millesimo quadringentesimo decimo nono ab annunciatione eiusdem sumpto.

JACARRE de mandato domini.

(Le sceau manque.)

Nos Guillermus de Challant divina miseratione lausannensis episcopus et comes notum fieri volumus universis presentes litteras et prorogationem inspecturis quod nos privilegia immunitates et franchesias et alia in littera suprascripta contentas et contenta per nos judeis in dicta littera descriptis et aliis in dominio et jurisdictione nostris habitantibus ipsis judeis et suis quibus supra et hic concessas et concessa pro nobis hinc ad quatriennium a die purifficationis beate Marie proxime venturum incohandum prorogamus et eisdem judeis intus et foras ac conditionibus in dicta littera descriptis et contentis confirmamus eas et ea in suis robore et firmitate dicto quatriennio durante incohando ut supra per presentes eisdem concedimus duraturas et duratura prout in ipsa littera latius conprehenduntur. Datum Lausanne in domo nostra episcopali die quindecima Maii anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo secundo.

JOHANNES DE COLUMPNIS officialis
de mandato domini.

Nos Guillermus de Challant lausannensis episcopus et comes prorogamus privilegia immunitates et franchesias et alia in littera prescripta contentas et contenta ipsis judeis et aliis in dominio et jurisdictione nostris et Ecclesie nostre lausannensis existentibus et habitantibus hinc ad quatriennium a die purificationis beate Marie proxime venturum incohandum et in tali festo sive consimili lapsis prius dictis quatuor annis finiendum et eisdem judeis intus foras et conditionibus in dicta littera descriptis et comprehensis confirmamus et eas et ea in suis robore et firmitate durante dicto quatriennio incohando ut supra per presentes eisdem concedimus duraturas et duratura prout in ipsa littera latius comprehenduntur. Datum Lausanne in domo nostra episcopali die duodecima novembris anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo sexto sub signeto officialis nostri lausannensis quia sic volumus in testimonium premissorum.

JOHANNES officialis de mandato prefati domini nostri.

Nos Guilliermus miseratione divina episcopus lausannensis et comes prefatus notum fieri volumus presentes litteras inspecturis quod prorogamus privilegia immunitates et franchesias et alia in littera prescripta contentas et contenta dictis Haron de Vittry, Elioto de Turre, dicto Genallion, dicto Sanson de Petra Chastel, dicto Vivan de Sancti Yure... Ymand de Chippres, Ysach de Boin, dicto Salamyn, Sansino filio magistri Cressent, dicte Joyes, dicte Rose Aquie de Salims, dicto Cres-

sent, judeis in villa nostra Lausanna habitantibus, dicto Bone vie, Albellino de Bassillia, dicto Mayot de Solodoro habitatori Cessari, dicto Jacot Cressent de Novo castro moranti Albone, dicto Berdeniaul habitanti Turris de Peil prope Viviacum, dicto Berlyyt moranti Morgie, ad opus ipsorum et familie cuicunquelibet ipsorum judeorum hinc ad quatriennium a die purificationis beate Marie Virginis proxime venturo incohandum et in tali festo sive consimili lapsis prius dictis quatuor annis finiendum ac eisdem judeis modo et forma ac conditionibus in dicta littera descriptis et comprehensis confirmamus ac eas et ea in suis robore ac firmitate durante dicto quatriennio incohando ut supra per presentes eisdem concedimus duraturas et duratura prout in ipsa littera latius comprehenduntur. Datum Lausanne in domo nostra episcopali die octava mensis Januarii anno Domini millesimo quatercentesimo tricesimo sub signo Petri Crostel clerici lausannensis et jurati nostri subscripti.

P. Crostel.

LXXX.

REVERSALE D'AMÉDÉE, DUC DE SAVOIE, EN FAVEUR DE LA VILLE DE LAUSANNE, AU SUJET DU SERVICE DE DIX LANCES DE GENS D'ARMES PENDANT TROIS MOIS.

Des 19 et 27 Juillet 1426.

(Archives de Lausanne. A. N° 85, parchemin.)

On lit au dos :

Littera confessionis per dominum Amedeum ducem Sabaudie civibus lausannensibus facte super quodam gieto non ex debito sed liberaliter impenso.

Nos Amedeus dux Sabaudie notum facimus vniuersis presentibus et futuris quod cum dilecti amici nostri nobiles ciues burgenses et habitatores ciuitatis et ville Lausanensis necnon tota terra reuerendi in Christo patris consiliarii et compatris nostri episcopi Lausanne nuper de gratia speciali et de eorum mera et libera voluntate pro certis nostris vigentibus necessitatibus et maxime subueniendo guerre nostre moderne in nostris comitatibus valentinensis et dyensis aut forte alibi dederint liberaliterque concesserint nobis seruitium decem lancearum gentium armorum per spatium trium mensium de earumque stipendiis solutionem ipsique predicti nobiles ciues burgenses et habitatores pro se et eorum ressorto tantum pro rata ipsis contingente nobis

integre satisfecerint adeo quod merito contentari debemus et contentamur ab eisdem. Hinc est quod nos non volentes huiusmodi eorum liberalitatem et concessionem gratiosam in eorum detrimentum vel jacturam in futurum redondare volumus et expresse tenore presentium litterarum attestamur dictam concessionem de gratia speciali nobis factam fuisse Quodque eisdem nobilibus ciuibus burgensibus habitatoribus et eorum ressortis et posteritatibus nullum afferat preiudicium nunc vel in futurum nec eis et suis trahatur ad consequentiam aliqualem Quymo (*quinimo*) neminem volumus de ressorto ciuitatis et ville lausanensis qui cum predictis nobilibus ciuibus burgensibus et habitatoribus Lausanne contribuere consueuerunt a contributione premissa gratiosi doni nobis facti pretextu cuiuscunque salue gardie per nos aut antecessores nostros quibusuis personis dicti ressorti concesse excusari mandantes expressius per presentes dilectis bailliuo Vuaudi castellano Melduni et ceteris officiariis nostris presentibus et futuris et cuilibet ipsorum insolidum quatenus in premissa contributione nullum impedimentum opponant aut opponi ratione salue gardie predicte patiantur. Datum Thononii die decima nona mensis Julii anno Domini millesimo quatercentesimo vicesimo sexto sub signeto nostro cancellario absente.

JOHANNES BOUBAT.

Per dominum presentibus dominis G. de Saxo. Francisco Compesii. Roberto de Montevuaignardo. Petro de Menthone baillivo Gebennesii.

Ego Johannes veteris commissarius domini nostri Sabaudie ducis confiteor habuisse nomine thesaurarii Sabaudie generalis a nobilibus ciuibus burgensibus et habitatoribus ciuitatis et ville Lausanne videlicet eorum ratam lancearum gentium armorum suprascriptarum prout cum domino nostro duci suprascripto dicti nobiles ciues burgenses et habitatores concordauerunt et arrestauerunt. Datum Lausanne die vicesima septima mensis Julii anno Domini millesimo quatercentesimo vicesimo sexto.

Idem commissarius

JOHANNES VETERIS.

(Sceau pendant en cire rouge.)

LXXXI.

BULLE DU PAPE MARTIN CHARGEANT L'OFFICIAL DE GENÈVE DE FAIRE UNE ENQUÊTE AU SUJET D'UNE PRÉTENDUE VIOLATION DES FRANCHISES DE LAUSANNE.

A° 1428.

(Msc. de G. Rouge, greffier. — Communiqué par M. Vulliemin.)

Martinus Episcopus servus servorum dei, dilecto filio Officiali Gebennensi salutem et apostolicam benedictionem suam. Nobis dilectus filius Glaudius Violeti Civis

Lausannensis petitione monstravit quod licet cives Lausanenses ex privilegio, libertate et consuetudine a tempore cujus contrarii memoria non existit inviolabiliter observatis extra Civitatem Lausanensem in qua etiam Episcopus Lausannensis pro tempore existens temporalem Iurisdictionem exercet ad judicium evocari nequeant, dummodo coram Iudicibus dicte Civitatis juri stare voluerint et Iudices ipsi in exhibitione justitiæ negligentes vel remissi non existant, tamen venerabilis frater noster Guillelmus Episcopus Lausanensis ad instantiam Egidii Accarie promotoris causarum criminalium Curie Episcopalis Lausanensis eundem Civem qui coram Iudicibus predictis etiam in exhibitione justitiæ contra dictum Civem minime negligentibus seu remissis super singulis ei objiciendis juri stare paratus erat de facto citari fecit ut coram eo certo peremptorio termino personaliter compareret, in quodam castro extra prefatam Civitatem constituto, in quo malefici et criminosi carceribus mancipari et detineri consueverunt loco utique ipsi civi non modicum suspecto, responsurus quibusdam per dictum promotorem contra eum proponendis aliter non expressis, ipsumque civem postmodum dicto termino non expectato ex eo quod illi ut asserebat satisfacere non an... averat[1] ex abrupto et de facto pro libito sue voluntatis excommunicavit et mandavit ac fecit excommunicatum publice nunciari, propter quæ dictus Civis sentiens exinde se indebite gravari ad Sedem appellavit Apostolicam. Quorum discretioni tue per apostolica scripta, mandamus quatenus vocatis qui fuerint evocandi et auditis hinc inde propositis quod justum fuerit appellatione remota decernas, faciens quod decre-

veris ab Episcopo auctoritate nostra ab aliis vero predictis per censuram Ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati si se gratia odio vel timore substraxerint censura simili apellatione cessante compellas veritati testimonium perhibere. Datum Romae apud Sanctos apostolos. XII Kal. Maii. Pontificatus nostri anno undecimo.

Gratis pro Deo.

P. DE VELLATE..

(Sigillum plombeum.)

[1] Ante caverat.

LXXXII.

STATUTS FAITS PAR LES TROIS ÉTATS DE LA VILLE ET CITÉ DE LAUSANNE, SUR LE MODE DE PROCÉDER EN JUSTICE.

Anno 1430.

(Archives cantonales. Coutumier ancien et recueil des priviléges de Lausanne, folio XCI.)

Sequuntur nonnulli alii articuli contenti in littera novorum statutorum ordinati per tres status civitatis et ville lausannensis presidente Reverendo in Christo patre et domino domino nostro Guillermo de Challant Episcopo lausannensi ut moris est recepta per petrum Crostel anno domini Millesimo quatercentesimo trigesimo

anno vero sue assumptionis vigesimo tertio cuius anima requiescat in pace.

Et primo super consilio ministrando litigantibus in futurum in consuetudine coram quovis Judice seculari in dominio totius ecclesie lausannensis tam in capite quam in membris ordinamus ea que sequuntur.

1. Primo quod ex nunc in antea perpetue Judex quicunque coram quo causa moveretur teneatur equali numero ministrare consilium tam actori quam Reo consilium non habenti et sibi postulanti ministrari secundum formam inferius descriptam.

2. Item quod nullus advocatus debeat neque possit acceptare alicui parti consulere quousque judex provisionem seu distributionem de advocatione per ipsum fienda fecerit nisi attingat parti in tertio gradu affinitatis proviso pro tribus consanguineis vel affines (sic) probare teneatur in continenti per duos testes vel eius medio Juramento dictum gradum nisi constaret Judici de dicto gradu. quo probato sit excusatus talis consanguineus vel affinis dicte partis cui attingit vel attinget pro advocationis et consiliarii administratione habeatur. Et si illa pars alium vel alios haberet advocatos qui sibi non contingerent ut dictum est illum vel illos Judex ministrare teneatur alteri parti usque ad numerum duorum advocatorum tantum ydoneorum et..... et casu quo Judex provideret parti petenti de consilio quod parti actrici assignetur Ratione nove provisionis consilii dilatio octo dierum ad formandum petitionem suam si petat.

3. Item quod casu quo erunt tot advocati in curia presentes quod quelibet pars posset habere duos. Eo tunc sufficiat parti consilium petenti quod Judex sibi

tradat et administret unum advocatum vel unum *custumarium sive consuetudinarium* loco advocati de Constumeriis seu de consuetudinariis cognoscere et consulere scientibus et solitis in curia existentibus qui eodem modo cogantur per Judicem sedentem et sub consimili banno quo cum advocatus superius vel inferius fit mentio. cessantibus quibuscunque excusationibus et exceptionibus. salvis eisdem consuetudinariis sive constumeriis de consanguinitate et affinitate concessis.

4. Item quod Coustumerii et advocati ut dictum est administrati in villa lausannensi residentes tam actores quam Rei pro eorum sallario seu patrocinio percipiant quilibet eorum pro qualibet assignatione seu comparissione qua Judicialiter proceditur in causis decem et octo denarios.

5. Item et pro qualibet prorogatione sive assignatione que fiet de voluntate partium duodecim denarios.

6. Item pro qualibet prorogatione generali sex denarios.

7. Item si dentur vel administrentur consiliarii qui non sint de villa stetur de eorum salario taxationi Judicis habito Respectu ad locum unde venerint.

8. Item quilibet advocatus etiam consuetudinarius qui modo premisso traditur per Judicem vel administratus fuerit indilate sine contradictione acceptare consulere tenetur parti cui administratur sub banno viginti solidorum irremissionabiliter committendorum et per Judicem recuperandorum et exigendorum incontinenti rigoribus et solemnitatibus consuetudinis penitus cessantibus et remotis. Et si noluerit metu dicti banni obedire quod alia die assignata vel assignanda imponatur

ei consimilem bannum et exigatur ut supra si praticaverit pro aliquo alio quolibet die et non audiatur quousque acceptaverit. Exceptis in causis in quibus consulere incepit vel sua causa propria.

9. Item quod Judex habeat unum clericum communem sufficientem et ydoneum qui capiat et habeat pro qualibet assignatione vel continuatione duodecim denarios.

10. Item pro processu petitionis et deffensionis tam actoris quam Rei videlicet quolibet ipsorum sex denarios.

11. Item Judex pro quolibet sigillo assignationis duos denarios et apponantur testes in qualibet assignatione.

12. Item quod Judices inferiores possint facere fieri processum partium per quemvis Juratum et exigatur pro pena sive salario eorum ut supra.

13. Item quod stetur talibus processibus et faciant fidem dum tamen sint signati per Juratum cum appositione duorum testium.

14. Item quod eligatur dictus clericus communis curie ballivatus per venerabilem capitulum nobiles et burgenses Lausanne communi consilio ad proccessandum in causis. Qui clericus antequam admittatur presentetur domino lausannensi Episcopo admittendus si sibi placuerit.

15. Item de Juramentis fieri solitis precise de facto alieno et etiam per modum edicti cognitioque huiusmodi forme sit nimium rigorosa et in periculum redundet animarum seu modus talis. videlicet quod pars Rea seu actrix juret precise ad Intentionem partis actricis vel Rec pro actu seu causa vel occasione asserti facti per

deffunctum vel personam extraneam cuius pars Rea sive actrix dicitur vel asseritur esse heres vel causam habens actionem sive titulum vel alias qualitercunque a deffuncto sive alia persona extranea petitionem partis actricis non esse veram vel econtra quod est absurdum pro facto alieno ita Jurari precise. statuimus quod ab inde nemo tale Juramentum facere teneatur nec ad id compelli debeat sed sufficiat quod super hoc Juret de nescitu vel scitu prout sciverit. Servato et conditionato quod si pars actrix negata sibi per aliam partem petitione sua velit probare dictam eius petitionem esse veram per litteras fide dignas vel alias eandem Jurare super Sanctas Reliquias vel Sancta Dei evangelia Secundum voluntatem partis petentis Juramentum prestare esse veram illud idem simili modo jurantibus duobus probis hominibus non suspectis ipsa pars actrix ad hoc admittetur quod Juramentum fiat ad dictamen Judicis sine Rigore subtilitate sive cavillatione et forma edicti. Et ab ipso Juramento sic facto petitio ipsius actoris sit per attento salvo moderamine damnorum per Judicem fiendo si pars petierit nisi pars Rea alleget solutionem quittationem compensationem vel Remissionem sive quamvis aliam de non petendo promissionem quod dictus Reus probet per litteras fide dignas si quas habeat aut eius medio Juramento cum duobus probis hominibus ut supra non suspectis modo premisso fiendo. quibus per Reum supra probatis vel juratis dictus Reus de instanti absolvatur absolutusque habeatur et teneatur a dicta petitione omnibus aliis Cavillationibus et Cauthelis actenus observatis non obstantibus ymo postpositis omnino cessantibus et remotis.

16. Item liceat unicuique parti litiganti in quocunque actu cause et quandocunque sibi placuerit et videbitur expedire litteras si quas habeat producere et exhibere sine prejudicio suo et cause sue tam agendo quam defendendo nec habeatur pro mali tractu seu *maul tractz*.

17. Item quod nullus coadjutor juret precise pro illo cui traditus est coadjutor ad quem vadit Iudex ad recipiendum Iuramentum missionibus infirmi. Sed juret infirmus cui datus est coadjutor dum tamen infirmus compos animi sui fuerit et sane mentis. alias juret adjutor de scitu vel nescitu tamen informato inde prius ita esse quod infirmus non sit animi sui compos nec sane mentis ut supra.

18. Item quod sedente Judice pro tribunali obtenta per quemvis quavis contumacia sive passamento et qualiscunque sit causa liceat per partem contra quam data fuerit talis contumacia vel passamentum illa die durante audientia comparere et per sui comparissionem purgare et annullare talem contumaciam sive passamentum et virtute dicte comparissionis sive passamenti pro irrita et annullata habeantur et teneantur ipso facto.

19. Item quod testes in causis quibuscunque producendi jurent presentibus partibus et examinentur separatim per Iudicem et clericum communem absentibus dictis partibus principalibus presentibus tamen advocatis sive consuetudinariis et aliis in curia sedentibus. ita quod examinatus non habeat accessum sive Redditum ad alios examinandos nec revellet. neque advocati sive consiliarii revellent. et quod testis examinatus juret

non revellare alicui attestata per eum quousque dicta et attestata talium testium fuerint apperta et publicata.

20. Item quod cause viduarum pupillorum orphanorum et miserabilium audiantur et terminentur summarie simpliciter et de plano sic quod in ipsis causis possit et valeat assignari si commode fieri possit et ad postulationem termini pauperis vel alterius ipsorum de die in diem curia tamen teneri solita.

21. Item quod eligantur nuncii meliores et bene famati qui Reperiri poterint qui teneantur bene et legaliter exercere officium suum ..... et quod pretextu ipsorum neminem oppriment cum comminatione quod si secus Reperiatur pugniantur graviter de perjurio quod ceteris cedat perpetuo in exemplum et dictum Juramentum prestent publice in curia seculari et damna passo restituant.

22. Item quia Judices sepe propter importunos et inordinatos clamores qui fiunt ibidem sedentibus Iudicibus impediantur ministrare Judicium possit dictus Judex sedens imponere silentium sic clamanti vel clamantibus quod taceant et quieti stent. Et si non taceant per primum preceptum impositum quod secundum possit imponi sub banno trium solidorum inobedientibus exigendo incontinenti.

23. Item quod advertat Iudex quod audito uno advocato in una causa audiat alios advocatos successive habentes alias causas secundum quod videbit esse de necessitate excepto procuratore domini qui ante omnes audiri debet in causis domini.

24. Item quod si quis faciat clamam de aliquo vel aliquibus in casu spoliationis seu damni illati rupture

domus vel verberis vel aliis pro quibus de Rigore consuetudinis homo veniret detinendus et petat in possessionem per eum allegatum quo asserit per partem adversam fuisse spoliatum vel damnificatum reduci et sibi tradi pro damno spoliationis verberis vel aliis pro quibus ut supra veniret detinendus quantitatem quam petierit et deferat Juramentum Reo quod Juramentum dictus Reus facere teneatur nec illud possit remittere. Et si illud facere recuset idem Reus tunc habeatur petitio actoris pro attenta salva moderatione Judicis et si actor Reo Juramentnm dare noluerit sed si petitionem suam probaturum offerat in causa via consuetudinis prosequatur. eo casu si succumbat actor resertiat et restituat expensas inde per reum sustentas. et vice versa Reus actori si succumbat taxatione Judicis pro utraque parte semper salva.

25. Item quod nemini liceat pro pluribus et diversis actionibus causis vel Rebus quibuscunque quemquam per diversos dies coram singulari Judice seculari evocari facere sive procurare.

Nos intendentes aliis in placito generali contentis nec aliis libertatibus et franchesiis scriptis et non scriptis hic non contentis in aliquo derrogare nec prejudicium inferre.

Explicit copia articulorum contentorum in littera novorum statutorum scripta anno millesimo quatercentesimo trigesimo octavo.

LXXXIII.

LETTRES TESTIMONIALES DU LIEUTENANT DU BAILLI DE LAUSANNE, AU SUJET D'UNE INFRACTION DES FRANCHISES DE LA VILLE DE LAUSANNE.

Anno 1437.

(Msc. de G. Rouge, cahier G.)

Anno domini 1437, Indictione.... Pontificatus domini Eugenii Pape quarto anno septimo, die vero sabbati ante festum ascensionis domini, hora quinta post meridiem, fuerunt in mei notarii publici et testium subscriptorum presentia constituti in Platea Paludis Lausanne discreti viri Urbanus Gimelli et Peronetus Gellini Sindici Priores et Procuratores totius Communitatis ville inferioris Lausanne, ex una parte, Et Guido Croserens clericus Lustriaci locumtenens nobilis viri Iohannis Championis Ballivi Lausanne, ex altera; — dicti vero Urbanus et Peronetus quibus supra nominibus eidem locum tenenti per organum Urbani antedicti, dixerunt hec verba vel consimilia in effectu : « domine locum-
» tenens verum est quod vos ad importunam Instan-
» tiam Vullielmi Pirisseti civis Lausannensis assignari
» fecistis coram vobis per Petrum Philiberti Nuncium
» vestrum, Aymonetum Culieron Foresterium Com-
» munitatis antedicte, ab hora quarta hujus diei post

» meridiem ad diem hanc eandem hora quinta se-
» quenti, usque ad tria millia librarum Lausannensium,
» et etiam ad instantiam Petri Laurentii Procuratoris
» Reverendi in christo patris domini nostri domini
» Ioh. de Prangino Lausannensis Episcopi, Quod fa-
» cere non debuistis, cum sit contra franchesias et liber-
» tates communitatis antedicte quas Iurastis observare
» et non infringere, Unde requiro vos ut ab eadem
» assignatione omnino vos desistatis. » — Quo Locum-
tenente a loco predicto elongato ad habendum avisum
super premissis et subsequenter paulopost ad eumdem
locum reverso, eisdem Gubernatoribus idem Locumte-
nens respondit in hec verba vel consimilia in effectu:
« Mei domini, Ego nollem contra Iuramentum meum
» venire, Ideo ab assignatione antedicta me desisto » —
De quibus premissis prenominati Gubernatores quibus
supra nominibus a me notario subscripto sibi fieri unum
Publicum Instrumentum petierunt. Presentibus Io-
hanne d'alens de Betuzie et Guillielmo . . . . de . . . .
Gebennensis diocesis, una cum pluribus aliis Personis
fidedignis vocatis . . etc. — datum ut supra.

Signavit M. Loys.

LXXXIV.

REFUS DE LA VILLE DE LAUSANNE DE LAISSER VISITER SES FORTIFICATIONS PAR LE MARÉCHAL DE SAVOIE.

Du 23 Janvier 1439.

(Archives de Lausanne. A. N° 113, parchemin.)

In nomine Domini Amen.

Tenore presentis publicj instrumenti cunctis euidenter pateat et sit manifestum quod anno a natiuitate eiusdem dominj millesimo quatercentesimo tricesimo nono Indictione secunda die vero Veneris vicesima tertia mensis Januarij pontifficatus sanctissimj in Christo patris et dominj nostri domini Eugenij diuina prouidentia pape quarti anno octauo Cum enim fuisset et stetisset in et super platea que stat et existit ante seu penes ecclesiam prioratus Sancti Marij et castrum siue fortalicium eiusdem spectabilis et egregius miles Johannes de Sisseyl dominus de Barjact quamplurimis nobilibus scutifferis et alijs honorabilibus viris associatus et cum eodem milite in predesignato loco stantibus superueniente coram pretactis milite et ceteris quibus supra honorabili viro Vrbano Gimellj et cum eodem nobilium ciuium et burgensium ville lausannensis copia in mis notarij publicj et testium infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum presentia dixeritque et orethenus proposuerit idem Vrbanus nomine predictorum ciuium et burgensium ville lausannensis in lingua materna laicali

et coram predictis milite et ceteris quibus supra verba sequentia vel quasi similia videlicet « Egregie miles et » mi domine verum quia super certis rebus per vos » aliquibus ciuibus et burgensibus lausannensibus ex- » plicatis habere responsum ab eisdem postulastis? Ex » eo si libeat vestre dominationj responsum super hijs » faciemus » Quiquidem miles ore proprio respondit et dixit eidem Vrbano « michi placet » Et tunc idem Vrbanus nomine quo supra vt clarior atque verior videretur eius responsio recitauit que per prius facta fuerant et nonnullis burgensibus per ipsum militem explicata in domo siue hospitio Vrsi super quibus explicatis petierat sine dilatione responsum sibi dari Et primo. « Cum vti- » que vos egregie miles venistis ad hospitium vrsi illico » mandauistis nobiles ciues et burgenses ville lausan- » nensis vel ipsorum aliquos prout nobis dixit et retu- » lit nobilis armiger Johannes Championis bailliuus re- » uerendissimj in Christo patris et dominj nostri dominj » Johannis de Pringino miseratione diuina lausannensis » episcopi domini nostri metuendissimi quatenus ad vos » accederent vt audire valerent aliqua eisdem pro parte » illustrissimj principis et dominj dominj Sabaudie ducis » explicanda Quiquidem burgenses volentes denuntia- » tionj siue precepto bailliuj lausannensis predictj obe- » dire tanquam veri subiecti mox accesserunt nonnulli » ad hospitium vrsi vt audirent que per vestram domi- » nationem eisdem expositura erant et hoc ex eo acces- » serunt ad predictum hospitium in quo hospitatus » eratis et ratione vestre in eodem loco presentie Stanti- » bus itaque ipsis nobilibus et burgensibus in vestri pre- sentia dixistis et explicastis sequentia verba vel quasi

» similia videlicet : Vos non ignoratis vel saltem non
» ignorare debetis quod mi perrinie peruenerit ad aures
» illustrissimj principis et dominj mei dominj ducis Sa-
» baudie per nonnullos amicorum suorum quod quidam
» vurgali [1] et layco sermone vocati *les escorchous* qui
» in numero sunt vel esse possunt circa viginti tria vel
» viginti quatuor milia hominum nitebantur siue pro-
» posuerant venire vel intrare dominium et jurisdictio-
» nem siue patriam prelibatj illustrissimj dominj ducis
» Sabaudie et precipue per tria loca quorum vnus est
» per Sabaudiam alius per Breyssiam et reliquus per
» Patriam Vaudi. Quare hijs auditis et consideratis idem
» illustrissimus dominus dux Sabaudie et cum consilio
» seu adiutorio nonnullorum amicorum suorum paren-
» tum et confederatorum atque beniuolentium dispo-
» suerat et proposuerat duo facere. Primum ponere per
» certa loca gentes armorum pro protectione et tuitione
» suorum subditorum. Secundum visitare seu per vos
» visitari facere patriam suam vt exinde fieret reparatio
» siue fortifficatio locorum castrorum et villarum con-
» decens et necessaria eisdem secundum quod bonum
» et vtile pro tuitione et deffensione ipsorum videretur
» faciendum et potissime patriam Vaudj in qua situata
» erat et quasi in medio ipsius sita Ciuitas Lausanne et
» quia precipue ista ciuitas lausannensis fortior erat
» vt asserebatis atque melior totius patrie Vaudi et que
» inclauata est et erat in eadem ex eo melius et primi-
» tus erat succurrendum et auisandum in reparatione
» siue fortifficatione facienda quam in ceteris alijs villis.

» Quare petebatis predictos ciues et burgensesque nobi-
» les cum eadem vestra dominatione ambulare vt pre-
» dictas ciuitatem et villam visitaretis vt ex ea etiam
» facerent et cum effectu adimplerent illa que per vos
» super fortifficatione et reparatione condecentibus eis-
» dem videretur per vos esse iniunctum siue per ipsos
» facienda et illico sine dilatione quacunque. Quo per
» dictos burgenses et alios quos supra audito quidam
» honorabilis vir et prouidus Guillermus Psalterii petiit
» dilationem vt super premissis sanius ac maturius res-
» ponsum vestre dominationj dare possent. Et tunc spec-
» tabilis miles dixistis. quo modo est ista materia talis
» quod super eadem debeatis habere dilationem cum
» sit materia guerre? certe non sed volo quod illico
» sine dilatione quacunque responsum michi detis quia
» scio quod hodie fuistis ad inuicem congregatj super
» responsione michi facienda cum sciueritis me ventu-
» rum esse vt hanc ciuitatem visitarem. Ad quod res-
» pondit pretactus Guillermus vix posse responsum dare
» vobis nisi prius super petitis consuleret alios burgen-
» ses secum adstantes et etiam non erat oneratus ex
» parte ville vt vestre dominationi super premissis res-
» ponderet Sed si quis sibi peteret vel eundem interroga-
» ret quid diceret vel responderet aut esset faciendum
» siue respondendum diceret intentionem suam secun-
» dum quod retroactis temporibus vidit in similibus per-
» agere et tunc dixistis. quid super premissis diceres?
» dic quod volueris videamus. Quiquidem Guillermus
» dixit et respondit tanquam priuata persona . quod
» tempore bone memorie quondam dominj Guillermj
» de Challant vltimj lausannensis episcopi defunctj cuius

» anima in pace requiescat vidit et in euentum quod
» quando prelibatus serenissimus dominus dux Sabau-
» die preconizari seu proclamari faciebat gallice *les che-*
» *uaulchees* siue *armees* vel monstras per suam patriam
» Vaudi quod tunc pretactus dominus Guillermus de
» Challant modo consimilj fieri faciebat cridam [1] siue
» preconizationem per terram Ecclesie siue eius domi-
» nium et tunc metipse cum suis subditis equitabat ad
» visitandum et repararj faciendum que in suis jurisdic-
» tione et dominio erant necessaria pariter et oportuna
» sine quocunque alio. Sciebat hec idem Guillermus
» Psalterii pretactus quia asserebat fuisse cum eodem
» domino episcopo de Challant quondam lausannensi
» pro visitatione et reparatione omnium ipsius domini
» episcopi. intererat et interest de presentj visitare loca
» in suis jurisdictione terra et dominio existentium tan-
» quam altus dominus et comes et ex eo eidem competit
» et non alicuj alteri quia nullus in Lausanna terra do-
» minio et jurisdictione maior est ipso domino episcopo
» Ad que premissa spectabilis miles replicastis. Et quo
» modo dicitis vos quod illustrissimus dominus noster
» dux Sabaudie non est in ista Ciuitate superior? qui-
» quidem Guillermus respondit. neminem habere su-
» perioritatem in eadem Ciuitate Lausanne nec in terra
» Ecclesie siue dominio eiusdem nisi ipse dominus epi-
» scopus cuius subiectus erat. Ad que respondistis
» Egregie miles . dicis vos non esse subiectos illustris-
« simj domini ducis Sabaudie. Respondit idem Guil-
» lermus quod non erat alicuj viuenti subiectus nisi

» dumtaxat domino nostro episcopo lausannensi et casu
» quo in euentum esset vel esse deberet subiectus eidem
» illustrissimo principi domino Sabaudie duci quod non
» minus valeret nec se pro minori reputaret sed sic est
» quod sufficere debet hominj probo solum habere do-
» minum et eidem fideliter seruire. Et tunc egregie
» miles dixistis interrogando. quid dicitis nunquid est
» illustrissimus dominus noster dux vicarius impe-
» ratoris in Ciuitate ista lausannensi? Ad que respondit
» idem Guillermus. quod non negabat ipsum illustris-
» simum dominum ducem esse imperatoris vicarium »
Quibus dictis et sicut prescriptum est per spectabilem
et egregium militem atque Guillermum Psalterij pre-
scriptos a parte partj dictum et replicatum idem Vrba-
nus dixit quod videre suo erant verba propria vel
quasi similia que inter ipsos militem et Guillermum
dicta fuerant. Et etiam interrogauit predictum mi-
litem si vera erant vel ne? Quiquidem miles dixit
et ore proprio affirmauit vera esse et fuisse verba
prenarrata. Post vero premissa idem Vrbanus dixit
et ex parte nobilium ciuium et burgensium ville lau-
sannensis oneratus proposuit ob responsionem cause
per ipsum egregium militem petite eidem Vrbano.
« Verum egregie miles quod die hodierna per preconi-
» zationem generaliter factam vt moris est in Lausanna
» et vti consuetum fuerunt conuocati hora quasi nona
» vel decima et ad inuicem congregati in curia siue loco
» quo solitum est placitare et pre bailliuum Lausanne
» causas audire et justitiam vnicuique administrare
» Tres status Ciuitatis et ville Lausannensis vt audi-
» rent que narranda eis essent per nobilem armigerum

» Johannem Championis Bailliuum Lausanne vt su-
» per eisdem de remedio possent tutiori prouidere
» atque saniori oportuno Et quia idem ipse dominus
» Bailliuus exposuit et explicauit adstantibus in curia
» sive loco predesignato visitationem reparationem et
» fortifficationem quas illustrissimus princeps dominus
» dux Sabaudie fieri faciebat per patriam Vaudi etiam
» villarum castrorum in eadem existentium ad causam
» obuiationis faciende in dictam a *les escorchouz* qui
» prout supra dictum est nitebantur intrare patriam
» suam Ex eo consideratis premissis et auditis necesse
» erat visitare Ciuitatem et villam lausannensem vt casu
» quo in euentum reparatione siue fortifficatione indi-
» geret quod mox sine dilatione illi quorum interest re-
» pararent et fortifficarent loca muros Ciuitatis et ville
» lausannensis predictarum secundum ipsarum indigen-
» tiam ne propter ipsorum pigritiam et ignorantiam
» siue reparationis et fortifficationis defectum valerent
» ciues predictj et burgenses siue etiam circunuicinj tam
» in ipsorum bonis quam etiam personis pati detrimen-
» tum et insuper vt melius prouidius atque breuius
» fieret visitatio super reparatione siue fortifficatione
» facienda fuerunt tunc et illico electi per tres status in
» predicto loco adstantes de quibuslibet bannerijs tam
» de Ciuitate quam villa lausannensi que sunt in nu-
» mero quinque videlicet duo probi homines qui debe-
» rent et tenerentur ire et ambulare cum predicto do-
» mino Bailliuo super et pro visitatione siue fortiffica-
» tione facienda Et primo Die talem diligentiam et bene
» promptam faciemus pro reparatione siue fortifficatione
» Ciuitatis et ville lausannensis predicta cum prefato

» domino Bailliuo quod merito illustrissimus ac metuen-
» dissimus dominus dux Sabaudie habebit contentarj
» Et etiam quapropter nostri defectum in reparatione et
» fortifficatione condecentius nullum sibi neque nobis
» nec alicuj alteri dampnum eueniet Et precipue tan-
» quam pro nobis diligentiam faciemus quia essemus
» primj in dampnis siue scandalis participes. Quare con-
» cludendo et respondendo dicimus quod nos non tene-
» mur vobiscum ire neque etiam visitare cum aliquo
» nec in visitatione interesse nisi cum domino nostro
» Episcopo lausannensi vel eius Bailliuo quia Ipse do-
» minus noster episcopus in terra sua altus dominus est
» et princeps et euidenter constare videtur quia nullus
» alius preter ipsum dominum episcopum in sua diocesi
» cudere debet monetam siue de jure potest Et sic cum
» non sitis Bailliuus lausannensis non intentionis sumus
» ire nec etiam vobiscum ibimus ad visitandum Ciuita-
» tem et villam lausannenses predictas rationibus ante-
» dictis. » Super illis autem verbis altus dominus re-
plicauit prefatus egregius miles predicto Vrbano dicens
« Et quo modo dicitis vos quod Episcopus lausannensis
» est altus dominus in sua diocesi? velitis vos extollere
» siue exurpare patriam dominj mei ducis siue eius do-
» minium male dicitis. » Et tunc petiit pretactus miles
instrumentum cuidam notario ad que premissa res-
pondit prefatus Vrbanus honore et reverentia pre-
missis. « Non dico neque dixi quod dominus noster
» episcopus lausannensis sit altus in sua diocesi domi-
» nus, sed dico in terra sua et jurisdictione ipsum esse
» principem et altum dominum et etiam quod nullus
» alius preter ipsum cudit siue cudere potest nec debet

» monetam de jure in sua diocesi et sic dico et non alias
» Et insuper casu quo ad vlteriores actus procederetis
» seu procedere velletis causa visitationis faciende et in
» detrimentum siue lesionem jurisdictionis lausannensis
» et mense episcopalis eiusdem siue etiam eneruationem
» libertatum consuetudinum et francesiarum nostrarum
» que confirmate sunt et existunt per pie ac bone me-
» morie quondam gloriosissimum ac serenissimum prin-
» cipem et dominum dominum Sigismundum Dei gratia
» Romanorum Imperatorem semper augustum non con-
» sentimus nec consentire intendimus in eisdem sed om-
» nino dissentimus in quantum possumus et debemus
» protestando quod si que essent per vos facta in lesio-
» nem siue eneruationem jurium Ecclesie etiam liberta-
» tum et francesiarum nostrarum prout supra dictum
» est confirmatarum de interesse nostro et dampnis que
» premissorum occasione nobis euenire possent » Audita
inquam protestatione de interesse ville contra prefatum
spectabilem militem per predictum Vrbanum facta, qui-
dam vir prouidus Mermetus Cristine dixit et respondit
sub hac forma vel quasi consimili « Dicitis vos habere
» interesse contra dominum meum ducem Sabaudie.
» Necesse est igitur vt ipse de vobis caueat et se custo-
» diat cum tales protestationes de vestro interesse con-
» tra ipsum et in presentia sui marescallj facitis quia
» quicquid loquatur vel dicat idem egregius miles dicit
» et loquitur tanquam dictj dominj ducis marescallus »
Ad que Vrbanus pretactus respondit « Non nego ne-
» que affirmo quod fuerit vel non fuerit marescallus
» Sed ad illa que dicitis quod protestatus sum de inter-
» esse ville contra illustrissimum principem et domi-

» num metuendissimum dominum Sabaudie respondeo
» quod casu quo in euentum facerem vel per prius fe-
» cissem protestationes contra ipsum metuendissimum
» dominum alias quam justas quod absit, non intendo
» nec de mea intentione siue mente procedit processit
» neque procederet illas fecisse siue facere velle sed ho-
» norem ipsius viribus totis procurare et dampnum
» euitare, Sed quia illa visitatio que faceret siue facere
» vellet predictus miles egregius esset nobis rationibus
» jamdictis nimis nocua ex eo et pro eo protestatus sum
» nomine quo supra de non consentiendo in eadem
» et etiam ob libertatum et francesiarum nostrarum
» eneruationem futuram tamen de interesse nostro et non
» alias. » De quibus omnibus et singulis idem Vrbanus et Guillermus de Canali tanquam sindicus et procurator ville lausannensis ac ipsius nomine petierunt eisdem dari et expediri tam coniunctim quam diuisim vnum et plura publicum et publica instrumentum et instrumenta tot quot essent necessaria sigillo Curie officialatus lausannensis roboranda nomine et ad opus ipsorum Vrbanj et Guillermj sindici et procuratoris ville et communitatis lausannensis predictorum per me notarium publicum et juratum subscriptum. Acta fuerunt hec prout supra presentibus nobilibus scutifferis Guidone de Prez. Guillelmo de Villarsel. Guillelmo Championis et Anthonio Darleyns. cum pluribus alijs testibus fidedignis ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Datum ut supra.

JACOBUS DE MONTEMARCO.

Ego vero Jacobus de Montemarco clericus Cameracensis diocesis publicus imperiali auctoritate notarius necnon Curie officialatus lausannensis juratus premissis omnibus et singulis dum sic vt prescripta sunt dicta sunt et replicata agerenturque et fierent vnacum prenominatis testibus presens interfui eaque omnia et singula sic fieri vidi et audiui ac in notam recepi et publicaui ex qua hoc presens publicum instrumentum manu mea propria scriptum exinde confeci et me subscriptione mei solita et consueta subscripsi et signo meo autentico fideliter signaui in robur et testimonium veritatis omnium et singulorum premissorum eorumdem requisitus et rogatus.

JACOBUS DE MONTEMARCO.

Nos autem officialis Curie lausannensis predicte ad preces et requisitiones Vrbanj Gimelli et Guillermi de Canali sindici et procuratoris prenominatorum nobis oblatas fideliter et relatas per Iacobum de Montemarco notarium publicum et juratum prenominatum sigillum dicte Curie hijs litteris seu presenti instrumento in robur et testimonium veritatis premissorum omnium et singulorum duximus apponendum. Datum et actum vt supra.

Idem JACOBUS DE MONTEMARCO.

LXXXV.

RECONNAISSANCE DES DROITS DE L'ÉVÊQUE ET DE L'ÉGLISE DE LAUSANNE DANS LE VILLAGE DE FOZ (FAOUG).

Du 18 Février 1441.

(Copie notariée. Archives cantonales. Lausanne. N° 3.)

Nos Iohannes dictus Bergus de foz et petrus dictus Bonet Ioressius Residens apud foz tanquam sindici Rectoresque et gubernatores ville et totius communitatis de foz. Notum facimus vniuersis has presentes litteras Inspecturis visuris lecturis prout et audituris. Quod nos non vi non dolo non metu ducti non seducti nec aliquo fraudis ingenio circummoti Sed scientes prudentes et spontanei de Iuribusque nostris et dicte communitatis ad plenum super hoc certificati et Informati. De Laude consilio et expresso consensu petri symonet. peyter meystrod. Iohannis meystrod fratrum. Iohannis mottet alias trechimant. vuillelmi dagye. Iohannis sonda. Iohannis druey. Iaqueti basin nomine suo et mermeti eius fratris. glaudii quidort. Iohannis bidolat. Iohannis de meriez. Iohannis beguey. Iohannis russimoux. francisci druey. oliuerii mussiluz. Et plurium aliorum proborum virorum ville et communitatis predicte Ibidem presentium et auctoritatem ad Infrascripta peragenda prebentium. Confitemur et In vera veritate palam et publice coram omnibus Recognoscimus vt si essemus

In Iudicio coram nostro Iudice ordinario propter hoc personaliter euocati. Nos pro nobis et successoribus nostris in dicta gubernatione succedentibus. Tenere velle et possidere ad censum perpetuum secundum bonos vsus et consuetudines aduenthice de Reuerendo In christo patre et domino. domino Georgio de Saluciis diuina miseratione Laus[i]. episcopo et Comite et suis successoribus In ecclesia sua Laus[i]. succedentibus. Licet tamen absenti. tanquam presenti. notario vero et commissario subscripto. Nomineque et ad opus prefati domini episcopi dicteque sue ecclesie Lausan[e]. et suorum successorum In dicta ecclesia quorumcunque more publice persone presenti stipulanti et Recipienti. Res bona et possessiones Inferius limitatas et descriptas.

Et primo ex accensatione perpetue facta. per Reuerendum In christo patrem et dominum. dominum Iohannem de pringino pro tunc miseratione diuina Lausan[m]. episcopum et Comitem. petro dicto symonet et petro dicto agye pro tunc Rectoribus et gubernatoribus communitatis villagii predictorum. videlicet totum nemus dictum siue appellatum nemus *deis grangettes* situm vltra *loz chandon* prout dictum nemus pertenditur In longum et In latum a nemore nostro dicte communitatis de foz dicto nemus de Rosset a parte boree. vsque ad campos sitos et existentes Inter dictum nemus de grangettes et Rippam dicte aque dou chandon a parte venti. Juxta terras petri symonet. oliuerii mussiluz et vuillelmi [illegible] Agye a parte auberrerie. Et terras Iohannete vx[illegible] glaudii quidort. peyter meystrod, vuillelmi dagye [illegible] plurium aliorum atque nemus dicte Communitati[illegible] parte Iorani. pro quo quidem nemore superius limita[illegible]

debere confitemur. Nos dicti Iohannes bergus et petrus bonet gubernatores et sindici prenominati. De Laude et consilio quorum supra pro nobis et nostris successoribus prefato domino episcopo et comiti domino nostro carissimo et successoribus suis. de censu annuali in quolibet festo beati andree apostoli. videlicet quadraginta solidos bone monete Lausan[s]. census. soluendos et Reddendos per nos dictos sindicos et nostros successores prefato domino nostro episcopo et suis quibus supra Anno quolibet perpetue secundum bonos vsus et consuetudines aduenthice. termino predicto prout de Ipsa accensatione clare constat. quadam litera super premissis confecta per Roletum de dompno petro clericum aduenthice Recepta leuata et signata data die vicesima secunda mensis nouembris. Anno domini Millesimo quatercentesimo tricesimo septimo. Sigilloque Ipsius Reuerendi domini episcopi In cera Rubea sigillata.

Item vlterius tenere confitemur vt supra nos dicti sindici de quorum supra ex accensamento dicte nostre communitati perpetue facto. per quondam Reuerendum In christo patrem et dominum. dominum Guillelmum de Challant diuina miseratione Lausan[m]. Episcopum. quoddam pratum situm in finagio de foz loco dicto *en lostervy* continens circa decem falcatas prati Iuxta pascua communia ville de foz a parte boree. prata Iohannis et peyter meistrod. Iohannis bidolat et terram petri meystrod a parte venti. terram Iohannis et peyter meystrod et oliuerii mussiluz a parte auberrerie. et pratum Iohannis bergi. francisci peydry et alexie vxoris petri perruz a parte Iorani. Cum predictarum Rerum et possessionum feudis. Iuribus. fructibus. exitibus.

Iuuantiis. appendentiis et suis vniuersis pertinentiis. Pro quo quidem prato debere confitemur vt supra prefato domino episcopo et suis successoribus sexaginta et decem solidos bone monete Lausan'. census. soluendos vt supra.

Item magis Recognoscimus Nos prenominati gubernatores et prenominati boni homines. et confitemur pro nobis et nostris quibus supra. quod prefatus dominus noster episcopus nomine dicte sue ecclesie pro se et suis quibus supra. habet In villa de foz et possidet plenum dominium. merum mixtum Imperium et omnimodam Iuriditionem.

Item habet et possidet prefatus dominus noster episcopus In dicta villa de foz coruatas ter In anno. videlicet In crastino pasche. penthecostes et beati michaelis archangeli.

Item habet et possidet Omnia banna et Omnes clamas que fiunt In dicta villa.

Item habet vendragia super omnes piscatores dicte ville. videlicet a festo beati martini yemalis vsque ad festum beati andree apostoli. quod quilibet piscator debet piscare bene et fideliter Iuramento suo qualibet die Iouis ab occasu solis vsque ad ortum eiusdem. videlicet vnum *treix* ad Introgium nauigii. et vnum ad exitum dicti nauigii.

Item habet focagium In dicta villa videlicet supra quemlibet focum sex denarios soluendos In festo be martini.

Item habet In placito generali mense maij. qu quilibet piscator debet piscare per totam noctem occasu solis vsque ad ortum eiusdem. Et pro predi

piscatione prefatus dominus noster tenetur custodire *leurs fillaz* supra portum. et debet cuilibet piscatori quatuor denarios vel prandium.

Item sciendum est quod probi homines predicte ville de foz non possunt neque debent vllo modo bona sua nec personas suas In alio dominio deducere portare nec trahere. nisi Infra villam aduenthice. tempore guerre. et debent esse tunc In villa aduenthice seu In turri domini.

Item habet prefatus dominus noster episcopus a qualibet persona deficiente In placito generali tres solidos Lausan[s] dicto placito per quatuordecim dies ante preconizato per maiorem ante ecclesiam de foz.

Item habet a quolibet scindente percas et melleis (sic) In nemoribus et pascuis tres solidos Lausan[s]. nisi de voluntate esset communitatis ville de foz.

Item non debemus nos predicti homines de foz extra dominium prefati domini nostri episcopi vendere paul verges (sic) nisi in dicto dominio sub pena trium solidorum.

Et de predictis debent facere Iuramentum In placito generali ad requisitionem Castellani Aduenthice.

Promittentes igitur Nos prenominati Iohannes bergus et petrus bonet sindici Confitentes pro nobis et nostris quibus supra de Laude qua supra. Iuramentis nostris. Euuangeliis dei sacrosanctis corporaliter factis. Ac sub expressa obligatione omnium bonorum dicte communitatis. Census Redditus et seruitia predesignatos. eidem domino nostro episcopo et suis quibus supra Soluere tradere deliberare ac expedire. bene et Integre pure et libere pacifice et quiete. Anno quolibet perpetue. In

festo beati andree apostoli. secundum bonos vsus et consuetudines aduenthice. Omni et quocunque Impedimento cessante. Premissaque Recognoscere specificare et declarare. totiens quotiens a prefato domino nostro episcopo aut suis quibus supra. vel eorum certo commissario fuerint requisiti. aut nostri qui supra fuerint requisiti. etc. . . . . Et nos prenominati petrus symonet. peyter meistrod Iohannes meistrod fratres. Iohannes mottet alias threchimant. vuillelmus dagye. Iohannes sonda. Iohannes druey. Iaquetus basin nomine suo et mermeti fratris eius. glaudius quidort. Iohannes bidolat. Iohannes de meyriez. Iohannes beguey. Iohannes rusimoux. franciscus druey. et oliuerius missiluz. probi homines ville et communitatis predicte. dictos nemus de grangettes et pratum de lostervy per dictos sindicos dicte communitatis Recognitos atque premissa omnia confitemur fore vera. Eaque Laudamus Ratificamus confirmamus et approbamus. consentientes totaliter In eisdem. Renunciantes etc. Iurantes etc. protestantes Insuper nos prenominati sindici et probi homines quod si sint vel Reperiantur aliqua alia Iura prefati domini nostri episcopi vel ecclesie sue Lausan'. quod Illa semper Recognoscere et specificare sumus parati. Datum die decima octaua mensis februarii. Anno domini Millesimo quatercentesimo quadragesimo primo.

Pro vera copia a suo proprio originali.

Signatum P. Richardi not.

On trouve à la suite une reconnaissance semblable, faite le 5 novembre 1483, en faveur de Benoit de Montferrand, évêque de Lausanne, par Nicolet Simonet et Nicod de Merier, syndics de Faoug et par les notables de la dite communauté.

LXXXVI.

LETTRES TESTIMONIALES DU BAILLI DE LAUSANNE A L'OCCASION D'UNE INFRACTION DES FRANCHISES DE LA VILLE.

Février 1453.

(Manuscrit du greffier G. Rouge. Cahier G.)

Nos antonius de Illens domicellus Ballivus Lausanae, Notum facimus universis . . . etc.

Cum Iohannes Philippi alias Carteret de Escotaux Parochiae de maracon fuerit detentus et Carceribus Ochiaci domini nostri Lausannensis Episcopi mancipatus occasione unius Banni Sexaginta solidorum asserti commissi per eumdem in personam hominis in processu inde confecto nominati, deinde ipso detento sequuta fuerunt contra dictum detentum quamplurima nefanda Crimina tam Latrociniorum quam homicidiorum per ipsum et plures eius Complices perpetratorum in diversis Locis et dominiis, videlicet tam in nemore Joreti quam alibi. Et cum secundum consuetudinem Lausannae et contentum Placiti generalis Nemo debeat torqueri seu *destrendre* in Secreto, nisi palam et publice, per cognitionem precedentem, aut nisi procedat de voluntate et expresso consensu Nobilium Civium et Consulum Lausannae. Et ne talia nefanda Crimina et maleficia remaneant impugnita, Requisivimus nobiles,

cives et Burgenses Lausannae quod esset de eorum voluntate et consensu quod fiat Inquisitio per Personam dicti Iohannis detenti in Castro Ochiaci rippae, ne forsan per dicti Iohannis confessionem dicta crimina et maleficia publice manifestarentur adeo et in tantum quod sui Complices fugam accipere possent, In hoc quod dicta Inquisitio Franchesiis et libertatibus Lausannae ac Placito Generali prejudicium non inferat. Quibus nobilibus Civibus et Burgensibus ac Communitati Lausannae concessimus et presentium tenore concedimus pro Nobis et nostris heredibus quod dicta Cohertio seu Inquisitio quae fiet in dicto castro Rippae Ochiaci per personam dicti Johannis detenti non inferat neque generet prejudicium sive laesionem aut gravamen Libertatibus et franchesiis predictis, nec possit in futurum trahi dicta Compulsio in consequentiam fieri posse talem compulsionem seu inquisitionem nisi de voluntate quorum supra.

Promittens Nos Ballivus prefatus juramento nostro.. etc. contra predicta non facere . . . etc.

Datum die ultima mensis februarii anno domini 1453. — Sub sigillo Curiae Lausannensis.

(Signatum) Humbertus de Mediavilla.

Il y a de semblables lettres testimoniales du même, pour un tre criminel, sous date du 27 avril 1454.

et expresse convocati et in vnum congregati, capitulantes et capitulum facientes atque representantes.

VNIUERSIS et singulis presentibus et futuris Serie presentium notum facimus pariter et manifestum quod cum quamplures et diuerse questiones differentie altercationes dissentiones et controuersie Tam Inter bone memorie dominos Lausannenses Episcopos et Comites, Quam prepositum et Capitulum eiusdem Ecclesie predecessores nostros diuersis temporibus retroactis, proch dolor! mote et exhorte extitissent et adhuc inter nos existerent maioresque in futurum verisimiliter moueri atque exoriri posse viderentur, videlicet tam de pro et super visitatione supradicte Ecclesie Cathedralis lausannensis, Quam etiam Iurisditione spirituali et temporali et Ipsius Iurisditionis exercitio, criminumque delictorum et offensarum, Tam prepositi quam Canonicorum Capellanorum beneficiatorum et non beneficiatorum, clericorum chori matriculariorum atque prepositi, Capituli et canonicorum eiusdem Ecclesie familiarium et seruitorum, Necnon hominum prepositi Capituli et Canonicorum prebendariorum, Exactioneque Bannorum Sexaginta librarum et sexaginta solidorum per familiares homines et subdictos Ipsorum prepositi Capituli et Canonicorum siue prebendariorum In ciuitate vel territorio lausanne commissorum siue committendorum, Et similiter causis appellationum pluribusque et diuersis aliis Infra plenius declaratis.

HINC EST quod Nos Georgius Episcopus et Comes Necnon Franciscus Thesaurarius Capitulum et Canonici prefati, Considerantes et Attendentes dissentiones et altercationes controuersias et diuisiones huiusmodi

fuisse et esse prefate cathedrali Ecclesie nostre ac statui nostro non mediocriter dampnosas necnon animarum nostrarum nobisque commissi gregis saluti ac felici ipsius ecclesie. Rerumque nostrarum dispositioni et animorum quieti prejudiciabiles.

CUPIENTES Igitur vepres et tribulos quos zizanie sator plantare conatus est, ab orto nostro funditus euellere, et arborem pacis et dilectionis que fructum afferat copiosum plantare erigere atque confouere, vt deinceps nexu caritatis coniuncti et vniti in mulcedine pacis Quam dominus et redemptor noster Jesus Christus ad celos adcensurus Inter cetera dona suis reliquit discipulis, gustaturi, Quam sit bonum et iocundum fratres habitare in vnum perpetue delectemur.

EA PROPTER Nos ipsi Georgius Episcopus et Comes Necnon Franciscus Thesaurarius ac Capitulum Canonici prefati, Tam nostro quam etiam venerabilium et circumspectorum virorum dominorum Martini le Franc prepositi et Joffredi de artiis Cantoris, ac aliorum concanonicorum ipsius ecclesie absentium nominibus, Qui videlicet prepositus et Cantor pluribus et diversis vicibus in discussione et tractatu huiusmodi materie interfuerunt Et presenti nostre concordie siue transactioni fiende suum consensum pariter et assensum expresse prebuerunt, Tractatu atque medio venerabilium et egregiorum dominorum Iohannis Andree In decretis licentiati canonici augustensis ac officialis Lausannensis et Petri Gruz Iurisperiti Lustriaci, parte nostra Georgii Episcopi et comitis prefati, Necnon Francisci de Fitigniaco prepositi Gebennensis ac thesaurarii et canonici Lausannensis atque Antonii Piocheti Cantoris

Gebennensis et etiam canonici Lausannensis, supra nominatorum pro parte nostra prepositi Capituli ac Canonicorum lausannensium ad hec specialiter et expresse electorum atque deputatorum; Ex certis nostris scientiis et animis deliberatis, maturaque deliberatione, etiam cum Nobilibus Civibus et burgensibus nostris Georgii Episcopi et comitis Lausannensis ex habundanti prehabitis, ac commoditate et vtilitate dicte ecclesie nostre; Pro augmentationeque cultus diuini in eadem circa hec pensatis, visis primitus atque recensitis variis et diversis Iurium documentis et testium depositionibus, ad hanc nostram felicem transactionem atque pacificationem amicabilem compositionem declarationem ac fraternam ordinationem et concordiam perpetuis temporibus duraturas Spiritus Sancti gratia illustrante devenimus transigimus declaramus ordinamus atque facimus per presentes prout et quemadmodum in articulis siue capitulis infra insertis quos et que in loco capitulari supradicto fuerunt, interessentibus et presentibus ibidem Reuerendis patribus dominis Francisco de Fuste sacre theologie eximio professore, Episcopo Granatense nostri Georgii Episcopi et comitis in officio pastorali vices gerente, et Henrico de Alibertis decretorum doctore ordinis sancti Benedicti abbate monasterii filiaci ordinis sancti Augustini Gebennensis diocesis, unacum dominis Iohanne Andree et Petro Gruz superius nominatis, Quampluribusque et diuersis aliis tam Capellanis et chorialibus, quam etiam Nobilibus Civibus et Burgensibus infra mentionatis, Alta et intelligibili voce de verbo ad verbum legi atque publicari fecimus vt ecce.

1. IN PRIMIS Quod pacis sincere unitas dilectio mutua vera tranquillitas sint inter dominum Episcopum prepositum Capitulum et Canonicos atque clerum ecclesie predicte Lausannensis, Ex nuncque permaneant perpetuentur et perseuerent.

2. ITEM quod dominus prepositus et capitulum dicte ecclesie Lausannensis pro se et successoribus suis habeant et habere debeant Iurisditionem plenariam et exemptionem a Iurisditione domini Episcopi Lausannensis, officiariorum suorum quorumcunque presentium et futurorum, ac absolutionem In et super ipsos prepositum et Canonicos dicte ecclesie presentes et futuros et singulos eorum, Resque et bona sua vbicunque et quandocunque Ipsos dominos prepositum et canonicos singulosque eorum delinquere seu delicta committere contigerit, In et de omni casu quocunque etiam In delictis committendo, Exceptis criminalibus casibus vbi crimen notorium fuerit, uel ad denunciationem partis delatum, procuratore fiscali excluso, nisi vellet parti lese assistere, aut domino Episcopo si presens fuerit vel eo absente vicario aut officiali expresse mandante, Ita quod de mandato constet specialiter, et sint de criminibus Reservatis domino Episcopo scilicet de mutilatione membri vel morte, degradatione seu depositione ab officio secundum Iura seu consuetudines, et casibus conspirationis falsificationis seditionis et appellationis causa, et casu negligentie, In quo negligentie casu precedente prius monitione bina canonica, videlicet decem dierum pro qualibet facienda et intimanda predictis dominis preposito et canonicis dicte ecclesie vel in eadem ecclesia publicanda, contra ipsos dominos

prepositum et canonicos Si vel quando dominus prepositus et capitulum predicte ecclesie Canonicos qui commiserint super dicto casu negligentie puniendos non correxerint vel punierint de se ipsis, seu tardi fuerint ad ipsos puniendos, Aut si punitio sic de ipsis sic delinquentibus euidens facta non fuerit, Tunc dominus Episcopus prefatus, vicarius eius, vel officialis lausannensis habeat et exerceat ac habere et exercere liceat, premissa dicta bina monitione, plenam Iurisditionem cognitionem executionem et ecclesiasticam censuram quamcunque et absolutionem In dicto casu negligentie contra dominos prepositum et canonicos capituli ecclesie predicte et singulos eorum, Resque et bona sua Infra diocesim Lausannensem vbicunque; Omnibus libertatibus et Iuribus in placito generali Lausannensi contentis facientibus pro dictis preposito et canonicis cappellanis clericis chori beneficiatis et non beneficiatis ac familiaribus hominibus et subditis dominorum prepositi et Canonicorum Capituli predicti Eis et eorum cuilibet tam presentibus quam futuris secundum suum tenorem Semper saluis et penitus reseruatis. Quibus libertatibus et Iuribus non Intendimus obuiare derrogare vel aliquid Immutare, quominus eis et eorum quolibet modo consueto vtatur et gaudeat unusquisque, Nisi prout in presenti declaratione continetur; Retento eis quod ab onere solutionis legis sigillorum Curie officialatus Lausannensis ad acta et causas personarum Prepositi Canonicorum Cappellanorum et Clericorum chori dicte ecclesie, Ipsi sunt Immunes lege sigillorum dicte curie In contractibus ipsorum apponendorum, Reseruatis domino Episcopo Lausannensi pro qualibet

absolutione Preposito et cuilibet Canonico dicte ecclesie Lausannensis facienda, sub sigillo dicte curie Quod sigillifer dicte curie duodecim denarios Lausannensis monete recipiat sine pluri dando petendo vel exigendo a preposito vel quolibet Canonicorum predictorum, In actionibus autem et debitis civilibus actor quicunque liberam habeat in foro quo voluerit prepositum et canonicos predicte ecclesie conveniendi potestatem presenti declaratione non obstante.

3. ITEM Quod Prepositus Capitulum et canonici ecclesie predicte Lausannensis habeant Iurisdictionem plenariam, exercitium Iurisdictionis, cause cognitionem, executionem, ac ecclesiasticam censuram et ciuilem per se ipsos prepositum et capitulum Insimul vel per *Iudicem capituli* corrigendi et puniendi Capellanos beneficiatos et non beneficiatos, Clericos chori dicte ecclesie, matricularios et familiares domesticos proprios dictorum canonicorum in domibus suis eisdem continue seruientes et eorum quemlibet quandocunque et quotiescunque eos seu aliquem ipsorum contigerit delinquere vel casum quemcunque excessum vel defectum committere Infra ecclesiam cathedralem Lausannensem Claustrum et Cimiterium eiusdem ecclesie et Infra domos habitationum plateas ortos et virgulta dictis domibus contigue adherentes et existentes, de appendentiis seu proprietatibus domorum ipsarum, Eaque ad liberum Iurisdictionis exercitium requiruntur unacum citationibus ad premissa, Et in casibus capituli reseruatis tantum necessariis et opportunis, per curatum sancte crucis aut Iuratum ipsius capituli in ciuitate et villa Lausannensi fiendis, ac etiam contra

contumaces et Inobedientes realibus, Exceptis criminalibus casibus superius expressatis cum de canonicis ageretur, In et pro quo casu negligentie predicte bina monitione canonica supradicta, Si et quando predicti Prepositus Capitulum et Canonici presentes et futuri seu Iudex dicti capituli in correctione punitione exercitio Iurisdictionis ecclesiastice censure exercendo, contra tales delinquentes manifeste fuerint negligentes tardi vel remissi prout supra, Tunc dominus Episcopus Lausannensis vel eius officiarii ne ad maleficia temere prosilientes remaneant impuniti prout rei publice Interest, Lapso prius tempore bine monitionis supradicte et non ante punitionem correctionem et ecclesiasticam censuram exerceat et exercere debeat contra tales talia committentes de predictis vel etiam delinquentes.

4. ITEM Quod si clerici et familiares proprii canonicorum ecclesie predicte Lausannensis euntes manentes negotiantes et in domos dictorum canonicorum redeuntes tamdiu quamdiu pro operibus et negotiationibus ipsorum In sasionibus et temporibus secationum pratorum fenationis messium receptionis decimarum et vindemiarum, A die festi Nativitatis Beati Johannis Baptiste singulis annis vsque ad festum omnium sanctorum sequens inclusive, fuerint occupati vel vacantes Infra civitatem et villam lausannensem et extra Banna vel excessus contingat quomodolibet committere, Exceptis casibus criminalibus superius expressatis, Exactio bannorum solutio et emenda talium excessuum necnon correctio et punitio contra sic delinquentes vel committentes pertineat et pertinere debeat predictis preposito et capitulo ac canonicis predicte ecclesie Lausan-

nensis, et non domino Episcopo Lausannensi vel eius officiariis quibuscunque, nisi in casu negligentie et appellationis prout supra.

5. ITEM Quod *ly meynens* seu nuncii dicti capituli homines et subdicti eiusdem capituli sexus utriusque Infra Castellanias dicti capituli vel extra In diocesi lausannense Residentes, vtantur et gaudeant vti et gaudere valeant Iuribus et libertatibus suis, vsibus et consuetudinibus quibus ab antiquo in lausanna et extra vsi fuerunt et gavisi, pacifice absque oppositione eisdem aliqualiter inferenda.

6. ITEM Quod quotienscunque dominus Episcopus Lausannensis secundum Iuris dispositionem suam voluerit visitare diocesim, Eo tunc cathedralem ecclesiam visitare possit, prius notificato seu requisito Capitulo ut infra octo dierum terminum se paret et disponat ad eundem dominum Episcopum pro huiusmodi actu visitationis decenter recipiendum, Et Infra quem terminum eidem domino Episcopo duos aut tres Canonicos videlicet Prepositum Thesaurarium et Cantorem, aut duos alios vel tres quos dictum Capitulum voluerit presentes administret, Quorum consilio et assensu huiusmodi visitationem faciat, Et si Infra terminum predictum, dictum capitulum duos aut tres canonicos dicto domino Episcopo non administrauerit, aut administrati cum eodem domino Episcopo In visitatione interesse recusaverint aut consentire noluerint vel neglexerint, Eo tunc huiusmodi visitatio sine eis expedire valeat, Et si in dicto visitationis actu aliquos excessus delicta vel crimina reperiat corrigendos aut puniendos si sint de reservatis eidem domino Episcopo Ipse dominus Episcopus

tunc cognoscat corrigat et pugniat; Si vero sint de reservatis capitulo juxta premissa, corrigendos ipsi capitulo permittat, negligentie casu saluo ut superius in aliis est expressum; Ita tamen Quod si dominus Episcopus in huiusmodi visitatione ab eisdem dominis canonicis et cum ipsis pro procuratione vnum prandium seu pastum habere voluerit ad hoc teneatur dictum capitulum. Capellanie vero in ipsa ecclesia Cathedrali existentes et tres parrochiales ecclesie, videlicet de Sancto prothasio de Dompno martino et de Essertines per capitulum visitentur; Et si dictum Capitulum fuerit In notabili negligentia visitationis Cappellaniarum predictarum post primam et secundam monitionem super huiusmodi visitatione ut premissum est fienda; Lapsis terminis ipsarum monitionum requisitum Capitulum Infra terminum sex dierum visitationem in forma debita factam eidem domino Episcopo non exhibuerint, Tunc dictus Episcopus dictam visitationem dictarum cappellaniarum facere valeat solus, Visitatione vero domorum ipsorum Canonicorum ipsi capitulo in solidum remanente.

7. ITEM Quoad tria Castra seu eorumdem castellanias dominorum de capitulo, videlicet de Sancto Prothasio, de Dompno martino, et de Essertines, quod merum mixtum Imperium et omnimoda Iurisdictio sint et remaneant pleno Iure ipsis dominis de Capitulo, etiam In tribus Instantiis prout hactenus vsitatum esse reperitur.

8. ITEM Quod homines utriusque sexus ipsorum dominorum prepositi et canonicorum prebendariorum ipsius ecclesie Infra territorium et resortum Ciuitatis et ville Lausannensis existentes et commorantes ha-

11. ITEM Quod de bannis sexaginta librarum bonorum Lausannensium, per homines ipsorum dominorum prepositi capituli et prebendariorum ipsius Lausannensis ecclesie committendis et perpetrandis, Eo tunc casu, si per officiarios temporales ipsius domini Episcopi lausannensis cognitio inde seu adjudicatio fieri contingat, ex ipso banno habeat habereque possit et valeat ipse dominus lausannensis Episcopus centum solidos bonorum lausannensium, Residuum vero dicti banni ipso capitulo requirenti remittere debeat et teneatur, absque alterius cuiuscunque prejudicio.

12. ITEM Quod quando veniret dominus Imperator seu Rex Romanorum extra casum in placito generali comprehensum et dominum Episcopum ipsum recipere contingerit et Regalia exigetur ratione receptionis et admissionis eiusdem, Semel tantum in vita ipsius Imperatoris seu Regis, eo casu homines capituli de Resorto Lausannensi, Exclusis semper tribus Castris et Castellaniis videlicet de Sancto prothasio de Dompno martino et de Essertines, debeant et teneantur in expensis huiusmodi Regalie sicut homines dicti domini Episcopi contribuere, Ita tamen quod dicta contributio per Capitulum exigatur et domino Episcopo soluatur, ne per dictam contributionem in aliis casibus respectu huiusmodi Regalie vllum capitulo respectu dictorum hominum prejudicium generetur, neque eidem domino Episcopo Jus aliquod aut Jurisdictio generetur; — Et vt fraudibus obuietur quibus jura resistunt convenimus quod si different inter officiarios domini Episcopi lausannensis et Capitulum siue eius Judicem de aliquo crimine aut delicto, Ipsi domino Episcopo aut ipsi Capitulo reseruato oriatur

in futurum, tunc talis officiarius siue Judex requisitus per alterum Infra diem naturalem Informationem talis criminis aut delicti sumptam Ipse Judex alteri ostendere teneatur, Et si sit de reseruatis tali Judici procedat ipse, Si non Eo tunc alteri requirenti cognitionem talis criminis aut delicti eidem requirenti permittat, negligentie casu ut superius expressatum est quoad capitulum saluo. Et ut premissa omnia et singula perpetuo et inviolabiliter obseruari melius possint et valeant aduersus premissa aut alterum ipsorum nulla prescriptio aut consuetudo currere opponi uel obiici infuturum valeat, eidem prescriptioni aut consuetudini etiam si fuerint tanti temporis cuius contrarii memoria non existat per pactum expressum ipse partes renunciant.

13. ITEM Quod prefatus dominus Episcopus sui successores et eius officiarii, Necnon domini prepositus et Canonici, ac eiusdem Capituli officiarii, In eorum receptione et admissione premissa omnia et singula de obseruando Jurare teneantur.

14. ITEM Vt in Justitia futuris temporibus in maiori animorum quiete, et presentis pronunciationis observatione cum pacis auctore Inviolabiliter valeat, Quod si in futurum aliqua dubietas a supra pronunciatis seu ab eis dependentiis aut ipsorum aliquo oriri contingat, Ne zizanie sator domini gregem in aliquo turbare possit, conventum est, Quod eo tunc casu occurrente dominus Episcopus seu eius officiarii vnum et capitulum alium peritos viros eligant, qui de huiusmodi dubietatis casu declarent et cognoscant, Et si in unam voluntatem et cognitionem concurrere non valeant tunc ipsi sic electi dominum officialem Bisuntinensem aut Gebennensem

seu quemcunque alium notabilem et peritum virum eligere valeant, cuius consilio seu cognitione huiusmodi casum decidere seu declarare, fraude et dolo cessantibus, valeant, cui declarationi ambe partes aquiescere teneantur.

15. ITEM conuentum est quod ipse ambe partes quam cito commode fieri poterit apostolica auctoritate presentem pronunciationem confirmari et corroborari procurare cum effectu teneantur.

QUIBVSSIQVIDEM transactione, pacificatione, amicabili compositione, declaratione, ordinatione, atque concordia sic ut prefertur lecta atque publicata, Nos Georgius Episcopus et Comes prefatus, Necnon Franciscus Thesaurarius, atque Capitulum et Canonici superius nominati, Capitulantes et Capitulum ut prefertur facientes celebrantes atque representantes, Ex certis nostris scientiis et animis deliberatis pro nobis et nostris quibus supra, vnanimi consensu nemine discrepante Ipsas transactionem, pacificationem, amicabilem compositionem, declarationem, ordinationem atque concordiam, Omniaque et singula premissa ac In presentibus litteris nostris contenta atque descripta, Omnibus melioribus modo forma via et causa quibus melius tutius et efficacius potuimus et debuimus, possumusque et debemus, ac dici Intelligi aut Interpretari potest et debet, de Iure et consuetudine laudauimus approbauimus emologauimus, ac eisdem specialiter et expresse consentimus laudamusque Ratificamus atque consentimus per presentes.

PRO QVARVMQVIDEM transactionis, pacificationis, amicabilis compositionis, declarationis, ordinatio-

nis et concordie firmiori subsistentia atque obseruatione perpetuis. Nos Georgius Episcopus et comes prefatus, bona fide nostra loco Juramenti manibus nostris ad pectus nostrum more prelatorum appositis, Necnon Franciscus Thesaurarius Capitulum et Canonici superius nominati Juramentis nostris tactis per nos et quemlibet nostrum propterea scripturis sacrosanctis pro nobis et nostris successoribus et nominibus quibus supra, promisimus atque promittimus huiusmodi nostram transactionem, pacificationem, amicabilem compositionem, ordinationem, declarationem et concordiam, omniaque singula et premissa, atque in presentibus nostris contenta et descripta rata et grata habere perpetuo et tenere atque Inviolabiliter obseruare, et nunquam contra facere dicere vel venire, seu alicui contravenire volenti consentire tacite vel expresse per nos vel per alium quouismodo in futurum, etiam sub omni Juris facti consuetudinis statutique patrie et loci ac omnium et singulorum aliorum per que contra premissa aut aliquid eorum dici posset vel opponi renunciatione ad hec necessaria pariter et cautela; Quibus sic ut prefertur ad dei et gloriose virginis marie Laudem et gloriam laudabiliter peractis, Nos Georgius Episcopus et Comes atque Thesaurarius capitulum et canonici Capitulantes prenominati, de huiusmodi Inspiratione gratie Sancti Spiritus ac aliis premissis Omnipotenti deo et gloriose virgini marie gracias reddentes immensas, deuote *Te deum laudamus* decantando processionaliter cum solempni Campanarum pulsatione ad insignem Capellam et ymaginem ipsius beate et gloriose virginis marie accessimus, et ibidem anthiphonas unacum Collectis Sancti Spiritus Beate

Marie et de pace cantauimus. — Nosque Georgius Episcopus et Comes prefatus, Omnibus ibidem Interessentibus penitentibus vere et confessis quadraginta dies Indulgentiarum in forma ecclesie consueta auethoritate nostra ordinaria concessimus.

IN QUORUM Omnium et singulorum fidem Robur et testimonium premissorum, Nos Georgius Episcopus et Comes, Necnon Franciscus Thesaurarius atque Capitulum et Canonici Capitulantes tam nostro quam dominorum Martini le franc prepositi, Joffredi de arciis cantoris et aliorum Canonicorum absentium prenominatorum nominibus, presentes nostras litteras sive Instrumenta publica unum vel plures, tot quot fuerint necessaria et petita per Hugonem de Beca curatum de Vuisternens, Jacobum Huglini canonicos Solodorenses presbiteros, Jacobum Arthaudi et petrum Aurillieti clericos, morinensis, Basiliensis, Lausannensis, remensis diocesium, apostolica et Imperiali auctoritatibus notarios publicos, ac Curie officialatus nostri Lausannensis Juratos suscriptos, Et quemlibet ipsorum insolidum confici, et signis suis publicis, quibus more solito vtuntur, sive quis ipsorum vtitur, signari et publicari, atque nostrorum Georgii Episcopi et comitis ac Curie officialatus nostri necnon capituli lausannensis huiusmodi sigillorum Jussimus et fecimus appensione communiri.

Datum et actum in supradicto loco capitulari Lausannensis ecclesie in exitu maioris misse, die Jovis ante festum penthecostes, decima septima mensis maii, Anno a nativitate domini millesimo quatercentesimo quinquagesimo tertio, Inditione prima, Pontifficatus Sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Nicolay

diuina prouidentia pape Quinti anno septimo, Presenti bus ibidem vnacum Reverendis patribus dominis Episcopo vicesgerente et abbate assistentibus superius nominatis, venerabilibus et egregiis atque notabilibus et honorabilibus viris dominis Vuillermo de Sersens sigillifero Lausannensi, Anthonio litterarum sacre primicerio scripture et Plebano Dragonerii Thaurinensis diocesis, Guilliermo pelucheti In utroque Jure Bacallario de Bullo, Girardo de Ruppe Sancte Crucis, Guillermo fabri Sancti Stephani Lausannensis, Humberto de Ottrens de Collomberio prope Novum Castrum, Petro Veylleti, presbiteris Johannistis, Petro de platea de Ochiez, Jacobo foillex de Cultiliis, Girardo Quynnaz de Orsonens, Rudolpho Gauardi de Siuiriaco, Guillermo de Grisie de Gumens villa, Francisco Coterii de Chesaul, Guillermo de Missiliis de Grissiaco, Nycodo picquigneti de Collomberio supra Morgiam, Johanne Rogerii de Berchie, Ecclesiarum parochialium Rectoribus, Petro sonnerii, Jacobo de Luliaco, Johanne Hensly, Johanne Enceler, Henrico Gauterii, Johanne Gray, Petro Borelerii, Johanne Cugnati, Petro Austrie, Johanne Championis et Johanne Doreti, supra dicte cathedralis ecclesie Capellanis, Johanne Blancheti in legibus licentiato, Girardo de Bruello magistro hospicii, Amedeo de Grolea, Petro de Diuona, Girardo de Vippens, Bonifacio de Villarsel, Guillermo Maioris, et Petro de Balmis, Scutiferis nostris Georgii Episcopi, Petro Roleti Civitatis, Petro Sapientis, et Anthonio de Ruppe ville inferioris nostrarum Lausannensium Georgii Episcopi et comitis Lausannensis, prioribus siue gubernatoribus, Johanne Salterii, Jacobo de Cojonay, Humberto Gemelli, Girardo Curnilliat, Hen-

rico Jottens, Petro Laurencii, Anthonio Cugini, Francisco Beuex, Stephano et Humberto de Fluuio, Vulliermo Perrisset, Stephano de Montherant, Johanne Jacodi, Vulliermo de Canali, Humberto de Media uilla, Jaqueto Daux, Johanne de Passibus, Jacobo Bernardi, Johanne de Yverduno, et Petro Sottens, cum magna et copiosa multitudine Cleri Nobilium Civium et Burgensium lausannensium predictarum civitatis et ville lausannensis ad premissa astantibus in testesque omnium et singulorum premissorum vocatis specialiter et Rogatis.

Signum H. de Beca.

Et Quia Ego Hugo de Beca presbiter.... etc.

Signum J. arthodi.

Ego vero Jacobus arthodi.... etc.

(Deux sceaux pendants.)

secundum varietatem temporum humana queque varientur statuta, cum nostri temporis etas antiquorum non patiatur jurium rigorem. Attendentes igitur quod omnis etas ab adolescentia prona sit ad malum, majorum nostrorum vestigiis inherentes, qui noxia sub equitatis norma refrenarunt, quondam equitate pensata et perpensive digesta, ut cavillationibus, frustratoriis dilationibus, exceptionibus et appellationibus frivolis, ac aliis expeditiones causarum percellantibus, Antidotum opportunum adhibeatur, celer justitia omnibus ministretur, Reipublice juxta temporis exigentiam et maxime pauperibus et miserabilibus personis succuratur, Ac inhonesta queque refrenentur, finis litibus imponetur, desiderantes subsequentes ordinationes aliis statutis pridem per bone memorie dominum Guillelmum de Challant predecessorem nostrum editis, et aliis ipsius Curie addendo ac eadem moderando, additiones et moderationes subscriptas statuimus et ordinavimus et precipimus, sub penis infrascriptis, inviolabiliter observari.

In primis. Curia officialis recipit stipendia a nobis, in omnibus actis et litteris que ad ipsum officialem ut ordinarium veniunt, In quibus ponit signetum suum nihil accipiat pro signeto. In aliis vero recipiat pro signeto duodecim denarios Lausannenses et non ultra. de cautionibus autem recipere valeat ut consuetum est, videlicet duos denarios Lausannenses pro qualibet persona; In numero siquidem personarum mite se habeant. De decretis vero, monitionibus generalibus canonicis super instrumentis rebus ablatis et damnis sive maleficiorum recipere valeat ut consuetum est, videlicet duodecim denarios Lausannenses.

2. Item quod in omnibus causis provideat officialis et quantum poterit illas faciat breviores reprimendo malitias advocatorum, et partibus justitiam ministrando et faciendo.

3. Item quod officialis non habeat nisi duos notarios sive clericos communes diligentes et continuos, qui habeant subscribas, ut de facili expediant originalia et copias eorum; et si partes per retardationem expeditionis graventur, solvant notarii expensas partis sic gravate.

4. Item quod notarii omnia et singula coram judice producta, parti petenti copiare de facili et expedire teneantur, et pro copia cujuslibet columpne complete (juste) liceat ipsis recipere sex denarios Lausannenses et ipsam pro copia signare. Et si pars per retardationem dicte copie vel aliter per defectum notariorum gravetur, solvant notarii expensas partis sic gravate, nec munimenta producta retrahant nisi copia apud acta signata remaneant si eam per.... eam habere voluerint.

5. Item quod notarii de quolibet processu grossato continente columnam papiri completam recipere possint XII denarios Lausannenses et non ultra, et de copia VI denarios. Et deducant si quid receperint de minutis ut supra.

6. Item notarii deducant in processibus grossatis quod receperint de minutis, cum minute non taxentur.

7. Item quod scribe communes aut eorum clerici durante officio eorum non postulent sive patrocinentur pro aliquo.

8. Item quod notarii de litteris aggravatoriis non recipiant, de quolibet folio papiri (juste) completo, ultra octo denarios, et de columpna qualibet (juste) completa ultra

qui consulere consueverunt monere ut ipsi postulanti consulant pro salario competenti et dari consueto. Et si postulati noluerint obedire preceptis et monitioni dicti nostri officialis (statim et continenti) possint (in) ipso actu excommunicationem S...ia per dictum nostrum officialem J.....reri nisi causa justa statim allegetur in congruum.

16. Item quod procuratores non recipiant pro comparitione ad videndum absolvi, ultra sex denarios licet plures fuerint persone dum tamen sola fuit causa seu petitio, pro qualibet vero causa seu petitione liceat ipsis comparitiones secundum morem statutum videlicet pro comparatione V denarios et pro diligentia quatuor. Et ne dicti procuratores ex diuturnitate temporis sua patrocinia accumulantes graves suis clientelis et quibus interest videantur, statuimus quod omnia et singula patrocinia dicte Curie nostre actenus a triginta annis citra duntaxat facta quecumque infra decennium a die date presentium, et etiam imposterum facienda infra simile decennium a fine causarum recuperari, Aut saltem super illis recuperandis debita diligentia adhiberi; Et si secus fieri contingat lapso dicto decennio... patrocinia nullo unquam tempore peti vel exigi possunt.

17. Item quod si inter patrocinantes et eorum clientelas super suis satisfactionibus differentia aliqua sive discordia oriretur, teneantur et debeant ambe partes ad officialem aut vicarium nostrum recursum de supra habere et eorum determinationi quam summarie fieri precipimus, stare.

18. Item quod nullus patrocinantium audeat aut presumat ..... assignationem per dictum officialem in

tores in dicta nostra curia admittantur ad patrocinandum vel procurandum in causis, donec prius prestiterint juramentum quod non prestabunt patrocinium vel procurabunt in causa quacumque nisi causam credant esse justam, et quotienscumque eis injusta apparebit, ulterius de ipsa se minime intromittent, sed omnino ab ipsius persecutione cessabunt (nisi quanto labore vellent partes litigantes ad concordiam reducere).

14. Item quod omnes procuratores vel advocati in dicta curia consulentes procurantes vel advocantes presentes et qui in futurum ad consulendum procurandum vel advocandum admittentur, prestent juramentum quod ipsi non producent instrumenta vel testes quos vel que non credant esse veros vel vera (aut quod ipsi aliquas dilationes non petent causa litem seu ad causam differendam seu procelandam nec proponent nec perducent aliquid verbo vel in scriptis quod non credant esse verum et quod non putent esse pertinens ad causam) et quod non interponent ab interlocutoria appellationem nisi credant eorum partem fore injuste gravatam. Et si quis scienter frivole vel malitiose a tali interlocutoria appellaverit penam sexaginta solidorum bone monete nostre Lausannensis incurrat ipso facto.

15. Item quod quando aliquis litigans postulabit ab officiali nostro sibi de consilio provideri (prestito prius per postulante juramento quod requisierit ipse aliquos de illis qui consueverunt consulere in dicta curia coram dicto officiali nostro et ipsi acceptare voluerint[1] idem officialis non[2] possit statim aliquos de procuratoribus

[1] *Noluerint.* — [2] *Idem officialis possit.*

qui consulere consueverunt monere ut ipsi postulanti consulant pro salario competenti et dari consueto. Et si postulati noluerint obedire preceptis et monitioni dicti nostri officialis (statim et continenti) possint (in) ipso actu excommunicationem S...ia per dictum nostrum officialem J.....reri nisi causa justa statim allegetur in congruum.

16. Item quod procuratores non recipiant pro comparitione ad videndum absolvi, ultra sex denarios licet plures fuerint persone dum tamen sola fuit causa seu petitio, pro qualibet vero causa seu petitione liceat ipsis comparitiones secundum morem statutum videlicet pro comparatione V denarios et pro diligentia quatuor. Et ne dicti procuratores ex diuturnitate temporis sua patrocinia accumulantes graves suis clientelis et quibus interest videantur, statuimus quod omnia et singula patrocinia dicte Curie nostre actenus a triginta annis citra duntaxat facta quecumque infra decennium a die date presentium, et etiam imposterum facienda infra simile decennium a fine causarum recuperari, Aut saltem super illis recuperandis debita diligentia adhiberi; Et si secus fieri contingat lapso dicto decennio... patrocinia nullo unquam tempore peti vel exigi possunt.

17. Item quod si inter patrocinantes et eorum clientelas super suis satisfactionibus differentia aliqua sive discordia oriretur, teneantur et debeant ambe partes ad officialem aut vicarium nostrum recursum de supra habere et eorum determinationi quam summarie fieri precipimus, stare.

18. Item quod nullus patrocinantium audeat aut presumat ..... assignationem per dictum officialem in

quibusdam processibus factam immutare aut alias extra debitas ponere seu assignationes facere, prout in ipsa curia ex ipsorum patrocinantium astutia sepe compertum est in maximum clientelorum damnum et prejudicium. Et hoc precipimus observari sub pena quatuor grossorum et alias prout ipso domino officiali videbitur puniendum.

19. Item cum actionum cessiones sint odiose et a jure in potentiores facte reprobate, Et communi reputatione patrocinantes Curie Lausannensis potentiores laycis reputentur. Indemnitati quorumcumque providere volentes statuimus et ordinavimus ne in futurum quisvis curie Lausannensis patrocinans seu juratus aut sacerdos audeat sive presumat actionum cessionem recipere insolutum, nisi cedens eidem cessionario teneatur fraudis[1] et dolo cessantibus, et eo casu possit cessionem insolutum recipere authoritate ipsius officialis nostri vel jurati interveniente, sub viginti solidorum necnon excommunicationem latæ S..... clericis et laycis observari precipimus et mandamus, aliis penis in jure contentis talibus editis in suo remanentibus robore.

20. Item cum patroni causarum verbis contumeliosis in patrocinando utentes infames efficiantur, statuimus et per patrocinantes in Curia officialatus Lausann. observari precipimus, ne ipsorum quis audeat vel presumat verbum injuriosum rixosum aut talem molestum alteri compatrocinanti dicere aut proferre in ipsa curia seu quamvis aliam turbationem facere presertim ipso domino officiali pro tribunali sedente et hoc sub pena IV

[1] Fraude vel fraudibus.

sed aliter summarie redigi licet non ascendat summa centum solidorum, nisi sit causa de qua reus alleget querentem seu defensorem se habere debere.

27. Item quod quando agetur per curatos pro juribus parochialibus suarum ecclesiarum vel pro bonefactis (vel) mortuariis etiam, non petatur libellus per dictos procuratores, nec consulatur per eosdem quod petatur nisi sit perpetuum.

28. Item quod in causis ubi dictum est non debere peti vel dari libellus si pars rea sit presens prima die de qua formabitur petitio actoris, tunc pars ipsa rea statim formata petitione actoris teneatur respondere nisi in petitione contineatur factum alienum ipsius Rei vel nisi factum esset antiquum puta duorum vel trium annorum, vel arbitrio officialis. Et tunc esset danda dilatio ad deliberate respondendum. in causis autem in quibus dabitur libellus servetur stilus curie servari consuetus (seu hactenus observatus).

29. Item exceptio super nullitate vel ineptitudine petitionis proposita non admittatur nisi prius declaretur causa et idem in cedulis vel objectis per quas petitur declarari.

30. Item quod in causis que expedientur per Juramentum, delatio vel relatio ipsius juramenti non detur in scriptis sed solum per scribas seu notarios communes aut alterum ipsorum redigatur in actis (per processum).

31. Item quod quando pars actrix defert reo juramentum et ipse reus fuit presens et erit tale [illegible] quo poterit ipse reus esse certus, ut puta factu[illegible] prium ipsius rei, tunc ipse reus statim sine ali[illegible] tione jurare teneatur, vel juramentum referre [illegible]

occurrere volentes statuimus et ordinavimus quod tales opponentes aut opponere volentes in assignatione eorumdem oppositionis causas specificas opponant et declarent, adeo ut supplicans deliberare valeat super huiusmodi oppositione an sibi liceat contendere aut desistere, quod si non fecit condemnetur in expensis et carent.... monitio sua m....

24. Item quod in causis matrimonialibus vel decimarum non petatur libellus per dictos procuratores, nec consulatur per eosdem (quod) petatur.

25. Item quod in causis pauperum et miserabilium personarum vel mercatorum suum iter agentium, seu cujuslibet alterius viatoris, non petatur libellus per dictos procuratores nec consulatur quod petatur, nec judex vel officialis ipsum dari patiatur (quecumque quantitatis sit causa), sed expediantur he cause summarie simpliciter et de plano sine strepitu et figura judicii sola facti veritate inspecta (non servato ordine judiciario vel aliis solempnitatibus que in judiciis in aliis causis requiruntur nisi aliud procedet de ambarum partium voluntate) nisi aliter judicanti visum fuerit expediens qualitate persone et debiti quantitate inspecta.

26. Item quod in causis et litibus simplicium debitorum non petant procuratores in curia consulentes nec inducant eos quos consulent aut alium eorum nomine ad petendum petitiones in scriptis seu libellum tradi ab actore nisi causa vel lis ultra summam centum solidorum monete currentis ascendat, vel nisi petitio sit multimembris seu contineat plures particulares, quia tunc propter ejus multiplicitatem et obscuritatem poterunt petere petitiones in scriptis, non vero per formam libelli

sed aliter summarie redigi licet non ascendat summa centum solidorum, nisi sit causa de qua reus alleget guerentem seu defensorem se habere debere.

27. Item quod quando agetur per curatos pro juribus parochialibus suarum ecclesiarum vel pro bonefactis (vel) mortuariis etiam, non petatur libellus per dictos procuratores, nec consulatur per eosdem quod petatur nisi sit perpetuum.

28. Item quod in causis ubi dictum est non debere peti vel dari libellus si pars rea sit presens prima die de qua formabitur petitio actoris, tunc pars ipsa rea statim formata petitione actoris teneatur respondere nisi in petitione contineatur factum alienum ipsius Rei vel nisi factum esset antiquum puta duorum vel trium annorum, vel arbitrio officialis. Et tunc esset danda dilatio ad deliberate respondendum. in causis autem in quibus dabitur libellus servetur stilus curie servari consuetus (seu hactenus observatus).

29. Item exceptio super nullitate vel ineptitudine petitionis proposita non admittatur nisi prius declaretur causa et idem in cedulis vel objectis per quas petitur declarari.

30. Item quod in causis que expedientur per Juramentum, delatio vel relatio ipsius juramenti non detur in scriptis sed solum per scribas seu notarios communes aut alterum ipsorum redigatur in actis (per processum).

31. Item quod quando pars actrix defert reo juramentum et ipse reus fuit presens et erit tale factum de quo poterit ipse reus esse certus, ut puta factum proprium ipsius rei, tunc ipse reus statim sine alia dilatione jurare teneatur, vel juramentum referre actori,

nisi factum esset antiquum ut dictum est, quo casu detur reo dilatio ad deliberate jurandum vel referendum. Et eo casu quo (reus) refert actori tunc statim juret sine alia dilatione. Et si actor sit absens detur illi dilatio ad jurandum. Si vero esset factum de quo actor non posset esse certus quia factum (alienum et reus posset esse certus quia factum) proprium, tunc reus non possit referre juramentum actori, sed jurare teneatur vel statim vel habita dilatione secundum tenorem principii presentis constitutionis.

32. Item quod quando per officialem nostrum fuit assignatum ad jurandum vel referendum (juramentum), si de jure jurare teneatur, ille cui deffertur juramentum vel refertur, ex nulla causa possit refutare juramentum sed (semper) jurare teneatur vel juramentum referre, nisi in eo de quo est assignatum ad jurandum factum alienum contineatur, id est factum alterius quam factum proprium illius cui est factum assignatum ad jurandum, quo casu non teneatur jurare vel juramentum referre si non velit. Si autem in termino ad jurandum assignato pars juratura velit recedere a jurejurando, tunc condemnetur in expensis.

33. Item quia quandoque petitio actoris continet plura capita et de aliquibus actor deffert juramentum reo, de aliis vero vult probare, quod reus teneatur jurare vel juramentum referre secundum tenorem presentis constitutionis, et etiam quantum actor probaverit alia que probare intendit; et idem est observandum e contra quando reus in sua exceptione proponit plura capitula et de aliquibus vult probare et de aliis actori refert juramentum, quod tunc actor teneatur jurare vel

juramentum referre secundum tenorem precedentis constitutionis.

34. Item quod, si aliqua pars presentat aliquam cedulam continentem aliquid facti, quod alia pars in die assignata ad deliberandum, teneatur verbo, sine scripto, confiteri vel negare vel impertinentiam proponere ut in cedula continetur. Et si confiteatur procedatur ad alia, si neget assignetur ad probandum, si sit simplex et unicum factum. Si plura sint capitula, assignetur ad articulandum. Si vero dicat e.... impertinere statim assignetur ad ordinandum et declarandum, et tunc officiali ordine seu declarandi[1]. Si vero cedula non contineat factum, sed jus petatur ordinari seu declarari in die assignata ad deliberandum Et tunc officialis declaret ordine seu interloquatur, condamnatione expensarum factarum post litis contestationem in fine cause reservata (quatuor) duorum solidorum imminente procuratori seu advocato qui alio modo presumpserit deliberare super tali producta cedula, Ipsorum (quatuor) duorum solidorum medietate parti cedulam predictam producenti, super qua ut dictum est vel debet deliberari, et alia medietate ad ordinationem predicti nostri officialis applicandis.

35. Item quod quando occurrit aliqua declaratio ordinatio seu interlocutoria fienda si partes aut earum procuratores petant fieri sine scriptis, quod tunc dictus officialis debeat illam ferre sine scriptis ut inseratur in processu. Si vero petant eam fieri in scriptis tunc fiat in scriptis et in formam debitam redigatur sigillo Curie nostri officialatus roborandam. Si vero una pars petat

[1] Sic.

eam fieri sine scriptis et altera in scriptis, tunc siquidem sit talis interlocutoria a qua non debeat appellari sicut dictum est in XV constitutione preferat eam sine scriptis. si vero sit talis a qua possit appellari sicut dictum est in dicta XV constitutione, tunc debeat fieri in scriptis. Ista tamen arbitrio dicti Nostri officialis relinquantur.

36. Item quando occurret declaratio, ordinatio seu interlocutoria facienda, quod officialis noster declaret ordinet seu interloquatur prout jus et ratio suadebunt non levatis processibus, si commode fieri possit, sed solum visis munimentis partium, et ab ipsa interlocutoria (non appelletur nisi esset talis interlocutoria) que contineret nullitatem judicii, vel que haberet vim deffinitive sententie, ut puta quia respueret exceptionem peremptoriam, vel si pronuntiaret juramentum necessarium esse defferendum (vel non esse defferendum) vel nisi per talem interlocutorium inferetur evidens notorium gravamen nimis prejudiciabile et dampnosum parti contra quam talis interlocutoria feretur sic quod tale gravamen in sententia deffinitiva reparari non possit.

37. Item quod cedule producte que non continent exceptionem aliquam de qua supra fit mentio vel factum contrarium vel novum seu ineptitudinis causam, quod ille rejiciantur nec taxentur.

38. Item quod in exceptionibus proponendis vel probandis non detur nisi unus terminus, sive contra testes, sive contra litteras vel instrumenta, pro diligentia inchoanda, nisi causa legitima subsit que allegetur.

39. Item quod volens excipere contra litteras vel instrumenta, non audiatur nisi proponat falsitatem sive

alium defectum instrumenti falsum, pactum de non petendo, solutionem vel aliam liberationem sive transactionem vel rem judicatam.

40. Item quod actores vel rei excipientes, volentes suas intentiones probare per litteras vel instrumenta, quod statim facta petitione vel proposita exceptione, detur terminus unus vel duo, nec tunc dentur articuli sive positiones si sit ipsis probata intentio et possit verificari sufficienter, quod totum relinquatur arbitrio judicantis. Et si dentur articuli quod non taxentur, et si recipiat terminum ad probandum per testes et post probet per litteras vel instrumenta quod ille probationes precedentes sint expensis illorum qui talem terminum receperint, nisi causa subsit que allegetur ad probandum.

41. Item quod in causis in quibus intenditur probare per testes.... si dentur articuli non respondeant nec asserant peculiares sed pars principalis, nisi causa subsit, et concesso compulsorio contra partem secundum stilum hactenus consuetum, Idem procurator instantim mediante juramento asserens respondeat de qua institutione credatur dicto procuratori per ejus juramentum et detur una dilatio sufficiens nisi causa necessaria subsit de qua judex cognoscat, et idem de assertione.

42. Item quod in causis minimis a XL solidis bone monete nostre Laus. simplicis debiti seu pro semel term. aut eorum valore et infra inclusive pars que intentionem suam probare voluit non habeat nisi primum terminum ad probandum. In quo faciant diligentiam, nisi Judici equum videatur quod detur alia dilatio.

43. Item fiant Commissarii ad arbitrium Judicis pro testibus examinandis, actis et processibus taxandis, qui

commissarii interrogent super interrogandum a Jure testes super articulis et interrogatoriis partium, videlicet duos testes, si plures non fuerint (vel statim tres testes si tot fuerint) vel plures et ponant in processum atque scribant totaliter depositionem ipsorum testium et eorum intentionem et examinentur incontinenti. Et si causa fuerit ardua vel criminalis, audiat officialis depositionem testium.

44. Item quod non taxentur comparitiones simplices advocatorum nec procuratorum de hiis que fiunt *ad idem*, sed solum assignatio que valeat duos denarios, dum tamen non fiant ad requestam partis, nec fiant dicte comparitiones ad idem nisi presente officio volente et jubente dictas continuationes fieri de partium voluntate (et si fiant insciente officiali, non valeant dicte continuationes ad idem).

45. Item testes non publicentur nisi prius judicialiter legantur, saltem primus sive prima pagina, et si propter defectum clerici retardetur publicatio, quod idem condampnetur in expensis.

46. Item statuimus et ordinavimus quod in quibusvis causis in quibus per partes seu ipsarum alteram renuntiatum aut per officialem conclusum fuerit processus ambarum partium infra decem dies immediate sequentes tradantur per ipsas partes aut eorum procuratores ipsi officiali, ut securius quid juris fuerit inter partes deffinire possit, nisi aliud pro allegationibus Juris fuerit et per ipsum officialem ordinatum et hoc sub pœna IV solidorum.

47. Item quod sententie interlocutorie non redigantur in forma solita vel scriptura pergamenea sed in actis

cause, nisi sint tales quod vim habeant deffinitive, vel nisi partes petant, vel ipsarum altera, vel ab ipsis officialis appelletur et tunc moderatis expensis.

48. Item quod lata sententia, acta partibus non reddantur nisi fuerint sigillata nec ob hoc sententia retardetur.

49. Item quod de sententiis quibuscumque fiat taxatio moderata tam in scripturis quam in sigillo.

50. Item quod reus obtinens judicialis[1] in curia litteram exceptatoriam contra actorem, quod contumantia eadem die et hora obtenta pro actore sit nullius valoris, et quod actor teneatur in expensis rei et in expensis inde ratione dicte contumantie faciendis et absoluto[2] occasione dicte contumantie fiat expensis dicti actoris, pro qua debentur IV denarii tantum.

51. Item statuimus et ordinavimus quod post excommunicatorium fiat aggravatorium VII dierum intervallo precedente, et deinde VII dierum termino precedente reaggravatorium, et demum aliud reaggravatorium unacum cessu et monitione XV dierum contra dominum temporalem in forma debita et solita.

52. Item proclamator monitor teneatur curiam in puncto decime hore aperire et campanam ipsius curie pulsare et tunc duo clerici communes cum suis subscribis similiter teneantur venire et ibidem ipsi omnes continue usque ad finem ipsius curie expectare, et etiam procuratores ad curiam venire tunc debeant.

53. Item statuimus quod nullus postulantium vel aliorum intret infra audientiam nostri officialis nisi fue-

[1] Judicialiter. -- [2] Absolutio?

rit jurisperitus vel alias in dignitate constitutus vel vocatus per officialem sub pœna duorum solidorum applicandorum communitati, et idem ordinamus de sedem procuratoribus intrantibus.

54. Item statuimus et ordinavimus quod sacerdotes clerici et alie persone ecclesiastice tenentes possessiones et bona moventia a dominis temporalibus seu personis secularibus ex quibus tenentur ad annuum censum seu ad annualem prestationem, in termino debito et statuto, talia debita persolvant sine mora, quod si non fecerint et morosi reperiantur officialis noster dictis dominis temporalibus et aliis secularibus simpliciter et summarie justitiam de supradictis personis ecclesiasticis ministret et eosdem cogat et compellat ad debite satisfaciendum. — Et ut debitoribus[1] in quorum fraudem cessiones bonorum fiunt, debite succurratur, statuimus quod officialis noster constituat idoneum commissarium qui bona cedentium ad manus suas reducat ad opus creditorum, ut per dictum officialem distribuantur gradatim creditoribus. —Et quia perversorum audacia exigit ut non simus delictorum sola prohibitione contenti, sed pœnam etiam delinquentibus imponamus, ut quos divinus timor a malo non revocat temporalis saltem pœna cohibeat a peccato, parumque sit statuta condere nisi sint qui ea teneant, propterea officiali nostro precipimus et mandamus quantum ea cum effectu observari faciat et contra facientes pœnis supradictis mulctet, quatenus unius pœna multorum fiat exemplum.

55. Item quod acta et processus, licet partes concor-

[1] Creditoribus?

date fuerint, partibus non reddantur, nisi prius fuerint sigillati.

56. (Item quod acta seu processus que non fuerint sigillati non taxentur si exhibeantur, sed ipsis sic exhibitis adnullentur et nullius omnino sint valoris, Et valeant autem si lex sigilli eorumdem prius deposita fuerit.

57. Item quod in causis consilium et diligentie non taxentur seu comparitiones lata sententia seu partibus concordatis, ad arbitrium judicis, actentis qualitatibus et quantitatibus personarum atque causarum.)

58. (Item statuimus et ordinavimus pro expeditione dicte curie nostre quod proclamator ipsius curie seu ejus commissarius et non alius signet et expediat omnes absolutiones et mo....., revocationes que obtinentur incontinenti, pars ..arte citare vis.... absolvi et mod.... revocari et ipsas absolutiones et revocationes incontinenti facta clamat... litterarum expunctatarum et nemine contradicente ipsis partibus obtinentibus expediantur in curia predicta).

59. (Item quod omnes nostri possint et valeant signare acta, prout antiquis temporibus, in omnibus causis).

60. Item ordinavimus quod scriptor communis nec ejus clerici durante officio non postulent sive patrocinentur pro aliquo.

Anno domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo tertio die vero sabati post festum Eucharistie que fuit secunda mensis Junii, de mandato Reverendi in Christo patris et domini domini G. de Saluciis dei gratia episcopi Lausannensis et comitis, fuerunt precedentes ordinationes et statuta per venerabiles et circum-

spectos viros dominos Stephanum Garnerii Canonicum et sacristam Lausannensem, ac Johannem Andree licentiatum in decretis, canonicum Augustensem et officialem Lausannensem prefati domini Episcopi in spiritualibus vicarios, In curia et loco Curie officialatus Lausannensis alta et intelligibili voce publicata atque lecta, presentibus, Jacobo Arthodi, Petro Crostel, Johanne Sottens, Johanne Barbasia, Johanne Piageti, Arthodo Loys, Johanne de Cresto, Jacobo Bernardi, Girardo Turrene, Stephano de Fluvio, Petro Carementran, Petro Roleti, Stephano Mivuillodi, Henrico Curardi, Johanne Musy, Johanne Laurentii, Jacobo Pauli, Glaudio Buritaz, Jacobo Chouz et Michaele Laurentii, in dicta curia procuratoribus, necnon aliis quamplurimis clericis et laycis, precipiendo et mandando illis per supradictos patrocinantes et clericos presentes et futuros juxta eorum vim cum penarum adiectarum tenore inviolabiliter observari.

En lisant les règles de la procédure canonique, telles qu'elles sont ici indiquées, il est facile d'y reconnaître une bonne partie des principes qui ont passé plus tard dans la procédure civile du pays. La procédure canonique était évidemment plus développée que celle des cours séculières, dont on peut voir les règles dans les Statuts de l'an 1430. Il n'est donc pas étonnant, qu'à l'époque de la réformation, lorsque ces deux procédures furent réunies en une seule, ce soient les principes de la procédure canonique qui aient prévalu.

LXXXIX.

STATUTS FAITS PAR LA GRANDE COUR SÉCULIÈRE DE LAUSANNE, SUR DIVERS POINTS QUI CONCERNENT LA POLICE DES MOEURS.

Du 14 Mars 1455.

(Collection Bergier. II, 329.)

IN NOMINE DOMINI, AMEN.

Sequuntur Statuta Decreta Solemniter in Magna Curia Seculari Lausannensi per Deputatos per tres Status hujus Civitatis et Villæ Lausannensis, ad Laudem Dei Omnipotentis, et gloriosissimæ Virginis Mariæ ejus Matris, et totius Curiæ Celestis, pro servatione Animarum Christi fidelium, ut edicta, Convocatis in magna Curia Seculari dictis tribus Statibus Voce præconis Solito more facta publicatione per Banderias tam Civitatis quam Villæ inferioris Lausannensis Die Dominica decima quarta Mensis Martii, Anno Domini millesimo quatercentesimo quinquagesimo quinto, ut infra Scribuntur observanda.

1 Primo super Juramentis et Blasphemiis quæ Sæpe Contingit fieri illicite et indebite per nonnullas leves personas, Deum præ oculis non habentes, *Deum, ejus Sanguinem, Corpus, Ventrem, Caput et alia Christi Membra*, de levi jurantes, Blasphemantes, et contra Sanctam Trinitatem Irreverenter loquentes, quæ Jura-

menta tales ad ipsa promoventes ac provocant. Statuitur hoc Ideo quod deinceps in Villa Civitate Lausannensi ac Villagiis Ressorti Lausannensis, Nulli liceat jurare per *Capillos, Caput, Sanguinem, Ventrem, Plagas, vel alia Christi Membra,* nec illa blasphemare ac blasphemium dicere, Negando, male gratiando, despectuando Deum et ejus reverentiam, et etiam intemeratam et gloriosam Virginem Mariam Dei genitricem; Ita quod si quis ausu suo temerario, ita juraverit, blasphemaverit, male gratiaverit, despectuaverit aut negaverit, totiens quotiens in tale peccatum Inciderit, *teneatur illico et mox flectere genua sua in terram, et ibi cum digito Crucem facere, et illam reverenter obsculari, dicereque genu flexo, Ave Maria et Pater noster, integre, loco proximo sui peccati,* Et qui hoc facere neglexerit in Contemptu Dei gloriosæ Virginis Mariæ atque Ordinationis prædictæ, *ponatur per unam diem in Collari ferreo,* in loco publico, ubi agat pœnitentiam pro dicto delicto; Et quod audientes talia blasphemia teneantur, illa manifestare Officiariis Domini, ut fiat punitio ut supra. Quibus manifestantibus sit credendum per simplex juramentum, si talis sit honesta persona. Verumtamen honesta persona cui tale Juramentum seu blasphemium per Cadilitatem Contingerit in tale delictum incidere Casu iralidoso, se possit redimere a punitione per *decem solidos* Lausannenses. Alia Persona mediocris status per *quinque* et persona deterioris status pro *tribus;* Quæ pecunia Convertatur ad pios usus, veluti Elemosinas Pauperum, Leprosorum Maladeriæ aut aliorum Pauperum indigentium prout pie et devote Visum fuerit absque eo quod de ipsis pecuniis aliquid possit inbursari.

2. Item Statuitur quod deinceps, nulli liceat in Villa et civitate Lausannæ ac Locis Circumvicinis, ludere *Cum Capillis seu tabulis aut aleis vel cartis Cum pecunia Circa.* Et quicumque Contrarium fecerit, puniatur punitione simili qua Supra, aut ponatur in carcere Domini in pane et aqua per quatuor dies Naturales, et ita observatur Contra Hospites lusoris et Lusuros recipientes in eorum hospitio.

3. Item Quod Diebus Lunæ et Mercurii Nullis hominibus Masculini Sexus liceat Lausannensibus Intrare bastubis, preter mulieres dumtaxat honestas et honestæ vitæ; Pro quibus mulieribus ordinatur dictis diebus Lunæ et Mercurii; Ita quod mulier lubrica seu publica seu inhonestæ vitæ Nullathenus Cum talibus honestibus mulieribus in dictis Bastubis quomodolibet Non reperiantur, Et hoc suo Bampno sexaginta solidorum Lausannensium bonorum tam pro hominibus quam pro lubricis Contrarium facientibus, Applicandos prout supra de gratia Speciali Concessos per Dominum.

4. Item Diebus Martis et Iovis liceat hominibus et Burgensibus dictas Bastubas, Si velint accedere, Sine tamen mulieribus quibuscumque sub bampno predicto, applicando quoad articulum prædictum, eundem ad usum, de speciali gratia Concessa per Dominum.

5. Item quod deinceps Non liceat Mulieribus lubricis seu publicis in Domibus bastubarum Lausannensium sive in aliqua earumdem moram trahere seu habitare Sub bampno predicto applicando ut Supra.

6. Item quod Diebus Dominicis et Festium Inthemeratæ et gloriosissimæ Virginis Mariæ, Festorum Solemnium, atque Sanctorum Apostolorum Christi, Nulla

Operatoria debeant aperiri in Lausanna, pro denariatis seu Mercandiis Vendendis, Sub bampno predicto, ut supra applicando.

7. Item quando Continget avenire per Dies Sabathi Festum, Nativitatis, Assumptionis, Purificationis et Annuntiationis gloriosissimæ Virginis Mariæ, omnium sanctorum, Nativitatis Sancti Johannis Baptistæ, Quod talibus Festis Nullum Forum Lausannæ teneatur, Sed proclamatur Die Sabbathi ante tale Festum, quod dictum forum tenebitur die Veneris ante dictum festum, Videlicet in vigilia talis festi, et hoc sub bampno prædicto applicando ut Supra de gratia Speciali.

8. Item quia multi in Lausanna abutuntur et Consumunt indebite eorum Substantiam in Comparalibus et Conviviis, quæ extraordinate fieri solent Lausannæ, quibus depauperantur et desinantur eorum Substantiæ hujusmodi illicite Communia Comparalia faciendo, Statuitur quod deinceps Lausannæ Nullis liceat in dictis Comparaliis, dare ultra Valorem trium solidorum aut unius quarterii Castronis vel trium Caponum, Et hoc sub bampno predicto applicando ut Supra.

9. Item quod ita observetur in Nuptiis Lausannæ deinceps fiendis; quoad Dona predicta quod bampnum largitur per Dominum de gratia Speciali.

10. Item quia Solet abuti in Nuptiis que fuerunt Lausannæ fiendæ mulierum Sponsas estrenantibus atque dando offas seu *les souppes*, forasque cedunt in grave dampnum faciendo Nuptias. Statuitur hoc ideo quod deinceps talia fieri Obmittantur omnino, nec fieri presumant deinceps per quemquam in Lausanna sub bampno predicto applicando ut supra de gratia Speciali.

11. Item quia Videtur abusum, imo etiam infructuosum et dampnosum mulieres ambulare ad mulieres in Puerperio Jacentes ad *extraneas* faciendum, ideo statuitur quod deinceps Non liceat apud Lausannam Mulieribus quibuscumque tales extraneas facere sub bampno predicto, et applicandum ut supra.

12. Item etiam videtur Lausannam abuti facere Die Dominica Bordarum faciendo et portando per Villam Lausannæ foras (fatias), et faciendo *Pisabenata*, in quibus et occasione quorum fiunt innormes et excessive in grave dampnum et detrimentum substantiæ talia facientium; Statuitur hoc ideo quod deinceps Lausannæ, Talia fieri obmittantur omnino, hoc Salvo quod ipsa lunata possint dare gratiose ante Domum uno disco, Vicinis et Parentibus.

13. Item quod Exactio dictorum Bamnorum recuperetur per deputandum a Domino Ballivo et Prioribus Civitatis et Villæ Lausannæ, Et distribuantur ad usum supra dictum, absque eo et preter id quod Dominus debeat quicquid de ipsis Bampnis Sibi appropriare vel imbursare quando ad usum Supra dictum Omnino Convertantur.

14. Item quod dicta Statuta et ordines predicti inconcusse observentur, prout supra scribuntur per quatuor annos proxime futuros a die publicationis eorumdem incipiendum.

15. Item quod dicta Statuta publicentur et cridentur Lausannæ die fori dictæ Villæ, ut Nullus ignorantiam Valeat pretendere, Et quod de premissis fiat Justitia ad opus quorum interest et intererit. Quæquidem Statuta fuerunt publice cridata et publicata Die Sabbathi Vige-

Cum calce et arena bene et decenter Saltim ad altitudinem Viginti pedum a pavimento; Nec possit quis tectum suum in minori altitudine erigere, Et si qui habeant in Domibus suis juxta Carrerias seu Semitas publicas, predictas parietes infra unum annum proximum a die publicationis presentium inchoandum habeant murum cum Similem edificare et facere, alioquin elapso dicto termino ad Casale dictæ Domus omnino reducantur quousque muraverit Domus Casalis prout Supra, exclusis aliis in quibus retro Domum, infra tempus predictum in meniis publicis bene et decenter murare teneantur Saltim duas thesas supra terram in quantum sua Domus se extendit.

4. Item quia premissa in precedenti articulo Non Sufficiunt ad sufficientem tuitionem ignis propter flammas transeuntes de una domo ad aliam, Statuimus et ordinamus quod quilibet in Lausanna, tam infra Clausuram quam in Suburbiis, non habens muros Domus seu elevatos Sive muratos usque ad tectum Domus suæ quolibet latere, teneatur et debeat dictos muros Suos levare et murare usque ad tectum dicte domus suæ, infra unum annum a die publicationis inchoandum, et ab aliis partibus infra quatuor annos in fine predicti anni inchoandos; Aut si maluerit tectum suum bassiare usque ad muros, illud possit et valeat, ita quod muri sunt usque ad tectum ab omni latere.

5. Item quod Si Sint vicini Contigui, habentes Murum seu Muros Communes intermedios, Tunc ipsi vicini teneantur et debeant ipsos Muros usque ad tectum Domorum Suarum Communibus expensis levare et murare ut supra dictum est; Et alter ex vicinis alte-

rum possit et valeat Cogi et Compelli facere per Dominum Summarie et Simpliciter, quibuscumque Appellatione et Supplicatione postpositis, Sed dumtaxat facti veritate inspecta, quacumque antiqua Consuetudine in Contrarium faciente Nonobstante, Quod statui Voluimus et Ordinamus habere locum et existentiam a tempore ultimi incendii in futurum.

6. Item quod Si alter ex dictis vicinis habeat tectum Suum altius, vel levare Voluerit tectum dicti vicini; Tunc dicti vicini tenentur et debent Murum Suum levare et murare expensis Communibus, ut supra dictum est, usque ad tectum bassius seu magis bassum; si vero vicinus habens tectum bassius noluerit se juvare ad murandum et levandum dictum Murum alicujus vicini sui, Tum talis habens tectum suum altius teneatur et debeat ipsum Murum murare et levare, usque ad tectum suum; Ita tamen quod si voluerit Vocato dicto vicino et aliquibus probis hominibus in *Arte Mazonaria* expertis, presente dicto Vicino Vocato et absente, possit et Valeat taxam facere expensarum dicti muri, Videlicet quod constabit de levando a dicto tecto dicti vicini bassius, Videlicet usque ad tectum suum altius et de hoc faciat fieri literam si voluerit. Et quod in posterum dictus habens tectum bassius qui Noluerit se juvare, et sui successores, essent particulares dictæ Domus, Non possint nec valeant aliquid appodire seu domifficare in dicto muro, nisi prius soluta medietate dictarum expensarum, Et qui dictum murum ut premissum est altiaverit Vel sui Successores, quod volumus extendi ad preteritum a tempore incendii ut in precedenti articulo per Dominum ad hoc Compelli pos-

sint ad hujusmodi taxationem fiendam Summarie, Simpliciter et de plano.

7. Item quod si vicinus qui levaverit murum Communem usque ad tectum suum supra tectum Vicini sui, qui noluerit se juvare, Voluerit facere fenestras in dicto muro, Supra tectum Vicini sui, illud possit et valeat. Quas fenestras non teneantur nec debeat *obscurare* seu *estopare*. Nec dictus vicinus usque possit ad id Cogere nec Compellere nisi prius solutis expensis medii dicti muri; Quibus solutis et non ante, se possit et valeat suis missionibus et expensis dictas fenestras murare et estopare.

8. Item quod nullus possit nec debeat quo modo facere focum infra Lausannam in Domibus et habitationibus suis, nisi habeat quilibet focus suam Caminatam altitudinis supra tectum saltim sex pedum, bonam et securam bene terratam. Et qui Contrarium fecerit totiens quotiens deffecerit, teneatur in decem Solidis, Medietas sit Domino, et alia sit Communitati Lausannensi, de gratia Speciali, et quilibet in sua Banderia.

9. Item quod Contingente casu incendii (quod absit) *Carpentharii* et *Lathoni* Lausannæ existentes teneantur et debeant illico et jubilate ire ad locum incendii Cum Securibus et aliis Aptis instrumentis pro destructione predicta fienda ad ordinationem quorum supra.

10. Item quod Sutores, Macellarii et fabrici Lausannæ existentes Casu predicto advenientc teneantur et debeant incontinenter et jubilate ire ad loca ubi erunt Scalæ repositæ, et illas erigere et levare ad tectos seu muros decenter appodiare et alias pro posse Incendio obviare.

11. Item quod quælibet persona habitans Lausannæ habeat subtus tectum, Sive prope *loz Lovenoz* unum *tenoz* seu aliud vas aqua plenum, maxime in Estate, et in hieme tempore borearum seu Ventorum.

12. Item quod quisque habeat subtus tectum unum *excollex*, duos *Selliareos*, Cum ense seu Cum uno Baculo in medio ad portandam aquam.

13. Item quod finito et explicito incendio quicumque habens *excolles*, seu *sellionum*, aut alia quæcumque vasa extranea, teneatur et debeat si Cognoscatur persona cujus erunt infra tres dies illos et illa reddere et restituere; Si vero ignoret eo tunc teneatur illos et illa ante Domum suam in Carreria ubi possint ibidem reponere ut quilibet quod suum erit possit recognoscere, Et Contra faciens teneatur in Bampno decem Solidorum bonorum Lausannensium irremissibiliter Committendo, et ut supra applicandorum de gratia Speciali Communitati.

14. Item quod de Decem Domibus in decem Domos fiat una bona Scala, ascendens a pavimento usque ad tectum Sumptibus decem Vicinorum propinquorum.

15. Item quod Crocheti Ferri aptentur et decenter reparentur et alia ad Crochetos necessaria, et reponentur in locis publicis et Communibus, ut in Casu necessitatis possint haberi.

16. Item quod quilibet morans Lausannæ teneatur et debeat habere unam Lanternam, et quod Nullus de Nocte seu de die Candelam accensam in Domo Sua Vel per illam per loca periculosa sine Lanterna portare debeat.

17. Item quod quilibet Civis Burgensis vel alter

residens Lausannæ habens Stabulum et tenens Equos vel alia animalia, teneat et habeat in dicto Stabulo Unum bonum Candelabrum ferri Copertum uno bono Copertorio ferri ad reponendam Candelam accensam Cum Contigerit ire ad dictum Stabulum; Sicque aliqua scintilla seu musca dictæ Candelæ, nullo modo cadere possit ad terram, sed remaneat Supra dictum Candelabrum modo tutiori quod fieri possit.

18. Item quod hospites aut hospitia tenentes teneantur et debeant advisare et advertere hospites suos de Sero et mane, ne Candelas accensas affigant muris, Columnis seu parietibus, sed Candelabris et locis tutis reponant et teneantur ipsi hospites per se vel eorum famulos diligenter advertere et advisare, ne eorum culpa aut negligentia incendium Contingerit.

19. Item quod quicumque Lausannam habitans teneatur et debeat habere in Domo suæ habitationis unum ignitegium, seu *Crouvafuz* Cupri vel ferri aut terræ coctæ ad ponendum supra ignem, quando Coperietur de Nocte, propter Cathos, vel aliud periculum evitandum.

20. Item quando Contingerit aliquam Personam ire Sive mittere quæsitum ignem ad furnum vel aliam Domum, extra Domum suæ habitationis, Quod ipsum ignem mittat quæsitum in bono Vase Securo bene Coperto, ita quod per Boream, Ventum, vel alio quovis modo ignis elevari et spargi Non possit nec Valeat, Et quod mittatur persona discreta sub bampno trium solidorum, ut supra applicandorum de gratia speciali Communitati.

21. Item quod nullus possit nec valeat facere infra

Lausannam, nec in fossalibus aliquos *Ligniez* preter in loco tecto, et a muris Villæ longe; Et si Secus factum fuerit, Talis faciens teneatur infra octo dies a die facti præcepti Sibi per publicas *Cries* illud removere. Quod si non fecerit, tunc quilibet impune Capere possit.

22. Item, quod de quarto tempore in quartum tempus, Visitentur Caminatæ et Nemora quæ sunt Supra *trabaturas* in Domibus et etiam alia Superius Ordinata et infra ordinata pro timore et deffensa ignis seu incendii quilibet in sua Communitate.

23. Item quod pro dicta visitatione fienda eligantur anno quolibet duæ Notabiles personæ de quolibet Statu trium Statuum quæ de quarto tempore ad quartum tempus teneantur et debeant simul Convenire, et dictam visitationem facere, ita tamen quod si non possunt Omnes Convenire, quod Saltim sit unus de quolibet Statu in dicta visitatione fienda, quilibet in sua Communitate.

24. Item quod facta dicta visitatione, si aliquid repertum fuerit faciendum seu reparandum in præmissis ordinatis et aliis infra ordinandis, Quod ille cui pertinebit teneatur et debeat illud facere reffici et reparare ad ordinationem et arbitrium dictorum Visitam facientium summarie et simpliciter, Et Si Contradixerit quod talis Contradicens possit et valeat Cogi et Compelli per Officiarios quibus pertinebit ad hoc requirendum.

25. Item quod Nullus Cujuscumque Gradus, Sexus, Status, Conditionisve existat, audeat Sive præsumat ex proposito avisato per se vel alium rumpere frangere seu aperire fistulas et Conductos sive Conductus Bornellorum, aut alio quovis modo Cursum aquarum Bornel-

lorum aut fontium impedire et a Cursu eorum deviare. Sub bampno sexaginta solidorum bonorum Lausannensium, una Domino Nostro Episcopo Lausannensi et alia Communitati medietate Lausannensi applicanda, Et quod talis in præmissis delinquens bamnisetur a Communitate et Villa per medium Annum irremissibiliter de gratia Speciali ut Supra Communitati.

26. Item quod quolibet Anno tempore seu temporibus quibus eliguntur Priores seu Gubernatores Communitatis Lausannæ eligantur Lausannæ seu *Postella* prout quilibet Communitati incumbet duo probi homines qui Contingente incendio (quod absit) teneantur et debeant ire ad portas Lausannenses, Videlicet duo ad portam ad quam fuerint electi, et ipsas portas incendio durante Custodire, et pro posse obviare ne aliqui fures, predones, Latrones, aut alii malefactores quicquid extrahant extra Civitatem et Villam Lausannensem.

27. Item, Contingente incendio, Bandereti Banderiarum Lausannensium teneantur et debeant quilibet in Sua Banderia perspicere et advertere ad Furta Latrocinia et Rapinas quæ fiunt tempore incendii; Et possint dicti Bandereti Convocare aliquas Personas idoneas quas ordinent et deputent in passibus et Carraforiis in quibus Videbitur expeditum ad obviandum dictis furtibus, rapinis et Latrociniis, Et vocati ab ipsis Banderetis teneantur et debeant eisdem obedire, nisi excusam legitimam et notoriam excusationem habuerint.

28. Item, quod adveniente incendio (quod absit) habens et tenens tum Currum seu Currus fuerit in Domo vel Villa, teneatur et debeat mittere seu ducere dictum Currum Cum Bosseta ad Gullam, Vel alio vase

ad aquam, Auriga seu ducens Currum teneatur et debeat ducere versus locum incendii magis necessarium, vel ubi expediens fuerit.

29. Item, quod Contingente incendio de nocte (quod absit) quod quicumque teneantur et debeant ponere extra Domum Unam Candelam accensam, vel aliud Lumen in Lanterna, vel alio loco tuto ad *Clerandum*, Sive illuminandum Euntes per Carreriam pro deffensa et tuitione ignis.

30. Item, etiam in prædicto Casu, Priores et Gubernatores Lausannenses in locis publicis tenentur ponere et Lanternas accensas, seu faces aut alia Luminaria ad Clarandum ut Supra.

31. Item quod si fiant aliqui *Avanthey* supra Operatoria seu Mesias Vel alibi extra Domos supra Carrerias seu Semitas publicas, quod fiant securi et leves ad destruendum et demoliandum, et si Coperiantur de Cindulo Coperiantur rare et tenuiore modo quo fieri poterit, et eo Casu Non excedant quatuor Pedes hominis, Si vero Coperiantur de tegulis tum possunt habere latitudinem quinque Pedum. Si autem Coperiantur de *thiolis* possunt habere latitudinem Sex Pedum.

32. Item, quod Omnes Cives, Burgenses et habitatores Lausannenses teneantur et debeant Singulis diebus Sabathi mundare aut mundari facere Carreriam publicam ante Domum Suam de Latitudine dictæ suæ Domus; Ita tamen quod *Immundicies* Non permittant Superiores Inferioribus, Imo illas teneantur portare in fluminibus vel alibi absque injuria cujuscumque sub bampno trium Solidorum ut Supra applicando.

33. Item quod omnes et Singuli Lausannæ Residentes

vel alibi ubicumque habentes Domum Lausannæ ad præmissorum Statutorum observationem Cogi et Compelli possint Summarie et Simpliciter et de plano Sola facti veritate inspecta, quacumque appellatione seu Supplicatione remota per Officiarios Domini Nostri ad quos Spectabit et pertinebit super hoc requirendum

Acte reçu par Humbert de media villa.

(Suivent les Statuts de la grande cour séculière de Lausanne, au sujet des réparations des murailles et fortifications de la dite ville, du 15 Juillet 1455.)

XCI.

SENTENCE DU CHATELAIN DE MORGES, AU SUJET DE B. BERNARD, BOURGEOIS DE LAUSANNE, MIS EN ARRESTATION CONTRAIREMENT AUX FRANCHISES DU PAYS.

Du 16 mai 1462.

(Archives de Lausanne. A, n° 142. parchemin.)

Ego Guydo de Mergeyo ducalis Sabaudie scutiffer castellanus Morgie, Notum serie presentium fieri volo vniuersis modernis et posteris quod cum Jacobus Pitet de Morgia foret detentus in castro Morgie super casu furti per ipsum confessati, et de quo quidem furto asserebat idem Jacobus tradidisse Bartholomeo Bernardj chauderonnerio et burgensi lausannensi moranti in Ala Sancti Laurentij quamplurimas res cupri seu

metalli pro certis pretijs, Dicebatque idem Jacobus quod dictus Bartholomeus sibi dixerat pluries Apporta ea que poteris habere de cupro seu metallo, et ego semper emam et tibi dabo lucrum. Que premissa ad notitiam dicti Bartholomei transeundo per villam Morgie peruenerunt et ipsius spontanea voluntate infra castrum Morgie accesserit pro loquendo dicto Jacobo Pitet asserens emisse ab ipso legaliter et probe et in eius operatorio et non latenter nec oculte sibique dedisse valorem rerum venditarum prout vnj alterj fecisset. Et cum discretus vir Jacobus Thorenchij locum meum tenens dictum Bartholomeum in dicto castro detinuerit vt veritas premissorum sciri posset, et justitia fieri secundum exigentiam casus, Ex quibus discretus et honorabilis vir Guydo Vincent gubernator ville et ciuitatis lausannensium cum certis alijs nobilibus et burgensibus dicti loci nomine et ex parte dictarum ville et communitatis lausannensium Morgiam accesserunt requirendo dictum Bartholomeum sibi reddi et remittj tamquam eorum burgensem, Attento quod nemo de ipso clamam faciebat, petendo assectari curiam et fieri rationem et consuetudinem patrie, Dicto locum meum tenente respondente minime posse facere, absque precepto domini, Ob quam rem prefatus gubernator ad spectabilem dominum Guilliermum de Gebennis militem bailliuum Vuaudj tamquam officiarium superiorem recurrit, premissa narrando. Qui quidem dominus bailliuus per suas patentes litteras signeto armorum suorum sigillatas mandauit dicto locum meum tenenti eis assectari curiam et fierj rationem juxta consuetudinem patrie. Que quidem littere presentate fue-

runt dicto locum meum tenenti per vnam diem antequam data infra contenta esset, Et sic excusationem fecit dictus locummeumtenens non posse facere. Quare iterato dictus gubernator lausannensis quo supra nomine ad prefatum dominum bailliuum recurrit. Qui quidem dominus bailliuus per suas secundas patentes litteras mandauit et precepit dicto locummeumtenentj eis assectari curiam et fieri rationem et consuetudinem patrie, cuius secunde littere tenor sequitur et est talis: « Le Bailly de Vuaud. Chastellain de Morges ouz vostre » lieutenant Nous vous saluons. Sachies qui sont venus » par deuers nous les deux gouuerneurs de Lausanne » de la part de toute la ville, En leur complaignant » que ne leur aues voulu assecter court selon coustume » de pays, comme mande vous auons par nostres let- » tres, mais leur aues respondu que la date n'estoit pas » second (selon) le jour, Et oultre plus que nous vous » auyons fait commandement de non le liberer sans » fiancement de laquelle chose ilz se pleygnent, et dy- » ent que cest contre droit coustume et raison, Se vo- » lons a chascun administrer justice, Pourquoy Nous » vous mandons et commandons par nostre seconde » lettre, que sans leur donner aultre empasche ne dis- » pence vous leur assectes court et feres ce que raison » et coustume de pays voudra, Affin que nayons cause » de proceder encontre de vous plus auant, et Adieu » soyes. Donne a Thonon le XVI (seizième) jour de » may lan mil quatre cens soixante et deux, dessoubz » le signet de nos armes absent celluy du bailliaige. » Qua de re prefatus locummeumtenens volens mandatis prefati domini bailliui tamquam eius superioris reue-

renter obedire et juxta posse parere, habita prius informatione et relatione per dictum locummeumtenentem cum multis notabilibus viris tam de Lausanna quam de Morgia de bona fama et vita honesta dictj Bartholomej, dicta die decima sexta mensis maij Anno Domini millesimo IIII^c lxii (1462), vocatis burgensibus et consuetudinariis inferius nominatis, fecit adducere per suos nuncios dictum Bartholomeum Bernardj ad locum vbi curia domini in villa Morgie teneri solet, Sedenteque dicto locum meum tenente in judicio pro tribunali, dictus Bartholomeus dixit et proposuit verum esse quod ipse bona fide certa die lapsa iuerat ad castrum Morgie pro loquendo dicto Jacobo Pitet pro sui honoris conseruatione super premissis per eum sibj venditis et ipsum dictus locum meum tenens absque clama et cognitione detinuerat, quare dicebat et proponebat quod postquam nemo de ipso conquerebatur nec clamam faciebat seu fecerat, quod debebat liberari licentiari et abire permitti, quiquidem locum meum tenens dixit et proposuit alta voce astante ibidem populi multitudine, An esset aliquis qui de ipso clamam facere vellet quod paratus et presto erat audire et justitiam ministrare. Nemine repperto qui quicquid contra ipsum dixerit nec clamam fecerit, Quare dictus Bartholomeus premissa posuit in jure et cognitione curie et se remouit a curia, In qua curia fuit cognitum concorditer per probos homines cum dicto locum meum tenente in dicta curia sedentes cognoscentes et judicantes, videlicet per Stephanum Grelionis, Nycodum de Albona, Michaelem Jordani, Johannem Cergat alias Capitam, Jacobum Fabrj, Petrum Gardiam, Johannem de Castro, Rodul-

phum Landry, Franciscum de Solerio, Stephanum Michaelis, Jacobum Pichot, Johannem Brenlat, Johannem de Oulens, Petrum Bernard, Johannodum de Riuo, Johannem Conodj et Mermetum Conodj, Quod attento quod non erat aliquis qui faceret seu fecerit clamam de ipso, et fuerat detentus in castro Morgie sine cognitione Attenta etiam sua bona fama quod debebat liberari licentiari et abire permitti. Qua cognitione sic facta, prefatus locum meum tenens dictum Bartholomeum ad judicium vocauit sibi predictam curie cognitionem recitando et ipsum a dicta detentione liberando et licentiando ac abire permittendo per tradditionem vnius baculj lignej manualis vt moris est rationem faciendo, liberoque et licencio ac abire permitto ego dictus castellanus per presentes per cognitionem quorum supra. Quam quidem curie cognitionem et liberationem prefatus Bartholomeus Bernardj pro bona et justa habuit tenuit et approbauit presentemque litteram sibi fieri petiit et instanter requisiuit ad futuram rej memoriam. In cuius rei testimonium ego dictus Jacobus Thorenchij locumtenens qui dictum Bartholomeum detinui dictasque litteras domini bailliuj recepi et dictam curie cognitionem fierj fecj ac ipsum Bartholomeum licentiaui et abire permisi per cognitionem quorum supra premissaque omnia in quantum mea jnterest confiteor fore vera, Nos Stephanus Grelionis, Nicodus de Albona, Michael Jordani, Johannes Cergat alias Capitam, Jacobus Fabrj, Petrus Gardiam, Johannes de Castro, Rodulphus Landry, Franciscus de Solerio, Stephanus Michaelis, Jacobus Pichot, Johannes Brenlat, Johannes de Oulens, Petrus Bernard, Johannodus de

Riuo, Johannes Conodj et Mermetus Conodj, qui dictum Bartholomeum liberari licenciari et abire permittj debere vt est dictum cognouimus et judicauimus premissaque omnia in quantum nostra interest confitemur fore vera, Nos omnes prenominatj sigillum castellanie Morgie rogauimus et apponi fecimus huic scripto. Et ego Guydo de Mergeyo castellanus Morgie supra nominatus premissa omnia et singula in quantum mea interest confiteor fore vera et sic fuisse facta ad precesque et requisitiones omnium et singulorum prenominatorum michi oblatas fideliter et relatas per Guilliermum Geruasij Morgie clericum et scribam communem dicte castellanie Morgie juratum, cui super hijs vices sunt commisse et eidem fidem plenariam adhibeo dictum sigillum duxi presentibus litteris apponendum. Datum dicta die decima sexta mensis Maij, Anno Domini millesimo quatercentesimo sexagesimo secundo.

Et ego juratus et scriba communis prenominatus premissis omnibus et singulis interfui eaque recepi manu mea propria scripsi signoque meo michi solito de jussu prefati locumtenentis signaui vocatus et rogatus hic me subscribens in testimonium premissorum.

Idem notarius Guilliermus Geruasii

cum parapho.

(Le sceau est perdu.)

XCII.

COMPOSITION ARBITRALE ENTRE BENOIT DE MONTFERRAND, ÉVÊQUE DE LAUSANNE, D'UNE PART, ET LA COMMUNAUTÉ DU DIT LAUSANNE, D'AUTRE PART, AU SUJET DES DROITS RÉCIPROQUES DE L'ÉVÊQUE ET DE LA VILLE.

Du 18 Décembre 1480.

(Collection de Mulinen, T. I, p. 149.)

Universis et singulis præsentes litteras inspecturis lecturis seu etiam audituris nos franciscus de Villarsel dei gratia humilis abbas sancti Johannis Erlacensis ordinis sancti Benedicti, Lausannensis diocesis, compromissarius ad infra scripta ab infra nominatis partibus utrinque electus, salutem in omnium salvatore et subscriptorum notitiam: cum inter Reverendum in christo patrem et dominum dominum Benedictum de Monteferando miseratione divina Episcopum Lausannæ et comitem ex una parte, ac Sindicos et eo nomine universitatis civitatis et villæ Lausannensis parte ex altera, subortæ fuissent hinc inde variæ questiones et differentiæ articulatim et particulariter utrinque designatæ tam ad causam nonnullorum actuum per dictos Sindicos et supposita dictæ universitatis prætensione adversus præfatum dominum Lausannensem Jurisdictionem suam et interesse mensæ eius Episcopalis, quatenus gestorum

articulatim ut dictum est deductorum, Et parte præfati domini contra dictos Sindicos specifice declaratorum; necnon etiam vice versa ad causam plurimorum actuum tam sub colore Justitiæ quam alias per præfatum Reverendum dominum et eius officiarios tam spirituales quam temporales adversus dictam universitatem et supposita eiusdem prætensione factorum. Ecce quod ambæ partes quamplurium laudabilium et magnæ authoritatis virorum suasu et impulsu, volentes enim æquius et magis unite quam huc usque vixerunt sese intertenere, cognoscentes virtutem unitam fortiorem esse dispersa, et ipsum dominum fido servitio ipsorum subditorum fortiorem fore et subditos principis benevolentia locupletiores fieri et sua securius et quietius possidere, proposuerunt has quæstiones potius amicabiliter sedari quam judiciorum strepitibus illas dirimi, sic et adeo quod ambæ partes prædictæ gratis et sponte et super quæstionibus articulatim utrinque datis et oblatis condescenderunt atque compromiserunt in nos Franciscum abbatem præfatum laudemque arbitrium et arbitramentum nostra nobis proposita, plenariam integram et omnimodam utrinque conferentes potestatem arbitrandi dicendi et pronunciandi inde et super differentiis articulatim per ambas partes nobis datis et productis quicquid de hiis nobis videret de Jure vel æquitate dicendi et proponendi, et quæ siquidem partes laudum nostrum huiusmodi inde super præmissis dicendum tenere complere et inviolabiliter observare atque per expressum omologare convenerunt et juraverunt prout de huiusmodi compromisso nobis constitit Instrumento et litteris per egregios viros dominos michaelem de

Sancto Ciriaco in decretis licentiatum venerabilis capituli et Robertum de Neschel sedis episcopalis ac Johannem Perrodeti dictæ universitatis villæ inferioris Lausannæ secretarios clericos notariosque publicos ac curiæ spiritualis Lausannæ Juratos sub data diei Sabbathi nonæ nuper fluxi mensis septembris receptis et signatis.

Nos Itaque Franciscus abbas Judex arbiter et arbitrator ac amicabilis partium prædictarum compositor præfatus cum laude voto et assensu venerabilium et egregiorum virorum dominorum Girardi Oddeti succentoris et canonici Lausannæ ac vicarii præfati domini Baptistæ de Aycardis decretorum doctoris officialis eiusdem parteque ipsius deputationis, necnon nobilium et honorabilium virorum Henrici de Praromant, Henrici Jouttens, Petri Raveir alias Chendeller et Petri Sottens civium et Burgensium Lausannæ parte dictorum Sindicorum et universitatis dictæ communitatis Lausannæ deputatorum, super prædictis differentiis de parte ad partem nobis articulatim oblatis, visis et auditis partium ambarum Juribus et suis allegationibus tam Juris quam consuetudinis et usus huc usque inveterati inter dominos bonæ memoriæ lausannenses et suos subditos et vice versa observari, quo usu huc usque laudabiliter et in unione maxima salva domini prærogativa et subditorum tranquillitate vixerunt, participatoque cum complurimis viris laude dignis et Juris utriusque peritissimis præsertim et etiam ultraque eos et cum eis consilio venerabilium et egregiorum Juris utriusque professorum dominorum Francisci de Collumberio Canonici Lausannæ, et Petri de Bionens, ac Egregii viri Petrimandi Pavilliard olim sculteti et consulis Fryburgi nostrorum

assessorum et nostri parte nominatorum, dicimus sententiamus laudamus et arbitramur :

1. Primum per modum exhortationis quod Reverendus in christo pater dominus Lausannæ præfatus a modo benevolentia ampliori suos subditos complectat, et vice versa subditi sui præfati in Reverentia ampliori cum cordis sinceritate obsequi habeant suo præfato Reverendo domino, suis semper franchesiis Immunitatibus et libertatibus authoritati et præeminentiæ ipsius domini non derogando illesis remanentibus.

2. Item et quia ex articulatim nobis pro parte præfati domini comitis utriusque Jurisdictionis exhibitis et oblatis nobis constat nonnulla ex capitulis prædictis fuisse per dictam universitatem et supposita eiusdem facta in nonnullis dictorum articulorum deductis capitulis minus quam decet obedientem subjectionem gestum et actum. Idcirco ne Jus quodcunque illicitum ex indebito fundamento oriens præfata universitas adversus dominum suum quærere præsumisse, pronuntiamus et arbitramur ab huiusmodi actibus et insolentiis adversus dominum suum ceptis et tentatis a modo abstineri, jusque nullum ex huiusmodi actibus adversus dominum suum quæsivisse neque pro tempore futuro attributum esse.

3. Item et quia consimiliter nobis constat per exhibitionem articulorum querelosorum nobis parte dictæ communitatis oblatorum multa gesta et acta tam per officiarios utriusque Iurisdictionis quam etiam ipsummet reverendum dominum suorum officiariorum prædictorum actus et gesta authorisantem et ut bene facta advoyantem et in multis suis excessibus sustinentem

adversus suos subditos suasque libertates et franchesias ac patriæ vuaudi usus communes necnon in sui placiti generalis enervationem facta et gesta fuisse prout articulatim nobis de aliquibus ex ipsis extitit facta fides, pronuntiamus sententiamus et arbitramur præfatum Reverendum dominum a modo in antea ab huiusmodi actibus Insolentiis et suorum subditorum libertatum franchesiarum et Immunitatum fractionibus directe vel indirecte et per ipsum et per eius officiarios utriusque Iurisdictionis penitus abstinendum.

4. Item et quod ex huiusmodi actibus directe vel indirecte infractionem libertatum et franchesiarum suarum concernentibus nullum Ius ipsi domino adversus eius subditos natum seu acquisitum sit, quinimo a modo profiteatur ipse dominus Reverendus quod per huiusmodi actus neque ipsorum authorisationem seu advoyationem non intendit suis suorum subditorum libertatibus et franchesiis derogasse neque derogare velle aut intendisse, quinimo illos et illa revocat et inficit ac pro infectis habet et haberi vult, sed a modo promittat et teneatur per se vel officiarios suos libertates et franchesias inconcusse observare et observari facere, ut autem præfatus Reverendus dominus ampliori amicitia quod promittit faciat et compleat, et subditi erga dominum suum maiori complectantur benevolentia; Cognoscentes etiam onera maxima quæ ipse præfatus dominus tam ad causam guerrarum quam alias sustentat et supportat, pronuntiamus et ordinamus prædictam universitatem eidem Reverendo domino dandum et solvendum sexcentum florenos sabaudiæ parvi ponderis; Insuper autem præfatus Reveren-

dus dominus per exteriora cordis cognoscens intima, mero dono meraque liberalitate motus, prospiciens etiam onera gravia quibus universitas ipsa ad causam guerrarum et alias variis creditoribus et murorum reparatione pro fortificatione civitatis et villæ suæ Lausannæ est obnoxia, ut decentius succurrere possit, largitur et mera liberalitate impertitur quod ipsi per æs et per liberam obolorum impositionem ac aliis suis oneribus succurrendo, possint etiam imponere gietum et illud libere exigere Gietum videlicet hac vice et pro semel tantum oboli vero ad decennium dumtaxat exigantur.

5. Item quod ipsa universitas pascuis prout hactenus fuit usa libere utatur, salva domini et Iurisdictionis prærogativa laudimiorumque in casu alienationis perceptione ac perpetuo censu sex denariorum Lausannensium pro directo dominio reservando.

6. Item quoad fossalia ex eadem mera liberalitate præfatus Reverendus dominus fructus et commoditatem dictorum fossalium in usus quos supra pro reparatione murorum et oneribus quibus supra eidem universitati tradat et dimittat ad novennium et ultra si suæ fuerit voluntatis, facultate tamen sibi reservata quod quotienscunque belli spes sibi immineret vel alia legitima causa subesset, possit idem Reverendus dominus dicta fossalia in pristinum redducere statum.

7. Item quod propterea omnia et singula jurgia debata quæstiones lites et controversiæ motæ et ventillantes et quæ etiam occasione articulorum deductorum ultro citroque oriri possent cum eorum dependentiis emergentibus et connexis odiis affrontibus et

malevolentiis tam particularibus quam universalibus hinc inde rejectis cessent et per hanc nostram pronuntiationem sopitæ et sopita esse debeant.

Et nos Benedictus Episcopus et comes præfatus de nostris et nostræ mensæ Episcopalis Lausannæ de Iuribus et factis in hac parte ad plenum informati; Ego itaque Janninus Louys gubernator et sindicus Lausannæ non vi non dolo non metu ductus nec aliquo fraudis Ingenio circumventus sed sciens prudens et spontaneus ac de Iuribus et factis supradictæ communitatis Lausannensis etiam ad plenum informatus, assistentibus michi in hac parte nobilibus et honestis viris Henrico Jouttens, Guillermo de Challiez, Petro Sottens, Petro Blecheret, Girardo Bosson, Jacobo Gautherii, Johanne Luxiriandi, Janino Menestrey, et Johanne Emart alias de Mascon, cum pluribus aliis tam deputatis quam vocatis ex consulibus et burgensibus dictæ communitatis lausannensis præmissa omnia et singula confitemur et in verbo veritatis recognoscimus fuisse et esse vera. Itaque laudem arbitriumque pronunciationem declarationem et arbitramentum de quibus prout præfertur per reverendum dominum abbatem compromissarium supranominatum et electum factas ordinatas et declaratas, factaque, pronunciata, declarata et ordinata nobisque præsentibus palam lectas et per nos auditas lectaque pariter et audita emologamus laudamus approbamusque pariter et ratifficamus per præsentes.

In quorum omnium et singulorum fidem robur et testimonium præmissorum nos officialis curiæ lausannensis ad mandatum præfati Reverendi domini nostri Lausannensis precesque et requisitiones praefati Janini

Louys sindici et gubernatoris ac eo nomine quo supra nobis oblatas fideliter et relatas per honorabiles viros Robertum de Neschel Episcopalem secretarium et Iohannem Perrodeti eius notarios et curiæ nostræ lausannensis juratos quibus super hiis vices nostras commisimus et fidem plenariam' adhibemus, sigillum prædictæ curiæ nostræ presentibus litteris duximus apponendum.

Datum et actum in Capella beati Bartholomei infra claustrum dictæ cathedralis ecclesiæ Lausannensis, die decima decembris anno domini millesimo quadringentesimo octuagesimo. Præsentibus dominis deputatis et assessoribus prænominatis necnon venerandis nobilibusque et discretis viris dominis Joffredo de Arcijs cantore, Johanne Assenty cellerario, Rodolpho de Moleria, et Johanne de Ioysiaco decano cryselli canonico Lausannæ, ac Francisco Guilliermi in utroque Jure licentiato, Jacobo de Lullie curato staviaci, Johanne Banquetaz vice ballivo et Petro de Chaux commissario Episcopali Lausannæ ad præmissa astantibus pro testibusque vocatis specialiter et Rogatis.

Levata est ad opus prælibati Reverendi domini Lausannensis et eius mensæ Episcopalis ac suorum in ea successorum per Michaelem de Sancto Ciriaco.

XCIII.

ACTE DE RÉUNION DE LA CITÉ ET DE LA VILLE INFÉRIEURE DE LAUSANNE.

Du 6 juillet 1481.

(Collection Bergier. I. 121.)

In Nomine Domini. Amen.

Per hoc presens publicum Instrumentum Uniuersis presentibus et Futuris evidenter appareat et sit manifestum quod anno eiusdem Domini Currente Millesimo quadringentesimo Octuagesimo primo. Indictione decima quarta, cum eodem anno sumpta, Die vero sexta Mensis Jullii, in Nostrum Notariorum publicorum et Iuratorum ac Testium Infrascriptorum presentia, Personaliter Constituti in Claustro Sancte Ecclesie Lausannensis ante altare Sanctorum Fabiani et Sebastiani, Honnorabiles Viri Bisumtius De Fonte et Amedeus De Ruppe tanquam, ut dicebant, Ciuitatis Superioris Lausannensis, Necnon Nobiles et Providi Viri, Franciscus De Cojonay et Janinus Loys, Veluti, ut asseruerunt, Ville Inferioris Lausannensis Procuratores, et eis Nominibus Procuratoriis Nobilium, Civium, Burgensium, et Incolarum ipsarum Civitatis et Ville Communitatum, et ipsas Communitates ad Infrascripta, ut dicebant, gerenda, facienda, exercenda, et contrahenda representantes, ea moti Consideratione dicentes

quod Rei Publice utilitati prouide Consulitur, et Indemnitati salubriter præcavetur, Cum secundum temporum Varietatem talia Statuuntur per que ipsa Respublica in melius reformatur, Scandala removentur, Lites antique sedantur, et dubia que Natura humana quotidie Nova suscitat declarantur, Itaque decens et debitum esse Cogitantes Quod Cum ipsis omnibus Nobilibus, Civibus et Incolis memoratis Civitatis et Ville omnibus ipsarumque Communitatibus sit unus Pastor, Unum sub Illo ovile reputari, et rem omnem Communiter fore gerendam de cetero plurimum Convenire, utilitatemque et fructum Non modicum eidem Rei publice exinde proventurum, Ipsi quidem omnibus mature per inter ipsas Communitates totales digestis, præhabita etiam diligenti Cum peritis deliberatione, asseruerunt cedere in Suam magnam, immo maximam, utilitatem, Si ipse ambe Communitates Civitatis et Ville Lausannensis in unum redigerentur et perpetuo invicem unirentur, Ea propter ex unanimi, ut dicebant, Consensu sic propositum unione ad effectum deducendo, Superioris Civitatis et Ville Inferioris Lausannensis Communitates invicem univerunt, unitasque de cetero esse voluerunt, atque quantum de Iure ipsis Licuit et Convenit, fecerunt, Constituerunt, et ordinaverunt ita et taliter quod ex nunc et de Cetero perpetuis futuris temporibus sit et esse debeat unica Communitas tam Civitatis quam ville, que a Civitate tanquam digniori Nomen retineat et Vocetur *Civitatis Lausannensis Communitas*, In qua siquidem unione et omnibus Inferius articulatim descriptis et eorum Singulis expresse reservaverunt et reservatas suis verbis Intel-

lexerunt Autoritatem, honorem et Preeminentiam Venerandi in Christo Patris et Domini Domini nostri Domini Benedicti de Montferrando Lausannensis Episcopi et Comitis, suorumque successorum, Necnon Matricis Ecclesie Lausannensis, Omnes etiam Libertates, Immunitates, Franchesias, Privilegia et exemptiones scriptas et non scriptas, eidem Ecclesie et Venerabili Capitulo, totique Clero eiusdem, tam per summos Pontifices, Legatos Apostolicos, quam Imperatores, Imperatrices, Reges, Reginas, ac quoslibet alios Dominos Spirituales et temporales, in genere et Specie; Etiam ex dispositione cuiuslibet tam Canonici quam Ciuilis Iuris et Consuetudinis, ac alias qualitercunque Concessas et de Iure debitas eisdem Nullatenus intendentes Contravenire; Quinymo Viribus totis illas et illa observare profitentes, approbaverunt, observare utrinque Voluerunt et promiserunt, Quam unionem quibuscunque in Contrarium facientibus rejectis et Nonobstantibus, servatis tamen premissis et sequentibus, irrefragabiliter observari pro se et suis posteris quibuscunque in perpetuum voluerunt.

1. In primis Quod ipsa unio fit et facta Intelligitur de et cum omnibus universis et singulis bonis, Iuribus, redditibus, emolumentis, Censibus, Juvanciis, obventionibus, pascuis, Silvis, nemoribus, raspis, tributis, receueriis et aliis quibuscunque Mobilibus et Immobilibus dictarum prius Communitatum ex nunc in unum redactis et confusis;

2. Item quod a modo in futurum ipsa unica Communitas per duodecim Consules si Comode, et per plures si opus sit et utilius Videatur, ex potioribus et sanioribus

Civibus et Burgensibus totius Civitatis Lausannensis regatur et gubernetur, qui singulis annis per totam Communitatem debeant eligi et Nominari;

3. Item voluerunt ea que Serie expresse reservaverunt, Quod liceat memoratis Dominis de Capitulo singulis annis pro se debito Voluntatis eligere duos Dominos Canonicos Consiliarios, et idem Dominis Capellanis de Clero, qui simul vel divisim quotiescunque Placuerit, possint et valeant Interesse in Consilio totius Civitatis et redditione computorum, et Vocem Validam atque efficacem dare et habere, qui Comparere et Interesse debeant dicto Consilio, si velint, ut ceteri, salvis dignitatum qualitatibus et prestitis, ut decebit, in Sindicorum presentia in manibus Capituli Iuramentis;

4. Item quod singulis annis eligantur per totam Communitatem Civitatis predictam Duo speciales Rectores, Sindici sive Gubernatores, qui in Consilio Cum supranominatis electis intersint, et ordinata atque stabilita per eos exequantur, Quorum unus sit de Civitate antiqua Superiori, et alius de Villa Inferiori; Ita quod si aptior in Civitate non reperiatur, in Villa et ubi saniori opinione reperientur, Captentur, et e contra;

5. Item in huiusmodi unione Voluerunt et expresse deduxerunt quod ipsi Consules et Gubernatores Non possint neque Valeant in arduis negotiis ipsius Communitatis sive gravis prejudicii quicquam facere aut disponere, nisi convocata tota Communitate et consentiente; Cuius Voluntate et discretione ipsa gravia et ardua terminentur, Volentes ex nunc eamdem generalem Convocationem fieri in Ecclesia maiori, vel ubi decentius et Convenientius, deliberatione præhabita et Veritate

experta, videbitur; Quodque si per futura tempora Contingeret in Civitate Superiori Domum Communem aptam comperiri, ut Loca proportionentur Nominibus, Voluerunt Consilium et actus Communitatis in illa debere fieri et teneri;

6. Item etiam actum extitit quod alter ex Consulibus Civitatis antique Superioris, de secretis, Thesauris et Instrumentis totius Communitatis Unam Clavem debeat Custodire; Alias Vero duas Claves duo ex Consulibus de Villa Inferiori Custodiant;

7. Preter hec minime id fuit obmissum quod presens Unio solum fit et facta Intelligitur propter onera et commoda futura unite Communitatis, Ita et taliter quod de preteritis oneribus et debitis hactenus et ante datam presentium Contractis qualitercunque per ipsas dudum separatas Communitates nihil ad presens Intelligitur uniri, Sed prout separatim fuerunt contracta, per suos supportentur autores;

8. Nec id Commemoratione dignum quod omnes tangit, pretermiserunt, quod teneantur et debeant ductus et meatus aquarum que ducuntur ad Civitatem Superiorem bene et decenter sumptibus ipsius Communitatis manutenere et fluere facere in solitis fontibus et bornellis ipsius antique Civitatis absque substractione sive diminutione quacunque alibi quam ad eamdem Superiorem Civitatem Conducendam; NecNon Vias et itinera ad quadrigas Vehendas sustinere et manutenere; Et ita fiat de aliis aqueductibus, itineribus, et omnibus, pro utilitate totius Civitatis, Sic quod toti Civitati Subveniatur prout utilius Videbitur fiendum;

9. Nec minus reservatas et penitus illesas intelligunt

et Intelligi esse Voluerunt omnes et singulas Libertates, Franchesias, Immunitates, prerogativas, et Exemptiones Nobilibus, Civibus, et Burgensibus, habitatoribus sive Incolis totius Communitatis huiusmodi unite Lausannensis competenter et pertinenter, a quocunque tempore fuerint introducte, sive a Iure scripto, Consuetudine, usu, observa ntia, Statuto, aut Privilegio, quas in suo robore sistere volunt in evum permansuras;

10. Item quod ut melius Communitatis Civitatis in futurum Consulatur, Voluerunt et Communiter ordinaverunt quod duo Gubernatores sive Rectores totius huius Communitatis qui pro tempore fuerint, teneantur singulis annis pro quibus onus Gubernationis gesserint, sua Computa Libratorum et Receptorum reddere auditoribus per totam Communitatem deputandis, quorum media pars eligatur ex hiis qui pro anno Gubernationis predicte Non interfuerunt de Consilio totius Civitatis, Alia vero media pars de Consulibus illius anni qui melius gesta noverint, recipiatur;

11. Item in premissis salve sint expense in adventu Serenissimi Imperatoris faciende, que Supportentur per quos decet secundum tenorem Placiti Generalis Lausanne; Salvis Civibus, Burgensibus et habitatoribus Civitatis Superioris Lausanne, modis, Conditionibus, exemptionibus, fortificationis et murorum manutentionibus solito more faciendis et supportandis, ac preeminentiis Venditionis bladi et aliorum granorum, atque Salis, et quarumcumque mercium;

12. Item Salvis Insuper in premissis preeminentiis dictorum Civium, et habitatorum Civitatis Superioris Lausanne ac Ressorti eiusdem, quod more usitato Co-

ram Iudicibus Non trahantur Inferioribus, nisi coram Domino Baillivo Lausanne seu eius locum tenente prout et quemadmodum fieri usitatum est, infra muros supra dicte Superioris Civitatis;

13. Ceterum memorati Contrahentes Non modo per huiusmodi unionem Nullum prefate Ecclesie tam in Capite quam membris et suppositis eiusdem prejudicium, Verum etiam aliquid Commodi afferrent, se illam Cum suis Iuribus, Libertatibus, et Franchesiis quemadmodum suos alios Concives in Universali et particulari, Citra tamen Iuris et Iustitie neglectum, manutenturos, defensuros policiti atque professi sunt.

PROMITTENTES ipsi supra nominati Bisumtius, Amedeus, Franciscus, et Janinus, Nominibus et qualitatibus, atque mediis quibus supra Iuramentis suis ad Sancta Dei Evangelia Corporaliter tacta prestitis, Et sub Ypotheca expressa atque obligatione Omnium et Singulorum dictarum Superioris et Inferioris Civitatis Universitatis bonorum Mobilium et Immobilium presentium et futurorum quorumcunque, illa provide ultro citroque Ypothecando et obligando Solemni et expressa Stipulatione quibus supra Nominibus et qualitatibus, Interveniente pro utraque huiusmodi Superioris et Inferioris Civitatis Universitatis parte, et suis Successoribus quibuscunque, eadem premissa omnia et singula prout et quemadmodum articulatim expressa sunt, Videlicet alternatim et respective Semper, et quando, ac quotiens opus et necesse fuerit Juxta et secundum occurrentium exigentiam, Et quantum a Jure Conceditur, attendere, tenere, Complere, ac Inviolabiliter et Inconcusse observare, et Non Contra facere, dicere, vel venire, nec

Contra ire Volenti in aliquo Consentire per se vel alium, seu alios, directe, vel Indirecte, clam, palam, vel occulte, aut alias quovis quesito Colore vel Ingenio, Cunctis et singulis exceptionibus, allegationibus, oppositionibus, et cauthelis Contra premissa vel eorum aliqua quevis quomodolibet facientibus Nonobstantibus, Quibus expresse in hoc facto ipsi Supra contrahentes, Nominibus et qualitatibus quibus supra, Sub vi Iuramentorum suorum supra prestitorum renunciaverunt et maxime Juri dicenti generalem renunciationem non Valere, nisi precesserit specialis. De quibus premissis omnibus et singulis ipsi sepedicti Contrahentes petierunt a Nobis dictis Notariis subtus Nominatis Confici et dari Instrumentum Publicum unum vel plura, si et quotiens opus fuerit vel Expediens, aut alias quomodolibet opportunum, sub Venerabilis et Circonspecti Viri Domini Officialis Curie Lausannensis, et venerabilis Capituli Ecclesie eiusdem Lausannensis, Necnon Curie Metropolitane Bisuntine, sive alterius earum sigillorum munimine in premissorum robur apponi rogarunt. Acta fuerunt hec Anno, Indictione, Mense, Die et Loco quibus Supra; Presentibus Ibidem Dominis Glaudio Bochardi, Karolo Jordain, Presbiteris; Petro Stegnet, Nobili Joanne De Jogniez, et Petro Conriardi, Cum pluribus aliis testibus ad hec Vocatis specialiter et rogatis.

Et quia Ego Joannes Bagnyon in Legibus Bachalarius, authoritate Imperiali Notarius Publicus Curieque Officialatus Lausannensis Juratus, huiusmodi unioni, Concordie, pacificationi, declarationi, et ordinationi, omnibusque et singulis premissis, dum sic ut premittitur agerentur et fierent, una Cum prenominatis testibus

et Venerabilibus ac doctis Viris Domino Michaele De Sancto Ciriaco Jurisperito, Magistris Joanne Perrodeti, et Joanne de Barbasia Notariis subnominatis et subscriptis presens interfui, ipsaque sic fieri vidi et audivi; Ideo hoc presens publicum Instrumentum cum dictis Notariis receptum et Confectum, manu alia fideliter scriptum, signo et nomine meis in talibus solitis et Consuetis, sub sigillis in eisdem Litteris mentionatis, manu propria signavi fideliter et tradidi requisitus in testimonium Veritatis premissorum, Die, Anno, Mense et Loco quibus supra.

Ita signatum.

JOHANNES BAGNYON,

Cum signeto et signo.

Et Ego Michael de Sancto Cyriaco in Jure Canonico Licentiatus, Venerabilis Capituli Ecclesie Lausannensis Secretarius, autoritatibus Reverendi Domini Lausannensis Episcopi et Venerabilis Capituli Juratus, Quia huiusmodi Unioni, Concordie, Transactioni, et declarationi, premissisque omnibus et singulis, dum sic, ut prefertur, agerentur et fierent, una Cum prenominatis Testibus et Notariis in proxima supra scripta relatione nominatis et descriptis presens Interfui, ipsaque sic fieri Vidi et audivi; Ideo hoc presens Instrumentum Cum dictis Notariis et Juratis receptum et Confectum, manu aliena aliis occupatus negotiis scriptum, Signo et nomine meis in talibus apponi solitis et Consuetis, sub sigillis

in eodem mentionatis, manu propria Signavi fideliter et tradidi requisitus ac rogatus, in omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum.

Ita signatum.

MICHAEL DE SANCTO CYRIACO,

Cum Signo.

Et Ego Joannes De Barbasia Clericus, Curie Lausannensis publicus Imperiali necnon Venerabilium et Circumspectorum Virorum Dominorum Officialium Parisiensis et Lausannensis autoritatibus Notarius, Qui premissis omnibus et singulis dum sic, ut premittitur, agerentur et fierent, una Cum prenominatis testibus presens interfui, presens publicum Instrumentum per me unacum suprascriptis Notariis, ac etiam Magistro Joanne Perrodeti Notario Subscripto receptum, aliena manu in hanc Publicam formam scriptum subsignavi me subscribens in robur atque testimonium eorumdem requisitus et rogatus.

Ita Signatum.

JOHANNES DE BARBASIA,

Cum Signo et Signeto.

Et Ego Joannes Perrodeti Clericus Lausannensis, Publicus Apostolica autoritate Notarius, Curieque Offi-

cialatus Lausannensis Juratus, Qui Unioni et premissis omnibus et Singulis dum sic, ut premittitur, fierent et agerentur, presens Interfui, una Cum Notariis et Testibus supra scriptis et nominatis, eaque sic fieri vidi et audivi, presens publicum Instrumentum per me inde in Notam unacum Providis Viris Magistris Joanne Bagnion, Michaele de Sancto Cyriaco, et Joanne De Barbasia Clericis Notariis publicis et Juratis suprascriptis et subsignatis, receptum et in hanc Publicam formam redactum, manuque alterius fidelis et ydonei fideliter scriptum, Signo et nomine meis quibus in talibus meis publicis utor, Inferius hic antepositus signavi et subscripsi requisitus et rogatus, in Vim, fidem, robur, et Testimonium premissorum omnium et singulorum.

Ita signatum cum signeto.

JOHANNES PERRODETI.

Cet acte mérite une attention particulière, en ce qu'il réunit en une seule commune les deux portions de la ville de Lausanne, et posa les bases essentielles de sa constitution municipale.

XCIV.

PROCÉDURE INSTRUITE DEVANT LA COUR DE CHAMBÉRY, SUR LES GRIEFS DES HABITANTS DE LA VILLE DE LAUSANNE, CONTRE L'ÉVÊQUE DE LAUSANNE ET SES OFFICIERS. — SENTENCE EN CONTUMACE.

Du 28 septembre 1482.

(Collection Bergier. I, 146.)

IN NOMINE DOMINI, AMEN.

ANNO ab eius Nativitate Sumpto millesimo quatercentesimo octuagesimo secundo, et die Vigesima octava mensis Septembris, pretextu assignationis per Nos Consilium Illustrissimi Principis Domini Nostri Domini Caroli Sabaudiæ Ducis, Chablasii et Augustæ, Sacri Romani Imperii Principis, Vicariique perpetui, Marchionis in Italia, Principis Pedemontium, Baronis Vuaudi, Comitis de Villariis Cameræ, et Vice Comitis Maurianensis, Niciæque, Vercellarum, et Friburgi, etc. Domini, Necnon Libertatum et franchesiarum ac Privilegiorum et Indultorum insignis Civitatis, oppidorum, et terræ Sanctæ Ecclesiæ Beatæ Mariæ Lausannensis auctoritate Imperiali Conservatoris specialiter deputati, Chamberiaci ordinarie, Nunc vero Morbo epidemiæ Causante in Montemeliano residens, præfatique prætorio Vicem obtinens; In quadam Civili Causa Coram Nobis Ver-

tente indecisa inter Nobiles, Cives, Burgenses, Incolas et habitatores dictæ Civitatis Lausannensis, Villarumque, oppidorum et Locorum ejusdem terræ, cæterosque adhærentes, et Cum eis adhærere Volentes pro suis Iuribus et Interesse, Necnon Egregium Procuratorem fiscalem Sabaudiæ generalem pro Iuribus et Interesse fiscalibus, supplicantes, ex una; Et Reverendum in Christo Patrem Dominum Benedictum de Monteferrando dictæ Civitatis Lausannensis Episcopum et Comitem, atque Ioannem Banquetaz, Petrum de Cresto, Girardum Muriset, Ludovicum Besson, et Nicodum de Planchia, Supplicatos, ex alia, partibus, facta, Comparuerunt Coram Nobis Egregii Viri Ioannes Valencheti Burgensis Lausannæ Nuncius, et dictæ Causæ sollicitator, atque Donatus Mornie procuratores ut in actis prædictæ Causæ et procuratorio Nomine prænominatorum supplicantium; Necnon Egregius Michael Chapuysii Procurator fiscalis substitutus Sabaudiæ generalis pro Iuribus et Interesse fiscalibus Contumaciam accusantes dictorum supplicatorum ad hanc diem ad omnes actus Comparere Coram Nobis assignatorum, minime tamen per se vel alium Comparentium licet proclamatorum et solito more expectatorum, de suis hodiernis et aliis Iam factis debite protestando expensis, in quibus ipsos supplicatos et eorum quemlibet per Nos petierunt Condemnari, Et in ipsorum absentia requirentes in et super prædicta Causa Iuxta ultimo assignatum ordinari Iusque dici, et Iustitiam eis ministrari Nostrum humiliter Implorando officium, eorum absentia Non obstante; Et Nos memoratum Consilium præmissis auditis, dictos supplicatos Non Comparentes reputamus Contumaces, et insuper

visis præmentionatæ Causæ actis ac toto illorum discursu et maxime supplicatione parte dictorum supplicantium et Procuratoris fiscalis Nobis Porrecta, ac Litteris Citatoriis super eadem supplicatione obtentis in ipsa causa die octava Nuper lapsi Jullii prædicti, Cum executionibus ab Illarum tergo annotatis; Quarum quidem Supplicationis Litterarum et executionum tenores sequuntur, et sunt tales.

Tenor Supplicationis.

Vobis Magnifico Ducali Consilio Chamberiaci residenti humiliter exponitur parte Egregii Domini Procuratoris fiscalis Illustrissimi Domini nostri Sabaudiæ Ducis, in quantum Iura fiscalia de quibus infra, Et ut in causa declarabitur, concernit et tangere potest; Necnon parte Nobilium, Civium, Burgensium, Incolarum et habitatorum Civitatis Lausannensis Villarumque oppidorum et locorum terræ Ecclesiæ prædictæ adhærere et partem facere volentium pro eorum interesse privato civiliter agendo, Prius tamen quoad ipsos privatos impetrata venia, quatenus expediat, verum fore quod ipsi Cives, Burgenses et Incolæ prænominati varias habeant franchesias et libertates quas confirmaverunt Serenissimi Domini Sigismondus et Fredericus Romanorum Imperatores quilibet sub Incursu pœnæ Centum marcharum Auri puri pro quolibet et Vice qualibet Contra dictas franchesias faciente; Cujus quidem pœnæ medietas fisco applicatur, et alia medietas dictis Burgensibus et Incolis; Quarum franchesiarum præfatus Illus-

trissimus Dominus Noster Sabaudiæ Dux fuit et est conservator ex dictis Imperialibus rescriptis specialiter deputatus, fuitque et est ipsius Imperii Vicarius Perpetuus. Unde cum Reverendus in Christo pater et Dominus Dominus Benedictus de Monteferrando dictæ Civitatis Lausannæ Episcopus et Comes in adeptione possessionis dictæ Episcopalis dignitatis et in ingressu prædictæ Civitatis promiserit et Iuraverit dictas libertates et franchesias et alias Consuetudines Non scriptas prædictæ Civitatis et terræ observare et per suos deputatos et deputandos observari facere prout inde melius edocebitur, Ipseque Dominus Episcopus et sui officiarii dictis libertatibus et franchesiis quoad varia Capitula sæpe Contravenerunt, dictas pœnas sæpe et pluries Incurrendo ut inde declarabitur et Iustificabitur, supplicant ea propter idem Dominus Procurator fiscalis ex omni capite sibi melius ex præmissis et de jure Competente, in quantum ipsum Concernit; Nec non dicti Burgenses et Incolæ, in quantum ipsos ut supra tangere potest; et ipsi ambo Conjunctim vel divisim ex mediis aliunde, Si opus fuerit, declarandis, præfato Domino Episcopo Intimari ut die certa Coram vobis legitime Compareat, dictosque ejus Officiarios et deputatos in pede præsentium descriptos citari ad eandem diem dicturos causas, si quas habeant quare ad dictas pœnas centum marcharum auri pro quolibet et vice qualibet qua Comperietur Contra factum condempnari non debeant, jusque et justitiam super præmissis subituros, ut etiam aliunde super præmissis et ad causam præmissorum et aliorum dependentium et emergentium, Si opus fuerit dabitur petitio intimando et Citando,

Singulis ad Singula debite relatis etiam ad omnes actus ad deffinitivam et deffinitivas sententiam et sententias inclusive, decernendo citationem et Intimationem hujusmodi perinde valere ac si personaliter quilibet ipsorum in quolibet actu fiendo Citaretur et sibi Intimaretur, Et cum communicatione et Communicationibus opportunis Litteras Vestræ decentis Iustitiæ super promissis Concedendo, officium vestrum ut concernit humiliter Implorando. Nomina Officiariorum et aliorum ultra reverendum Dominum Episcopum Lausannensem citandorum sunt hæc : Johannes Banquetaz, Petrus de Cresto, Girardus Murizet, Ludovicus Besson, et Nicodus de Planchia.

Tenor litterarum Citationis et inthimationis.

Consilium Illustrissimi principis Domini nostri Domini Caroli Ducis Sabaudiæ Chamberiaci residens, dilectis Baillivo et Procuratori Vuaudi, Castellanisque Nyviduni, Morgiæ, Melduni, de Cossonay, Yverduni, Viviaci, Rotondimontis, et Rotæ, mistralibus, servientibus Generalibus, ac cæteris universis et singulis Ducalibus officiariis, mediatis et immediatis ad quos præsentes pervenerint, seu ipsorum et aliorum locum tenentibus, salutem. Visis supplicatione præsentibus annexa, necnon transumpto libertatum, privilegiorum de quibus in ibi tangitur, Instante itaque parte supplicante, Vobis et vestrum cuilibet in Solidum distincte præcipimus, Committimus et mandamus sub pœna

Millesimo quatercentesimo octuagesimo secundo. Per consilium presentibus Dominis Petro de Sancto Michaele Cancellario et presidente Sabaudiæ, Domino Petro Barre præsidente computorum, Joanne Dompnerii, Antonio de Gingino, Antonio Bolerii Aduocato fiscali, Petro Cirisie, et Ioanne Lacterii ex Magistris Computorum. — Absente Antonio Noyelli Burtet.

Tenor primæ executionis.

Anno Domini Millesimo quatercentesimo octuagesimo secundo, die vero Veneris ante festum Nativitatis Beati Ioannis Baptistæ, Vigesima prima mensis Iunii receptum est præsens Sublimis Consilii Ducalis Sabaudiæ Chamberiaci residentis Mandatum Cum honore et reverentia quibus melius potui per me Nicodum de Fonte Nuncium Domini Baillivi Vuaudi, executumque in propriam personam Reverendi in Christo Patris et Domini Domini Benedicti de Monteferrando Episcopi Lausannensis Introponominati tenorem harum eidem Intimando prout infra Continetur, præsentibus in premissis Francisco de laz Rippaz et Girardo Buctet Burgensibus Melduni, per traditionem copiæ. Datum ut supra, relatione nuncii et testium. ny. Monachi.

Tenor secundæ executionis.

Item die Iovis post festum Nativitatis Beati Ioannis Baptistæ anno Domini quo supra, executum est præfa-

dem per traditionem et expeditionem copiæ earumdem, et cætera faciendo, prout in eisdem Dominicalibus Litteris Cavetur, nihil de Contingentibus omittendo; Præsentibus Girardo de Passibus fabro Morgiæ, et Petro dicto Gilliet serario habitatore Morgiæ testibus ad hæc vocatis et rogatis. Relatione dicti servientis et testium prænominatorum. N. Breyt..

—

Visis deinde Instrumentis, Juribus, et Sigillis parte prænominatorum supplicantium in eadem Causa dicta die octava mensis Jullii productis, visis præmaxime Cedula exordiente ut constet et appareat, etc. Atque positionibus sub ea descriptis parte Antenominatorum supplicantium et Procuratoris fiscalis in eadem causa die vigesima tertia mensis Jullii proxime fluxi oblatis cum petitione in eadem Cedula facta et descripta; Quarum Cedulæ et positionum tenores sequuntur et sunt tales, Scilicet primo Cedulæ :

Ut constet et appareat Reverendum Dominum Benedictum de Monteferrando Episcopum Lausannensem, et dictos ejus officiarios in pede dictæ supplicationis Nominatos debite fuisse Citatos et ex Iusta Causa, prout in Litteris dictæ supplicationi annexis Continetur, pœnasque Contra eumdem Dominum Episcopum ad causam primi Citatorii, et ratione Comparitionis per Ipsum Dominum Episcopum aut alium legitimum Procuratorem Non factæ, sibi Impositas per vos Magnificum Consilium in actis memoratum esse declarandas; Etiam ad omnes alios fines sibi magis utiles tam merito huius causæ, quam

alias quomodolibet Concernentes, proponunt Syndici et Gubernatores insignis Civitatis Lausannæ tam suo quam Syndicario Nomine eiusdem pro eorum interesse privato tantummodo, prius et ante omnia petita et obtenta Venia, ut in actis hujusmodi causæ; Necnon Egregius Dominus Procurator Fiscalis pro Juribus et Interesse fiscalibus Illustrissimi Domini nostri Sabaudiæ Ducis et quilibet ipsorum tam Conjunctim quam divisim, ut inde melius declarabitur, prout et quemadmodum in positionibus sequentibus Continetur, quas, eorum mediis Iuramentis, asserunt fore Veras, petentes eisdem ex adverso debite responderi, alias pro Confessis haberi.

Tenor positionum.

In primis ponunt quod idem Dominus Benedictus de Monteferrando est Episcopus prædictæ Civitatis Lausannensis et terræ Ecclesiæ ejusdem. *Item* et fuit quinque annis elapsis ac Novissime decursis, et ultra. *Item* quod Nominati in pede dictæ supplicationis sunt Officiarii ipsius Reverendi Domini Episcopi, excepto Ludovico Besson, ut infra continetur. *Item* et fuerunt spatio prædicto durante, saltem pro majori parte. *Item* quod ipsa Civitas Lausannæ habet franchesias, libertates et laudabiles Consuetudines. *Item* et habuit per tempus decem, viginti, triginta et quadraginta annorum, et ulterius per tanti temporis spatium cujus initii memoria non est in contrarium. *Item* et quæ franchesiæ et libertates Communiter vocantur Placitum generale prædictæ

Civitatis Lausannensis et terræ Ecclesiæ sibi adjacentis. *Item* et quæ franchesiæ et libertates dicti placiti generalis sunt in scriptis redactæ quæ producuntur, in parte tantummodo favorabili et non alias. *Item* et quæ libertates et franchesiæ continent Centum et quinquaginta quinque Capitula particularia ibidem descripta. *Item* quod idem Dominus Episcopus in adeptione suæ Episcopalis dignitatis juravit super sacratissimo corpore Christi in Conspectu Populi Solemniter et processionaliter Congregati per Iuramentum suum, et per ipsum sacrum corpus Domini nostri Jesu Christi, dictas franchesias et libertates ac consuetudines prædictæ Civitatis Lausannensis, omniumque Castrorum et locorum ejusdem firmiter et inviolabiliter observare. *Item* manutenere absque infringendo easdem libertates, franchesias ac Consuetudines prædictas et absque eisdem Contraveniendo quomodocunque. *Item* promisit et Iuravit ubi supra idem Dominus Episcopus neminem ex dictis Civibus et habitatoribus dictæ Civitatis indebite opprimere. *Item* et promisit et Iuravit Officiarios tradere et deputare qui justitiam unicuique facient secundum jura, Libertates, bonos usus et franchesias dictæ Civitatis et prædictæ terræ Ecclesiæ. *Item* et alias prout et quemadmodum in dicto placito generali continetur. *Item* et prout fuit juratum etiam per bonæ memoriæ Dominum Georgium de Salluciis prædecessorem ipsius moderni Domini Episcopi; que quidem Juramenta prædictorum Dominorum Episcoporum et eorum formulæ exibentur et producuntur. *Item* quod dicti sui Officiarii in pede dictæ supplicationis nominati fuerunt deputati per ipsum Reverendum Dominum Episcopum, dicto Bes-

[illegible] excepto. *Item* et ipsi officiarii juraverunt ad Sancta Dei Evangelia ipsas franchesias libertates et consuetudines observare. *Item* et neminem pretextu eorum officiorum opprimere nec gravare. *Item* quod dictus Reverendus Dominus Episcopus habet Jurisdictionem in temporalibus in predicta Civitate Lausanne et ejus membris et pertinentiis jam dicte terre Ecclesie. *Item* et totam temporalitatem tenet a Serenissimo Imperatore idem Reverendus Dominus Episcopus in feudum. *Item* pariter tenet jura regalia que sunt decem enumerata in dicto placito generali circa principium. *Item* et horum ratione et alias ut in actis idem reverendus Dominus est Vassallus ipsius Imperatoris. *Item* quod dicte franchesie et libertates fuerunt confirmate per Serenissimum Imperatorem Sigismundum die Vigesima quarta mensis Maii. Anno Domini millesimo quatercentesimo tricesimo quarto ut fit fides et productio per Litteras ipsius Domini Sigismundi et ejus imperialis rescripti. *Item* et ut ibi fuit facta concessio et pene centum marcharum auri appositio que applicatur ut in dictis Litteris Confirmatoriis Continetur et describitur et hoc totiens quotiens fuerit Contra factum. *Item* et pariter dicte franchesie et libertates fuerunt confirmate per Serenissimum Dominum Fridericum modernum Imperatorem, die Sexta februarii anno millesimo quatercentesimo sexagesimo nono, ut fit fides et productio per Litteras ipsius Domini Friderici concessas. *Item* et in quibus litteris fit Concessio et pene appositio Centum Marcharum auri applicandi totiens quotiens contra factum fuerit et aliter ut ubi continetur. *Item* et per quas Litteras Illustrissimus Dominus Noster Sabaudie Dux fuit et est conservator et

defensor dictarum Libertatum et franchesiarum. *Item* et fuerunt sui Illustrissimi predecessores. *Item* et fuit et est idem illustrissimus Dominus noster Conservator et Iudex competens quoad dictas Libertates, franchesias, et eos qui illas infringerint et infringunt sive fuerint Laici sive Clerici cujuscunque dignitatis Ecclesiasticæ. *Item* idem illustrissimus Dominus noster Sabaudiæ Dux fuit et est Vicarius perpetuus ipsius Imperatoris et Imperii. *Item* et fuerunt sui Illustrissimi predccessores Numero plures. *Item* et rationibus predictis et Infrascriptis, Idem reverendus Dominus Episcopus et ejus Officiarii predicti subjiciuntur quoad jurisdictionem temporalem et quoad ea de quibus hic agitur, prefato Illustrissimo Domino nostro Sabaudie Duci et ejus Magnifico Consilio Chamberiaci residenti vicem prefati pretorio habenti. *Item* et Ipsum magnificum Consilium fuit et est Iudex competens hujus causæ et partium de quibus in dictis Litteris citatoriis et earum primaria supplicatione. *Item* quod Civitas Lausannæ et tota terra ipsius Ecclesiæ Lausannæ fuit et est sita et situata in ditione Sabaudiæ et in patria prefati Illustrissimi Domini Nostri. *Item* quod ab Officiariis temporalibus ipsius Domini Episcopi Lausannensis appellatur ad Curiam Vulgo vocatam de Billens quæ est infra civitatem Lausannensem, et Cujus judex appellationis deputatur per Illustrissimum Dominum nostrum Sabaudie Ducem. *Item* et semper deputatus fuit idem Iudex de Billens per illustrissimos Duces Sabaudie, Saltem a tempore dicte Conservatorie et dicti Vicariatus. *Item* et quod descripti et Nominati in procuratorio supra producto, sunt tam Cives, quam Burgenses et incolæ ipsius Civitatis Lausannensis. *Item*

quod Sindici nominati et descripti in dicto procuratorio super producto quod denuo producitur et reproducitur, fuerunt et sunt Sindici et Gubernatores predictæ civitatis Lausannensis debite deputati. *Item* quod dictus Dominus Episcopus nititur in totum destruere dictam Curiam appellationis de Billens. *Item* et illam destruere volendo sepe revocavit Iudicem et Commissarium suarum causarum eidem Curie de Billens immediate submissum quoties aliquid fecit in favorem ipsius Domini Episcopi seu ejus procuratoris, ne gravati infra tempus consuetudinis possent apellare. *Item* et ne apellatio quandocunque interposita eidem judici infra tempus juris seu consuetudinis intimaretur. *Item* et hoc fecit ut illæ sententiæ seu ordinationes transirent in rem judicatam et ut gravati haberentur pro Non appellantibus. *Item* et hoc fecit pluries idem Dominus Episcopus dictis quinque annis durantibus. *Item* et hoc in prejudicium directi feudi prefati Imperatoris. *Item* et in prejudicium jurium ipsius Curiæ de Billens. *Item* et in prejudicium Rei publice. *Item* et privatorum predictæ Civitatis et terræ Ecclesiæ ac aliorum. *Item* et in prejudicium Domini illustrissimi nostri Sabaudie Ducis suorumque jurium et dicte sue auctoritatis dicti vicariatus et conservatorie tam conjonctim quam divisim ut melius Iustitia sua valeret. *Item* quod dicto tempore quinque Annorum durante idem Dominus Episcopus capi fecit plures personas burgensium seu incolarum dicte Civitatis Lausannensis et aliorum locorum predictæ terræ Ecclesiæ et hoc sine cognitione. *Item* et pariter hoc fecerunt dicti sui Officiarii contra contenta in quadragesimo nono Capitulo dicti Placiti generalis. *Item* quod dicto tempore

quinque annorum durante, idem Dominus Episcopus sepe ac sepius, ac iteratis vicibus, fecit Cudi monetam in dicta Civitate Lausannensi sine Consensu trium ordinum contra Contenta in quadragesimo septimo Capitulo dicti Placiti generalis. *Item* et dicto tempore durante idem Dominus Episcopus sepe fecit preconisari plura bampna per Villam et Civitatem Lausannensem absque eo quod fuerit concordatum per Cives ejusdem Civitatis. *Item* et pariter hoc fecerunt seu fieri jusserunt dicti sui Officiarii contra contenta in quinquagesimo Capitulo dicti Placiti generalis. *Item* quod dictus Dominus Episcopus sepe fecit inquiri supra seu contra corpus plurium hominum dicte Civitatis. *Item* et aliorum locorum dictæ terræ Ecclesiæ et pariter dicti sui Officiarii inquisierunt pluries contra plures homines ejusdem Civitatis et terræ contra Contenta in quadragesimo octavo Capitulo seu articulo. *Item* quod dicti Officiarii prefati Domini Episcopi infra ipsam Villam Lausannæ frangi fecerunt et frangerunt plura Ostia malitiose plurium burgensium et incolarum ejusdem Civitatis contra Contenta in decimo nono Capitulo dictorum Capitulorum. *Item* et idem Dominus Episcopus publice fecit cridari etiam pluries quod nemo auderet Venari et sub pœna, sine ipsius vel sui Ballivi licentia, quod est contra ipsa capitula. *Item* quod dictus Dominus Episcopus fecit torqueri pluries plures detentos absque eo et antequam fuerit Cognitum per magnam Curiam secularem contra contenta in quadragesimo quinto Capitulo. *Item* et pariter hoc sepius fieri fecerunt Domini Ballivi seu eorum locum tenentes prefati Domini Episcopi, contra dictum Capitulum. *Item* et quando est cognitum aliquem esse torquen-

dum secundum formam dictarum franchesiarum seu Consuetudinum, hoc debet fieri in publico ad exemplum aliorum, Et tamen ipse Dominus Episcopus hoc fieri fecit, et pariter dicti sui officiarii hoc fieri fecerunt, dicto tempore durante, pluries in una aula, seu in una Camera clausa, et non in publico, contra formam et mentem Capituli. *Item* quod idem Dominus Episcopus sepe fecit cridari in dicta civitate sub pœna Confiscationis Corporis et bonorum, ne aliquis ex dictis Civibus et incolis dictæ Civitatis et terræ dictæ Ecclesiæ sibi submissis absentaret locum, Sive ad arma se praeret, sine sui, vel per eum deputati licentia, De quo tamen fuit per dictos cives appellatum cum sit contra franchesias seu consuetudines dictæ Civitatis et terræ. *Item* pro notorio et manifesto jure habetur quod in dicta Civitate nemo cogitur agere vel denuntiare invitus. Nihilominus Guillermus Fraret Burgensis Lausannensis hoc facere fuit compulsus parte ipsius Reverendi Domini Episcopi seu suorum a se deputatorum contra quendam Petit Pierroz de Bayoës, contra formam dictarum franchesiarum et consuetudinum. *Item* quod dicto tempore quinque annorum durante et ultra, idem Dominus Episcopus sepe et sepius contravenit dictis franchesiis illas infringendo et infringi faciendo tam per se quam ejus Officiarios. *Item* et suæ promissioni et Iuramento Contraveniendo. *Item* et incurrendo pœnas de quibus in dictis franchesiis et libertatibus *Item* et pariter incurrendo pœnas de quibus in dictis imperialibus rescriptis prefati Domini Frederici, totiens quotiens fuit contra factum, que sunt centum marcharum auri, Quorum medietas debet applicari et applicatur ærario fiscali, ut

ibi; alia vero medietas Nobilibus, Civibus, Burgensibus, incolis et habitatoribus predictæ civitatis villarumque, Oppidorum et locorum dictæ terræ Ecclesiæ vel ipsorum successoribus, ad mentem dicti Imperialis rescripti. *Item* quod nominati in dicto procuratorio erant pro tempore seu sunt hodie tam Cives quam Burgenses seu incolæ dicte Civitatis et locorum predictæ terræ Ecclesie seu sunt eorum successores. *Item* pro loco ærarii seu fisci ipsius Domini Friderici moderni Romanorum Imperatoris fuit et est in subjecta materia egregius Dominus Procurator fiscalis prefati illustrissimi Domini nostri Sabaudiæ Ducis in præsenti causa pro Illustrissimo Domino nostro comparens et interveniens, qui ad hæc habet sufficientem potestatem. *Item* quod dictus Iohannes Banqueta citatus et in pede dictæ supplicationis nominatus, fuit et est bigamis. *Item* et Locum tenens Domini Ballivi in temporalibus prædicte civitatis Lausannensis. *Item* quod ipsi actores juxta mentem primi Capituli dicti Placiti generalis ibidem nominati sunt exempti ut ibi continetur, Tamen idem Banqueta dicto tempore durante plures et diversas causas nobilium et Clericorum ac famulorum nobilium Lausannensium, Coram se pendentes ausu quodam temerario audivit, et ad se retinuit tales exemptos ad hoc indebite compellendo, ut fuit visum in personas nobilium virorum Petri Mayor Burgensis Lustriaci et Gerardi Curnilliat Clerici et familiaris nobilium virorum Francisci et Nicodi de Gojonay, ac plurium aliorum. *Item* Quod dictus Banquetaz fregit plures portas plurium habitatorum dictæ Civitatis, seu frangi mandavit Contra mentem dicti Capituli, pœnas predictas Incurrendo sicut in domo

habitationis egregii magistri Ysbrandi Iohannis sita in Civitate Lausannensi, et plurium aliorum. *Item* et contra quadragesimum quartum Capitulum dicti Placiti generalis idem Banqueta sibi fecit detineri de persona accusatoe de casu criminis absque eo quod latrocinium reperiretur aut delatus sponte ipsum crimen confiteretur. *Item* quod ipse Banqueta sese recusavit recipere cautionem licet fuisset præsentata per delatos civitatis Lausannensis quando erant citati ad Iudicium ad instantiam Procuratoris fiscalis temporalitatis ipsius Domini Episcopi super aliquo bampno contra contenta in dictis rescriptis Imperialibus. *Item* quod dictus Banqueta non fuit veritus tenere curiam extra civitatem Lausannensem, scilicet in Ripa Ochiaci Contra libertates et franchesias de quibus supra. *Item* et quod deterius est, cadaver Iohannis Huguet pro casu heresis detenti uno dolio reconditum Iudicare, et igni dare comburendum non fuit veritus. *Item* et qui tamen Huguet fuit totaliter tortus, sic quod in tormentis horribilibus ab humanis decessit, ita quod cum vivum convincere non potuit mortuum combuxit contra dispositionem juris ac mentem et formam dictarum franchesiarum et libertatum. *Item* ponunt quod Petrus Decresto in pede dictæ supplicationis etiam nominatus fuit et est equidem bigamis. *Item* et Procurator fiscalis in temporalibus predictæ Civitatis Lausannensis. *Item* quod idem Decresto contra dictum Capitulum primum placiti generalis et eo non obstante traxit in causam Nobilem Nicodum de Gojonay civem Lausannensem Coram spectabili Domino Ballivo sive Vice ballivo dictæ Civitatis illumque diversimode vexavit. *Item* et ad idem traxit Iohannem Soctens Civem Lausannen-

sem. *Item* et nobilem Bernardum Curnilliat Clericum et familiarem ac servitorem continuum etiam pro tempore Nobilium virorum Francisci et Nicodi de Gojonnay. *Item* et plures alios. *Item* et contra formam vicesimi primi capituli dicti Placiti generalis idem Decresto fecit adjudicari plura bampna præfato Domino Episcopo ratione aliquorum prætensorum malefactorum licet indebite et injuste, quamquam transiisset annus et dies. *Item* et maxime fieri fecit contra nobilem Bernardum Curnilliati. *Item* et contra Johannem filium Johannis Curtillier Burgensem Lausannæ. *Item* et contra Jaquetum Gloyaz sibi varias expensas et vexationes indebitas inferendo et fieri faciendo. *Item* et contra quadragesimum quintum Capitulum dicti Placiti generalis disponentem super tortura, idem Decresto fecit torqueri videlicet Petrum Tonduz, item et Petrum Chavanz, Ambo de Pullye prope dictam Civitatem Lausannæ. *Item* et contra dicta rescripta et indulta imperialia idem Decresto fecit detineri et incarcerari contra Cognitionem Curiæ Concordem, videlicet Johannem Pensabini Civem seu habitatorem prædictæ civitatis. *Item* et contra prædicta et contra cognitionem dictæ Curiæ idem Decresto fecit carceribus mancipari Petrum Richardi habitatorem dictæ civitatis. *Item* quod dictus Decresto pluribus vicibus detentos et ad judicium adductos ad mortem petiit condempnari et bona ipsorum confiscari, non obstante constanter negarent crimina sibi imposita, et in negatione usque ad mortem inclusive perseverarent; Nihilominus tamen ad instantiam ferventem et indiscretam ac inhumanam dicti Decresto præfati detenti fuerunt ad mortem Condempnati et executi, quod horribile est

scripturæ commendare, quod etiam fuit et est contra formam juris dictarumque franchesiarum et libertatum. *Item* quod Girardus Muriseti in pede dictæ supplicationis descriptus fuit et est bigamis. *Item* et Castellanus Ripæ Ochiaci ubi reponuntur malefactores et delati. *Item* et idem Gerardus se ingessit officio Nunciorum et Clientum homines citando et assignando, absque eo quod fuerit ad hoc admissus, et absque eo quod præstiterit juramentum Communitati Lausannensi præstari solitum, prædicta faciendo contra libertates et franchesias ac bonos usus prædictæ civitatis et terræ Ecclesiæ. *Item* et ante officium dictæ Castellaniæ exercuit idem Girardus officium majoriæ, quo pendente et etiam pendente officio dictæ Castellaniæ, ipse Gerardus pluribus aliis associatus fregit portas et ostia domorum plurium in Lausanna habitantium, et violentias in eisdem fecit Contra dictum decimum nonum Capitulum Placiti generalis. *Item* et idem Gerardus in plena audientia Curiæ temporalis, Judice pro Tribunali sedente, aggressus fuit ejus Basillario evaginato providum et doctum virum Petrum Sottens Civem Lausannæ et curiæ Lausannensis Causidicum prædictæque Civitatis Consulem, quod fuit contra justitiam, dictasque libertates et contra omnem honestatem. *Item* quod Nicodus de Planchia in pede dictæ supplicationis descriptus et in præsenti causa coreus pridem fuit conjugatus et habet liberos, fuitque et est procurator fiscalis assertus in temporalibus in oppido Lustriaci, quod est oppidum Ecclesiæ dictæ civitatis. *Item* quod Idem de Planchia suis quibusdam sociis et complicibus associatus, dicto tempore durante, venit ad quandam Domum sitam Lustriaci in qua erant reli-

fuerit lata, contra formam dictarum libertatum et franchesiarum. *Item* quod idem de Planchia de facto protexit Ludovicum Besson confectum majorem Lustriaci per dictum Dominum Episcopum, sede majore non vidua judice competenti, et hæc fieri procuravit idem de Planchia, contra easdem franchesias et libertates. *Item* et multis minatus est idem de Planchia de dicto loco Lustriaci, et aliorum locorum, et eisdem Caput deponi, faciendo et de fonditus annullari faciendo et procurando dictas franchesias et libertates; Et hoc dixit idem de Planchia cum, ut dicebat, erat Intimus amicus Domesticus et multum familiaris præfati Domini Episcopi, Licet præmissa sint contra debitum justitiæ et juris et Contra omnem honestatem, contraque dictas libertates et franchesias. *Item* quod Ludovicus Besson in pede dictæ supplicationis etiam descriptus et nominatus, fuit et est pisterius præfati Domini Episcopi, et ejus servitor continuus et domesticus. *Item* et antea exercuit officium Majoris in dicto Loco Lustriaci absque præstatione Juramenti contra formam et mentem dictarum franchesiarum et libertatum. *Item* et maxime fecit et graviter offendit Nobilem virum Petrum Mayor Majorem Lustriaci, veniendo ad eum cum armis et cum certis suis socis, hora qua est solitum curiam ibidem teneri, ac Cathedram seu Bancham justitiæ ascendit, et se Majorem ipsius loci nominavit et publicari fecit contra veritatem, et hoc in scandalum populi et totius Justitiæ ac reipublicæ dedecus, et sine ulla potestate, Contra formam dictarum franchesiarum et libertatum. *Item* et licet dictus Nobilis Petrus Mayor Majoris officium teneret et teneat in feudum pro se et suis a dicto Domino

Episcopo Lausannensi. *Item* quod idem Besson de facto Coram se assignari fecit providum virum Girardum Cultat ad recognoscendum unum bampnum sexaginta solidorum ad instantiam dicti Nicodi de Planchia confecti assertique procuratoris fiscalis, Et inde dictum Curtat de facto arrestavit et compeditavit et postremo carceribus dicti Domini Episcopi mancipavit. *Item* et ab eo quod idem Cultat spatio quadraginta dierum vel circa facto de culpa dicti Besson dictis carceribus remansit mancipatus. *Item* et hoc fecit idem Besson de facto et contra formam et mentem dictarum franchesiarum et libertatum, et nedum in præjudicium dicti Curtat, imo et in scandalum reipublicæ et subdictorum suorum prædicti loci Lustriaci et aliorum dictæ terræ notitiam de hoc habentium. *Item* quod dicto tempore quinque annorum durante, idem Dominus Episcopus pluries conatus est se eximere a jurisdictione et submissione præfati illustrissimi Domini nostri Sabaudiæ Ducis, et hoc variis viis atque modis. *Item* et hoc indebite et injuste. *Item* et pariter hoc de facto procurarunt dicti sui Officiarii tam modis supra declaratis quàm aliis. *Item* quod Præfatus Dominus Episcopus et dicti ejus Officiarii sæpe venerunt et fecerunt contra Jura regalia expressa et declarata in dicto Placito generali. *Item* quod de dicto Placito generali ac de franchesiis et libertatibus ibidem descriptis idem Dominus Episcopus tam tempore dicti sui præstiti juramenti, quam ante, fuit plenarie instructus et informatus ac etiam de dictis Rescriptis Imperialibus. *Item* et pariter dicti sui Officiarii Sigillatim fuerunt de ipsis franchesiis et libertatibus plenarie informati ac de dictis Imperialibus Rescriptis. *Item* et fuit absque eo

quod et præter id quod idem Dominus Episcopus observaverit a se promissa et Jurata de quibus supra. *Item* et ad idem de dictis suis officiariis sigillatim loquendo et ponendo. *Item*, quod præmissa omnia sunt vera, notoria, et manifesta. *Item* quod de ipsis et eorum singulis fuit et est publica vox et fama. —Ex quibus apparet dictum Dominum Episcopum debite fuisse Citatum et ex Justa et Justissima Causa et Causis Coram vobis Magnifico Ducali Consilio in actis superius memorato supra declaratis, et pariter dictos ejus officiarios ad Instantiam quorum supra, prout sua Interest, apparet etiam pœnas de quibus in primo Citatorio, juste declaratas Contra dictos officiarios ratione Comparitionis per se vel per alium Coram vobis Non factæ. Apparet Insuper pœnas de quibus in dicto Citatorio, sibi Domino Episcopo impositas esse Contra ipsum declarandas et declarari debere ex quo Non Comparuit, Licet fuerit personaliter Citatus et apprehensus, ut in dictis Litteris Cum executione Continetur. Quæ omnia Cum dicta supplicatione producuntur in parte tantum favorabili. Apparet præterea pœnas de quibus in dicto Imperiali rescripto dicti Domini Frederici Moderni Imperatoris Contra ipsum Dominum Episcopum et dictos ejus officiarios, prout quemlibet Concernit, et tangere potest, per vos Magnificum Consilium esse declarandas ad mentem dicti Imperialis Rescripti, et ut supra tactum est, et eosdem et quemlibet ipsorum in Illas incidisse pronunciari et declarari. Petentes idem Procurator fiscalis et dicti Syndici Nominibus prætactis et quilibet ipsorum tam conjunctim quam divisim, prout quemlibet Concernit et tangere potest jus et justitiam super premissis et tota Causa sibi

ministrari nedum modo prætacto, Sed etiam omni alio meliori modo, via, jure, et forma sibi utilioribus, deducendo omne Jus, omnemque actionem et exceptionem, etc. Non se astrigendo oneri alicujus superfluæ probationis, nisi duntaxat ad necessaria pro victoria hujus Causæ reportanda; De expensis tam factis, quam Inde fiendis protestando in quantum Concernit dictos privatos, de quibus petunt rationem haberi, et eorum partem adversam prout quemlibet Concernit, et ut Jus fuerit, in Illis condemnari, Officium vestrum in præmissis et circa præmissa humiliter Implorando,

ANTONIUS VOLERII *advocatus fiscalis.*

Visis Consequenter Cedula cujus exordium est, Addendo positionibus, etc. Necnon positionibus additionalibus sub ea, dictorum supplicantium parte in ipsa Causa die ultima dicti mensis Jullii traditis unacum Conclusione Libelli et petitionibus inde secutis, quarum tenores sequuntur et sunt tales.

Tenor Cedulæ et positionum.

Addendo positionibus supra productis, proponit idem Dominus procurator fiscalis et Procurator dictæ Civitatis Lausannæ, quilibet prout supra interest, ad omnes fines sibi et cuilibet ipsorum magis utiles, ut in positionibus sequentibus quas eorum mediis Juramentis asserunt fore veras, petentes eisdem ex adverso debite responderi, et partem adversam ad mentem primarum Litterarum citatoriarum ad respondendum assignari et Comminari, etiam alios actus Incumbentes, et quatenus respondere recuset, aut plus Justo differat, petunt dictas positiones

pro Confessis haberi. *In primis* ponunt quod de generali Consuetudine terra Ecclesiæ Lausannensis et totius Patriæ Vuaudi, est et fuit etiam diutius observata per tanti temporis spatium cujus initii memoria non est in contrarium, Quod Nullus dictæ terræ et Patriæ debet Citari, nec in Jus Vocari etiam pro quacunque Causa sine denunciante vel accusante. *Item* et hoc Excepto, pro Causis bannorum duntaxat fiendorum ad Instantiam Procuratoris Domini. *Item*, Et cujus Consuetudinis Contrarium, suæ tamen promissioni et Juramento Contraveniendo, fecit dictus Reverendus Dominus Episcopus Lausannensis, et ejus officiarii, etiam sæpe et pluries. *Item*, Et signanter Petrus De Cresto supranominatus traxit in Causam Coram Domino Ballivo Lausannensi Nobilem Petrum Mayor de Lustriaco, Majorem dicti loci Lustriaci pro quodam prætenso casu cujusdam asserti damni et rupturæ terræ, ut asserebat idem De Cresto. *Item*, Et hoc fecit idem de Cresto absque denunciatione et Contra formam dictæ Consuetudinis quamquam Non peteret Bannum. *Item*, et erat Idem De Cresto pro tempore Officiarius ipsius Domini Episcopi Lausannensis. *Item*, et idem De Cresto Officiarius pro tempore ut supra traxit in causam Coram quo supra Joannem Pensabini et Perronetam ejus uxorem absque denunciatione quia, ut asserebat idem De Cresto, ipsi Jugales Contravenerant eorum assertæ promissioni ut dicitur factæ ad Causam filiæ dictæ Perronetæ ex ejus primo viro susceptæ. *Item*, et absque eo quod idem De Cresto peteret aliquod Bamnum. *Item*, et alia fuerunt facta per quos Supra, et Contra Plures, Contra formam et mentem dictæ Consuetudinis, ut inde latius exprimetur quatenus expediat. *Item*, quod præfatus Dominus

Episcopus Lausannensis quamdiu ibi præfuit, quoad omnes ita fuit Communiter reputatus, Videlicet fuisse difficilis Conventionis, ac hodie esse, et sui officiarii prædicti. *Item,* Et Cum fuit Citatus die vigesima prima mensis Junii novissime præteriti Cum difficultate Sua Causante difficili Conventione fuit apprehensus. *Item,* Et Cum magno ministerio plurium sociorum extra Portam Castri sui de Lucens, ultra dictam Civitatem Lausannensem per quatuor Leucas vel circa fuit ut supra citatus. *Item,* Et cum Citaretur idem Dominus Episcopus, graves Injurias et minas Intulit Nicodo de Fonte Nuncio Domini Baillivi Vuaudi Litterarum Vestrarum executori, et pariter testibus in eadem executione Nominatis. *Item,* Et ibidem Idem Dominus Episcopus dictum executorem et testes Capi Jussit de persona. *Item,* Et plures ex ipsis capti fuerunt inter quos fuit dictus executor. *Item,* Quod Civitas Lausannensis distat a præsenti loco Montismeliani Viginti quatuor Leucis ex Communi dicto Vulgarium. *Item,* si Constat vel appareat de aliquibus feriis quandoque fuisse Introductis, prout negatur, ponunt quod in talibus fuerunt reservatæ Causæ fiscales et Jus Illustrissimi Domini Nostri Sabaudiæ Ducis Concernantes, prout est præsens Causa. *Item,* et Causæ eisdem annexæ et Connexæ ut in proposito. *Item,* quod Idem Reverendus Dominus Episcopus et dicti ejus Officiarii in præsenti Causa rei fuerunt sufficienter Instructi de Contentis in hiis et in præcedentibus positionibus, tam ex traditione Copiæ Supplicationis et Litterarum Citatoriarum de quibus supra, prout supra fuit factum Manualiter, quam ex hiis quæ in hoc Loco Montismeliani, in prima dieta, fuerunt dicta in pleno Consilio

præfati Illustrissimi Domini Nostri, Venerabili et Egregio Domino Baptistæ de Aycardis Officiali Lausannensi, ac Egregio Roleto de Neschel Secretario præfati Reverendi Domini Episcopi, necnon Domino Thuringio Factier Doctori et Oratori Bernensi ac Friburgensi, secum adstante Nobili Jacobo Bugniety de Friburgo, quibus fuerunt expressæ querellæ de quibus in dictis positionibus quæ omnes descendunt et fuerunt elicitæ et extractæ ex fonte dictæ supplicationis et ex ejus visceribus. *Item*, quod octo diebus pendentibus immediate post nativitatem Beati Johannis Baptistæ fuerunt sex anni, prædicta Civitas Lausannensis per Alamanos fuit posita ad Saccamanum. *Item*, Et ibidem, dicto tempore durante, dicti Alamani fuerunt et steterunt dictam Civitatem assaccamantes et bonis spoliantes quatuor vel quinque diebus durantibus. *Item*, Et in numero Alamanorum de Viginti ad tria millia Alamanorum ut Communiter fuit ista facta estimatio. *Item*, quod in Ecclesia Beatæ Mariæ Magdalenæ fratrum Prædicatorum dictæ Civitatis Lausannensis, ipsa Communitas et Syndici prædictæ Civitatis habebant, dicto tempore durante, unam archam, ut decet, bene ferratam et cum Clavibus bene Claudentem, infra quam archam erant dicta Imperialia Rescripta de quibus in actis hujus Causæ, et signanter In primis positionibus primo loco datis, mentio habetur. *Item* quod dicti Alamani dictam Ecclesiam de facto Intraverunt, et inde assacamaverunt eamdem archam Cum pluribus aliis frangendo et dismembrando. *Item*, Et Infra quam archam dictæ Communitatis ipsi Alamani dicta Imperialia Rescripta reperierunt. *Item*, Et in debita forma existentia et bene et decenter dictis sigillis sigil-

lata. *Item,* quod dicta sigilla erant et sunt Sigilla cera alba Impressa cum armis Romanorum Illorum Dominorum Imperatorum. *Item,* Et quæ Sigilla erant magna, et illa Imperialia Rescripta erant illis Communita, ut in talibus est usitatum et fieri solitum. *Item,* quod pendentes illorum sigillorum quibus ipsa sigilla cum dictis Imperialibus rescriptis separaverunt et deannexaverunt Causa duntaxat habendi dictum Siricum ad faciendum, ut creditur, pulluigas de ipso Sirico, et de appendentiis ipsorum sigillorum. *Item,* quod illa sigilla supra producta et quæ denuo producuntur et quorum status, effigies, et forma, et circonstantiæ in hiis actis describi requiruntur, fuerunt, et sunt illa eadem sigilla per quæ dicta illa Imperialia Rescripta erant debite sigillata, et quibus ipsa Rescripta erant, ut decet, eorum munimine Juxta solitum Curiæ Imperatoris roborata. *Item,* quod præmissa omnia sunt vera. Super quibus ipse Procurator fiscalis, et dictus Procurator dictorum Nobilium Civium, Burgensium, Incolarumque, et habitatorum prædictæ Civitatis Lausannensis quibus prout sua Interest, petivit Justitiam sibi ministrari, Cum protestatione damnorum, Injuriæ, et interesse, et Expensarum quoad ipsos privatos persistentes in eorum retrocedulatis, positis, petitis, protestatis, et fieri requisitis, Officium Vestrum humiliter Implorando,

ANTONIUS VOLERII.

Tenor Conclusionis Libelli.

Quare agunt et merito memoratus Egregius Dominus Procurator fiscalis, necnon honorabiles viri Magister Johannes Bagnyon jurisperitus et Petrus Raverii Cives

Lausannenses Sindici et Gubernatores dictæ civitatis Lausannensis, Nomine ipsorum, omniumque et singulorum Nobilium, Civium, Burgensium, Incolarum tam Civitatis quam Oppidorum, Locorum, et terræ Ecclesiæ prædictæ in actis Causæ superius nominati ad hoc per communitatem deputati tam Conjunctim quam divisim et respective nominibus sæpe dictis supplicantibus, Coram vobis Magnifico Consilio Chamberiaci residenti ordinarie vicem Præfati prætorio obtinente pro illustrissimo principe et Domino nostro Domino Carolo Sabaudiæ, etc, Duce, ac Libertatum, franchesiarum et privilegiorum Civitatis et terræ Ecclesiæ predictæ Lausannensis, authoritate Imperiali speciali conservatore, contra præfatum Reverendum Dominum Benedictum de Montferrando Lausannensem Episcopum et Comitem, venia, jure exigente, petita et obtenta; præeminencia, dignitate, dominatione, prælatura ipsius et excellentia in hiis præmissisque et infra dicendis, semper salvis et Reservatis; Necnon Joannem Banquetaz, Petrum Decresto, Girardum Muriset, Ludovicum Besson et Nicodum de Planchia supplicatos Reos et quemlibet ipsorum tam conjunctim quam divisim et respective, Petentes per vos memoratum Consilium, vice et nomine quibus supra Vestram deffinitivam sententiam sive ordinationem pronuntiari, decerni, et declarari, præmissis veris existentibus prout Vera sunt, et jam petitis hic habitis pro repetitis, fore et esse præfato Domino Episcopo Lausannensi Intimandam et Notifficandam quod Libertatibus et franchesiis Lausannæ Contraveniendo et Contra faciendo, Jubendo, Mandando, Consentiendo, et permittendo, Pro qualibet vice qua suo medio et sua ope

Contra factum est, ex Jndulto Jmperiali et Cæsarea authoritate, ex mediis prætactis, pœnam centum marcharum auri puri incurrit, et commissit pro medietate fisco Imperiali, et pro alia medietate Civitati Lausannæ applicandarum et solvendarum, ipsumque Dominum Episcopum teneri et debere dare quibus supra, Causis et rationibus ex articulis et positionibus prætactis emergentibus singula singulis debite referendo, Videlicet mille et centum marchas auri puri ut dictum est applicandas, et pari modo ex causis et rationibus prætactis, prædictum Joannem Banquetaz teneri et debere dare prout supra, Petrum Decresto mille et quingentas marchas auri; Girardum Muriset quatuor centum marchas et Nicodum de Planchia sex centum marchas et Ludovicum Besson tres centum marchas auri puri ut dictum est, fisco Imperiali pro medietate et Civitati Lausannæ pro alia medietate applicandas et solvendas; Et ad hoc ipsos supplicatos Reos tam Conjunctim quam divisim et respective, authoritate prædicta diffinitive Condemnari, Et super hiis de juris remedio supplicantibus salubriter provideri, Jusque et Justitiam sibi ministrari, Petunt etiam expensas jam factas, de fiendis suisque dampnis injuria et interesse solempniter et expresse protestando, ad omnem probationem superfluam minime se adstringentes, offerentes se probaturos quantum ipsis sufficiet pro sua Intentione in toto vel in parte Consequendo, jure mutandi, addendi, etc., sibi semper salvo Vestrum quantum humiliter Implorantes officium.

Joannes Bagnyon.

RESPONSIO.

Replicante ad premissa reverendo in Christo Patre et Domino Domino Benedicto Episcopo hujus Civitatis prædicto et dicente præmissa non procedere de jure neque de facto rationibus infrascriptis.

Visis postmodum Indultis Imperialibus et Rescriptis, necnon libertatibus et Franchesiis ipsius Civitatis et terræ Ecclesiæ Lausannæ, ac etiam aliis Instrumentis, Litteris, Documentis, processibus, munimentis et moneta Judicialiter exhibita et numerata Cum aliis Juribus in Causa hujusmodi præsentatis exhibitis et productis Coram Nobis Sigillatim et Successive in Cedula Inferius inserta Die Decima Septima Mensis Augusti proxime fluxi productis, descriptis, designatis, mentionatis, et Specificatis. Quarumquidem Cedulæ et Jurium designatorum tenor est talis et sequitur.

Ad Omnes fines et effectus pro parte actrice sive supplicante meliores et utiliores et adversus hujus Causæ nocivos producunt et reproducunt dicti Procuratores fiscalis et Nobilium, Civium, et Burgensium Lausannæ, Instrumenta, Litteras, processus, memoralia, protestationes, Monetam et documenta, Inferius Separatim designata et mentionata in ea parte et partibus tantum modo, punctis et passibus in qua et quibus pro parte actrice faciunt et facere possunt tacite vel expresse, vere, vel Interpretative, alias Non.

Et primo quoddam Procuræ ad Causas et negotia pu-

blicum Instrumentum Incipiens, In Nomine Domini Amen. Datum penultima mensis Junii Anno Domini Millesimo quatercentesimo octuagesimo Secundo, per providum Virum Joannem Vallancheti receptum et signatum

Item, reproducunt Litteras de Vidimus Placiti Generalis Lausannæ, exordientes, Nos Officialis Curiæ Lausannensis, Datas die sexdecima Jullii Millesimo trecentesimo sexagesimo octavo, quoad Placitum generale quod exorditur. In Nomine Domini, Amen. Aymo de Cossonay, etc.; Et ipsæ Litteræ Cum placito generale prædicto sunt descriptæ in duabus pellibus pergameneis simul Conglutinatis et Sigillo ipsius Domini Officialis sive ejus Curiæ cera viridi impendente impresso sunt Sigillitatæ, ac manu ipsius Domini Officialis ac plurium aliorum signatæ.

Item, reproducunt Litteras Imperiales Inclytæ recordationis Domini Sigismundi Romanorum Imperatoris quæ sunt Confirmatoriæ dicti Placiti Generalis, Libertatumque, et franchesiarum et Laudabilium Consuetudinum, de quibus in dicto Placito generali mentio habetur; Quæ quidem Litteræ præfati Domini Sigismundi datæ sunt die Vigesima quarta mensis Maij Millesimo quatercentesimo trigesimo quarto.

Item, reproducunt aliud Imperiale Rescriptum Serenissimi Domini Frederici Moderni Imperatoris, quod Incipit, Fridericus, etc. Datum Venisiis die Sexta Mensis Februarii Millesimo quatercentesimo Sexagesimo nono, per quod etiam dictæ franchesiæ Libertates, et Consuetudines prædictæ Confirmantur et Novæ Conceduntur; Et per easdem Illustrissimus Dominus Noster

Sabaudiæ Dux Conservator ipsarum franchesiarum, Libertatum et Consuetudinum Constituitur et deputatur.

Item, Et reproducunt duo Sigilla magna cera alba Constructa et Facta, quorum munimine dicta Imperialia rescripta Singula Singulis debite referendo, fuerunt pridem roborata et Sigillata ad modum et usum in talibus fieri usitatum et Consuetum; Quæ quidem Sigilla tempore guerræ et impetus armigerorum Alamanorum in Insigni Civitate Lausannæ, sunt Sex anni vel Circa defluxi, fuerunt deannexata per eosdem Alamanos qui Cupiebant habere Siricum, ut creditur, ad faciendum purluigas de ipso sirico, et appendentibus ipsorum Sigillorum, Salvo Jure præmissa deducendi, probandi et Justificandi quatenus expediat.

Item, reproducunt Juramenti Instrumentum per ipsum Reverendum Dominum Benedictum de Monteferrando Modernum Lausannensem Episcopum, Dominis Ecclesiasticis, Nobilibusque Civibus et Burgensibus Lausannæ, et toti terræ Sanctæ Lausannensis Ecclesiæ Solemniter et processionaliter publice super Corpore Christi præstiti de observando et observari faciendo Libertates et franchesias Lausannæ, et alia facere Juravit prout in eodem Continetur Instrumento quod Incipit, in Nomine Domini, Amen, per Petrum Soctens receptum et Signatum, Datum die tertia Mensis Aprilis Anno Domini Millesimo quatercentesimo Septuagesimo Septimo.

Item, reproducunt Instrumentum Juramenti per quondam bonæ memoriæ Dominum Georgium De Saluciis Episcopum Lausannensem, quod incipit, In Nomine Domini, Amen, per Humbertum de Media Villa receptum et Signatum.

Item, producunt quoddam publicum Instrumentum quod Incipit, In Nomine Domini, Amen, Datum Anno Domini Millesimo quatercentesimo Vigesimo, et die Vigesima Mensis Novembris, subsignatum et Scriptum per Mermetum Loys et per Hugonem de Malberto fonte, et Sigillo Officialatus Curiæ Lausannensis Sigillatum, Continens in effectu quod quondam bonæ memoriæ Reverendus Dominus Guillelmus De Challand, tunc Lausannensis Episcopus et Comes Promisit Capitulo et Civibus Lausannæ, dare pedem Monetæ; Ubi Cavetur quod non potest Cudere monetam Sine Consensu Civium, nec facere Cridas neque Imponere banna, prout in eodem Latius Continetur.

Item, producunt quoddam aliud Instrumentum incipiens, Ego Joannes De May, Datum die Octava Mensis Octobris, Anno Domini Millesimo quatercentesimo primo.

Item, quoddam aliud de dicta data, quod Incipit, Nos Guillelmus de Challand, dictum Instrumentum Corroborans Continens in effectu quod Nullus potest seu debet torqueri Secundum Placitum Generale Lausannense in secreto, nisi palam et per cognitionem Curiæ.

Item quoddam aliud Instrumentum quod Incipit, Nos Ysnardus ex Comitibus Vallispergie, Datum Die Sabbathi ante festum Omnium Sanctorum Anno Domini Millesimo quatercentesimo quadragesimo Sexto, per Mermetum Loys Signatum et Sigillo Curiæ Officialatus Lausannensis Sigillatum Loquens de materia proxime dicta et Illius proposito.

Item, quoddam aliud Instrumentum incipiens, Nos Georgius De Saluciis, Datum die Lunæ post festum as-

sumptionis Beatæ Mariæ Virginis Anno Domini Millesimo quatercentesimo quadragesimo quarto, Sigillo Curiæ Lausannensis Sigillatum, per Humbertum De Media Villa Signatum, Continens materiam proximæ dictam et dictum Placitum generale Corroborantem.

Item, quoddam aliud publicum Instrumentum quod Incipit, In Nomine Domini, Amen, Datum Die Vigesimo primo Mensis Julii Anno Domini Millesimo quatercentesimo trigesimo tertio, per Mermetum Loys receptum et Signatum, Continens in effectu quod Quidam de facto Sine clamo et cognitione fuit Captus contra Libertates et franchesias Lausannæ, et dictas franchesias reintegrando, fuit per Dominum Lausannæ Nobilibus Civibus Lausannæ in pristina Libertate remissus et restitutus.

Item, producunt Contra Nycodum De Planchia et alios, in quantum ipsos Concernit supplicatos, quoddam transactionis Instrumentum in parte et in partibus favorabilibus, etc. Quod Incipit. Universis et Singulis, Datum die Sexta Mensis Junii Anno Domini Millesimo quatercentesimo sexagesimo quinto. per Humbertum de Media Villa et per Petrum De Chaux Signatum, Continens in effectu quod ipse Nycodus Conreus Contra Libertates prius fuit Captus et inde vi Libertatum et autoritate, ac Nobilium Civium procuratione, pristinæ Libertati fuit remissus et Sibi Subventum. Et hoc producunt in passibus et punctis Contra quos postea fecit. et Sic merito puniendus Venit in eo in quo Contravenit per quod a partibus suis prius fuerat eidem subventum.

Item, producunt Contra Joannem Banquetaz Conreum Citatum et alios in quantum ipsos Concernit.

quoddam publicum Instrumentum de et sub diversis datis Confectum de Anno Domini Millesimo quatercentesimo octogesimo primo, et Mensibus Augusti et Septembris, per Joannem Perrodeti receptum et Signatum per Syndicos et Nobiles Cives Lausannæ, Continens in effectu et mentionem faciens quod quicunque Infringens Libertates et franchesias Lausannæ Incurrit pœnam Centum Marcharum auri puri, Sibi Ostendendo et Legendo de Verbo ad Verbum ipsum Imperiale Indultum de dictis pœnis, Specialiter et expresse Contra eum protestando, et maxime de et pro eo quod Humbertum Piscatoris Contra dictas Libertates detinebat incarceratum, et per quod Instrumentum post Multas et diversas reluctationes et Contradictiones tam per præfatum Dominum Benedictum De Monteferrando Lausannensem Episcopum Modernum, quam per ipsum Banquetaz factas, Dictus Humbertus illicitam detentionem et Libertates reparando, fuit in loco Captionis remissus et Suæ Libertati restitutus. Ex quibus Patet tam Dominum Episcopum quam ipsum Banquetaz et ipsorum quemlibet pœnam Ipsam Centum Marcharum auri Commisisse et Incurrisse.

Item, producunt quoddam aliud Instrumentum publicum de Vidimus Sigillo Curiæ Lausannensis Sigillatum, per Oliverium Joly Notarium publicum Signatum, Datum quoad Litteras originales in eo mentionatas, die Secunda Mensis Septembris Anno Domini Millesimo tercentesimo quinquagesimo sexto, quod Incipit, Nos Officialis Curiæ Lausannensis, In quo Continentur pacta et Conventiones per Illustrissimum Dominum Comitem Sabaudiæ et Reverendum Dominum Episcopum, Vene-

rabile Capitulum, et populum Ecclesiæ Lausannensis, Factæ de et Super Jurisdictione quam de præsenti Illustrissimus Dominus Noster Sabaudiæ Dux habet in Lausanna Cum multis Capitulis, Quæ Capitula postea fuerunt approbata per Serenissimum Dominum Fridericum Imperatorem Modernum, prout in Indulto Imperiali ipsius Domini Friderici in præsenti Causa parte actorum supplicantium producto mentio habetur expressa.

Item producunt Unum Instrumentum quod Incipit, Noverint Universi etc. Datum Die Mercurii ante festum Sancti Vincentii Anno Domini Millesimo quatercentesimo octogesimo primo, per Joannem Dangot Signatum, et Sigillo Curiæ officialatus Lausannensis Sigillatum, Continens Cridas factas in Lausanna parte Domini, Sine Consensu Civium, imo Contra placitum generale et Libertates Lausannæ.

Item, producunt quoddam aliud Instrumentum materiæ proxime dictæ et prout Supra incipiens et Sigillatum, Datum Die Veneris post festum sancti Martini hiemalis Anno quo supra, per Joannem Vullierii Signatum.

Item, producunt unum aliud Publicum Instrumentum, quod Incipit, In Nomine Domini, Amen, et per Joannem Bagnyon Subscriptum et Signatum, Datum Decima tertia Junii, Anno Domini Millesimo quatercentesimo Sexagesimo Nono, Continens in effectu deffensiones et pœnas factas et Impositas per prœfatum Dominum Episcopum Lausannensem modernum Contra Libertates et franchesias Lausannæ.

Item quia secundum dictum placitum generale Dominus Episcopus Lausannensis Non potest seu debet

Cudere Monetam sine Consensu trium Statuum, tamen hiis Contraveniendo et Contra faciendo præfatus Dominus Episcopus Modernus Lausannensis cudi fecit et facit Monetam sine Consensu dictorum trium Statuum Lausannæ, Ad quorum verificationem et probationem exhibent et producunt qui Supra, Unam Palpam de tribus quartis, et tres denarios de moneta Cussa in Lausanna sine Consensu quorum Supra, in qua Moneta ipsius Domini Episcopi arma Notorie Imprimuntur.

Item producunt quoddam aliud Instrumentum quod Incipit, Noverint universi, Signatum per Nycodum Monachi, de Anno Domini Millesimo quatercentesimo Octuagesimo Secundo Continens in effectu injurias Illatas et Impedimenta facta per Dominum Episcopum Nuncio Domini Castellani Melduni et suis sequacibus, dum et quando primæ Litteræ Cittatoriæ Sive Intimatoriæ Sibi apud Lucens fuerunt Intimatæ.

Item, producunt quoddam Instrumentum quod Incipit, In Nomine Domini, Amen, Anno Domini Millesimo quatercentesimo Octogesimo, et die penultima Mensis Maii, per Joannem Bagnyon Notarium publicum Signatum, Continens in effectu Juramentum per Magnificum Dominum Comitem Grueriæ Judicem de Billens pro Illustrissimo Domino Nostro Sabaudiæ Duce, Nobilibus, Civibus Lausannæ præstitum, et oppositionem Contra per Petrum De Cresto procuratorem fiscalem temporalem præfati Domini Episcopi Moderni, et ejus Nomine factam.

Item, producunt quemdam processum Coram Domino Baillivo Lausannensi agitatum ad Instantiam Petri de Cresto procuratoris fiscalis temporalis Contra Nobilem

Bernardum Curnilliat ad Causam unius Banni Sexaginta Solidorum, Qui Bernardus Se dicebat Nobilem et Nobilem servitorem in propria Domo, Et sic se esse exemptum a Communi Lege quæ est Placitum generale in eodemque Contento Capitula, qui processus Incipit, Nos Petrus De Montefalcone, per Joannem Vallencheti Scribam Signatum.

Item, producunt quemdam processum Incipientem, Ego Ludovicus Besson etc. Signatum per Petrum Carrelliacti, qui Continet in effectu qualiter dictus Ludovicus Besson se ingessit officio Majoriæ Lustriaci, et Coram se assignari fecit Girardum Curtaz Syndicum Lustriaci, et inde Contra Justitiam illum detinuit et Incarceravit.

Item, producunt quoddam Instrumentum quod Incipit, Noverint universi etc. Datum Die Martis ante Festum decollationis Beati Joannis Baptistæ Anno Domini Millesimo quatercentesimo Octuagesimo primo, in effectu Continens protestationem factam per providum Janinum Loys Syndicum Lausannæ de et Super eo quod Joannes Banquetaz Vice Baillivus Lausannensis tenuit Curiam in Castro Ochiaci et Cremavit sive Combuxit Cadaver Joannis Huguet repositum in Dolio; Quod Instrumentum est receptum per Joannem Vuillerii, et Signatum sub Sigillo Officialatus Lausannensis.

Item, producunt quemdam processum ad Instantiam Procuratoris fiscalis temporalis Lausannæ Contra Nobilem Nycodum De Cossonay formatum qui se dixit exemptum a Banno, tamen fuit Impeditus Contra mentem Placiti Generalis, qui processus Incipit, Nos Antonius De Illens Ballivus Lausannæ, per Joannem Vallen-

cheti tunc Scribam Signatum, Et hoc de tempore Domini Episcopi moderni.

Item, producunt Instrumentum Publicum per quod honorabiles Viri Magister Joannes Bagnyon Jurisperitus et Petrus Raverii Cives Lausannenses fuerunt et sunt electi et Constituti et deputati Syndici et Gubernatores Lausannæ per Joannem Perrodeti Consilii Lausannensis secretarium receptum et Signatum Joannes Bagnyon.

Visis postremo Supplicatione parte dictorum supplicantium Nobis porrecta et provisione de et Super facta et Concessa Super datione positionum præinsertarum supplicatis et cuilibet ipsorum et Copiæ earumdem expeditione ad majorem processus et Causæ hujusmodi Validationem et Corroborationem ampliorem etiam ad abundantem Cautelam unacum executionibus in dictorum Supplicatorum personas factis a tergo ipsarum descriptis, Quarum tenores sunt tales et Sequuntur.

Tenor Supplicationis.

Vobis Illustrissimo Principi Domino Nostro Sabaudiæ Duci humiliter exponitur pro parte Egregii Domini Vestri Procuratoris fiscalis, NecNon Communitatis Civium Incolarum ejusdem et habitatorum prædictæ Civitatis Lausannensis, Quod Cum de Anno præsenti et die Octava Mensis Junii fuerit decreta Citatio per Magnificum Chamberiaci residens Consilium ad Omnes et Singulos actus peremptorie et præcise Contra Reverendum Dominum Episcopum Lausannensem et ejus Officiarios occasione Certarum pœnarum fisco Vestro Commissa-

rum et aliorum de quibus in actis Coram Consilio Magnifico Chamberiaci residente emanatis; Quarum Citatio emanata Sub data diei Octavæ Mensis Junii anni Octuagesimi Secundi. Cum Executionibus trinis a tergo dicti Citatorii insertis et in propriam personam Reverendi Domini Episcopi Lausannensis, atque Officiariorum Suorum executis, Et deinde, Nonobstantibus præmissis, Contumaces se reddiderunt præfati Reverendus Dominus Episcopus et ejus officiarii, positionibus in eadem Causa bina vice oblatis respondere recusaverunt, quantumcumque Super hoc debite fuissent Comminati; Quæ positiones secundum Juris dispositionem potuissent pro Confessis haberi attentis Comminationibus et Citatione legitime præcedentibus, Verum quia Constat et apparet de Majori Contumacia Rei respondere recusantis, tanto facilius jus dicere debens pœnas in verum Contumacem infligere debet, Supplicatur hoc ideo quod dignetur Illustrissima Dominatio vestra mandare Citari et Comminari peremptorie et præcise præfatum Reverendum Dominum Episcopum ejusque Officiarios ad respondendum legitime positionibus binis in Causa de qua Supplicatur, Contra eosdem productis, quorum omnium duplum a tergo presentium insertum siue annexatum unaCum Litteris ab Illustrissima Dominatione vestra emanandis inseratur, Comminatione adjecta quod in Casum in quem non Venerint, quod procedetur ad habitationem dictarum positionum pro Confessis, et ulterius ad Omnes et Singulos actus usque ad definitivam sententiam Inclusive, Illustrissimam Dominationem Vestram in præmissis humiliter Implorando.

Tenor provisionis seu Mandati.

Consilium Illustrissimi Principis Domini Nostri Caroli Sabaudiæ etc. Ducis, Chamberiaci alias ordinarie, Nunc vero in Montemeliano residens, Dilectis Notris Baillivo Vuaudi, Universisque et Singulis Ducalibus Officiariis mediatis et Immediatis super hoc requirendis Seu ipsorum Locatenentibus Mistralibus Servientibusque generalibus Sabaudiæ Ducatus, Salutem. Visis supplicatione præsentibus annexa necnon actis Litispendentiæ in ea mentionatis, positionibusque parte Suplicantium in eadem Causa productis die Vigesima tertia mensis proxime lapsi Iullii, et descriptis sub Cedula exordiente Ut Constat et apparet etc., necNon aliis positionibus descriptis sub cedula exordiente Addendo etc. eorumdem Supplicantium parte in ipsa lite oblatis sub memoriali Confecto die ultima dicti mensis Iulii, Comminationibusque et dilationibus ad ipsis respondendum parti Supplicatæ datis et factis, necnon copia positionum a tergo præsentium descripta, et omnium tenoribus Consideratis, Instante igitur dicta parte supplicante, Vobis et vestrum cuilibet Insolidum harum serie districte præcipimus et mandamus, et Sub poena Centum Librarum fortium pro quolibet, Quatenus Reverendo in Christo Patri Episcopo Lausannensi Consupplicato Ducali ex parte et Nostra intimetis, cui etiam Intimamus, ut ipse die decima Sexta Septembris apud Montemmelianum hora Curiarum nostrarum Sufficienter Compareat ad quamquidem diem etiam citetis Ioannem Banquetaz, Ludovicum Bessonis, Petrum de Cresto, Nycodum

de Planchia, et Girardum Muriset, et cæteros officiarios præfati Reverendi Domini Episcopi equidem Consuppicatos Coram Nobis Montemeliano Sufficienter Comparituros, Et in Causa ipsa ad omnes et Singulos actus eiusdem usque ad diffinitivam Sententiam Inclusive Cum dicta parte Supplicante processuros, et procedendo positionibus prædictis debite Cum iuramento per Verbum, Credit Vel Non Credit, Singulariter Singulis earumdem responsuros, aut Iustam Causam oppositurus peremptorie et præcise, Et Cum Comminatione quod si Non Comparuerint et dictis positionibus Non responderint, Seu Iustam Causam in adversum non opposuerint, in Causa ipsa procedemus et positiones ipsas pro Confessis Via juris habebimus. Datum in Montemeliano die ultima mensis Augusti Anno Domini millesimo quatercentesimo octuagesimo secundo. Per Consilium præsentibus Dominis Petro de Sancto Michaele Cancellario et Presidente Sabaudiæ, Salvardo Piocheti Iudice Sabaudiæ, Philippo Chevrerii, et Ioanne Lacterii ex Magistris Computorum.

Antonius Novelli.

Tenor executionis.

Anno quo retro et die quarta Septembris Litteræ Dominicales ab alia parte descriptæ fuerunt Cum qua decet Reverentia receptæ per Nycodum Defonte servientem generalem et Nuncium Domini Castellani Melduni, deinde per eumdem executæ Contra et adversus Reverendum Dominum Episcopum Lausannensem personaliter ap-

prehensum ante fores Castri sui de Lucens, sibi Intimando et alia faciendo prout in Iamdictis Litteris retro scriptis Legitur Contineri, et eidem demissa Copia ipsarum Litterarum, fuerunt hæædem Litteræ per eumdem Nicodum Nuncium et Servientem præfatum executæ Contra et adversus Ioannem Banquetaz, Ludovicum Bessonis, Petrum de Cresto, Nycodum de Planchia et Girardum Muriset, Supplicatos in dictis Supplicatione et Litteris Nominatos Omnes et Singulos personaliter apprehensos in Civitate Lausannæ, eosdem et quemlibet ipsorum citando et alia faciendo prout in Iamdictis Litteris describitur Eisdem et cuilibet ipsorum dimittendo Copias dictarum positionum ad extensum debite tabellionatas ipsarumque Supplicationis et Litterarum mentionatarum in Signum Veræ executionis prout Idem Nuncius et Serviens mihi Notario subsignato, eius mediante Iuramento Sic fecisse retulit.

Nycodus Monachi.

Visis demum dilationibus Multiplicibus ad respondendum dictis positionibus, dicendum et opponendum per supplicatos, necnon Comminationibus eisdem Supplicatis, parte supplicantium Instante, datis et factis ut in actis. — Visis finaliter iuris allegationibus ad partem Multiplicibus Sæpe dictorum Supplicantium parte Nobis traditis, Cæterisque omnibus aliis de Iure necessario videndis, præmaxime assignatione nostra ad ordinationem Nostram, Et Inde Ius et Sententiam diffinitivam audiendam, ad hanc diem Cadente, illam Insequentes, Nos memoratum Consilium pro Tribunali more Maio-

rum Nostrorum Sedentes, Deum et eius Sacras Sc
turas præ oculis habentes, et nihil de Contingentibu
eisdem Omittentes, Sed servatis servandis Iuris Sol
nitatibus in talibus opportunis, Christi Nomen invoca
et Venerandæ Sanctæ Crucis signum faciendo, Dice
In Nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Am
Quoniam ex actis aperte dignoscitur plures fuisse fa
Comminationes de respondendo positionibus dictor
Procuratoris fiscalis, Communitatis et hominum, q
bus minime fuit paritum, Licet ultimo fuerint mi
et traditæ dictæ positiones præfatis Domino episcop
Consortibus Sive Officiariis, Sic quod merito haberi
bent pro Confessis; Igitur hiis et aliis iustis de Causis
moventibus et cujuslibet recte Iudicare debentis a
mum movere debentibus, absentia dictorum Suppli
torum quæ Dei repleatur præsentia Non obstante,
Nostra ordinatione quam ferimus in hiis Scriptis P
nunciamus et ordinamus dictas positiones fore et e
pro Confessis habendas, et quas habemus pro Confes
Et ulterius quia ex dictis productis Constat præfat
Dominum iurasse super sacratissimo Corpore Chr
Servare Libertates et franchesias dictæ Civitati Laus
nensi Concessas, etiam eius Consortes et Officiarii iura
runt, de quorum et cuiuslibet ipsorum Contraventi
et Inobservantia dictarum Libertatum et franchesiar
clarissime apparet tam ex dictis positionibus pro C
fessis habitis quam privilegiis Imperialibus ac Inst
mentis et Iuribus in Causa ipsa productis Hiis igitu
aliis iustis de Causis per hanc Nostram diffinitivam S
tentiam quam in hiis ferimus Scriptis, pronunciamu
Sententiamus poenas declarari petitas fore declarand

et quas declaramus ad dandum et Solvendum Supplicantibus respective summas et quantitates in Conclusione Libelli et petitionis mentionatas et petitas, Victam partem Victrici parti, prout partes ipsas privatas Concernit, In expensis in præsenti Causa Legitime factis eadem nostra Sententia Condemnantes, ipsasque ratione Contumaciæ Iubentes taxari, et quas, ut partium parcatur Laboribus et expensis, moderamine Nostro interveniente, Super hiis præhabito et recepto a Supranominatis Ioanne Walencheti et Donato Mornie procuratoribus et procuratorio nomine prædicto, debito Corporali Iuramento per ipsos et ipsorum quemlibet Super Sanctis Dei Evangeliis Coram Nobis Corporaliter tactis præstito, Dictos Supplicantes tantum et plus expendisse occasione hujusmodi Causæ et exposuisse quam ut Infra taxamus; Audita itaque relatione secretarii Nostri Subsignati cui illarum Visionem Commisimus, taxavimus et per præsentes taxamus, omnibus Inclusis, ad summam *quatercentum quatuor florenorum et quatuor Denariorum grossorum* per dictos Supplicatos dandorum et solvendorum. Quibus quidem ordinatione et diffinitiva sententia per nos ut præfertur Latis, et Lectis dicti Procuratores fiscalis et Supplicantium actorum easdem ordinationem et Sententiam diffinitivam tanquam iustas, Sanctas et æquas, in quantum potuerunt et debuerunt Laudaverunt Communiterque et divisim approbaverunt et rattifficaverunt ipsasque in Scriptis et debitam formam per Scribam et Secretarium Nostrum prædictum Subsignatum sub Sigillo Nostro in talibus solito redigi petierunt, quibus concessimus et per præsentes concedimus sub prædicto sigillo per dictum Nostrum sub-

signatum scribam et Seretarium Levandum et Grossandum in vim, robur et testimonium Omnium et Singulorum præmissorum ad opus et Interesse, cujus et quorum interest intererit et interesse poterit in futurum. Datæ, Latæ et Lectæ fuerunt hææ nostræ ordinatio et Sententia diffinitiva in Montemeliano in aula magna inferiori Iusta Claustrum Conventus Fratrum Prædicatorum ipsius Loci ubi iura partibus per Nos reddi sunt solita, anno et die Superius primo Loco descriptis. Per Consilium Præsentibus Dominis Petro de Sancto Michaele Cancellario et præsidente Sabaudiæ.

A. Noyelli.

XCV.

CHARLES DUC DE SAVOIE ACCORDE AUX GENS DE LAUSANNE LA MODÉRATION DES ÉMOLUMENTS DES SCEAUX DE LA COUR DE CHAMBÉRY.

Du 2 mai 1483.

(Archives de Lausanne. A. N° 173, parchemin.)

Supplique des sindics et citoyens de Lausanne.

(Sine data.)

Illustrissimo inclitoque principi et domino nostro domino Carolo Sabaudie duci sacri Imperii vicario perpetuo necnon libertatum et franchisiarum ciuitatis castrorum

villarum opidorum et locorum sancte lausannensis Ecclesie et terre eiusdem cesarea auctoritate conseruatori. Pro parte totius communitatis et terre lausannensium predictarum Humiliter exponitur supplicando Quod cum ipsa communitas sindici et gubernatores dictorum locorum nomine eiusdem infractores infringentes siue infracturos presentes et futuros dictarum libertatum et franchisiarum coram vobis siue magnifficis vobiscum et Chamberiaci residentibus consiliis nomine quo supra conseruatorie fisco ducali siue imperiali adjuncto et instante in causam trahere conuenire et euocare ad suos excessus corrigendos condempnandosque ad mulctam siue penam Per serenissimos imperatores contra predictos infringentes inflictamque esse pro qualibet vice centum marcharum auri pro medietate fisco vestro et pro alia (altera) medietate communitati lausannensi applicandarum intendant et proponant Et ne ipsi supplicantes pro lege sigillorum scripturis et laboribus notariorum scribarum aduocatorum et procuratorum inuoluantur siue circunducantur quibus videtur esse satisfaciendum Pro causarum qualitatibus et quantitatibus et non laboribus sumptis et sumendis Supplicant humiliter et requirunt tam scripturarum quam sintentiarum in fauorem fisci et dicte communitatis latarum et ferendarum quecunque sigilla dicte communitati libere et sine costu dari remitti et expediri Cum illa potissimum fisci jura concernant Super quo jure fisci vberius possint compensari Et quod memorialia copie dictarum scripture allegationes cedulle Procuratorum comparitiones patrocinia diligentie et ceterorum sollicitationes

nensis et terre eiusdem cesarea auctoritate conseruator. Vniuersis modernis et posteris facimus manifestum. Quod nos supplicacioni benedilectorum nostrorum sindicorum et gubernatorum Communitatis et terre lausannensium presentibus subjuncte. Causis in ea expressis et aliis laude dignis respectibus annuentes. Ex nostra igitur sciencia Pro nobis et successoribus nostris volumus et declaramus Ac prefatis supplicantibus Pro se eorumque posteritate Humiliter et Cum gratiarum actione acceptantibus et recipientibus Concessimus concedimusque et largimur per presentes Quod ex nunc et imperpetuum ac totiens quotiens a modo in antea per ipsos supplicantes vel eorum predictam posteritatem suscitare continget aliquas causas et inde proferri diffinitiuas sentencias coram altero consiliorum nostrorum nobiscum et Chamberiaci residentium occasione penarum de quibus dicta reffert supplicatio Quod tunc et eo casu ipsi supplicantes eorumque predicta posteritas teneantur et debeant dare soluere et expedire exactoribus emolumentorum sigillorum cancellarie nostre et dictorum consiliorum seu alteri eorumdem cui spectabit pro singulis centum marchis auri de quibus tamen ibidem fit mentio duos florenos et secretariis siue scribis ipsarum causarum vnum florenum parui ponderis monete nostre Pro memorialibus vero copiis scripturis allegationibus cedulis procuratorum comparicionibus patrociniis et solicitacionibus juxta et secundum mentem et tenorem statutorum nostrorum. Et ad quicquid vltra premissa soluendum ipsos actare et conuenire presentibus prohibemus. Mandantes propterea cancellario Sabaudie necnon memoratis Consiliis No-

XCVI.

CHARLES, DUC DE SAVOIE, SUSPEND LA LEVÉE DES SUBSIDES IMPOSÉS PAR SES OFFICIERS SUR LES TERRES DE L'ÉVÊCHÉ DE LAUSANNE.

Du 5 Février et 6 Mars 1487.

(Archives de Lausanne. A. N° 177.)

Karolus dux Sabaudie etc. Dilectis Philippo Allegreti consiliario et receptori subsidiorum necnon bailliuo et procuratori Vuaudi castellanisque Melduni Yuerduni Rote Rotondimontis Viuiaci de Cossonay Morgie Nyuiduni omnibusque et singulis aliis officiariis et commissariis nostris quibus spectabit et presentes peruenerint seu ipsorum locatenentibus salutem. Certis bonis considerationibus moti vobis et cuilibet vestrum insolidum quantum suo incombit officio districte precipimus et jubemus quatenus homines et juridiciabiles ciuitatis ac totius terre episcopatus lausannensis ad solutionem rate subsidii eis nouissime imposite conjunctim vel diuisim vsque aliud a nobis habueritis in mandatis compellere aut alias eos in personis vel bonis propterea molestare differatis nam sic ad requisitionem magnifici fidelis consanguinei et cambellani nostri sincere dilecti Ludouici comitis Gruerie proinde factam duximus concedendum

litteris et mandatis in contrarium concessis et disponentibus non obstantibus quibuscunque. Datum in Largniasco die quinta februarii millesimo quatercentesimo octogesimo septimo

Reddantur littere portitori.

BOCHERII.

Per dominum presentibus dominis Petro Anthonio Championis episcopo Montis regalis Sabaudie cancellario, Ludouico comite Challandi, Ludouico de Talliandis armorum capitaneo, Claudio de Marcossey magistro hospicii et A. de Montheolo

RAUOYRE.

(Sceau en cire rouge.)

Vniuersis et singulis fiat manifestum Quod die subscripta comparuit in villa huius Chamberiaci scilicet in camera computorum illustrissimi domini nostri domini Caroli Sabaudie ducis Petrus Chouz ciuis Lausanne Qui litteras dominicales retroscriptas parte nobilium sindicorum hominum et communitatis dicte ciuitatis lausannensis nobili et egregio Philippo Allegreti clauario dicte camere computorum et thesaurario ac receptori subsidiorum Sabaudie presentauit et realiter exhibuit requirendo illas in singulis suis punctis obseruare Et idem dominus thesaurarius et receptor ipsis litteris reuerenter visis et perlectis humiliter paratum se

obtulit et obfert posset serius obedire mandatis De hisque precepit fieri per me ducalem secretarium subsignatum litteram testimonialem quam eidem Petro Chouz poscenti concessi datam Chamberiaci die sexdecima martii millesimo quatercentesimo octogesimo septimo.

Ita fuit

CARRA, cum parapho.

XCVII.

FORMULE DE MONITOIRE CONTRE LES VERS ET AUTRES ANIMAUX NUISIBLES.

Circa annum 1509.

(Tiré d'un registre de la cour de l'officialité de Lausanne.)

Monitorium contra vermes seu alia animalia bruta.

Officialis... etc. Curatis vniuersis. etc. Nobis ex parte N. procuratoris in hac parte totius communitatis et villagii N. Reuerenter expositum extitit querelose atque Intimatum Quod deo permittente aut forsan peccatis humanis exigentibus In pluribus et diuersis locis campis pratis possessionibus et terris territoriorum locorum et villarum predictorum tot et tanta animalia bruta vulgariter dicta et nuncupata *vermes* seu bruti In tanta multitudine Irruerunt et apparent In et super fructibus prediorum, locorum et territoriorum quod nec vi humana

seu brutis de curatore seu deffensore ad huiusmodi causam per nos prouideri Et ad suscipiendum quecunque mandata siue proceta Iuridica Intimantes omnibus et singulis quibus Interest et Interesse potest quod et quis se ad hec opposuerit siue non nos in premissis procedemus et procedere curabimus ad Remedia opportuna et ueriora quantum cum deo possumus et poterimus Et Insuper Inhibemus et vos quoque super nostri parte Inhibeatis eisdem brutis seu vermibus sub excommunicationis et aliis Iuris penis ne vlterius et pendente huiusmodi nostre citationis termino et causa coram nobis Indecisa aliquid innouare in predictis terris campis arboribus et possessionibus et eorum fructibus seu vastare aut deuorare nequeant seu presumant quod si secus factum fuerit se nouerint In dictas sententias excommunicationis Incidisse et Incurrisse. Datum Lausanne die N... etc.

XCVIII.

FORMULE DE RELATION POUR L'EXAMEN DES TÉMOINS.

Circa annum 1509.

(Tirée d'un registre de la cour de l'officialité de Lausanne.)

Relatio fienda per commissarium qui testes examinavit.

Vobis venerabili et circonspecto viro magne auctoritatis et scientie domino officiali curie Lausan. N. clericus curie vestre Iuratus Reuerentie et honoris promptam

exhibitionem cum dominatio vestra suis patentibus litteris michi commiserit constitutos testes parte N. In quadam causa coram eadem dominatione vestra mota et vertente Inter predictum N. actorem ex vna et N. Reum partibus ex altera Ad probationem quorumdam ipsius N. actoris articlorum exordentium in eorum preambulo Articlos eorum productionem et compulsionem tam propter loci distantiam quam viarum discrimina Reciperem. Et super dictis articlis singulariter singulis ac secrete et dilligenter suo et cuiuslibet Ipsorum primo Iuramento examinarem et Interrogarem et alias sic et prout In dictis litteris commissionis contineri videtur. Idcirco nouerit prelibata dominatio vestra nostre commissionis huiusmodi michi facte vigore ad locum subscriptum videlicet N. transtulisse et In vbi scilicet dicto N. (tales in compulsorio et processu constitutos nominatos) Super dictis articlis Ipsius N. actoris parte productis eisdem testibus supra proxime nominatos et cuilibet Ipsorum pre lectis et distincte lingua vulgari declaratis et per ipsos vt asseruerunt Intellectis examinasse unum seorsum et alios singulariter et secrete prestito per quemlibet Ipsorum propriis in manibus meis Iuramento ad sancta dei euangelia de dicendo puram meram et simplicem veritatem quam sciuerint viderint audiuerint et nouerint Et Ipsorum quilibet sciuerint nouerint et audiuerint de contentis in articlis prementionatis partialitate pretio odio timore amore fauore et quauis alia partialitate siue sinistra Inclinatione Reiectis Quiquidem testes et quilibet Ipsorum aduisati de penis falsi testamenti ostendendo eisdem qualiter testis falcidicus tribus personis est obnoxius scilicet deo cuius presentiam con-

tempnit Iudici cuius conscientiam fallit et parti quam testimonio falso ledit dixerunt et deposuerunt videlicet quilibet ipsorum prout Inferius describitur Et quum N. Reus fuit citatus In N. ad singulos dies et horas Iuridicos Ipsum testem Iurare visurus dicta testium. Et primo.

On trouve dans cette formule les principaux caractères de la procédure écrite, telle qu'elle a prévalu plus tard dans le pays. Les témoins sont entendus en particulier et en secret, mais ils sont assermentés en présence de l'accusé. C'est un exemple des nombreux emprunts qui ont été faits à la jurisprudence canonique.

XCIX.

BULLE D'INVESTITURE DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN EN FAVEUR D'AYMON DE MONTFAUCON, ÉVÊQUE DE LAUSANNE.

Du 2 Décembre 1510.

(Vidimus du 15 septembre 1531.)

(Archives cantonales, Lausanne, N° 3154, parchemin.)

IN NOMINE DOMINI AMEN. Nos officialis Curie Lausannensis vniuersis et singulis Notum fieri volumus atque manifestum Quod hodie date presentium nobis pro parte Reuerendissimi In Christo patris et domini Sebastiani de Montefalcone Dei et apostollice sedis gratia lausannensis episcopi sacrique romani Imperii principis exhibitum fuit quoddam Instrumentum pargamineum Inferius Insertum sigillo aquille more serenissimorum

iects par reuerend Seigneur Eustache Chappuis Official de Geneue et spectable Monsieur Pierre de Beaufort Baillif de Vaud, deputez (comme on asseure) de la part du susdict tresillustre Seigneur Duc; et puis apres auroit esté leu tant au predict reuerend Seigneur de Lausanne qu'à sesdicts subiects. Lequel Instrument estant ainsi leu, puis retiré et remporté par lesdicts deputez de la part du tresillustre Seigneur Duc, Le prenommé Seigneur de Lausanne apperceut et entendit que tel compromis et prononciation en plusieurs poincts et passages cy apres declairez faisoit directement contre l'authorité et Jurisdiction d'iceluy Seigneur de Lausanne, et contre les libertez de sesdicts citoyens et subiects.

Semblablement il seroit venu à certaine notice au predict reuerend Seigneur de Lausanne outre les choses predictes, que les Conseillers et Conseil general de sa cité de Lausanne auoyent faicte quelque recognoissance au tresillustre Seigneur Duc de Sauoye sans le consentement sceu et volonté de leur predict Seigneur, par laquelle entre autres choses (ainsi comme on afferme) ils ont recognu que ledict tresillustre Seigneur Duc de Sauoye seroit et estoit Vicaire de l'Empire en ceste cité de Lausanne, et leur souuerain Seigneur, et ont promis de luy seruir en guerre, Et ont faict telles autres choses, comme on dit estre contenu en la recognoissance par eux faicte (sans qu'il l'eust approuuée) receuë et signée par Pierre Vuavre notaire de Lausanne, e du (cinquième) iour du mois (de décembre) L nostre Seigneur Mil cinq cens dixsept.

Iceluy donc reuerend Seigneur de Lausanne cog

romano Imperio In feudum dependentibus ac etiam hominibus homagiis feudis eiusdem et ecclesie sue prefate lausannensis Inuestire atque regalia siue feuda concedere et priuilegia libertates Immunitates largitiones Insignia honores preeminentias dignitates regalia Iurisditiones facultates omnesque et singulas litteras per diue recordationis romanorum Imperatores reges predecessores nostros ac allios quosuis eidem ecclesie lausannensi seu antistitibus eiusdem concessas et concessa approbare ratifficare auctorisare confirmare et de novo vbi et quathenus opus sit concedere, necnon quascumque litteras et mandata quecunque per prefatos predecessores nostros romanorum Imperatores et reges ac alios quosuis etiam auctoritate Imperiali fungentes contra Iurisditiones preheminencias franchesias libertates et obseruantias ecclesie lausannensis iamdicte et episcoporum eiusdem forte etiam concessas et concessa reuocare anullare et anihilare Cesarea auctoritate fauorabilius dignaremur, Nos considerantes Inconcusse fidei constanciam et sincere deuotionis affectum gratissima etiam obsequia quibus prefatus Aymo episcopus lausannensis et fidelis princeps noster dilectus ac sui In dicto episcopatu predeccessores nos et sacrum Imperium feruentibus honore affecerunt et Ipse et successores sui Infuturum honorare poterunt et debebunt, ydeo animo deliberato non per errorem aut Improuide sed sano et maturo principum comitum et baronum et procerum nostrorum accedente consilio ex nostra certa scientia et de cesaree potestatis plenitudine accepto ab eodem Aymone fidelitatis subiectione et obedientie Iuramento debito et consueto regalia necnon temporalia scilicet feudum dicte sue

illustre Seigneur Duc de Sauoye, que vers les Magnifiques Seigneurs des trois villes Berne, Fribourg, & Soleurre. Ce qui ne fut faict sans grands despens, labeurs et poursuites. Il estima qu'il falloit assembler les trois Estats de son Eglise et de ses terres, Lesquels il feit assembler et assembla Vendredy dernier en la sale Episcopale, et ce tant par ses lettres et mandements que par voix de crie. Assçauoir premierement les reuerends et venerables Seigneurs Chanoines et Chapitre de Lausanne avec le Clergé, Et ce pour le premier Estat. Item les nobles et Conseillers de Lausanne, et les autres gentilzhommes des terres de son Eglise, pour le second Estat. Item les citoyens, bourgeois, habitans, et toute la Communauté de Lausanne, auec le ressort de son Baillage, ensemble les bourgeois et habitans de toutes les terres et villes de ladicte Eglise de Lausanne, pour le tiers Estat.

Lesquels Estats estans ainsi conuoquez, Comparurent en ladicte sale de la maison Episcopale.

Pour le premier Estat, Reuerends et venerables Seigneurs Jehan de Saluces Docteur en Decrets Thresorier, François de la Faverge Chantre, Baptiste de Aycardis Docteur és Droicts, Guillaume de Montdragon Protonotaire du siege Apostolique, François de Lustry Professeur és Droicts, François du Verney Celerier, Amblard de Gertaux Protonotaire, Pierre Perrin, Musard, Laurent Cinquensal, Chanoines de Lau

et decernimus, Immo quathenus opus est denuo concedimus omnesque et singulas litteras ac mandata quecumque cuiusuis speciei vel tenoris existant quouis motu vel quauis certa sciencia a nobis vel predictis Dicte memorie predeccessoribus nostris contra predictas Iurisditiones priuilegia gratias Iura libertates honores antiquas consuetudines et maxime vicariatum Lausanne que omnia etiam hic habeantur pro expressis et specifficatis emanatis et emanata concessasque et concessa harum serie ex eisdem sciencia et plenitudine potestatis cassamus Irritamus et anihillamus cassa Irrita et anihillata ab inde esse volumus et decernimus, Renunciauimus et tenore presentium renunciamus omni Iuri actioni exceptioni cuius causa regalia Iurisditiones vicariatum et allia predicta cum suis attinenciis et pertinenciis In toto vel In parte nobis et Imperio sacro ratione cuiuscumque Ingratitudinis culpe seu cause propter quas ad nos et Imperium sacrum fuissent deuoluti et deuoluta dictasque Ingratitudines et culpas remittentes huiusmodique Ius ad nos siue sacrum romanum Imperium forte devolutum In feudum vt predicitur eidem Aymoni et ecclesie sue Lausanne predicte concedimus per presentes non obstantibus In premissis aliquibus legibus statutis municipalibus consuetudinibus aut alliis auxilliis generalibus vel specialibus quibus posset premissis quomodolibet obuiari Illis enim omnibus Inquantum premissis obsistant De certa nostra sciencia et de cesaree potestatis plenitudine totaliter expresse derrogamus Supplentes nichillominus de potestatis nostre plenitudine et ex certa nostra scientia omnem defectum si quis In premissis ex obscuritate verborum vel sententiarum ambi-

guitate oriretur, Decernentes et hoc Imperiali statuentes edicto ea omnia et singula perpetui roboris obtinere firmitatem Mandamus vniuersis et singulis principibus ecclesiasticis et secularibus ducibus marchionibus comitibus baronibus nobilibus militibus clientibus vassallis officialibus ceterisque terrarum ciuitatum et locorum dicti episcopatus et ecclesie lausannensium subdictis nostris et Imperii sacri fidelibus dilectis quathenus eidem Aymoni de Montefalcone episcopo lausannensi tanquam vero ordinario et legitimo suo domino In omnibus et singulis tam In Iudiciis quam aliis Iurisditionem episcopalem concernentibus reuerenter firmiter et debite parere et obedire debeant ac Intendere difficultate et Impedimento quibuslibet proculmotis litterasque nostras Inuestiture confirmationis ratifficationis Innouationis concessionis annullationis Irritacionis renunciationis remissionis Decreti et statuti litteras obseruent In singulis suis punctis et passibus ac per quosuis faciant Inconcusse obseruari et In nullo contraueniant quomodolibet vel opponant harum testimonio litterarum sigilli nostri appensione munitarum, Datum In oppido nostro Brisacho Die secunda mensis Decembris Anno Domini millesimo quingentesimo Decimo regnorum nostrorum Romani vigesimo quinto et Hungarie vigesimo primo.

Quoquidem Instrumento per nos cum scriba nostro viso et lecto pro parte prefati Reuerendissimi domini episcopi fuimus requisiti quathenus de Ipso Instrumento litteras transumti et de vidimus decernere et concedere dignaremur Et nos officialis prefatus de Ipso Instrumento superius Inserto litteras Iudiciales et testimoniales siue

auctencticum Instrumentum transumti et de vidimus duximus concedendas et tenore presentium concedimus quibus auctoritatem nostram pariter et decretum Interponimus Datum sub sigillo curie nostre et signeto scribe eiusdem curie die quindecima mensis septembris, Anno Domini millesimo quingentesimo trigesimo primo, Presentibus Ibidem venerabili viro domino Petro Bochardi cappellano Lausanne discretis viris Hugone Vuangnyerrez et Guidone Gigniliatti ciuibus et notariis Lausanne testibus ad premissa vocatis et rogatis

JOHANNES GIGNILIATTI.

Landricus de Montefalcone officialis.

(Le sceau pendant.)

C.

RECONNOISSANCE GÉNÉRALE DES CITOYENS, BOURGEOIS ET HABITANS DE LA VILLE ET COMMUNAUTÉ DE LAUSANNE, ET DE TOUS LES SUBJECTS DES TERRES DE L'ÉGLISE DE LAUSANNE, FAICTE AU SEIGNEUR ÉVÊQUE DE LAUSANNE.

Du 10 Octobre 1518*.

(Archives cantonales. Lausanne, N° 5222.)

AU NOM DE DIEU. AMEN.

L'an prins à la natiuité de nostre Seigneur Mil cinq cens dixhuict, Indiction sixieme, et le dixieme iour du mois d'Octobre, qui fut le Dimanche apres la feste de Sainct François, fut faict et passé le present Instrument publiq; Par la teneur duquel soit notoire et manifeste à tous. Que comme ainsi soit que par cydeuant il y eust eu plusieurs differents entre feu d'honnorable memoire reuerend Seigneur Monseigneur Ayme de Montfaulcon Euesque et Prince de Lausanne, d'vne part. Et nobles et egreges personnages Maistre Benoict Raverj, François Gemel, Claude de Praroman, Claude Croserens, Es-

* Nous aurions inséré dans le présent recueil la *Sauvegarde donnée, le 5 décembre 1517, par le duc Charles de Savoie en faveur de la ville de Lausanne*, mais cette pièce a déjà été publiée dans l'*Histoire de la Réformation*, par Ruchat. Nous nous bornons à y renvoyer (Voy. édition Vulliemin. T. I. p. 333).

tienne du Flon, Louys Seigneulx, Jehan Floret, Claude Goumoëns, et Claude Corson, autrement dict Martin, tant en leur nom que de la Communauté de Lausanne, d'autre part. Sur ce que lesdicts citoyens aux noms predicts auoyent establi vn herault, assçauoir ledict Claude Corson, portant sur sa poictrine ou espaules l'escusson des armoiries de ladicte Communauté, scauoir est de rouge et de blanc, peinct et pourtraict à la maniere et coustume des Princes. Lequel establissement auoit esté faict et dressé contre l'authorité dudict reuerend Seigneur et de son Eglise. Et sur ce que lesdicts citoyens aux noms predicts ou autrement auoyent erigé certains colliers attachez à la muraille de l'entrée de la maison de ladicte Communauté, et aussi quelques ceps, et auoyent faict vne certaine collecte ou iect sans la licence de leur predict Seigneur. Ce qu'il ne leur auroit esté loisible de faire contre l'authorité de leurdict Seigneur, veu que telles choses semblent concerner les actes de Jurisdiction, laquelle toutesfois lesdicts citoyens et bourgeois n'auoyent pas. Item sur plusieurs autres articles et excez par lesdicts citoyens aux noms susdicts ou autrement commis et perpetrez contre leur prenommé Seigneur et contre sa Jurisdiction et authorité. Pour desquelles choses auoir reparation et reintegration, et pour leur faire garder le serment de preseruer les droicts de son Eglise de Lausanne, Le prenommé tresreuerend Seigneur les auroit tirés en cause par authorité Apostolique par deuant le reuerend Seigneur Amblard Guetj Abbé de Filly Juge Apostolique, par deuant lequel la chose auoit esté certain temps debatuë et plaidoyée, et puis apres en auroit esté appellé dudict

Juge au siege Apostolique par lesdicts citoyens, Et la cause d'appellation auroit esté commise à reuerend Seigneur Antoine Morelli Chanoine et Chantre de Sion, par deuant lequel aussi la chose auroit esté appellée de la part du predict reuerend Seigneur à la Cour de Rome, en laquelle apres auoir gardé les termes requis a esté donnée sentence en faueur du prenommé Seigneur Euesque contre lesdicts citoyens aux noms predicts ou autrement. Apres laquelle sentence ainsi obtenuë le predict reuerend Seigneur Ayme deceda de ce monde par le vouloir de Dieu. En la place duquel auroit succedé par la faueur et clemence diuine reuerend Seigneur et Pere en Christ, Monseigneur Sebastien de Montfaulcon, lesdicts differents n'estans encores assoupis.

Et seroit aduenu qu'apres que ledict reuerend Seigneur Sebastien eut prins possession de son Euesché, le tresillustre Seigneur Charles Duc de Sauoye allant par deuers les Magnifiques Seigneurs de Suisse auroit passé par ceste cité de Lausanne, ou ayant entendu les differents d'entre ceux que dessus, assauoir le prenommé reuerend Seigneur Euesque de Lausanne et ses subiects, les exhorta et feit exhorter comme vn bon prince, à ce qu'ils assoupissent et meissent fin à tels differents, et les changeassent en accord de bonne paix, et feissent vn compromis de se tenir à ce qu'il en feroit. A l'occasion desquelles exhortations ledict reuerend Seigneur Sebastien croyant qu'vn tel compromis et prononciation se debuoit faire en sa faueur et de son Eglise, comme on luy donnoit à entendre et promettoit-on de la part dudict tresillustre Seigneur Duc de Sauoye, Par crainte aussi des menaces qu'on luy faisoit à tout propos s'il ne

se soumettoit à l'arbitrage dudict tresillustre Seigneur Duc de Sauoye, Iceluy reuerend Seigneur Sebastien et sesdicts subiects promirent par ensemble de se tenir à la prononciation que feroit desdicts differents qui estoyent entr'eux ledict tresillustre Seigneur Charles Duc de Sauoye comme leur arbitre et procurateur amiable de paix, ainsi que de tel compromis (sans que toutesfois il soit approuué) il se peut conster, lequel est produict cy apres quand il est faict mention de la prononciation. Il commence ainsi, Au nom de Dieu, etc. Signé par spectable Monsieur Jehan Vuilliet Secretaire ducal soubs la datte dudict compromis au dixieme iour du mois de Nouembre L'an Mil cinq cens dix sept. Lequel compromis ayant esté faict le susdict tresillustre Seigneur Duc seroit allé par deuers lesdicts Magnifiques Seigneurs de Suisse, Et retournant de deuers eux seroit venu en ceste cité de Lausanne et auroit faict sa prononciation et arbitrage touchant lesdicts differents, comme il peut conster de ladicte prononciation qui commence: Au nom de Dieu, etc. Receuë par celuy que dessus, en date du quatrieme iour du mois de Decembre, an susdict. Et icelle prononciation estant faicte ledict tresillustre Seigneur Duc de Sauoye se seroit retiré de ceste cité sans que le prenommé reuerend Seigneur de Montfaulcon Euesque de Lausanne sceust rien ni fust informé de la teneur et substance de la dicte prononciation, ou pour le moins de plusieurs poincts adioustez en icelle. Finalement apres ledict depart l'Instrument du compromis et prononciation auroit esté monstré au tresreuerend Seigneur de Lausanne et à ses citoyens et sub-

sant que telle recognoissance tendoit aussi directement contre l'authorité, Jurisdiction et priuileges de son Eglise et Euesché, et aussi contre les libertez et franchises de sesdicts subiects et de toutes les autres terres subiectes à l'Eglise de Lausanne, Asscauoir d'Avenche, de Lustry, de la Vaud, de Sainct Saphorin, Lucens, Buloz, Villarsel, La Roche, Albevue, et du ressort de tous les villages du Balliage de Lausanne. Iceux aussi entendans que telle prononciation et recognoissance auoyent esté faictes contre l'authorité de leur Seigneur et contre leurs propres libertez sans qu'ils y fussent appellez ni ouys, ains du tout negligez, Pource que combien que la cité de Lausanne soit le chef des autres terres de l'Eglise de Lausanne, A ceste occasion quand le chef est malade les autres membres le sont aussi, A ces causes par plusieurs et reiterées fois ils ont faict instance enuers ledict tresreuerend Sieur Euesque leur Seigneur et Prince, Entant qu'il procederoit à la reuocation et annullation de toutes les choses qui faisoyent contre l'authorité dudict leur Seigneur et leurs libertez, et s'employeroit pour les amender en mieux. S'Offrans comme bons et fideles subiects à luy donner secours et faueur de toute leur force et pouuoir comme à leur vray et souuerain Seigneur.

Pour ces causes le prenommé reuerend Seigneur Sebastien, à fin d'obtenir telle reuocation et annullation, et maintenir les droicts, authoritez et preeminences de son Eglise et les libertez de ses subiects, apres plusieurs sollicitations et iournées associées faictes et tenues pour cest affaire, ayans esté deputez ambassadeurs par le venerable Chapitre de Lausanne tant enuers le susdict tres-

geois, Chappelains habituez, au nom de tout le Clergé de ladicte Eglise de Lausanne.

Et pour le second Estat, nobles hommes Maistre Benoict Raverj Docteur en medecine, Claude de Praroman, François de Prez, spectable Monsieur Girard Grand Docteur és Droicts, François de Galleraz, Jehan Louys de Versoney, Janin Louys Maistre des monnoyes, bourgeois et citoyens de Lausanne, Et nobles Jehan Majoris Major de Lustry, Barthelemi de Prez Seigneur de Corselles, Jehan et Claude Muriset, Rodolph Chalon de Cully, George Maillardo de Grandvaux.

Item pour le tiers Estat, honnorables hommes Claude Planellet notaire, Jehan Guichard potier Gouuerneurs et Syndiques de la Communauté de Lausanne, Jehan Bouerat, Jehan de Leyraz, Claude Fontannaz et Nicod Jaquier Banderets de Lausanne, Claude Croserens, Estienne du Flon, Pierre Rusty, Guillaume de Lalex, Maistre Benoist Curnillon, Claude Goumoëns, Guillaume Rauanel Conseillers de la Communauté, auec toute la Communauté ou la meilleure et plus grande partie de ladicte Communauté et cité de Lausanne. Pierre Crosel, Jaquet Tornier Gouuerneurs de Lustry au nom de la paroisse de Lustry. Ayme Sordet notaire de Cully, Guillaume Myschoz, Jehan Pinjard d'Espesses, Antoine de Grandvaux et Jaques Meigroz grand Gouuerneur, et ce au nom de toute la paroisse de Villette. Honnorables hommes Antoine Philippon du Montellier, Rolet Bon et Guillaume Cheualier de Sainct Saphorin, Claude Blanc, Louys Bugnion de Cheysbres, Pierre Chavaroz, Pierre Testu de Riue, au nom de toute la paroisse de Sainct Saphorin et de la Chastelainie

curer la paix, concorde et vnion, qu'aussi pour leurs propres interests, puis qu'ils sont enfans spirituels et vrays defenseurs et protecteurs de la saincte Eglise de Lausanne et du prenommé leur Prelat és choses spirituelles, A celle fin que ladicte Eglise et le Prelat d'icelle soyent preseruez en leurs droicts priuileges et authoritez. Ce qui ne se peut commodément faire sans vne bonne paix et tranquillité entre le susdict tresreuerend Seigneur de Lausanne et ses subiects.

Lesquels Estats ainsi assemblez, et comparoissants ceux que dessus, le prenommé tresreuerend Seigneur Sebastien Euesque et Prince de Lausanne proposa ce qui s'ensuit.

ASSÇAUOIR que lesdicts citoyens, bourgeois et toute la Communauté de Lausanne ses subiects n'ignoroyent pas et n'ont deu ignorer les differents et procez qui auoyent esté entre feu de bonne memoire tresreuerend Seigneur Monseigneur Ayme de Montfaulcon Jadis Euesque et Prince de Lausanne, oncle et dernier predecesseur d'iceluy reuerend Seigneur moderne, et lesdicts citoyens et Communauté. Et ce tant à cause qu'iceux auoyent establi et constitué vn herault, et erigé des colliers, que pour plusieurs menaces et iniures qu'ils auoyent faictes et improperées tant à feu leur predict Seigneur, qu'à ses officiers et seruiteurs, Et à cause de plusieurs autres actes et deportemens perpetrez contre l'authorité et Jurisdiction d'iceluy leur Seigneur, par lesquels ils ne faisoyent point de difficulté et ne craingnoyent de se nommer Conseigneurs de ceste cité : Comme aussi pour auoir dressé vn Conseil des deux cents contre l'vsage accoustumé, en mespris de leurdict Sei-

gneur. Et encores pour d'autres faicts par lesquels ils taschoyent de se soustraire de la Jurisdiction de leur predict Seigneur, et de cercher des confederations et alliances, ou de s'assuiettir à d'autres pour se fortifier contre leur Seigneur et Prince. Ce qui ne leur estoit loisible de faire, attendu mesmes la benignité et bonté dudict feu leur Seigneur, qui les auoit maintenus de tout son pouuoir en leurs libertez et franchises, et les auoit preseruez en paix, Et qui ne leur auoit baillé aucune occasion de perpetrer contre luy les choses susdictes.

Item il remonstra que sesdicts subiects n'ont peu ignorer la sentence que ledict feu leur Seigneur auoit obtenuë contre eux en la Cour de Rome auec grandes peines et despens.

En outre ledict tresreuerend Seigneur proposa aussi que combien que luy par l'aide de Dieu auroit succedé au prenommé d'heureuse memoire feu son oncle et predecesseur en l'Eglise et Euesché de Lausanne, Et n'auroit donné aucune occasion ausdicts citoyens et Communauté de perseuerer en leur deliberation; Ce neantmoins iceux citoyens tant en leur nom que de toute la Communauté, ou autrement, n'ont desisté de leur mauuaise entreprise, ains ont continué en leur deliberation, et se sont efforcez de l'amener et mettre en effect. A cause dequoy il a esté necessaire que ledict tresreuerend Seigneur en ensuyuant les pas de son predecesseur obuiast de tout son pouuoir aux predictes entreprises auec fort grandes peines et despens.

Item iceluy tresreuerend Seigneur proposa que durant lesdicts differents le tresillustre et magnifique Seigneur Charles Duc de Sauoye se trouuant en ceste cité, comme

sus est dict, exhorta ledict tresreuerend Seigneur moderne de Lausanne et ses subiects à ce qu'ils promissent par ensemble de se tenir à l'accord que ledict tresillustre Seigneur Duc feroit desdicts differents. A quoy il les sollicita instamment et tascha de le leur persuader par les tresreuerends Seigneurs Claude de Seysel Archeuesque de Turin, Claude d'Estavaye Euesque du Bellay, Claude de Forest Seigneur de Montjoux, de Payerne et Nantua, Et par spectables et puissants Seigneurs Le Baron de Sellanoue, Philippe de Geneue Seigneur de Lullin, Bertrand de Lucinge Seigneur dudict lieu, et par le Seigneur de Baleyson, et Jehan Vulliet Secretaire Ducal. Et pour ce faire il asseuroit que ledict compromis et prononciation se feroyent en l'honneur dudict tresreuerend Seigneur de Lausanne, et au bien et preseruation des droits de l'Eglise et Jurisdiction d'iceluy.

A quoy le prenommé Seigneur de Lausanne refusa lors de condescendre, pource que desdicts differents sentence auoit esté obtenuè en la Cour de Rome à l'instance de feu susdict reuerend Seigneur Euesque et Prince de Lausanne contre sesdicts citoyens et subiects. A l'occasion de laquelle il n'entendoit pas qu'il peust ni deust se soumettre à l'accord et prononciation qu'aucun en feroit, notamment ledict tresillustre Duc de Sauoye, qui n'estoit pas personne Ecclesiastique, et par consequent n'estoit competent pour cognoistre des droicts de l'Eglise contre ce dequoy il auroit esté cognu et donné sentence par les auditeurs du Siege Apostolique à Rome. Que toutesfois pource qu'il auoit esté dict et accordé de la part du prenommé tresillustre Seigneur Duc de Sauoye

que s'il se tenait à l'accord qu'il en feroit, vn tel compromis luy profiteroit pour le restablissement de sa Jurisdiction spirituelle et manutention ou restauration des autres droicts de l'Eglise de Lausanne. Et que s'il ne se soumettoit audict arbitrage et accord qu'il luy en pourroit aduenir fort grand dommage, et que cela pourroit apporter grand preiudice à son Eglise. Et iceluy tresreuerend Seigneur de Lausanne ne voulant encourir l'indignation dudict tresillustre Seigneur Duc de Sauoye, et craignant que ledict Seigneur Duc ne maintinst les subiects dudict Seigneur de Lausanne à l'encontre de luy, dont il pourroit prouenir encores de plus grands differents entr'eux. A ces causes iceluy reuerend Seigneur de Lausanne desireux de la restauration de sa Jurisdiction spirituelle, et redoubtant la puissance du predict tresillustre Seigneur Duc de Sauoye, attendu les paroles de menaces d'iceluy, bref desirant euiter de plus grands differents, En contemplation du predict Seigneur Duc, les exhortations et persuasions susdictes ayant esté reiterées, Considerant et entendant que le faict deuroit respondre aux paroles, se soubmit auec sesdicts subiects à l'accord que feroit le predict tresillustre Seigneur Duc de Sauoye touchant lesdicts différents qui subsistoyent encores, comme leur arbitre et procurateur amiable de paix. Saufz toutesfois ladicte sentence donnée en la Cour de Rome et les choses contenues en icelle, touchant lesquelles il ne se vouloit aucunement soubmettre à arbitrage, ni y deroguer en aucun poinct pour les raisons sus alleguées. Finalement que le susdict tresillustre Seigneur Duc feit vne prononciation touchant lesdicts differents, le predict reuerend Seigneur de Lausanne fai-

sant solennellement protestation et contestes que, si telle prononciation faisoit aucunement contre les droicts, Jurisdiction et priuileges de son Eglise, il n'entendoit de l'aduouër et approuuer, ains de la reietter et annuller et les choses qui y seroyent contenuës, Comme il conste par l'Instrument de la protestation, receu et signé par egrege François Billiard. Aussi iceluy reuerend Seigneur de Lausanne donna les articles de toutes les choses dont il se soumettoit à arbitrage, entendant que ledict tresillustre Seigneur Duc feroit sa prononciation seulement touchant iceux et non autrement. Lesquels articles aussi furent monstrez et leus aux susdicts citoyens, qui aussi les entendoyent ainsi qu'ils leur furent leus. Mais que puis apres il fut trouué qu'on auoit passé plus outre en la prononciation, comme il conste d'icelle prononciation, receuë et signée par le susdict spectable Jehan Vuilliet Secretaire Ducal. Laquelle prononciation estant faicte on feit instance enuers ledict reuerend Seigneur Euesque de Lausanne à ce qu'il ratifiast telle prononciation, Lequel pour scauoir que cest qu'il debuoit ratifier demanda copie des articles contenus en ladicte prononciation, laquelle il ne peut auoir, mais on luy donnoit à entendre de la part du prenommé Seigneur Duc de Sauoye que telle prononciation faisoit en faueur d'iceluy Seigneur de Lausanne. Partant qu'estimant comme au parauant et croyant que le faict respondroit aux paroles, Il ratifia ladicte prononciation quant aux poincts qui estoyent contenus aux articles qu'il auoit donnez et produicts, comme sus est dict, derechef auec protestation que si puis apres on trouuoit en ladicte prononciation quelque chose escripte et prononcée outre ce

vers lesquels allant il pàssa par ceste cité, et disoit on que c'estoit principalement pour confermer l'alliance entre iceluy Seigneur Duc et lesdicts Magnifiques Seigneurs de Suisse, comme de faict l'issue manifesta que c'estoit pour cela et approuua le bruit qui en estoit. Aussi il se conste en ladicte prononciation ou compromis és repliques faictes par le predict Seigneur de Lausanne, que ledict Seigneur de Lausanne ne vouloit promettre de se tenir à arbitrage, attendu la sentence qu'auoit obtenuë en la Cour de Rome sondict feu oncle et predecesseur, à laquelle il n'entendoit rien deroguer, comme aussi il ne pouuoit. Toutesfois que pour le regard dudict Seigneur Duc il s'estoit soubmis à accord, etc. Dequoy il appert que le compromis et prononciation n'ont esté faicts à la requeste dudict Seigneur de Lausanne, mais pour le respect et à cause des persuasions que dessus.

EN troisieme lieu, au Compromis iusques au commencement de la Prononciation sont contenues et reiterées plusieurs paroles qui semblent inferer que le prenommé Seigneur Duc de Sauoye se pretend estre Vicaire de l'Empire en la cité de Lausanne, et souuerain Seigneur des susdicts, asscauoir du predict Seigneur Euesque de Lausanne, et des subiets d'iceluy, et qu'ils s'estoyent soubmis à l'accord qu'il feroit comme le recognoissans tel, etc. Ce que sauf son honneur n'a iamais esté ainsi faict ni dict, ains seulement le tenans comme leur arbitre et procurateur amiable de paix. Et de faict iceluy Seigneur de Lausanne n'a aucun superieur sinon le Pape et l'Empereur, comme il appert par les priuileges

donnez et concedez par les Papes et Empereurs à l'Eglise et aux Prelats de Lausanne.

Et premierement par la donation de la Comté de Vaud faicte par le serenissime Seigneur Rodolph Roy de La Bourgogne, en l'an Mil et onze.

Item par vne autre donation faicte par Henri Roy des Romains, en l'an Mil et septante.

Item par la donation faicte par Conrad Roy des Romains, en l'an Mil cent quarante cinq.

Item par vne autre donation faicte par Albert Roy des Romains et Empereur, datée de l'an premier du regne d'iceluy Seigneur, le septieme d'Apuril.

Item par vne autre donation faicte par ledict Albert, l'an Mil trois cents et deux.

Item par vne autre donation faicte par l'Empereur Venceslaus L'an Mil trois cents nonante huict.

Item par vne autre donation faicte par Rodolph Empereur, en l'an du Seigneur neuf cent sept, le huictieme iour de feburier.

Item par vne autre donation faicte par le susdict Rodolph L'an huit cent octante huict.

Item par vne autre donation faicte par l'Empereur Sigismond L'an Mil quatre cents vingt deux.

Item par vne autre donation faicte par l'Empereur Frideric L'an Mil quatre cens octante-sept.

Item par vne autre donation et confirmation faicte par l'Empereur Maximilien L'an Mil cinq cens et dix.

Item par la confirmation faicte par le Pape Innocent second, L'an du Seigneur Mil cent trente huict, et de son Pontificat l'an dixieme.

Item par la confirmation faicte par le Pape Eugene

troisieme, L'an Mil cent quarante six, et de son Pontificat le second.

Item par vne confirmation faicte par le Pape Alexandre troisieme, L'an Mil cent septante huict et de son Pontificat le vingt vniesme.

Par lesquels droicts et tiltres et par plusieurs autres il appert que le prenommé Seigneur Euesque et Prince de Lausanne et ses predecesseurs ont esté et sont constituez Princes et Vicaires de l'Empire en la Cité de Lausanne et és autres terres subiectes à la dicte Eglise. Que si quelquesfois les predecesseurs dudict Seigneur Duc y ont esté constituez Vicaires de l'Empire, pource que telles constitutions tendoyent au dommage de l'Eglise, elles ont esté reuoquées entant qu'il concerne la Cité et les terres de l'Eglise de Lausanne, comme il conste par trois ou quatre reuocations, L'vne faicte par l'Empereur Charles quatrieme, datée l'an du Seigneur Mil trois cens septante six, le dixseptieme de feburier. L'autre faicte par le mesme Empereur Charles quatrieme L'an Mil trois cens soixante six, Indiction quatrieme, le treizieme de Septembre. Vne autre reuocation faicte par l'Empereur Sigismond L'an Mil quatre cents douze, le cinquieme iour de May. Item vne autre reuocation faicte par l'Empereur Maximilien L'an Mil cinq cens et dix, le second iour de Decembre.

Item sur le commencement de ladicte prononciation il est dict *que le reuerend Seigneur de Lausanne est feal du Seigneur Duc de Savoye, etc.* Bien est vray que ledict Seigneur de Lausanne a dict que quant à sa race et origine, assauoir entant qu'il est Sebastien de Montfaulcon, il est nay (né) son subiect, et desire estre tres-

que lesdicts citoyens de Lausanne n'ignorent le prenommé Seigneur Duc de Sauoye estre leur souuerain Seigneur comme Vicaire de l'Empire, auquel ils veulent estre tresfeaux, etc. On ne croit point (comme aussi ce n'est chose qui soit ou qui ait iamais esté) que lesdicts citoyens ayent eu aucun Seigneur ou Prince au spirituel et temporel, sinon le prenommé Seigneur de Lausanne et les predecesseurs d'iceluy, Lequel aussi ils recognurent et receurent pour tel quand il se meit en possession de son Euesché. Et combien qu'ait esté faicte vne certaine recognoissance au susdit Seigneur Duc moderne, de laquelle il a esté faict mention cy dessus : si est-ce que ce n'a pas esté par toute la Communauté, ni par le consentement d'icelle, ains par aucuns citoyens et certains particuliers et par le Conseil, qui cerchoyent se fortifier contre leur Seigneur, à cause des differents sus mentionnez. Laquelle recognoissance ils n'ont peu ni deu ainsi faire, veu que c'est contre l'authorité et Jurisdiction de l'Eglise de Lausanne. Aussi leurs predecesseurs n'en feirent iamais aucune telle ou autre quelconque audict Seigneur Duc ni à ses predecesseurs, comme de faict c'est chose contreuenante aux franchises et immunitez de la Cité de Lausanne, et à la preeminence dudict Seigneur de Lausanne leur Prince. Veu aussi que lesdicts citoyens ne recognoissent point et ne recognurent iamais aucune chose de l'Empereur, moins donc doiuent ils recognoistre aucune chose de celuy qui se dit son Vicaire. Mais iceluy reuerend Seigneur de Lausanne recognoit l'Empereur tant pour soy que pour sesdicts subiects, et lesdicts subiects recognoissent ledict

Seigneur de Lausanne pour leur Seigneur. Atte
aussi qu'vne telle recognoissance seroit preiudiciab
l'Empereur et à l'Empire, puis qu'il est plus vtil
l'Empereur d'auoir deux princes vassaulx qu'vn s
D'aillieurs consideré que ladicte recognoissance a
faicte non seulement contre les libertez et franchises
ceste Cité, mais aussi contre les libertez des autres te
de l'Eglise de Lausanne, veu qu'ils n'eurent iamais
ne doibuent auoir qu'vn Seigneur et Prince, assauoi
Seigneur Euesque de Lausanne, Et iceluy Seigneur
Lausanne, l'Empereur. Mais iceux subiects par ladi
recognoissance seroyent assubiettis à trois Seigneu
assauoir à leurdict Seigneur de Lausanne, et au Duc
Sauoye, puis à l'Empereur. Et au lieu qu'ils sont
estoyent francs et libres, outre ce que personne ne
pouuoit contraindre d'aller en guerre, sinon leur
Seigneur de Lausanne, par ladicte recognoissance
pouuoyent estre contraincts par le susdict Seigneur I
de Sauoye à luy servir en guerre. Dauantage veu
par ladicte recognoissance il semble qu'ils nient leur
tresreuerend Seigneur de Lausanne estre leur Prince
Vicaire de l'Empire en la Cité et és terres de l'Eglise
Lausanne, combien qu'il soit notoire par les susdic
iustes concessions, donations, et confirmations faic
par les Papes et Empereurs, qu'iceluy Seigneur de L
sanne a esté et est Prince et Vicaire de l'Empire és ter
de ladicte Eglise de Lausanne, mais par ladicte re
gnoissance il semble qu'ils attribuent au prenom
Seigneur Duc ledict Vicariat et Principauté ésdicts lie
Ce qu'aussi est contre le sainct Empire, d'autant qu

lieu que l'Empereur ha deux Princes et Vicaires de l'Empire, assauoir le prenommé Seigneur Duc en ses terres, et le predict Seigneur de Lausanne és terres de son Eglise de Lausanne, par ladicte recognoissance il n'en auroit qu'vng, qui seroit le prenommé Seigneur Duc. En outre attendu qu'on asseure que lesdicts citoyens ont faict ladicte recognoissance audict Seigneur Duc par vigueur d'vne certaine concession faicte Jadis dudict Vicariat au Seigneur Amy Comte de Sauoye par l'Empereur Charles quatrieme, aussi en vigueur d'vne certaine reception audict Vicariat faicte iadis par feu tresreuerend Seigneur Ayme de Cossonay lors Euesque de Lausanne, et par les venerables Preuost et Chanoines de l'Eglise de Lausanne qui lors estoyent, et pareillement par les Conseillers et citoyens de ladicte Communauté de Lausanne. Laquelle susdicte concession du Vicariat fut toutesfois iustement reuoquée par ledict Empereur Charles quatrieme tant generalement que specialement et particulierement. Aussi lesdictes reuocations furent intimées au predict Seigneur Comte de Sauoye par l'Empereur Sigismond. Et ne se trouue point que le susdict Seigneur Comte de Sauoye ait esté receu audict Vicariat par ceux que dessus, puis que la susdicte admission et reception sur laquelle ils se fondoyent auoit esté faicte auant la concession dudict Vicariat, et que la reception et admission ne doibt preceder la concession. Ainsi ladicte admission et reception audict Vicariat ne pouuoit estre, puis qu'il n'estoit pas concedé. Mais bien dit-on que c'estoit touchant vne commission de certaines causes d'appellations, Et encores d'vne telle pretenduë admis-

nonciation faicte comme sus est dict par le predict Seigneur Duc de Sauoye, et les autres choses fort amplement cy dessus declairées, tendoyent directement tant contre l'authorité et Jurisdiction de l'Eglise de Lausanne, que contre les libertez et franchises de tous les subiects d'icelle Eglise, Lesquelles le predict Seigneur de Lausanne promit de maintenir quand il print possession de son Euesché. A ces causes ledict reuerend Seigneur de Lausanne ayant ouy les opinions de ceux que dessus, reuoque et annulle par le consentement et conseil desdicts Estats, icelle prononciation entant qu'il attouche à sa charge, et se deporte d'icelle et y renonce, Quittant et remettant aux predicts citoyens et Communauté de Lausanne le serment qu'ils ont presté ésdicts compromis, prononciation et ratiffication. Considerant aussi que la susdicte recognoissance faicte par lesdicts citoyens de Lausanne au predict Seigneur Duc de Sauoye moderne, contreuient à l'authorité et Jurisdiction de son Eglise, et aux franchises et libertez de ses subiects, Iceluy reuerend Seigneur de Lausanne, tant luy qu'aussi les prenommez Magnifiques Seigneurs Ambassadeurs des trois villes susnommées, ont exhorté les predicts citoyens et Communauté de Lausanne à ce qu'ils renonçassent à vne telle prononciation et recognoissance, aux fins que par ce moyen l'Eglise de Lausanne et les subiects d'icelle demeurassent en leurs authoritez, Iurisdictions, priuileges, préeminences, libertez et franchises, comme leurs ancestres et predecesseurs ont faict.

TOUTES lesquelles propositions allegations et exhortations susdictes ayans esté ouyës et entenduës par les predicts citoyens et Communauté, Iceux citoyens et

Episcopale en la presence des Magnifiques Ambassadeurs susdicts, le prenommé reuerend Seigneur de Lausanne seant au tribunal, Ont comparu les susnommez nobles gouuerneurs, citoyens, conseilliers, riereconseilliers, Banderets et toute la Communauté, ou soit les hommes de ladicte Communauté, faisants et representants icelle Communauté, ayants pour ce esté conuoquez et assemblez solennellement à la maniere accoustumée, d'vne mesme voix, vnanime consentement et deliberation, publiée par la voix de la Crie par toute la Cité et ville de Lausanne, Et par la bouche du prenommé spectable Seigneur Benoict Raverj ont dict et proposé que touchant les differents qui auoyent esté autrefois entr'eux et leurdict Seigneur, Ils s'en estoyent soumis auec luy à l'accord qu'en feroit le prenommé Seigneur Charles Duc de Sauoye, comme leur arbitre, et ne s'estoyent iamais autrement soumis à ce qu'il en feroit, et n'auoyent entendu plusieurs poincts contenus en la susdicte prononciation. Item que quant à la recognoissance susdicte ilz l'ont faicte estans induicts par crainte et menaces, Et pource aussi qu'on leur auoit dict et asseuré de la part du predict Seigneur Duc de Sauoye que le prenommé Seigneur Euesque et le Chapitre de Lausanne auoyent faict vne telle recognoissance, Ce que puis apres ne s'est ainsi trouué. D'aillieurs aussi pourautant qu'il leur fut dict et asseuré que leurs predecesseurs auoyent faict vne semblable recognoissance, de laquelle toutesfois on ne leur feit point apparoistre. POURTANT iceux Gouuerneurs, Syndiques, Conseillers, Banderets, Riereconseillers, citoyens, bourgeois, habitans, et toute la Communauté, estants as-

semblez audict lieu comme deuant, par la voix de la Crie, Scachants, de leur bon gré et spontanée volonté, non contraincts ni circonuenus par dol ni seduits, par la bouche du prenommé spectable Seigneur Benoict Raverj, pour eux et leurs successeurs audict Gouuernement et Communauté, et pour les habitans en la ville et cité de Lausanne, et pour ceux qui y habiteront à l'aduenir, quels qu'ils soyent, Ont reuoqué et annullé, reuoquent et annullent la predicte recognoissance faicte au prenommé Seigneur Duc de Sauoye moderne par les citoyens, Conseilliers, et Conseil general de la Communauté de Lausanne, et renoncent à icelle et s'en deportent. A laquelle recognoissance aussi desia auparauant auoit renoncé ladicte Communauté, comme il conste par l'Instrument d'icelle reuocation et renonciation, Receu et signé par Pierre Vuavre Secretaire de ladicte Communauté. Par laquelle recognoissance il estoit dict que le predict Conseil general auoit recognu le prenommé Seigneur Duc de Sauoye pour leur souuerain Seigneur et pour Vicaire de l'Empire en ceste cité de Lausanne, et auoit promis à iceluy Seigneur de luy seruir en guerre. Et font la presente reuocation pourautant que la predicte recognoissance a esté faicte contre l'authorité Iurisdiction et priuileges de l'Eglise de Lausanne, et de leur Seigneur et Prince de Lausanne, Et semblablement contre les libertez et franchises de la cité et ville de Lausanne, et de toutes les autres terres de ladicte Eglise. Pourautant aussi que lesdicts Conseillers ou soit le Conseil general n'auoyent peu ni deu faire icelle recognoissance. Joinct qu'elle n'a esté faicte ni approuuée par toute la Communauté. Et en signe de

vraye reuocation, renonciation et annullation lesdicts Gouuerneurs, Conseillers, Riereconseillers, Banderets, et toute la Communauté, sont tenus de rendre et remettre au prenommé reuerend Seigneur Euesque et Prince de Lausanne la predicte recognoissance qu'ils ont par deuers eux, et faire canceller et annuller le registre d'icelle receu par ledict Pierre Vuavre leur Secretaire.

Et à fin que telle reuocation ait force et demeure ferme, et qu'il apparoisse du contraire par vn acte contraire, LES PRENOMMEZ Gouuerneurs, Syndiques, et Conseillers, citoyens, riereconseillers, Banderets et toute la Communauté des hommes, Confessent et recognoissent ouuertement et publiquement le prenommé reuerend Pere en Christ Monseigneur Sebastien de Montfaulcon par la clemence diuine moderne Euesque de Lausanne, present et acceptant, et ses successeurs audict Euesché, auoir esté et estre leur vray Seigneur, Prince et Vicaire de l'Empire. Et lesdicts Claude Planellet et Jehan Guichard Gouuerneurs et Syndiques de ladicte Communauté, spectable Seigneur Benoict Raverj, noble Claude de Praroman, François de Prez, Claude Croserens et Estienne du flon, ont promis et iuré au nom de toute la Communauté d'estre et deuoir estre et eux et lesdicts Conseillers et toute la Communauté bons fideles et loyaux subiects du predict leur Seigneur et Prince, Item de luy seruir selon la forme et teneur du plaict general. Et ont faict et recognu les choses predictes, pource que le Conseil general auoit recognu le prenommé Seigneur Duc de Sauoye comme Vicaire de l'Empire, et d'autant que leur predict reuerend Seigneur et Prince de Lausanne leur auoit monstré

est, QVOD SI QVANDO accidat Nostros Bernensium et Friburgensium milites, Regis aut Principis cuiusdam bella sequi stipendiisque mereri, Et ad huiusmodi expeditionem bellumque aliquot ciuitatis Lausanensis milites ab illis Regibus, Principibus, aut eorum exercitium Ducibus acceptari conscribique volumus Nos sepedicti Bernenses et Fryburgenses erga prefatos Reges Principes ac eorum Duces, nostris instantibus precibus intercedere, quod illi Lausanensium militibus, paria cum nostris militibus stipendia elargiantur, DEMVM PRESENS Ciuilegium, solum viginti quinque Annorum spacio, perdurare, ac vigere volumus, Nihilominus illo tempore effluxo nostrarum ambarum partium consensu prorogare posse, ET QVOD singulo quoque quinquennio solemnibus Iuramentis, in prefatis tribus vrbibus, presentibus utrinque oratoribus nostris, coram Consulibus, Gubernatoribus, Senatoribus, Ciuibusque, die decima quinta Ianuarii renouetur et stabilietur, ET IN hiis parte nostrorum Consulum Senatorum Bernensis et Fryburgensis reseruantur Sancta sedes Apostolica, Sacrum Romanum Imperium, omnes Confederati et Colligati nostri veteres et noui, omnesque et singuli Ciues et ceteri cum quibus vel eorum maioribus, vniones, intelligencias, Foedera, Ciuilegia, obligationesque, huc usque iniuimus et contraximus, Quod omnes ac si nominatim et sigillatim hic exprimerentur, pro expressis haberi volumus, PARTE VERO nostrorum Gubernatorum, Senatorum, Ciuiumque Ciuitatis et Communitatis Lausanensis, excipiuntur et reseruantur Sacrum Romanum Imperium, Reuerendissimus dominus noster Episcopus Lausanensis eiusque successores

Gouuerneurs, Conseillers et Communauté le serment par eux presté audict compromis, prononciation, et ratiffication. Comme aussi le prenommé Seigneur a remis ausdicts Gouuerneurs, Conseillers et Communauté le serment par eux presté audict compromis, prononciation et ratiffication, en les quittant dudict serment, et renonçant à ladicte prononciation, et se deportant d'icelle pour les causes predictes.

LESQUELLES choses susdictes estants ainsi dictes et faictes par ceux que dessus aux noms susdicts, toute la Communauté assemblée audict lieu et les particuliers d'icelle se trouuans aussi au mesme lieu, furent interroguez si les choses predictes estoyent bien faictes, et s'ils entendoyent de les obseruer. Laquelle Communauté et particuliers d'icelle crians et parlans d'vne mesme voix ont dict et respondu, disent et respondent *Ouy, Ouy, Ouy*. Jurants ceux que dessus sur les saincts Euangiles de Dieu, les ayants touchez manuellement aux noms que dessus, d'auoir pour certaines, agreables, fermes et valides toutes et vne chascune des choses susdictes, et de les obseruer inuiolablement, de iamais n'y contreuenir, ny consentir à quiconque voudroit y contreuenir en aucun poinct. Renonçant expressement à toutes et vne chascune exception et opposition qui feroit ou pourroit faire contre les choses predictes, Et nommément au droict disant La generale renonciation n'auoir aucune valeur si la speciale ne precede.

DE toutes et vne chascune desquelles choses le reuerend Seigneur Euesque et Prince de Lausanne a commandé estre faict vn ou plusieurs Instruments autant qu'il sera necessaire pour ceux qui y ont interest,

CI.

SENTENCE ARBITRALE RENDUE PAR LES DÉPUTÉS DE BERNE, FRIBOURG ET SOLEURE, SUR LES DIFFÉRENDS EXISTANTS ENTRE L'ÉVÊQUE ET LA VILLE DE LAUSANNE.

Du 8 Novembre 1525.

(Archives cantonales. Lausanne, N° 3264, copie signée.)

Nous Bastian de diesbach conseilleur, peter stuller banderet de berne, Diestrich de englisperg aduoyer, Humbert de praroman cheuallier, Anthoyne villing, Hanns kromestoll, Vuilhelm schwiezer, tous conseilliers de fribourg, Hanns stolly aduoyer Et nyclaus ochssembein banderet de saloure, Deputes par nos superieurs des troys villes, berne, fribourg et saloure pour ouyr entendre et ordonner des choses et sus les differences cy dessoubs mentionnees faysons scauoir a vng chescungs par ces presentes, Comment ainsin soit, que differentes questions estoyent, Entre reuerend pere en dieu monseigneur de lausanne, Et les citoyens dudict lausanne ses subiects, Et desiaz par avant aultre Journee avoyent estez Les commys dudict monseigneur de lausanne, Et aussi les citoyens par deuant nous et nostre de partie vouloir estre actrix, Toutesfoys que adoncques par les commys desdicts nos superieurs des troys villes, fust ordonner que les citoyens deussent fayre leur dolleances, Lesquelles furent myses par es-

cript par deuant Les commys
Diuisant principallement sus
monnoye, avecque aultres ar
cause de euiter prolixite, fayre
mys dudict reuerend seigneur
escript, Reseruant tousiours a
fayre sa response plus ample;
gneur de lausanne ne pouuait
Iournee Luy fust ordonner c
Ledict nostre reuerend seigneu
pagne De mon seigneur son vi
rablement, Et aussi de pluss
gneurs desglise de lausanne, S
bourgeois et communaulte en
Et avoir ouyr les dolleantes res
et sus ce desirans Nous les susi
villes, de pacifier les parties,
garde les articles de clergie a
sensuyt;

Et Premyerement que nos
lausanne peult fayre detenir et
personne suspecte et diffamee
tradiction des nobles et bourge
foys pour les Interroguer Il doi
seil de lausanne de en ordon
ou des bourgeois, pour assis
ture, avec les commys de mo
ainsin que raison Le pourraz
dictz de lausanne doibuent en
suspectz; Et que lessusdictes p
pectz en cas de crym ne soy

les maysons de lausanne, Toutesfois non Intendant par cecy que moultriers de boys, heringes, detrosseurs de chemyns, faulceurs de lettres et larrons publicques doibgent estre frans auxdictes maysons, mais quand le gouverneur de lausanne seraz requis par les officiers de monseigneur de lausanne quil soyt entenuz les acompagnyes auxdictes maysons sans dilations pour prendre Les maulfacteurs, Et quand ledict gouverneur vouldra dillayer la detention dudict malfaicteur, que adunceques Il est licite aux officiers de monseigneur de lausanne, de entrer en la mayson, Et prendre et redduire les maulfacteurs aux prisons de mondict seigneur de lausanne.

2. *Item* Tous prisonnyers seculiers se doibuent examiner a leuesche ainsin que aultresfoys estoit accoustume; Touchant des gens clers de la ville de lausanne, avons ordonnes quand monseigneur de lausanne auraz tetenus aulcungs, Et que le cas requerraz examiner de executer Iustice de la mort, Monseigneur de lausanne debura fayre demander les quattres du conseil des bourgeois non suspectz ny partial quilz doibuent congnoistre de la torture comme dessus est mentions; Touchant les seculiers et les gens lays, Nous les laysons ainsi comment danciennete par cy deuant a este vse et accoustume par monseigneur de lausanne Et les nobles et bourgeois, sellon Leurs Libertes et franchisses;

3. Et quand a la monnoye avons ordonner que mondict seigneur de lausanne peult suyvre cella quil ast commence, quand Il vouldra fayre aultre monnoye novelle, quil debge demander Les estas de lausanne, Et par leur conseil fayre monnoye novelle a luy honnora-

Lausanne; quod observabit et manutenebit Placitum Generale et alias Franchesias et Libertates Civitatis Lausanne et totius terre Lausannensis Ecclesie, scriptas et non scriptas; Et alia faciet que suo incumbunt officio. Presentibus, videlicet, Nobili Francisco de Tretorens et Iohanne Cergat Burgensi Morgie, Nobili Henrico Jugtens, Ludovico Gimel, Nobili Henrico de Praroman et quamplurimis aliis civibus Lausanne.

Die et anno quibus supra, Guido Vincent deputatus Locumtenens prefati nobilis Humberti Ponterouzaz Iudicis prenominati, iuramentum consimile supra scriptum fecit et prestitit. Presentibus quibus supra.

—

Pierre de Saint-Saphorin est admis à Lausanne, en qualité de juge de Billens.

Anno 1487 (Msc. G. Rouge, greffier, cahier. C).

Anno domini millesimo quatercentesimo octuagesimo septimo, die vero tertia mensis Julii, Nobilis Philibertus de Menthon Ballivus Vuaudi nomine et pro parte Illustris Principis domini Ducis Sabaudiæ Vicarii Imperii presentavit in Lausanna Iudicem de Billens, nobilem virum Petrum de Sancto Symphoriano qui juravit super sacrosanctis Evangeliis in Ecclesia S^u^ Petri Lausanne sibi presentatis per dominum Stephanum Vicarium dictæ Ecclesiæ et in suis manibus

seilliers et bourgeois dudict lausanne, avons acceptes et ratiffies pour nous et tous noz successeurs les choses dessus declarees, En promettant en la main du notaire cy dessoubz signe par nostres bonnes foys en lieu de serement, Et en obligation des biens de nostre communaulte de lausanne, de non Iamais contreuenir en sorte quelcunque; En Renunceant nous les deux parties a tous droyctz canons ciuil et cautelles par lesquelles ces choses sus et dessoubz escriptes pourroyent estrez Infringees et anichillees; Et nous les dessus nommes arbitres et commys en corroboration des choses sus escriptes par puyssances de nos superieurs donnees, avons faictz seeler ces lettres de nos superieurs des troys villes, berne, fribourg et salloure; Et avons commander au notaire cy dessoubz signe den fayre deux Instrumentz pour Les parties susnarrees quilz furent;

Donne audict fribourg Le huyctiesme Iour du moys de novembre, Lan de grace nostre seigneur courant mil-cinq cens vingt et cinq.

KROMNENSTOLL.

Pour copie, Gigniliati.

La commune de Lausanne fournit des hommes d'armes au duc de Savoie.

Anno 1488 (T. III, p. 641).

Die Mercurii septima Maii qua Consilium fuit preventum certis legitimis occurrentibus de causis, fuerunt electi servientes ad serviendum domino Duci Sabaudie nomine communitatis, primo capitaneus, Guillelmus Morel cum famulo suo : Glaudius Croserens, Iohannes Sottens, Bonifacius Vincent, Amedeus Vulliermoz.

Die Martis ante festum apostolorum Philippi et Iacobi convocato universo populo Lausannæ in aula domus Paludis, unacum ressorto, fuit expositum populo, quod Illustrissimus Princeps dominus Dux Sabaudiæ requisivit de gratia speciali, totam civitatem et terram, quatenus eidem domino subveniant de gentibus suis quibus necessario indiget ad præservationem patriarum et prosecutionem quærimoniarum et jurium suorum contra suos inimicos. [Fuit conclusum per populum Lausanne in præsentia illorum de ressorto, quod fiat contributio gentium præfato domino Duci, et fuit conclusum quod fiant in Lausanna viginti quinque servientes quibus fiant vestes et fulciantur pecuniis cuilibet pro uno mense, et quod mandetur Terra ; Et fuerunt electi viri decim de ressorto, videlicet in Sancto Surpitio Mermetus Bron ; in parrochia de Excublens, item in

gressionum ratio habeatur, huiusmodi inter nos facta est enucleatio, Quod scilicet, si imposterum hoc Ciuilegio durante contingat prefatos Gubernatores, Senatores, Ciuesque Ciuitatis et Communitatis Lausanensis, hostilibus armis a quibuscunque Citra fas et equitatem, inuadi, oppugnari aut opprimi eorum Priuilegiis, Libertatibus, Iuribus, Dominiis, terris, bonis, possessionibus, vis et detrimentum inferri, Nobis prefatis Consulibus, Senatoribus, Ciuibusque Bernensibus et Fryburgensibus, Iuramentorum nostrorum alligatione, vtrum huiusmodi armorum Iniuriarumque illatio, preter Ius et equitatem vique fiat pensidandum, trutmandum cognoscendumque erit, Facta autem Cognitione et declaratione, huiusmodi inuasionem, lesionem, oppressionem molestiam ac violenciam preter Ius et equitatem fieri, Nos predicti Bernenses et Fryburgenses prefatis (Lausanensibus) sic inuasis, lesis, molestia affectis, oppressis, necessarias suppetias, auxilium, Iuuamen, et deffensionem pro viribus nostris eorum tamen Lausanensium propriis sumptibus et stipendijs prestare tenebimur, E REGIONE, Nos prenominati Gubernatores, Senatores, Ciuesque Ciuitatis et Communitatis Lausanensis predictis Bernensibus et Fryburgensibus simili fortuna laborantibus, inuasis, molestatis et oppugnatis, pro nostris viribus et facultatibus etiam sumptibus et stipendiis nostris propriis, auxilium prestare, promittimus et tenemur, Volentes insuper Ciuitatem nostram quacunque necessitate, fortuna, bellorumque tumultibus ipsis patere, PRETEREA INTER NOS prefatas partes unanimi consilio proloquutum conclusumque est, Quod neutra nostrarum pretactarum partium alterius

tum, pronunciatumve fuerit, obseruari debebit, omni Appellationis refugiique spe remota, Quod si in sentencia discordes, ita quod duo unius, et alii duo alterius sentencie fuerint, debebunt ipsi Arbitri, si Actor Bernensis aut Fryburgensis ex senatu Valesiensi Solodorensi et Biennensi Sequestrum, siue mediam personam conscribere Et eis dari ab illis senatoribus petere, Qui scilicet Sequester se pari Iuramento astringet, onus pronunciandi, in se suscipiens, sentencias discrepantes, causarum merita..... allegationes et defensiones pensiculate perpendens, deinde sua decisione et sentencia.... Arbitrorum sentencie qui equitati rationique vicinior, magisque conformis visa fuerit adherere, Debebitque huiusmodi appellatio *viginti duarum hebdomadarum* effectum sortiri et ad finem deduci. QVVM VERO FAMA publica feratur, in ciuitate Lausanensi, ob eiusdem libertates et priuilegia, multos malefactores impunitos, flagitiosos diffamatosque sceleribus..... ac illud tanquam ad azylum confluere, Ne imposterum id vicio ascribatur facinorumque portenta opprimanti hiis cautum est, Quod si prefati Lausanenses publicos malefactores aut huiusmodi denigratos in eorum ciuitate esse intellexerint, eosdem ausu proprio capere possint et debeant, Deinde Reuerendi Domini Episcopi Lausanensis Baliuo, siue officiario ad hec deputato remittendos et tradendos, Qui pro facinorum demeritis exequutionem Iusticie procurabunt, Iuxta tenorem viam et formam pronunciationis nuper Friburgi inter prefatum Reuerendissimum dominum Episcopum et dictos Lausanenses per oratores vrbium Bernensis, Friburgensis et Solodorensis circa hunc articulum promulgatae, Insuper conuentum

Assesseurs choisis pour la cour de Billens.

Anno 1501 (T. IV, p. 264).

Die dominica post festum sancti Martini yemalis.... Item fuerunt electi pro assistendo in Curia de Billens, die veneris sequenti, videlicet, venerabilis dominus Stephanus Loys, Glaudius de Montey, Petrus Choux, Petrus Regnaudi, Stephanus Clavel et Petrus Carillieti.

—

Les membres du conseil sont chargés de siéger à tour dans les Cours séculières.

Anno 1513 (T. V, p. 783).

Die jovis post festum Santi Glaudii Confessoris, fuit ordinatum et conclusum per Consilium quod debeant assistere in curiis Domini Commissarii et domini Ballivi et aliis curiis sæcularibus, videlicet quatuor domini de Consilio pro assistendo in dictis curiis per unum mensem, et lapso mense iterum alii quatuor, usque ad ultimum.

—

Nomination d'assesseurs pour les Cours séculières.

Anno 1520 (T. V, p. 1027).

canonice electi, Quos tanquam Superiores Supremosque et veros Dominos in omni auctoritate et Superioritate recognoscimus, ITEM INITVM est hoc presens Ciuilegium Illustrissimi Ducis Sabaudie, et Reuerendi domini Episcopi Lausanensis, suis Iuribus, Preeminenciis et auctoritatibus quibuscunque reseruatis ac intactis nulloque proposito illis derogandi, ET IN PREMISSORVM OMNIUM et singulorum stabilitatem, inconcussamque obseruationem, Nos Consules, Senatores, Ciuesque vrbium Bernensis et Fryburgensis, Etiam nos Gubernatores, Senatores et Ciues Ciuitatis et Communitatis Lausanensis has litteras huius mutue inite amicicie verissimas testes triplicata pagina erectas, quibus inviolabiliter integraque fide satisfacere, stare parereque utrinque pollicemur, vrbium nostrarum maioribus sigillis appensis communiuimus, Datas Berne septima die mensis Decembris, Anno Diuini Verbi Incarnati currente, millesimo, quingentesimo, vigesimo quinto.

Sont pendants deux sceaux de la ville de Lausanne:

SIGILLVM : MAIVS : CIVIVM : LAVSANE.

Les sceaux de Berne et Fribourg ont été arrachés.

lis vir Iohannes de Gebennis dominus de Lulyn, Gubernator Vuaudi, exponens quod per comburgensiam et alliancias factas per Communitatem Lausannæ cum Magnificis Dominis Bernensibus et Friburgi dicti Magnifici Domini non intendebant derogare Autoritatibus et Preeminentiis Metuendissimi Domini Karoli Sabaudiæ Ducis. Ad quæ præmissa fuit dicto Domino Gubernatori responsum illud non posse facere quin primo allocutum fuerit Reverendo Domino nostro Episcopo Lausannensi, scilicet Sebastiano de Montefalcone moderno Episcopo, quia dictum Iuramentum erat contra Autoritatem et Preeminentiam Episcopi, qui et ejus prædecessores semper opposuerunt dicto Iuramento, necnon etiam Gubernatores nomine Communitatis et protestati fuerunt de nullitate. — Cui quidem Reverendo Episcopo existenti in Ecclesia Cathedrali audienti missam, fuerunt præmissa voce Egregii Domini Benedicti Raveri prælibato Reverendo Domino nostro Episcopo exposita. Qui respondit quod finita missa haberet Consilium cum Consilio suo et haberet Conferentiam cum eodem et post modum daret Responsum. Adveniente hora vesperorum, idem prælibatus Reverendus Dominus Episcopus respondit, quod non intendebat quod Dominus de Lulyn Gubernator Vaudi præstet neque faciat Iuramentum prædictum quod erat contra Autoritatem suam, sed illi potius contravenire. Post modum eadem die, in [illegible] fuit responsum præfato Domino Gubernatori in [illegible] Leonis in Burgo, quod dictum Iuramentum

ribus Ville et Communitatis Lausanne et eo nomine, in presentia plurimorum Nobilium et Burgensium Lausanne, prestiterunt Iuramenta super sacro corpore Christi, ambabus manibus, videlicet, quod ipsi facient, tandiu quamdiu fuerint in dicto officio, unicuique bonam, equam et justam justitiam, et quod servabunt et manutenebunt pro eorum posse Libertates, Franchesias, consuetudines, vsagia ipsius ville Lausanne et omnium de Valle et terra Ecclesie Lausanne, scriptas et non scriptas, Necnon juraverunt quod, pretextu dicti officii, nullum indebite oppriment, Et si contra fecerint ignoranter aut alias, Reparare et in pristinum statum reponere, juxta tamen Ritum et modum Iuramentorum suorum aliorum predecessorum in dicto officio, et omnia alia exigentia ratione dicti officii complere et contra premissa non facere, etc.

François de Billens, seigneur de Maconens, avait été baillif de Vaud en 1476 et 1477 (Ruchat, Abr. de l'hist. ecclés.). C'est probablement lui qui avait donné son nom à l'office du juge de Billens. — Il est à remarquer que l'Evêque n'intervint point dans l'admission de ce juge.

—

Nomination du Conseil ordinaire de la commune.

Anno 1481 (T. II, p. 354).

Die dominica ante festum nativitatis Beate Marie Virginis, secunda mensis septembris.... Eadem die fuerunt electi consiliarii pro anno futuro, per Banderias more solito, hominibus cujuslibet Banderie ad partem retractis. Fuerunt electi consules, primo.

Guillelmus Genevaz Antenatus, Rodulphus Daux, Petrus Clavel, Antonis Grandis.

—

Nomination du conseil des Deux-Cents.

Anno 1529 (T. VI, p. 1532).

Die Martis festi Sancti Mathiæ apostoli, fuit congregatum Consilium, Retro-Consilium et omnes Burgenses, videlicet super perfectione Duorum Centum, qui die dominica præcedenti non comparuerant neque præstiterant Iuramentum, qui comparentes juraverunt plures qui nondum juraverant.

—

La commune de Lausanne décide d'imposer un gîte soit contribution à ses ressortissants.

Anno 1531 (T. VI, p. 1689).

Anno Domini Millesimo quingentesimo trigesimo primo, die vero dominica, vigesima nona octobris, fuerunt simul congregati de mane, hora septima, per sonum campanæ, ut est moris, videlicet, Consilium, Retro-consilium, et ducentum, in domo Communitatis sita in Palude : visuri et deliberaturi pro mod
et exigendi Pecunias ad subveniendum et succ

tia Communitatis . etc. Quia Communitas est de gravi et difficili congreganda, videlicet....

(Suivent les noms des conseillers élus au nombre de 97, savoir 4 à la Cité, 14 dans le Bourg, 25 à la Palud, 33 au Pont et 21 à St.-Laurent.)

La nomination du rière-conseil était une modification aux décisions prises dans l'acte du 6 juillet 1481, qui attribuait les délibérations importantes à l'assemblée générale de la commune (Voir plus haut, page 613).

—

Humbert Ponterousaz d'Estavayer, baillif de Vaud, est admis à Lausanne, en qualité de juge de Billens.

Anno 1482 (T. II, p. 405).

Anno domini Millesimo quatercentesimo octuagesimo secundo, die vero Lune, festi Beati Marij, decima tertia mensis Ianuarii, Nobilis vir Humbertus Ponterousaz de Staviaco Ballivus Vuaudi fuit inductus in Possessionem Iudicature de Billens, per providum virum Magistrum Iohannem Bagnion et Iohannem Valancheti Syndicos et Gubernatores Lausanne. Qui quidem Iudex Iuravit Super Sacro-Sanctis reliquiis, quas in suis tenebat manibus dominus Stephanus de Cresto Vicarius Sancti Petri Lausanne, in ipsa Sancti Petri Ecclesia ante Altare Beati Petri, videlicet, quod Iura officii et Magistri sui manutenebit, et vnicuique ministrabit bonam justitiam, neminem ledendo, neminemque pretextu officii sui opprimendo, secundum laudabiles vsus et consuetudines

MICHIGAN LIBR

consuetudines laudabiles Lausannæ, Et observare inconcusse Franchesias et Libertates Lausannæ scriptas et non scriptas pro posse suo. De et super quibus Providus vir Iohannes de Canturio gubernator Lausanæ petiit a me notario subsignato instrumentum et instrumenta, unum et plura tot quot sibi et dictæ communitati fuerint necessaria. Et fuerunt præsentes in premissis, Nobilis Nicodus de Gojonai, Steph. de albona Burgensis morgiæ, L. daux, ant. Gellin, J. Borgeis, J. Perrin, Petr. Re..... J^e Clavel, testes ad hæc vocati et rogati.

Signé PERRODETI.

—

Election du Rière-conseil.

Anno 1487 (T. III, p. 632).

Anno domini millesimo quatercentesimo octuagesimo septimo, die vero Lunæ post Festum Sancti Illarij, Convocato universo Populo totius Communitatis Lausannæ, fuerunt electi pro Retro-Consilio, per Banderias, hii qui sequuntur.

(Suivent les noms de 61 conseillers élus, dont 9 à la Cité, 15 au Bourg, 11 au Pont, 13 à la Palud et 13 à St Laurent.)

Eadem die Tota Communitas contulit potestatem quibus supra concludendi cum consilio in omnibus agendis respectu Communitatis et promiserunt de rato.

ceux de Lausanne ont esleu vn Conseil faisant nombre de gents en icelluy, laquelle chose dit non estre aisée vsée au temps passé, lequel Conseil ils sonnent et tirent la cloche pour tenir ledit Conseil, nonobstant qu'il fust vsé crier et non sonner ledit Conseil, ordonnons aux lesdits Ambassadeurs que d'ores en advant ladite ville de Lausanne puisse et doige faire tenir leurdit Conseil au nombre de gents, comme ils en ont vsé et vsent maintenant pour ce que plus meurement se peuvent voir les matieres quand plus de gens d'honneur il y a, en sonnant toutesfoys ladite cloche sans faire nj perpetrer aucune insulte nj innovation en faisant cecy à messeigneurs du Chapitre, Et pour ce qu'en icelluy article se contient qu'audit Conseil l'on ne doige mettre aucune personne infame nj aussj deshonneste, ordonnons qu'en icelluy Conseil ne se doige mettre nj deputer aucune personne, sinon personne honneste et non deshonneste comme en cas mere criminel.

3. Outre plus à l'autre article disant non devoir imposer Bourguemaistre au Gouverneur de la Ville ainsj anciennement nommé, changeant cedit nom de Gouverneur en faisant et imposant nom nouveau en disant Bourguemaistre, que veu et attendu que au temps passé ont esté changé les noms lesquels premierement se disoyent Prieurs, Sindicques et depuis Gouverneurs sans toutesfoys varier ni infringer l'authorité de mondit Seigneur de Lausanne qu'ensuivant ce changement comme il a esté changé que maintenant ils p

de Prillie, Mexieres, Joutens et Romanel, Petrus Curninjoz; in Frigida Villa, Cugie, Bretignie et les dos Monts, Iohannes Rossier et Nico Borjaul; item apud Bemond, Challie et Expalinjoz, Petrus douz Bugnion; in parrochia de Pullie, Iacobus Mathé, Glaudius Lex; in Rippa Ochiaci, Ochie et Cors, Franciscus d'Ochie : qui noluerunt assentire, sed remiserunt se ordinationi dominorum de Capitulo, dicentes se non teneri ad contributionem.

Signé PERRODETI.

—

Anno 1488 (T. III, p. 664).

Die Iovis ante festum Sancti Clementis, Guillelmus Morel remisit Gubernatoribus litteram per Illustrissimum dominum Ducem Sabaudiæ concessam datam Thaurini super subsidio armorum gentium sibi concessorum in sua ultima armata contra Sabucienses in Papiro scriptam.

Signé LUDOVICUS DAUX.

—

Assesseurs choisis pour la Cour séculière.

Anno 1490 (T. III, p. 746).

Die Iovis ante festum Sancti Gregorii fuerunt deputati sex qui habeant conferre et consentire captioni malefactorum secundum exigentiam casuum, visis accusa-

Retro-Consilio elegerunt Consules infrascriptos, quorum consilio voluerunt ardua pertractari communiter, ita tamen quod in arduis Consilium ordinarium teneatur dictum Retro-Consilium evocare et eorum frui et uti consilio; ita tamen quod quicquid fuerit actum et conclusum per Consilium et Retro-Consilium habeatur ad instar ac si tota Communitas foret evocata.

(Suivent les noms de 40 Conseillers élus, dont 10 dans le Bourg, 10 au Pont, 10 à la Palud et 10 à St Laurent.)

—

Assesseurs choisis pour la Cour séculière.

Anno 1500 (T. IV, p. 214).

Die Iovis ante festum Sancti Galli. Dominus Ballivus proposuit quod in Lausanna inhabitant multi malefactores qui propter defectum justitiæ, faciunt multa forefacta et postmodum impugniti absentant locum, Quare petiit sibi largiri potestatem tales malefactores capiendi sine clama. Cui fuit largitum quod capiat, extra tamen domos, et quod in executione participet Consilium eligendum. Et sunt electi pro adeundo præsentiam domini Ballivi, Dominus Petrus Grant, nobilis Glaudius de Monte, Petrus de Soucens, Iohannes Grant, Petrus Choux, Petrus Carillieti.

Assesseurs choisis pour la cour de Billens.

Anno 1501 (T. IV, p. 264).

Die dominica post festum sancti Martini yemalis... Item fuerunt electi pro assistendo in Curia de Billens die veneris sequenti, videlicet, venerabilis dominu Stephanus Loys, Glaudius de Montey, Petrus Choux Petrus Regnaudi, Stephanus Clavel et Petrus Carillieti

—

Les membres du conseil sont chargés de siéger à tou dans les Cours séculières.

Anno 1513 (T. V, p. 783).

Die jovis post festum Santi Glaudii Confessoris, fui ordinatum et conclusum per Consilium quod debean assistere in curiis Domini Commissarii et domini Balliv et aliis curiis sæcularibus, videlicet quatuor domi de Consilio pro assistendo in dictis curiis per unu mensem, et lapso mense iterum alii quatuor, usque a ultimum.

—

Nomination d'assesseurs pour les Cours séculières.

Anno 1520 (T. V, p. 1023).

Die jovis post dominicam de Quasi-modo . . . fueru electi pro assistendo in curiis sæcularibus per tres me

ses, videlicet, Ysbrandus Daux, Anthonius de Yverduno, Petrus Rusti, Stephanus de Fluvio; qui acceptaverunt qualibet die Lunæ et Veneris comparere in dictis causis.

—

Nycod de Prez est admis en qualité de lieutenant pour l'office de juge de Billens.

Anno 1520 (T. V, p. 1028).

Die post festum Penthecostes, ultima mensis maii.... Comparuit in consilio Nobilis Nycodus de Prez de Rote, exhibens certas litteras decretas per Nobilem et potentem virum Petrum de Belloforti Gubernatorem et Ballivum Vuaudi Iudicem de Billens, petens se propterea admitti locum tenentem dicti officii judicaturæ de Billens. Quibus litteris visis et lectis, præfatum Consilium eumdem Nobilem Nycodum acceptaverunt, qui Iudex se obtulit præstare Iuramentum præstari solitum.

—

La commune de Lausanne refuse d'admettre le seigneur de Lullin, gouverneur de Vaud, en qualité de juge de Billens.

Anno 1526 (T. V, p. 1357).

Die veneris quarta januarii, anno domini quingentesimo vigesimo sexto ab annunciatione dominica sumpto, Comparuit in Consilio in domo Villæ congregato, Nobi-

vant le premier de Messeigneurs de Chapitre mette et puisse mettre vn homme de bien de la ville de Lausanne quj soit Gouverneur et hospitallier dudit hospital faisant le profit d'icelluy hospital et quand il voudra rendre comte dudit hospital quj le rende en la presence de quatre Seigneurs de chapitre et quatre autres bourgeois de Lausanne deputés et Commis lesdits quatre bourgeois par les Seigneurs du Conseil de Lausanne à icelle fin que les biens dudit hospital soyent maintenus et conservés.

17. Touchant le different estant entre monsieur le Doyen de Prez, d'vne part, et l'Abbé de Lausanne ensemble aucuns bourgeois d'autre part, pour ce que c'est acte particulier nous ne nous (en) voulons point mesler, mais sj entre eux ils ne se peuvent accorder qu'ils se tirent en Justice.

18. En apres touchant la dissention des deux maisons de feu Messire Jaques de Montfalcon nous ordonnons que Messire Benoit de Pontherouse doige demeurer en icelles sa vie durant par la vertu de l'argent qu'il a donné à cause de cecy à l'abbaye des Enfants de Lausanne, Et apres son trespas qu'elles doivent demeurer et remainmj à messeigneurs de chapitre entierement, non derogants aux directes, lesquelles les Nobles et bourgeois de Lausanne ont et pourront avoir dessus icelles maisons en cecy qu'alors lesdits Seigneurs de chapi[illegible] repeter ledit argent donné par ledit Messir[illegible]

præfato Gubernatori. De qua quidem responsione idem dominus Gubernator Vuaudi so tenuit pro contento, et quod rediret auditurus dictam responsionem fiendam.

Die vero Sabbati sequenti, quinta die mensis Ianuarii, fuerunt convocati omnes Burgenses in mane hora septima, et propter hoc cum Consilio ordinario congregati; Qui omnes simul in domo Communitatis existentes concluserunt præfatum Dominum de Lulyn Gubernatorem non admittere neque audire ad illud Iuramentum præstandum ad causam dictæ Iudicaturæ de Billens.

—

Assesseurs choisis pour la Cour séculière.

Anno 1529 (T. VI, p. 1512).

Die Lunæ post festum Eucharistiæ Christi, fuerunt electi pro assistendo in Curia temporali, videlicet, Petrus Gautheri, Anthonius Gavet, Saturninus Ruffi, Georgius dou Crest et Gerardus Bosson, hinc ad proximum festum sancti Bartholomæi Apostoli.

Anno 1529 (T. VI, p. 1532).

Die Martis festi Sancti Mathæi apostoli . . . . fuerunt electi pro assistendo in curia temporali per unum quartum temporis, tam de Consilio quam Retro-Consilio et Burgensibus, primo, Petrus Gautheri, Guillelmus Ravinel, Girardus Briguet, Petrus Blecheret, Petrus Rusti, Iohannes Chuard, Aymo Clavel, Hugo Thorenchy,

OF MICHIGAN LIBR

ter quod fuit per quos supra personaliter assistentes, nemine tamen contradicente, deliberatum et conclusum, debere facere et imponere unum Gietum rationabile per Venerabile Consilium et electos parte Retro-Consilii et Duorum Centorum videndum et terminandum secundum quod eisdem videbitur imponendum et ordinandum. Et fuerunt electi.

In banderia Civitatis, Pro parte Retro-Consilii : Petrus Menestrey Hospitalarius et Leodegarius Semauraudi ; et pro parte duorum Centum, Ianinus Soudal et Petrus Amaddon.

Item, in banderia Paludis, pro parte Retro-Consilii : Benedictus Blecheret et Rodulphus Daux ; pro Parte Duorum Centum, Iohannes Boverat et Iohannes Baleyson.

Item in Banderia Sancti Laurentii, Pro Retro-Consilio : Ludovicus Bouz et Glaudius Rosset ; pro Duobus Centum, Antonius Grandis et Guillelmus Lulyn.

Item in Banderia Pontis, pro parte Retro-Consilii : Guillelmus de Lalex et Glaudius Pasquier, Pro Duobus centum Iohannes Relebachiz et Anthonius Floret.

Item in Banderia Burgi, pro parte Retro-Consilii : Iohannes de Plassis et Iohannes Vdry ; Pro parte Duorum Centum Iohannes Breytie et Iohannes Richardi.

Qui quidem supra electi comparuerunt die dominica sequenti, crastinum Sancti Martini, in domo Communitatis, Et fecerunt atque ordinaverunt Gietum prout in Papyro et Roleto Banderiarum Continetur.

Pro Majoribus, octo floreni.
Pro mediocribus, sex floreni.
Pro Tertiis, quatuor floreni.
Pro vltimis, duo floreni.

ribus et decem consiliariis qui eligentur et qui pro tempore fuerint eligendi faciendi ordinandi quicquid es vnanimiter et concorditer videbitur faciendum pro meliori honore statu et proficuo dicte confratrie.

2. Item statutum est et ordinatum per dictos confratres et socios dicte confratrie quod faciant quolibet anno vnam et honorifficam torchiam de cera quam portet alter dictorum priorum ad processionem que offeratur die festi assumptionis beate Marie Virginis et vadant cum dicta torchia omnes dicti confratres et socii dicte confratrie bini et bini bene ordinate ante ymaginem gloriose Virginis Marie ecclesie lausannensis et ante altare eius et ibi offerant dictam torchiam propter sacramentum Domini nostri Iesu Christi illuminare tociens quociens ibi celebrabitur missa in honore Domini nostri Iesu Christi et beate Marie Virginis matris eius totiusque curie supernorum in memoriaque confratrum dicte confratrie qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint cuius torchie onus habeant faciendi dicti duo priores.

3. Item ordinatum est per confratres et socios predictos quod quilibet confrater et socius dicte confratrie faciat confestim vnam cotam et vnum caputium eiusdem et talis coloris que fuerit designata et ordinata per dictos confratres tali modo quod quicunque confrater habeat ipsas vestitas et portet in processionem quum portabitur et offeretur dicta torchia.

4. Item ordinatum est per confratres et so
confratrie quod faciant incontinenti quatuor

quinze jours de Conseill pour rendre la sentence Vollons quil puissent avoyr vng moys par entier de conseill pour rendre ladicte Sentence aussy vollons que le Moyant puisse avoyr vng moys despace pour se conseillier a rendre la sentence a la forme de ladicte Combourgeoisie. Si pour conclusion Sommes nous les devandictes troys villes Convenuz que pour causes civilles et temporelles dentre nous soubiects Nulle Inhibition Soy doye fayre ne estre admyse par vertuz de ladicte Combourgeoisie Laquelle coment des est dis nentendons aulcuncment avoyr Infringi ne Corumpue Mais ycelle en tous ses poins avecques ceste declaration vollons obseruer et garder Et en verifficaction des chouses preescriptes auons corroborer ces presentes de nous seaulx de nous dictes communaulte et en furent faittes troys semblables a chescune ville vne. Donne a frybourg le treziesme Iour de Ianvyer Lan pryns a la nativite nostre Seigneur Courrant Mille Cincq cent trente et troys.

(Deux sceaux pendants, le troisième manque.)

ordinationibus dicte confratrie super et de infrascriptis soluat decem solidos lausannenses semel in manibus dictorum duorum priorum et est ordinatum quod nullus se valeat amouere de dicta confratria nullo tempore quousque *conuiuium* dicte confratrie fuerit factum inter confratres predictos.

8. Item ordinatum est quod si aliquis dictorum confratrum habeat seu habuerit nunc uel in futurum aliquas rixas discordias lites placita aut dissensiones vnus contra alterum quacunque causa seu re quod absit (!) dicti priores vnacum decem consiliariis possint totaliter concordare ipsos confratres visis informationibus et juribus de parte ad partem saluo jure et honore nostri carissimi domini lausannensis episcopi.

9. Item ordinatum est quod si aliquis confrater dicte confratrie fuerit extra villam Lausannam circa quinque leucas et non audeat venire aliquo casu seu *regart* aut aliqua dubitatione quod omnes confratres dicte confratrie teneantur ire quesitum et sociatum vnusquisque cum sua ballista et sua faretra munita duodecim carrellis aut amplius qui habere poterit in casu quo requisitum fuerit per dictos priores tali modo quod quum requisitum fuerit per dictos priores quod ipsi faciant scire confratribus quod quisque vadat per duos dies suis missionibus propriis quibus duobus diebus lapsis sint missionibus dicti confratris quem iretur quesitum et habeat quisque suam cotam et caputium supra dicta vestita.

10. Item ordinatum est quod quis qui sustinuerit excommunicationis sententiam in presenti confratria et societate non recipiatur in confratrem et si sit confrater dicte confratrie et excommunicationis sententiam susti-

de Lausanne le Lundy 29 du moys de May, l'an nostre Seigneur courant mille cinc cents trente trois.

1 Et premierement quant à vn article mis en advant da part mondit Seigneur disant que ceux de la Ville de Lausanne ont souventesfoys fait et perpetré Actes contre son autorité et preheminence infringant sa Jurisdiction et autorité, sur quoy a demandé premierement estre reintegré de sadite autorité et preheminence non consentant autrement à aucune ordonnance, ordonnons nous lesdits arbitres et Ambassadeurs dessus nommés que à cause de cecy le Bourguemaistre de Lausanne accompagné d'aucuns du Conseil de ladite ville de Lausanne doivent venir auec nous devant Monseigneur de Lausanne luy priant et suppliant que s'ils avoyent fait quelque cas contre son autorité, seigneurie et preheminence qu'il luy pleust les pardonner et que moyennant cecy ledit Monseigneur de Lausanne soit et doige estre rehintegré en son autorité, seigneurie et preheminence, comme par advant il estoit et doit estre, en outre que ladite priere faite ou que se fera par ledit Bourguemaistre accompagné comme dessus à mondit Seigneur nj aussj la pardonnance par ledit Seigneur à eux faite ou qu'il se fera n'y soit n'y ne doige estre dommageable nj preiudiciable aux libertés, franchises, coustumes, privilleges, vsances et Jurisdictions, mais plustost que mondit Seigneur de Lausanne et ceux de ladite ville de Lausanne et vn chascun d'eux doivent estre et remaner en son autorité, liberté, franchise, coustume, privillege, vsance et Jurisdiction comme dessus.

2. Touchant vn autre article faisant mention comme

ceux de Lausanne ont esleu vn Conseil faisant r
de gents en icelluy, laquelle chose dit non estr
vsée au temps passé, lequel Conseil ils sonnent e
la cloche pour tenir ledit Conseil, nonobstant qu
vsé crier et non sonner ledit Conseil, ordonnou
lesdits Ambassadeurs que d'ores en advant ladite
Lausanne puisse et doige faire tenir leurdit Con
nombre de gents, comme ils en ont vsé et vsent
tenant pour ce que plus meurement se peuvent
matieres quand plus de gens d'honneur il y a, e
nant toutesfoys ladite cloche sans faire nj perpetrer
insulte nj innovation en faisant cecy à messeigne
Chapitre, Et pour ce qu'en icelluy article se c
qu'audit Conseil l'on ne doige mettre aucune pe
infame nj aussj deshonneste, ordonnons qu'en i
Conseil ne se doige mettre nj deputer aucune pers
sinon personne honneste et non deshonneste com
cas mere criminel.

3. Outre plus à l'autre article disant non devo
poser Bourguemaistre au Gouverneur de la Vill
anciennement nommé, changeant cedit nom de G
neur en faisant et imposant nom nouveau en
Bourguemaistre, que veu et attendu que au temps
ont esté changé les noms lesquels premierem
disoyent Prieurs, Sindicques et depuis Gouverneur
toutesfoys varier ni infringer l'authorité de mond
gneur de Lausanne qu'ensuivant ce changement d
comme il a esté changé que maintenant ils puiss
doigent auoir et mettre vn Bourguemaistre com
le nomment maintenant veu maximement qu'il ne
dommage nj preiudice à mondit Seigneur nj à son

rité, prions à mondit Seigneur que ce nom de Bourguemaistre leur doige conceder et admettre.

4. A L'AUTRE article faisant mention de ceux de la ville de Lausanne ont prohibé à mondit Reverend Seigneur non devoir tirer nj faire tirer aucunes pierres dessous la place de Montbenon, estre veu les droits d'vne part et d'autre et aussj la commodité de ladite place ordonnons que mondit Seigneur de Lausanne deshormais et d'ores en advant puisse et doige tirer et faire tirer desdites pierres pour sa commodité iusques autant que ceux de Lausanne luy fassent apparoistre d'autres droits et tittres comme il ne le peut nj doit faire.

5. EN OUTRE touchant les bois des Raspes de Lausanne ayants veu les droits des Nobles bourgeois de Lausanne auec leurs livres et papiers du Conseil de ladite ville de Lausanne auxquels tittres il se conste que par plusieurs foys tant feu Monseigneur que Monseigneur à present par aucuns d'eux serviteurs ont et sont plusieurs foys allé et parlé en conseil de ladite ville de Lausanne pour auoir du boys desdites Raspes pour l'affouage de mondit Seigneur que d'ores en advant quand mondit Seigneur en voudra auoir pour sondit affouage que le doige faire demander comme dessus et comme ia fit autresfoys et qu'alors ils luy doigent faire plaisir et seruice comme ils vourront qui leurs fit et comme ils sont tenus le faire vns aux autres.

6. AU SURPLUS touchant l'office de la mestralie de Lausanne ayants veu les droits comme dessus ordonnons nous les dicts Ambassadeurs que mondit Seigneur de Lausanne puisse et doige mettre, ordonner et aussj deputer vn mestral quj soit homme de bien pour faire

XIII.

De eadem.

Defuncta vxore Illamet possessio quam tenebat et possidebat tempore sui decessus sive eius vir suo nomine transfertur In heredem sive substitutum ex testamentaria ordinatione parentum Quiquidem heredes sive substituti Ipsa bona possunt Intrare sine Iuris injuria et pretoris offensa Quia veri possessores per decessum etc. Nec licet vir amplius Invicem In bonis restitutioni et substitutioni subjacentibus Et si per premissa que vera sunt deffuncta uxore proprietaria extinguitur possessio eius rerum substitutioni subjacentium et per consequens possessio viri et vsusfructus eiusdem.

CVIII.

PETITE LARGITION.

Du 1er Novembre 1536.

(Archives de Lausanne. Copie sur papier, cotée C, N° 9.)

Sur les Supplications Requestes et demai
que les seigneurs Ambassadeurs des nobl
de Lausanne, souuent fois ont fait

sanne succedant et à tous autres Seigneurs succedants en apres doivent presenter toutes les clefs desdites portes en cecy, qu'ils les doivent presenter remettre et restituer auxdits nobles et bourgeois de Lausanne. Des trois portes de la Cité de Lausanne lesquelles adherent et sont cituées entre ladite Cité et Ville de Lausanne pour ce que plusieurs foys à cause de ce qu'en icelles n'a point de portes de bois serrées nj qu'ils se clausent se font et commettent plusieurs insultes et violences les vns contre les autres de nuict, maximement nous ordonnons que d'ores en advant messieurs de chapitre puissent et doivent faire ou faire à faire en chascune desdites trois portes vne porte aux missions et despends de mesdits Seigneurs de Chapitre, auquelles portes et en chascune d'icelles doige avoir deux clefs esgales et semblables lesquelles clefs et chascune d'icelles puisse ouvrir entierement la porte competante à icelle telle clef, desquelles clefs l'vne doit estre aux mains de mesdits Seigneurs de chapitre qu'ils la doivent mettre en garde à vn homme de bien de ladite Cité et l'autre doit estre aux mains desdits Nobles et bourgeois de Lausanne et qu'ils la mettent en garde dans ladite Ville à vn autre homme de bien lesquelles portes se doivent claure de nuict, c'est assavoir en esté à neuf heures et en temps d'hyuer à huict heures et les ouvrir en tout temps le matin iouxte la coustume ouvrir les portes de Lausanne. Et quand mesdits Seigneurs de chapitre ou ceux de la Cité voudront aller ou descendre en la ville qu'ils puissent ouvrir ou faire ouvrir lesdites portes à tout (avec) leursdite cle et lesdits nobles et bourgeois aussj à tout la leur, quand ils voudront aller en la cité et qu'en temps de

les langues et autorité comme paravant et qu'il ne doige estre entenu de payer aux maselliers nj à autre ladite gabelle nj maille pour la chair laquelle se prend vers les maselliers pour son hostage et vsage de mondit Seigneur non desroguant à l'authorité desdits Nobles et bourgeois de Lausanne laquelle ils ont audit masel ou maselliers.

10. Touchant les Curtils des terraux de la ville de Lausanne lesquels ont esté baillés par ledit Seigneur auxdits nobles et bourgeois pour certain temps desja passé à cause des gros supports que lesdits Nobles et bourgeois ont aux reparations des murs et autres choses de la ville, Nous ordonnons que d'ores en advant lesdits nobles et bourgeois doivent aller prier et requerir mondit Seigneur de Lausanne qu'il luy plaise leur conceder lesdits Curtils, comme ils ont maintenant laquelle chose il doit accepter et conceder pour neuf ans advenants et successivement de neuf ans en neuf ans et que maintenant et à l'entrée d'vn chascun neuf ans lesdits nobles et bourgeois de Lausanne donnent et doivent donner à mondit Seigneur deux livres de poivre pour icelle soufferte et cas advenant que à l'advenir seroyent ou adviendroyent quelques insultes ou bruit de guerre et qu'alors lesdits nobles et bourgeois voudroyent laisser et destruire lesdits Curtils qu'estre laissés n'y doivent donner audit Seigneur ledit poivre, mais que ceux qu'ils se doivent ayder à la restauration et reparation desdits terraux ou fossel soi doivent ayder et alors venir pour s'ayder à les restruire Jouxte la forme du contenu du plaid general.

En apres cecy s'ensuivent les articles donnés et pre-

13. En apres touchant les Seigneurs d'Eglise tenants Ribaudes en leurs maisons nous ordonnons que l'arrest et ordonnance faite à cause de cecy par messieurs de chapitre et de la Clergié doige auoir son lieu et effect laquelle ils doivent observer iouxte le contenu d'icelle et quand ils voudront faire Justice de vieux cas que alors les nobles et bourgeois de Lausanne ne se doigent empescher nj mettre pour prier nj requester pour eux.

14. Touchant la relaissée de feu Henry Guvet à cause de son mariage, nous nous contentons de la responce faite par mon reverend Seigneur monseigneur de Lausanne quj dit la vouloir contenter iouxte la raste quj vient des biens dudit Henry Guvet en cecy quj le fasse dans la feste St Martin prochainement venante et aussj que ceux qu'ils tiennent desdits biens doivent faire comme mondit Reverend Seigneur.

15. Au surplus touchant le mur estant aupres de l'enclose du moulin de Guvet et du pont de boys quj est dessous et aupres dudit mur Nous ordonnons que mondit Seigneur doige refaire ou faire reffaire à cestuy là à quj il a admodié ledit moulin lesdits murs et pont iouxte le contenu d'vne lettre laquelle les Nobles et bourgeois de Lausanne ont à cause de cecy pour non devoir porter dommage nj preiudice aux murs de Lausanne estants là aupres.

Les articles des seigneurs de Chapitre contre les Nobles et bourgeois de Lausanne et ceux desdits Nobles et bourgeois contre les dits Seigneurs de Chapitre sont.

16. Et premierement touchant l'hospital de nostre Dame de Lausanne, Nous ordonnons que d'ores en ad-

gneurs de chapitre, Nous ordonnons que les Nobles et bourgeois de Lausanne doigent remettre et restituer à Messeigneurs de chapitre les cinc pieces ou ils sont leurs armées (armoiries) de Messeigneurs de chapitre auec deux autres qu'ils sont esté amenées de DompMartin en cecy que lesdits Seigneurs de chapitre ne doivent ces pieces alliener, mais garder en la Cité de Lausanne pour le profit de ladite Cité et de Lausanne en cas de necessité et que les autres pieces doivent demeurer aux nobles et bourgeois de Lausanne.

20. Tant quj touche l'arche laquelle estoit à St.-Maurj, Nous ordonnons qu'entr'eux ne doige avoir different à cause d'icelle, mais que le cas reste comme il est, fors que si en icelle arche auoit quelque lettre faisant à l'vtilité de Messeigneurs de Chapitre que les Nobles et bourgeois de Lausanne telles lettres à messeigneurs de chapitre doivent restituer.

21. Plus outre à cause des violences et insultes lesquels ont esté faits par les vns contre les autres, tant de Jour que de nuict à deffaut de Justice laquelle n'a pas esté faite d'vne part nj d'autre contre tels violateurs et malfaisants, estants cause de tous les maux quj se sont faits Nous ordonnons que d'ores en advant ceux qui feront telles violences doivent estre punis et chastiés par les Officiers de Monseigneur de Lausanne iouxte leurs demerites, vsances et coustumes de Lausanne et que les nobles et bourgeois de Lausanne doivent envoyer et accompagner la Justice pour faire telle punition, et cas advenant que mondit Seigneur se plaindroit ou voudroit plaindre des Nobles et bourgeois de Lausanne

CVI.

STATUTS ET ORDONNANCES DE LA CONFRÉRIE DES ARBALÉTRIERS DE LAUSANNE.

Sine Data.

(Archives cantonales, layette BB, ancienne copie sur papier non vidimée).

IN NOMINE DOMINI AMEN.

Secuntur statuta et ordinationes Confratrie ballistatorum lausannensium que confratria incepta fuit et ordinata per dictos confratres et socios in honore et memoria Domini nostri Iesu Christi gloriose Virginis Marie et omnium sanctorum Paradisi amen. Et in honore et reuerencia nostri domini episcopi lausannensis presentis et futuri etiam pro bono pacis amoris et concordie quam Deus pacis reformator sua gratia confratribus et sociis dicte confratrie per suam piissimam misericordiam presentibus et futuris infondere dignetur.

1. Et primo ordinatum est per dictos confratres qui nunc sunt dicte Confratrie confratres quod eligantur duo priores qui gubernationem et onus regendi dictam confratriam habeant et secum sint decem consiliarii de quolibet vexillo lausannensi duo tali forma modo manerie quod omnes confratres et socii qui nunc sunt dicte confratrie et qui pro tempore fuerint veniendi debeant et teneantur dare plenam potestatem dictis duobus prio-

ribus et decem consiliariis qui eligentur et qui pro ten
pore fuerint eligendi faciendi ordinandi quicquid e
vnanimiter et concorditer videbitur faciendum pro m
liori honore statu et proficuo dicte confratrie.

2. Item statutum est et ordinatum per dictos confr
tres et socios dicte confratrie quod faciant quolibet an
vnam et honorifficam torchiam de cera quam portet a
ter dictorum priorum ad processionem que offeratur d
festi assumptionis beate Marie Virginis et vadant cu
dicta torchia omnes dicti confratres et socii dicte co
fratrie bini et bini bene ordinate ante ymaginem glorio
Virginis Marie ecclesie lausannensis et ante altare ei
et ibi offerant dictam torchiam propter sacramentu
Domini nostri Iesu Christi illuminare tociens quocie
ibi celebrabitur missa in honore Domini nostri Ie
Christi et beate Marie Virginis matris eius totiusque c
rie supernorum in memoriaque confratrum dicte co
fratrie qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint cui
torchie onus habeant faciendi dicti duo priores.

3. Item ordinatum est per confratres et socios pr
dictos quod quilibet confrater et socius dicte confratr
faciat confestim vnam cotam et vnum caputium eiusde
et talis coloris que fuerit designata et ordinata per dict
confratres tali modo quod quicunque confrater habe
ipsas vestitas et portet in processionem quum portabit
et offeretur dicta torchia.

4. Item ordinatum est per confratres et socios dic
confratrie quod faciant incontinenti quatuor cereos
cera quemlibet cereum ponderantem quatuor libras ce
qui semper sint bene seruati et manutenti pro portan
ad sepulturam cuiuslibet confratris qui migrabit a s

culo et eius vxoris ad quam sepulturam veniant et intersint dicti confratres dicte confratrie pro sociando corpus defuncti quousque sit sepultum et quando casus aduenerit vestiant se cota et caputio dicte confratrie omnes confratres supradicti talibus quales fuerant ordinate per dictos confratres et portet quisque confrater secum vnam candelam cere vnius denarii et vnum denarium positum in dicta candela quam quilibet offeret in magna missa de *Requiem* que celebrabitur pro remedio anime dicti confratris defuncti seu vxoris sue in casu quo amici defuncti denuntiabunt dictis duobus prioribus tempore debito ad finem quod dicti duo priores notifficare possint ceteris confratribus dicte confratrie tempus et horam ante.

5. Item ordinatum est quod confrater qui decesserit teneatur dare dicte confratrie suam cotam et suum caputium facta et designata per dictos confratres et socios dicte confratrie et ballistam suam munitam talem qualem habebit vnacum munitione seu garnitione eiusdem et hec tradantur manibus dictorum duorum priorum ad opus et proficuum dicte confratrie.

6. Item statutum est quod priores dicte confratrie qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint non valeant aliquem recipere in confratrem dicte confratrie sine consilio decem consiliariorum predictorum nec ad mutuum tradere aut alias commendare aurum et argentum aut in redditum ponere quin de voluntate et mandato confratrum dicte confratrie expresso processerit.

7. Item ordinatum est quod ille qui receptus fuerit confrater et socius dicte confratrie post datam littere que laudabitur et recipietur per notarium super statutis et

neat per vnum mensem a dicta confratria expellatur.

11. Item ordinatum est quod quisque confratrum et sociorum predictorum teneatur ire lusum ad ballistam cum ceteris confratribus et sociis dicte confratrie quolibet mense vna vice.

12. Item ordinatum est quod tociens quod priores evocabunt dictos confratres et dicent quod se trahant simul seu conveniant pro facto dicte confratrie seu pro aliqua alia re seu causa ordinanda jure nostri domini carissimi lausannensis episcopi presentis et futuri saluo quod omnes dicti confratres vadant illuc vbi dicti priores sibi notifficabunt.

13. Item statutum est quod nullus dictorum confratrum exeat extra villam cum sua ballista sine faretra seu *covret* munita sex carrellis ad minus.

Que statuta omnes confratres et socii dicte confratrie presentes et futuri juste et honoriffice teneantur perpetuo obseruare bene firmiter et legaliter per modum et maneriem superius declaratam et ut superius declaratum est et expressum jure et honore nostri domini domini lausannensis episcopi semper saluis.

CVII.

DISPOSITIONS DE LA COUTUME DE LAUSANNE.

Sine data.

(Coutumier ancien des archives cantonales, folio 120 et 121.)

I.

De Generali consuetudine Lausannensi.

Si pater familias eius filiam, frater eius sororem vel avunculus eius neptem maritaverit et quantitatem pecuniarum vel alia bona mobilia sibi In dotem et nomine dotis constituerit pro omni Iure Talis dos constituta acquiritur filie sorori vel nepte conjugate pro se et suis Liberis naturalibus ac Legitimis ac pro omnimoda eius voluntate fienda.

II.

De eadem consuetudine.

Defuncta vxore ante eius virum suscepta prole ab eodem uiro suo, vir Ipse habet et habere debet vsumfructum suum suo vivente In tota dote constituta et omnibus bonis dotalibus sue uxoris deffuncte, viventibus liberis susceptis aut non; Et contra deffuncto viro ante vxorem susceptis liberis vxor habet et habere de-

bet usumfructum suum ad vitam In bonis viri deffuncti si velit medietatem sue dotis fundere; Si vero non fuerint liberi suscepti constante matrimonio nullum usumfructum habet vir in bonis dotalibus sue uxoris nec vxor in bonis sui viri.

III.

De eadem consuetudine.

Si constitutio dotalis fiat per constituentem In prediis et aliis Inmobilibus vt in domibus, grangiis vineis terris etc. vel de omnibus Iuribus paternis et maternis Talia predia et bona Inmobilia sic In dotem constituta transeunt de constituente In recipientem cum omnibus et singulis suis honnoribus et honeribus tam annualibus quam pro semel.

IV.

De eadem consuetudine.

Vir non habet nec habere debet usum fructum suum In prediis et bonis Inmobilibus dotalibus sue vxoris deffuncte nisi solum et dumtaxat In paternis et maternis dicte eius vxoris et non In aliis que ex ordinatione testamentaria parentum et predecessorum vxoris subjacent restitutioni substitutioni post decessum talis vxoris.

V.

De eadem.

Cuius utriusque Iuris sexus sui Iuris et etatis Legittime effertus potest et valet de Rebus et bonis suis om-

de bonis Illius cuius est heres In prejudicium sibi substitutorum quod si secus fiat non valet quia contra voluntatem et mentem testatoris seu testatricis et contra legem testamentariam que seruanda est ut prefertur.

X.

De eadem.

Omnis Institutus heres non potest neque debet hereditatem et bona sui testatoris vniuersaliter vendere donare transportare nec quouismodo alienare quia sic agendo testator priuatur sua Intentione et substituti Iure suo quod est absurdum Iuri et consuetudini contrarium.

XI.

De eadem.

Mortuus revestit viuum videlicet heredem Institutum sive substitutum et eos qui ab Intestato succedere debent et possunt.

XII.

De simili.

Constante matrimonio Licet vir possideat bona dotalia sue vxoris Inmobilia non possidet Illa sibi Ipsi sed mulieri sue que est proprietaria dotis Nec posset ille vir alienare sine voluntate et consensu sue vxoris.

XIII.

De eadem.

Defuncta vxore Illamet possessio quam tenebat et possidebat tempore sui decessus sive eius vir suo nomine transfertur In heredem sive substitutum ex testamentaria ordinatione parentum Quiquidem heredes siue substituti Ipsa bona possunt Intrare sine Iuris injuria et pretoris offensa Quia veri possessores per decessum etc. Nec licet vir amplius Invicem In bonis restitutioni et substitutioni subjacentibus Et si per premissa que vera sunt deffuncta uxore proprietaria extinguitur possessio eius rerum substitutioni subjacentium et per consequens possessio viri et vsusfructus eiusdem.

CVIII.

PETITE LARGITION.

Du 1er Novembre 1536.

(Archives de Lausanne. Copie sur papier, cotée C, N° 9.)

Sur les Supplications Requestes et demandes que les que les seigneurs Ambassadeurs des nobles Et Bourgeois de Lausanne, souuent fois ont faites, Soy sont mes Tres redoubtés Seigneurs Messeigneurs L'Avoyer, Petit et Grand Conseilz de Berne finalement resolus.

Premierement en Contemplation des bons seruices que lesdicts de Lausanne ont faicts à mesdicts seigneurs Et pour le temps aduenir encores bien pourront faire Sont contens d'octroyer, laisser et liberallement donner ausdicts de Lausanne toutte haute, moyenne et basse Jurisdiction sur touttes causes tant Ciuiles que Criminelles, et sur touttes personnes et biens de quelle condition et qualite quilz soyent, estans dans les limittes escriptes par lesdicts de Lausanne comme s'ensuict.

La Seigneurie de Lausanne Et le Balliage Commenceant au milieuz du Pont de la viueysiz pres de Viuey de la part du Soleil leuant tendant par le milieuz du Lac deuers le vent Jusques sur le milieuz du Pont de la Venoge tendant contre St Germain et Villard Ste Croix deuers l'occident tendant au dessus de Morrens, Brittigniez, freydeuille, et la riuiere nommée la Menthoez tendant Aucrest deuers la bize, depuis ledict Aucrest tendant aux premieres limittes du millieuz du Pont de la viueysiz.

Toutesfois est assauoir que mesdicts Tresredoubtéz Seigneurs Ont faict suyvantes reseruations conditions et exceptions.

Premierement que lesdicts de Lausanne administrent bonne et briefue Justice à vngchescung.

En apres que dans les susdictes et escriptes limittes ne doibgent estre comprises et enclauées les trois Parroisses en la vaulx, Assauoir Lustriéz, Villette, Et sainct Saphorin, ny aussi la parroisse de Corsier, Ensemble touttes leurs appartenances et deppendances, lesquelles doibuent demeurer à mesdicts Seigneurs de Berne.

Secondement que lesdictes limittes ne soy extende plus oultre que iusques à la riue du Lac, Assauoir q iusques à l'eaue.

Pareillement que le Chasteau d'Ochiez et ses appa tenances non estre comprins dans lesdictes limites C Messeigneurs les reseruent à eux.

Et affin que pour l'aduenir l'on sache lesdictes limit est necessaire que l'on les visite et regarde et que l' dresse des boennes pour eviter different.

Il est aussi pourparle si lesdictes Parroisses ensemb Corsier ont quelque debuoir à vne ville de Lausann cela soit en suitte de guerre, ou que lesdicts de La sanne eussent cognoissance et adiudication sur lesdict quattre parroisses, Cela ne veulent mesdicts Seigneu oster es dicts de Lausanne, mais leur laisser Comme p le passé.

Tiercement reseruent aussi mesdicts Seigneurs d Berne à eux la Souueraineté, Assauoir la monnoye, Grace, la suitte en Guerre, et la derniere appellatio

Par Declaration touchant ladicte appellation en Ca ses et querelles, que ne montent plus haut que Vin florins petitte monnoye, que l'on ne puisse les sentenc sur ce données appeller Ains Icelles appellations demeu rer et estre acheuées et terminées par deuant lesdic de Lausanne, Toutesfois Causes Concernantes directe diesmes, et semblables, puis bien que Icelles querell ne monteront pas Vingt florins l'on les pourra appelle Et par ainsi la derniere appellation ne viendra pas Berne, mais deuant le Bourcier des pays gaignez et l Commis que annuellement seront envoyez par delà lesquelz orront et termineront ladicte appellation en l ville ou Cité de Lausanne.

Quartement reseruent mesdicts Seigneurs de Berne à eux l'Euesche, le Chappitre, et la Clergié, ensemble touttes appartenances et deppendances d'Icelles.

Pareillement les Droictz d'autruy esquels ne veulent ne pretendent par ceste Donation aucunement desroguer, Aussi les pasturages, Communances et Contributions lesquelles doibuent demeurer en leur estre et valeur comme du passé.

Sur ce Donnant, laissant et habandonnant ausdicts de Lausanne tout le demeurant non reserué et excepte cy dessus, Comment les deux Conventz dans la ville Assauoir de sainct franceois et de la Magdeleyne.

Item les Cinq Parroisses aussi dans la ville, Assauoir sainct Pierre, sainct Paul, sainct Estienne, sainct Laurens, Et saincte Croix en l'Eglise Cathedrale, Item le Priore de sainct Sulpice pres du lac, apres le trespas de Monsr de Bonmont.

Item l'Abbaye de Montheron, aussi Bellesvaux aupres de Lausanne, Saincte Catherine dans le Jourat, Ensemble touttes appartenances et deppendances desdicts Cures, Abbayes, Conventz, Priorez, etc. Icelles soyent dedans ou dehors desdictes limittes.

Toutesfois par condition qu'ils pourvoyent les predicans quj seront sus lesdictes Cures, Aussi que es Moynes et Nonnains qui voudront viure sellon l'Euangile et se faire conformes à la reformation de mesdicts Seigneurs, que à Iceux et Icelles leurs vies durantes soyent donnéz leurs viures sellon leur necessitte.

Et davantage, Ont mesdicts Seigneurs donne ausdicts de Lausanne, le chaslet, aussi le moulin de Goubet pareillement la maison aupres de la grande Eglise appellée le vieux Euesché.

Souffrantz mesdicts Seigneurs de Berne que quant le cas aduiendra, que le Chappitre et Clerge seront par decés abolis de non point oublier lesdictz de Lausanne, ne tenir leurs mains serrées envers eux. Actum prima Nouembris 1536.

Secretaire de Berne.

Extraict de mot a aultre et signé pour Coppie

François, notaire.

CIX.

GRANDE LARGITON.

Du 18 Avril 1548.

(Archives de Lausanne, parchemin coté C, 41)

Nous l'advoyer petit et grand conseil de bernne. faisons scauoir et confessons par ces presentes, Comme ainsi soit que Incontinent apres nostre conqueste des pays de Sauoye par plusieurs foys soient comparu deuant nous les Ambassadeurs des Nobles, Sages et Discretz, noz chers et feaulx Bourgimaistre, Conseil, bourgeois et Communaulte de Lausanne, et a nous propose requestes et singulierement dixiesme Jour du Moys de Nouembre Lan de grace Courant mille cinq cens trente et six. Sur laquelle requeste, icelle auoir bien entendue, et en consideration des bons et loyaulx seruices et plai-

sirs cy deuant a nous par lesdictz de Lausanne faictz et pour le temps aduenir peuluent et doibuent faire comme nostre entiere et parfaicte confiance est, nous summes resoluz et auons accordé esdictz de Lausanne les Articles et poincts suiuans.

Premierement de nostre pure Liberalite et singuliere grace, et pour la bonne affection que leurs pourtons, leurs auons donné, concedé et octroye, comme par ces presentes donnons, concedons et octroyons, haulte, moyenne et basse et omnimode Jurisdiction sus toutes causes tant Ciuiles que Criminelles et sus toutes personnes et biens de quelle condition et qualité quilz soient, estans situez, gisans et habitans et Inclauez dans les Limites cy apres escriptes, toutesfoys soubz reserues exceptions, condictions et declarations cy apres mentionees et speciffiees.

Sensuit Lordre de ladicte Limitation faicte par noz Ambassadeurs et Commis, Asscauoir Sages et prudens Anthoynne Tilger[1] Banderet, Michel Ougspurger Bourcier, et Hans Huber, tous noz Conseillers.

Premierement, commenceant a la Riue du Lac, auquel lieu la Riuiere de la Venoge entre et se vuide dedans ledict Lac, la ou doibt estre mise vne Boynne, et dicelle tendant droict par le millieu de ladicte Riuiere de la Venoge, Jusques au millieu du pont de pierre, par sus lequel lon va de Lausanne a Morges la ou on doibt mettre vne Boynne, dicelle Boynne, tout droict tirant contre Mont par le millieu de ladicte Riuiere de ladicte venoge, Jusques au Commencement du Riaulx de Lennye aupres Sainct Germain, en fin duquel Riaulx du couste de Lausanne a esté designee vne boynne,

ceance et a nous en faire le rapourt, ce que a esté faict, et nous ayans surce escript a nosdicts Combourgeoys de Frybourg pour limiter esdictz lieux, entre Mex et Lausanne, et a ce effect estably Jour Asscauoir vingt et deuxiesme Jour du Moys Doctobre mille cinq cens quarante et six, Sur lequel de nostre part enuoyasmes, Sagens, prudens, nos chers et bien aymez Conseillers Jacob Torman Banderet, et Michel Ougspurger nostre Bourcier. Et nosdictz Combourgeois de Frybourg, Sage prudent Jost Frytaz leur Conseiller, lesquelz sur ledict Jour comparurent audict lieu de Ponthusel, et commencearent a limiter comme Sensuit.

Premierement aduisarent de planter et dresser vne Boynne audict Ponthusel auquel lieu le temps passe a este vng pault de fer separant les trois Jurisdictions, Asscauoir de Lausanne, Cossonay et Eschallens, De ladicte Boynne tendant tout droict a vne aultre nouuelle Boynne estant au Champ de Jehan Ballis au lieu dict au Tombet auquel lieu doibt estre mise vne nouuelle Boynne, De celle nouuelle pierre et boynne tirant tout droict contre le Soleil leuant Jusques a vne grosse pierre quest au Champ de Jehan Morys appellee Filliola Jolie. Et dicelle grosse pierre tirant tout droict contre le soleil leuant Jusques au Riaulx dict Sergey. Et ainsi par lesdictes boynnes les deux seigneuries de Lausanne et Eschallens estre limitees et separees, ainsy que ce quest situe et gist dela lesdictes Boynnes deuers la bise, a Eschallens, Et ce quest situe et gist deca, deuers le vent, a Lausanne doibge appartenir. Toutesfoys soubz condition, reseruation et saulff que cecy ne porte aucun em-

peschement prejudice ne doumage au Seigneur de Mex a sa Jurisdiction fied et tous aultres ayans censes, dismes biens et droictures de pasturages et aultres vsances etc. Pareillement toutes les droictures et Jurisdictions dela lesdictes limites que se trouueront par les teneurs des recognoissances D'Eschallens appartenir a Eschallens que Icelles demeurent et cecy obserué Et ceste Limitation a Nully prejudicquer ne pourter doumage a ses apparentes vrayes et euidentes droictures etc.

En apres suiuant les trois susnommez noz Ambassadeurs, Asscauoir Anthoynne Tillger, Michel Ougspurger et Hanns Huber leur charge et commission se sont transpourtés au lieu ou la Seigneurie de Chesaulx, ressortissante a Mouldon, affronte a la Jurisdiction de Lausanne laquelle sestent Jusques au commencement des nouuelles limites et boynnes posees par les seigneurs arbitres des deux villes Saleure et Bienne desoubz Morrens entre Eschallens et Lausanne. Et ont demande au Seigneur de Chesaulx aussi aux Commis de Lausanne de monstrer les limites entre Chesaulx et Lausanne, pour entendre a la declaration dicelles scelon le contenu de leur charge ont lesdictz Seigneur de Chesaulx et les Commis de Lausanne respondu non estre de besoing de liquider lesdictes Limites car touchant icelles n'auoit Jamais eheu different, ains par ensemble vescu amyablement. Surce ont nosdictz Ambassadeurs entrelaisse Icelle Limitation, remonstrant a Ambes parties si a laduenir sesmouuoit aucun different et dissension touchant lesdictes limites que adonc Icelluy appaysassent et de celluy s'accordassent, a leurs propres, et non a nos coustes. De la se sont nosdictz Ambassadeurs transporté vers la première Boynne

dessignee a planter par les Arbitres susdicts, ou les Limites des villages de Morrens, Estagnieres et Chesaux s'affrontent et visite certains aultres lieux contenuz aux lettres desdicts arbitres, e la trouué que lon auoit tiré aucuns passeis [2] plantez par lesdicts Arbitres, Et surce aduisé de nous en aducrtir, et toutesfoys de laisser lesdictes limites en leur estre, Asscauoir que Icelles doibgent estre obseruees, comme lesdictes lettres desdictz Arbitres le contiennent et speciffient comme sensuit. Asscauoir entre le Balliuage de Lausanne et le village de Morrens, d'une, Et la seigneurie d'Eschallens, et les villages Estagnieres et Assens daultre partie, Commenceant entre les trois confins et territoires, nommcement Morrens, Estagnieres, et Chesaulx au lieu auquel lesdicts trois villages et territoires s'affrontent, pres dung carre aupres de la haye est ordonné de mettre vne boynne nommeement dans le prelz des Bauds de Estagnieres, Jouste la possession de Jehan Mermet appelé des Verdeys, de la tendant contre la bise Jusques a vng Chasne, existant a la Couste de Montmamnon, auquel lieu a este designée vne Boynne. Et depuis ledict Cbaisne tendant au carre dessoubz le Champ de Montmammon de Jehan Mermet du territoire du village de Morrens, auprez du chemin de Morges, auquel lieu a este dessignee vne boynne Et depuis ledict carre, tendant droict, par le Mollart, ou haulte Raye dessoubz dudict Champ dudict Jehan Mermet, iusques au carre dessoubz le Champ de Montmammon des Baulds de Morrens auquel lieu a este designee vne boynne entre ledict Carre et Champ, Et les prelz d'Estagniares, Et depuis la, tendant contre orient, par le hault, ou Riue dudict Champ des-

Jusques a la fontaine du Pissioux. Et ainsi sont limitees les haultes Jurisdictions de Lausanne et Eschallens Nommeement Eschallens deuers occident et bise. Et la Jurisdiction de Lausanne deuers orient et vent, par telle declaration, a cause que lune et laultre parthie Dans lesdictes limites ont des tegnemens ou grangeages, fiedz Nobles et aullres fieds et biens . que cestes Limitations seulement les haultes souuerinitez doibgent attouché, Et par ce chescung demourer decouste ses Justices, gagemens, pasquerages, droictures, et appartenances, ceste Limitation non empeschante.

Item soubsequemment a este par les susnommez Seigneurs Arbitres visitee la specification de la Seigneurie et Jurisdiction de Montheron selon la teneur des anciens Documens a eulx produictz et declairez par designation des anciennes limites, en Iceulx documens contenues. Lesquels Seigneurs en vertu de souffisante Information ont laisse ladicte speciffication de ladicte Seigneurie et Jurisdiction de Montheron Jouxte la teneur desdicts droicts, tiltres et Documens, mentionnez dans les lettres de leur pronunciation — Lesquelles anciennes limites, Assauoir Depuis le Boys des Entes lequel souloit tenir Francoys Costert, et de present tient Claude Haduart de Bottens Jusques a la seconde eaue de la Mentue. Et soubsequemment lesdictes limites ont esté refreschées par plantation de nouuelles Boynnes, par Hanns Frisching Bailliff de Lausanne, de nostre part. Et Hanns Cunchis Bailliff de Eschallens, de la part de noz Combourgeois de Frybourg a ce commis par expresse Charge en la separation de la Seigneurie et Jurisdiction D'eschallens dune, et la Seigneurie et Jurisdiction de Mon-

ledict terraulx Jusques au lieu ou Riaulx, ou fine la Mayorie de Lustrier, lequel terraulx tousiours separe la Seigneurie de Lausanne et la Mayorie de Lustrier, comme Ambes parties ce ont confessé.

Or puis que la Seigneurie de Pullye, la moytie de laquelle a nous a cause du Seigneur de Lullin appartient, et laultre moytie esdicts de Lausanne. Pareillement aussi nostre Seigneurie de Belmont a cause de Chapitre saffrontent audict lieu a la Mayorie de Lustrier, est aduisé de faire separation et declaration de ladicte Mayorie, Et parainsi commencé au lieu, auquel ladicte Mayorie fine tirant le contremont a vng petit Russeaulx, ou terraulx, a vne pierre dessignee pour vne Boynne, dans le prelz de pierre Moynoz. De la droict tirant par les terres et possessions Jusques au Carre du prelz appellé triege, aupres de la grange de Loys Rauier Jouxte le chemin de publoz ou est dessignee vne Boynne, Et de la du long dudict chemin, Jusques a la fin de nostre dicte Seigneurie de Bellemont. Et apres que noz soubgectz dudict Bellmont ont donné entendre nostre dicte Seigneurie de Bellmont s'estendre plus oultre, et de la le dict chemin, et de ce auoir veu bonnes Recognoissances. etc. A esté ordonné et donne en charge a nostre Bailliff de Lausanne de faire ladicte limitation, suiuant laquelle a ledict nostre Bailliff de Lausanne et aultres susnommez auec luy a cella donne lieu, comme appert par linstrument cy apres escript.

Le septiesme de May lan nostre Seigneur Jesuschrist Mille cinq cens quarante six, Par le magnifficque Seigneur Anthoyne Tillier Bailliff de Lausanne, charge ayant de noz tresredoubtez Seigneurs de Bernne, present

laissant ausdicts Seigneurs de Lausanne celle Jurisdiction quilz peuluent auoir audict lieu et riere Icelluy, et audict Seigneur de Corsier pareillement sans derouger aux droicts des vngs ny des aultres. Ce que lesdictz Seigneurs de Lausanne ont accepté, Et lesdicts de Lustryer veuillans prendre aduis auec leur Communaulte, ont demande terme de huyct Jours a ratiffier ou refuser la predicte limitation et ordonnance. Et en apres ledict Seigneur Mayor et lesdicts de Lustryer au nom de toute la Communaulté, ont aussi accepté et ratiffie ladicte limitation et ordonnance, Daté comme dessus soubscript ce Instrument par Bergeri.

Et suiuant la fin dudict boynnement, plus oultre a esté limite, entre les deux Seigneuries de Lausanne et Lustrier, dessoubz Bellmont, depuis lentrage, ou le Riaux flonzel entre en la pouldeisse desoubz le territoire de Belmont tendant par les planches de Bouchat a la fontainne et commencement du Riaux de taillepied descendant tousiours par ledict Riaulx Jusques au lac, au Carre pres du chemin deuers Lausanne, auquel lieu a este designee vne grand Boynne, de ladicte Boynne, tousiours tendant du long de la Riue du lac jusques a la premiere boynne au commencement de ceste limitation dessignee de dresser a la Riue du lac, ou la Riuiere de la venoge entre et se vuide dedans ledict lac.

Toutesfoys est Asscauoir que Nous Laduoyer petit et grand Conseil de Bernne. en faisans ceste donnation et octroy, pour nous et noz successeurs auons faict expressement suiuantes reserues, exceptions et condictions.

La premiere est que entendons et voulons que lesdicts

de Lausanne a vng chescu
briefue Justice,

La seconde que leurs Ju
le lac ne s'extendent plus ou
dudict lac, Asseauoir Jusqu
nayent et n'exercent aulcun

La tierce que le Chastea
nances ne doibgent estre com
ains a nous reseruees et app

La quatriesme nous auons
parolles reseruè sus la ville
sanne la Souuerainité et to
Asseauoir la Monnoye, la gr
tions, Suyte de guerre, cest
sanne et les habitans dans
tenu de nous obeir et seru
soubgectz es affaires de la
et reffus quelconques, par de
dernieres appellations, que
actions, que ne montent pl
petite monnoye, que lon ne
donnees appeller, ains leell
estre acheuees et terminees
sanne. Toutesfoys causes et
rectes, disnes et semblables
ne monteront pas vingt flor
appeller. Et auons ordonne q
dront et se tiendront deuant
cier et des Commis que depu
lement enuoyerons audict L

La cinquiesme reserue est

et de la Clergie, ensemble toutes et singulieres appartenances et dependances dicelles.

Finablement les droictz daultruy, esquels ne voulons, ne pretendons par ceste donnation aulcunement derouguer, ne quilz portent Doumage ne prejudice a personne a leurs biens, possessions, pasturages, vsages, communances, contributions, couppage des boys ne aultres droictures, lesquelles doibuent demourer en leurs estre et vng chescung en Jouyr comme du passe, et specialement a la declaration et determination touchant les soubgects, par cy deuant faicte. Laquelle de mot a mot en Icestes est Inseree.

Dauantage donnons, laissons et abandonnons ausdicts de Lausanne les deux Couuents dans ladicte ville, Asscauoir de Sainct Francoys et de la Magdelene. Item les cinq perroiches, Sainct Pierre, Sainct Paul, Sainct Estienne, Sainct Laurent et Saincte Croix en lesglise Cathedrale. Item le priore de Sainct Sulpy aupres du lac. Item labbaye de Monteron, labbaye des Nonnains de Belleuaulx aupres de la ville. Saincte Catheline dans le Jorat, ensemble toutes leurs appartenances et dependances desdictes Cures, Abbayes, Couuents, Priorez que Icelles soient dedans ou dehors desdictes limites. Item le Challet aussi le Moulin de Gobet. Item la maison aupres de la grand Esglise appelle le vieulx Eueschie. Et ce par condiction quilz pouruoyent et entretiennent les predicans leurs donnans pensions competentes pour viure scelon leurs Estas et necessité. Pareillement es Moynnes et nonnains qui vouldront viure selon Leuangille et se faire conformes a nostre Reformation, leurs vies durantes.

Sensuit la sus mentione declaration et determination. Pour declaration et determination du different pendant entre les Seigneurs Bourgimaistre Conseil et Communaulté de Lausanne de lune, Et mes tresredoubtez Seigneurs de Bernne de laultre des parties, concernant la Seigneurie et exercice dicelle, que lesdictz de Lausanne entendent et pretendent dauoir en et dedans les limites et confins de leur Balliuage. Asscauoir toute haulte moyenne et basse Iuridiction sus toutes causes tant Ciuiles que Criminelles, et sus toutes personnes et biens de quelle condiction et qualité quilz soient, Et ce en vigueur du don et octroy a eulx par mesdictz Tresredoubtez Seigneurs faict. A quoy mesdicts Redoubtez Seigneurs quant a ce quil concerne ledict Balliuage ne disoient aulcunement du contraire, mais quant aux fieds, mouuans et dependans daultre Seigneurie comme de Rommanmostier, de Cossonay et d'aultres, disoient Iceulx n'estre dedans comprins, Pourautant que c'estoit le droict et faict d'aultruy. Lequel estoit expressement reserué dedans ledict octroy Ensemble Leueschie, le Chapitre et la Clergie, auec toutes leurs appartenances et dependances etc. Apres que messieurs a ce deputé ont bien au long entendu le contenu dudict octroy, et les reserues en Icelluy contenues, Mesmement aussi ce que par le Commissaire Gignilliatti, quant a ce faict, leurs a este rescript et enuoyé, considerant lintelligence desdicts Articles estre en partie repugnante a soymesme, Pourautant que, si les reserues susdictes debuoient auoir leur plein effect, ne seroit quasi rien, ou a bien peu ausdicts de Lausanne donné. Et au contraire n'estre licite ne conue-

nable les Soubgects resortissans a aultre seigneurie, ny les fiedz recogneuz ailleurs de toute et omnimode Juridiction, debuoir reduyre soubz la Jurisdiction desdicts de Lausanne, Combien que Iceulx soient situez et enclauez dedans leurs precedentes limites, Car ce seroit deroguer aux droictures et preminences des aultres Seigneurs, et mesmement aux recognoissances tant anciennes que nouuelles. Ce nonobstant pour mettre fin et donner ordre audict affaire, aussi pour bien de paix et repos. Ont mesdicts Seigneurs a ce deputez, sus le bon vouloir et plaisir de leurs seigneurs et superieurs ainsi aduisé et ordonné comme sensuyt. Asscauoir quant aux hommes et soubgects existans riere lesdictes limites lesquelz se recognoissent estre daultre Seigneurie et Jurisdiction que dudict Lausanne, que Iceulx quant a leurs personnes et biens mouuans du fied de leur Seigneur doibgent resortir et respondre par deuant leur Seigneur, auquel Ilz sont Juridiciables, sans ce que lesdicts de Lausanne doibgent auoir aucune Juris diction sus eulx. Mais quant aux aultres pieces et biens que Iceux dicts soubgectz pourroient tenir, lesquelles ne sont de leurs dictz fiedz, Ains mouuantes d'aultruy, ou a laduenture franches. Semblablement touchant les aultres lesquelles ne sont tenues ne possedees par lesdicts soubgectz, ains seulement par simples censieres non Juridiciables comme dessus, lesdicts de Lausanne pourront et deburont auoir sus Icelles pleine et omnimode Iuridiction au contenu dudict octroy. En reseruant toutesfoys la directe a celluy duquel elles seront mouuantes. Reseruant aussy a mesdicts re-

doubtez Seigneurs les biens, hommes, et soubgectz tant du Chapitre, offices que prebendes. Semblablement ceulx de Boctens, de Prillie, et de la Senescalie de Pullye Iceulx debuoir resortir et respondre deuant les officiers de mes tresredoubtez Seigneurs, ainsi quilz ont faict Jusques Icy. Ayant mes tresredoubtez Seigneurs entendu la susescripte declaration, ont Icelle acceptee et ratiffiee. Actum le vingt et quatriesme Doctobre Mille Cinq Cens quarante et quatre.

Secretaire de Bernne.

Sur ce mecredy dixhuitiesme Iour du Moys DApruill, Mille cinq Cens quarante et huyct. Par devant nous, Aduoyer et Conseil de Bernne. sont comparus les Ambassadeurs et Commis des Nobles, Sages et prudens, noz chers et feaulx Bourgimaistre, Conseil et Bourgeois de Lausanne. Et nous ont humblement prié que fust de nostre plaisir de toutes les choses dessus escriptes et passees, leur donner Lettres et Seaulx, ce que leurs auons accordé et ordonné de faire, et a eulx baille ces presentes, lesquelles, en veriffication, corroboration, tesmognage et obseruation de tout leurs contenu, Auons Seelees de nostre Seel pendant. Donnees Lan et Jour que dessus.

Sceau pendant en cire brune:

† SIGILLVM MINVS COMMVNITATIS VILLE BERNENSIS.

[1] Tillier. — [2] Echalas. — [3] Hêtre. — [4] Sommet.

On a coutume de distinguer les deux actes qui précèdent sous les noms de *Petite Largition* et de *Grande Largition*. Cependant si on

les examine attentivement on verra qu'ils ne diffèrent pas beaucoup dans leur substance.

La Petite Largition datée du 1er novembre 1536 ne paraît pas avoir été expédiée autrement que par simple copie. Ce n'était à tout prendre qu'une sorte de promesse, faite au premier moment de la conquête, et qui ne pouvait être exécutée et déterminée dans tous ses détails, qu'après que la nouvelle administration bernoise aurait organisé et reconnu ses nouvelles possessions.

La Grande Largition expédiée sur parchemin et scellée du sceau de LL. EE. porte la date du 18 avril 1548. Elle n'accorde pas d'autres objets que la précédente. Sa longueur fut plus considérable, parce qu'on y désigna en détail les bornes du territoire de la ville de Lausanne, telles qu'elles avaient été fixées par les commissaires bernois. Elle renferme de plus trois actes spéciaux, qui avaient servi à fixer certains points en litige:

1. Un acte du 22 octobre 1546, par lequel les délégués de Berne et de Fribourg avaient fixé les bornes limitrophes entre le bailliage de Lausanne et le bailliage mixte d'Echallens.

2. Un acte du 7 mai 1546, par lequel on avait déterminé les bornes limitrophes entre la seigneurie de Lausanne et la Majorie de Lutry.

3. Un arbitrage du 24 Octobre 1544 par lequel on avait réglé dans quelles limites devait s'exercer le droit de juridiction accordé à la ville de Lausanne.

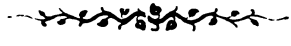

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

DU

RECUEIL DE CHARTES, STATUTS ET DOCUMENTS

CONCERNANT

L'ancien Evêché de Lausanne.

Pages.

INTRODUCTION, ... I à LXV

Première Partie.

I. *Anno* 1011. Rodolphe, roi de Bourgogne, fait donation du comté de Vaud à Henri, évêque de Lausanne, ... 1

II. *Anno* 1079. L'empereur Henri IV fait donation de diverses terres à Burcard, évêque de Lausanne, . 3

III. *Anno* 1087. Charte de l'empereur Henri en faveur de l'église de Lutry, ... 5

IV. *De l'an* 1144 *à l'an* 1231. Reconnaissances générales des droits des évêques de Lausanne et des coutumes de la dite ville, ... 7

V. *Circa annum* 1144. Reconnaissances et statuts relatifs à l'évêque et au chapitre de Lausanne, ...

VI. *Anno* 1145. Diplôme de l'empereur Conrad II, en faveur d'Amédée, évêque de Lausanne, . . .

VII. *Anno* 1157. Formule du serment prêté par Berthold IV, duc de Zæhringen, en qualité d'avoué de l'église de Lausanne, ...

VIII. *Anno* 1157. Privilége accordé au monastère d'Hauterive par Berthold IV, duc de Zæhringen, . . .

IX. *Anno* 1162. Charte de l'empereur Frédéric en faveur du prieuré de Lutry, ...

X. *Anno* 1173. Bulle du pape Alexandre III en faveur des chanoines de l'église de Lausanne, ...

XI. *Anno* 1174. Sentence de Henri, évêque de Strasbourg, au sujet des régales de l'évêque de Lausanne,

XII. *Anno* 1178 *sive* 1179. Bulle du pape Alexandre III, confirmant les priviléges de l'église de Lausanne, .

XIII. *Anno* 1182. Bulle du pape Lucius III en faveur du chapitre de Lausanne, ...

XIV. *Anno* 1186. Reconnaissance des Lausannois en faveur de Berthold V, duc de Zæhringen, ...

XV. *Anno* 1219. Charte par laquelle Berthold, évêque de Lausanne, s'engage à ne point aliéner la charge de l'avouerie, ...

XVI. *Anno* 1226. Accord entre Guillaume, évêque de Lausanne et Aymon de Faucigny, au sujet de l'avouerie de Lausanne, ...

XVII. *Anno* 1230. Coutumes de Dommartin, ...

XVIII. *Anno* 1234. Fondation et translation du village de St-Prex, ...

XIX. *Anno* 1234. Donation faite par Cono d'Essertines, en faveur de l'église de St-Maire de Lausanne, de sa terre d'Essertines et de prés et bois situés à Warens.

XX. *Anno* 1244. Traité de paix entre Jean de Cossonay, évêque de Lausanne, et Amédée et Pierre de Savoie,

XXI. *Anno* 1250. Richard et Berthold, seigneurs de Bel-

Pages.

mont, accordent au chapitre de Lausanne le droit de bâtir, restaurer et changer le château d'Essertines, ... 46

XXII. *Anno* 1250. Sentence arbitrale de Pierre de Savoie, entre les chanoines de Lausanne et les nobles de Belmont, au sujet d'Essertines, Warens et Warengel, 49

XXIII. *Anno* 1253. Accord entre Jean, évêque de Lausanne et Aymon, seigneur de Faucigny, par lequel l'évêque de Lausanne hypothèque ses biens temporels pour la somme de trente mille sols, . 52

XXIV. *Anno* 1260. Donation faite par Jean, évêque de Lausanne, en faveur de Pierre de Savoie, de la moitié de la juridiction de Lausanne, ... 56

XXV. *Anno* 1271. Prononciation arbitrale de l'évêque de Genève, entre Jean, évêque de Lausanne, et Philippe, comte de Savoie et de Bourgogne, . . 57

XXVI. *Du* 19 *octobre* 1275. Acte de consécration de la cathédrale de Lausanne par le pape Grégoire X, 60

XXVII. *Du* 20 *octobre* 1275. Serment prêté à Lausanne par l'empereur Rodolphe de Habsbourg, en faveur du pape Grégoire X, ... 63

XXVIII. *De l'an* 1275 *à l'an* 1279. Composition arbitrale entre Guillaume, évêque de Lausanne, et Humbert III, seigneur de Toyre et de Villars, au sujet de divers fiefs, ... 66

XXIX. *Anno* 1277. Accord et transaction entre Guillaume, évêque de Lausanne, d'une part, et Pierre, Aubert et Jean de Brenles, d'autre part, au sujet de l'avouerie de Brenles et de la forêt de Febeton. 69

XXX. *Anno* 1283. Franchises de Villette, ... 72

XXXI. *Anno* 1299. Diplôme de l'empereur Albert en faveur de Guillaume, évêque de Lausanne, . . 74

XXXII. *Anno* 1299. Lettre de l'empereur Albert à Louis de Savoie, au sujet des droits de l'évêque de Lausanne sur la monnaie, ... 75

XXXIII. *Anni incerti*. Conditions d'un traité de paix entre

Pages.

l'évêque de Lausanne et Louis de Savoie, au sujet de la ville de Morges, ... 76

XXXIV. *Anno* 1300. Louis de Savoie, seigneur de Vaud, vend à l'évêque de Lausanne le village de Forel, la forêt du Jorat et tous ses droits sur St-Saphorin, Corsier et La Vaux de Lutry, ... 78

XXXV. *Anno* 1300. Arbitrage d'Amé de Savoie, entre Louis de Savoie, sire de Vaud, évêque de Lausanne, et divers seigneurs du pays de Vaud, . 80

XXXVI. *Anno* 1302. Diplôme de l'empereur Albert en faveur de Girard, évêque de Lausanne, . . . 81

XXXVII. *Anno* 1313. Hommage de diverses personnes qui doivent le Plaict-général, ... 83

XXXVIII. *Du* 14 *juin* 1314. Hommage prêté par Perrod de Goumoëns au sujet de la seigneurie et de la foresterie du Jorat, ... 85

XXXIX. *Du* 18 *octobre* 1316. Lettres d'association et de confédération entre Amédée, comte de Savoie, et Pierre, évêque de Lausanne, sur la juridiction et le mère et mixte empire dans la ville de Lausanne, ... 87

XL. *Circa annum* 1316. Traité de paix entre Pierre, évêque de Lausanne, et Louis de Savoie, seigneur de Vaud, ... 96

XLI. *Anno* 1331. Sentence rendue à Morges par les commissaires de Louis de Savoie, seigneur de Vaud, entre Henri de Villarzel et Jaquier de Chatenayes, d'une part, et Jean, évêque de Lausanne, d'autre part, ... 102

XLII. *Annis* 1335 *et* 1336. Accord et composition arbitrale entre Jean, évêque de Lausanne, d'une part, et Henri et Perrod de Villarzel, d'autre part, au sujet de la majorie de Lucens, ... 106

XLIII. *Anno* 1343. Acte par lequel le vicaire général de Godefroi, évêque de Lausanne, révoque tous

Pages.

les notaires existants dans la cité et le diocèse de Lausanne, , ... 120

(*Anno* 1338. Statuts pour la ville d'Avenches. Voir N° LXXII, page 295).

XLIV. *Du* 19 *février* 1343. Traité entre Louis de Savoie et le vicaire général de l'évêché de Lausanne, au sujet du partage de la juridiction temporelle de l'évêché, ... 125

XLV. *Anno* 1348. Accord entre Amédée, comte de Savoie, et l'évêque de Lausanne, au sujet des bourgs du Vieux-Mazel et de Bothonens à Vevey, . . . 136

XLVI. *Anno* 1348. Amédée, comte de Savoie, exempte du péage de Vevey les habitants de St-Saphorin et de La Vaux de Lutry, ... 142

XLVII. *Du* 2 *mars* 1349. Hommage prêté par Borcard et Jean d'Avenches et par Jaquier de Lucens pour le fief de Groyn (Greng), ... 145

XLVIII. *Du* 27 *août* 1356. Aymon de Cossonay, évêque de Lausanne, admet un juge des appellations nommé par le comte de Savoie, ... 149

XLIX. *Du* 2 *septembre* 1356. L'évêque de Lausanne s'étant soumis à recevoir un juge des appellations nommé par le comte de Savoie, le dit comte promet de respecter et faire respecter les droits, priviléges et franchises de l'évêque et de ses sujets, . . 155

L. *Du* 31 *juillet* 1357. Lettres testimoniales par lesquelles Aymon de Cossonay, évêque de Lausanne, confirme et corrobore deux clauses du Plaict-général, ... 159

LI. *Anno* 1357. Transaction entre Aymon de Cossonay, évêque de Lausanne, et Jean Major de Lutry, au sujet de la majorie et de la mestralie du dit Lutry, 167

LII. *Du* 22 *juillet* 1358. Lettres d'Amédée, comte de Savoie, à son lieutenant à Lausanne, au sujet des appellations, ... 176

LIII. *Du* 21 *mars* 1359. Aymon de Cossonay, évêque

Pages.

de Savoie, contre Girard Chinu, juge des appellations de l'évêque de Lausanne, ... 261

LXIV. *Du* 27 *mai* 1379. Présentation de Humbert de Colombier, en qualité de lieutenant du comte de Savoie à Lausanne, et protestation faite au nom de l'évêque contre la dite présentation, . . . 264

LXV. *Anno* 1388. Bulle du pape Clément VII, révoquant l'exemption et les immunités qu'il avait accordées au chapitre et au clergé de Lausanne, . . . 266

LXVI. *Du* 21 *septembre* 1394. Serment de Guillaume de Menthonay, évêque de Lausanne, ... 269

LXVII. *Du* 23 *octobre* 1394. Hommage prêté à l'évêque de Lausanne, par Pierre de Compois, sénéchal de Lausanne, ... 273

LXVIII. *Anno* 1395. Hommage de Jean de Villarzel, donzel, et reconnaissance pour la majorie de Lucens, . 278

LXIX. *Du* 5 *juin* 1398. Statuts de la cour séculière de Lausanne, qui prohibent l'entrée et la vente du vin étranger, et qui fixent un quartier destiné au séjour des femmes de mauvaise vie, ... 280

LXX. *Du* 22 *juin* 1398. Investiture de la souveraineté temporelle des terres de l'évêché de Lausanne, accordée par l'empereur Wenceslas à l'évêque Guillaume, ... 287

LXXI. *Du* 20 *Décembre* 1398. Hommage prêté à l'évêque de Lausanne par Amédée, comte de Savoie, . . 289

LXXII. *Du* 20 *mars* 1338. Reconnaissance des droits de l'évêque de Lausanne dans la ville d'Avenches, . 295

LXXIII. *Anno* 1363. Statuts pour la ville d'Avenches et établissement de quatorze conseillers, ... 303

LXXIV. *Anno* 1378. Reconnaissance de divers droits de l'évêque de Lausanne dans la ville d'Avenches, . . 309

LXXV. *Anni incerti*. Commentaire anonyme sur le Plaict-général du 3 mai 1368. (La table spéciale des matières contenues dans le Commentaire anonyme se trouve à la fin du dit Commentaire, à la page 475). 315

Seconde Partie.

Pages.

LXXVI. *Du* 21 *juillet* 1400. Reversale d'Amédée, duc de Savoie, en faveur de la ville de Lausanne, au sujet d'un don de 150 écus d'or, ... 483

LXXVII. *Du* 21 *janvier* 1404. Concession de l'évêque Guillaume de Menthonay, en faveur de la ville d'Avenches, au sujet des appellations, ... 485

LXXVIII. *Du* 21 *décembre* 1405. Statuts de la grande cour séculière au sujet des incendies et autres objets de police, ... 487

LXXIX. *Du* 1er *décembre* 1419. Guillaume de Challant, évêque de Lausanne, accorde divers priviléges aux juifs établis à Lausanne, ... 500

LXXX. *Du* 19 *juillet* 1426. Reversale d'Amédée, duc de Savoie, en faveur de la ville de Lausanne, au sujet du service de dix lances de gens d'armes pendant trois mois, ... 512

LXXXI. *Anno* 1428. Bulle du pape Martin, chargeant l'official de Genève de faire une enquête au sujet d'une prétendue violation des franchises de Lausanne, ... 514

LXXXII. *Anno* 1430. Statuts faits par les trois-états de la ville et cité de Lausanne, sur le mode de procéder en justice, ... 516

Pages.

LXXXIII. *Anno* 1437. Lettres testimoniales du lieutenant du Bailli de Lausanne, au sujet d'une infraction des franchises de la ville de Lausanne, ... 524

LXXXIV. *Du* 23 *janvier* 1439. Refus de la ville de Lausanne de laisser visiter ses fortifications par le maréchal de Savoie, ... 526

LXXXV. *Du* 18 *février* 1441. Reconnaissance des droits de l'évêque et de l'église de Lausanne dans le village de Foz (Faoug), ... 537

LXXXVI. *Anno* 1453. Lettres testimoniales du bailli de Lausanne, à l'occasion d'une infraction des franchises de la ville, ... 543

LXXXVII. *Du* 17 *mai* 1453. Composition amiable au sujet de la juridiction et des droits du chapitre de Lausanne, ... 545

LXXXVIII. *Du* 2 *juin* 1453. Statuts et règlements de l'évêque Georges de Saluces, pour la cour de l'official de Lausanne, ... 565

LXXXIX. *Du* 14 *mars* 1455. Statuts de la grande cour séculière de Lausanne, sur divers points qui concernent la police des mœurs, ... 582

XC. *Du* 15 *juillet* 1455. Statuts de la grande cour séculière de Lausanne au sujet de la police des incendies, ... 587

XCI. *Du* 16 *mai* 1462. Sentence du châtelain de Morges au sujet de B. Bernard, bourgeois de Lausanne, mis en arrestation contrairement aux franchises du pays, ... 596

XCII. *Du* 10 *décembre* 1480. Composition arbitrale entre Benoit de Montferrand, évêque de Lausanne, d'une part, et la communauté du dit Lausanne, au sujet des droits réciproques de l'évêque et de la ville, ... 602

XCIII. *Du* 6 *juillet* 1481. Acte de réunion de la Cité et de la ville inférieure de Lausanne, ... 610

XCIV. *Du* 28 *septembre* 1482. Procédure instruite devant

Pages.

et de Soleure entre monseigneur Sébastien de Montfaucon, évêque de Lausanne, et la ville de Lausanne, au sujet de plusieurs articles, . . . 746

CVI. *Sine data.* Statuts et ordonnances de la confrérie des arbalétriers de Lausanne, ... 759

CVII. *Sine data.* Dispositions de la coutume de Lausanne, 764

CVIII. *Du* 1er *novembre* 1536. Petite Largition. . . . 768

CIX. *Du* 18 *avril* 1548. Grande Largition. 772

ERRATA.

—

Introduction, page XL, ligne 2. Il est cependant probable qu'il vint de ce qu'en 1480 ce fut un lieutenant de François de Billens, bailli de Vaud, qui fut admis pour remplir l'office de juge. — *Lisez :* Il est cependant probable qu'il vint du nom d'un bailli de Vaud nommé François de Billens qui fut admis pour remplir cet office de juge. (Voir page 729, note.)

Page 289,	ligne	4,	LXXII,	*lisez :*	LXXI.
» 295,	»	1,	LXXIII,	»	LXXII.
» 303,	»	8,	LXXIV,	»	LXXIII.
» 489,	»	14,	unanimis,	»	unanimæ.
» 506,	»	1,	veneratis,	»	veneritis.
» 528,	note	1,	Vulgali,	»	Vulgari.
» 569,	ligne	19,	excommunicationem,	»	excommunicationis.
» 581,	»	16,	suo,	»	sub.
» 602,	»	6,	Du 18 Décembre 1480,	»	Du 10 Décembre 1480.
» 621,	»	7,	Collection Bergier, I, 146,	»	Collection Bergier, I, 163.
» 652,	»	1,	RESPONSIO,	supprimez ce mot.	
» 673,	»	5,	6 mars,	*lisez :*	16 mars.
» 741,	»	1,	præfato Gubernatori,	»	præfato Gubernatori responsionem.
» 744,	»	15,	Bourgois,	»	Bourgeois.
» —	»	24,	Combourgois,	»	Combourgeois.
» —	»	25,	Combourgois,	»	Combourgeois.
» 772,	»	10,	Grande Largiton,	»	Grande Largition.

N. B. Voir un premier errata qui se trouve à la fin de l'Introduction du présent tome.

MÉMOIRES & DOCUMENTS
Publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande.

TOME VII. — 2me LIVRAISON.

V-7
pt 2

RECUEIL

DE

CHARTES, STATUTS ET DOCUMENTS

CONCERNANT

L'ANCIEN ÉVÊCHÉ DE LAUSANNE

PAR

MM. F. DE GINGINS-LA-SARRA & FRANÇOIS FOREL,
Membres de la Société d'histoire de la Suisse romande.

LAUSANNE
LIBRAIRIE DE GEORGES BRIDEL, ÉDITEUR.
1847.

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 03593 6684